

The background illustration depicts a character with long blonde hair and a white shirt sitting on a floor covered with books in a study. A large sword is positioned vertically behind the title. In the foreground, a dark, horned hand reaches up from the bottom right. The scene is lit with warm, golden light from a window on the right.

THE BEGINNING AFTER THE END

by TurtleMe

RETRIBUTION

VOLUME TEN

THE BEGINNING AFTER THE END

LIVRE 10: RETRIBUTION

TURTLEME

Traduction : Reddix – World Novel

SOMMAIRE

Prologue

- 381. [Le Fardeau d'un Sauveur](#)
- 382. [Juste Hors de Portée](#)
- 383. [En Avant](#)
- 384. [Les Vents du Changement](#)
- 385. [Pureté](#)
- 386. [Inimité en Surface](#)
- 387. [Des Entraves Usées Depuis Longtemps](#)
- 388. [Défendre Vildorial](#)
- 389. [Ombre et Lumière](#)
- 390. [Apathie et Extase](#)
- 391. [Défendre Vildorial II](#)
- 392. [Querelle des Souverains](#)
- 393. [Sous Taegrin Caelum](#)
- 394. [Ce Qui Fait la Maison](#)
- 395. [Préparations](#)
- 396. [Illimité](#)
- 397. [Un Chemin Divergent](#)
- 398. [Descension](#)
- 399. [La Moindre des Faux](#)
- 400. [Des Choix Déjà Faits](#)
- 401. [Hauts-Sang Dans les Bas-Fond](#)
- 402. [Un Échange Sans Effusion de Sang](#)
- 403. [À la Hauteur de Mes Talents](#)

- 404. [Une Bataille de Mots](#)
- 405. [Dis-Lui](#)
- 406. [Interruptions](#)
- 407. [Encore une Autre Étape](#)
- 408. [Le Meilleur Choix](#)
- 409. [Le Goût de la Magie](#)
- 410. [Bonne Humeur](#)
- 411. [Une Affaire de Famille](#)
- 412. [Le Mensonge Auquel Tu Crois](#)
- 413. [Faux Souvenirs](#)
- 414. [Session Scolaire](#)
- 415. [À Travers la Fumée et les Esprits](#)
- 416. [La Troisième Ruine](#)
- 417. [L'un des Miens](#)
- 418. [Entraves](#)
- 419. [Portes Noires](#)
- 420. [Portes Noires II](#)
- 421. [La Dernière Ruine](#)
- 422. [À Travers les Yeux des Djinns](#)
- 423. [Un Visiteur Inattendu](#)
- 424. [Changer le Récit](#)
- 425. [Se Racheter](#)
- 426. [Espérant](#)
- 427. [Un Rêve à Réaliser](#)

PROLOGUE

ALICE LEYWIN

Le temps s'est ralenti et l'air autour de moi est devenu visqueux alors que la lance de l'asura traversait sans effort le corps d'Ellie.

La lourde main de l'asura m'a relâché et les cris qui étaient devenus muets à cause du bourdonnement dans mes oreilles ont explosé alors que je regardais le corps d'Ellie s'effondrer sur le sol.

J'ai étouffé mes sanglots. "C'est bon, bébé, c'est bon. Je suis juste là. Je t'ai, et je vais faire disparaître la douleur, mon cœur, Ellie. Je vais prendre soin de toi."

Mes mains ont appuyé sur la plaie du côté d'Ellie, sans réussir à stopper le flux de sang qui s'écoulait en giclées à chaque battement de son cœur affaibli. Le mana s'est précipité hors de mon noyau et à travers mes canaux, sautant de mes mains à la blessure profonde comme une lumière visible, mais j'ai étouffé l'incantation dans ma panique, la magie clignotant.

Mais Ellie souriait. Elle souriait, les yeux fermés, le visage teinté d'un léger violet. Elle ne respirait plus... ma petite fille était en train de mourir.

L'intention de tuer de l'asura était suffocante. Elle gonflait juste au-dessus de moi, et je savais ce qui allait se passer. Un sanglot secoua tout mon corps, et le sort de guérison faiblit à nouveau.

J'ai imaginé le visage de Reynolds, je l'ai vu me faire ce sourire nonchalant et passer ses mains dans mes cheveux et le long de ma nuque. Ses traits se sont transformés comme de l'argile humide, devenant ceux d'Arthur. Mais même dans mon esprit, dans mes souvenirs, Arthur était couvert de sang, son visage à moitié caché et taché de noir et de cramoisi alors qu'il se traînait vers moi pour échapper à une menace lointaine et mortelle...

Mes yeux se sont recentrés sur Ellie. Elle lui ressemblait tellement, maintenant, étendue sur le sol, couverte du sang de sa propre vie...

J'ai fermé les yeux et j'ai attendu que la lance tombe, que l'asura nous envoie, Ellie et moi, vers son frère et son père...

"Regis, aide ma sœur."

Ma tête s'est levée. La lumière violette, j'ai réalisé tardivement, provenait d'un portail chatoyant qui s'était animé à l'intérieur du cadre du portail. Les mots venaient d'une figure silhouettée par la lueur améthyste. Je n'ai pu distinguer que ses traits aigus, ses cheveux brillants et ses yeux dorés avant qu'il ne bouge.

Quelque chose d'autre est venu vers moi... vers Ellie. *Aide ma sœur*. Que signifiaient ces mots ?

Que pouvaient-ils bien signifier ?

Un brin d'ombre et d'énergie a volé dans le corps d'Ellie, mais rien ne s'est produit, rien n'a changé.

Je me suis presque giflé. Mes mains se sont pressées contre le côté d'Ellie et j'ai recommencé à chanter. Il y avait d'autres mots—et des combats—mais je les ai chassés de ma conscience, me concentrant entièrement sur la magie de guérison. L'incantation s'est répandue hors de moi, tout comme le mana, remplissant le trou qui traversait entièrement ma petite fille.

Mais il y avait aussi autre chose.

La magie d'un émetteur touchait autre chose, quelque chose juste au-delà de la portée de ma conscience que personne n'avait jamais pu m'expliquer auparavant. Le mana seul ne pouvait pas guérir des blessures comme celles d'Ellie, mais mes sorts l'attiraient, l'encourageaient, lui montraient ce que je voulais.

Comme une main qui me guide, le filet d'énergie a attiré ma magie, la nourrissant de cette puissance extérieure, la renforçant. Je me sentais... forte, puissante d'une manière dont je ne me souvenais plus. Les muscles et les os ont commencé à fusionner, les veines et les nerfs à se ressouder, puis...

La pièce tournait violemment sous mes pieds, la douleur et la confusion soudaines effaçant toute pensée de mon esprit.

J'ai cligné des yeux pour éviter un bourdonnement nauséabond dans mes oreilles et j'ai réprimé la bile qui montait au fond de ma gorge. Mon crâne me faisait mal. J'ai regardé autour de moi, essayant de me repérer ; j'étais allongé sur le dos au pied de l'escalier en forme de banc, sous le bord de l'estrade. Je pouvais juste voir le bras d'Ellie qui pendait sur le côté de l'estrade.

L'asura et l'homme aux yeux d'or se sont affrontés, leurs mouvements étaient si rapides que je ne pouvais pas les suivre.

J'ai essayé de bouger, de me lever, mais j'avais la tête qui tournait et j'ai failli vomir. Quelqu'un m'a pris par le coude et a essayé de me tirer sur mes pieds. Le monde a semblé basculer, et il y a eu un craquement sourd venant d'en haut. Je suis tombé sur moi-même, me suis mis en boule alors que l'ombre du plafond en pierre descendait sur moi.

La poussière m'a englouti, mais une lumière violette déchiquetée et brûlante l'a traversée. En me déroulant, j'ai levé les yeux.

Une énorme bête de mana me surplombait, un gros morceau de pierre posé sur son dos. Son corps de loup était enveloppé d'un feu violet foncé, et ses yeux brillants rencontraient les miens avec une intention et une intelligence évidente.

Quelqu'un a maudit de mon côté, une voix plus profonde a émis un grognement douloureux depuis les marches dans mon dos. Je voulais les aider, mais...

En me traînant sur les mains et les genoux, j'ai réussi à me dégager des décombres effondrés et à remonter sur le côté de l'estrade. Ellie avait été projetée par le souffle de l'explosion qui m'avait fait tomber, et elle gisait maladroitement, sa plaie ouverte et crachant furieusement du sang.

Presque devant moi, j'ai regardé l'asura et l'étranger se battre avant de disparaître dans le portail. *Un étranger ?* Une partie de mon esprit se demandait. Les mots "*Aide ma sœur*" ont résonné dans mon esprit une fois de plus.

"Ellie !" Je l'ai faite rouler, j'ai pressé mes mains tachées de sang sur sa blessure. La sauver était tout ce qui comptait.

Le chant s'est déversé hors de moi, et le mana l'a suivi. Au loin, j'ai entendu les cris de douleur et de terreur, le déplacement des décombres, les appels à l'aide. La voix graveleuse de Virion s'élevait au-dessus du reste, appelant mon nom, mais je ne pouvais pas. Je ne pouvais pas laisser Ellie. Pas avant...

Ses yeux se sont ouverts brusquement, chassant la poussière et le sang. "Arthur ?"

Ma gorge s'est serrée. Je me suis étouffé avec mes propres mots, j'ai avalé lourdement, et j'ai essayé à nouveau. "Ne bouge pas, Ellie. Tu es encore blessée. Tu..."

Elle a essayé de se hisser sur ses coudes, malgré la blessure à moitié guérie qui lui transperçait encore une grande partie du corps. Je l'ai gentiment mais fermement repoussée vers le bas. Sa main a attrapé la mienne, mais au lieu de se débattre contre moi, elle a seulement serré. "Maman. C'était... c'était Arthur."

J'ai secoué la tête, des larmes commençant à s'accumuler derrière mes yeux. "Non, chérie, non. Ton frère est... il est..." Un vide froid a balayé mon esprit comme je l'ai fait. Je ne savais pas ce que j'avais vu, ce que j'avais entendu, mais je ne pouvais pas oser espérer. Pas maintenant, pas encore. Je ne pouvais pas y penser. "J'ai encore beaucoup de choses à guérir, ma chérie. Juste ... juste reste allongée, d'accord ? Laisse ta mère travailler."

Mon cœur s'est presque brisé lorsque ma petite fille m'a lancé un regard que je ne pouvais décrire que comme de la pitié, mais elle a fait ce que j'ai

dit, et j'ai fermé les yeux et recommencé à chanter, laissant le monde entier s'écrouler, rien dans mon esprit à part elle et le sort.

Le temps n'était plus rien, il s'écoulait comme une rivière de printemps engorgée et était en même temps gelé, comme une peinture de la même chose. Je savais que d'autres avaient besoin de moi aussi, mais j'ai ignoré ma culpabilité pour avoir sauvé ma fille, tout comme j'ai ignoré ceux qui avaient besoin d'être sauvés. La guérison était plus lente, plus difficile, sans la présence qui nous guidait, mais ce n'était pas grave. Ensemble, nous avions déjà soigné le pire de ses blessures. Et pour ce qui restait...

J'étais assez forte pour le faire seule.

La main d'Ellie a saisi la mienne, la repoussant doucement loin d'elle. "Maman, c'est bon. Je suis guérie." Sa voix était douce et réconfortante.

J'ai sursauté, réalisant qu'elle avait raison, et que j'avais été trop intensément concentrée et que je n'avais même pas senti la blessure, me contentant de verser de la magie de guérison en elle. Le sort s'est estompé, la magie s'est éteinte lorsque j'ai arrêté de la canaliser.

Mon attention s'est finalement portée sur le reste des personnes présentes dans la caverne. Beaucoup se débattaient encore dans les décombres, à la recherche de survivants. Je pouvais voir plus de quelques corps immobiles. La panique m'a envahi alors que je cherchais les Twin Horns.

J'ai trouvé Angela Rose en première, sur les bancs derrière moi, utilisant des rafales de vent désespérées pour projeter des pierres cassées loin de l'endroit où j'avais failli être écrasée, et je me souviens de la main sur mon bras, juste avant l'effondrement.

Helen était allongée contre le mur, non loin de l'entrée, les yeux fermés, ses cheveux noirs tachés de sang. Mais sa poitrine se soulevait et s'abaissait subtilement, alors j'ai su qu'elle était vivante.

Avant que je puisse trouver Jasmine ou Durden, la lumière du portail a vacillé, révélant une faible aura émanant de la bête de mana, qui se tenait juste devant, immobile depuis un certain temps.

Mes yeux s'écarquillèrent lorsqu'une silhouette apparut à nouveau dans le cadre du portail. Le portail lui-même a vacillé et s'est dissous, devenant momentanément une brume rose entourant la silhouette, puis disparaissant. La bête de mana a fait de même un instant plus tard, semblant devenir incorporelle, puis rien d'autre qu'une boule de lumière, disparaissant dans le dos de l'homme.

Des yeux dorés se sont posés sur Ellie et moi. Je les ai regardés attentivement, essayant de me prouver que l'espoir que je ressentais n'était rien d'autre que la folie d'une mère en deuil.

Ses yeux étaient de la mauvaise couleur, pas le bleu saphir de Reynolds, et ils étaient froids... mais curieux aussi, et nous regardaient avec une certaine... familiarité.

Et cet homme ne partageait pas mes cheveux auburn. Au lieu de cela, ses cheveux blonds comme le blé encadraient un visage aussi dur et tranchant qu'une lame. La mâchoire, la courbe des joues, la ligne du nez... non, l'homme était plus mûr, plus vieux... ça ne pouvait pas être lui. Je savais que ce n'était pas possible, comme je savais que l'espoir en moi se transformerait en poison si je le laissais s'attarder, si je lui donnais de la lumière et de la vie, pour finalement me tromper.

Puis Ellie a parlé. "M-mon F-frère ? C'est vraiment toi ?"

L'homme a semblé se détendre, et la lueur de pouvoir d'un autre monde qui l'entourait comme un halo s'estompa, me permettant de le voir correctement pour ce que j'ai ressenti comme étant la première fois. "Hey, El. Ça fait un bail."

J'ai attrapé le bras d'Ellie qui s'est levée d'un bond et a couru vers cette personne, jetant ses bras autour d'elle.

Aide ma sœur. C'est ce qu'il avait dit quand il est arrivé, avant que la chose aille vers Ellie. Et il y avait quelque chose d'autre. Des mots à moitié entendus, mais supprimés jusqu'au moment où j'aurais pu les traiter correctement. *Arthur Leywin ? Je suis content que tu sois là.* Mais ce n'était pas possible.

Cet étranger ne pouvait pas être mon...

J'ai sursauté quand Ellie a soudainement frappé le bras de l'homme avec son poing. "Je pensais que tu étais mort !"

Ces yeux dorés ont rencontré les miens dans le dos d'Ellie alors que notre sauveur la tirait dans une étreinte serrée. Il a souri, et c'était comme si un éclair m'avait traversé. Ce sourire... je ne pensais pas le revoir un jour. C'était le sourire de Reynolds, et il illuminait et adoucissait à la fois le visage de l'homme, laissant la vérité rayonner de lui de façon si brillante et chaleureuse que la barrière de glace que j'avais construite autour de moi a fondu.

"Salut maman. Je suis de retour."

Arthur... c'était vraiment lui. Mon fils.

Je voulais me précipiter vers lui, l'envelopper dans mes bras comme je l'avais fait quand il n'était qu'un petit garçon, le tenir et le serrer et nous faire sentir tous les deux en sécurité. Mais mes genoux étaient faibles, et je pouvais déjà sentir les larmes venir, me coupant le souffle.

Il y avait tellement de choses que je voulais lui dire.

Tant de non-dits, des mots que je pensais ne jamais avoir la chance de lui dire. Combien j'étais désolée, et combien j'étais reconnaissante. Pour lui, et pour tout ce qu'il avait apporté dans nos vies. Pour tout ce qu'il avait sacrifié.

Je voulais lui dire à quel point il comptait pour moi. Combien j'étais heureuse de l'avoir... comme fils.

Je voulais le faire. Et je le ferais, éventuellement. Mais à ce moment, c'était juste trop.

Mes mains ont volé jusqu'à mon visage, mes jambes ont lâché, et j'ai commencé à pleurer.

ARTHUR

Une cascade de pierres fissurées et de gravats tomba du toit de la grotte juste au-dessus d'Ellie et moi. Avec elle dans mes bras, je me suis retourné et j'ai fait un petit pas, laissant les pierres tomber en une pluie inoffensive sur l'estrade derrière moi.

Ellie a grimacé. "Oh, ouch."

Ses yeux étaient rouges de pleurs, sa mâchoire serrée de douleur. J'ai touché le trou dans ses vêtements juste en dessous de ses côtes. La peau en dessous était propre, seulement la trace superficielle d'une cicatrice. Ma mère avait fait un bon travail de guérison.

J'ai cherché Regis, qui planait près de mon noyau, puisant avidement dans mon éther. Je ne sentais rien de différent entre nous, même après notre séparation par le portail. Bien que la distance qui nous séparait ait considérablement augmenté, c'était la première fois que nous étions coupés l'un de l'autre de la sorte depuis qu'il était apparu de l'acclorite dans ma main.

'Heureux de te retrouver, Regis.'

Mon compagnon a fredonné sa reconnaissance silencieuse. Maintenir ouvert le portail brisé de ce côté avait été épuisant pour lui, et je l'ai donc laissé se reposer et continuer à puiser de l'éther dans mon noyau.

"Nous avons été sauvés !" cria soudain une jeune femme elfe, me tirant brusquement de mes retrouvailles avec ma famille.

Une autre voix a appelé, "Notre sauveur !"

Ellie s'est éloignée du cri en passant devant moi et s'est précipitée vers notre mère, s'installant à ses côtés. Maman semblait différente. Pas aussi différente que moi, peut-être, mais plus mince, plus âgée... et quelque

chose de plus difficile à cerner. Il y avait une certaine dureté en elle, même si elle tremblait sur le sol.

Nous avions tellement de choses à nous dire. Même si on avait eu des heures ou des jours, je n'étais pas sûr que ça aurait été suffisant. Mais nous n'en avions pas.

"Merci !"

"C'est vraiment vous, Lance Godspell ?"

"S'il vous plaît," a dit la première femme, en me tendant les deux bras, "parlez-nous !"

J'avais vu des visages comme celui-ci, les yeux écarquillés d'admiration et de supplication, dirigés vers moi en tant que Roi Grey mais jamais en tant qu'Arthur. C'était une vision contradictoire. Je ne voulais pas être vénéré comme une divinité, un remplaçant instantané des asuras qui essayaient de tuer ces gens alors qu'ils étaient considérés comme des dieux depuis si longtemps.

"Je ne suis pas votre sauveur," ai-je dit, en retirant doucement mon bras de l'emprise de la femme. Mon regard s'est dirigé vers le corps de Rinia qui reposait dans les bras de Virion, et lorsque j'ai repris la parole, je pouvais entendre la tristesse dans mes propres mots. "Les chefs qui vous ont amené ici... eux le sont."

Un silence tendu et immobile a suivi ma déclaration, du moins parmi ceux qui étaient plus concentrés sur moi que sur le travail qui devait encore être fait autour d'eux.

"Je ne suis pas là pour devenir le centre de vos faux espoirs, un remplacement de cette source d'émerveillement que les asuras vous ont donné. Puisez votre force en vous-mêmes, ne forcez pas les autres à vous soutenir." J'ai fait une pause, en détournant le regard de la foule. "Le chemin va devenir de plus en plus difficile à partir de maintenant."

Je me suis retourné vers ma mère et Ellie, espérant être ensemble ne serait-ce qu'un instant, mais ce ne fut pas le cas.

Madame Astera boitait jusqu'au bord de l'estrade, s'y appuyant juste à côté de ma mère. Bien que je l'aie affrontée en duel et que je me sois battue à ses côtés lorsqu'elle a perdu sa jambe, je la voyais d'abord comme la cuisinière alcoolique que j'avais rencontrée au début de la guerre.

Mais son regard n'était pas celui d'une cuisinière. "Alice, je suis désolé de vous interrompre, mais il y a trop de blessés. On a besoin de vous."

Ma mère a essuyé ses larmes, s'étalant du sang sur le visage, ce qui lui donnait l'air d'une guerrière sauvage et féroce. Elle a levé les yeux vers moi, et j'ai su que ce que nous avions à dire pouvait attendre. J'étais ici pour la garder en sécurité, et maintenant elle savait que j'étais en vie.

Pour le moment, c'était suffisant.

Mère s'est retournée et a glissé hors de l'estrade, se dirigeant d'abord vers Angela Rose et Durden, qui, je m'en suis rendu compte, était accroupi sur l'un des larges bancs de pierre qui entouraient le portail des Relictombs. Angela Rose semblait avoir une jambe faible, mais Durden était allongé, les yeux ouverts mais pas concentrés, une traînée de sang coulant sur une oreille.

'Regis, peux-tu aider ma mère à nouveau, même si ce n'est que pour les cas les plus graves. Elle n'aura pas la force de guérir tous ces gens toute seule.'

'Tout ce que j'ai fait, c'est d'injecter de l'éther dans le sort, qui réagissait avec le vivum naturel dans le...' Regis s'est arrêté. *'Oui, d'accord. Mais je ferais mieux d'avoir une promotion.'*

J'ai regardé Regis sortir de moi, bondir jusqu'à l'endroit où ma mère était montée à côté de Durden—ce qui a valu un cri de surprise de la part d'Angela et de Madame Astera—et se dématérialiser, en se glissant dans le corps de Durden.

Un mélange de méfiance et de curiosité flottait dans les yeux d'Ellie tandis qu'elle le regardait partir. Quand elle a détourné le regard, son attention s'est portée sur le cadre du portail, qui était à nouveau vide. "Attends, où est Sylvie ?" demanda-t-elle sur un ton qui suggérait qu'elle se doutait déjà de la réponse.

J'ai activé ma rune dimensionnelle et fait apparaître l'œuf. L'obscurité lui a fait perdre son éclat irisé, et il ne ressemblait plus qu'à une pierre lisse. "Elle est là-dedans."

"Attends, qu'est-ce que ça veut dire ?" Ellie a demandé, en se penchant pour regarder la pierre dans ma main. "Est-ce qu'elle va bien ? Pourquoi est-elle..."

Je l'ai arrêtée avec un sourire, même si je savais qu'il n'atteignait pas mes yeux. "Plus tard, ok ?"

Sa bouche s'est ouverte, d'autres questions étaient prêtes à sortir, mais elle s'est rattrapée. Faisant un signe de tête ferme, elle s'est levée d'un bond avec une grimace mal dissimulée. Ses yeux sautaient de personne en personne, de groupe en groupe, et les miens suivaient.

Je n'ai pas reconnu tout le monde. Il semblait que la plupart étaient des elfes, des survivants qui avaient fui Elenoir pendant l'invasion Alacryenne, je suppose. Ceux qui n'étaient pas là quand Aldir est arrivé.

Helen Shard, leader des Twin Horns, était inconsciente mais vivante.

Boo s'est hissé sur ses pattes pendant que je regardais, en secouant la tête. La grande bête de mana ressemblant à un ours s'est raidie, regardant autour d'elle, mais quand elle a aperçu Ellie, elle s'est détendue. Ses yeux sombres et globuleux se sont tournés vers moi, et j'aurais juré qu'il avait plissé les yeux. J'ai hoché la tête, heureux de voir que le lien de ma sœur était vivant. L'ours a hésité un moment, puis a hoché la tête en retour.

Virion était le plus proche, sa joue reposant sur le sommet de la tête de Rinia, ses bras l'entourant pour maintenir sa forme allongée contre sa

poitrine. Il fixait le sol à mes pieds, comme s'il évitait de me regarder. Même si je voulais lui offrir du réconfort, il y avait trop de gens qui avaient besoin de mon aide.

Gideon s'efforçait de dégager un tas de petites pierres près du fond de la pièce, avec un air de désespoir inhabituel sur le visage. Son corps entier était couvert d'une épaisse couche de poussière grise, mais il ne semblait pas blessé. Ce qui veut dire...

Traversant le rectangle de pierre vide qu'était le cadre du portail, j'ai sauté de l'estrade et escaladé un éboulis de pierres jusqu'à ce que je sois à côté de lui. Gideon m'a regardé avec de grands yeux injectés de sang sous des sourcils à moitié développés. Malgré sa terreur évidente, il s'est arrêté suffisamment longtemps pour m'inspecter minutieusement.

Il siffla, crachant une bouffée d'air poussiéreux. "Em...ily," a-t-il étouffé entre deux autres toux.

J'ai scanné la colline de pierres et de terre, maudissant mon manque de capacité à ressentir le mana. "Reculer," dis-je, en poussant l'éther hors de mon noyau et en commençant à le façonner.

Bien que l'éther du royaume intermédiaire où j'avais combattu Taci ait réagi à ma volonté instantanément et d'une manière que je ne comprenais pas entièrement, comme la formation des plates-formes qui étaient constamment apparues juste où et quand j'en avais besoin, maintenant que j'étais de retour dans le monde réel, je ressentais la même lutte que j'avais toujours eue.

Mais j'avais expérimenté ce qui était possible.

Imaginant la forme dans mon esprit, je me suis déplacé sur le côté et j'ai libéré un souffle éthérique sur la surface de l'éboulement, en prenant soin de modeler le souffle pour ne racler que les quelques centimètres supérieurs de la pierre. Quand ça a marché, j'ai recommencé, puis une troisième fois, révélant la surface rayée d'un banc de pierre.

Une rafale de vent s'est levée, s'enroulant et tournant de telle sorte que la terre et le gravier restants étaient suspendus dans un entonnoir d'air au-dessus de trois silhouettes serrées les unes contre les autres.

Jasmine reposait sur Emily Watkins, ma vieille amie de l'Académie Xyrus et l'apprentie de Gideon, et une fille que je ne connaissais que par mes visions dans la relique. Toutes les trois semblaient étouffées par la poussière et à moitié asphyxiées, leurs visages étaient rouges et maculés de poussière humide de sueur. Jasmine a dû protéger les deux jeunes femmes lorsque le plafond s'est effondré sur elles.

D'un coup de bras, Jasmine a envoyé les débris tournants s'écraser au sol en un cercle grossier autour de nous. Elle s'est adossée à un banc et a reposé sa tête contre la pierre fraîche. J'ai été surpris quand ses yeux rouges se sont ouverts d'une fente et m'ont fixé. J'avais presque oublié.

Gideon a tiré Emily à ses pieds et a commencé à la dépoussiérer avec des tapes rugueuses. Ses cheveux verts étaient emmêlés, et ses lunettes étaient de travers. L'un des verres était fendu et elle avait une entaille sanglante sur l'arête du nez, qui était probablement cassée. A part ça, elle ne semblait pas dangereusement blessée.

J'ai attrapé la troisième personne, une fille elfe peut-être légèrement plus jeune que ma sœur, et je l'ai aidée à se redresser. Elle s'est éloignée de moi pour s'appuyer contre Jasmine, qui a grimacé. Ce n'est qu'à ce moment-là que j'ai vu la profonde entaille dans le flanc de Jasmine, une coupure nette qui traversait le cuir noir de son armure et la chair en dessous.

Elle a suivi mon regard, fixant la blessure comme si elle venait juste de s'en rendre compte. La fille elfe a fait de même, gémissant doucement. "J-Jasmine... ?"

Mon ancienne mentor et amie a ébouriffé les cheveux de la fille d'une manière qui ne ressemblait pas à celle de Jasmine. "Je vais m'en sortir." Son regard écarlate est revenu vers moi. "Alors, pendant que nous étions

tous ici à nous battre pour nos vies, tu étais occupée à te faire teindre les cheveux, hein ?"

J'ai laissé échapper un rire étonné. Il résonna maladroitement dans la grotte, se heurtant aux bruits de douleur et de remords qui m'entouraient. "Je suis content que tu m'aies reconnu."

Jasmine a haussé les épaules. "Tu aurais pu revenir avec la peau verte et trois têtes, et je t'aurais quand même reconnu. Je suis... contente que tu ne sois pas mort, Arthur."

"Et je suis content que tu aies appris à te servir de ta langue pendant mon absence," ai-je dit en poussant son pied avec le mien.

Emily s'est approchée et a touché mon bras comme si elle voulait s'assurer que j'étais bien réel. "Art ? Est-ce que c'est vraiment..." Elle a fait une pause, et j'ai réalisé qu'il y avait une teinte verdâtre sur son visage qui correspondait à ses cheveux. "Um, juste un..." En se retournant, elle s'est précipitée, s'est penchée et a vomi.

"Reste ici, je vais chercher ma mère," dis-je en regardant Emily avec un regard inquiet sur le visage.

"Je vais bien," a répété Jasmine avec insistance. Puis elle a regardé le dos d'Emily. "Elle s'est peut-être cognée la tête".

"Très bien, attends ici," ai-je dit, en scrutant la pièce à la recherche de ma mère.

Elle s'était déplacée de Durden vers un petit groupe d'elfes recroquevillés. Une femme âgée était allongée sur le sol entre eux. Je pouvais voir Regis en elle, se déplaçant à travers son corps et attirant l'éther à lui. L'éther semblait ignorer ses blessures, et ma mère secouait la tête.

J'ai fermé les yeux et pris une profonde inspiration pour me calmer. Même avec la magie, il était impossible de sauver tout le monde.

Quand j'ai ouvert les yeux, maman regardait dans ma direction. J'ai fait un signe de la main en désignant Emily et Jasmine. Elle a hoché la tête et levé un doigt, puis s'est retournée vers les elfes.

Jasmine et Emily étant hors de danger immédiat, j'ai commencé à me précipiter le long de l'anneau supérieur des bancs, cherchant dans la salle en dessous toute personne qui semblait avoir besoin d'aide. Comme je le faisais, de nombreuses paires d'yeux me suivaient, remplis d'espoir et de crainte, la crainte que je leur inspirais étant clairement écrite sur leurs visages crasseux.

Je suis passé devant un jeune elfe d'environ mon âge. Il était assis sur le sol entre deux cadavres, la tête dans les mains. Les deux corps étaient presque coupés en deux, une des attaques à distance de Taci que je n'avais pas pu arrêter.

Mais quand il a levé les yeux vers moi, je n'ai pas vu mon échec se refléter dans ses yeux. Il s'est mis à genoux et s'est incliné.

"M-merci," a-t-il balbutié. "Justice pour les d-déchus." Quand il a relevé la tête, ses yeux étaient durs et enflammés. "Que tous les asuras brûlent, comme les arbres d'Elenoir." Je ne pouvais m'empêcher de penser que ses mots et sa voix semblaient trop vieux pour lui, comme si la guerre l'avait vieilli au-delà de ses années.

J'ai hoché la tête et j'ai continué, faisant un circuit rapide dans la caverne, mon esprit et mon âme étant lourds.

Près de la porte voûtée, qui donnait sur un couloir couvert de sculptures, plusieurs cadavres gisaient, dépecés. Des gardes, à en juger par leur apparence. Je n'ai trouvé aucun visage familier parmi eux jusqu'à...

"Albold," ai-je marmonné, en mettant un genou à terre à côté du jeune garde elfe que j'avais rencontré pour la première fois dans le château volant. Sa peau était pâle et froide au toucher, ses yeux fixaient le plafond instable.

Là où se trouvait sa poitrine, il n'y avait plus qu'un trou sanglant.

J'ai fermé ses yeux, inclinant ma tête sur lui, mais seulement pour un moment. Il y avait plus de vivants que de morts, et je devais m'assurer qu'il en reste ainsi.

Il y aura du temps pour le deuil plus tard, je me suis dit.

Non loin de l'entrée, une femme âgée au visage taché de sang a tendu la main et m'a attrapé, tirant avec insistance. Lorsqu'elle a essayé de parler, j'ai réalisé que sa mâchoire avait été cassée, mais elle était assise seule sur le côté et personne ne semblait l'avoir remarqué. Lorsque je me suis penché pour la soulever dans mes bras, j'ai entendu un grincement sec et une bouffée de poussière alors que le plafond se dérobait au-dessus de nous.

Je l'ai attrapée et j'ai utilisé God Step, laissant les chemins me guider à travers la pièce, où je suis apparu à côté de ma mère. Sans rien dire, j'ai déposé la femme, puis j'ai à nouveau utilisé God Step à travers la grotte au moment où le plafond s'effondrait.

L'éther s'est précipité vers ma main, puis vers l'extérieur dans un souffle d'énergie qui a détruit la pierre qui s'effondrait.

Mon regard a suivi les bancs et les décombres alors même que des arcs d'éclairs violets vibrants couraient encore sur mes membres, mais tout le monde avait été assez rapide pour s'éloigner de l'effondrement.

"Une vraie divinité," a dit l'un de ceux qui me regardaient encore avec crainte d'une voix calme, presque révérencieuse.

"Lance Godspell !" a acclamé quelqu'un, et plusieurs autres ont suivi.

Mais une autre voix les a traversés, exprimant la frustration et la colère, attirant mon attention sur l'estrade au milieu de la grotte.

Devant le portail vide, Madame Astera se tenait maladroitement, le pied de sa prothèse brisé, la laissant quelques centimètres plus courte que l'autre. Elle pointait son doigt vers Virion, la voix haute comme si elle grondait un enfant.

Ayant l'impression d'être tiré dans vingt directions différentes à la fois, j'ai sauté des marches et suis monté sur l'estrade. Astera s'est retournée au son de mon approche, ses sourcils se sont levés. "C'est donc vrai ? C'est vous, Lance Arthur Leywin ?"

Je lui ai jeté un regard dur. "C'est ça. Maintenant, qu'est-ce qui se passe ?"

Les sourcils de la femme plus âgée se sont baissés en signe de colère et sa mâchoire s'est contractée. Après un moment, cependant, elle a pris une longue inspiration et a laissé la tension retomber. " Vous allez lui faire entendre raison, alors. Nous avons besoin d'un plan, Arthur, et nous devons bouger."

Astera a descendu les marches de l'estrade en boitant et en secouant la tête, mais j'étais concentré sur Virion.

Il ne m'a pas regardé jusqu'à ce que je m'installe à côté de lui. La femme dans ses bras était Rinia, je le savais, mais elle avait l'air si vieille, comme si elle avait vécu dix jours pour chaque jour passer.

"Elle utilisait trop ses pouvoirs," confirma Virion, comme s'il arrachait la pensée de mon esprit. "Elle a vu Taci arriver, mais n'a pas trouvé comment lui échapper." Il a fermé les yeux et a secoué la tête avec amertume. "Je l'ai laissé tomber, Arthur. Je n'étais pas là quand elle avait besoin de moi."

J'ai ressenti une douleur quand le regret et le doute de Virion ont rejoint les miens. Je lui ai tendu la main et j'ai pris fermement son avant-bras. "Elle a fait ce qu'elle avait à faire, Virion. Rinia savait mieux que quiconque le prix à payer pour utiliser son pouvoir, et elle l'a fait quand même." J'ai doucement écarté une mèche de cheveux gris-blancs qui était tombée sur son visage. "Ma mère et ma sœur sont en vie grâce à Rinia. Encore..."

Rinia Darcassan a toujours été une personne énigmatique dans ma vie, prompte à donner des conseils mystérieux, formulés en termes vagues, mais ne donnant pas de véritables détails sur l'avenir. Et pourtant, lorsque

les situations étaient désespérées, elle semblait surgir de nulle part, comme un fantôme de l'ombre, pour apporter le salut.

Un écho de ses paroles d'il y a si longtemps m'est revenu alors, presque comme si je les entendais pour la première fois.

Elle m'avait dit d'avoir une ancre, de me fixer un objectif, et je pensais avoir : le pouvoir, assez pour garder ceux que j'aime en sécurité, mais...

J'ai baissé les yeux vers elle, puis vers la grotte détruite.

Cela n'a jamais été suffisant.

Ce qui, je suppose, est la raison pour laquelle elle m'a donné un autre conseil plus tard : *"Ne retombe pas dans tes vieilles habitudes. Comme tu le sais, plus tu t'enfonces dans ce gouffre, plus il sera difficile d'en sortir."*

Et j'avais un long chemin à parcourir pour devenir la personne que je voulais être. Les barrières que j'avais construites autour de moi pour survivre à Alacrya ne s'effaceraient pas en un jour, mais elles finiraient par le faire, si je les laissais faire.

"Dès que ma mère aura soigné ceux qu'elle peut, nous devrions nous mettre en route," ai-je dit, en observant Virion attentivement. Je n'avais aucun moyen de savoir tout ce qu'il avait traversé depuis ma disparition, mais il semblait bien trop proche de son point de rupture. "Peut-être pouvons-nous installer une sorte de cimetière ou..."

"Non," dit Virion, les yeux brillants. "Je ne peux pas, je ne la laisserai pas ici."

J'ai hoché la tête en signe de compréhension, mais j'ai lancé des regards braqués sur plusieurs autres cadavres, clairement visibles parmi les débris. "Je comprends, Virion. Je reviendrai chercher les corps plus tard, alors. Pour qu'ils puissent tous être enterrés correctement."

"Je..." La voix de Virion s'est éteinte, et il a haussé les épaules. "Très bien, alors. Je... je ne comprends pas... comment tu es ici... mais je suis content que tu sois en vie, Arthur. Ces gens ont besoin d'un chef fort."

J'ai posé une main sur son épaule, le regardant gravement dans les yeux. "Ils en ont déjà un."

Comme si elle attendait un signal, Astera est réapparue avec Helen, Gideon et une femme elfe d'âge moyen que je ne connaissais pas.

L'inventeur m'a tendu la main. Je l'ai prise fermement, jetant un coup d'œil à l'endroit où Emily était assise, blottie contre Jasmine, Ellie et la jeune elfe. Boo restait si près de ma sœur qu'il était pratiquement assis sur elle.

"Commotionnée, mais ta mère s'en est déjà occupée," dit Gideon, la voix rauque. "Tu es arrivé juste à temps, comme d'habitude. Tu aimes faire une entrée remarquée, n'est-ce pas, Arthur ?"

Malgré son ton cinglant, je savais que c'était la façon de Gideon de dire merci tout en détournant toute émotion réelle.

"Nous aurons tout le temps de rattraper le temps perdu et de découvrir où la Lance Arthur s'est caché pendant tous ces mois après que nous soyons partis d'ici," a ajouté Astera. "Nous sommes tout ce qui reste du conseil, du moins ici. Les Glayder, les Earthborn, et le garçon Ivsaar doivent être éparpillés dans les tunnels, attendant l'ordre de sortir."

"Mais où allons-nous à partir de là ?" a demandé la femme elfe. Elle avait un visage aimable sous une toile emmêlée de cheveux auburn qui commençaient tout juste à grisonner. "Nous ne pouvons pas vraiment retourner au sanctuaire, aussi compromis qu'il soit." Des yeux brillants, vert feuille, se sont fixés sur moi. "Quelle est votre directive, Lance ?"

"S'il vous plaît, Arthur vient juste de rentrer," dit rapidement Helen, un ton défensif. "Il n'avait probablement aucune idée de ce dans quoi il s'engageait. Tu ne peux pas t'attendre à ce qu'il prenne simplement la tête de tous ces gens, Saria."

La femme elfe a incliné sa tête avec déférence. "Bien sûr, Madame Shard. Je pensais simplement qu'en raison de sa force évidente, peut-être..."

"Virion, avez-vous quelque chose à ajouter ?" demanda Gideon dans le silence qui suivit les paroles de l'elfe Saria.

Tout le monde a regardé le commandant, qui était toujours assis sur le sol avec Rinia tirée contre lui. Son regard traînait d'une série de pieds à l'autre, sans jamais aller plus haut. Alors qu'il semblait ne pas vouloir répondre du tout, Virion a dit : "J'ai besoin de temps. Ne comptez pas sur moi pour diriger, pas maintenant. Je ne peux pas le faire."

Saria s'est agenouillée devant lui, lui tendant la main, puis hésitant et la retirant. "Virion. Vous avez été un héros pour tous les elfes pendant toute ma vie. Et je comprends la douleur à laquelle vous faites face maintenant, vraiment. Ma propre mère est morte à moins de quinze mètres d'ici. Mais nous ne devons pas céder à notre chagrin, sinon nous risquons de perdre tout le reste aussi."

J'ai tendu la main à Virion. "Elle a raison, grand-père. Nous avons besoin de toi."

Virion a regardé entre nous, de grosses larmes brillaient dans ses yeux, et a pris ma main. Saria a poussé le corps de Rinia sur le sol tandis que j'ai tiré Virion sur ses pieds. Nous regardions tous en silence Saria défaire la ceinture autour de sa taille et la déposer respectueusement sur le visage de Rinia.

Les griffes s'entrechoquèrent contre la pierre tandis que Regis s'approchait de nous, faisant reculer les autres membres du conseil.

"Nous avons fait tout ce que nous avons pu pour les blessés," a-t-il dit d'un ton fatigué, puis il a dérivé dans mon corps.

Les autres m'ont regardé avec confusion, mais étaient trop fatigués et accablés pour demander des détails.

"Ok, allons-y alors," ai-je dit, sentant déjà le poids de leurs attentes combinées.

Bien qu'épuisés et désireux de voyager davantage, aucun des survivants n'avait envie de s'attarder dans la grotte, qui continuait à trembler et à faire pleuvoir de la poussière et du gravier à des intervalles aléatoires. J'ai surpris de nombreux regards nerveux lancés vers le cadre du portail, comme s'ils craignaient que Taci puisse en sortir à tout moment.

Les défunts ont été étendus aussi respectueusement que possible sur le moment, mais nous sommes ensuite passés à autre chose.

Le tunnel menant à la salle de descente était entièrement recouvert de sculptures différentes de tout ce que j'avais vu autour des Relictombs d'Alacrya. Je ne pouvais qu'espérer avoir l'occasion de revenir dans le futur, comme je l'avais promis à Virion, afin de pouvoir les étudier de plus près.

Nous ne sommes pas allés bien loin avant qu'Ellie ne m'attrape le bras et me tire jusqu'à l'arrêt. "Il y a une... chose devant nous. Un piège."

En avançant seul, j'ai trouvé le passage inondé d'éther. Je pouvais sentir le bord de son effet, me mettant en garde contre cet endroit, nous poussant à avancer à toute vitesse. J'ai attrapé cet éther, sentant son but et la forme du sort lancé par le djinn il y a si longtemps, et comme si le couloir était rempli de toiles d'araignées, je l'ai écarté.

Il y eut un scintillement violet dans l'air alors que les particules d'éther s'enfonçaient dans les murs, libérant le passage.

Un souffle a traversé le groupe. Je l'ai ignoré, en faisant un signe de la main vers l'avant. "Continuons à avancer."

Ce tunnel était profondément enfoui sous le sanctuaire, et nous avons marché pendant plus d'une heure sans voir aucun signe de vie.

Ellie, qui marchait avec moi à l'avant et me donnait des indications, a soudainement levé une main, forçant un arrêt. "Il y a une signature de mana devant, juste là."

Comme elle l'a dit, un demi-visage a surgi d'un tunnel étroit bifurquant du chemin plus large que nous empruntons. Des cheveux noir corbeau encadraient un visage pâle, en porcelaine, d'où émergeait un grand œil couleur chocolat.

Les lèvres minces de Kathyln se sont entrouvertes alors qu'elle sortait à l'air libre, semblant oublier sa méfiance. Elle a balayé le groupe d'un regard rapide, mais son regard s'est posé sur moi, et elle a froncé les sourcils. Elle regarda Ellie, puis moi à nouveau, et finalement se frotta les yeux. "Qui...A-Art ? Est-ce que c'est... ?"

"Pas le temps," grogna Astera du haut de Boo. "Où est le reste de ton groupe ?"

Kathyln avait fait plusieurs pas rapides vers moi, mais s'est arrêtée aux mots d'Astera et s'est redressée brusquement au rappel de la raison pour laquelle elle s'était cachée. "Nous nous sommes réfugiés dans une grotte à environ vingt minutes plus loin dans ce tunnel. Après avoir senti l'intention de l'asura disparaître, je suis sortie pour attendre. Je n'ai vu personne d'autre."

Notre groupe s'est reposé pendant que Kathyln se dépêchait de récupérer un autre groupe de survivants. Quand ils sont revenus, j'ai été heureux de voir combien ils étaient nombreux. Un moment a été pris pour les retrouvailles, puis nous nous sommes remis en marche.

C'est Boo qui nous a mis en garde ensuite, reniflant profondément et me dépassant pour se placer devant Ellie, ce qui a valu un glapissement de surprise de la part d'Astera.

"Qu'est-ce que c'est, Boo ?" a demandé Ellie, en pressant sa main dans son épaisse fourrure brune. "Oh, il y a quelqu'un qui arrive. Ils sentent le sang."

Je me suis avancé devant le groupe et j'ai attendu, l'éther tourbillonnant entre mes doigts au cas où j'aurais besoin de former une arme.

Des pas lents et instables ont résonné dans le tunnel juste avant qu'une silhouette ne se dessine dans l'obscurité. Pendant un instant, j'ai pensé que ce devait être une sorte de monstre, puis j'ai réalisé la vérité.

Un homme grand et large d'épaules s'approchait, et dans ses bras il tenait une autre silhouette plus mince. Des cheveux couleur acajou s'élevaient de la tête de l'homme, hérissés comme la crinière d'un lion. Des yeux bruns intenses cherchaient désespérément quelque chose derrière moi.

"Curtis !" Kathyln a crié, se détachant du groupe et sprintant devant moi, pour finalement s'arrêter net.

"Oh, oh non..."

J'ai avancé avec précaution, me concentrant sur la forme immobile dans les bras de Curtis Glayder. Les cheveux blonds tressés étaient couverts de sang, le visage presque méconnaissable. Pourtant, je connaissais la courbe de ses sourcils et la forme de ses oreilles.

Curtis s'est affaissé, et j'ai foncé pour ramasser le corps de Feyrith avant qu'il ne tombe au sol.

Les tunnels sont devenus froids et silencieux alors que je fixais le corps de mon ancien ami et rival.

Je ne m'attendais pas à tant d'adieux, si peu de temps après mon retour, ai-je pensé, laissant un froid sentiment de détachement tenir la tristesse à distance.

ELEANOR LEYWIN

Mon cœur s'est serré douloureusement quand j'ai vu mon frère tenir le corps de Feyrith. La pression s'accumulait inconfortablement derrière mes yeux, mais je n'avais plus de larmes.

Albold, Feyrith, Rinia... et combien d'autres, des gens dont je ne connais même pas le nom ?

Le choc de tant d'émotions contradictoires m'a éraflé, m'a rendu brut, fragile. De la certitude de ma propre mort à l'étonnement et à la joie indicibles du retour de mon frère... en passant par la lente prise de conscience de tout ce qui nous a été enlevé au cours des dernières heures.

Comme si elle avait senti mon malaise, maman a passé un bras autour de moi et m'a serré contre elle.

Nous sommes restés en arrière et avons regardé Durden se précipiter pour conjurer un cercueil de terre pour le corps de Feyrith. J'ai ressenti un sentiment de culpabilité en pensant à tous les corps que nous avions laissés dans cette chambre bizarre, mais je me suis rappelé que les vivants étaient plus importants pour le moment.

Les morts avaient le temps d'attendre.

Puis, nous nous sommes remis en route. Arthur et les Glayder marchaient devant, et je trouvais mon regard constamment posé sur le dos de mon frère, observant ses pas doux et forts et la façon sans effort dont il semblait commander les autres sans même essayer. C'était comme si sa simple présence apaisait nos esprits... ou peut-être juste les miens.

J'ai surprise maman à le regarder aussi, son visage glissant entre de petits froncements de sourcils et des sourires à moitié cachés.

Quelques minutes plus loin dans le tunnel, Curtis et Kathyln se sont séparés pour aller chercher toutes les personnes qui avaient voyagé avec le

groupe de Curtis. Il a confirmé que tous les réfugiés qui avaient été cachés avec Feyrith—au moins cinquante personnes—étaient morts. Après cela, nous avons trouvé le reste des groupes survivants un par un.

Hornfels et Skarn Earthborn avaient chacun mené des groupes séparés, mais dans des directions similaires, et avaient scellé les tunnels derrière eux, ne laissant tomber les barrières conjurées que lorsqu'ils ont senti notre groupe approcher et que Curtis a confirmé à travers les murs que l'asura était mort.

Lorsque nous avons atteint la caverne principale, nous étions une longue rivière sinueuse de personnes fatiguées, effrayées et surprises d'être en vie. La bouche du tunnel s'était effondrée, mais les Earthborn l'ont facilement écartée, révélant un tas de cadavres : les gardes qui étaient à l'arrière.

Arthur est passé en premier, avec un groupe de nos mages les plus forts, en ordonnant à tous les autres de rester dans les tunnels.

C'était tellement réconfortant de l'avoir là, de le voir reprendre son rôle de protecteur comme s'il n'était jamais parti, mais je ne pouvais pas m'empêcher d'être un peu triste. En voyant comment les autres le regardaient, comment même les membres du conseil semblaient marcher juste un pas derrière lui à tout moment, j'avais l'impression qu'il était là mais toujours hors de portée.

Comme s'il nous tenait tous à distance... ou peut-être était-ce l'inverse. En le traitant immédiatement comme s'il était un sauveur de livre d'histoires, tout le monde le repoussait, le plaçant devant nous comme un bouclier au lieu de l'accueillir à bras ouverts.

J'ai secoué la tête pour reprendre mes esprits. Nous aurions le temps de nous préoccuper de tous ces trucs de famille quand nous serions en sécurité.

Depuis l'entrée du tunnel, je pouvais voir Arthur et les autres se déployer, scrutant attentivement les décombres du sanctuaire, qui avait été notre maison pendant si longtemps. L'endroit était en ruines. D'énormes entailles avaient été creusées dans le plafond et les murs, des rochers géants s'étaient

abattus sur le village, écrasant des maisons entières, et tout était frappé par la glace et la foudre.

Il y a eu du mouvement à notre gauche, et une silhouette s'est hissée sur un plateau de roche plus élevé pour regarder les autres en bas.

Je me suis libéré de l'emprise de ma mère et j'ai fait quelques pas rapides dans la caverne, enjambant des corps familiers afin de voir ce qui se passait.

"Lance Bairon !" Curtis a crié, sa voix résonnant sinistrement dans le silence de mort. "Vous-vous allez bien !"

Bien qu'il se tienne droit et grand, on aurait dit que la Lance avait été dévorée par une bête de mana géante et recrachée. "J'ai eu de la chance que le..." Il s'est interrompu soudainement, fixant le groupe de mages. "Qui... ?"

"Bairon," a dit mon frère. Ceux qui ne le connaissaient pas n'auraient peut-être pas pu le sentir, mais je pouvais entendre la tension sous-jacente dans sa voix. "Je suis heureux de savoir que je ne suis pas le dernier des Lances..."

"Arthur !" Bairon a éclaté, bafouillant.

Le Lance blessé a glissé, puis sauté le long d'un pan de mur en ruine qui formait une rampe vers la corniche supérieure, s'est précipité vers mon frère—dont les yeux étaient écarquillés de surprise—et l'a attrapé par les épaules. La Lance, habituellement stoïque, avait les larmes aux yeux et regardait Arthur avec incrédulité, puis il s'est penché en avant, posant son front contre celui d'Arthur en signe de respect et d'attention.

Deux autres silhouettes sont apparues en haut de la corniche, et j'ai senti ma mâchoire se relâcher.

Les Lances Varay et Mica avaient l'air bien différentes de la dernière fois que je les avais vues—dans le château, avant que l'aînée Rinia ne nous sauve des Alacryens.

La Lance Varay a suivi Bairon. Ses longs cheveux blancs avaient été coupés court, et au lieu de son uniforme, elle portait une armure d'argent abîmée. Lorsque Bairon a finalement relâché mon frère et fait un pas de côté, Varay a pris sa place, ses bras glissant autour de la taille de mon frère dans une douce étreinte. L'un de ses bras était d'un bleu glacial et profond, et brillait comme du verre.

J'ai été surprise de voir à quel point elle semblait petite à côté d'Arthur. Comme... normale.

Toujours debout sur la corniche au-dessus, Mica a reniflé. "Tu es en retard."

La Lance naine était gravement blessée. Une vilaine blessure marquait le côté gauche de son visage, et une gemme noire brillait dans l'orbite où son œil aurait dû se trouver. Elle était appuyée sur un énorme marteau de pierre, observant Arthur et Varay d'un regard que je ne pouvais pas lire.

J'ai réalisé avec une inquiétude extrême que je pouvais à peine sentir la signature de mana des Lances. Même si cela devait faire des heures que leur bataille avec Taci était terminée, ils semblaient encore au bord du contrecoup.

Varay s'est éloigné d'Arthur, l'inspectant de près. "C'est bon de te retrouver, et apparemment dans les derniers moments avant le désastre. Tu devais être ce que la vieille voyante elfe a vu venir ?"

Arthur se racla la gorge, l'air mal à l'aise. "Il semble que ce soit le cas, oui, mais je n'avais aucune idée de ce qui m'attendait." Il a fait une pause et a regardé autour de lui. "Où est Aya-"

"Mon Frère !" J'ai dit, le mot glissant presque sans le vouloir.

Tout le monde s'est retourné pour me regarder, les sourcils levés en signe de surprise ou baissés en signe d'irritation, comme si je devais savoir qu'il ne faut pas interrompre les adultes qui parlent.

Boo m'a contourné, ses yeux se sont rétrécis dans la direction où je l'avais senti.

"Il y a des signatures de mana qui arrivent," dis-je en faisant fi de la boule dans ma gorge, en montrant du doigt les faibles faisceaux de lumière qui perçaient le plafond de la caverne. Le sable pleuvait à travers la lumière, et alors que nous regardions tous, il semblait s'accélérer, devenant un flux régulier. "Un très grand nombre."

Je me suis alors rendu compte que les gens étaient sortis lentement de la bouche du tunnel derrière moi, car ils ont tous commencé à paniquer et à revenir vers l'entrée du tunnel, poussant les gens qui essayaient juste de sortir, et j'ai été soudainement prise au milieu de tout ça, bousculée de tous les côtés.

Boo a émis un grognement d'avertissement alors qu'il s'avavançait pour me protéger des corps qui se précipitaient.

"Tout le monde, retournez dans le tunnel !" Bairon aboya, sa voix toujours lourde d'autorité malgré son état blessé.

Malgré ses propres mots, lui et les autres Lances ont hésité. Varay a dit quelque chose, une question, son expression était tendue. La réponse d'Arthur a été brève et a été accueillie avec une frustration évidente de la part des autres, mais alors quelqu'un a frappé durement mon coude et j'ai trébuché, tendant la main vers Boo pour me soutenir. Le temps que je me retourne, les Lances marchaient dans notre direction, sans pour autant jeter des regards résignés à mon frère.

La forme d'Arthur s'est rétrécie, la seule qui s'éloignait encore alors qu'il marchait vers les signatures de mana qui arrivaient. Seul.

"Vous ne pouvez pas le laisser partir tout seul !" J'ai dit alors que Kathyln se dépêchait de passer devant moi.

L'ancienne princesse m'a fait un sourire en coin et s'est excusée en glissant son bras le long du mien. Sans rien dire, elle a commencé à me tirer doucement, mais fermement, vers les autres.

Boo m'a reniflé et m'a donné un grand coup de nez en grognant.

"Boo pense que nous devrions nous battre aussi," ai-je marmonné, un sentiment de pressentiment m'emplissant d'une énergie nerveuse qui a fait picoter mes doigts et m'a fait désirer un arc à tenir, puisque le mien avait, une fois de plus, été détruit.

"Boo est courageux," dit Curtis de l'autre côté de Kathyln, en souriant tristement. "Grawder était également impatient de se battre, mais pour être honnête, je pense qu'il apprécie son devoir actuel."

J'ai regardé dans la bouche sombre du tunnel, mais il était bondé de gens, et Grawder était trop loin derrière pour que je puisse le voir. Je savais cependant que Curtis avait chargé le Lion du Monde géant de garder les nombreux enfants qui étaient avec nous, y compris mon amie Camélia, qui était sans doute irritée d'être traitée comme une enfant.

Quand je me suis retourné vers la caverne, Arthur avait traversé un tas de gravats qui s'était écroulé sur le petit ruisseau autrefois magnifique qui traversait la caverne. Ses pas étaient légers, presque détendus, alors qu'il s'approchait de l'endroit où le sable s'accumulait sur le sol de pierre lisse.

Le mouvement d'écoulement du sable a changé, prenant un modèle ondulant de vagues, puis se condensant en plusieurs piliers à l'écoulement fluide. Au-dessus, je pouvais juste distinguer un groupe d'ombres descendant à travers les piliers comme s'il s'agissait d'ascenseurs, suivi immédiatement par plusieurs autres. En bas, à quinze mètres de l'endroit où se tenait Arthur, des soldats alacryens ont commencé à sortir du sable.

Le sol sous mes pieds a tremblé, et des murs de glace semi-transparents ont commencé à s'élever du sol en une courbe grossière autour de l'entrée. Seul Arthur était à l'extérieur de la barrière, faisant face à une véritable armée d'Alacryens à lui tout seul.

Helen Shard est apparue à ce moment, traversant la foule pour se tenir à côté de Mère. Elle m'a fait signe de les rejoindre et m'a tendu la main pour que je la prenne. À côté de moi, le mur grandissait rapidement ; il commençait déjà à s'incurver au-dessus de nos têtes, et dans quelques instants, il contiendrait entièrement l'ouverture du tunnel et tous ceux qui s'y trouvaient.

La moitié des visages étaient tournés vers l'intérieur, calmant et encourageant, tandis que les autres regardaient à travers la glace, essayant de voir ce qui se passait. L'air était épais de tension et d'une sorte de silence étouffant. Les autres Lances regardaient le plus intensément de tous, une combinaison complexe d'espoir, de frustration et de peur écrite sur chacun de leurs visages.

Une fois encore, tout le monde était en retrait, regardant mon frère comme un sauveur, personne ne se tenant à ses côtés.

A-t-il été seul pendant tout ce temps ? Je me suis demandé, en essayant et en échouant à imaginer ce qui aurait pu se trouver de l'autre côté de ce portail.

Ce n'était pas juste que tous ces gens reportent leur fardeau sur Arthur. Peu importe sa force, il ne devrait pas avoir à tout faire tout seul. Il avait besoin de savoir qu'il y avait encore des gens à ses côtés.

Sans le décider, je me suis mise en route. Les yeux d'Helen se sont écarquillés lorsque j'ai arraché l'arc de sa main, puis j'ai tiré en direction des murs qui grandissaient encore. La voix de ma mère a surmonté le vacarme général, mais je ne me suis pas retourné et j'ai sauté sur le mur de pierre de la caverne, j'ai accroché mes orteils dans un creux peu profond, puis j'ai poussé vers le haut, pour atteindre le sommet de la glace incurvée.

Ma poitrine a heurté le sol, et j'ai failli glisser et tomber en arrière alors que je luttais pour m'accrocher au bord mobile de la barrière de glace. En me balançant vers l'intérieur, j'ai donné un coup de pied sur la glace et j'ai tiré mon corps au-dessus de la bordure, si bien que j'étais soudainement à

l'extérieur de la courbe et que je glissais vers le bas. Un instant plus tard, j'ai atterri en faisant une roulade, m'enroulant autour de l'arc pour me protéger, puis laissant l'élan me porter sur les pieds, déjà en train de courir.

Je pouvais encore entendre les cris de ma mère pendant quelques secondes, puis la barrière de glace a dû se refermer sur tout le monde et les enfermer, car le son s'est coupé.

En restant près de la paroi de la caverne, j'ai sauté le long de la pente rocheuse qui menait à l'endroit où le ruisseau maintenant asséché coulait dans une série de fissures dans la paroi et le plancher qui étaient trop petites pour qu'une personne puisse y passer. J'ai sauté sur les pierres gorgées d'algues au fond du ruisseau et j'ai grimpé sur un plateau de roche plus élevé de l'autre côté, puis de là à un autre, avant de finalement me cacher dans un pli du mur de la caverne qui me cachait parfaitement des Alacryens.

Les yeux d'Arthur se sont tournés vers moi. J'étais à plus de trente mètres, mais je pouvais voir dans ses yeux doré brillant comme s'il se tenait juste à côté de moi. Il fit une grimace comme s'il se concentrait sur quelque chose, la même grimace qu'il faisait toujours quand il parlait à Sylvie dans sa tête, et le loup d'ombre et de feu bondit hors de lui et courut dans ma direction.

J'ai ressenti un moment d'incertitude, et Boo est apparu à côté de moi avec un pop.

Le loup de l'ombre a sauté vers moi d'un seul bond. "Reste en arrière, reste tranquille," a-t-il dit d'un ton bourru avant de se retourner et de s'installer de manière protectrice devant moi.

Boo a regardé le loup—Regis, me suis-je rappelé—et s'est déplacé à côté de lui, adoptant sa posture défensive de manière compétitive.

Tant pis pour la dissimulation, ai-je pensé. Mais au moins Arthur savait que j'étais ici avec lui. Il savait qu'il n'était pas seul.

Arthur n'avait toujours pas attaqué, il laissait seulement de plus en plus d'Alacryens descendre par les ascenseurs en terre. Lorsque chaque groupe de combat apparaissait, ils se précipitaient en formation avant de conjurer des barrières d'air tourbillonnantes, des panneaux de mana translucides, et des murs de flammes vacillants.

Je ne comprenais pas pourquoi il ne faisait rien. Pourquoi les laisser se préparer ? Il n'avait pas peur, tout le monde pouvait le voir rien qu'en le regardant. Arthur était calme, presque au point de paraître décontracté, ses yeux dorés parcouraient les forces ennemies avec attention, mais sans aucun signe d'inquiétude.

Finalement, un soldat Alacryen s'est avancé. C'était un homme mince, vêtu d'une tenue de combat noire soyeuse, étroitement attachée à son corps par une série de ceintures. Des dizaines de dagues étaient rengainées sur les ceintures de ses bras et sur son torse. Une cicatrice d'un blanc éclatant traversait la peau en amande de son visage aux traits durs, et ses yeux sombres observaient Arthur avec attention.

Dans le dos de l'homme, au moins cinquante groupes de combat étaient disposés en rangées, tous entièrement concentrés sur Arthur, prêts à lancer des sorts à l'ordre de l'homme.

"Donne-moi ton nom," a crié le chef Alacryen, la voix rauque et légèrement nasillarde. Quand Arthur n'a pas répondu immédiatement, il a continué. "Nous chassons les rebelles Dicathiens. Il y a eu très récemment une perturbation de mana à grande échelle à cet endroit, et nous avons des raisons de croire qu'un groupe important de rebelles est caché ici. Es-tu leur chef ? Dis à ton peuple de se rendre pacifiquement, et nous pourrons éviter toute effusion de sang inutile."

"Éviter une effusion de sang inutile, c'est ce que j'aimerais aussi," dit Arthur nonchalamment. Puis, plus ferme, il a ajouté : "Alors faites demi-tour et partez."

Le visage de l'Alacryen a rougi. Il a fait un geste du poignet, et les couteaux sur tout son corps sont sortis de leurs fourreaux, planant autour de lui, les lames d'acier étincelantes toutes pointées vers mon frère. Au même moment, ses soldats se sont tous avancés, lançant des sorts et faisant apparaître des armes et armures magiques.

"Par le décret du Serviteur Lyra Dreide, dans sa position de régent intérimaire de Dicathen, tous les Dicathiens de naissance qui lèvent les armes contre un fidèle serviteur de la Vritra, ou qui désobéissent délibérément à un ordre d'un soldat ou d'un fonctionnaire d'Alacrya opérant au nom du Haut Souverain, peuvent être abattus pour assurer la paix," dit l'homme, répétant les mots comme s'il les avait déjà dits plusieurs fois.

"Si vous résistez, vous et tous ceux qui ont été assez fous pour vous suivre serez mis à mort..."

Mes genoux ont lâché, et je me suis effondré sur le sol, incapable d'échapper au poids soudain qui pesait sur moi. Je me sentais à la fois perdue et piégée, comme si j'étais engloutie par un océan de goudron noir épais. Boo tournait en gémissant, sa propre masse énorme tremblant d'une peur que je pouvais sentir dans mes os.

À travers l'espace entre les deux bêtes de mana, je pouvais juste voir le chef Alacryen cracher une série de respirations sifflantes et étouffantes. C'était l'intention d'Arthur, j'ai réalisé. Même de là où je me trouvais, tout au bord de la caverne, cela me coupait le souffle.

Parmi les rangées de soldats, beaucoup sont tombés à genoux comme moi, les sorts qu'ils tenaient s'éteignant dans leurs mains. Mes sens s'aiguïsèrent alors que je glissais instinctivement dans la première phase de la volonté de bête de Boo, et soudain, je pouvais entendre leurs prières murmurées à la Vritra et l'odeur entêtante de leur peur.

Avec mes sens plus aiguisés et mes instincts fournis par la volonté de bête, je pouvais dire à quel point Arthur se contrôlait et était précis. Ce n'était qu'un avertissement, une démonstration étouffée de pouvoir.

"Casters !" s'exclama le chef. "Lancez vos sorts !"

J'ai aspiré un souffle terrifié alors que des dizaines de sorts étaient lancés vers Arthur. Regis s'est raidi, mais n'a pas bougé tandis que nous regardions tous les deux Arthur lever la main.

Une pluie de lumière violette a explosé vers l'avant, comme dix mille éclairs attachés ensemble à leur queue. La grêle de sorts qui convergeait vers Arthur s'est évanouie dans l'explosion rayonnante qui continuait à s'éloigner de lui. Les yeux du chef s'écarquillèrent et il se mit à reculer, plusieurs boucliers apparaissant devant lui, mais ce ne fut pas suffisant. Lui aussi a disparu dans l'explosion, les boucliers et tout le reste.

La vague améthyste a roulé sur la ligne de front des forces ennemies, puis s'est éteinte, ne laissant qu'une image secondaire rose vif que je n'ai pas pu effacer.

Arthur était indemne. Aucun des sorts ne l'avait atteint. Le chef des Alacryens avait entièrement disparu, et les groupes de combat les plus proches avaient été réduits à l'état de morceaux fumants.

Les autres étaient si immobiles que j'aurais cru que le temps s'était arrêté, sauf qu'Arthur a fait un seul pas en avant et leur a lancé un regard impérieux. "Partez maintenant. Il n'est pas trop tard."

Comme si le sort s'était rompu, les Alacryens se mirent à bouger dans un mouvement de panique soudain, trébuchant sur eux-mêmes et entre eux alors qu'ils commençaient à fuir.

Les colonnes de sable ont tremblé et ont inversé leur course, retournant dans le désert d'où elles venaient. Les Alacryens couraient vers les colonnes, leurs ombres étaient à peine visibles alors que la magie les soulevait et les faisait sortir de la caverne.

J'ai fermé les yeux, fort, luttant encore pour reprendre mon souffle alors que le poids de l'intention d'Arthur chassait les Alacryens. Je ne pouvais pas croire ce que je venais de voir.

Au moins cinquante hommes—des soldats et des mages Alacryens entraînés—étaient tombés devant Arthur en un clin d'œil, et mon frère n'avait même pas été égratigné. Je l'avais déjà vu se battre auparavant, faisant pleuvoir des sorts sur les hordes de bêtes de mana qui attaquaient le Mur, mais là, c'était différent... un massacre sans conséquence. Arthur avait agité sa main et éteint la vie de ses ennemis, aussi simplement que cela. C'était... effrayant.

Alors que les derniers Alacryens se hâtaient de s'enfuir, je me suis glissé hors de ma cachette et me suis dirigé vers Arthur, qui s'était contenté de les regarder fuir. Ses étranges yeux dorés quittèrent l'ennemi et se tournèrent vers moi, un léger froncement de sourcils plissant ses traits plus vieux et plus aigus. Le poids de son regard a fait plier mon dos et mes genoux ont tremblé alors que je me sentais soudainement nerveuse d'être seule avec lui.

Boo se blottit contre moi et l'énergie dorée qui me donnait du courage chassa ce moment d'hésitation.

Arthur a souri. "Tu as atteint le stade de l'acquisition. Je n'étais même pas sûr que ton lien avec Boo fonctionnait comme ça, vu les circonstances."

"Oh, hum... oui," dis-je maladroitement, prise au dépourvu. Mes yeux ont sauté sur ce qui restait des cadavres alacryens, et ceux d'Arthur ont suivi. "Pourquoi les as-tu laissés partir ?"

Arthur fronça les sourcils en direction du sable, qui avait recommencé à tomber en nappes pluvieuses, la magie qui l'affectait étant brisée. Il a posé sa main sur ma tête et m'a légèrement ébouriffé les cheveux, son expression s'est soudainement tendue, comme si son froncement de sourcils cachait un sentiment de douleur plus profond, plus fort. "Ces gens

ne sont pas nos ennemis. Ils ne font que suivre les ordres, essayer de survivre, comme nous. J'aimerais leur donner une chance."

Le bruit de la glace qui se brise s'est éloigné, et j'ai jeté un coup d'œil vers l'endroit où le reste des Dicathiens commençaient à se disperser loin de l'entrée du tunnel.

"Tu crois vraiment qu'on peut gagner comme ça ?" J'ai demandé, me demandant à nouveau ce qu'Arthur a dû traverser pendant son absence. "Ce n'est pas comme s'ils nous avaient traités comme des personnes. Si nous avons peur de..."

Arthur a enroulé son bras autour de mon épaule, me coupant la parole. "Je n'ai pas peur de me battre, El." Il m'a fait un sourire en coin. "Toi non plus, évidemment. Mais nous devrions avoir peur de devenir aussi mauvais que la chose contre laquelle nous nous battons."

Arthur m'a laissé réfléchir à ses paroles, se tournant vers la Lance Varay, qui était la première à arriver, volant comme elle était, mais maman était juste derrière elle, l'air tonitruant. Elle a cependant jeté un regard de moi à Arthur en s'approchant, et a ralenti, prenant une profonde inspiration.

Je me suis précipité vers elle, entourant sa taille de mes bras, sans rien dire.

Elle a lissé mes cheveux, prenant mon initiative pour rester silencieuse. La plupart des gens sont restés en retrait, et je pouvais voir l'hésitation et l'intimidation que j'avais ressenties il y a seulement une minute sur leurs visages.

"Nous ne pouvons pas rester ici maintenant," dit Varay, regardant les conséquences de la bataille avec une expression calculatrice. "Général Arthur, avez-vous un plan pour la suite ?"

Arthur a jeté un coup d'œil à la Lance Mica, qui s'approchait à pied à côté de Bairon. "Oui, j'ai une idée."

ARTHUR

Il y avait trop à faire après l'attaque des Alacryens. Le sanctuaire des djinns étant exposé, il n'était plus sûr. D'une manière ou d'une autre, nous avons dû déplacer plusieurs centaines de personnes à travers le désert de Darv, les protégeant à la fois des éléments et des Alacryens.

Alors que les gens continuaient à sortir des tunnels, les dirigeants se sont rassemblés de l'autre côté du ruisseau près de l'endroit où j'avais combattu les forces Alacryenne. Varay s'est envolé à travers les trous du plafond pour effectuer un repérage pendant que le reste d'entre nous discutait de la suite des événements.

"Xyrus serait plus logique," disait Madame Astera. Elle était penchée en arrière dans une chaise conjurée de terre molle, massant le moignon de sa jambe, la prothèse cassée abandonnée sur le sol à proximité. "Nous pouvons disperser les non-combattants dans les villages autour de la frontière sud de Sapin. Si nous arrivons jusqu'à la ville de Blackbend, le général Arthur pourra facilement nous amener à une chambre de téléportation."

La vieille soldate affichait un sourire froid en ajoutant : "Ensuite, nous n'aurons qu'à le lâcher sur les forces qui gardent la ville. Elle sera à nous en une nuit."

Cette idée a suscité quelques murmures d'approbation, mais Hornfels Earthborn s'est empressé d'intervenir. "La frontière de Sapin est deux fois plus éloignée que la capitale de Darv, et il n'y a pas de système de tunnel aussi loin au nord. De plus, nous abandonnerions les civils si les Alacryens les poursuivaient après notre départ."

"Mais ils ne perdraient sûrement pas leur temps, n'est-ce pas ?" demanda doucement le membre du conseil elfique, Saria. "Les Alacryens vont presque certainement poursuivre la force la plus puissante."

Madame Astera fit un geste à Saria en signe d'accord, mais regardait les nains. "Exactement. De plus, nous pouvons faire confiance au peuple de Xyrus..."

"Et qu'est-ce que ça veut dire, bon sang ?" grogna Skarn Earthborn, le frère d'Hornfels.

Hornfels a pressé sa main contre la poitrine de Skarn, le retenant. "Le sens est assez clair, mais vous vous trompez, Madame Astera. Les nains..."

Une voix fluette, presque enfantine, fit taire toutes les autres tandis qu'une impulsion d'intention lourde et frustrée s'abattait sur toutes les personnes présentes. "Les nains ont souffert d'un leadership très médiocre, et ont été exposés à une propagande constante depuis avant même que la guerre ne commence." Mica a fait une pause, son œil de pierre précieuse brillait tandis qu'elle regardait autour d'elle. "Mais le peuple de Darv n'est ni cruel ni mauvais, et Mica... je sais qu'ils ont commencé à voir à travers les mensonges des Vritra."

Madame Astera a hoché la tête avec déférence. "Comme vous le dites, Lance. Pourtant, nous devrions entendre tout le monde." Elle a regardé Bairon et Helen, qui sont restés silencieux. Virion avait insisté sur le fait qu'il devait chercher quelque chose et s'était excusé avant que la réunion ne commence. "Est-ce que les autres ont quelque chose à dire pour leur défense ?"

"Le peuple de Xyrus peut s'avérer moins digne de confiance que vous ne l'espérez," a dit Bairon, une pointe d'amertume mal réprimée dans son ton. "Si les généraux Arthur et Mica croient que les nains travailleront avec nous, alors je suis du côté des Lances."

Helen a haussé les épaules. "Ce sera un combat où que nous allions. Arthur nous donne la meilleure chance de victoire, donc les Twin Horns resteront près de lui."

Elle m'a regardé avec un mélange de fierté féroce et de respect qui m'a rappelé mon père, et un pincement chaud est monté de ma poitrine jusqu'à ma gorge.

'Regarde-toi, tu deviens tout mou. Être entouré de tes ennemis pendant si longtemps t'a rendu...'

'Tu dois t'ennuyer,' ai-je fait remarquer à mon compagnon incorporel. *'Va aider ma mère si tu comptes juste narrer mes émotions.'*

'Meh. Elle est de meilleure compagnie que toi de toute façon,' a pensé Regis avec un grognement mental avant de sauter hors de moi et de se diriger vers la ville. Il y eut un chœur de halètements et un glapissement étouffé de Saria à son apparition soudaine, mais le silence se fit à nouveau tandis que le groupe le regardait bondir sur le ruisseau barré.

Tous les regards se tournèrent à contrecœur vers la réunion lorsque Madame Astera commença à se relever péniblement, faisant de son mieux pour cacher une grimace. Hornfels a pris son bras pour la stabiliser tandis qu'il faisait apparaître une simple prothèse de pierre autour de sa jambe. J'étais heureux de voir que, malgré les désaccords qu'ils pouvaient avoir sur notre plan d'action, ils se traitaient toujours avec respect.

"Nous devrions partir immédiatement," ai-je dit, en regardant d'un air pointilleux la lumière du soleil qui pénètre encore par les fissures du plafond. "Je les ai surpris à l'instant, mais nous ne voulons pas donner aux Alacryens le temps de se regrouper et d'attaquer à nouveau."

"Je vous conseille de donner du temps à ces gens," a répondu Astera, contrant ma suggestion avec la sienne. "A la fois pour se reposer et pour rassembler le peu qui reste de leurs biens. Et nous devons préparer des positions défensives, tracer notre chemin, conjurer le transport pour ceux qui ne peuvent pas marcher."

J'ai répondu à son regard dur comme l'acier pendant un moment, puis j'ai hoché la tête.

"Alors c'est tout ?" a dit Skarn Earthborn, en se concentrant sur moi. "Juste, 'On s'enfuit tous à Vildorial, fin de la réunion' ? Rien sur la façon dont vous venez d'envoyer une centaine de soldats alacryens se pisser dessus dans le désert ?" Skarn a jeté ses mains en l'air et a jeté un regard furieux à Mica. "Par tous les diables, qu'est-ce que le reste d'entre nous est censé faire alors, hein ? Si ce garçon peut écraser des armées et des asuras, à quoi servent les Lances, cousine ? Je..." Skarn s'est arrêté brusquement, crachant sur les pierres avant de s'éloigner.

Hornfels a donné au groupe un haussement d'épaules excusé, puis a suivi son frère.

"Il n'a pas tort," dit Bairon en fronçant les sourcils. Il y avait une émotion complexe dans son expression, quelque chose d'existentiel qui s'échappait des racines les plus profondes de son sens de l'estime de soi. "Comment l'un d'entre nous est-il censé t'aider, Arthur ?"

Mica a baissé les yeux et s'est détournée, ne croisant pas mon regard. Les autres ont fait le contraire, me regardant avec avidité, avides de ma protection et de l'espoir que ma présence leur donnait.

"Cette guerre n'est pas terminée," ai-je dit simplement. "Les soldats alacryens—même les serviteurs et les Faux—ne sont pas la menace à laquelle Dicathen doit se préparer." Mes lèvres se sont retroussées en un sourire ironique, sans humour. "Taci n'était que le début, Bairon. Les dieux eux-mêmes sont nos ennemis maintenant. Et... quoi que vous pensiez tous, je ne peux pas les combattre seul."

La mâchoire de Bairon s'est contractée et un tremblement a parcouru les muscles de son cou. En serrant les dents, il a dit : "Alors nous devons trouver un moyen de devenir plus forts."

"Ouais." Dans ma rune dimensionnelle, j'ai retiré la longue lance de Taci et l'ai lancée à Bairon. "Ce sera un début."

Il l'a attrapé, puis a semblé réaliser ce qu'il tenait et a failli la laisser tomber.

"Je ne veux pas de l'arme qui a tué Aya," dit-il après un moment, faisant tourner le manche vers moi et me le tendant pour que je le reprenne.

"Ne fais pas l'imbécile," grommela Mica, bien qu'elle regardât la lance écarlate avec une répugnance non contenue. "C'est une arme puissante, et il n'y a pas de meilleur moyen de rendre hommage à Aya que de l'utiliser pour tuer quelques asuras de plus."

Elle a tendu le bras et a donné une pichenette à la tête de la lance, produisant un tintement propre et argenté. Puis elle se lança à la poursuite de ses cousins, son désespoir et sa rage, presque physiques, brûlant comme un manteau de feu autour d'elle.

Le poing de Bairon se serra autour du manche. En tenant simplement l'arme, la Lance semblait déjà plus forte, plus présente. "Merci, Arthur."

J'ai hoché la tête, et Bairon a tourné les talons et s'est éloigné, mettant fin à ce qui restait de notre rencontre. Saria m'a fait une petite révérence, puis a pris le bras d'Astera alors que le couple commençait à rentrer lentement en ville.

"Tu vas bien, petit ?"

J'ai levé les yeux pour réaliser qu'Helen me regardait. "Petit ?" J'ai demandé, mes lèvres se sont retroussées en signe d'amusement.

Elle a reflété mon expression. "J'ai vu ta mère t'essuyer du caca. Tu seras toujours un enfant pour moi."

Je me suis frotté l'arrière de mon cou, en gloussant. "Eh bien, je suppose que c'est juste."

Tous les deux, nous avons commencé à retourner vers le sanctuaire, qui grouillait d'activité, les gens faisant de leur mieux pour récupérer les objets qu'ils pouvaient dans les ruines. Bien qu'Ellie ait voulu rester avec moi, je lui avais demandé de garder un œil sur maman, qui était épuisée après tant de soins. Mais il n'y avait pas encore le temps de se reposer.

"Je vais bien, tu sais," ai-je dit alors que nous traversions le ruisseau endigué par les décombres. "Je suis juste... impatient, je suppose. Mais je suis content d'être de retour. D'être..." J'ai traîné en longueur, ne sachant pas trop ce que je pouvais lui dire.

"À la maison ?" Helen a complété pour moi. Il y avait une légère curiosité dans son ton, une question non posée enfouie dans ce seul mot.

J'ai hoché la tête, et nous avons marché en silence alors que le bruit et le mouvement des préparatifs précipités augmentaient autour de nous.

La cheville d'un homme s'est tordue sur une pierre branlante et il a trébuché sous le poids de son paquetage en passant, mais je l'ai rattrapé et aidé à se redresser.

Un enfant en pleurs était assis sur un mur effondré, serrant une bête de mana en peluche abîmée et déchirée, tandis que sa mère, fatiguée et le visage rouge, luttait pour envelopper leurs affaires dans une vieille couverture.

Une femme âgée cherchait frénétiquement les ruines d'une maison avant de s'effondrer sur son derrière, un morceau de parchemin froissé dans les mains. Elle tenait le papier avec précaution contre sa poitrine et pleurait.

"Ils ont tout perdu. Encore une fois," dit doucement Helen. Puis elle s'est éclaircie la gorge et a louché vers le sol, l'air embarrassé.

J'aurais aimé pouvoir faire plus, mais malgré tout mon pouvoir, je ne pouvais pas utiliser le Requiem d'Aroa pour réparer leurs cœurs brisés ou God Step pour les éloigner de leur chagrin et de leur peur. Leurs vies ne seraient plus jamais les mêmes, et même si les trous laissés derrière eux se refermeraient avec le temps, il y aurait toujours la douleur de la perte, des cicatrices qui leur rappelleraient tout ce qui leur avait été enlevé.

"Je suis désolé," a dit Helen, en tendant la main et en attrapant mon poignet. "Viens. Nous devrions prendre un moment pour faire notre deuil

correctement. Avec des esprits apaisés, nous pouvons nous remettre d'aplomb et aider ces gens à porter leur fardeau."

Elle m'a conduit à l'extrémité de la caverne. J'ai eu le souffle coupé en regardant une grande tombe cristalline. Même dans la faible lumière, il brillait de bleus et de verts. Flottant en son centre, il y avait un corps familier. Les mains d'Aya étaient croisées sur une blessure à l'estomac, sans la cacher. Ses yeux étaient fermés, son expression était celle d'un repos paisible.

Plusieurs tombes plus petites, de simples dalles de roches grises et froides, ont été élevées autour de celle d'Aya. À sa droite, une tombe marbrée était envahie de vignes et de fleurs éclatantes et déplacées. Les mots "Feyrith Ivsaar III" étaient gravés sur le haut de la pierre. En plus petits caractères, il est écrit : "Les vérités les plus importantes sont recherchées dans les fissures de soi-même."

J'ai fait courir mes doigts le long des rainures du lettrage, incertain de leur signification. Helen marchait entre les autres dalles, les touchant toutes brièvement. Quand elle a vu que je regardais dans sa direction, elle a souri tristement. "Feyrith et Albold, ils... eh bien, ta sœur peut probablement l'expliquer mieux que moi."

"Tu t'es bien débrouillé là-bas, mon vieil ami..." J'ai dit à la pierre froide, faisant écho à mes propres mots de ce qui semblait être une autre vie auparavant.

Me dirigeant vers la tombe d'Aya, j'ai posé ma main dessus, regardant le visage serein de la Lance elfe. Je n'avais pas besoin de ressentir le mana pour voir comment les autres Lances avaient travaillé ensemble pour créer le lieu de repos d'Aya. Des lumières brillantes, comme des étincelles gelées, brillaient dans le cristal, et son corps reposait sur un nid de motifs fractals, semblables à du givre.

En fermant les yeux, j'ai introduit de l'éther dans la tombe. Il s'est précipité le long des bords tranchants et des contours gelés, dans les striations

subtiles à l'intérieur, s'accrochant aux étincelles gelées et remplissant les motifs fractals.

Le souffle d'Helen s'est arrêté, et j'ai ouvert les yeux. Un léger reflet violet infusait les bleus et les verts, semblant bouger constamment à l'intérieur du cristal, tourbillonnant et soufflant comme un vent au ralenti.

"Cette tombe sera un témoignage durable de tout ce que tu as accompli," ai-je dit doucement. "Parce que c'est quelque chose que même la mort ne peut t'enlever, Aya."

Boo grogna d'une manière irritable en secouant le sable de sa fourrure, bousculant Ellie sur son dos. Elle a gratté son cou affectueusement. "Ça va aller, mon grand. Ce n'est plus très loin maintenant."

Une brise légère avait soufflé de manière constante sur nos visages au cours des dernières heures, et, comme Boo, tout le monde avait du sable accroché à eux, ce qui fonctionnait en fait comme une forme de camouflage, aidant à fondre notre groupe dans l'environnement.

Des centaines de personnes se déplaçaient dans les failles entre les dunes peu profondes. Il faisait noir et sans lune dans cette partie du désert, la seule lumière provenant des étoiles brillantes au-dessus de nos têtes. Nous n'avions pas de lanternes ou d'objets lumineux, qui auraient été visibles à des kilomètres à la ronde dans les déserts centraux vides de Darv.

Regis et moi marchions aux côtés d'Ellie, Boo et ma mère, près de la tête du cortège.

Varay gardait l'arrière de la ligne, tandis que Bairon et les frères Earthborn nous guidaient à l'avant, et Mica volait en avant pour repérer la route. Si l'estimation de Hornfels et Skarn était exacte, nous nous rapprochions des tunnels les plus éloignés qui nous mèneraient à Vildorial.

"Et donc, me voilà, en train de me faire 'expulser' par l'arrière de la chose," disait Regis. Ellie a ri, et les sourcils de maman se sont levés, incertains. "Mais j'ai eu raison de la chose à la fin. Eh bien, Arthur a aidé, je suppose."

"Une autre !" Ellie a sifflé à travers ses rires. "Je veux tout entendre."

"Tu sais, la princesse ici présente a un sacré tempérament. Ça nous a presque valu des ennuis quelques fois, comme quand..."

Maman a trébuché alors que le sable se dérobaît sous ses pieds, et elle a à peine réussi à se rattraper.

"Je vais bien," a-t-elle dit avant que quelqu'un puisse demander. "J'ai juste perdu l'équi—hé !"

Alors que ma mère parlait, Regis s'est glissé à côté d'elle et l'a soulevée de ses pieds pour la mettre sur son dos. La vue de ma mère surprise et effrayée, figée comme une statue sur Regis, aurait été comique si je n'avais pas été aussi surpris.

"Hum, Arthur ?" Les grands yeux de maman se sont tournés dans ma direction.

"Il essaie juste... d'être utile," ai-je dit, en tendant le bras vers le lien qui nous unit. De manière inhabituelle, Regis est resté silencieux, ses yeux brillants regardant sérieusement devant lui.

Assise de manière raide, Maman a enroulé ses doigts dans sa fourrure, faisant attention aux flammes qui sautaient et s'agitaient autour de sa crinière.

Ellie se cachait la bouche derrière ses mains, mais je pouvais encore entendre ses gloussements à moitié réprimés alors qu'elle me lançait un regard "qu'est-ce qui se passe maintenant" de l'autre côté de maman.

Nous avons marché en silence pendant quelques minutes, jusqu'à ce que l'appel "Alice ?" vienne de quelque part derrière. Une blessure à moitié

guérie s'était infectée et, le menton haut, Regis a conduit ma mère au bout de la file pour l'aider.

Le soleil commençait à peine à éclaircir l'horizon oriental, et Ellie n'était guère plus qu'une ombre au sommet de son lien. Pourtant, je pouvais dire à ses épaules voûtées et à sa tête renversée que quelque chose la tracassait.

Au cours des dernières heures, Regis avait gardé ses histoires plutôt légères, et en échange Ellie nous avait raconté ce qu'elle avait appris sur Boo et l'entraînement qu'elle avait fait en mon absence, mais surtout elle avait écouté, avide d'entendre tout ce qui concernait mon absence, en particulier dans les Relictombs. Elle avait écouté calmement et patiemment, posant quelques questions mais laissant Regis parler—ce qu'il pouvait faire longuement et sans encouragement.

"Mon Frère ?" Ellie a demandé après quelques minutes de silence entre nous.

Je l'ai regardé avec impatience.

Elle a hésité, puis a semblé se calmer. "Pourquoi n'es-tu pas rentré plus tôt ?"

Mon regard s'est posé sur le large dos de Durden, qui portait en bandoulière plusieurs sacs lourds. Le grand conjureur marchait non loin devant nous, tandis que le reste des Twin Horns étaient répartis dans le groupe, constamment à l'affût du moindre danger.

Bien qu'il ne se soit pas écoulé un jour depuis mon retour à Dicathen, j'avais ressenti plus distinctement mon incapacité à ressentir le mana. Je dépendais entièrement des autres mages pour nous avertir de l'approche d'un ennemi. Et, contrairement aux autres Lances, je ne pouvais même pas voler en éclaireur. C'était une limitation que j'avais contournée en Alacrya, mais maintenant, avec beaucoup plus de vies que la mienne en jeu...

Finalement, j'ai pris la parole. "Je voulais revenir plus tôt... dès que j'ai réalisé où j'étais, mais... je savais que si je revenais trop tôt, si je ne prenais

pas mon temps, si je ne redevenais pas fort...alors la même chose se serait reproduite. Il n'y aurait eu personne pour me sauver cette fois, et je n'aurais pas été capable de te protéger."

Le corps d'Ellie s'est affaissé en signe de défaite et j'ai rapidement ajouté : "Mais j'ai gardé un œil sur toi."

Elle s'est relevée aussi vite qu'elle s'était affaissée. "Qu'est-ce que tu veux dire ?"

J'ai retiré la relique de vision djinn et lui ai montré, la faisant tourner pour que la lumière rose de l'horizon s'accroche à ses nombreuses facettes. "Elle utilise l'éther. Ça me permet de voir une personne, même de très loin. Ça n'a jamais fonctionné que pour toi et maman, par contre."

"C'est... un peu effrayant," a dit Ellie, son visage se plissant en un froncement de sourcils.

J'ai gloussé et rangé la relique. "C'est ce que Regis a dit que tu dirais." J'ai fait une pause. "Je suis désolé, cependant, El. D'être parti si longtemps."

Elle m'a regardé, le regard vide, puis a dit : "Je sais. Et... je pense que je peux te pardonner pour ça, mais..."

J'ai levé un sourcil, incapable d'empêcher un froncement de sourcils sur mon visage. "Mais quoi ?"

"Rentrer à la maison sans même m'apporter un cadeau ? C'est impardonnable." Elle a croisé les bras en se renfrognant, comme elle le faisait quand elle était petite, et m'a tiré la langue.

Je me suis penché, j'ai ramassé une poignée de sable et je l'ai jetée sur elle. Elle a couiné et s'est penchée de l'autre côté de Boo, essayant de l'utiliser comme bouclier, mais pas assez vite. Comme Boo, elle s'est secouée pour enlever le sable de ses cheveux et m'a lancé un regard noir.

"Tu sais, j'avais oublié à quel point tu pouvais être énervant."

Je lui ai fait mon plus grand sourire. "C'est à ça que servent les grands frères, non ?"

Elle a roulé des yeux, sa bouche s'est ouverte pour répondre, mais elle s'est figée un instant, se concentrant sur le ciel, et le moment de légèreté a pris fin.

J'ai suivi son regard vers Mica, qui descendait vers nous. "On est bientôt arrivés ?"

Elle a fait un geste de la main et une plateforme de pierre s'est formée dans le sable. "Nous volons devant pour repérer l'entrée." Elle a incliné sa tête vers la plate-forme.

J'ai fait un sourire d'excuse à Ellie, j'ai brossé le sable du visage de Boo, puis je suis monté sur la plate-forme.

Mica a tourné et accéléré, et la plate-forme a suivi. Nous avons rapidement dépassé le groupe, mais nous n'avons pas pris trop d'avance. Hornfels, Skarn et Bairon attendaient. Ils s'étaient abrités derrière une formation de rochers beige tranchants qui s'élevaient au sommet d'une colline. Dans une vallée en contrebas, une faille sombre brisait les vagues de sable fauve : c'était l'une des entrées dans la toile d'araignée de tunnels qui constituait le royaume nain.

"Quel est le plan ?" J'ai demandé dès que mes pieds ont touché le sol.

Hornfels m'a montré du doigt les ombres. "Derrière cette porte, il y aura des kilomètres de tunnels pour cacher les civils, et un chemin plus ou moins direct vers Vildorial. Ces petites portes ne sont pas gardées, seulement patrouillées au hasard, donc avec un peu de chance, nous aurons le temps de faire entrer tout le monde sans être dérangés."

"Alors, vous allez tous en ville," dit Skarn, encore plus grognon que d'habitude.

"Les Lances, il veut dire," confirma Bairon. "Le reste des mages restera et s'assurera que les gens sont en sécurité."

Envoyer seulement les quatre Lances dans Vildorial nous a permis de garder une force de combat solide dans les tunnels extérieurs pour faire face à toute patrouille aléatoire, bien que les Twin Horns et les autres mages présents dans notre groupe de réfugiés ne seraient pas suffisants pour vaincre une force d'assaut Alacryenne assez importante.

"Et vous êtes sûr qu'il ne sera pas gardé ?" J'ai demandé.

"Pas si loin, ça ne sera pas le cas," m'a assuré Hornfels. "Il n'y a pas assez de nains dans Darv pour garder chaque fissure et crevasse."

"La priorité pour l'instant est de faire sortir ces gens de l'ombre," a ajouté Mica. "L'attaque contre Vildorial devra être brutale et rapide."

Skarn était profondément renfrogné en tirant sur sa longue barbe. "Si les nains se battent avec les Alacryens, ça va être un sacré bain de sang."

Mica a donné une tape sur le bras de son cousin. "Nous ne laisserons pas cela se produire."

Skarn s'est frotté le bras et a craché dans le sable. "Aye. Bien alors. On ferait mieux d'y aller."

Les frères se sont retournés vers le groupe tandis que Mica, Bairon et moi descendions la colline en direction de l'entrée. Juste à l'intérieur de l'ombre du petit ravin, une lourde porte en pierre était insérée dans le mur.

Lorsque je m'étais faufilé dans Darv pendant la guerre, pour chercher la preuve que les nains avaient trahi Dicathen, j'avais été capable de contourner les étranges serrures magiques avec Realmheart, mais avec Mica à mes côtés, ce n'était pas nécessaire.

Elle a atteint ce qui ressemblait à un morceau de pierre, et je savais qu'elle libérait des rafales de mana selon un modèle spécifique. Quelques instants plus tard, la porte a commencé à s'ouvrir.

Il a fallu un moment à mes yeux pour s'adapter, et c'est alors que j'ai vu cinq hommes assis autour d'une table dans une petite pièce creusée sur le

côté du tunnel. Ils ont hésité pendant quelques secondes, puis se sont levés d'un bond, envoyant leurs chaises s'entrechoquer sur le sol.

Mica fit un rapide mouvement vers le bas avec sa main, et les cinq hommes et la table s'écroulèrent, écrasés sur le sol. L'un d'entre eux a réussi à envoyer un éclair d'énergie vert maladif vers nous, mais il n'a fait qu'éclater contre le mur de pierre du tunnel, détourné de sa trajectoire par le champ de gravité de Mica.

"Des Alacryens," ai-je fait remarquer, en remarquant qu'aucun des gardes n'était un nain.

Mica a serré la mâchoire, et il y a eu un craquement humide.

"Je croyais qu'il ne devait pas y avoir de gardes ?" J'ai demandé, en avançant pour inspecter les restes.

"Tu sens ça ?" Bairon a demandé, en regardant Mica.

Elle a jeté un coup d'œil autour d'elle, la ligne de son regard suivant quelque chose d'invisible à travers la pierre. Puis ses yeux se sont élargis. "C'est une alarme. Merde."

Elle a levé une main, son poignet et ses doigts travaillant dans l'air comme si elle manipulait des pièces de machinerie compliquées. Comme cela ne fonctionnait apparemment pas, elle a serré le poing, et j'ai entendu des pierres se briser à l'intérieur des murs du tunnel.

"Subtil," a dit Bairon, se déplaçant rapidement dans le tunnel. "En supposant que ce signal ait atteint la ville, nous n'avons pas le temps d'attendre que tous les gens se mettent en rang. Nous devons y aller maintenant."

"Varay ?" J'ai demandé, en regardant derrière la porte dans le désert.

"Elle nous rattrapera," a dit Mica, qui volait déjà à toute vitesse.

Bairon a voulu suivre, puis a hésité. "Tu peux... ?"

"Vas-y !" Je l'ai encouragé, en utilisant God Step loin devant eux.

Je me suis mis à sprinter, en injectant de l'éther dans mes muscles pour suivre les deux lances volantes, dont la vitesse était de toute façon limitée dans cet espace restreint.

Le trajet de plusieurs kilomètres nous a pris vingt minutes, et nous n'avons même pas ralenti lorsque nous nous sommes approchés des massives portes de pierre qui fermaient le tunnel vers la ville de Vildorial.

Un mage Alacryen au nez crochu était appuyé contre le bord d'une petite ouverture carrée. Il a juste eu le temps d'écarter les yeux quand Mica a frappé les portes. Cependant, au lieu d'exploser vers l'intérieur, la pierre a ondulé à partir du point d'impact, se transformant en sable qui a éclaboussé le sol du tunnel. Plusieurs Alacryens se tenaient le long d'un rempart qui longeait l'arrière des portes, et leurs cris furent brusquement interrompus lorsqu'ils furent avalés par le sable.

Nous nous sommes précipités à travers l'ouverture de six mètres maintenant vide dans l'immense caverne de Vildorial. Une large route de pavés rougeâtres descendait à droite et remontait à gauche, reliant les différents niveaux de la caverne.

Plusieurs dizaines de nains étaient disposés le long de cette route, se précipitant en position, des cris d'alarme accompagnant les sons des sorts défensifs lancés.

En haut et en bas du chemin, des maisons ressemblant à des grottes étaient taillées dans les murs extérieurs, et quelques portes s'ouvraient lorsque les résidents sortaient pour voir ce qui se passait.

Une acclamation s'est élevée à proximité.

Une femme naine, le poing levé en l'air, criait : "A bas Alacrya ! A bas les Vritra !" Un homme à proximité lui a sifflé de se taire, mais elle lui a seulement donné un revers de main sur son visage stupéfait et a repris ses encouragements. Quelques autres l'ont rejoint.

Les sorts et les armes des nains tombèrent, l'acier lourd s'entrechoquant sur les pierres et le crépitement de la magie s'évanouissant dans l'air. Un regard de choc était gravé sur chaque visage nain, des vagues d'horreur et de culpabilité fracturant leurs traits comme des tremblements. Des larmes commencèrent à couler de leurs yeux larges et humides et, un par un, les soldats nains tombèrent à genoux devant leur Lance.

Le reste d'entre nous est resté silencieux alors que Mica observait son peuple. Elle grimaçait, ses propres yeux brillaient de la longue douleur de voir son peuple trahir Dicathen encore et encore. Mais, alors qu'elle essayait une larme avec le dos de son bras, son expression s'adoucit en un sourire triste.

Elle s'envola dans les airs, se rendant plus visible tout en étant capable de regarder les soldats terrifiés. "D'abord les Greysunders et ensuite Rahdeas... ils ont empoisonné nos esprits avec des mensonges roses, nous promettant l'égalité avec les humains et les elfes—non, la supériorité sur eux. Mais pendant tout ce temps, ils faisaient tout ce qui était en leur pouvoir pour s'assurer qu'ils étaient élevés mais que leur peuple—vous—restait dans la misère. On vous a menti ! Trahis. Les Alacryens ne font que vous utilisez, comme des outils, comme du bétail.

"Depuis avant même que cette guerre ne commence, nos dirigeants ont comploté contre nous, nous ont convaincus de nous battre les uns contre les autres et contre notre propre bien-être. Mica... Je veux dire, je comprends. Et... je vous pardonne."

Il y eut un moment d'immobilité et de silence alors que tous les nains présents pour entendre ce message luttèrent pour l'absorber. Cette immobilité fut rompue un moment plus tard quand une ligne de mages alacryens apparut d'en haut, contournant une tour de granit et descendant la route sinueuse vers nous, des boucliers flottant devant eux.

Mica a conjuré son énorme marteau de pierre, et Bairon a flotté au-dessus du sol, des éclairs crépitant autour de lui. Varay a volé derrière nous, jetant un seul coup d'œil avant de se poser à côté de Mica. Les deux ont échangé

un signe de tête, et une aura glacée s'est échappée pour geler le sol autour de Varay.

Une voix projetée magiquement a résonné dans la ville. "Attention, nains. Rentrez chez vous ! Vildorial est attaqué. Rentrez chez vous !"

Avant même que la voix ait cessé de résonner, une lance d'énergie cramoisie a jailli des soldats en approche. Mais elle ne nous visait pas.

J'ai utilisé God Step pour me placer sur la trajectoire du sort et j'ai libéré un éclat d'éther qui a dévoré le rayon avant qu'il ne puisse atteindre sa cible : la femme qui avait applaudi à notre arrivée. Après un moment d'attente, elle a haleté et est tombée contre le mur de sa maison.

Toujours vêtu d'un éclair violet, je me suis déplacé au centre de la route et loin des maisons des gens, en observant la force qui approchait. Il y avait environ trente groupes de combat, tous des hommes et des femmes endurcis, mais j'ai quand même vu plus d'un regard craintif trembler sur leurs visages. C'était difficile à dire, mais j'ai pensé que certains pouvaient même avoir été au sanctuaire pendant l'attaque.

Les sorts ont commencé à voler.

"Arthur !" Varay a crié, mais j'ai levé la main vers les autres Lances.

En poussant autant d'éther que possible vers la barrière qui collait à ma peau, j'ai laissé les sorts me frapper. Les pierres se sont brisées contre elle, le feu s'est étendu et a disparu, le vent s'est dispersé. Quelques-uns des sorts les plus puissants ont traversé la barrière, me coupant ou me brûlant, mais l'éther s'est répandu dans mon corps, se concentrant autour des blessures, et j'ai guéri plus vite que je n'étais blessé.

Après une minute ou plus de barrage constant, les sorts ont ralenti, puis se sont complètement arrêtés.

Le sol autour de moi était noirci par l'explosion. Le bord de la route a émis un craquement sinistre, et plusieurs gros morceaux de pavés ont dégringolé vers le niveau inférieur de la ville.

De la vapeur claire et de la fumée noire se mêlaient autour de moi, s'élevant des pierres brisées, m'obscurcissant dans la brume.

J'ai fait un pas en avant.

Un silence lourd et menaçant planait comme un nuage d'orage sur la ville. Pendant plusieurs battements de cœur, personne n'a bougé. Puis, un par un, les Alacryens commencèrent à se déplacer, se regardant les uns les autres ou revenant sur leurs pas, le visage pâle. Les boucliers vacillaient alors que les soldats qui les conjuraient peinaient à se concentrer, et les lignes droites et organisées d'hommes vacillaient et se disloquaient, leur entraînement strict leur faisant défaut.

J'ai attendu que la tension soit presque prête à éclater. "Tous ceux qui veulent vivre, partez maintenant. Pour les autres"—j'ai activé God Step, apparaissant au centre de la force Alacryenne et libérant mon intention éthérique—"Je ne peux offrir qu'une mort rapide."

CAERA DENOIR

Le soleil se couchait derrière des nuages orageux au-dessus du Dominion central, l'humeur du ciel reflétant la mienne. Ces quelques jours avaient été tendus et ennuyeux depuis le final incompréhensible de la Victoriade.

Le Haut-sang Denoir s'était, comme prévu, mis en alerte après la Victoriade. Ils m'ont immédiatement retiré de mon poste à l'Académie Centrale et ont organisé le retour de tout le sang étendu dans notre domaine principal pour une réunion générale. Depuis des jours, le domaine grouillait de cousins de rang inférieur et de seigneurs vassaux, mais Corbett et Lenora m'isolaient même de notre propre sang.

Il semble qu'ils ne voulaient pas que quelqu'un d'autre vérifie la profondeur de mon lien avec Grey jusqu'à ce qu'ils aient posé les bases politiques appropriées.

Cela me convenait parfaitement. Je n'avais pas pu parler à la Faux Seris depuis la Victoriade, et je n'avais pas eu de nouvelles de Grey—non pas que je m'y attendais—ce qui ne faisait que susciter de plus en plus de questions, auxquelles je n'avais pas de réponses.

Je me suis retrouvée frustrée d'une manière que je n'avais pas connue depuis que j'étais une adolescente fraîchement éveillée, obligée de cacher un pouvoir que je souhaitais à la fois ne pas avoir mais que je voulais aussi explorer et comprendre. Jusqu'à ce que je puisse rejoindre la Faux Seris, cependant, je ne voyais pas d'autre solution que de faire profil bas et de suivre les souhaits de mes parents adoptifs.

Un garçon est soudainement apparu dans la cour sous ma fenêtre, sprintant de toutes ses forces. Non loin derrière lui, un garçon un peu plus âgé le poursuivait, une fronde tournant dans une main. D'un coup sec, il a lancé un projectile, mais le plus jeune garçon a plongé en avant et a roulé sous le projectile. Quand il s'est relevé, il a pris juste le temps de tirer la langue

à son poursuivant, puis a disparu de l'autre côté du bâtiment, le garçon plus âgé sur ses talons.

J'ai souri. C'était un sourire léger, lourd sur mes joues, mais cela faisait du bien de savoir qu'il y avait quelqu'un qui n'était pas accablé par tout ce qui se passait. Même si ce n'était que mes jeunes cousins, qui étaient tous deux aussi intelligents qu'un crapaud ordinaire.

Un coup de tonnerre a fait trembler la vitre de ma fenêtre un instant avant que de grosses gouttes de pluie ne s'y écrasent. Les garçons ont commencé à crier, sans doute trempés par le déluge soudain.

Plus près de moi, à peine audible sous le bruit de la tempête, un tissu a bruisé.

Attrapant une épingle à cheveux en argent sur mon bureau, je me suis retournée et l'ai brandie comme une arme, puis j'ai soupiré et baissé la main.

Mon frère adoptif, Lauden, était appuyé contre le cadre de la porte de ma chambre. Sa silhouette musclée remplissait l'embrasure de la porte d'une manière vaguement menaçante, bien que le regard sur son visage fût plus amusé qu'hostile.

Il a balayé ses cheveux olivâtres soigneusement taillés sur le côté, son sourire s'élargissant. "Tes sens sont de plus en plus émoussés, petite sœur. Si j'étais un assassin..."

"Alors cette épingle serait dans ton œil, et ton sang serait en feu," ai-je dit froidement, en relevant légèrement le menton. "Et je n'aurais pas à écouter tes tergiversations didactiques. Que veux-tu—ou plutôt, que veulent Corbett et Lenora ?"

Lauden a levé les mains en signe de paix. "Pas besoin de punir le messager, Caera. Ta langue est plus aiguisée et brûle plus que celle d'un crapaud de la Faux du Soleil. Père voudrait que tu sois prête, c'est tout. Nous nous réunirons dans l'heure."

J'ai posé l'épingle et me suis appuyé contre le bureau. "Dans l'heure. Message reçu."

Les sourcils de Lauden se sont levés, mais il n'a rien dit d'autre, a tourné le talon et est sorti de mes appartements.

"Peut-être est-ce une bonne chose que mon frère soit un mufle ignorant," ai-je marmonné dans mon souffle en le suivant jusqu'à la porte de la suite et en la verrouillant.

Ce que je ressentais n'avait rien à voir avec Lauden, et il avait en fait—peut-être pour la première fois de ma vie—fait un véritable effort pour être agréable depuis la Victoriade. Bien sûr, il m'avait aussi taquinée à plusieurs reprises au sujet de mon "petit ami" Grey, qui, comme il s'était avéré, était d'une force supérieure à celle d'une Faux, et c'est peut-être la peur qui a motivé ses soudaines bonnes manières.

Je me dirigeai vers ma coiffeuse, pris place sur le tabouret rembourré et me regardai dans le miroir, mon esprit s'attardant sur Grey.

"Où est-il maintenant ?" J'ai demandé au miroir, mais il n'y avait pas de réponse, sauf mon propre visage qui me fixait.

La Victoriade avait tout changé pour Grey et moi—peut-être même pour tout Alacrya. Cela restait à voir, et c'était en grande partie le but de la réunion à laquelle j'étais censé me préparer. Les événements de la Victoriade avaient montré la lumière à travers une fissure dans la perception de l'infailibilité d'Agrona. Son propre bras droit avait été défié et tué, et quand Agrona est arrivé pour montrer la puissance de son nouveau mage de compagnie, ils avaient tous deux été dépassés, échouant à capturer Grey dans ce qui ne pouvait être considéré que comme une défaite cuisante.

Mais tous les Alacryens ne comprendraient pas ce qui s'est passé. Et même s'ils le comprenaient, la plupart d'entre eux pourraient l'oublier sous la menace d'une guerre avec les autres asuras, ou continueraient simplement à suivre le mouvement par peur des Vritra.

Des lâches, pensai-je, voyant ma lèvre se crisper en un pli.

Pris d'un soudain élan d'insouciance, j'ai détaché le médaillon que je portais toujours autour du cou et l'ai posé brutalement sur la coiffeuse. Dans le miroir, mes cornes apparurent tout simplement, n'étant plus cachées par les pouvoirs illusoires du médaillon. J'ai montré mes dents et j'ai grogné contre le miroir.

Ce serait un sacré look pour la réunion de ce soir, ai-je pensé avant de laisser l'expression s'effacer. Le visage laissé derrière était froid, presque désespéré. Solitaire.

J'étais tellement fatigué de cacher qui j'étais. D'être isolée des gens qui m'entouraient. Grey avait été quelque chose pour moi que je n'avais jamais eu auparavant : un pair, un confident. *Un ami*.

J'ai revu son regard plein de regrets dans les moments qui ont précédé sa disparition. *Il ne voulait pas me laisser derrière lui*, je me suis assuré, mais...

A quel point le connaissais-je vraiment ?

En soupirant, j'ai pris l'amulette et l'ai remise derrière mon cou. Dans le miroir, les cornes ont disparu en un clin d'œil. Tentant le coup, j'ai passé ma main le long des cornes invisibles, sentant les courbes, les rainures et les pointes. Ce n'est pas parce que je ne pouvais pas les voir qu'elles avaient vraiment disparu.

Avec une certaine efficacité, je me suis préparé pour la réunion. Lenora souhaitait que mon visage soit maquillé, et Corbett avait déjà choisi une robe pour moi. Ils s'attendaient à ce que je sois gracieuse et élégante, mais non menaçante. Plus d'un haut-sang s'était dévoré lui-même dans des circonstances moins terribles que celles auxquelles les Denoir étaient confrontés.

Et en tant qu'étrangère—un sang Vritra adoptif—ma vie entière a été une lame à double tranchant pour les Denoir. Autant j'étais une source de fierté

et de pouvoir potentiel, autant le moindre faux pas avec ou de ma part pouvait les mener à leur perte. D'où la laisse serrée à laquelle j'avais été tenu toute ma vie, et qui ne faisait que se resserrer de jour en jour.

Je venais juste de finir d'épingler mes cheveux quand on a frappé légèrement à ma porte.

Debout, j'ai fait tourner la robe dorée autour de moi, regardant la lumière scintiller sur les pierres précieuses bleues assorties à mes cheveux, que j'avais pliés en une torsade légèrement désordonnée et fixés avec une épingle dorée et rubis qui servait de lame si nécessaire. Je ne m'attendais pas à être attaquée dans ma propre maison, mais... on n'est jamais trop prudent.

Me glissant dans une démarche majestueuse, j'ai traversé la pièce et ouvert la porte. Nessa attendait dehors avec Arian. Nessa a fait claquer sa langue, ses yeux se sont rétrécis en regardant mes cheveux.

Ses doigts ont tressailli quand elle a dit, "Dame Caera, le Haut Seigneur et Dame Denoir demandent votre présence dans le salon."

Je lui ai répondu : "Certainement," et elle s'est retournée et a commencé à marcher dans le hall. Je lui ai emboîté le pas, et j'ai entendu les doux pas d'Arian derrière moi.

Nous avons croisé seulement quelques autres Denoir sur le chemin du salon. Chacun d'entre eux a arrêté ce qu'il était en train de faire pour m'adresser un salut superficiel, mais je pouvais sentir leurs yeux brûler dans mon dos une fois que j'étais passé. Il y avait de la curiosité, mais aussi de la peur, de la frustration et même une franche hostilité.

Ils ne savaient peut-être pas quelle avait été ma relation avec le mystérieux Grey, mais ils savaient qu'il s'agissait d'une balise attirant une attention indésirable sur le Haut-Sang Denoir. Alors que les autres sangs, qu'ils soient hauts, nommés ou autres, bavardaient sur les événements récents, les Denoir étaient en état d'alerte, ne sachant pas s'ils allaient survivre.

Bien que je fusse certaine que les Denoir me feraient porter le chapeau, en réalité, c'était l'insistance de Corbett et Lenora à impliquer les Hauts-Sang dans les affaires de la Faux Seris qui avait conduit à ce point. Inviter Grey à dîner, le rencontrer en public, poser des questions sans fin à son sujet à Cargidan et à l'Académie Centrale... ils avaient essayé d'établir des liens entre eux et Grey. Et ils ont réussi, ce qui a mis le sang entier en danger.

Non pas que je les blâme pour ça. Quel que soit leur raisonnement, ils ont donné une chance à Grey, et l'ont même protégée pendant le procès. Ça m'a presque fait redouter ce qui était à venir. Je n'avais pas été capable de lire l'humeur de Corbett ces derniers jours.

Au lieu d'entrer dans le salon par les portes principales, Nessa nous a fait descendre un escalier de service et entrer par une alcôve ombragée. Corbett, Lenora, et Lauden étaient déjà là, ainsi que le frère de Corbett, Arden. Taegen et une femme que je ne connaissais pas—un des gardes d'Arden, je suppose—encadraient les portes du salon.

La main de Lenora s'est portée sur le bras de Corbett quand elle a remarqué notre entrée, interrompant ce qu'il était en train de dire. Les deux hommes m'ont regardé avec le même air critique que Nessa, mais avec cent fois plus de jugement, mais Arden ne leur a pas laissé le temps de dire quoi que ce soit.

Voyant la ligne de leur regard, il se retourna, grimaça, puis tendit les mains en signe de bienvenue. "Caera, ma colombe !" dit-il, la voix plus grave et légèrement plus rauque que celle de son frère.

"Mon oncle," ai-je répondu en lui faisant une révérence courtoise.

Je savais que je devais me comporter au mieux, notamment en utilisant les titres préférés pour mes parents adoptifs et leurs nombreux parents et vassaux, mais j'avais toujours appelé Arden "Oncle". En partie parce qu'il avait insisté sur ce point pendant toute mon enfance—et je ne l'avais pas vu assez souvent à l'âge adulte pour perdre cette habitude—mais aussi

parce que je savais que cela irritait Corbett que je ne me défende pas contre le titre familial comme je le faisais avec "Mère" et "Père".

"Dans quel genre d'ennuis nous as-tu mis, mon petit oiseau ?" gloussa-t-il, en se rapprochant de moi pour me serrer fermement dans ses bras.

Bien qu'il soit le frère cadet de Corbett, Arden semblait avoir dix ans de plus. Il était plus petit et plus lourd, avec un ventre prononcé et des cheveux olivâtres qui s'éloignaient de ses tempes. Mais il utilisait ces traits plus doux à son avantage, cachant un esprit tranchant derrière ses traits extérieurs peu imposants. Ça, et un puissant attirail.

"Cela reste à voir," a dit Corbett, en faisant sortir les mots pour qu'ils restent dans l'air.

Mon père adoptif portait du blanc et du bleu marine, comme d'habitude, mais son costume avait une coupe agressive, de style militaire, et il portait un seul pauldron brillant qui se prolongeait par un gorget étroit qui s'enroulait autour de son cou. Sa fine lame pendait également à sa ceinture, donnant l'impression qu'il était prêt à mener une charge au combat.

Lenora, quant à elle, portait une robe marine souple et fluide, qui s'épanouissait et donnait des courbes de matrone à sa fine silhouette.

Du sucre et des épices, ai-je pensé. C'était une présentation qu'elles avaient perfectionnée au cours de leur long mariage. L'une intimidante, l'autre accueillante. En réalité, ils étaient plutôt marteau et enclume.

Cependant, je ne les avais jamais vus se livrer à ces jeux d'esprit politiques avec leur propre sang. Mon pouls s'est accéléré. Ça m'a rendu nerveuse.

"Faites entrer les autres," dit ensuite Corbett.

Au lieu d'envoyer un des serveurs, Lenora y est allée elle-même.

Corbett m'a fait signe de les rejoindre, lui et Laudén. Arden se tenait légèrement à l'écart. Aucun autre mot n'a été échangé, et j'ai eu l'impression que les trois hommes faisaient attention à ne pas me regarder.

En quelques secondes, Lenora est revenue, suivie de la femme d'Arden, Melitta, qui est entrée avec leurs enfants, Colm et Arno, les deux petits garçons qui avaient joué si brutalement sous ma fenêtre. Arno, le plus jeune des deux, avait encore les taches d'herbe sur ses vêtements.

Tous trois s'inclinèrent profondément devant le Haut Seigneur et la Dame, et je surpris Alden faire un clin d'œil à ses fils alors qu'ils défilaient.

Le seigneur Justus Denoir suivait. L'oncle de Corbett avait la soixantaine. Ses cheveux étaient devenus gris et sa barbichette présentait deux mèches grises, mais il se tenait droit et fort, se comportant comme le noble de toujours qu'il était. Corbett et Justus avaient toujours eu une relation difficile, car Justus avait l'intention de devenir Haut Seigneur à la mort de Corvus, le père de Corbett, mais le Haut Seigneur décédé s'était montré plus malin que son frère et avait mis Corbett à sa place.

Pourtant, les luttes internes et les coups de poignard dans le dos étaient un chemin inévitable pour voir sa propre lignée s'effondrer, et ainsi les deux hommes obstinés avaient maintenu une sorte de paix forcée entre eux pendant les quinze dernières années.

Suivant Justus était Dame Gemma Denoir, la sœur aînée de Lenora. Elle marchait d'un pas raide, comme si elle portait une épée dans son dos, prenant son temps pour entrer dans la pièce. Ses cheveux blancs étaient soigneusement coiffés et brillaient de pierres précieuses noires assorties à sa robe noire scintillante. L'effet faisait briller ses yeux bleus cristallins comme des diamants.

Bien que Dame Gemma souriait, il y avait un ton simplissime et frustrant dans chacun de ses mouvements, et son salut au Haut Seigneur et à la Dame était plus court que la normale. Lorsque ses yeux ont croisé les miens, son sourire s'est complètement effacé, son nez s'est plissé de dégoût, et elle est simplement passée devant moi.

Et c'est ce qui s'est passé, pendant un certain temps. Les Denoir arrivèrent par deux, en commençant par les membres les plus hauts placés du sang,

jusqu'aux vassaux les plus bas. Il y en avait d'autres qui étaient aussi techniquement considérés comme des membres du haut sang, mais qui n'avaient aucune position au sein de celui-ci, et qui n'avaient donc pas été invités à cette réunion.

Enfin, lorsque les derniers membres du haut sang ont été assis et que Lauden leur a offert des boissons, Corbett nous a fait signe, à moi et à mon frère adoptif, de prendre place également. Le salon était juste assez grand pour accueillir une telle foule, mais assez petit et privé pour donner à la réunion un air de conspiration.

Lorsque le chef de Corbett a fermé les portes, ne laissant à l'intérieur de la pièce que les membres du haut-sang et une poignée de gardes de confiance, comme Taegen et Arian, ce sentiment s'est accentué.

"Comme vous le savez certainement tous," commença Corbett sans préambule, "les événements de la récente Victoriade sont sans précédent dans l'histoire connue d'Alacrya."

Dame Gemma grogna, suscitant un haussement de sourcils de la part de Lenora.

Bien qu'étant la sœur aînée, Gemma était un membre adoptif du sang, recueillie après la mort de son propre mari, et elle n'avait aucune position ou autorité au-delà de ce que sa relation avec Lenora lui accordait. Il y avait presque toujours une pointe d'amertume et de surenchère entre elles lorsqu'elles étaient ensemble.

"C'est vrai, Haut Seigneur," dit amicalement l'un des cousins les plus âgés—Dereth ou Drothel ou quelque chose comme ça, j'ai oublié—mais ses sourcils broussailleux étaient pincés dans un froncement de sourcils nerveux, "mais qu'est-ce que cela a à voir avec les Denoir ? Êtes-vous en train de confirmer qu'il y a du vrai dans les rumeurs selon lesquelles notre haute lignée est d'une manière ou d'une autre liée à cet Ascendeur Grey ?"

Corbett jeta un coup d'œil vers l'endroit où je me prélassais dans un fauteuil épais, le visage caché derrière un verre de vin rouge vif que je ne buvais

pas. Cependant, ce tic subtil était le seul signe de son agitation, et lorsqu'il reprit la parole, ses mots sortirent clairs et calmes. "Avant de parler de la relation entre le Haut-Sang Denoir et l'homme appelé Grey, nous devons d'abord partager une information acquise très récemment." Il a fait un geste vers son frère.

Arden s'est levé et a mis ses mains derrière son dos pour que son ventre soit encore plus visible. "Oui, en effet. Merci, mon frère." Il s'est éclairci la gorge. "Hier encore, un grand détachement de soldats alacryens—des milliers de mages, en tout—est revenu de Dicathen."

Arden regardait attentivement le reste du sang, essayant probablement de déterminer qui d'autre pourrait savoir ce qu'il était sur le point de nous dire. D'après la façon dont Gemma le regardait fixement, le verre de vin dans sa main devenant soudainement immobile, il était clair qu'elle, au moins, le savait certainement.

"Tous originaires de la patrie de nos alliés nains," poursuivit Arden. "Darv, pour ceux d'entre vous qui ne suivent pas ces choses. Et avec un certain nombre de nains Dicathiens avec eux."

Cela a provoqué une agitation. Je me suis légèrement déplacé sur mon fauteuil et j'ai posé mon verre, en gardant le dos droit et l'expression posée.

Jusqu'à présent, les Dicathiens n'avaient été amenés à Alacrya que pour des expositions publiques de punitions, comme celles de la Victoriade. Il n'y avait guère d'autres raisons pour que des prisonniers soient téléportés depuis l'autre continent, et aucun "allié" n'avait encore reçu de quartier sur nos terres. Ou s'ils l'avaient fait, cela avait été gardé très secret.

"La force revenue représente près de soixante-dix pour cent des soldats stationnés dans une ville nommée Vildorial, la capitale des nains," poursuivit Arden. "Et ils ne sont pas revenus sur ordre, mais parce qu'ils ont été vaincus."

Un chœur de bavardages incrédules interrompit Arden, certains exprimant leur perplexité, d'autres remettant même en question l'histoire d'Arden. Il se renfroga, et le Haut Seigneur demanda le silence.

"Y avait-il des membres de notre haut-sang présents ?" demanda Justus, son baryton profond sonnait comme un gong sur les restes de bavardages qui peinaient à s'éteindre. "Si c'est le cas, ils auraient dû être amenés devant tout le haut sang pour expliquer leur lâcheté."

"Non," confirma Arden en faisant un signe de tête à l'homme plus âgé. Il a pris un moment pour se ressaisir, puis a continué. "La petite force que nous avons déployée se trouve dans une ville appelée Etistin. Mais..." Arden a fait une pause, son regard se tournant maintenant vers moi d'une manière qui a fait se dresser les petits poils de ma nuque. "Mais j'ai pu obtenir plusieurs témoignages de ce qui s'est passé là-bas."

Arden a commencé à faire les cent pas, profitant habilement de l'occasion pour croiser le regard de plusieurs personnes différentes, donnant en quelque sorte l'impression qu'il s'adressait à chacune d'entre elles individuellement. "L'attaque sur Vildorial est sortie de nulle part. Il n'y a pas eu de véritable résistance en Dicathen depuis des mois, et les plus grandes villes ont déjà commencé la transition, en construisant des forges et des fonderies plus grandes et plus récentes pour les Imbuers.

"Ainsi, les gardiens de la paix de Vildorial n'ont pas eu à s'inquiéter avant qu'un petit groupe de guerriers d'élite de Dicathen—les Lances, je crois qu'on les appelle—ne détruisent les portes."

"Oh, j'ai tout lu sur les Lances !" dit le petit Arno, sa petite voix tranchant la tension électrisée qui montait dans la pièce. Il y a eu quelques rires surpris, mais sa mère l'a tiré vers elle pour le faire taire.

"Je crains de ne pas suivre," demanda l'un des cousins les plus éloignés, offrant à Arden un sourire embarrassé. "Bien que ce soit une nouvelle stupéfiante, qu'est-ce que cela a à voir avec nous ?"

"L'attaque sur Vildorial a été menée par un homme aux yeux d'or," dit lentement Arden. "Qui, apparemment, pouvait traverser la foudre et conjurer des flammes violettes de ses mains."

Le fond de mon estomac s'est effondré. Quelle que soit la réaction du reste du sang, je ne l'ai pas entendue à cause de la pression soudaine dans mes oreilles.

C'était une description simple, mais il n'y avait qu'un seul homme sur les deux continents qui y correspondait.

"Grey," ai-je marmonné sans bruit.

Comme une simple pierre qui tombe et déclenche une avalanche, cette information s'est mise en place au milieu de tout ce que je savais sur Grey. Les questions étranges dans les Relictombs, son manque de connaissances de base malgré sa puissance, sa magie inhabituelle, son manque de liens de sang, l'intérêt de la Faux Seris pour lui, le fait qu'il ait combattu pendant la guerre mais n'en ait jamais parlé... toutes ces informations se sont effondrées autour de moi.

Mais ça n'avait pas de sens. Grey ne pouvait pas être un Dicathien... n'est-ce pas ? La Faux Seris le connaissait, apparemment il lui faisait confiance, et cela seul était suffisant pour que je fasse de même. Mais est-ce bien le cas ? Je me suis demandé, soudainement méfiante.

"Tu nous as détruits." La voix de Justus a tonné au-dessus du tumulte, ramenant la scène autour de moi au centre de l'attention. Il fixait Corbett, le doigt pointé sur lui d'un air accusateur. "Tu as toujours été trop gourmand et assoiffé de pouvoir, Corbett, tu t'es accroché à la Faux Seris Vritra comme à une sangsue depuis qu'on l'a imposée à notre haut sang," a-t-il lâché, son doigt accusateur se tournant momentanément dans ma direction.

Le salon est devenu silencieux.

Bien que certains aient pu être d'accord avec lui, personne n'a eu le courage de se joindre à ses accusations, et en fait, ceux qui étaient assis le plus près de lui se sont éloignés, comme s'ils craignaient qu'il ne s'enflamme spontanément.

"Et si l'Ascendeur Grey revient, mon oncle ?" demanda Corbett, rompant le silence inconfortable. "Préféreriez-vous que nous soyons en mauvais termes avec un homme capable d'abattre deux Faux ?"

"Mais qu'est-ce qui nous lie réellement à cet homme, Grey ?" demanda le même cousin que précédemment dans le silence, feignant à nouveau l'embarras.

Lenora avait enroulé son bras autour de la taille de Corbett, et ensemble, ils regardaient leur sang avec défi.

"Nous avons été mis au courant de l'intérêt intense de la Faux Seris Vritra pour l'Ascendeur Grey il y a quelques temps," dit-elle agréablement, le ton aussi simple et non conflictuel que si elle discutait de la météo, "et nous avons donc fait des efforts pour établir une relation avec l'homme. Il se tenait plutôt à l'écart des cercles sociaux normaux de Cargidan, mais par un heureux hasard, il avait déjà fait la connaissance de notre fille, Caera."

Je me suis légèrement raidie lorsque tous les regards se sont tournés vers moi, puis se sont éloignés tout aussi rapidement. Seul le visage rouge de Justus laissa son regard s'attarder, ses sourcils s'abaissant avec colère tandis que je lui rendais son regard, refusant de me laisser intimider.

"Ne se pourrait-il pas que cette 'connaissance accidentelle' soit en réalité Grey en train de se frayer un chemin dans les bonnes grâces du Haut-Sang Denoir ?" Justus s'est levé et a imité Ardent en faisant les cent pas et en regardant non pas Corbett mais le reste de notre sang. "Profiter de nous pour se placer à la Victoriade, en position d'affaiblir les chefs de guerre de Dicathen et d'embarrasser le Haut Souverain ?" Ce n'est qu'alors que Justus regarda Corbett, un rictus déçu entachant son visage. "Un acte dont, en l'aidant, vous nous avez tous rendus complices ?".

"Je peux vous assurer que ce n'est pas le cas," ai-je dit avant que Corbett ne puisse répondre. Lorsque tous les regards se sont à nouveau tournés vers moi, j'ai fait une pause pour prendre une lente gorgée de mon verre, rassemblant mes pensées. "Il est fondamentalement impossible que notre rencontre ait été voulue, étant donné que nous étions dans les Relictombs à ce moment-là, et que c'est moi qui ai initié ce contact, pas Grey."

Justus a ouvert la bouche pour me contrer, mais j'ai parlé au-dessus de lui, en gardant un ton calme mais ferme. "Et avant que vous ne vous ridiculisiez en lançant des accusations sur mes intentions ou celles de la Faux Seris Vritra concernant Grey, sachez que l'hypothèse de mes parents était tout à fait correcte. Elle a vu son pouvoir—le même pouvoir que vous avez tous vu par vous-mêmes à la Victoriade—et s'est intéressée à lui, c'est tout."

J'ai senti le regard de Corbett sur moi, mais je n'ai pas détourné les yeux de Justus. Bien que ses traits soient rigides et en colère, je pouvais voir la peur dans les mouvements de va-et-vient de ses yeux.

La pièce s'est transformée en plusieurs couches de conversations bruyantes, chaque voix se battant pour être entendue par-dessus toutes les autres.

"Je veux dire, il a vaincu une Faux, c'est logique..."

"...de nous jeter à la merci du Haut Souverain-"

"...être une contre-attaque ? Peut-être pourrions-nous sauver la face en nous unissant..."

"...du feu pur, et sortir de la Victoriade apparemment indemne..."

"... que cela signifie pour le Haut Sang Noir, Haut Seigneur ?"

Corbett s'est concentré sur Melitta, la femme d'Arden. "Une bonne question, Melitta, merci." Lentement, la pièce autour de lui s'est à nouveau calmée. "Nous ne nous réunirions pas de la sorte si la situation ne présentait pas un certain danger pour notre haut-sang, mais Lenora et moi pensons qu'il y a également une opportunité ici. Pour..."

"Bien sûr que oui," a marmonné Justus, assez fort pour que tous l'entendent.

Un muscle près de l'œil de Corbett a tressailli, mais il a continué. "Pour le moment, extérieurement, nous ne prendrons aucune mesure, nous nous contenterons de prendre notre temps et d'observer," dit Corbett, en se concentrant sur Justus. "S'il y a une enquête officielle sur le Haut-Sang Denoir, soyez assurés que nous n'avons fait qu'offrir l'accueil et la courtoisie qui étaient dus à un puissant ascendeur et membre de l'équipe de Caera."

"Folie," a dit Dame Gemma, en se penchant plus en arrière sur sa chaise et en faisant tourner son verre de vin. Son regard de prédateur s'est attardé sur Arden. "Qu'en est-il de la contre-attaque qui se prépare déjà ? Avons-nous l'intention d'y participer ? Pour compenser votre erreur de jugement ?"

Corbett et Lenora ont échangé un regard. "Nous avons déterminé qu'il est préférable de maintenir notre stratégie actuelle à Dicathen," répondit Corbett.

Justus s'est moqué. "Cela ne fait que nous faire paraître plus coupables."

"Aucun inquisiteur, pas même les Faux elles-mêmes, ne trouvera le moindre soupçon de méfait dans les actions du Haut-Sang Denoir," insista Lenora. "Mais le changement est dans le vent, Denoir." Lenora jeta un coup d'œil à la pièce, laissant magistralement son expression osciller entre un petit froncement de sourcils et un sourire conspirateur. "Et, comme nous le savons tous, le vent souffle parfois fort depuis les montagnes. Nous aurons besoin d'un appui solide pour y faire face."

Je clignai des yeux, incertain d'avoir bien compris les mots de Lenora. On aurait presque dit qu'elle soutenait Grey et la Faux Seris s'il y avait une sorte de lutte de pouvoir entre eux et le Haut Souverain...

Le reste du sang était calme et pensif. Le petit Arno a attiré mon attention alors que je scrutais subrepticement la pièce, il m'a fait un grand sourire et m'a fait signe.

Justus était debout, les épaules en arrière, le torse bombé, le menton haut. Ses yeux fixes transperçaient Corbett et Lenora comme des poignards. "J'ai bien peur que cette façon de penser ne soit intenable si l'on veut préserver le bien-être de ce haut-sang. Haut Seigneur Corbett Denoir ... Je suis obligé de vous demander officiellement de démissionner de votre poste. Implorez la pitié des Faux—la Faux Seris Vritra elle-même, si vous le devez. Assurez-leur que vos erreurs sont les vôtres, et que la direction du Haut-Sang Denoir reposera entre des mains plus sûres. Je vais..."

Les mots se sont tus lorsque Justus a sorti son épée de son fourreau. Taegen était aux côtés de Lenora en un instant, Arian se précipitant pour se tenir au-dessus de moi, l'acier nu de sa fine lame scintillant dans la lumière douce tandis qu'il regardait frénétiquement dans toutes les directions à la fois.

"Il n'y aura pas besoin de cela pour le moment," dit une voix calme, attirant tous les regards vers les ombres de l'entrée des domestiques.

Un homme à la peau grise portant une armure de cuir sombre est sorti de l'ombre. Il était assez beau, avec une force indéniable malgré la façon dont il supprimait son mana.

Je me suis levé alors que tout le monde, à l'exception de Justus, s'agenouillait, s'inclinant profondément devant Cylrit, serviteur de la Faux Seris et du dominion de Sehz-Clar. Ses yeux écarlates ont rencontré les miens, et j'ai senti un éclair passer entre nous. Il ne pouvait être là que pour moi. Enfin, la Faux Seris me sauvait de ces longues et mornes journées d'ennui et de tension.

"Faites ce que le Haut Seigneur et la Dame vous ordonnent," dit Cylrit à Justus, qui avait réussi à pâlir et à rougir en même temps. "Le Haut-Sang Denoir ne doit rien faire pour le moment. Dame Caera doit venir avec moi."

"Q-Qu'est-ce que vous voulez dire ?" Lenora balbutia, son masque de contrôle et de confiance absolue se fissurant. "Caera est..."

"Laisse-les la prendre," dit Justus, rengainant très prudemment son épée et s'agenouillant. "S'il vous plaît, Seigneur Cylrit, avec votre approbation, je voudrais..." Cylrit a souri, une chose subtile et dangereuse, et la bouche de Justus s'est fermée.

"Seigneur Denoir," dit le serviteur lentement, en prononçant chaque syllabe avec soin. "Faites ce que l'on vous ordonne. Ou les choses pourraient mal tourner pour vous."

Les dernières couleurs ont quitté le visage de Justus, et un muscle de sa mâchoire a palpité.

Comme ça, Cylrit a semblé les rejeter tous entièrement. A moi, il a donné un sourire plus doux et a tendu son bras. "S'il vous plaît, Dame Caera. La Faux Seris nous attend."

ARTHUR

'Ugh, passer cinq heures à écouter ces nains jouer au jeu des reproches me fait regretter d'avoir traversé le côlon d'une bête de mana,' grommela Regis.

'Ces réunions ne sont peut-être pas passionnantes, mais elles sont importantes. Juste... essaie de profiter de la vue ou quelque chose comme ça,' ai-je pensé fatiguer.

La Salle des Seigneurs du Palais Royal de Vildorial était un spectacle étonnant. La salle elle-même se trouvait dans une énorme géode qui s'étendait sur au moins vingt et un mètres de large et faisait peut-être trente mètres du sol au plafond. Il était difficile d'en déterminer la taille exacte, car le sol était caché par une brume argentée tourbillonnante.

La longue table sculptée à la main où se réunissait la noblesse naine reposait sur un mince éclat de cristal qui flottait sans soutien dans l'air au centre de la géode. Pour l'atteindre, nous avons traversé une série de pierres flottantes qui formaient une sorte de passerelle.

La géode elle-même brillait d'un kaléidoscope de couleurs : de l'aigue-marine saignant dans un orange rouille coupé de stries violettes, scintillant de jaune et de blanc. Lorsque la lumière changeait, les couleurs semblaient sauter et courir ensemble. Au lieu d'artefacts lumineux, des bougies allumées en permanence flottaient à intervalles réguliers dans l'espace, assurant une lumière vacillante qui donnait l'impression que des vagues de couleur déferlaient sur les millions de petites surfaces de la géode.

Je l'avais longuement examiné, principalement lorsque les nains réunis commençaient à pointer du doigt ou à se disputer pour savoir qui avait failli à tel ou tel devoir, quels clans méritaient un siège à la table, et qui avait prouvé le pire échec de l'humanité naine.

"Avec tout le respect que je dois à la Lance Mica," dit Le Seigneur Silvershale pour la septième fois, "les Earthborn sont restés gentils et copains avec les Alacryens de Vildorial pendant toute l'occupation. Ils n'ont jamais eu à quitter leurs maisons, aucun de leurs proches n'est mort en défendant..."

"Un mensonge flagrant," a répondu Carnelian Earthborn en roulant ses yeux noirs de scarabée. "Et même pas malin, vu que ma propre fille a mené cette maudite guerre."

J'ai regardé de Silvershale à Earthborn. Le premier était plus âgé, avec des cheveux longs jusqu'aux épaules qui avaient largement viré au gris et une barbe tressée en trois pointes. Carnelian, en revanche, semblait relativement jeune. Ses cheveux roux acajou ne correspondaient pas du tout à ceux de Mica, mais il y avait une rondeur dans ses joues et une jeunesse brillante dans ses yeux qui lui donnaient cette même apparence enfantine que sa fille.

"Où était le clan Earthborn, alors, ces derniers mois ?" Le Seigneur Silvershale regarda autour de la table, non pas Carnelian mais le reste de la noblesse naine. "Certainement pas dans les tunnels à lutter contre les Alacryens et les renégats," termina-t-il en croisant les bras et en adressant aux autres un sourire victorieux.

'Bon, tu as raison,' ai-je admis à Regis. 'La partie la plus importante semble être terminée.'

Avant que les deux hommes n'aient pu aller plus loin dans la discussion—ou pire, attirer l'un des autres seigneurs—je me suis levé. Le cristal sous mes pieds a résonné contre le bois pétrifié de ma chaise, attirant tous les regards sur moi. Toutes les personnes présentes—les nobles nains que nous avons pu rassembler en un temps record, les membres survivants du conseil de Virion et les autres Lances—se sont empressées de se lever également.

"J'ai peur d'avoir besoin de temps pour me préparer avant de passer aux autres portes de téléportation à longue portée," ai-je dit.

Mica a laissé échapper un soupir de soulagement, puis a semblé se reprendre, s'est redressée et a redonné à son expression une allure un peu plus noble. "Toutes les Lances, ont en fait, d'autres devoirs à accomplir. Père," a-t-elle terminé avec une légère inclinaison de la tête.

"En effet," dit Carnelian, souriant à sa fille. "Nous avons gardé nos invités bien trop longtemps. Que cette réunion de l'Assemblée des Seigneurs soit ajournée et se réunisse à nouveau demain, à midi." Il a frappé la table de ses poings comme un juge qui fait claquer son marteau.

De l'autre côté de la table, Helen a attiré mon regard, élargissant légèrement le sien, les lèvres serrées l'une contre l'autre. Je savais exactement ce qu'elle ressentait.

Il était difficile de se sentir désolé pour les nains, difficile d'éviter de comparer leur douleur et leur perte à celles des elfes. Mais on ne pouvait nier qu'ils avaient souffert. Depuis le début de la guerre, ils s'étaient tranquillement massacrés dans les tunnels sous le désert. Les deux factions se considéraient comme des idiots et des traîtres de sang, chaque camp trahissant pour ce qu'ils pensaient être le meilleur pour les nains.

Cette animosité ne s'effacerait pas en un jour, et j'étais certain que nous n'avions pas vu la dernière effusion de sang entre les factions naines. Pourtant, nous avons fait ce que nous pouvions en un temps si court.

La plupart des nains avaient été ravis de voir les Alacryens repoussés hors de Vildorial. Cependant, presque autant avaient été furieux lorsque les Alacryens avaient été autorisés à se téléporter à nouveau sur Alacrya. Même au sein de l'Assemblée des Seigneurs, beaucoup se sont plaints que nous n'ayons pas exécuté tous les soldats alacryens pour leurs crimes. Je ne pouvais pas vraiment les blâmer.

La décision de permettre aux nains les plus dévoués aux Alacryens de partir avec eux était encore plus controversée. Malgré les inquiétudes de la

noblesse naine qui pensait que nous venions de donner plus de soldats à Agrona, je ne pensais pas qu'ils seraient traités sur un pied d'égalité à Alacrya. Mais le temps qu'ils réalisent leur propre folie, il sera bien trop tard.

Pour ces hommes et ces femmes, cependant, je n'ai ressenti aucune sympathie.

Un préposé ouvrit les portes qui menaient au palais proprement dit, qui, après la grandeur de la Salle des Seigneurs, semblait presque ordinaire en comparaison. Gideon était appuyé contre le mur juste à l'extérieur, tandis que quatre nains lourdement armés et blindés le regardaient d'un air peu accueillant.

L'inventeur s'est écarté du mur au son de l'ouverture des portes et m'a fait un large sourire enfantin. "Enfin ! Ces nains pensent aussi lentement que la pierre dans laquelle ils vivent..." Gideon a traîné en longueur, puis s'est raclé la gorge lorsque le visage des gardes s'est assombri. J'ai continué à marcher, et il s'est mis au pas à côté de moi. "Bref, je t'attendais, mon garçon. J'ai des choses à te montrer, des inventions sur lesquelles j'ai travaillé pendant que j'étais sous la garde des Alacryens. Il y a certaines choses que je pense vraiment..."

J'ai levé la main, pour éviter le déluge d'informations que Gideon allait déverser. "Je veux voir ça, vraiment, mais pas maintenant, Gideon." Le visage du vieil inventeur s'est effondré. J'ai détourné l'anneau de pierre noire polie de mon majeur et je l'ai tendu vers lui. Le moment de déception a disparu lorsqu'il l'a arraché de mes mains. "J'ai besoin que tu te concentres sur ça."

Il l'a porté à son œil et l'a retourné plusieurs fois. "Mais c'est juste une bague dimensionnelle. Qu'est-ce que..." Il s'est arrêté, ses grands yeux injectés de sang sont passés de l'anneau à moi tandis qu'un sourire excité se répandait sur son visage. "Oh, s'il te plaît, dis-moi que tu as apporté des cadeaux de l'autre continent." Il se balançait sur la pointe des pieds, sautant presque à cloche-pied. "Une partie de leur technologie, peut-être ?"

"Une technologie très spécifique," j'ai confirmé. "Découvre comment elle fonctionne, si on peut la répliquer. Quoi que tu fasses d'autre, c'est prioritaire."

Nous avons quitté le palais ensemble, Gideon me bombardant de questions auxquelles je répondais du mieux que je pouvais. Il s'est empressé de quitter les portes d'entrée, se précipitant vers l'Institut Earthborn pour déballer l'anneau dimensionnel et commencer ses études, m'assurant qu'il ne mangerait ni ne dormirait avant d'avoir obtenu des réponses.

Depuis les portes d'entrée du Palais Royal, qui se trouvait au plus haut niveau de Vildorial, je pouvais voir toute la caverne s'étendre sous moi.

La ville grouillait d'activité : les soldats préparaient les défenses contre l'inévitable contre-attaque d'Agrona, la nourriture et les matériaux étaient acheminés depuis le vaste système de tunnels qui entourait la ville, et des logements temporaires étaient trouvés pour les centaines de réfugiés que nous avions amenés avec nous, tout cela se mêlant aux activités quotidiennes des habitants de la ville.

Le centre de la ville, une immense place qui dominait le niveau inférieur, était devenu le point de départ de l'accueil des centaines de réfugiés, principalement des elfes, que nous avions amenés avec nous. Même depuis le palais, je pouvais voir que la place était remplie de grandes tables, de caisses et de tentes pour distribuer de la nourriture fraîche et donner aux réfugiés les plus fatigués et faibles un endroit où se reposer en attendant des logements plus confortables.

De nombreux nains étaient également alignés pour recevoir de la nourriture, mais je ne pouvais m'empêcher de remarquer qu'ils se mêlaient peu aux elfes. En injectant de l'éther dans mes yeux, j'ai regardé les individus de plus près. Personne ne prenait la peine de cacher les regards amers entre les deux races, et il y avait une tension palpable sur la place.

Malheureux, mais pas inattendu, pensai-je. Les elfes voient les nains comme des renégats, tandis que ces nains affamés et en difficulté voient les elfes comme des concurrents pour des ressources trop rares.

'Ils feraient mieux de s'en rendre compte,' dit Regis. *'Ils seront tous dans le collimateur d'Agrona. Ou Kezess. Choisis ton mégalomane.'*

J'ai pris une grande inspiration, l'ai retenue pendant plusieurs secondes, puis l'ai lentement relâchée. *'Je sais.'*

'Je pense toujours que les Relictombs auraient été mieux,' pensa Regis avec l'équivalent mental d'un haussement d'épaules. *'Moins compliqué.'*

Il est vrai que les Relictombs auraient été un abri impénétrable pour les asuras, vu qu'ils ne pouvaient même pas y entrer.

'Mais alors je ne serais pas meilleur que les asuras,' ai-je pensé avec une pointe de reproche. *'Les Relictombs seraient autant une cage qu'un asile, et je deviendrais leur maître.'*

'Mieux vaut un maître qui les protège qu'un maître prêt à les sacrifier à ses propres fins,' pensa Regis d'un air penaud.

'J'imagine que c'est ce que pensaient Kezess et Agrona avant de devenir les tyrans qu'ils sont aujourd'hui,' réfutai-je.

'Le vrai problème, c'est que tu ne veux pas te décider,' répliqua-t-il, agité. *'Tu te disputes avec toi-même—et par extension, avec moi—à chaque moment de la journée pour savoir quelle est la "meilleure" façon de faire quelque chose. C'est la guerre. Il y aura des conséquences et tu dois être prêt à les accepter quoi que tu fasses.'*

'Je sais.'

'Vraiment ?' Regis a insisté. *'Comme cette histoire de portail vers Alacrya. Tu veux le détruire, mais tu ne veux pas l'abandonner comme un outil, mais le désactiver reste dangereux, et tu as peur de ce qui se passera si tu te trompes. C'est épuisant d'être ici.'* Son énorme forme de loup de l'ombre

a sauté sur la route à côté de moi. Il a secoué sa crinière, provoquant l'embrasement des flammes.

"Je vais aller explorer," grommela-t-il en s'éloignant sur la route et en ignorant le concert de cris surpris et effrayés des nains qu'il croisa.

J'ai soupiré en le regardant partir, mais mon esprit s'installait dans un vide discordant, mes pensées voltigeant comme des toiles d'araignée en lambeaux dans l'obscurité, perturbées par la frustration de Regis qui continuait à s'infiltrer en moi.

J'ai fermé les yeux, puis les ai rouverts et me suis à nouveau concentré sur la foule, à la recherche de Maman et Ellie. Après une minute, je les ai trouvées à l'une des longues tables. Maman versait de la soupe dans des bols tandis qu'Ellie distribuait des morceaux de pain et des gourdes pleines.

J'avais envie d'aller les voir. Presque autant que j'avais envie d'être seul. Je ne pouvais pas supporter l'idée de tous ces gens, leurs yeux tournés vers moi, implorant et suppliant...

Je ne leur en voulais pas. Pas du tout. Je comprenais. J'avais vécu tout ça avant, après tout, en tant que Roi Grey. Mais ce n'était pas le moment.

Au lieu de descendre le chemin en boucle jusqu'au niveau le plus bas, j'ai fait demi-tour et j'ai contourné le bord du Palais Royal et traversé un jardin rempli de champignons lumineux. À l'extrémité du palais, là où la pierre taillée se fond dans la falaise rugueuse et naturelle de la caverne, il y avait un tunnel arqué taillé dans le mur. De la vapeur et l'odeur lourde et sulfureuse d'une source chaude naturelle s'en échappaient.

Le court tunnel débouchait sur une corniche au-dessus d'une série de bassins ronds. L'eau avait une subtile luminescence bleue, comme si elle absorbait et reflétait la lumière des nombreux champignons lumineux et des vignes suspendues qui poussaient sur les murs et le plafond. Personne d'autre n'était présent ; pendant notre courte visite du Palais Royal, Carnelian Earthborn avait expliqué que les Alacryens avaient interdit aux nains d'utiliser ces bassins.

Je me doutais que les nobles reviendraient bientôt s'y installer, mais pour le moment, c'était l'endroit idéal pour se reposer et réfléchir.

Me laissant aller lentement, presque dans les méandres, j'ai longé le bord des bassins jusqu'à ce que je trouve un endroit qui me plaisait, près d'un petit bassin privé où poussait un carré de champignons à longues tiges. Ils ondulaient sur leurs tiges comme l'antenne d'une bête de mana souterraine.

Enlevant mes bottes, j'ai glissé mes pieds dans l'eau et me suis assis sur le sol mou et moussu.

La clé de voûte était devenue mon principal outil de méditation, et je l'ai donc retirée de la rune dimensionnelle. J'ai retourné le lourd cube noir mat dans mes mains plusieurs fois, en l'examinant.

Jusqu'à présent, j'avais découvert que le noir dans le royaume de la clé de voûte réagissait à l'utilisation du mana, mais pas d'une manière que je pouvais voir ou manipuler. Ce n'était rien de plus que des ondulations d'un noir d'encre dans l'obscurité. Grâce à Caera, j'avais appris que les ondulations noires étaient le mana lui-même, et j'ai théorisé que le fait d'avoir un noyau de mana permettait de voir les particules de mana autour de soi quand on entrait dans la clé de voûte. Mon manque de noyau de mana semblait être le principal obstacle m'empêchant d'avancer.

Comme je l'avais fait des dizaines de fois maintenant, j'ai imprégné l'éther dans la clé de voûte. Ma conscience s'est précipitée en elle, passant à travers les murs violets dans l'obscurité. Et je suis resté là, entouré par le vide, l'odeur légèrement sulfureuse de l'eau chaude à peine pressant à travers mon esprit conscient.

Je n'ai pas pris la peine d'activer l'une de mes capacités éthériques, je n'ai pas cherché dans le néant des signes de magie ou de mana. Je n'ai même pas pensé, du moins pendant un petit moment. C'était comme être endormi, sauf que je n'avais pas à lutter comme je le ferais pour dormir naturellement.

Puis, après un laps de temps indéterminé, quelque chose a changé. Je n'étais pas tout à fait sûr de ce que c'était au début. C'était une sensation subtile, comme un picotement à l'arrière de mon cou lorsque quelqu'un m'observe.

Mais ce sentiment venait de l'intérieur du royaume de la clé de voûte.

Près des bords de ce que je considère comme ma "vision," quelque chose a bougé dans l'obscurité. Ce n'était pas le glissement noir sur noir que j'avais ressenti auparavant. Plus comme... des étoiles, à peine visibles à travers les nuages légers de la nuit. C'étaient des mottes grises à peine perceptibles qui pulsaient, tournant dans un sens et dans l'autre, presque comme si elles chassaient quelque chose.

J'ai ouvert les yeux.

De l'autre côté de la pièce, Ellie s'est glissée hors de l'entrée, la main sur le mur, le nez froncé par l'air épais, la tension serrant chaque muscle. Elle a plissé les yeux dans l'étrange lumière issue des champignons, m'a vu et s'est détendue.

"Wow."

Son murmure a porté dans le silence des sources chaudes.

El. Ma sœur avait-elle été la source des mottes grises dans le royaume de la clé de voûte ? Mais si oui, comment ? Pourquoi ? Qu'avait-elle fait ? Au lieu de tirer ces questions comme des flèches, cependant, je lui ai donné un chaleureux, bien que fatigué, sourire. "Comment tu m'as trouvé ?"

Elle a de nouveau froncé le nez. "Ok, ça va sembler bizarre, mais je t'ai senti."

"Tu m'as senti ?" J'ai gloussé, un sourcil levé. "Je suis sûr que je ne pue pas autant, si ?" J'ai reniflé ma tunique juste pour être sûr.

"Ça fait partie de ma volonté de bête," a-t-elle dit en repoussant une mèche de cheveux derrière son oreille. Elle a hésité devant l'escalier qui menait

de la corniche à la pierre recouverte de mousse qui entourait les bassins. "Est-ce que ça va si..."

"Bien sûr," ai-je dit immédiatement. Autant je voulais être seul pour explorer la clé de voûte—pour en découvrir plus sur les particules grises que j'avais vues—après tout ce temps, je voulais aussi simplement passer du temps avec ma sœur. "Viens t'asseoir avec moi. L'eau est incroyable."

Ellie m'a souri en sautant pratiquement entre les bassins pour me rejoindre, a enlevé ses chaussures et s'est assise les pieds dans l'eau.

"Où est Boo ?"

Elle a ri, en mettant ses pieds dans l'eau et en nous éclaboussant tous les deux. "Il terrifiait les enfants nains dans la zone de restauration, alors je l'ai envoyé chasser dans les tunnels." Elle a froncé les sourcils soudainement. "J'espère que ça ira pour lui. Et si quelqu'un pense qu'il est une bête de mana sauvage ou quelque chose comme ça ? J'aurais dû y penser plus tôt."

"Je peux envoyer Regis pour lui tenir compagnie," lui ai-je dit, en demandant mentalement à mon compagnon de le faire. J'avais senti l'ennui qui s'emparait de lui, alors je savais qu'il accepterait avec empressement. Tous deux étaient techniquement nés d'Epheotus, et j'avais senti la curiosité de Regis pour Boo plusieurs fois depuis son retour.

Ellie a souri en guise de remerciement, mais le sourire a vacillé sur les bords. "Hey... pourquoi n'es-tu pas descendu pour nous voir ? Tu es... ce n'est pas à cause de maman, n'est-ce pas ?"

"Non, ce n'est pas..." Je me suis arrêté, obligé de rassembler mes pensées. "C'était surtout la foule, mais, peut-être un peu à cause de maman. Ne te méprends pas. Je n'ai que de l'amour pour elle. Mais c'est juste que..."

"Compiqué ?"

J'ai tapé du pied et j'ai regardé les ondulations se déplacer vers l'extérieur, s'estompant lentement au fur et à mesure. "Je ne sais pas ce qui est le mieux

pour elle, El. Du temps avec moi, du temps à part pour digérer tout ce qui s'est passé, entamer la conversation, attendre qu'elle prenne l'initiative..."

Ellie a haussé les épaules. "Cela prendra du temps. Mais il faut que tu saches que maman veut vraiment, vraiment, arranger les choses entre vous deux." Elle a souri. "Et pas seulement parce que tu es une sorte de héros avec des super-pouvoirs maintenant."

J'ai ri, en la poussant sur le côté. Elle a glissé sur la pente moussue et a été trempée jusqu'aux genoux, puis elle m'a éclaboussé d'eau.

Quand le rire s'est calmé, elle a remarqué la clé de voûte dans ma main pour la première fois. "Qu'est-ce que c'est ?"

"La clé de voûte d'un Djinn... d'un ancien mage. C'est comme ... un manuel d'instruction pour les arts de l'éther. Mais j'ai travaillé sur celui-ci pendant un certain temps, et je ne semble pas pouvoir lui donner un sens. Chaque fois que je pense que je fais des progrès, je finis juste à une autre impasse. Sauf que..." J'ai hésité, j'ai pesé ma curiosité pour les mottes grises et mon souci d'impliquer ma sœur.

Elle a passé un doigt le long d'un bord, regardant attentivement sa surface. "Comment ça marche ?"

Il n'y avait aucun moyen de séparer ces parties de ma vie, ai-je décidé avec un soupir. Plus jamais. "Tu veux aider ?" Elle a hoché la tête avec enthousiasme, alors j'ai rapidement expliqué le processus de formation que j'avais utilisé avec Enola et Caera. "C'est comme quand on s'entraînait à former différentes formes avec ton mana au château."

Le visage d'Ellie se crispa de concentration et elle leva une main. Un cube identique se forma sur sa paume, mais celui-ci était fait de son propre mana pur et brillant. "Comme ça ?"

J'ai hoché la tête. "Maintenant, mon esprit va aller dans la clé de voûte. Il est difficile de se concentrer sur mes autres sens, donc je ne peux pas être

en mesure de t'entendre, mais juste continuer jusqu'à ce que je revienne, d'accord ?"

"Compris," a-t-elle dit sérieusement, laissant le cube se dissiper alors qu'elle se préparait à conjurer une forme différente.

Je me suis nerveusement glissé dans le royaume de la clé de voûte, en supprimant tout espoir ou toute attente. Pendant un moment, tout était calme, tranquille et vide. Puis le mana a commencé à bouger, et mon cœur s'est arrêté.

Brûlant au milieu du noir sans forme, il y avait un orbe irrégulier de mottes grises floues. Après quelques secondes, l'orbe a commencé à changer, ajoutant des particules de mana à mesure qu'il devenait plus complexe. Comme si on regardait une boule d'argile être modelée, les particules de mana ombragées sont devenues un ours rugueux mais reconnaissable. Je pouvais voir Ellie continuer à travailler dessus, amincissant le corps, élargissant les pattes, ajustant les lourds sourcils de l'ours. Quand l'ours a commencé à marcher, j'ai perdu ma concentration.

Mes yeux se sont ouverts brusquement et j'ai fixé l'eau en face d'Ellie, où un petit ours identique de mana pur manœuvrait lentement à la surface de l'eau. Elle était si concentrée sur sa création qu'elle n'avait pas remarqué mon retour.

La plupart des mages développent très tôt une affinité pour un élément spécifique, mais le mana d'Ellie ne s'est jamais manifesté de cette façon. Comme un augmenteur, Ellie utilisait le mana pur de son noyau pour lancer des sorts, mais elle utilisait un arc pour concentrer ce mana et le projeter loin d'elle, ce qui lui donnait une plus grande portée que la plupart des augmenteurs.

La plupart des augmenteurs finissaient par révéler une affinité pour un élément spécifique, leurs augmentations prenant des aspects de cet élément en raison de l'abondance de mana élémentaire dans leur noyau. Mais celui

d'Ellie était resté pur. Elle était la seule lanceuse de sorts non-élémentaire que je connaissais. Le mana utilisé pour ses sorts était entièrement pur.

Fermant à nouveau les yeux, je suis retourné dans le royaume de la clé de voûte. Il y avait l'ours, hors champ mais clairement visible, faisant les cent pas dans l'obscurité. Puis l'ours a fondu, et une simple silhouette a pris sa place. Au début, la silhouette n'avait aucun trait, mais Ellie a lentement ajouté plus de détails, lui donnant de longs cheveux, un petit visage, et des cornes distinctes.

Une fille... Sylvie.

J'ai senti ma gorge se resserrer lorsque son visage est apparu. Moulée dans le mana flou, elle ressemblait étrangement à mes derniers moments avec elle, comme si je la regardais se dissoudre à nouveau...

Sentant que je perdais à nouveau ma concentration, j'ai repoussé ces vieux et douloureux souvenirs à l'arrière de mon esprit, me concentrant entièrement sur la forme.

Qu'est-ce que je suis censé voir, sentir ?

Le but de la clé de voûte a été de me guider vers la perspicacité sur un certain principe de l'éther. La première clé de voûte m'avait conduit au Requiem d'Aroa, mais le chemin vers cette compréhension avait été bizarre, presque absurde.

Mais c'était le point, pensais-je. C'est le voyage qui a fourni la sagesse, pas la clé de voûte elle-même. Ce n'est pas un manuel d'instruction, mais plutôt une carte.

La silhouette de Sylvie a commencé à changer à nouveau. Elle s'est gonflée, les particules de mana se sont précipitées vers elle alors que la silhouette s'étendait, formant des ailes, une queue et un long cou. La forme draconique de Sylvie.

Bien que l'objectif final soit un mystère, il semblait clair que le chemin consistait à observer les particules de mana lorsqu'elles se déplaçaient ou réagissaient au lancement d'un sort.

Bien que je ne pouvais pas être sûr, je doutais que les djinns puissent voir les particules de mana individuelles comme Realmheart me l'avait permis. Cette clé de voûte leur a donné cette capacité, ce qui doit leur avoir permis de gagner ensuite une certaine perspicacité supplémentaire.

Mais qu'est-ce que ça peut être ? Et pourquoi je peux sentir le mana pur d'Ellie, mais pas le mana aligné sur les éléments ?

Les djinns s'étaient concentrés sur l'apprentissage de l'éther, pas du mana, donc quel que soit le but de la clé de voûte, la perspicacité qu'elle fournissait devait être liée à l'éther. Caera avait été capable de voir le mana avec elle, mais le simple fait de voir ne lui avait pas donné une plus grande compréhension, et je doutais même qu'elle le puisse, puisqu'elle n'avait aucune affinité avec l'éther.

De plus en plus frustré, j'ai relâché mon emprise sur le royaume de la clé de voûte et j'ai laissé ma conscience dériver à nouveau dans mon corps.

Ellie essayait de faire bouger les ailes du dragon, mais avait du mal avec le mouvement complexe. Son visage était pincé dans un froncement de sourcils de concentration.

Je suis resté immobile et silencieux, profitant de la tranquillité de mon environnement.

En tant que mage quadri-élémentaire capable d'utiliser Realmheart, il fut un temps où j'avais une meilleure compréhension du mana que n'importe quel autre mage de Dicathen. Je n'avais pas besoin de le voir maintenant pour le comprendre. Même s'il n'était pas physiquement devant moi, je pouvais encore imaginer l'énergie déchiquetée du mana de feu rouge, la grâce liquide du mana d'eau bleu, les rafales tranchantes du mana d'air vert, et le roulement lourd du mana de terre jaune.

Les djinns avaient peut-être besoin de la clé de voûte pour voir et comprendre comment les particules de mana se déplaçaient et réagissaient aux sorts lancés, mais pas moi.

Terre, air, eau, feu ...

Mon regard a sauté des murs de la caverne à la vapeur de l'air aux piscines chaudes. Le mana était attiré par les éléments physiques qu'il représentait. Cette pièce était pleine de ces quatre éléments. Sans un sort jeté, cependant, le mana atmosphérique était dormant. J'avais besoin de l'agiter.

"Ellie," ai-je dit, plus fort et plus énergiquement que je ne l'avais prévu.

Ma sœur est sortie de son état de concentration, et le dragon a disparu. "Oh, zut."

"Peu importe, j'ai besoin que tu essaies autre chose," ai-je dit à la hâte. "Crée des formes qui interagissent avec les éléments de la pièce. Perturbe l'eau, la pierre, l'air... tire dessus, peu importe. Sois créative."

Sans attendre de réponse, j'ai plongé à nouveau dans la clé de voûte.

Après un moment, il y a eu un flash, un faisceau comme une flèche volant dans l'obscurité. Distant, j'ai entendu le craquement de la pierre. Dans la clé de voûte, j'ai regardé une ondulation s'étendre de l'endroit où la flèche avait disparu, d'un noir d'encre mais pas sans forme.

Terre, ai-je pensé, en regardant la façon dont le mana se heurtait à lui-même comme des pierres qui roulent sur une colline.

"Encore," ai-je dit.

Cette fois, j'ai observé le point encore plus attentivement. La flèche est apparue, a clignoté, puis a disparu.

Ellie a tirée flèche après flèche, et chaque impact a mis le mana atmosphérique en bref mouvement. Puis elle a fait des lames tournantes pour pousser l'air, et enfin des sphères comme des boulets de canon à projeter dans l'eau paisible.

Mais, bien que les tremblements, les vagues et les ondulations aient un sens logique, cela ne changeait rien à la façon dont je les voyais. J'ai essayé d'imaginer les perturbations noires d'encre dans le royaume de la clé de voûte comme les particules de couleurs vives qu'elles étaient vraiment, et j'ai commencé à anticiper comment elles réagiraient aux sorts d'Ellie.

Je comprenais le mana, je pouvais le voir même sans le voir. Mais... peut-être que c'était une partie du problème. Je n'apprenais rien. Il n'y avait pas de nouvelles idées ici.

Qu'est-ce que j'ai manqué ?

J'ai repensé à mon enfance, comment j'avais appris à devenir un mage quadri-élémentaire. Et à l'Académie Xyrus, où j'ai appris à me concentrer sur mes attributs les plus faibles. Puis à Epheotus, et à la façon dont j'avais dû changer entièrement ma façon d'envisager la manipulation du mana, inventant de nouvelles techniques pour m'adapter aux défis que je rencontrais. Et puis j'ai appris l'existence de l'éther.

Dame Myre m'avait dit que l'éther était la création. C'était comme une tasse, le mana comme l'eau. L'éther façonnait le mana. Il contrôlait les formes qu'il pouvait prendre. Mais j'avais déjà appris que la compréhension de l'éther par les dragons était limitée. Cette comparaison simpliste était erronée... mais cela ne voulait pas dire qu'elle ne pouvait pas être utile.

J'ai essayé de canaliser l'éther à travers mon corps. Cela n'a pas marché ; mon esprit et mon corps étaient trop séparés, trop éloignés métaphysiquement. J'ai essayé à nouveau, en essayant de retrouver ma forme physique sans perdre ma connexion avec le royaume de la clé de voûte. C'était comme essayer d'allonger mes bras ou de forcer un os à se plier.

Je devais sentir deux choses à la fois, tenir deux idées distinctes dans mon esprit en même temps. Et lentement, très lentement, j'ai commencé à sentir les bords durs de la clé de voûte dans mes mains, entendre le ruissellement

de l'eau de source coulant d'un bassin à l'autre, et sentir mon souffle entrer et sortir de mes poumons.

"El ?" J'ai demandé, en testant.

"Ouais, je devrais... oh ! Es-tu... ?"

"Toujours là," j'ai dit, ma bouche se formant mollement autour des mots.
"Je vais essayer quelque chose..."

Et puis j'ai poussé. Je n'ai pas essayé de former l'éther, je l'ai juste expulsé de mon noyau et de mon corps, envoyant une impulsion de particules éthériques sans forme et sans danger dans l'atmosphère. J'ai lutté pour garder mes sens ouverts dans les deux sens, sentant l'éther se déplacer dans la pièce tout en regardant les particules de mana invisibles se déplacer dans le royaume de l'éther.

J'ai perdu la trace des deux. Résistant à l'envie de quitter le royaume de la clé de voûte par pure frustration, j'ai essayé à nouveau, puis à nouveau. Je ne savais pas combien de temps j'ai continué à essayer, Ellie continuant à perturber le mana atmosphérique de toutes les manières possibles.

Lentement, deux images opposées se sont formées dans mon esprit.

La première était la forme de l'éther. La façon dont il bougeait, basée sur la fusion de sa volonté et de la mienne, mais sans tenir compte de l'espace physique autour de moi. Puis il y avait le mana lié aux éléments individuels, dormant jusqu'à ce qu'il soit agité par la magie d'Ellie.

Je comprenais comment l'éther bougeait, et je comprenais comment le mana bougeait. Pas de nouvelles idées à cultiver ici. Mais là où ils interagissaient l'un avec l'autre...

L'éther contenait et donnait forme au mana, et pourtant le mana continuait à bouger exactement comme prévu de par sa nature.

Comme une illusion cognitive, j'ai réalisé. Une image qui est deux choses à la fois, avec l'espace négatif d'une image créant l'autre.

Ma perspective a changé. Soudain, je ne sentais pas seulement l'éther, mais la forme du mana entre les deux. Le royaume de la clé de voûte s'est réaligné sur ma nouvelle perspective, et, entre un souffle et le suivant, tout a changé.

Au lieu d'un champ sans fin de rien du tout, j'ai vu la forme grossière de la grotte, peinte dans les couleurs du mana. À côté de moi, ma sœur en rayonnait, tous les éléments étant aspirés par ses canaux pour être purifiés en son noyau.

Les couleurs se sont mélangées, la scène disparaissant dans un vortex de mana, avec moi en son centre. Contrairement à la clé de voûte précédente, je n'ai pas senti la sensation de récurage dans mon esprit. Au lieu de cela, j'ai senti la chaleur se répandre sur mon corps physique, tandis que dans le même temps une fenêtre s'est ouverte dans ma tête, laissant la lumière dorée baigner mes pensées les plus intimes.

Mes yeux se sont ouverts.

Ellie me fixait, ne jetant plus de sorts. J'ai cherché les godrunes. Elles étaient là, dormantes, attendant que l'éther les touche, leur donne vie et un but. Et il y en avait une nouvelle, encore chaude contre ma peau.

J'y ai injecté de l'éther.

"Whoa," souffla Ellie. "Tu as des tatouages violets lumineux sous les yeux. C'est trop cool."

Comme avant, mon esprit était rempli de connaissances. Cette nouvelle godrune avait un nom, un but, une histoire, mais elle me semblait incomplète. Contrairement à avant, ce n'était pas ma compréhension qui était incomplète, mais celle des djinns. J'ai instinctivement compris qu'ils n'avaient pas exploité tout le potentiel de cet art de l'éther. Je pouvais en faire plus.

Et donc j'ai abandonné le nom qui lui avait été donné. Alors que ma vision se déplaçait et que le mana atmosphérique imprégnant la grotte

apparaissait tout autour de moi, j'ai décidé comment j'allais appeler cette godrune.

Realmheart.

ALDIR

La grande salle du Seigneur Indrath était aussi pleine et bruyante que dans mes souvenirs. Des représentants de tous les grands clans étaient présents, mais le Seigneur Thyestes avait amené un entourage inhabituellement grand, rivalisant même avec les Indrath en nombre. Les autres clans se mêlaient entre les dragons et les panthéons, mais pas librement. Il suffisait d'ouvrir les yeux pour voir comment l'agitation politique façonnait la pièce.

Le clan Eccleiah de la race des léviathans avait également amené une importante délégation, et les léviathans se déplaçaient prudemment entre Indrath et Thyestes, s'assurant de donner du temps et de l'attention aux deux clans.

Cela contrastait avec le clan Mapellia, chef de la race hamadryade. Leur alliance avec les dragons était aussi vieille que les fondations du Mont Geolus, et ils l'honoraient sans broncher, s'attardant parmi les dragons alors qu'ils ne saluaient les panthéons que pour la forme.

Les titans, d'un autre côté, étaient depuis longtemps des amis des panthéons. Bien qu'ils ne montrent aucun signe extérieur d'inimitié envers les dragons, les membres du clan Grandus gravitaient autour du mien. La conversation entre mon clan et le leur était ouverte et accessible, alors que les quelques titans qui parlaient aux dragons le faisaient de manière plus formelle.

Peu de sylphes étaient présents, les personnes insouciantes n'aimant pas se soumettre à de telles tensions. Toutefois, Dame Aerind était venue elle-même, et les quelques membres de son clan qui l'accompagnaient se mêlaient négligemment aux autres clans.

Les phénix étaient encore moins nombreux. Leur antipathie à l'égard des dragons était profondément enracinée et lente à se consumer, et le clan Avignis a largement tenu son peuple à l'écart de la politique et des troubles

de la cour. Après que leurs prédécesseurs, le clan Asclepius, aient été écartés du Grand Huit, il avait été difficile pour le clan Avignis de rétablir la confiance entre les phénix et les autres races d'Epheotus. Le Seigneur Avignis et ses filles se sont tenus à l'écart de la frustration et de la colère des guerriers du panthéon qui couvaient dans l'air.

Alors que je scrutais la grande salle, mon frère a attiré mon attention. Il était rare que Kordri assiste à la cour, mais, en tant qu'entraîneur de Taci, le Seigneur Thyestes aurait exigé sa présence. La mort d'un asura—de n'importe quel asura, et encore moins d'un guerrier du panthéon—des mains d'un inférieur était inouïe. Notre clan a exigé des réponses.

“Ah, Général Aldir.”

En me détournant de mon frère, j'ai réalisé que le Seigneur Eccleiah était apparu à mes côtés. Le léviathan était un ancien de sa longue race, presque aussi âgé que le Seigneur Indrath. Contrairement au seigneur des dragons, le Seigneur Eccleiah portait fièrement son âge. Sa peau pâle était profondément ridée, et les crêtes qui couraient le long de ses tempes avaient pâli du bleu océan profond de la jeunesse à une teinte claire, presque transparente. Un film blanc laiteux recouvrait ses yeux autrefois verts comme la mer. Cependant, même parmi ceux qui avaient plusieurs yeux fonctionnels, seuls quelques-uns pouvaient voir le monde aussi clairement que lui.

"Un cadre désagréable pour une réunion agréable," a-t-il poursuivi. "Cela fait au moins cent ans, j'en suis sûr. Beaucoup trop longtemps. S'il vous plaît, permettez-moi d'exprimer ma grande tristesse pour la perte de votre clan."

Il m'a tendu la main, paume vers le bas. La prenant doucement dans la mienne, je me suis incliné et j'ai appuyé mon front sur la peau froide du dos de sa main. "Merci, mon seigneur."

Il a souri, creusant les rides autour de ses yeux et de sa bouche. "Si le Seigneur Indrath vous accorde ne serait-ce qu'un instant de répit, vous

devriez rendre visite à notre clan, Aldir. Zelyna a toujours des sentiments pour vous, je crois. Elle s'est un peu calmée maintenant, vous savez. Elle n'est plus aussi fougueuse qu'avant."

Je n'ai rien dit, et la joue du Seigneur Eccleiah tremblait alors qu'il essayait de réprimer son amusement. "Eh bien, on ne peut pas être vu en train de faire du favoritisme entre les clans. Je suppose que je vais devoir trouver un dragon avec qui parler jusqu'à ce que le Seigneur Indrath fasse son apparition." Il m'a fait un rapide clin d'œil, s'est retourné et s'est fondu dans la foule.

Après mon étrange conversation avec le Seigneur Eccleiah, je me suis tenu à l'écart, échangeant de simples salutations avec quelques dignitaires, mais faisant de mon mieux pour éviter d'être poussé à la conversation et restant à l'arrière de la foule. Une sorte de culpabilité rongearde grandissait en moi, et elle s'aiguissait chaque fois que j'entendais le nom de Taci. Bien que je n'aie aucun moyen de savoir la vérité, il était possible que mes actions aient contribué à sa mort.

Alors que j'avais espéré qu'il échouerait à anéantir Virion Eralith et ses réfugiés, je n'avais jamais imaginé qu'il mourrait dans l'effort. Il était un Panthéon. Un jeune, peut-être, mais avec des décennies d'entraînement avancé dans l'orbe d'éther. S'il était revenu de sa mission, il aurait été accueilli comme un adulte.

Les flammes blanches du trône du Seigneur Indrath ont flambé, interrompant mes pensées. Les myriades de voix qui remplissaient la grande salle se sont tues en un instant.

Le Seigneur Kezess Indrath est apparu devant son trône, traversant les flammes. Son visage perpétuellement jeune était soigneusement impassible, légèrement accueillant et entièrement contrôlé. Cependant, lorsque ses yeux violets ont balayé la foule immobile et silencieuse, il y avait une intensité prédatrice dans son regard.

Indrath n'a pas parlé avant que le silence n'ait atteint le point d'inconfort. "Seigneurs et Dames. Le plus grand de vos grands clans. Il est trop rare que nous nous rencontrions de cette façon. Vous vous tenez au cœur de ma maison, et je vous souhaite la bienvenue."

Comme un seul homme, les Asuras présents se sont tous inclinés. "Salutation et bienvenue à sa grâce, Seigneur Indrath."

La salutation cérémoniale avait un côté rugueux, tiré à contrecœur des lèvres de mes ancêtres. Bien que je sois certain que le Seigneur Indrath l'ait remarqué et gardé un compte mental de tous ceux qui ont répondu sans la vigueur attendue, son attitude n'a pas changé.

Une fois que le dernier asura s'est levé, Indrath s'est assis sur son trône, le feu blanc dansant inoffensivement autour de lui. "Je vous ai tous réunis ici car l'un des nôtres a été perdu. Nous comprenons tous combien il est facile pour les mensonges et la désinformation de se répandre parmi notre peuple, c'est pourquoi il est essentiel que vous sachiez la vérité sur cette mort malheureuse."

Le Seigneur Thyestes s'est avancé mais n'a pas immédiatement parlé. Au lieu de cela, il a attendu que le Seigneur Indrath s'adresse à lui.

Le Seigneur Indrath l'a regardé dans les yeux mais a continué à parler. "Alors que la guerre avec le clan Vritra se rapproche, élaguer nos relations à Dicathen est de plus en plus important. C'était aussi l'occasion pour moi de voir par moi-même comment le jeune panthéon, Taci du clan Thyestes, s'est comporté sur le champ de bataille."

Le seigneur Thyestes s'est avancé d'un pas ferme, se plaçant directement dans la ligne du trône.

"La rumeur s'est déjà répandue que Taci a été vaincu au combat par les inférieurs," poursuivit gravement Indrath. "Au mieux, il s'agit d'une fausseté ridicule née de la peur. Au pire, un mensonge cruel destiné à perturber les relations entre les clans."

"Et qui souhaiterait une telle chose ?" Le Seigneur Thyestes a répondu, parlant sans attendre. Les membres de mon clan ont éclaté en un grondement sourd de soutien à notre seigneur, et ceux présents qui ne l'observaient pas déjà attentivement se sont retournés pour le fixer.

Le visage d'Indrath est resté froid et impassible alors que son attention se reportait sur le Seigneur Thyestes. "Ademir. Vas-y, parle. Tu ne peux clairement pas contenir tes pensées plus longtemps."

"Je ne devrais pas avoir à le faire, votre grâce," Lord Thyestes a répondu.

Le seigneur du clan Thyestes, Ademir, était grand et maigre, comme la plupart des panthéons. Ses quatre yeux frontaux fixaient Indrath sans crainte. Ses longs cheveux noirs étaient rasés sur les côtés, révélant deux yeux supplémentaires, un de chaque côté. Ces yeux d'un violet éclatant parcouraient avec une rapidité nerveuse les visages des autres asuras, scrutant sans doute la pièce à la recherche de soutien.

Le Seigneur Thyestes était dans une position difficile. Notre clan exigeait des réponses et une satisfaction, mais s'il poussait Indrath trop loin, le clan Thyestes pourrait tomber aussi rapidement que le clan Asclepius. Mais les panthéons ne se laissent pas facilement intimider, et Ademir trouverait difficile de reculer devant les menaces de Kezess devant ses pairs, un fait que Kezess a parfaitement compris et dont il n'hésiterait pas à tirer avantage. Nous étions une race de guerriers, et nous répondions aux menaces par la force.

"Taci était un jeune panthéon talentueux et prometteur," a dit Ademir, ses mots dirigés vers la moitié de la grande salle où les panthéons de Thyestes s'étaient réunis. "Je n'ai pas été surpris lorsque le Seigneur Indrath a exprimé son intérêt pour tester le garçon. Taci s'était entraîné intensivement dans l'orbe d'éther avec Kordri, avait étudié aux côtés de jeunes dragons dans ce même château, et on murmurait qu'il était un héritier approprié pour apprendre la technique interdite du World Eater, actuellement conservée par le Général Aldir."

Quelques yeux se sont tournés dans ma direction—notamment ceux du Seigneur Indrath—mais la plupart de la salle est restée fixée sur le Seigneur Thyestes.

"Mais cela ne se réalisera jamais, car on lui a enlevé son avenir, et pour quoi ? Pourquoi nous a-t-on privés d'un fils, d'un ami, d'un panthéon auquel il restait des milliers d'années de grâce, de force et de vie ?" Les yeux d'Ademir se retournèrent sur Kezess, qui n'avait pas bougé, pas même le battement d'un cil. "Dites-nous, votre grâce. Expliquez cette intensification. D'abord vous n'avez pas réussi à détruire le paria, Agrona Vritra, puis vous avez rompu notre traité avec lui en utilisant l'art de mana interdit du clan Thyestes, et maintenant vous perdez un guerrier du panthéon aux mains des inférieurs."

Alors qu'Ademir parlait, son ton est devenu plus dur et plus tranchant et la force de son mana a gonflé jusqu'à déformer l'air autour de lui. "Vous devez nous pardonner si certains de vos sujets ont commencé à douter de votre jugement."

Des voix aiguës se sont écrasées dans la grande salle comme des vagues contre un rivage rocheux, montant et descendant, culbutant les unes sur les autres comme des asuras contre des asuras.

"Comment osez-vous..."

"...n'est pas une justification pour..."

"...enlevé du Grand Huit immédiatement..."

"...bonne question !"

Une ombre est tombée sur la salle, et le déferlement de la puissance d'Indrath a volé l'oxygène de l'air, éteignant les disputes comme des flammes de bougie. Chaque asura présent était considéré comme l'un des plus forts de son clan, et pourtant nous avons tous reculé devant notre seigneur, les genoux faiblissant, le souffle s'échappant de nos poumons.

Le Seigneur Kezess Indrath n'a pas bougé. Il ne s'est pas renfrogné, ni même froncé les sourcils. Ses yeux sont devenus une nuance de violet légèrement plus foncée, peut-être, mais c'était le seul signe extérieur de son mécontentement.

"Vous oubliez ce que vous êtes," dit-il après un long moment. "Nous sommes des asuras. Nous ne nous chamaillons pas et ne crions pas comme les inférieurs."

Les mains du Seigneur Thyestes se serrèrent en poings serrés, sa propre Force du Roi rayonnant autour de lui, repoussant l'aura d'Indrath. Mais il a gardé le silence.

"Il est regrettable que vous m'ayez surreprésenté les capacités de Taci," poursuivit Indrath. "Si vous aviez été plus ouvert, j'aurais pu en envoyer un autre." L'air renfrogné d'Ademir s'est accentué, mais Indrath a continué à parler. "Car ce n'est pas un manque de prouesses martiales ou de maîtrise du mana qui a condamné Taci, mais un manque de sagesse. Il n'a pas été vaincu par les inférieurs mais poussé par la ruse à s'autodétruire. Il n'y a pas d'inférieurs en Alacrya ou en Dicathen qui représentent une menace pour nous. C'est le message que vous devez transmettre à vos clans."

"Quel ramassis de..."

"Assez," dit Indrath en étouffant le juron d'Ademir. "Mes décrets ne sont pas sujets à discussion, même parmi les grands clans." Le regard d'Indrath parcourut la pièce, et il réprima finalement sa Force du Roi. "Vous êtes congédiés, pour le moment. Nous nous réunirons à nouveau lorsque les esprits se seront calmés, afin que je ne sois pas obligé de faire quelque chose de... dramatique."

Le renvoi soudain après une réunion si courte a pris la salle au dépourvu, mais je n'ai pas attendu qu'Indrath se répète. Me déplaçant rapidement, mais pas au point d'attirer l'attention sur moi, j'étais devant les portes lorsque les gardes les ont ouvertes. Les deux ont salué rapidement lorsque je suis passé.

J'ai pris le premier couloir latéral, puis j'ai tourné encore, et encore, me perdant dans l'intérieur tentaculaire du château. Les esprits de mon clan allaient certainement s'échauffer, et je n'avais aucune envie de me laisser entraîner dans les débats indignés qui allaient certainement suivre une conférence aussi animée.

Je n'avais pas été loin, cependant, avant de me rendre compte des pas qui suivaient les miens. Au coin suivant, j'ai regardé attentivement derrière moi, mais quoi que ce soit, il est resté hors de vue. *Un des gardes ? Je me suis demandé. Ou peut-être Kordri, ou un autre membre de mon clan envoyé par le Seigneur Thyestes pour me traquer.*

Malgré mon désir de rester loin des zones les plus fréquentées du château, j'ai pris la route la plus directe vers les portes d'entrée, qui étaient grandes ouvertes. Une brise fraîche soufflait, apportant de petits tourbillons de nuages qui se dissolvaient presque immédiatement. Le soleil scintillait sur le pont translucide et multicolore qui enjambait l'espace entre les deux pics de Geolus.

J'ai hésité avant de poser le pied sur ce pont.

"Où vas-tu, Général Aldir ?"

J'ai résisté à l'envie de pousser un profond soupir et je me suis tourné vers l'homme qui m'avait suivi. "Windsom. Je ne t'ai pas vu au conseil."

"Je ne me distingue guère parmi tant de dirigeants asura." a-t-il dit en m'adressant un petit sourire sans humour. "Tu es parti très vite."

"J'ai décidé de rentrer chez moi," ai-je dit immédiatement, me décidant à le faire sur le moment. "Je vais m'absenter du château pendant un certain temps."

Les sourcils de Windsom se sont levés. "Et as-tu informé le Seigneur Indrath de cette prise congé dans tes fonctions ?"

Je n'ai pas répondu. Nous savions tous les deux très bien que je ne l'avais pas fait.

"J'ai pris connaissance de deux faits mineurs mais intéressants, Aldir, c'est pourquoi je suis venu te voir." Il m'a redonné ce sourire, et j'ai senti un incompréhensible tremblement me parcourir l'échine. Windsom était un dragon, mais il avait passé sa longue vie à s'occuper des plus petits. Il n'était pas une menace pour moi.

Alors pourquoi je me sens si menacé ?

"Quand je suis revenu pour Taci, j'ai découvert que le sanctuaire des inférieurs était vide, mais qu'une tombe avait été laissée derrière. La tombe d'un des Lances, que tu étais censé avoir tué."

J'ai cherché les fils de mana qui me reliaient à mon arme, Silverlight. "C'est parce que je les ai laissés partir," ai-je dit lentement, guettant le moindre signe d'agressivité de la part du dragon.

Il a légèrement incliné la tête. "Je sais. J'apprécie ton honnêteté, même si je n'en attendais pas moins."

"Et quel est le deuxième fait intéressant ?" J'ai demandé, incertain du jeu auquel Windsom jouait.

"Il y avait un certain... carnage laissé au sanctuaire des inférieurs," a-t-il dit, le nez plissé. "Un grand nombre d'Alacryens ont été brutalisés. D'après ce que j'ai vu là-bas, je suis certain qu'Arthur Leywin est retourné sur Dicathen, et que c'est lui qui a tué Taci. De plus, je crois qu'Arthur est la même personne que ce mystérieux Grey qui a tué la Faux, Cadell Vritra, à la Victoriade d'Agrona."

"Tu crois beaucoup de choses," ai-je dit en croisant les bras et en regardant par-dessus le bord du sommet de la montagne. Il n'y avait rien d'autre qu'une mer infinie de nuages en dessous.

Windsom a fait un pas vers moi. "Aldir, viens avec moi voir le Seigneur Indrath. Implore sa miséricorde, dis-lui ce que tu as fait." Il a fait une pause, comme s'il pesait ses mots. "Propose-toi d'aller à Dicathen et d'accomplir ta tâche. Prouve que tu peux encore être un chef parmi les asuras."

"Quand le fait d'être un chef parmi les asuras est-il devenu synonyme de destruction des inférieurs... des gens qui comptaient autrefois sur nous, qui nous appelaient leurs alliés ?" J'ai dit, en essayant d'avoir l'air songeur, mais mes mots sont sortis durs, même à mes propres oreilles.

Windsom a fait un geste dédaigneux de la main. "Les inférieurs de Dicathen n'existent que grâce au Seigneur Indrath. Nous savons tous deux très bien ce qu'il fera s'il s'avère nécessaire de les éliminer et de tout recommencer. Qu'est-ce qu'une poignée de vies inférieures face au bien-être de tout Epheotus ?"

Les mots de Windsom ont fermé une porte dans mon esprit. Ils m'empêchaient d'avancer... ou plutôt de reculer. Cette acceptation immédiate et irréfléchie que Kezess pouvait déterminer quelles vies avaient de la valeur et lesquelles n'en avaient pas, et que nous devions simplement être les outils de sa volonté, c'était trop. Je ne pouvais pas l'accepter.

"Toute personne capable de qualifier un groupe de vies d'insignifiant peut tout aussi bien faire le même constat pour un autre. Combien de temps avant que les dragons déterminent que les vies des phénix n'ont pas d'importance, ou celles des titans, ou celles des panthéons." Windsom a ouvert la bouche pour répondre, arborant déjà un sourire condescendant et dédaigneux, mais je l'ai fait taire avec une impulsion de ma Force du Roi. "Les Asuras se sont égarés. Nous avons été égarés par la corruption et l'égoïsme de Kezess Indrath."

Windsom s'est assombri. J'ai vu les bords de sa vraie forme vaciller autour de lui, l'alchimie de la fureur, de la peur et de la frustration bouillonnant en quelque chose d'à peine contrôlable. "Tu sais ce que cela signifie," a-t-il dit à travers ses dents serrées. "Ne t'attends pas à ce que le Seigneur Indrath tolère un tel discours séditieux juste à cause de tes longs services envers lui, Aldir."

"Je ne m'attends pas à ce qu'un service loyal signifie quoi que ce soit pour lui," ai-je répondu, en tournant sur mes talons et en traversant le pont.

Les couleurs ont flamboyé partout où mes pieds ont touché, et je me suis demandé ce que Kezess ressentait. Cela n'avait guère d'importance. Il ne ferait pas une scène ici, maintenant, pas avec le Seigneur Thyestes et tant de mes proches dans le château. Non, il attendrait un moment plus propice.

Comme je m'y attendais, rien ne s'est passé lorsque j'ai traversé le long pont. Je l'avais à peine enjambé qu'une silhouette est sortie de l'ombre de l'arche. Je me suis arrêté, j'ai de nouveau cherché Silverlight, mais je ne l'ai pas invoqué.

"On est un peu à cran, non ?"

J'ai senti la tension se relâcher en moi. "Wren Kain. Ça fait un bail."

L'homme frêle avait l'air aussi ébouriffé et émacié que jamais, ne méritant guère le nom de titan. Ses cheveux miteux pendaient sur son visage couvert d'une barbe inégale. Mais je savais qu'il y avait un noyau dur comme l'acier derrière son apparence faible.

"Une querelle d'amoureux ?" demanda-t-il en regardant devant moi vers les portes du château. Windsom n'était plus là.

J'ai grogné, peu amusé. "Epheotus est en train de changer."

Wren gloussa et se gratta le menton. "Est-ce le cas, Aldir ? Ou est-ce toi qui as changé ?"

Je me suis penché et j'ai pris une poignée de terre. C'était sombre et humide, plein de potentiel. Pleine de vie. Je ne l'avais jamais remarqué avant. Je n'avais pas regardé.

Peut-être que j'avais changé. Mais...je ne comprenais pas ce que cela signifiait. Si je n'étais pas le Général Aldir, le gardien de la technique du World Eater, alors qui étais-je ?

Wren a remué ses doigts, et la terre a pris vie dans ma main. Elle se déplaça et s'assembla, formant un petit loup avec des nuages de poussière autour du cou et de la queue. "Savais-tu que c'est la forme sous laquelle l'acclorite

d'Arthur s'est manifestée ? Fascinant, hein ? Tu as eu des nouvelles du garçon récemment ?"

"Ne te défile pas devant moi, Wren," dis-je d'un ton fatigué. "Qu'est-ce que tu fais ici ?"

Il a hoché la tête, roulant des yeux et croisant les bras comme si je l'avais offensé. "Ce n'est pas parce que le Seigneur Grandus n'a pas jugé bon de m'inviter à la fête que je n'étais pas curieux de savoir ce qui se passe à l'intérieur".

Le loup animé dans ma main a refondu en terre, que j'ai laissé couler entre mes doigts. "Windsom pense qu'Arthur a tué Taci," ai-je confié, curieux de savoir ce que Wren pouvait en penser. "Mais le Seigneur Indrath veut que les grands clans assurent à tous que c'était un coup de chance, une ruse".

Wren a sifflé, un son grave épais d'incrédulité. "Que vas-tu faire ?"

Je me suis redressé, en faisant attention à chaque mot et mouvement. Wren n'avait jamais été sycophante dans son service à Kezess, mais c'était un moment dangereux pour nous deux. "Je crois que mon service auprès du Seigneur Indrath a pris fin."

Le nez de Wren s'est tordu. "Tu vas aller à Dicathen, alors ? Vers Arthur ? Essayer d'enseigner aux inférieurs la voie du guerrier du panthéon ?" Il m'a fait un sourire en coin. "Pour que peut-être, dans cent ans, ils soient un peu moins incapables ?"

J'ai secoué la tête. "Rien n'est certain pour le moment."

Wren s'est tapoté le côté de son nez, me lançant un regard complice. "Tu sais, Aldir, j'aimerais bien voir de plus près la fameuse arme d'Arthur..."

DES ENTRAVES USÉES DEPUIS LONGTEMPS**ARTHUR LEYWIN**

Les marques violettes de Realmheart brûlaient contre ma peau alors que je me concentrais sur la godrune. Maintenant que je pouvais à nouveau voir et ressentir le mana, je me sentais connecté à l'espace physique qui m'entourait d'une manière que je n'avais pas connue depuis mon réveil dans les Relictombs.

L'odeur de la sueur et de l'ozone, la vue des particules de mana qui roulaient et tombaient du noyau de Mica, le son de la lourde respiration de Bairon, et même le poids de mon propre corps qui s'appuyait sur le sol sous moi, tout cela s'entremêlait en une tapisserie de sensations.

Je me suis concentré sur le mana qui se trouvait le long des bras de Mica et qui se précipitait dans l'énorme marteau qu'elle brandissait à deux mains. Le marteau s'est épaissi et durci, gonflant pour devenir encore plus grand. Le son du tonnerre s'abattit sur la caverne, et le marteau se brisa, explosant en un million d'éclats semblables à des couteaux.

Mica roula sous un éclair alors que les éclats de pierre s'arrêtaient en l'air, se retournaient et fondaient sur sa cible. Des crépitements statiques traversèrent l'air et les pierres se magnétisèrent, s'accrochant les unes aux autres et déviant de leur trajectoire. Les quelques pierres qui ont réussi à atteindre Bairon se sont brisées contre sa barrière de mana.

À côté de moi, derrière une couche de glace transparente qui nous protégeait de tout sort errant, Varay se déplaçait. Elle avait les yeux mi-clos et se concentrait davantage sur la détection des noyaux des deux Lances et la force de leur manipulation du mana que sur les aspects physiques de leur combat. "Leurs noyaux semblent tous deux forts. Presque reconstitués."

Je me suis mordu la langue. *Il est vrai qu'ils ont presque retrouvé toute leur force, mais—*

'Leur pleine force a à peine ébranlé un jeune asura,' interrompit Regis, levant les yeux de l'endroit où il était allongé dans un coin, sans intérêt pour le combat.

L'air de la pièce s'alourdit à mesure que la gravité augmentait. Bairon se raidit et s'efforça de résister au poids de son propre corps, qui menaçait de le faire tomber au sol. Le sable tourbillonnait tout autour de lui et se transformait en blocs de pierre qui volaient immédiatement dans sa direction.

Un autre coup de tonnerre secoua la grotte d'entraînement, le mana des attributs de la foudre frissonnant et faisant des étincelles dans ma vision améliorée par Realmheart.

Les pierres ont tremblées mais ne se sont pas brisées, leurs formes semblant momentanément indéfinies, et puis elles l'ont frappé. Au lieu d'être de la roche solide destinée à écraser et à matraquer, les pierres ont explosé sur Bairon comme de la boue—ou peut-être des sables mouvants—le recouvrant de la tête aux pieds. Le noyau de Mica vibra à nouveau sous l'effet de la libération du mana, et le sable devint pierre, durcissant autour de son corps.

Les yeux de Bairon se dilatèrent et les cheveux de sa tête se hérissèrent.

Un manteau d'éclairs s'enroula autour de lui, et un coup de tonnerre fit trembler la pierre, la faisant éclater avant qu'elle ne puisse durcir complètement.

La foudre se répandit comme une toile sur le sol autour de ses pieds, créant de nombreux éclairs individuels qui jaillirent du sol pour détruire les morceaux de pierre que Mica essayait de contrôler, y compris le marteau qui se reformait dans sa main.

Les courants électriques—visibles sous forme de flux de mana jaune vif—remontèrent le long du bras de Mica, provoquant des spasmes et un resserrement de son poing autour du marteau. Ses yeux s'écarrillèrent alors que ses muscles étaient rapidement paralysés par la surcharge d'énergie électrique. Mais même lorsqu'elle a soudainement inversé la gravité et envoyé Bairon dégringoler vers le plafond, cela n'a pas suffi à briser son sort.

Avec Thunderclap Impulse actif, Bairon a pu réagir avec une précision quasi-instantanée. Il a tourné dans les airs, s'est stabilisé de façon à planer à l'envers et a activé la toile d'éclairs qui traversait le sol.

Chaque vrille individuelle d'énergie électrique formait un petit éclair et frappait dans une direction apparemment aléatoire, ricochant sur les murs et le plafond pour créer un maelström chaotique d'éclairs remplissant la grotte.

Le mana semblait si proche, comme si je pouvais presque le toucher. La mémoire musculaire était toujours là, et elle tressaillait tandis que je regardais le combat, comme un soldat manchot essayant de lever son bras manquant pour parer un coup.

Avec un soupir, j'ai jeté un coup d'œil au bras de glace conjuré de Varay. Un flux fin mais constant de mana déviant d'attribut de glace s'écoulait de son noyau dans le bras, maintenant sa forme. Si elle pouvait utiliser le mana pour reproduire l'effet d'avoir un bras physique, y avait-il un moyen pour moi aussi de reproduire ce que j'avais perdu ?

Une brume de sable fin s'était levée pour remplir la grotte, absorbant l'électricité et annulant le sort de Bairon. Un nouveau marteau grandissait dans la seconde main de Mica, celui-ci étant formé de fer émoussé. Le mana de foudre qui paralysait ses muscles était aspiré hors d'elle et dans le marteau métallique. Les cheveux de Bairon tombèrent à plat, signalant la fin du sort Thunderclap Impulse, au moment même où Mica lançait le morceau de fer imprégné de foudre sur Bairon. Au même moment, la

gravité a de nouveau basculé, et cette fois, il a été projeté en arrière contre le mur le plus proche.

Je me suis concentré sur la façon dont l'éther atmosphérique réagissait—ou ne réagissait pas—au mana. Il semblait ignorer complètement le mana, tout en s'insérant toujours dans l'espace non occupé par le mana. Il n'évitait ni ne façonnait le mana, pas vraiment. Il était plus juste de penser que les deux forces se façonnaient l'une l'autre, comme un torrent de montagne qui suit ses berges après les avoir formées par l'érosion.

Cependant, comme la métaphore de l'eau et de la tasse, cette idée n'expliquait pas correctement la relation entre les deux forces.

Coincé contre le mur, Bairon n'a pas pu réagir à temps pour éviter le marteau métallique électrifié de Mica. Celui-ci s'est écrasé sur lui, et il a été perdu dans un nuage de poussière et de débris.

Les particules de mana visibles ont disparu alors que ma concentration sur Realmheart était épuisée.

"Bairon ?" Varay a dit, sortant de derrière la couche protectrice de glace transparente.

Une toux sèche s'échappa de la poussière, puis la silhouette de Bairon apparut, légèrement voûtée. Il s'est redressé et a fait craquer sa nuque en retournant à l'air libre. Derrière lui, la poussière s'estompa, révélant un trou de plusieurs mètres dans le mur de la caverne. "Beau combat, Lance Mica. Je me sens presque guéri. Tu sembles l'être aussi."

Mica a fléchi le bras qui tenait encore son marteau surdimensionné. "Mica se sent beaucoup mieux, oui."

Les Lances avaient été mises à rude épreuve pendant leur combat contre Taci, avec des blessures qui laisseraient des traces pour le reste de leur vie. Bien que les croûtes autour de l'œil de Mica soient déjà tombées pour révéler des cicatrices brillantes en dessous, l'œil lui-même ne guérirait jamais.

Le bras de glace de Varay et la pierre d'onyx qui repose sur l'orbite de Mica resteront avec elles comme pour leur rappeler qu'elles ont failli mourir, mais pour moi, c'était tout autre chose.

Les quatre autres Lances ensemble n'avaient pas été capables de vaincre Taci. Aya avait sacrifiée sa vie juste pour le ralentir. Et Taci n'était qu'un garçon selon les standards asura. Comment pouvais-je m'attendre à ce qu'elles résistent à des gens comme Aldir ou Kordri, et encore moins à Kezess et Agrona ?

La vérité était que nous nous préparions à une guerre contre des divinités, mais nous avions déjà perdu une guerre contre des hommes, et nos mages les plus puissants non seulement n'avaient pas grandi en force, mais ne pouvaient pas.

'Il y a toujours le Destin,' m'a rappelé Regis. 'Ils n'auraient peut-être pas à se battre si nous retournions aux Relictombs.'

'Ou, au moment où nous reviendrons, il n'y aura peut-être plus de monde à sauver,' ai-je pensé, sentant une sombre mélancolie s'emparer de mon humeur.

Au lieu de cela, je me suis retourné vers les Lances et j'ai forcé un sourire sur mon visage. "Alors Bairon, comment Mica a-t-elle fait pour gagner avec un seul œil ?"

Une grimace a traversé le visage de Bairon, mais elle s'est rapidement transformée en un sourire en coin lorsqu'il a compris mon expression. "Eh bien, tu sais à quel point elle devient grincheuse quand on ne la laisse pas gagner."

Mica a tapé du pied et croisé les bras, lui donnant un air plus enfantin que jamais. "Tu m'as laissé gagner, hein ? Peut-être que si tu étais plus polyvalent, Bai, tu n'aurais pas fini enterrer trois mètres dans le mur."

J'ai gloussé et j'ai senti l'aigreur me quitter. Même un côté des lèvres de Varay se retroussa en quelque chose qui ressemblait presque à un sourire.

"Je suis curieux de savoir ce que tu faisais avec les vrilles d'éclairs pendant que tu étais sous l'effet de Thunderclap Impulse ?" J'ai demandé. "Je n'arrivais pas à suivre les micromouvements alors que tes réactions étaient si rapides".

La tête de Bairon s'est légèrement tournée sur le côté tandis qu'il me regardait avec surprise. "Tu as remarqué ? Mais comment ? Je..." Il s'est interrompu avec un rire incrédule. "Peu importe, plus rien de ce que tu fais ne me surprend. Pour répondre à ta question, je peux étendre mes sens à travers le mana de l'attribut foudre lorsque je lance Thunderclap Impulse."

"Donc tu as même amélioré mon sort. Impressionnant."

Mica a ricanée. "Si tu dois être bon qu'à une seule chose, il vaut mieux que ce soit un bien fait."

"Peut-être que ta tête est devenue trop grosse pour ton petit corps," dit Bairon, en fléchissant ses mains et en faisant sauter de l'électricité entre ses doigts. "Je pense qu'une revanche est nécessaire."

"En fait," a ajouté Varay en levant les sourcils, "j'espérais qu'Arthur accepterait de se battre avec moi. Cela fait très longtemps que nous ne nous sommes pas battus. Je sais que je parle en notre nom à tous les trois quand je dis que nous aimerions voir de plus près tes capacités."

J'ai réfléchi à cela, puis j'ai secoué la tête. Même si je savais que je devais aider les Lances à devenir plus fortes—d'une manière ou d'une autre—je ne pensais pas que le combat était la solution. "En fait, j'étais sur le point de m'excuser. J'attends Gideon pour quelque chose, et j'aimerais vérifier ses progrès."

"Compris," a-t-elle répondu. "Je suppose que je devrais vérifier avec les seigneurs Earthborn et Silvershale les modifications défensives qu'ils apportent à la ville." Je pouvais sentir l'hésitation presque cachée dans la

voix de Varay. Lorsque je lui ai adressé un sourire en coin, elle a soupiré. "Leurs chamailleries sont fatigantes."

En gloussant, j'ai dit : "Eh bien, bonne chance." J'ai fait un petit signe aux trois Lances en guise d'au revoir, puis j'ai commencé à descendre le long tunnel pour retourner à Vildorial, où j'ai contourné la ville pour arriver à l'Institut Earthborn. Regis marchait en silence derrière moi.

La porte d'entrée de l'école était gardée, mais les nains qui s'y trouvaient se contentèrent de nous regarder passer d'un air méfiant. Les salles de pierre sculptée de l'école bourdonnaient du grondement constant des machines, se mêlant au bruit qu'aurait pu faire le laboratoire de Gideon, et finalement, j'ai dû demander mon chemin à un membre de l'institut pour le retrouver.

Cela m'a conduit dans les entrailles de l'école où les couloirs étaient simples et sans ornement, ressemblant plus à une prison qu'à un établissement d'enseignement. De lourdes portes en pierre bordaient les deux côtés du hall à intervalles réguliers sur ma droite, tandis que celles de gauche étaient beaucoup plus espacées. J'ai trouvé ce que je cherchais au milieu du couloir.

La porte était entrouverte, ce qui avait probablement quelque chose à voir avec la chaleur sèche et la puanteur brûlante qui se répandaient dans le hall, accompagnées de la voix rude de Gideon.

"Bah. Commençons par le début. Emily, avez-vous écrit tout ça ?"

"Écrit quoi, professeur ? Nous n'avons rien couvert de nouveau depuis des heures," a-t-elle dit, d'un ton taquin et insubordonné.

"Ne m'appelle pas comme ça, fillette, et juste... écris tout ce que je dis."

"Oui monsieur," a-t-elle répondu, le roulement de ses yeux étant pratiquement audible depuis le couloir.

Je me suis glissé à travers la porte et me suis appuyé contre le cadre, mais je n'ai pas annoncé ma présence. Regis a passé la tête à côté de moi. *'Ça sent le cul brûlé ici.'*

Gideon et Emily se tenaient près d'une table en métal recouverte d'une housse en cuir brûlé. Plusieurs artefacts d'éclairage étaient suspendus au-dessus de la table, projetant une lumière vive sur plusieurs artefacts qui avaient été soigneusement disposés dessus.

"Nous savons..."

"Réfléchissez," a interrompu Emily.

"...que le bâton d'obsidienne est le principal instrument utilisé dans ce qu'on nous a dit être la 'cérémonie d'effusion,' un rituel utilisant ces artefacts pour accorder aux mages alacryens des 'runes'..."

"Des formes de sorts," dit Emily.

"...mais le simple fait de canaliser le mana dans le bâton ne provoque pas de réaction immédiate."

Un bâton d'obsidienne était posé dans le sens de la longueur sur la table, comme celui que j'avais vu utilisé à la ville de Maerin pendant la cérémonie d'effusion. La gemme à sa tête scintillait en vert, jaune, rouge et bleu. Non visible à l'œil nu, mais claire comme le jour pour moi, était la concentration de particules éthériques contenues dans le cristal.

Curieux, j'ai activé Realmheart.

La chaleur s'est répandue dans mon dos, le long de mes bras et sous mes yeux lorsque la godrune s'est illuminée. Le monde autour de moi a changé alors que le mana devenait visible. Le mana de la terre s'est accroché aux murs de pierre, au sol et au plafond. Des tourbillons de mana attribués au vent étaient ballottés par les subtils courants qui s'éloignaient de l'endroit où le mana de feu brûlait dans deux forges à faible combustion construites dans un mur.

Emily s'est crispée, et je pouvais voir la chair de poule se former sur ses bras depuis l'autre côté de la pièce. Lentement, elle s'est tournée vers la porte. "Arthur, que... ?"

Gideon s'est retourné une seconde plus tard. Il m'a regardé fixement, la tête légèrement penchée sur le côté. "Tu vas à une fête, gamin ?"

J'ai souri à la plaisanterie, mais je me suis concentré sur le bâton : des particules de mana denses lui donnaient son éclat, et même sans être activé, il semblait attirer davantage de mana vers lui en un lent filet.

Le mana s'est également accroché aux autres objets sur la table, mais le fait de pouvoir le sentir ne m'a rien appris de nouveau, alors j'ai arrêté de canaliser l'éther dans la godrune. Les particules de mana se sont estompées jusqu'à redevenir invisibles, et ma capacité à les sentir s'est arrêtée.

J'ai cligné des yeux une ou deux fois pour que mes yeux s'adaptent au changement de ma vision. "Donc, il semble que la recherche n'a pas été très productive ?"

Gideon et Emily ont échangé un regard, et Gideon a gratté ses sourcils à moitié poussés. "Difficile d'assembler un puzzle quand on ne sait pas à quoi il est censé ressembler," grommela-t-il en agitant une main vers les artefacts. "Peut-être que si tu nous avais gratifiés de ta présence un peu plus tôt..."

"Eh bien, je suis là maintenant," ai-je dit en traversant la pièce jusqu'à la table. "Et j'ai amené un assistant de recherche." J'ai fait un geste vers Regis, qui s'est levé pour poser ses pattes avant sur la table. "Comprendre cette technologie est essentiel si nous espérons égaler les Alacryens, et encore moins résister aux asuras."

"C'est ce que tu as laissé entendre," dit Gideon avec ironie, son regard consterné sur le loup de l'ombre qui fixait pensivement les artefacts. "Je pense que les runes tissées dans les robes de cérémonie ont quelque chose à voir avec l'activation du bâton. Comme une clé. Mais il y a une séquence de runes qui n'est pas immédiatement évidente, et je ne veux pas essayer

aveuglement. Quelqu'un pourrait être blessé, ou pire nous pourrions détruire les robes par accident."

Les sourcils d'Emily se sont levés alors qu'elle considérait son mentor. "Vos priorités ne semblent pas être alignées," murmura-t-elle.

"Je ne sais pas, je pense que je suis d'accord avec le Professeur Sans Sourcils," dit Regis avec désinvolture, suscitant un rire d'Emily. "Les robes sont définitivement nécessaires."

"Merci, je crois," grommela Gideon.

"Tes souvenirs d'Uto contiennent-ils quelque chose d'utile sur l'effusion ?" J'ai demandé.

Les sourcils lupins de Regis se froncèrent alors qu'il s'efforçait d'analyser le mélange de pensées et de souvenirs qui s'étaient initialement combinés pour lui donner une conscience. "Uto avait vu une centaine d'effusions, généralement des officiers de haut rang ou des Hauts Sangs. Mais seuls les officiels qui effectuent la cérémonie, et je suppose les Instillers et les Vritra qui ont conçu les choses, sont informés des spécificités."

"Et rien dans le livre n'a aidé ?" J'ai demandé à Gideon.

À côté des robes noires de cérémonie reposait un tome épais et bien utilisé. Gideon l'a ouvert à une page au hasard. "C'est un catalogue des nombreuses marques, emblèmes, etc. qui ont été transmis par ce personnel en particulier. Fascinant, mais pas d'aide pour l'utilisation de la chose."

"Je suppose que c'était trop espérer qu'il y ait un mode d'emploi," ai-je dit.

Le museau de Regis s'est froncé. "Je pense que tu essaies d'être drôle, mais ça irait à l'encontre du but d'avoir un rituel super-secret."

"Oh, bien, il t'insulte aussi," dit Gideon, en donnant à Regis un regard amusé. "Je craignais que tout cela ne soit que de la pantomime de ta convocation, et je me demandais ce que j'avais fait de mal".

"Je ne suis pas insultant," répondit Regis sur la défensive. "Je dis juste ce qu'il en est."

'Concentre-toi,' ai-je pensé à Regis, puis j'ai reporté mon attention sur les artefacts.

L'anneau dimensionnel noir uni qu'Alaric m'avait donné était également sur la table. À côté de lui, un collier de petites perles avait été disposé en une pile enroulée entre l'anneau et le livre. Les perles étaient d'un blanc jaune terne, et j'ai immédiatement pensé qu'elles ressemblaient à des os.

"C'est le cas," dit sérieusement Regis, les flammes de sa crinière se tordant d'agitation. "Les os sculptés de djinns dont les restes ont été volés dans les Relictombs."

J'ai soigneusement pris l'artefact et laissé les perles tomber entre mes doigts. De légères rainures étaient à peine visibles, déformant la surface de l'os lisse. J'ai plissé les yeux et y ai injecté de l'éther. Bien que la plupart de l'éther s'écoulait dans la direction que j'avais indiqué, une partie de l'éther glissait, attirée vers le collier.

Je croyais avoir compris.

"Cette technologie doit avoir été cooptée auprès des djinns—les anciens mages—et nécessite une petite capacité à canaliser l'éther," ai-je dit en faisant rouler une perle entre mes doigts.

"Je ne comprends pas," a dit Emily, me regardant et regardant Gideon.

J'ai reposé le collier avec précaution sur la table.

Regis s'est penché et a reniflé le vieil os. "La plupart des avancées technologiques d'Alacrya proviennent des recherches des Vritra dans ce donjon sans fin, rempli de monstres, appelé les Relictombs. Moitié tombeau, moitié carnaval effrayant, mais dépôt complet de connaissances anciennes, vous voyez ? Mais les djinns utilisaient surtout l'éther, que les Alacryens ne peuvent pas utiliser. Ces perles de djinns morts attirent l'éther."

"Ce qui doit simuler la capacité de manipulation directe," suggéra Gideon. Il saisit les robes et les secoua, puis commença à tracer du bout du doigt les runes brodées dans la doublure intérieure. "Je ne suis pas tout à fait à l'aise, et les runes sont complexes, mais je crois que la robe sert à un usage similaire, seulement pour le mana."

J'ai tiré sur un coin du tissu pour avoir une meilleure vue. "Tu as raison. Je parie que ces robes permettent de canaliser les quatre types de mana élémentaire. Pas à la manière d'un lanceur de sorts quadri-élémentaire, mais suffisamment—en conjonction avec le collier—pour activer un dispositif qui nécessite la terre, l'air, le feu, l'eau et l'éther pour être correctement utilisé."

Gideon tapota ses doigts sur la table. "Cela semble inutilement alambiqué."

"Mais peut-être que c'est voulu," suggéra Emily, son visage s'éclaircissant. "Je veux dire, pensez-y. Si la force magique était aussi simple que de brandir un artefact—elle désigna le bâton—alors celui qui contrôle cette effusion contrôle tout."

"Et la première leçon des mégalomanes est qu'ils n'aiment pas partager le pouvoir," répondit Regis.

J'ai repris le fil de la pensée de Regis. "Les effusions permettent à Agrona de créer des mages et d'améliorer la pureté de leurs noyaux sans trop d'efforts, mais la même technologie permettrait, par exemple, à l'un de ses Souverains de faire de même dans le but de le défier."

Gideon laissa échapper un ronronnement pensif et se pencha sur la table, fixant le bâton. "En contrôlant qui comprend comment les pièces s'assemblent et en limitant l'accès aux artefacts secondaires, vous gardez le contrôle du processus."

"Bien que..." Emily s'est mordue la lèvre en hésitant. "Si les artefacts peuvent simplement être volés..."

"Oh, il y a certainement des moyens secondaires de protection," dit Regis en sautant de la table. "L'ignorance soigneusement fabriquée n'en est qu'une partie. La menace d'une mort horrible est suffisante pour la plupart. Mais je parierais mes cornes qu'il y a une sorte de garde ou de piège tissé dans toute cette technologie pour quiconque essaie de la voler et de l'utiliser contre Agrona."

Nous sommes tous restés silencieux pendant un moment en considérant cette pensée.

Puis le silence se brisa lorsqu'une explosion secoua les murs et fit tomber des traînées de poussière du plafond.

La crinière ardente de Regis s'est hérissée et nous nous sommes tournés vers la porte. De la fumée orange-gris remplissait le hall à l'extérieur.

Gideon a gloussé. "Ne vous inquiétez pas, c'est juste les nouvelles expériences que j'ai essayé de vous montrer."

Sans attendre que je prenne acte de ses paroles, Gideon se dirigea vers le hall et la source de l'explosion. Emily a haussé les épaules et nous a fait signe de la suivre. Regis et moi avons échangé un regard, hésitant à laisser la robe et le collier étant donné les implications que nous venions de déverrouiller, mais nous avons suivi Emily après qu'elle ait verrouillé la porte du laboratoire derrière nous.

Non loin dans le hall, une épaisse fumée rouge-orange s'échappait d'un ensemble de lourdes portes en pierre. Juste à l'intérieur, deux mages nains utilisaient ce qui ressemblait à des capes brûlées pour éloigner le plus gros de la fumée.

Ils ont blanchi quand ils ont remarqué Gideon appuyé contre le cadre de la porte. "Eh, désolé, monsieur, une étincelle provenant d'une des armes a fini dans un gobelet d'alcools de nitre."

Gideon arborait un large sourire, et il prit une grande inspiration de la fumée nocive qui commençait à se dissiper. "On ne peut pas faire une omelette sans provoquer quelques explosions !"

Regis a émis un petit rire guttural. "Vous savez, je commence à aimer ce type."

Emily s'est affaissée, fatiguée. "Super. C'est comme s'ils étaient deux..."

Le vieil inventeur nous fit signe d'entrer dans la pièce, puis traversa le laboratoire en trotinant pratiquement jusqu'à une deuxième série de grandes portes. "Les prototypes ne sont pas tout à fait stables, comme vous pouvez sans doute le voir, mais je pense vraiment que vous aimerez ce que nous avons fait."

Il a ouvert les portes, révélant une chambre beaucoup plus grande. Elle ressemblait à une zone de guerre. Les murs de pierre nue étaient noircis par le feu en une centaine d'endroits. Le long d'un mur, une table en métal balafgré contenait une poignée d'appareils étranges.

"Ta da !" Gideon a tendu les bras, rayonnant devant l'arsenal.

Je me suis avancé vers la table et j'ai regardé une série de longs dispositifs tubulaires qui ressemblaient vaguement à un croisement entre un ancien mousquet et un lance-roquettes moderne de mon ancien monde. Seulement ceux-ci étaient également inscrits avec une série de runes de canalisation du mana. "Est-ce que c'est ce que je pense que c'est ?"

"Si tu penses qu'il s'agit d'armes capables de convertir l'énergie des sels de feu nains en explosions destructrices capables d'incinérer même les mages du noyau jaune, alors oui, absolument," a dit Gideon, en se frottant les mains et en souriant comme un génie du mal.

"Théoriquement," marmonna Emily en regardant les armes avec un dégoût évident.

"Je les appelle des canons runiques ," ajouta Gideon, ignorant l'hostilité d'Emily.

"J'en veux un," dit immédiatement Regis, la langue sortant de sa bouche. "Non, plutôt deux. Vite, Arthur, attache-les à mon dos."

"Ils ne sont pas encore au point, mais quand ils le seront..."

"Par 'pas encore au point,' il veut dire qu'ils sont instables et nécessitent encore la présence de mages capables de canaliser à la fois le feu et le vent," fit remarquer Emily. "Ils sont difficiles à utiliser, et incroyablement dangereux..."

"Eh bien, c'est tout à fait la question, n'est-ce pas ?" Gideon s'est emporté, en jetant un regard à son assistante. "Et ces robes d'effusion m'ont en fait donné une idée sur la façon dont nous pourrions utiliser les cristaux de mana et les runes de focalisation pour résoudre le problème des mages. L'idée est que, avec la bonne formation, n'importe qui pourrait les utiliser."

Bien que je voulais—prévoyais de— gagner cette guerre, je comprenais bien mieux que Gideon les effets étendus de son invention, ainsi que les obstacles à son utilisation. Mon hésitation a dû se lire sur mon visage, car l'excitation de Gideon a disparu. "Qu'est-ce qu'il y a ?"

J'avais décidé il y a longtemps de ne pas être le filtre par lequel la technologie dicathienne était soit retenue, soit développée, mais je n'ai pas pu tenir ma langue. "Je pensais juste aux Dicatheous."

Emily a croisé les bras et a lancé à Gideon un regard justifié. "Vous voyez ?"

Il fit la moue et donna un coup de pied au sol avec son orteil. "Comme si je n'y avais pas pensé moi-même ? Avec les protections appropriées..."

"Et la formation ?" J'ai demandé, en le coupant. "La fabrication ? La distribution ? Tu parles de changer entièrement la façon dont Dicathen aborde la guerre."

Gideon s'est appuyé contre la table et a commencé à tapoter ses doigts sur sa surface. "Oui, oui, mais pour équilibrer la dynamique du pouvoir entre

Dicathen et Alacrya, ainsi que les mages et les non-mages, un changement à grande échelle est à la fois nécessaire et justifié, n'est-ce pas ?".

"Il semble un peu hypocrite de s'inquiéter de mettre des armes entre les mains de non-mages dans un monde où des êtres isolés sont capables d'anéantir des pays entiers," a ajouté Regis.

"Exactement," a dit Gideon, en frappant fort sur la table.

J'ai regardé les canons runiques, considérant à la fois les mots de Regis et de Gideon. Peut-être y avait-il un moyen d'utiliser les découvertes de Gideon sans donner à des soldats non entraînés des armes qui pourraient littéralement leur exploser à la figure, et à la nôtre.

"Dis-m'en plus," ai-je dit. "Surtout à propos des sels de feu."

L'inventeur excentrique s'est lancé dans une explication rapide de ses nombreuses découvertes et des nombreuses, nombreuses expériences qui l'ont conduit à cette invention, et pendant qu'il parlait, une idée a germé dans mon esprit.

Gideon avait raison, cependant. Nous avons besoin d'un moyen de rendre nos soldats non-mages plus efficaces.

Alors que j'ouvrais la bouche pour expliquer l'idée, une autre explosion a secoué les tunnels souterrains—celle-ci plus grande et plus éloignée. J'ai lancé à Gideon un regard interrogateur.

Il s'est tourné de moi à Emily et puis de nouveau. Son visage était devenu pâle. "Ce n'était pas moi."

VARAY AURAE

La terre mouvante de la carte du champ de bataille tournait sur elle-même sous le contrôle attentif de trois mages nains travaillant ensemble. Le plan tridimensionnel montrait en détail les tunnels et les points de sortie à l'intérieur et autour de Vildorial, dont l'image était conservée dans l'esprit des tacticiens nains. Dans le court laps de temps qui s'est écoulé depuis notre arrivée et l'éviction des forces Alacryenne, la plupart des tunnels avaient déjà été détournés ou bouchés, isolant la capitale Darvish du réseau souterrain plus vaste qui la reliait aux autres villes naines.

"Seule une poignée de tunnels restent ouverts au nord de la ville, ici." Carnelian Earthborn, le père de Mica, désigna une section de petits tunnels qui s'entrecroisaient avec plusieurs artères beaucoup plus grandes. "Mais ils seront fermés d'ici quelques heures. Toutes les opérations minières et agricoles en dehors de la ville ont été arrêtées, et tous les civils ont été ramenés en ville."

"Un travail rapide," ai-je dit de manière appréciative. "Et les portes de la ville ?" J'ai demandé à Daglun Silvershale, qui avait été chargé des travaux à l'intérieur de la grande caverne.

"La ville est fermée plus hermétiquement que le sphincter d'un ver de roche," a-t-il confirmé en hochant la tête de manière sinistre. "Et le Palais Royal a été ouvert pour fournir un abri à quelques milliers de personnes, au moins."

Je me suis mordu la langue. C'était une partie du plan avec laquelle je n'étais pas d'accord, mais les seigneurs nains avaient insisté pour que les nains de haut rang—eux-mêmes, en d'autres termes—et leurs familles soient évacués vers le Palais Royal des Greysunders. Carnelian lui-même avait obtenu de Mica la promesse qu'elle monterait la garde sur le domaine.

Malgré ce gaspillage frustrant de ressources, j'avais été forcé de reconnaître que les Lances n'étaient pas "en charge" des nains, et n'avaient aucun droit, autre que celui fourni par notre pouvoir et nos prouesses, de donner des ordres ou de faire des proclamations. Nous avions déjà convenu que les Lances n'arracheraient pas le contrôle aux seigneurs par une sorte de coup d'état militaire autoritaire.

Il y avait déjà eu assez de querelles internes, et nous devons nous concentrer sur les Alacryens. Le peuple nain aura besoin de se remettre en question lorsque cette guerre sera terminée. Encore et encore, leurs dirigeants les ont laissé tomber. Si le peuple voulait l'aide des Lances pour rectifier cela après la guerre, je serais plus qu'heureuse d'acquiescer, mais nous devons survivre à la tempête à venir avant de pouvoir commencer à nettoyer le désordre qui était notre propre maison.

Cependant, je n'ai pas essayé de cacher mon mépris pour leur plan en croisant le regard du Seigneur Silvershale. "Et des fortifications pour les autres structures de la ville, comme je l'ai demandé ?"

Il s'est éclairci la gorge. "C'est en cours, Lance."

Carnelian est intervenu avec un sourire sinistre. "Une équipe de mages de la guilde Earthmovers peut être réaffectée depuis les tunnels vers la ville pour renforcer les fortifications."

Silvershale tira sur les tresses de sa barbe, et il semblait vouloir argumenter, mais il sembla finalement mieux y penser, se dégonflant légèrement. "Oui, nous avons besoin d'aide."

Si les Alacryens attaquaient la ville, ils devraient se frayer un chemin à l'explosif. Cela mettrait en danger les nombreux nains dont les maisons sont construites dans les murs de la caverne, et les pierres délogées du plafond de la caverne auraient la vitesse d'une catapulte lorsqu'elles atteindraient les niveaux inférieurs, démolissant facilement les structures non fortifiées. Demander simplement aux gens de s'abriter sur place n'était pas suffisant. Pas du tout.

"On ne sait pas combien de temps nous devons nous préparer," ai-je rappelé aux deux seigneurs. "Nous avons mordu la main des Alacryens, mais quelque part, cette main se recroqueville en un poing pour riposter."

Comme s'il avait été conjuré dans la réalité par le poids de mes mots, un grondement sinistre a secoué les fondations de l'Institut Earthborn, envoyant des tremblements dans la semelle de mes bottes.

Carnelian s'est précipité vers la porte de la chambre et a regardé dans le hall. On pouvait entendre des voix paniquées résonner dans l'école. La carte tridimensionnelle s'est effondrée en poussière tandis que les mages se tournaient vers leurs seigneurs pour demander des instructions.

"Positions défensives," ai-je dit immédiatement. "Envoyez une équipe de mages dans ces tunnels du nord pour finir de les fermer."

"Ils seront en plein dans la ligne de mire si les Alacryens viennent du nord," a dit Carnelian, le ton hésitant et légèrement interrogatif, comme s'il demandait une confirmation.

"Et nos défenses sont percées avant même que la bataille ne commence si ces tunnels ne sont pas scellés," ai-je répondu, comprenant parfaitement les risques. Ce n'était pas la première fois que j'envoyais des soldats vers ce qui pouvait très bien être leur mort. "Et donnez l'alerte. Les gens doivent s'abriter où ils peuvent."

Après avoir attendu juste assez longtemps pour voir les deux seigneurs hocher la tête en signe de compréhension, j'ai fait demi-tour et me suis envolé hors de la pièce, le long d'une série de tunnels carrés, puis à travers les portes de l'Institut Earthborn.

Mica s'est envolée d'un niveau inférieur, la gemme noire dans son orbite lui donnant un air menaçant alors qu'elle regardait à travers les murs de pierre dans la direction du grondement. "Quelqu'un ouvre les tunnels bloqués... ou essaie de le faire. Ils doivent avoir déclenché l'un des pièges à gaine de pierre."

Les nains étaient, sans surprise, assez habiles pour cacher toutes sortes de pièges sournois dans les tunnels de leur maison. Même si les Alacryens comptaient des nains parmi leurs troupes, il leur serait difficile de se frayer un chemin par la force à travers les nombreux obstacles que les Vildoriens avaient érigés autour de la ville.

L'approche d'une puissante aura nous fit nous retourner, Mica et moi, mais ce n'était qu'Arthur qui apparaissait aux portes de l'Institut Earthborn. Alors qu'il se dirigeait résolument vers nous, je ne pouvais m'empêcher de le fixer, mes yeux parcourant lentement ses traits tandis que j'essayais, une fois de plus, de faire correspondre cet homme au garçon de seize ans qu'il avait été.

Ses cheveux blonds étaient agités par la vitesse de ses propres mouvements et pendaient autour d'un visage qui aurait pu être ciselé dans la pierre, toute douceur juvénile effacée par les épreuves de cette guerre. Le plus surprenant, cependant, était ses yeux. Ces orbes dorés brûlaient comme le soleil, son regard portait une chaleur physique, une puissance brute et indéfinissable, lorsqu'il se posait sur moi. Sa présence soudaine a fait naître la chair de poule le long de mes bras et de mon cou, me rappelant inconfortablement ce que j'avais ressenti en présence du Général Aldir.

Petit. Insubstantiel. Sans but.

"Quelle est la situation ?" a demandé Arthur, en s'arrêtant à côté de moi.

Je me suis donné une secousse mentale avant de répondre. "Il y a du mouvement dans les tunnels. Pas encore de nouvelles des éclaireurs, mais certains de nos pièges ont été déclenchés. Les Alacryens arrivent."

"Alors, préparons-nous à les recevoir," répondit Arthur, le ton inébranlable.

Après la précipitation des préparatifs, Vildorial est tombée dans une immobilité tendue et frémissante. Je m'étais assuré que les forces défensives se mettaient en position comme prévu, puis je m'étais replié

dans une courbe éloignée de la grande route qui entourait la ville, de façon à pouvoir voir toute la caverne en même temps. Je regardais. J'attendais. Mais il n'y avait aucun signe des Alacryens. Pas encore.

Une signature de mana en approche attira mon regard vers le haut, et je regardai Mica voler à travers l'étendue ouverte pour se poser à côté de moi.

"Les seigneurs et leurs familles, ainsi que quelques résidents désignés... importants, ont été conduits sains et saufs au Palais Royal," dit Mica, les joues rouges d'un embarras évident. "Mica... Je veux dire, je vais, euh, garder le palais. Tu as besoin de quelque chose avant que je... ?"

J'ai secoué la tête, en essayant de ne pas cibler mon irritation sur elle. "Les forces naines ont été postées autour de la ville aux points d'entrée les plus probables si les Alacryens atteignent la ville. Bairon et moi nous allons relayer entre ces forces."

"Le groupe d'éclaireurs est-il revenu ?"

Encore une fois, j'ai secoué la tête. Nous avons envoyé une douzaine de mages d'élite, tous hautement capables de manipuler l'attribut terre, dans les tunnels de l'est pour enquêter sur la source de la perturbation initiale, mais ils avaient disparu depuis des heures.

Comme s'il avait entendu nos inquiétudes, l'air a vibré et Bairon est apparu, volant à toute vitesse. Un nuage de poussière s'est détaché du sol sous la force de son atterrissage. "Une poignée de mages vient de revenir des tunnels du nord," a-t-il dit avant que la poussière ne se dissipe. "Moins d'un quart des mages envoyés pour fermer les tunnels."

"Que s'est-il passé ?" Mica a dit, son agitation faisant vibrer les pierres sous mes pieds.

"Ils prétendent avoir été attaqués par des ombres," dit Bairon, la voix basse et tranchée par une pointe de superstition. "Et ensuite par les cadavres de leurs propres morts."

Cette proclamation a été accueillie par un moment de silence.

Puis, "Putain, tu te fous de moi ?"

"Quel genre de magie pourrait faire une telle chose ?" J'ai demandé, ignorant le langage grossier de Mica.

"Aucune que je n'ai jamais rencontrée auparavant," dit Bairon d'un ton sinistre.

Je serrai mon poing de glace et laissai le mana apaisant circuler en moi, refroidissant mes nerfs. "Ont-ils réussi à fermer les tunnels avant l'attaque ?"

Bairon s'est élevé dans les airs, une rafale de vent l'a balayé tandis que de l'électricité se propageait sur son armure. "Ils l'ont fait, mais pas aussi minutieusement qu'ils auraient dû le faire. Ça peut ne pas tenir, surtout si l'ennemi est déjà là."

"Bairon, veille à ce que les protections soient en place aux deux dernières entrées. Mica, à tes fonctions."

Les autres Lances m'ont fait des grimaces, puis ils sont partis, me laissant seule. Les nains couraient comme des fourmis en bas, se précipitant vers les refuges qu'ils s'étaient aménagés. La plupart des réfugiés elfes avaient été emmenés à l'Institut Earthborn, tandis que nos mages les plus forts—les Glayder, les Twin Horns et les gardes survivants—avaient rejoint la défense de la caverne.

Je me suis demandé où Virion se cachait. Il avait été absent de la plupart des réunions préparatoires, et je ne l'avais pas vu du tout au cours de la dernière journée. Bien que j'aie prêté mon serment de sang aux Glayder, Virion avait été notre commandant au plus fort de la guerre, et j'avais un grand respect pour lui. Le voir s'éteindre a provoqué une douleur lente et glaciale que je n'étais pas prête à affronter pour le moment.

Un éclair de lumière violette a traversé mes pensées, et j'ai fait un rapide pas en arrière avant de réaliser que c'était Arthur. "Je ne m'habituerai jamais à ça," ai-je marmonné, chagriné.

Les traits stoïques d'Arthur étaient creusés dans un léger froncement de sourcils. "As-tu vu ma mère ou ma sœur ?" a-t-il demandé sans préambule. "Elles ne sont pas avec les réfugiés de l'Institut Earthborn." Puis, l'air légèrement gêné en se frottant la nuque, il ajouta : "Je voulais juste m'assurer qu'elles étaient dans un endroit sûr avant de..."

"Tu n'as pas à t'expliquer devant moi," ai-je dit, lui évitant de s'expliquer davantage. "Et oui, pour te rassurer, j'ai bien vu ta sœur et l'ours conduire ta mère au plus haut niveau tout à l'heure, vers le Palais Royal. Et"—un petit sourire en coin s'est dessiné sur mes lèvres malgré moi—"J'ai peut-être entendu Eleanor réprimander Alice sur le fait que le palais serait l'endroit le plus sûr pour elle, étant donné que la Lance Mica le gardera."

La dureté des traits d'Arthur se détendit, et il laissa échapper un soupir de soulagement. "Oh. Bien. J'étais... inquiet qu'elle puisse à nouveau s'enfuir au combat."

Je me suis raclé la gorge, puis j'ai reporté mon attention sur le mouvement en bas. "Je déteste cette attente."

Arthur m'a adressé un sourire en coin qui m'a rappelé le garçon qu'il avait été. "Est-ce que l'imperturbable Générale Varay est, peut-être, légèrement ébranlé ?"

J'ai ri, prise au dépourvu par sa taquinerie. "Je ne devrais pas l'être. Après tout, nous avons la puissante Lance Godspell pour nous protéger."

Le sourire d'Arthur s'affaiblit, se transformant en quelque chose de plus ironique et, je pense, même légèrement amer. "Un titre que je ne suis pas sûr d'avoir mérité, Lance Zero."

Je ne m'attendais pas à une telle autodérision, et j'ai dû prendre un moment pour réfléchir à une réponse. Il était facile d'oublier qu'Arthur n'était encore qu'un garçon, pas plus âgé que dix-neuf ou vingt ans. Bien qu'il ait un pouvoir énorme—plus que ce que je pouvais imaginer—il avait été soumis à d'horribles épreuves et à de grandes souffrances avant et pendant cette guerre.

Mais c'est peut-être ce qui fait une Lance, pensai-je avant de m'interrompre immédiatement et de revenir à la conversation en cours.

"Si ce n'est pas celui-là, alors peut-être un autre ? J'ai entendu certains des survivants du sanctuaire t'appeler Godkiller..."

Arthur grimâça d'incrédulité. "Je ne serais pas exactement..."

Un bourdonnement statique perçant a vibré dans l'air, faisant sonner mes oreilles de façon inconfortable. "Mais qu'est-ce que..."

"Peuple de Vildorial," annonça une voix magiquement amplifiée, résonnant de toutes les surfaces à la fois, se repliant sur elle-même, comme une vague qui frappe puis se retire de la paroi d'une falaise.

"Lyra Dreide," sifflai-je, en cherchant sa signature de mana dans la caverne.

"S'il vous plaît, écoutez attentivement ce que j'ai à dire," a plaidé la voix de manière grave. *"Vous avez commis une erreur des plus regrettables en vous défendant contre les soldats alacryens qui se trouvent parmi vous. En vous alliant aux rebelles connus sous le nom de Lances, vous avez mis en colère le Haut Souverain Agrona."*

Elle laissa ces mots s'entrechoquer, résonnant en boucle dans la grande caverne. *"Mais le Seigneur des Vritra n'est pas sans pitié. Il sait que beaucoup d'entre vous ont l'impression de ne pas avoir le choix. Il ne vous blâme pas pour votre confusion, votre manque de courage. Il vous offrira une seconde chance de vivre dans son nouveau Dicathen, à condition que vous ne vous défendiez pas."*

Arthur a juré. "Plus probablement, il tuera tout le monde dans cette ville pour s'assurer que les autres restent dans le rang, si nous le laissons faire."

"Nous ne le ferons pas," je lui ai assuré. "Nous avons déjà vaincu le serviteur une fois. Elle ne peut pas espérer t'affronter au combat."

"S'il vous plaît, peuple de Vildorial. En tant que régente, je ne souhaite pas vous voir massacrés... mais je veillerai à ce que tous ceux qui s'opposent au Haut Souverain Agrona soient punis comme il se doit."

Ses mots ont collé de façon grotesque à l'intérieur de mon oreille. "Horrible créature," ai-je marmonné en secouant la tête comme si je pouvais déloger la voix.

"Généraux !" a soufflé une voix rauque. Je me suis retourné pour voir un nain trapu sprinter furieusement dans notre direction. "Le-le..." Il toussa, s'étouffant sur sa propre langue alors qu'il s'efforçait de former les mots sans avoir assez de souffle dans ses poumons.

Arthur disparut et réapparut aux côtés de l'homme, vêtu d'éclairs violets dansants. "Qu'est-ce que c'est ?"

"Le... portail !" s'exclama-t-il en s'arrêtant, les mains sur les genoux. "Un groupe de nains... l'a pris—l'a réactivé."

J'ai croisé le regard d'Arthur, mon esprit tournait. "S'ils attirent notre attention vers les périphéries..."

"Alors leur force la plus puissante est probablement en train de traverser le portail," Arthur a terminé pour moi. J'ai regardé son regard inflexible balayer la caverne, s'attardant sur le Palais Royal où se trouvait sa famille. Puis quelque chose s'est mis en place dans son expression. "Je retiendrai les forces qui traversent le portail, je le détruirai s'il le faut. Peux-tu, toi et les autres..."

"Bien sûr," ai-je répondu fermement, me redressant de toute ma hauteur. "J'en ai assez de perdre des batailles, Arthur."

Sa mâchoire s'est contractée, puis il est parti, ne laissant derrière lui que l'image pourpre et blanche d'un éclair.

"Devrions-nous rassembler des renforts pour garder l'entrée du tunnel au cas où l'un des attaquants s'échapperait de la Lance Godspell ?" demanda l'homme en trébuchant sur ses mots.

"Non," ai-je dit, mes yeux toujours fixés sur l'endroit où Arthur avait disparu. "Nous avons besoin de ressources ailleurs. Si cet ennemi peut passer le Général Arthur, alors nous sommes perdus dans tous les cas."

Le nain, secoué et légèrement pâle, a répondu. "Oui, général." Puis il est reparti en soufflant dans la large spirale de la grande route.

Je regardais d'une entrée scellée à l'autre, à la recherche de signatures de mana, essayant de deviner de quelle direction elles viendraient, quand ma vision a vacillé étrangement, et j'ai dû tendre une main pour me stabiliser. Des hurlements de terreur absolue sont montés vers moi depuis les niveaux inférieurs, des milliers de voix si perçantes qu'elles ont traversé la roche et la terre pour remplir la caverne.

J'ai regardé, horrifié et paralysé, une faux noire d'énergie traverser plusieurs bâtiments, les faisant s'effondrer sur les civils qui s'y trouvaient. Les cris n'ont fait que s'amplifier.

"Non," ai-je soufflé, incrédule. Comment les Alacryens étaient-ils entrés dans la ville ?

Faisant un pas en avant, j'ai plongé du bord de la grande route vers l'agitation en bas. La lumière changea à nouveau, comme si une ombre me traversait d'en haut, et j'ai vacillé en plein vol. Une pression s'est exercée sur mes tempes, une douleur brûlante s'est infiltrée derrière mes yeux, et le monde est devenu noir...

Au dernier moment, je me suis redressé, mais j'ai quand même heurté le sol avec assez de force pour briser les pavés. Tout près, la charpente d'une maison partiellement effondrée a bougé et s'est effondrée sur elle-même.

Ici-bas, les cris étaient encore plus forts.

Où sont-ils tous ? Les forces naines ? Bairon ? Qui fait tout ce bruit ?

Je me suis retourné, cherchant frénétiquement des signes de vie. Mais ce n'était que des voix. Hurlant, hurlant... et il y avait des mots dans les hurlements de douleur.

J'ai aspiré un souffle étouffé qui s'est coincé dans ma gorge.

"Toi ! Ta faute !" disaient les cris. "Tu aurais pu nous protéger ! Nous sauver !"

"Pourquoi ?" ont supplié d'autres voix à travers leurs gémissements pitoyables. "Pourquoi n'as-tu pas fait en sorte que nous soyons en sécurité ?"

"Tu as sauvé les seigneurs et tu nous as laissé mourir ! Tu aurais dû faire plus !"

Mon pouls s'est accéléré, et un sentiment d'effroi a semblé voler l'air de mes poumons.

Une voix froide et amère résonnait dans ma tête, coupant court à tous les autres bruits. *Tu peux cacher ta peur et tes doutes au reste du monde, mais pas à toi-même. Mets ton masque de reine de glace et réfugie-toi derrière ton pouvoir insuffisant, mais quand le givre fond, la vraie toi sera toujours juste sous la surface.*

J'ai fermé les yeux, les serrant jusqu'à ce que je voie des flocons de neige scintiller dans la lumière de l'arc-en-ciel. Inspiration profonde, expiration longue et régulière. Une ombre à moitié visible se tordait juste à la limite de ma vision.

Tu ne pourras jamais échapper à ce que tu es vraiment. Effrayée, solitaire et faible. Même la force qui a fait de toi une Lance n'est pas la tienne. Tu n'as pas pu sauver Alea, ou le Roi et la Reine Glayder, ou Aya. Tu as perdu la guerre, et bientôt tous ceux que tu connais seront morts. Allonge-toi et meurs, lâche.

Mes yeux se sont ouverts. J'avais déjà entendu ces mots. Je me les étais murmurés au cœur de la nuit, dans notre grotte sombre et sans espoir de la Clairière de la Bête, après avoir été vaincus et envoyés dans la clandestinité. Quand j'ai regardé le roi et la reine Glayder succomber à leur propre faiblesse et égoïsme, j'ai entendu ces mots dans les chambres luxueuses de

leur château. Et je les avais entendus lorsque Cadell, la Faux, m'avait regardé de haut, ses yeux rouges brûlant de dédain, juste avant de m'écraser comme une mouche.

Je me suis concentré sur la protection de mon noyau en même temps que je rassemblais le mana dans ma main. Les ombres ont bougé à la limite de ma vision. Un pic de glace a volé.

Le monde s'est tordu de façon écœurante, puis s'est remis en place. Les ombres ont disparu, et la réalité de ma situation m'est apparue.

J'étais à genoux dans un cratère au centre de l'étage le plus bas de la ville. Autour de moi, plusieurs bâtiments s'étaient effondrés, et des dizaines de personnes étaient blotties dans des coins et derrière les maigres protections qu'elles pouvaient trouver. Des yeux globuleux et terrifiés ne me fixaient pas, mais une femme qui se tenait au bord du cratère et qui regardait en bas.

Elle a levé une main vers son cou et a essuyé un mince filet de sang là où mon sort l'avait blessée, puis a léché le sang de son pouce. "Étant donné les histoires de Cadell sur la façon dont vous, les Lances, étiez pathétiques pendant la guerre, je suis surprise que vous ayez été capable de briser ne serait-ce qu'une partie de mes illusions."

Des cheveux violet foncé tombaient sur ses épaules et encadraient la peau gris pâle de son visage. Ses yeux étaient incolores dans la lumière sombre de la caverne, deux charbons noirs enchâssés dans son visage sans expression. Sa robe blanche et grise, bien ajustée à sa silhouette, était suspendue à des cordes d'argent, d'où pendaient des masses gris-jaune qui ne pouvaient être que des dizaines de vertèbres.

Son masque sans expression n'a pas changé tandis qu'elle suivait mon regard vers les morceaux d'os. "Macabre, je sais. Mais chacun représente une vie, une histoire. Certains portent même la faible aura du mana de l'ancien propriétaire. Le vôtre ira ici ," dit-elle en tapotant sur un cordon qui allait de sous ses côtes et traversait son corps jusqu'à sa hanche opposée.

"Tu essaies de m'épuiser en jouant sur mes pires craintes, mais quelque chose comme ça..." J'ai fait une pause, ma bouche étant soudainement sèche. "Je vois et j'entends des choses bien pires quand je ferme les yeux, Faux."

Elle a hoché la tête alors que je me tenais de toute ma hauteur. "Je suis ici parce que vous, les Lances, vous vous êtes précipités dans l'obscurité et avez évité ce combat depuis trop longtemps."

"C'est malvenu de ta part de nous accuser de lâcheté," ai-je dit, luttant pour garder ma voix égale. "Où étais-tu pendant cette guerre ? En sécurité à la maison, cachés derrière les jupes du clan Vritra."

La Faux n'a pas sourcillé, elle a seulement regardé à notre droite.

Il y eut un fracas de pierre et la tête d'un énorme marteau explosa à travers le mur d'un bâtiment à moitié écroulé. Je me suis crispé, prête à attaquer aux côtés de Mica, mais ensuite je l'ai vue.

La Lance naine se précipita à travers le trou qu'elle avait fait, les yeux énormes et brillants, comme deux lunes se reflétant dans la surface d'un lac. Son visage pâle était barbouillé de terre et de sang, et elle balançait le marteau autour d'elle dans de courts mouvements saccadés. Plusieurs civils se sont enfuis en courant, en pleurant de peur.

"Non, Olfred, arrête ! M-Mica est désolée ! S'il te plaît..."

Son appel s'étouffa, elle retourna le marteau et l'écrasa sur le sol. La pierre a cédé, et elle est tombée dans le gouffre qu'elle avait créé en poussant un cri de terreur absolue.

"Mica !" Je me suis élancé sur le côté du cratère, prête à me jeter dans le gouffre après elle, mais la lumière a vacillé de façon écœurante, et quand elle est revenue, elle avait disparu, ainsi que le trou par lequel elle avait dégringolé.

Un grognement rauque s'est échappé du fond de ma gorge et j'ai envoyé les lames de glace se précipiter sur la Faux. Elles l'ont contournée et

traversée sans dommage pour se briser contre la roche dure. "Où est-elle ? Qu'est-ce que tu lui as fait ?" J'ai exigé, conjurant un nouvel arsenal mais ne gaspillant pas mon énergie à attaquer à nouveau.

J'avais besoin de comprendre quel était le pouvoir de cette Faux, et comment m'en protéger.

"La naine doit naviguer dans un labyrinthe de démons intérieurs d'une complexité stupéfiante," dit-elle en remuant les doigts. Quand elle a fait cela, je pouvais juste entendre l'écho de la voix de Mica, comme s'il s'infiltrait à travers le sol solide, mais je ne pouvais pas distinguer les mots. "Toi, d'un autre côté, tu es assez simple, vraiment. Ennuyeuse. Cliché."

J'ai senti la douleur chauffée à blanc derrière mes yeux à nouveau. En me tournant vers l'intérieur, j'ai trouvé le confort froid de mon pouvoir qui m'attendait. La glace a commencé à se former sur ma peau, partant de mon sternum, remontant sur mes épaules et descendant le long de mes jambes, pour finalement envelopper ma tête. Son contact apaisa la brûlure et atténua le pouvoir et la voix de la Faux.

"Sors de ma tête, sorcière."

J'ai tendu les deux mains et j'ai envoyé les piques et les lames vers elle. Une ombre noire fendit l'air, et les projectiles explosèrent. La Faux a fait un pas en arrière, sa forme semblant onduler, se divisant en trois images. Pendant un moment hideux, les figures semblaient être plusieurs personnes à la fois, puis elles se sont solidifiées. Au milieu, le Seigneur Glayder me regardait d'un air désapprobateur. Il semblait plus grand et plus fort, mais son regard de désapprobation froide était aussi amer et tranchant qu'il l'avait toujours été. D'un côté, Alea Triscan me regardait à travers des orbites vides et abîmées, son corps sans jambes suspendu en l'air comme un horrible mannequin. De l'autre côté de Glayder... Aya. Mon amie et camarade de longue date avait un trou béant là où son cœur aurait dû être.

"Tu étais censé être la plus forte d'entre nous," ont dit les trois à l'unisson, leurs voix s'entremêlant en une cacophonie sourde et méconnaissable. "Mais tu nous as tous laissé tomber." Le seul bras restant d'Alea s'est levé.

Six mètres à ma gauche, il y a eu un coup de vent. Quatre nains, blottis derrière un chariot renversé, ont été soulevés en criant dans les airs. Leurs yeux sauvages se sont tournés vers moi pendant un instant dévastateur, puis ils ont éclaté dans une brume rouge tandis que des rafales de vent noir les effaçaient de l'existence.

J'ai serré les dents dans une fureur impuissante, puis j'ai tendu les mains pour envelopper les survivants restants dans d'épaisses barrières de glace.

"Tu ne peux pas les protéger," ont répété les voix mélangées. "Combien étaient là, tout comme nous ? Combien en as-tu laissé tomber, combien en as-tu envoyé à la mort ?"

Quelque chose a surgi du sol entre mes pieds et s'est emparé de ma cheville. J'ai baissé les yeux, horrifié, alors que de plus en plus de mains s'échappaient du sol pour m'attraper. J'ai essayé de m'envoler, mais la prise a tenu, me gardant attaché. Puis les têtes se sont libérées, et j'ai vu une douzaine de nains, récemment morts, la chair pâle et déchirée, les yeux aveugles et les blessures exsangues.

Un sentiment d'horreur menaçait d'arracher mon dernier repas de mes tripes, mais je ne pouvais pas me détourner.

"Tu nous as ordonné d'entrer dans les tunnels en sachant que nous allions mourir," a gémì un nain avec une langue grise et sans vie.

"Rejoins-nous," grogna un autre, montrant ses dents et brandissant une hache couverte de boue. "Ce n'est que justice, Lance."

La hache a pivoté, mais je n'avais pas les moyens d'essayer de la bloquer. Lorsqu'elle a touché la glace autour de moi, le manche s'est brisé et la tête a dégringolé, laissant un éclat peu profond dans mon armure.

Contrairement aux images du Roi Glayder, d'Alea, et d'Aya, la hache n'était pas une illusion. Elle animait les cadavres de nos morts et les utilisait contre nous...

"Je suis désolé," ai-je marmonné, puis j'ai pris une grande inspiration.

Un brouillard glacé s'est répandu sur et à travers les cadavres ambulants, puis s'est figé là où il a touché leur peau, les enveloppant dans des coquilles de glace. J'ai arraché ma cheville du cadavre meurtrier qui la tenait encore. La main morte s'est brisée.

"Tes tours sont dépassés," ai-je rétorqué, faisant de mon mieux pour ignorer les illusions alors que je cherchais un signe de la vraie Faux. "Les autres étaient plus directs. Ils savaient comment se tenir debout et se battre !" J'ai forcé un sourire sarcastique sur mon visage. "Est-ce que les autres se sont dégonflés depuis que l'un des leurs a été massacré ?"

J'ai levé un bras juste à temps pour dévier une ligne de vent sombre, puis j'ai regardé la ligne noire traverser la glace qui recouvrait mon corps, puis mon bras, qui s'est écrasé sur les dalles de pierre brisées et s'est désintégré.

Des ombres ont fusionné devant moi, formant la Faux pâle, aux cheveux violets. Le dos de sa main griffue a brisé la glace autour de ma poitrine et m'a envoyé en arrière. Je me sentis heurter l'une des barrières de glace protégeant un groupe de nains recroquevillés, puis je perdis toute notion de haut et de bas, mon corps rebondissant sur le sol comme une pierre qui ricoche.

Au loin, j'entendais les rires d'Aya, d'Alea et du Roi Glayder qui s'éteignaient.

Elle semblait flotter en s'approchant, ses yeux sombres étaient des vides infernaux qui menaçaient de me consumer. "C'est terminé. Ma sœur aura déjà achevé ton 'Thunderlord,' et la naine succombera bientôt à mon pouvoir." Le plus petit soupçon d'un sourire a remonté les coins de ses lèvres pour la première fois. "Et si tu penses que ton ange gardien aux yeux d'or va venir te sauver, j'ai bien peur que tu te trompes lourdement."

Je me suis relevé hors de la poussière et j'ai balayé mes vêtements, puis j'ai regardé droit dans ses yeux morts. "Il n'y a aucune raison de continuer à se lancer des piques inutiles, n'est-ce pas ?"

Le sol sous la Faux explosa vers le haut alors que la tête d'un dragon entièrement formé de glace bleu foncé traversait les dalles de pierre. Les énormes mâchoires se refermèrent autour de la Faux, la soulevant dans les airs alors que la construction se frayait un chemin sous la terre. Dans son ventre, assommée et presque inconsciente, se trouvait Mica.

Des lignes noires de vent poignardant ont percé le crâne du dragon, mais j'ai reformé la glace avant qu'elle ne se brise.

Le dragon a quitté le sol d'un coup et a commencé à s'envoler dans les airs, tandis qu'au même moment la poche d'air contenant Mica glissait plus bas à travers son corps, l'expulsant finalement à quinze mètres de haut.

J'ai retenu mon souffle, essayant de garder la forme du dragon entière tout en regardant Mica plonger de trois mètres, six mètres, neuf mètres. Quand il était clair qu'elle ne pourrait pas s'arrêter, j'ai fait apparaître une rampe en pente juste sous son corps. Elle a glissé sans contrôle jusqu'à sa base et a roulé au sol juste à mes pieds.

Au-dessus, la glace s'est brisée et la tête du dragon a explosé.

La Faux, enveloppée dans un manteau noir de son mana de vent déviant, tournait comme une toupie. Des lignes sombres traversèrent le dragon en une douzaine d'endroits, et je relâchai mon emprise sur sa forme, laissant la glace se dissiper inoffensivement au lieu de s'écraser sur les civils à proximité.

Mica a gémie.

Au-dessus, le manteau d'ombres s'étendait autour de la Faux, tout en se recourbant vers l'intérieur comme d'énormes griffes noires, toutes pointées vers moi.

Saisissant mon noyau, je me suis préparé à défendre l'attaque, si je le pouvais.

Mais avant qu'elle ne tombe, une ligne rouge a fendu l'air, directement sur la Faux. Son pouvoir s'est transformé en bouclier, mais la ligne rouge l'a transpercé. Elle s'est tordue à la dernière seconde, évitant le missile écarlate, mais je pouvais voir l'ondulation qui traversait son mana depuis le trou fumant qu'il avait laissé.

La ligne rouge brûlante s'est retournée dans l'air et est repassée devant la Faux et au-dessus de ma tête. Je me suis retourné.

Tendant la main, Bairon a attrapé la lance. Une lueur rouge a taché ses cheveux blonds alors que la lance s'illuminait de sa propre lumière interne. Quand la lumière a disparu, j'ai réalisé qu'il n'était pas le seul à être rouge.

Bairon était couvert de sang, de la pointe de ses cheveux bien taillés aux talons de ses bottes. D'après les blessures que j'ai pu voir, il semblait que ce soit le sien.

Il s'est avancé, favorisant son côté gauche. Sa jambe traînait et son bras pendait mollement, mais il y avait un feu ardent dans ses yeux qui me disait qu'il était loin d'accepter la défaite.

"Une Faux," a-t-il dit, son baryton profond tendu par la douleur de ses nombreuses blessures.

J'ai seulement hoché la tête, en regardant de nouveau la femme aux cheveux violets. Elle luttait contre l'agitation croissante de sa magie alors que les ombres s'agitaient autour d'elle comme une mer agitée par le vent.

"Non, une autre," a dit Bairon, se penchant sur la lance pour soulager son côté gauche. "J'ai combattu une femme à cornes aux cheveux blancs. Il y en a... deux."

En toussant, Mica s'est relevée sur ses genoux. Du sang coulait comme une larme de son orbite ruinée. Son noyau était vidé ; elle avait utilisé une quantité démesurée de son propre mana en se battant contre elle-même.

"Arrête de me regarder comme ça," grommela-t-elle en essuyant le sang.
"Je suis vivante. Et très énervée."

"Le Palais Royal ?"

Mica m'a fait signe. " Les forces Alacryenne se sont... déplacées pour bloquer les voies d'évacuation, mais se retirent de la ville. Les seigneurs ne sont en danger que si nous... perdons ici."

En vacillant légèrement, une deuxième femme est apparue dans le ciel, volant vers la première. Deux épaisses cornes noires émergeaient de ses cheveux blanc brillant et s'incurvaient vers l'extérieur. Sa main était pressée contre une coupure dans son côté, assez profonde pour exposer les côtes. Des gouttes de sang brillaient comme des rubis sous elle.

"Tu l'as combattue seule ?" J'ai demandé à Bairon, ne pouvant réprimer l'étonnement dans mon ton.

Bairon a grogné. "La lance. Un coup chanceux. J'ai coupé son mana, mais juste temporairement."

Je me souvenais assez bien de la sensation de la lame écarlate perturbant mon mana alors que nous menions une bataille perdue d'avance contre l'asura. "C'est comme ça qu'on les tient à distance," ai-je dit en tendant la main à Mica.

Une aura dure est tombée comme un rideau de fer sur nous alors que Mica se relevait, et j'ai entendu les barrières de glace sur lesquelles je me concentrais encore se briser. Les gens en dessous ont crié.

"Les trucs et astuces ne vous sauveront pas !" a crié la seconde Faux, ses yeux rouge sang exorbités. La Faux aux cheveux violets avait repris le contrôle de son mana après la frappe de Bairon, et elle était plus stable que son homologue, le seul signe d'une quelconque émotion étant un léger frémissement de ses narines.

Deux Faux... C'était une bataille que nous avions déjà perdue, à Etistin.

Bairon s'est avancé à côté de moi, la lance asura tenue d'une poigne blanche alors qu'il la dirigeait vers nos ennemis. Mica s'est déplacée de l'autre côté, incapable de garder un froncement de sourcils d'appréhension sur son visage. Je comprenais, car je luttais pour ignorer les griffes froides du doute et de l'incertitude qui me tenaillaient de l'intérieur.

Et puis je me suis souvenue d'Arthur, de la façon dont il avait regardé le Palais Royal, jugeant la sécurité de sa famille avant de nous confier la protection de la ville, et puis de ce que je lui avais dit. "J'en ai assez de perdre des batailles."

ARTHUR LEYWIN

Vivre avec cette peur constante d'être incapable de protéger ceux que j'aime... J'avais presque oublié ce que cela faisait. En Alacrya, mes batailles avaient été entièrement distantes, séparées, de mes amis et de ma famille. Ce n'était jamais que ma propre vie qui était en jeu, ou au pire, la vie d'étrangers et de personnes que j'avais, pendant la majeure partie de mon séjour involontaire là-bas, considérées comme des ennemis.

Aujourd'hui, alors que je quittais Varay d'un God Step, je ne pouvais m'empêcher de penser au nombre de victimes potentielles d'un assaut à grande échelle sur Vildorial. Les gens d'ici étaient fatigués et effrayés, les Lances venaient tout juste de récupérer après avoir frôlé la mort, et nos guerriers les plus puissants, des mages comme Curtis, Kathryn et les Twin Horns, ne pourraient même pas faire face à des Serviteurs, et encore moins à des Faux.

Un autre God Step m'a fait descendre de deux niveaux depuis le bord de la ville jusqu'à l'endroit où une série de portes arquées s'ouvraient sur un long tunnel droit, assez large pour que trente nains puissent marcher de front.

Un miasme d'intentions meurtrières brutales et animales se dégageait de la salle du portail, projeté à dessein pour annoncer bruyamment leur présence. J'ai activé Realmheart, et cinq signatures de mana distinctes sont apparues, chacune brûlant avec l'intensité maladive que j'avais compris comme étant le mana déviant corrompu utilisé par les Vritra.

Hésitant, je regardai par-dessus mon épaule jusqu'au niveau le plus élevé, où ma sœur et ma mère étaient protégées avec un millier de nobles nains. Le Palais Royal était beaucoup trop proche.

'Cela me semble vraiment suspect,' pensa Regis, partageant la même nervosité qui accélérait les battements de mon cœur.

Je suis passé sous l'une des arches menant à la salle du portail, posant ma main sur le pilier de pierre froide. *'C'est évident. C'est un piège, après tout.'* Même si j'avais vaincu l'ennemi qui dégageait une telle intention de tuer devant moi, il y avait toujours les ennemis derrière moi à prendre en compte. Je ne savais pas si les Lances pouvaient résister. Si cela me prenait trop de temps...

Le pilier s'est écrasé dans mon poing, qui est ressorti plein de poussière rosâtre et d'éclats de pierre. *Mais quel autre choix avons-nous ?*

Jetant les débris au sol, j'ai fait un pas en avant. Et puis un autre. Et à chaque pas prudent, je repoussais une autre question et une autre source d'anxiété. La meilleure façon de protéger ceux que j'aime est de rendre le combat aussi rapide et décisif que possible, et pour cela, je ne pouvais pas être entravé par ma propre incertitude.

Au bout du tunnel, il y avait un ensemble assorti d'ouvertures arquées taillées dans une pierre rouge clair. Elles s'ouvraient sur une immense grotte vide qui entourait le cadre du portail de trois mètres de haut et de quinze mètres de large, ce qui offrait suffisamment d'espace pour accueillir une petite armée si nécessaire. Des colonnes de roche grise et rouge soutenaient une série de balcons qui encerclaient la grotte à neuf mètres de hauteur.

La pièce était éclairée par la lueur naturelle du portail encore actif.

Mes yeux passèrent rapidement de l'écran opaque d'énergie ondulante du portail aux quatre cadavres nains qui se vidaient de leur sang devant lui, leurs corps empalés par des pointes de métal noir, puis aux cinq silhouettes réparties dans la chambre.

En moi, Regis tremblait d'un mélange d'anticipation et d'énergie nerveuse. J'ai senti les souvenirs d'Uto bouillonner dans l'esprit de Regis et se répandre dans le mien. J'ai vu les fils et les filles des Basilisks qui ont suivi Agrona depuis Epheotus, l'interaction de la magie asura et humaine affinée

sur une centaine de générations. Je savais ce qu'étaient ces êtres. Windsom m'en avait parlé, il y a longtemps.

'Les Wraiths,' pensa Regis, donnant un nom aux soldats métis cachés d'Agrona.

"Vous devez être mon comité d'accueil," ai-je dit sèchement, en examinant chaque silhouette.

Le premier était un homme grand et large d'épaules. De larges mèches de cheveux brun terre s'enroulaient autour d'épaisses cornes en tire-bouchon qui dépassaient de plusieurs centimètres du sommet de sa tête. Il portait une cotte de mailles rouge sous une armure noire à demi-plaque qui brillait de runes protectrices.

Ses yeux dédaigneux ont rencontré les miens. "Nous sommes ici pour éliminer une menace, pas pour nous engager dans un badinage sans intérêt."

"Allons, Richmal, nous n'avons presque jamais l'occasion de nous amuser," dit l'un des autres, en faisant tourner ses épaisses tresses blondes autour de sa tête et en me fixant d'un regard affamé. "S'il est vrai que celui-ci a tué Cadell, nous devrions nous amuser un peu avec lui avant de le relâcher dans l'oubli de la mort." Comme Richmal, ce deuxième homme avait aussi des yeux rouge sang et des cornes d'onyx. Les siennes s'enroulaient sur les côtés de sa tête et se rejoignaient presque sous son menton.

Pendant qu'ils parlaient, les souvenirs d'Uto de Regis continuaient à se répandre dans la connexion mentale que nous partagions. J'ai vu une pensée déformée, un demi-souvenir, de l'homme appelé Richmal se tenant au-dessus du corps décharné et cendré d'une femme aux cheveux blancs et blonds brillants, à travers lesquels deux cornes noires légèrement courbées dépassaient—un dragon, j'en étais certain.

Ses yeux dorés fixaient Richmal, sans vie, tandis que le Wraith se penchait et arrachait l'une de ses cornes de sa tête. Le bruit qu'elle a fait a provoqué un tremblement psychique qui m'a retourné l'estomac violemment.

Avec un sens aigu de l'urgence, j'ai attrapé le fil d'éther qui reliait toujours l'armure du djinn à moi. Les écailles noires se mirent à apparaître sur mon corps. Il y avait un poids et une fraîcheur réconfortants alors que l'armure s'enroulait autour de moi, et je sentais l'éther gonfler alors que la quantité limitée dans l'atmosphère se rapprochait.

"Ah, je crois qu'il veut être l'un des nôtres !" dit une voix riche et féminine. "Regardez ses petites cornes !" L'orateur était une femme à la peau de marbre, vêtue d'une lourde armure noire. Seuls son visage et sa tête étaient exposés, laissant apparaître ses cheveux courts d'un bleu vif, coiffés en épis autour de ses cornes striées. Des éclairs runiques étaient tatoués sur ses yeux écarlates. Ulrike, je le savais, son nom s'est manifesté à partir du flux de conscience incontrôlé de Regis.

"Cadell devait être saucé au nectar de sureau pour laisser ce maigrelet le battre."

La voix rauque est sortie de l'ombre comme un insecte et est arrivée à mes oreilles, faisant se dresser les cheveux sur ma nuque. Je suis remonté jusqu'à un Wraith dont les robes étaient sombres avec des marques de brûlures, et dont la capuche était à moitié relevée sur sa tête chauve. Deux cornes en forme de poignard sortaient de son front. Blaise. Le rouge vif de ses yeux était interrompu par des taches sombres qui semblaient flotter à leur surface, assorties aux taches plus sombres, gris cendré, qui entachaient sa peau froide et marbrée.

A côté de lui, le cinquième Alacryen était à moitié caché dans des ombres vivantes. J'ai aperçu des cheveux noirs de jais enroulés en cornes sur sa tête et des yeux sombres, couleur sang de bœuf, entourés d'une peau gris-noir. Valeska.

"Assez," ordonna Richmal, le puits profond de son baryton enterrant les autres voix. "Vous vous rabaissez." Un cil de liquide vert foncé, puant, se mit à trembler dans son poing, et il croisa mon regard. "Nous ne gaspillerons pas plus de souffle sur toi, inférieur."

Au même moment, j'ai utilisé God Step. La pièce s'est transformée en un éclair améthyste, et je suis apparu juste à côté et derrière Richmal. "Comme tu veux," ai-je dit, en conjurant une épée éthérée et en la balayant vers l'arrière.

La pièce a explosé dans le chaos.

Des pointes de fer noir jaillirent du sol pour dévier ma lame, et une bourrasque de vent noir sembla envelopper Richmal. J'ai senti la lame d'éther frapper, puis le vent a emporté ma cible. Un souffle plus tard, il réapparut en face de moi, son armure déchirée et le sang suintant d'une blessure au côté.

Cet ennemi était rapide, et ils travaillaient ensemble avec une efficacité sans faille. Je ne pouvais pas me permettre de retenir quoi que ce soit contre eux.

Regis, la lame.

Le mana se condensa dans la poussière et les ombres qui flottaient dans l'air, et un anneau de pointes de fer noir sortit du néant pour me poignarder au visage et au cœur. Utilisant Realmheart pour sentir la formation de l'attaque, j'ai fait un pas de côté, pivoté, et esquivé les piques, tranchant ceux que je ne pouvais pas esquiver.

Un spectre formé de flammes noires s'est approché de moi, les griffes de feu de l'âme grattant mon armure. Mon épée s'est retournée et s'est dirigée vers la gorge du spectre. Juste avant qu'elle n'entre en contact, Regis a atteint l'épée, et la fine lame améthyste a éclaté dans un feu violet foncé.

La destruction a dévoré le spectre, ne laissant derrière elle rien, pas même un résidu de mana.

Les cinq adversaires se déplaçaient, lançaient des sorts. Les boucliers de vent noir et de feu de l'âme se déplaçaient avec eux, transformant la pièce en un véritable enfer.

Des torrents jumeaux de feu noir et de suie molle et bouillonnante se sont déversés sur moi de différentes directions. J'ai bondi vers le haut, saisissant la balustrade du balcon et me retournant sur elle. Le métal se tordit lorsque je me suis éloigné de nouveau, se déchirant sous la force de mon mouvement, puis sifflant et fondant alors qu'un nuage de feu de l'âme me suivait.

La pièce s'est transformée en un flou obscur alors que je me déplaçais presque instantanément vers ma prochaine cible, la Wraith aux cheveux bleus, Ulrike. Je n'eus qu'un instant pour être surpris lorsque ses yeux cramoisis me suivirent, son bouclier se leva pour bloquer ma frappe au moment où sa lance s'abaissa pour prendre mon élan et l'utiliser contre moi.

La lame de Destruction s'est écrasée contre son imposant bouclier, qui était enveloppé d'une épaisse coquille d'éclairs bleu-noir. Sa lance conjurée a frappé mon armure comme un béliet, juste au-dessus de mon noyau.

Une explosion d'énergie pure a secoué la chambre alors que nous étions tous deux projetés par la force de nos coups simultanés. Je suis tombé, j'ai atterri sur mes pieds, et je n'ai eu qu'un instant pour voir les flammes violettes engloutir son bouclier avant que des tentacules acides ne s'enroulent autour de mes jambes. Je les ai transpercés et la Destruction a déchiré le sort.

Le nuage de feu de l'âme m'a rattrapé, m'inondant d'une brume noire opaque de feu bouillonnant qui essayait de s'introduire dans mon nez et ma bouche. J'ai lancé une nova d'éther non ciblée, annulant les flammes.

Le sol s'est dérobé sous moi alors qu'un golem partiellement formé, fait de centaines de pointes entrelacées, a traversé les dalles de granit et s'est approché de moi. J'ai glissé un pied en arrière sur les tuiles brisées alors

que les griffes ne se refermaient sur rien d'autre que de la poussière, puis j'ai donné un coup avec la lame de Destruction une, deux, trois fois.

Des flammes violettes ont couru sur le golem, qui s'est effondré et a brûlé.

Du mana verdâtre se condensa sous moi, et j'esquivai juste au moment où le sol commençait à suinter une épaisse boue empoisonnée. Un cyclone de vent noir m'a forcé à esquiver à nouveau tout en déviant un éclair à trois branches avec la lame de Destruction et en libérant un souffle éthérique pour repousser les nuages de feu de l'âme.

Ils étaient trop nombreux, et ils me laissaient peu d'ouvertures entre leurs attaques de sorts combinées pour passer à l'offensive. En pivotant pour rester à l'écart du cyclone, j'ai réfléchi à mes propres capacités. Je devais maximiser ma mobilité et rééquilibrer la balance.

Sentant que Regis suivait mes pensées, j'ai préparé ma manœuvre, condensant l'éther dans mon poing jusqu'à ce que les os commencent à me faire mal.

God Step s'est mis en marche, et je me suis retrouvé à l'autre bout de la pièce, juste à l'intérieur de l'arche d'entrée.

La lame d'éther a disparu, tout comme ma connexion avec Regis et la godrune de la Destruction.

En étendant mon bras, j'ai libéré l'explosion.

Ulrike et le Wraith tressé, Ifiok, ont disparu dans un cône d'éther violet. Il a englouti le portail de téléportation derrière eux, et le cadre du portail s'est brisé avec un son semblable à un coup de tonnerre. La pierre dure est tombée dans une vague de confettis brillantes en se dissolvant. L'énergie liquide opaque du portail lui-même tourbillonna avec la turbulence de son échec, puis siffla et disparut.

Au moins, ils ne feraient pas venir de renforts de cette façon.

Ulrike abaissa son bouclier, qui était marqué et brûlé par la Destruction. Des runes écarlates brûlaient brillamment sur sa surface métallique. Ifiok sortit de derrière elle, ses tresses fumantes et une corne fendue. La chair sur le côté de son visage était déchirée et saignait.

'Maintenant,' j'ai envoyé.

Dans le souffle qui suivit, Regis explosa entre les deux, manifestant pleinement sa forme de Destruction dans une bouffée d'éther. Pris par surprise, les deux Wraiths furent repoussés par sa masse, et ses énormes mâchoires carrées remplies de lames de rasoir s'écrasèrent sur l'épaule et le bras d'Ifiok. La Destruction passa entre ses crocs, ses bords déchiquetés coupant et cassant en sautant sur la chair pâle d'Ifiok.

Simultanément, j'ai conjuré une lame et envoyé de l'éther dans chaque muscle, tendon et articulation, j'ai fait un pas de géant, lame en avant sur le côté de la tête d'Ulrike.

Et j'ai plongé dans un océan de douleur et de saleté.

L'air s'était transformé en une gelée acide qui m'a aspiré et absorbé l'élan de mon Burst Step. Il sifflait et sautait là où mon éther luttait pour le retenir, mais la substance caustique attaquait chaque partie de mon corps simultanément. Mes yeux me brûlaient et l'armure tremblait tandis que l'acide rongait sa structure.

Bien que je ne puisse pas voir à travers la boue, avec Realmheart actif, je pouvais sentir l'emplacement des cinq ennemis, et même leurs arts du mana de type Décomposition ne pouvaient pas m'empêcher de trouver les voies éthériques. Concentré malgré la douleur, j'ai imprégné l'éther dans la godrune et j'ai activé God Step, réapparaissant juste derrière Blaise.

Avec une rapidité déconcertante, le Wraith chauve a détourné le flux de son feu de l'âme de Regis, que trois des autres avaient repoussé contre un mur incurvé, pour en faire un bouclier entre nous. Au même moment, j'ai formé une épée et l'ai tranché sur le côté. L'éther a tremblé contre le feu de

l'âme. Ma lame a été secouée par la force des deux pouvoirs opposés, puis a traversé son bouclier et a tranché sa gorge.

Blaise a essayé de crier mais n'a fait que cracher du sang. Ses yeux rouges et troubles se plissèrent en un grognement d'agonie, puis un vent noir l'enveloppa et l'éloigna de moi.

Des griffes du même mana de vent de type Décomposition se sont jetées sur moi et ont attrapé mes poignets. Je relâchai la lame et poussai l'éther dans mes mains, renforçant ma barrière protectrice jusqu'à ce qu'elle brille comme des gantelets visibles de lumière améthyste autour de mes gants griffus, tellement d'éther accumulé que les os fins de mes mains commencèrent à me faire mal.

Le vent s'efforçait de s'accrocher, mais ne parvenait pas à saisir l'éther.

Sentant que de nombreux autres sorts me visaient, je fis un mouvement de coupe brutal avec une main gantée, libérant l'éther refoulé en un arc large et incurvé pour dévorer le barrage de sorts qui me poursuivait.

Un hurlement de douleur et de rage punctua le son du feu qui brûlait l'air, des pointes noires qui sortaient du sol et des éclairs qui s'écrasaient.

De l'autre côté de la pièce, la Destruction a jailli de Regis. Un vent chaud, tel le bord d'attaque d'un brasier, sécha instantanément la sueur qui perlait sur mon front, et tous les sorts actifs dans les environs furent brûlés comme des feuilles sèches.

"Valeska !" Ulrike a crié, sa voix traînante percée d'une pointe de peur incontrôlée.

En un instant, j'ai inspecté la pièce.

Regis était à l'autre bout de la pièce, transpercé en plusieurs endroits par des éclairs solides de couleur bleu-noir. La pierre autour de lui avait été taillée par la Destruction sur six mètres dans toutes les directions, et les balcons au-dessus de lui s'étaient effondrés. Ses mâchoires étaient ouvertes,

d'épais cordons de salive pendaient entre ses dents, et ses yeux brillants étaient entièrement concentrés sur sa proie.

Sur le sol, juste au-delà des ruines, Valeska se traînait d'un bras en conjurant un épais bouclier de vent entre elle et Regis. Une partie de ses cheveux noirs et l'extrémité de ses cornes avaient été brûlés, et son visage était couvert d'horribles cloques. Une partie de sa jambe manquait au niveau du genou.

Ulrike flottait à six mètres du sol, un bombardement de boulons bleu-noir jaillissant du bout de ses doigts sur Regis. Certains se consumaient dans la Destruction avant de l'atteindre, mais pas tous, et il ne faisait aucun effort pour se défendre.

Ifiok était sur un balcon derrière moi. Un bras squelettique et sans chair pendait inutilement à son côté, et la chair de son cou était ouverte et suintait. Sa main restante s'agitait alors qu'il conjurait des douzaines de piques noires du sol pour les projeter à travers la pièce dans toutes les directions, coupant soigneusement juste autour de ses alliés alors qu'ils visaient Regis et moi.

Blaise s'était déplacé juste à l'extérieur de la série de cadres arqués qui s'ouvraient dans la chambre. Il était entouré d'un champ ovale de feu de l'âme vacillant, le bout des doigts pressé contre sa gorge. Des flammes de feu de l'âme teintées de violet dansaient à l'intérieur de la blessure tandis que la chair se ressoudait, tandis que des nuages de flammes conjurées continuaient de brûler dans l'air entre nous tandis qu'il luttait pour m'envelopper de son pouvoir.

Richmal contrôlait plusieurs longs tentacules d'un liquide acide vert foncé qui avait bouillonné entre les tuiles de granit. La blessure à son côté avait guéri, et même son armure semblait s'être reconstituée. Un de ses tentacules s'enroula autour de la taille de Valeska et l'aida à s'éloigner tandis que deux autres commencèrent à harceler Regis, visant son cou et ses pattes.

Pendant ce temps, trois autres venaient se jeter sur moi, coupant l'air comme un fouet et pulvérisant de la bave acide dans toutes les directions.

Utilisant God Step, je me suis écarté du milieu du maelström de sorts vers le balcon, puis je me suis éloigné immédiatement lorsque le nuage de feu de Blaise a fendu l'air dans ma direction.

Les mâchoires de Regis claquaient furieusement sur les tentacules caustiques quand je suis réapparu au-dessus de Valeska. Une lame éthérée s'est formée dans mes mains, pointant vers le bas, et je l'ai enfoncée dans son noyau. Elle a poussé un cri perçant qui a été interrompu soudainement par le tentacule qui entourait son torse. Ma lame a creusé un trou fumant dans son flanc et dans le granit sous elle.

Une énorme pointe de fer s'est manifestée à partir de ma propre ombre et a poussé vers le haut. Appuyant ma lame sur mon avant-bras, j'ai pris l'élan de la pointe et l'ai laissée me propulser dans les airs, loin des tentacules. Tournant sur moi-même, j'ai dévié un éclair qui avait ricoché sur Regis, puis atterri juste devant lui. La lame d'éther balaya les lianes qui le harcelaient, puis celles qui me poursuivaient, mais d'autres sorts nous tombaient déjà dessus.

'Bouge,' la voix profonde et à moitié folle de Regis résonnait dans ma tête. La Destruction gonflait en lui, s'accumulant comme le magma dans la caldeira d'un volcan, et elle était sur le point d'éclater.

Je me suis levé d'un bond, j'ai posé un pied sur le bord d'une pointe en expansion et j'ai marché en rafale sur Valeska, ma lame d'éther transperçant les dalles de granit du sol en ligne droite vers elle et Richmal.

Derrière moi, une nova de Destruction a balayé la pièce, effaçant tout ce qu'elle touchait. Mais je me concentrais sur la recherche de Valeska. Elle semblait agir comme le bouclier du groupe, les cachant, les protégeant, et même les repositionnant si nécessaire. Sans elle, les autres seraient exposés.

Richmal a essayé de répéter son tour de me surprendre au milieu d'une étape d'explosion, mais j'étais prêt. La lame d'éther se releva en même

temps que la chambre se brouillait sur les côtés, et je traversai son sort pour le percuter à l'épaule.

Il fut projeté sur ses pieds et s'écrasa contre le mur extérieur de la chambre, et tous ses sorts s'éteignirent pendant un instant.

Valeska s'était relevée sur un genou après que Richmal l'ait sauvée. Malgré ses graves blessures, elle continuait à lancer des sorts, s'entourant d'une force de choc tout en me coupant avec de méchantes faux d'air condensé. Je pivotais et esquivais ceux que je ne pouvais pas bloquer avec un poing enveloppé d'éther, puis, quand j'étais presque sur elle, j'ai utilisé God Step.

En sautant, des arcs sauvages d'éclairs violets ont couru le long de mon bras de feu tandis que je frappais le côté de sa tête depuis ma nouvelle position. Il y a eu un craquement d'os lorsque mon poing est entré en contact, puis tout est devenu noir.

Des ailes noires s'enroulaient autour de mon visage, me secouant et me faisant vaciller, m'entraînant dans tous les sens. Avec ma main toujours enveloppée d'éther, j'ai passé mes doigts dans le sort, le déchirant. Mais le temps que je puisse voir à nouveau, Valeska avait déjà été emportée.

Ressaisissant ma lame, j'ai bondi vers le Richmal à terre, frappant l'arrière de son cou non défendu. Un flou bleu-noir a volé vers moi depuis le côté, me percutant et me poussant hors de ma trajectoire. Mon épée a coupé et s'est enfoncée dans l'armure et la chair couvertes de runes.

"Blaise, renvoie Valeska," gronda le baryton résonnant de Richmal en se relevant. Son expression était tendue, et ses cheveux en bataille étaient emmêlés sur sa tête et tachés de rouge-brun.

Ulrike s'est arrêtée à trois mètres de moi, me coinçant entre elle et Richmal. Du sang jaillissait de sa jambe, qui semblait être presque coupée au genou. Elle s'appuya sur son imposant bouclier, qui se trouvait entre nous, et dirigea une lance conjurée vers mon visage, en grognant, son assurance relâchée ayant disparu.

Un hurlement bestial secoua la caverne, et Regis bondit sur le côté, ses pattes massives plaquant Ulrike au sol.

Des douzaines de fléchettes d'un vert malsain se sont envolées des mains de Richmal, frappant le côté de Regis. Je regardais le mana vert foncé s'infiltrer en lui, circulant dans son sang en quelques secondes.

Du feu liquide coulait dans mes canaux tandis que je siphonnais l'éther de mon noyau, le long de mon bras et dans la paume de ma main, où il s'accumulait jusqu'à ce que la pression le force à exploser vers l'extérieur, baignant la caverne de lumière violette et engloutissant Richmal.

Il y eut un flash, et un fragment d'électricité statique bleu-noir perturba l'air autour de Regis. Il rugit et expira une décharge de Destruction, mais l'électricité statique bourdonna autour et loin des flammes avant de fusionner comme une guillotine au-dessus de lui. Au même moment, Ulrike fut projetée loin de lui par l'éclair qu'elle tenait dans sa main.

L'électricité statique a traversé le corps de Regis comme une scie, divisant proprement la chair, les os et même l'éther. Mon compagnon hurla alors que son énorme torse incliné se brisait en deux, la partie arrière trébuchant sur ses jambes plus courtes et plus épaisses, la partie avant luttant pour son équilibre alors qu'il s'élançait maladroitement vers sa proie.

La rage à peine contenue de Regis et son besoin de déchaîner la Destruction s'écrasèrent en moi à travers notre connexion, luttant contre son instinct de survie et une pointe désespérée d'incertitude existentielle.

Un couteau de panique aiguisé comme un rasoir me transperçait les tripes, et je ne pouvais qu'observer l'horrible spectacle tandis que je luttais pour traiter le conflit intérieur de Regis en même temps que mes propres émotions refoulées. Je n'ai pas vu le mana qui se dégageait des ombres au-dessus de moi, juste avant qu'une pointe fine comme une lance ne sorte de la colonne la plus proche et ne me transperce le visage.

Je me suis retourné au dernier moment, prenant le coup sur le côté de ma tête blindée, là où les cornes sortaient. La pointe s'est brisée, et un éclat de

trente centimètres de long s'est tordu dans l'air et s'est enfoncé dans ma joue. Je l'ai senti racler l'os alors qu'il déviait vers le bas pour pousser la base de mon crâne.

La force de l'impact m'a fait reculer contre une colonne de soutien, où je me suis penché un moment, hébété, une main s'efforçant d'atteindre le bout du pic qui dépassait de mon visage.

Le sol s'est brisé sous mes pieds, me faisant tomber à genoux dans une mare de boue brûlante. Des dizaines de pointes de fer noir s'entremêlèrent au-dessus de la piscine pour former un dôme aux arêtes vives, me clouant au poison que je sentais déjà saper mes forces en attaquant mon système nerveux. Les pointes se sont resserrées, me forçant à m'enfoncer encore plus loin dans la vase. Mes poumons se sont contractés, et j'ai senti mon cœur fibriller.

Le dôme de fer s'est illuminé d'une lumière bleu-noir, et des centaines d'éclairs d'électricité ont commencé à se fracasser entre lui et la mare de boue. Mon corps s'est figé. Mon esprit s'est engourdi sous l'effet du choc tandis que la boue continuait à ronger mon armure. Quand j'ai cherché à utiliser God Step, je n'ai pas pu le sentir. Je n'ai rien pu ressentir d'autre que la douleur du mana attaquant chaque nerf de mon corps.

"Maintenant, pendant qu'il est cloué au sol ! Valeska, fais un rapport au Haut Souverain, informe-le..."

Mes oreilles se sont mises à claquer, des étoiles ont éclaté derrière mes yeux fermés et mes muscles ont commencé à avoir des spasmes tandis que je repoussais les piques, mais sans grand effet. J'ai perdu tout sens des mots de Richmal, je savais seulement que les Wraiths se criaient dessus. Bien que je ne pouvais pas comprendre ce qu'ils disaient, le désespoir dans leurs voix était clair.

Des particules bleu-noir de mana d'éclairs déviants se sont mises à clignoter et à éclater lorsqu'elles ont touché les mottes améthyste qui constituaient ma barrière éthérique. Du mana vert foncé grésillait et

s'enfonçait dans l'éther avant de s'évaporer. Le mana gris-brun de la terre déviante a craqué et s'est brisé contre la barrière violette.

A travers un trou dans les pointes, j'ai vu Regis, ou ce qu'il en restait. Mon compagnon avait été réduit à un peu plus qu'un brin d'éther piégé dans une cage de mana d'Ulrike. Je pouvais le sentir, mais à peine, en train de brûler, sa conscience diminuant à chaque instant alors que de plus en plus de son essence éthérique était épuisée juste pour maintenir sa faible forme.

Je l'ai attrapé, j'ai essayé de l'attirer à moi par la seule force de ma volonté, mais il ne réagissait pas, il ne pouvait pas échapper au sort qui le réduisait à néant.

Le temps semblait ralentir, presque comme lorsque j'avais pu utiliser Static Void, auparavant. Soudain, je pouvais sentir le poids de tout ce mana se heurter à mon éther, voir la façon dont les particules se pliaient, ondulaient et sautaient comme un seul homme, les formes des sorts individuels, comment ils étaient formés, leur but, la couture métaphysique qui les maintenait ensemble.

Le mana s'assemblait en une forme formée par la volonté du lanceur, tandis que l'éther contenait le mana et déterminait son comportement naturel, mais bougeait aussi pour s'adapter au passage du mana, les deux forces s'emboîtant comme l'ombre et la lumière. Je ne pouvais pas croire que je ne l'avais pas vu avant.

Ma main a tremblé lorsque j'ai plongé dans la tourmente. Tout au long de celle-ci, le jeu de la lumière et des ténèbres métaphoriques—mana et éther—bougeait et se déplaçait, toujours ensemble, simultanément en coordination et en opposition. Et, entre elles, une sorte de rideau séparant l'ombre et la lumière.

Mes doigts se sont crispés. Le rideau s'est déplacé. L'éther s'est enroulé autour du mana et l'a écarté.

Les pointes entrecroisées qui me tenaient au sol se sont libérées, flottant dans l'air autour de moi. Ils tremblaient, incertains, la volonté d'Ifiok les

poussant vers un but, mais le flux d'éther les repoussait, redéfinissant ce que le mana était autorisé à faire.

Une toile d'électricité sauta d'une pointe à l'autre, crépitant de façon menaçante, des vrilles se dirigeant vers moi, déviant, et étant réabsorbées dans l'ensemble, incapables de frapper plus loin que ce que l'éther leur permettait.

La mare d'acide s'est séparée, s'éloignant de moi.

Alors que je me levais lentement, mes jambes tremblaient sous l'effort d'imposer ma volonté à l'éther, et à travers l'éther, au mana. Mes ennemis m'entouraient, mais la force physique de leur confiance et leurs expressions effrontées avaient disparu.

A la place, je voyais de grands yeux rouges au milieu de visages gris pâles de peur.

La scène autour de moi semblait figée dans le temps.

Le visage de Richmal était détendu, il se concentrait sur la magie en train de se défaire alors qu'il regardait avec crainte. A ses côtés, Ulrike s'enflammait de lumière interne, de plus en plus de mana se déversant d'elle, la toile d'électricité devenant plus brillante en coordination avec ses efforts. Ses yeux cramoisis m'évitaient alors qu'elle se concentrait sur son sort, les muscles de sa mâchoire fonctionnant alors qu'elle serrait les dents.

Derrière eux, Ifiok s'est affaissé, la sueur coulant sur son visage, les restes de son bras pendant mollement à son côté, son mana canalisé s'écoulant vers le néant.

Blaise et Valeska s'étaient retirés dans le tunnel vers Vildorial, et Blaise manipulait un tempus warp. L'appareil familier en forme d'enclume bourdonnait en collectant et condensant le mana.

J'étais encore sous le choc de ma découverte de l'interaction entre l'éther et le mana. Même si je ne comprenais pas encore complètement ce dont Realmheart était capable, je n'avais pas le temps de m'interroger sur ce que je faisais. Il me fallait un effort considérable pour lever un pied et le placer devant l'autre. Il restait cinq Wraiths à moitié Vritra à affronter, et je pouvais sentir la force vitale de Regis s'affaiblir à chaque instant.

Le champ orbital de pointes et d'éclairs bleu-noir se déplaçait au gré de mes mouvements, s'éloignant au fur et à mesure que je passais, mon éther contenant et redirigeant le mana composant les différents sorts. La force de ma volonté se mesurait à celle des trois mages adverses. Je devais maintenir une emprise plus forte sur l'éther que celle qu'ils pouvaient exercer sur leur mana, mais il y avait aussi autre chose, une résistance de l'éther que je ne comprenais pas encore.

Le fait de parcourir la courte distance qui me séparait de Regis a sapé l'endurance et la force inhumaines de mon physique d'asura, et lorsque j'ai

atteint la cage d'éclairs, mes jambes tremblaient. J'ai libéré la flaque de boue acide, qui s'est recomposée avant de s'enfoncer entre les fissures des dalles de granit et de disparaître.

Richmal a haleté et a aspiré une profonde et désespérée inspiration, comme s'il l'avait retenue tout ce temps. "Valeska ! Va-t'en, maintenant !" a-t-il aboyé, d'une voix rauque.

Libérant l'éther de mon noyau, je le manipulai autour du sort d'Ulrike, cherchant une fois de plus le rideau métaphorique séparant les deux pouvoirs. C'était comme dans la clé de voûte, quand je m'étais entraîné avec Ellie. Je devais laisser mon esprit se recentrer, changer ma perspective. Three Steps m'avait déjà dit quelque chose de très similaire, et même les leçons de Kordri avaient exigé que je ressente le mouvement et l'interaction de nos corps différemment.

C'est peut-être à cela que se résume toute la connaissance : de nouvelles expériences qui modifient légèrement la perspective, révélant davantage un monde qui était déjà là, mais que nous ne pouvions pas voir.

Mon souffle s'est arrêté, mon esprit a bégayé et je me suis replongé dans l'instant présent. Des dizaines de fléchettes empoisonnées sifflaient dans l'air dans ma direction.

J'ai levé la main, trop lentement, ma force mentale étant épuisée. Les fléchettes se sont séparées, leur trajectoire changeant alors qu'elles grouillaient autour de moi de chaque côté, et j'ai laissé échapper un souffle à la fois plein d'émerveillement et de fatigue. Je pouvais sentir où chaque particule de mana et d'éther interagissait, comment l'éther s'emparait du mana et le redirigeait pour créer un lien temporaire de sympathie entre les deux forces.

Mais je devais aussi supporter la force combinée de tout ce mana, en essayant de retenir chacun des sorts séparément dans mon esprit, et, alors que les fléchettes s'incurvaient pour m'éviter, j'ai été forcé de relâcher mon

emprise sur les pointes et la toile d'araignée que les autres Wraiths avaient utilisées pour me clouer au sol.

Le champ de pointes noires a tiré sauvagement, empalant presque Ifiok et s'écrasant contre le bouclier d'Ulrike. La foudre, dans laquelle elle avait continué à verser du mana jusqu'à ce qu'elle brûle à la vue, se condensa en un seul éclair et frappa le sol, explosant dans un flash aveuglant.

La chambre a tremblé.

Tournant rapidement mon attention vers la petite cage d'éclairs, je cherchai l'endroit où les deux forces se déplaçaient pour permettre la présence de l'autre, et je tirai, arrachant le contrôle de la petite cellule à Ulrike. Elle s'est brisée et a brûlé l'air quand je l'ai arrachée à Regis. La fibre flottait, ivre, autour de mes chevilles. J'ai tendu le bras et fermé mon poing autour. Il s'est enfoncé dans ma chair et a dérivé vers mon noyau.

Regis n'a pas réagi à ma présence soudaine, mais je pouvais sentir sa conscience, distante et inconsciente, mais vivante. Je ne pouvais qu'espérer qu'il se remette si nous survivions à cette bataille.

Le mana a jailli du couloir alors que la distorsion temporelle commençait à s'activer.

Le mana lumineux était clair, tout comme le bord de l'éther atmosphérique qui l'encerclait. Valeska tremblait en se penchant vers le mana, sa main tendue, le bout de ses doigts effleurant la surface du portail alors qu'il se manifestait.

J'ai tendu la main, ma main gantée se recourbant en une griffe pour tenter de saisir le portail. L'éther a sauté à mon commandement, se contractant autour du portail et compressant le mana. La magie du tempus warp s'est arrêtée, laissant le portail à moitié formé vaciller dans l'air.

"Je ne peux pas passer à travers," a crié Valeska en grattant la surface du portail.

"Descendez-le !" La voix grave de Richmal s'est brisée en rugissant, et les sorts se sont abattus sur moi de toutes les directions.

Le fer et le feu se brisèrent contre mon armure et mon revêtement éthérique. La foudre et l'acide s'écartaient, éclatant ou brûlant dans le sol, brisant la pierre avec la fureur et le feu de l'enfer de mes ennemis.

Mais comme je me concentrais surtout sur la distorsion du portail du tempus warp, c'est tout ce que je pouvais faire pour dévier ne serait-ce que la moitié de leurs attaques. Des brûlures d'acide et d'éclairs ont marqué mon visage et des pointes de métal ont déchiré l'armure et la chair. Mon visage et mon crâne brûlaient à l'endroit où une pointe de métal l'avait transpercé plus tôt.

Trop d'éther était concentré dans Realmheart pour se défendre contre les sorts des Wraiths et le portail.

Mais je savais que je ne pouvais pas laisser les Wraiths battre en retraite. Pas même un seul.

Dans les mains d'Agrona, l'information était une arme. Je ne pouvais pas la lui donner. Je ne pouvais pas les laisser s'échapper pour faire un rapport sur mes capacités.

Ils devaient tous mourir.

Ulrike se repositionnait pour se placer entre moi et le portail à moitié formé. Sa jambe, gainée d'un moulage de mana pur qui étincelait et sautait à chaque mouvement subtil, traînait mollement derrière elle. Le bras de Richmal était pressé sur une énorme plaie ouverte dans son flanc où l'armure, la chair, les os et les organes avaient été proprement retirés pour révéler des bouts de côtes tranchants qui s'enfonçaient dans une masse rouge et charnue, une blessure causée par le dernier élan désespéré de Destruction de Regis.

Destruction.

J'ai hésité alors que les sorts se succédaient, déviant ce que je pouvais, absorbant le reste, la douleur à la fois totale et insignifiante, alors que je me concentrais sur la chose qui dormait dans la maigre forme de Regis.

Je n'avais pas essayé d'utiliser la godrune par moi-même depuis la zone miroir, mais même là, Regis avait été conscient, volant vers ma main pour m'aider à concentrer tout mon éther dans une direction spécifique. Je ne connaissais que trop bien les risques de l'utiliser maintenant, sans Regis pour m'aider à la concentrer et à la contrôler. Avec l'abondance d'éther dans mon noyau à double couche, je pouvais brûler tout Vildorial.

Les sorts devenaient de plus en plus aléatoires et fous, leurs mouvements saccadés et difficiles à suivre, et je me rendis compte qu'Ulrike imprégnait son mana d'attributs foudre dans les sorts des autres. La fusion de magie qui en résultait était plus rapide, plus sauvage et beaucoup plus difficile à contrer.

Alors que des éclairs imprégnés de saumure brûlante me frappaient comme des boulets de canon, et que mon esprit torturé par la douleur luttait pour rester concentré, j'ai compris qu'il n'y avait pas d'autre choix. Je ne pouvais pas me défendre contre le bombardement, garder le contrôle du portail et combattre les autres.

Je finirais par perdre ma concentration, le portail s'ouvrirait, et un ou plusieurs Wraiths s'échapperaient.

Même dans ce cas, je devais encore vaincre les autres. Mais qu'est-ce qui les ferait continuer à se battre ? S'ils se retiraient dans la cité, et me faisaient combattre dans la grande caverne...

J'imaginai la puissance de ces sangs mêlés de Vritra se déchaîner sur les gens sans défense de Vildorial. Si cela arrivait, rien d'autre n'aurait d'importance.

J'ai serré les poings. La godrune contenue dans l'essence de Regis s'anima de faim et de puissance, et les flammes violettes prirent vie dans mes mains, dégageant une aura brillante, déchiquetée et mortelle.

Un spasme de douleur est apparu dans mon dos, là où la rune Realmheart brûlait d'une lumière dorée, et ma vision et mon sens du mana ont été secoués. Je me suis retrouvé pris au dépourvu par la difficulté de maintenir les deux godrunes, mais je ne pouvais pas relâcher Realmheart. Pas encore.

Quelque part dans le fond de mon esprit, j'ai considéré que la puissance affamée et impatiente de la Destruction était tout ce dont j'avais besoin.

J'ai levé ma main.

La Destruction s'est élancée vers l'avant, des flammes sauvages et incontrôlées s'étendant et dévorant tandis qu'elles répandaient leur lumière rageuse dans la chambre.

Les pics de fer d'Ifiok se sont élancés à sa rencontre. Des flammes violettes couraient sur le métal noir, défaisant sa magie en sautant d'une pointe à l'autre, les chassant jusqu'à leur source. Détachée de la vision plus compatible de Regis, la Destruction se précipita sauvagement, comme une ruée d'étalons en feu, et Ifiok se mit à hurler. Elle a couru le long de son bras et sur sa poitrine, convertissant sa chair, son sang et son mana en lumière violette, puis en rien du tout.

Je tournai sur moi-même avec un sentiment de vertige mal réprimé, répandant la vague de Destruction dans toutes les directions.

Richmal s'est traîné avec Ulrike hors du chemin de la Destruction avec ses tentacules aqueux tout en envoyant un flot de boue verte pour éteindre mon feu, mais la Destruction n'a fait que le dévorer également.

"Agrona pense que ces asuras ratés vont tuer des asuras pour lui ?" J'ai demandé aux flammes, ma voix atténuée par la force de la Destruction qui vibrait en elle. "Pathétique."

J'ai attrapé une lance de fer noir dans les airs et j'ai regardé la Destruction démanteler le sort et le détruire.

Des fumées nocives s'échappaient de la peau de Richmal, souillant l'air d'un brouillard verdâtre et remplissant le peu qui restait de la chambre

d'une odeur de mort et de pourriture dans une faible tentative de me couper du portail.

Au-dessus de moi, la même guillotine statique qui avait détruit le corps physique de Regis se reformait.

J'y ai injecté ma volonté et le mana a tremblé, pris entre ma force et celle d'Ulrike. Partout où Realmheart conjurait les runes violettes, je commençais à brûler et à transpirer, mais je poussais plus fort, la Destruction consumant ma douleur et ma peur, jusqu'à ce que le sort d'Ulrike se brise.

Une onde de choc de force pure, créée par l'échec de la distorsion statique, projeta les deux Wraiths contre le mur. Je me penchai sur la force de l'explosion et la Destruction sauta pour envelopper mon corps d'une aura de flammes déchiquetées, les flammes violettes s'enroulant entre les écailles de mon armure, la dévorant de l'intérieur.

Instinctivement et sans réfléchir, j'ai écarté l'armure, qui s'est dématérialisée. Je n'en avais pas besoin de toute façon. La Destruction était une meilleure armure que n'importe quelle vieille relique djinn.

Ulrike s'est recroquevillée derrière son bouclier alors que la Destruction la rattrapait, mais cela n'a servi à rien. La Destruction rongea les runes, puis le bouclier, puis Ulrike, son armure, sa chair, puis ses os disparaissant couche par couche.

Richmal a trébuché en arrière, mais il n'a pas essayé de courir. Au lieu de cela, il se jeta devant les sorties, et un mur de liquide fumant et puant se dressa pour bloquer le passage.

Il a crié "Valeska, Blaise, allez-y !" et j'ai été surpris d'entendre quelque chose qui ressemblait à une véritable préoccupation dans sa voix.

"Faible," ai-je grogné, le mot brûlant comme un chant, la force de celui-ci faisant trembler mon ennemi.

A travers le mur semi-transparent, je pouvais voir Blaise et Valeska se battre avec le tempus warp, y déversant de la magie pour tenter de me faire perdre le contrôle du mana du portail.

L'ovale lumineux difforme tremblait et des stries de distorsion traversaient sa surface, mais je le tenais entièrement, l'apathie de la Destruction me protégeant de la douleur croissante de la concentration sur les deux godrunes.

Valeska s'est retournée et a croisé mon regard. Maintenant, il y avait quelque chose qui ressemblait à une véritable terreur dans ses yeux. Ces créatures avaient été entraînées à mener une guerre silencieuse et obscure contre les divinités. Mais c'était des enfants qui jouaient aux dieux. Ils ne comprenaient rien. Ils n'étaient rien.

En maintenant son regard, j'ai envoyé la Destruction rouler sur Richmal. Le mana se déversa de lui sous la forme d'une vapeur épaisse et grasse, retenant momentanément les flammes violettes qui consumaient son pouvoir.

Avec Realmheart, j'ai cherché le rideau séparant l'ombre et la lumière, et je l'ai déchiré. Son sort s'est éteint comme la flamme d'une bougie, puis sa chair s'est illuminée de la même manière, et il a disparu.

Quelque part au fond de moi, quelque chose a craqué.

Ma vision et mon sens du mana se sont évanouis, et j'ai dû fermer les yeux pour éviter un vertige et une nausée soudains. Quand je les ai rouverts, l'ovale lumineux d'un portail est apparu au-dessus du tempus warp. Blaise criait et poussait Valeska vers lui, mais elle fixait toujours l'endroit où Richmal se trouvait quelques secondes auparavant.

J'ai trébuché. En baissant les yeux, je me suis rendu compte que de violentes flammes brûlaient le dos de mes mains et de mes avant-bras, et que ma peau s'effiloçait sous le feu. Je perdais le contrôle.

"Vas-y !" Blaise a crié, poussant Valeska avec force.

Ses bras se sont agités, et sa main, son bras, puis son visage ont disparu à travers le portail.

Un gémissement s'est échappé de mes lèvres alors que je forçais l'éther à revenir dans la godrune de Realmheart et qu'elle revenait à la vie avec une vague d'agonie écœurante. J'ai tiré fort sur l'éther autour du portail, l'écrasant.

Le portail a tremblé, ondulant violemment. Les particules de mana se sont compressées, et la force qui les liait s'est brisée. Le portail s'est éteint dans un bruit grotesque, et ce qui restait de Valeska de ce côté du portail s'est effondré sur le sol.

Je tremblais alors que la godrune de Realmheart se coupait à nouveau, coupant ma connexion au mana pour la deuxième fois. J'ai craché une bouchée de sang et de bile.

Blaise a hurlé. Un énorme serpent de feu de l'âme a rempli le tunnel, se précipitant vers moi. Le feu violet a submergé le noir, puis a coulé dans les yeux, le nez et la bouche de Blaise avant de le brûler de l'intérieur.

Souriant et brûlant, je me suis mis à rire. Un seul rire long, hilarant et dément alors que les derniers Wraiths, les supposés "tueurs d'asuras" d'Agrona, tombaient devant moi, l'essence entière de leur être effacée par mon pouvoir, sans qu'il ne reste même la trace de leur mana corrompu.

Le rire s'est arrêté, et j'ai posé un genou à terre.

Les doigts de ma main gauche commençaient à se désintégrer. Il y avait tellement d'éther dans mon noyau que la Destruction pouvait s'en nourrir. C'était un spectacle magnifique. Je pouvais l'imaginer en train de brûler, brûler, brûler et...

Au loin, je sentais vaguement l'embrasement de puissantes signatures de mana et une tempête de mana se déchaîner dans la caverne de Vildorial.

Je pourrais brûler la ville. Tout Darv, si je le voulais. Dicathen, Alacrya et Epheotus...

Je sentis mon visage se fendre d'un large sourire victorieux et vicieux, au moment même où la chair de mes bras commençait à se fendre et à saigner sous la force de la Destruction.

J'ai pensé au visage et au bras de Valeska dégringolant à travers un portail quelque part en Alacrya. "Ce sera un message très différent de celui qu'elle avait l'intention de donner à Agrona, j'imagine," ai-je dit à haute voix, ma voix crépitant avec le feu.

Avec un certain amusement, j'ai réalisé que mes bras avaient brûlé jusqu'aux coudes. La Destruction était dans les pierres maintenant, rongant la chambre et le tunnel, cherchant plus de carburant, plus, plus, atteignant la ville où il y avait tant de substance, tant de vie...

'Art...'

La voix de Regis, distante, creuse.

'Art !'

Plus insistante, une note de panique saignant à travers l'apathie et la gloire de la Destruction.

C'était une voix qui se tairait bien assez tôt. Tout serait Destruction à la fin. Tout le monde, tout.

J'ai poussé mes bras en ruine vers l'extérieur. La destruction se répandit pour consumer les murs, le plafond et le sol sous mes pieds.

Une image a transpercé mon esprit comme un carreau d'arbalète. Je pouvais sentir Regis qui la tenait là, la projetant dans ma conscience avec ce qui lui restait de force. Ellie et maman. Elles se tenaient l'une contre l'autre, tremblant de peur là où elles étaient blotties avec une masse de nains sans nom et sans visage, tandis que le sol sous leurs pieds tremblait et se déformait sous l'effet des flammes améthyste...

Tout le monde. Tout.

Au-dessus de moi, le plafond s'est effondré, et ailleurs, j'ai vaguement entendu le fracas des pierres alors qu'une partie de la caverne s'effondrait sur elle-même, mais tout ce qui était à portée de vue n'était que feu violet.

Tout. Tout le monde.

Non, c'est faux, j'ai pensé, l'effort de retenir même une simple pensée comme si je marchais sur du verre brisé. Maman. Ellie. Tout ce que j'ai fait...

Mais c'est la victoire, a répondu une voix ressemblant étrangement à la mienne. C'est la finalité. C'est la fin de nos ennemis.

Et de tout le reste.

En serrant les dents, je me penchai en avant et frappai frénétiquement ma tête contre la pierre brute du cratère dans lequel je m'enfonçais, essayant de faire sauter l'empreinte de la Destruction sur moi.

Quand cela a échoué, j'ai essayé de fermer les portes qui contrôlaient le flux d'éther hors de mon noyau et de couper le flux d'éther vers la godrune de la Destruction, mais je n'ai pas réussi.

J'ai poussé Regis, avec l'intention de le forcer à sortir de mon corps, en supprimant mon lien avec la rune, mais la faible forme ondulante a vacillé et je me suis arrêté, de peur que le séparer de mon éther ne le détruise.

Mes bras avaient disparu jusqu'au biceps. La destruction brûlait à leur place. Bientôt, elle me remplacerait entièrement, ne laissant que le vide.

Le vide...

J'ai repensé à la salle des miroirs, au vide au-delà, à la façon dont j'avais épuisé tout mon éther en envoyant la Destruction dans le vide pour sauver Caera. Sauf que je n'étais pas dans les Relictombs. Je n'avais pas le luxe de brûler tout mon éther dans le néant. Ici, il y avait toujours quelque chose à brûler, quelque chose à consommer.

Un pic d'adrénaline a partiellement vidé mon esprit alors qu'une idée se manifestait. Je n'ai pas pris le temps de réfléchir à ce que je faisais ou à ce que cela signifierait si ça marchait. Je ne pouvais pas laisser la culpabilité me retenir, pas si cela signifiait sauver ma famille.

Me déplaçant aussi vite que ma forme défaillante le pouvait, je me suis dégagé du cratère, puis j'ai trébuché dans le tunnel vers Vildorial.

Assis contre un mur lisse, rongé par la Destruction, se trouvait le tempus warp.

Je me suis effondré devant l'appareil en forme d'enclume. Il était à moitié en ruines.

Fermant les yeux, je me suis concentré sur la godrune pour le Requiem d'Aroa. Elle était distante, et même lorsque l'éther s'y déversait, aucun élan de puissance n'annonçait l'activation de la rune. La Destruction a assombri tout le reste, et mon corps s'est effondré, mais j'ai continué. Ce pouvoir ne pouvait pas être effacé, même si mon corps était défaillant.

Une chaleur s'est répandue dans mon dos, et j'ai commencé à frissonner de façon incontrôlable.

La Destruction sautait de moi aux murs de pierre et au sol, avide de plus de matière à consommer. Des mottes vacillantes d'énergie violette ont commencé à s'éloigner de moi et à pénétrer dans le tempus warp. Je me suis concentré pour éloigner la Destruction, l'envoyant partout sauf dans le tempus, mais je n'ai réussi qu'à moitié.

La Destruction et le Requiem d'Aroa se repoussaient, l'artefact se dissolvant par endroits et se reconstruisant à d'autres.

En prenant une grande inspiration, j'ai attiré la Destruction en moi.

Les particules d'éther dansèrent sur la surface métallique du tempus warp, et l'artefact se reconstitua sous mes yeux, les trous et les entailles se refermant, les runes réapparaissant.

Mon souffle est devenu irrégulier alors que le feu atteignait ma poitrine et mes poumons. Je pouvais sentir la Destruction s'enrouler autour de mon noyau, lui arrachant de plus en plus d'éther. La faible forme de Regis s'est rapprochée, se blottissant de façon incohérente dans la coquille du noyau.

Le Requiem d'Aroa a terminé son travail, et j'ai relâché avec gratitude ma concentration sur l'édit. Les mottes se sont évanouies dans le néant. Au-dessus de la distorsion du tempus, le portail s'est rallumé, un ovale gris-bleu-violet-blanc à travers lequel je pouvais juste voir le fantôme de ce qui se trouvait de l'autre côté.

Le Requiem d'Aroa avait remis l'appareil dans l'état où il était juste avant que la Destruction ne l'atteigne.

Quelque chose de chaud et d'humide a jailli de mes yeux et a coulé sur mon visage tandis que je rampais dans le portail sur les griffes de Destruction et mes jambes brûlées.

Le monde s'est tordu de façon nauséabonde autour de moi. L'espace vide s'est déchiré. Je me suis précipité à travers un paysage flou et vide. Sans autre matière à activer, la Destruction a dévoré mon éther et mon corps.

Puis j'étais... ailleurs.

Une bouffée d'air froid. Un sol dur sous mes genoux. L'impression vague de pics pointus, semblables à des crocs, au loin.

Il y avait des gens tout autour de moi, des dizaines et des dizaines d'entre eux, des visages surpris qui se détournaient, des tourbillons de couleurs alors que des boucliers étaient lancés à partir d'une douzaine de sources différentes, des cris incohérents—des questions, des ordres, des supplications—et une partie du visage de Valeska, désincarné et assis dans une mare de sang, me fixait depuis le sol.

Des langues de flammes violettes acérées jaillirent de moi, et je ne ressentis que du soulagement lorsque la Destruction trouva autre chose à festoyer.

"C'est lui ! Grey !" ont crié plusieurs voix, et les gens—mages, soldats, soldats alacryens—ont reculé.

"Retraite ! Battez en retraite !"

Quelques sorts ont volé vers moi, mais la Destruction les a arrachés de l'air et les a dévorés.

"Ecartez-vous !" grogna une voix vaguement familière.

La confusion fébrile que je ressentais s'est refroidie, et mon esprit a semblé se recentrer. Je me trouvais dans une cour fermée, entourée de lourds bâtiments gris. Au loin, les contours bleus délavés des montagnes de Basilisk Fang griffaient le ciel. Je me trouvais dans une sorte de base militaire ou de campement, probablement à l'est de Vechor d'après la position des montagnes et le style militaire brutal du campement.

Les soldats et les mages dans la cour portaient tous les uniformes et les armures rouges et noires des Alacryens. Un homme vêtu de robes propres et bordées d'azur s'était frayé un chemin dans la file et me fixait avec un sourire vindicatif.

"De quoi avez-vous tous si peur ?" chantait-il, ses yeux de jade brillant sur un visage rasé de près et encadré de cheveux bruns soigneusement coiffés. "Regardez-le. Il ne reste presque plus rien..."

Le feu violet a commencé à se répandre loin de moi en vagues, dégringolant sur la pierre noire dure du sol de la cour et vers les lignes de soldats alacryens.

Un soldat l'a attrapé par l'épaule et a essayé de le ramener derrière la ligne de boucliers. "Professeur Graeme, monsieur, ce n'est pas..."

Le rictus victorieux de Janusz Graeme a volé en éclats lorsqu'il a pris conscience de la situation.

La Destruction le rattrapa alors qu'il se retournait et essayait de se traîner sur le soldat, renversant le jeune homme. Ils se sont tous deux envolés comme des aiguilles de pin, puis ont disparu.

J'ai ri. Un aboiement stupide de pur plaisir, vide d'empathie ou d'attention. Le son de ce rire m'a dégrisé instantanément.

D'autres Shields sont apparus alors que des dizaines de voix s'entrechoquaient dans une concentration de peur et de confusion. Je poussai, poussai, poussai, me concentrant sur moi-même pour essayer de faire sortir chaque particule d'éther de mon noyau, projetant la Destruction sauvage et incontrôlée.

Des larmes ou du sang—je ne saurais dire lequel des deux—ont coulé derrière mes yeux tandis que je regardais les soldats alacryens disparaître ligne après ligne dans un feu violet. Puis le brasier s'est déplacé vers les bâtiments entourant la cour, et tout et tout le monde à l'intérieur, et il y avait encore plus.

La destruction s'étendait au-delà de mon champ de vision, mais je pouvais la sentir bondir joyeusement de structure en structure, ne laissant aucune tuile, brique ou bois derrière elle, détruisant complètement et sans considération.

Mais je m'étais ressaisi, et je ne ressentais plus l'apathie et l'extase de la ruine que je causais. Je me sentais creux, comme si les flammes avaient brûlé quelque chose d'intrinsèque à mon être, comme si je perdais une partie de mon humanité à chaque instant, tandis que le brasier violet se répandait et massacrait tout dans la base.

J'ai imaginé Ellie et maman à nouveau et je me suis endurci. Il n'y avait pas le choix, pas cette fois. Pas quand il s'agissait de choisir entre mes proches et les gens qui cherchaient à les assassiner.

Mais je ne pouvais toujours pas m'empêcher d'imaginer l'anneau de force traversant à toute vitesse les forêts d'Elenoir et ne laissant que la dévastation dans son sillage.

Mon noyau a donné une dernière, ultime et douloureuse pression, et les flammes se sont éteintes avec une soudaine finalité. Mon réservoir d'éther était épuisé. Il n'y avait plus rien. Et sans éther pour l'alimenter, la godrune de la Destruction s'est éteinte et s'est tue.

J'ai tourné en rond lentement, regardant autour de moi ce que j'avais fait.

La base était un grand complexe au centre d'une ville entière. Un cercle de néant cendré s'étendait sur huit cents mètres dans toutes les directions. La dévastation se terminait soudainement par des bâtiments en pierre simples et fonctionnels, dont beaucoup étaient partiellement effondrés ou détruits. Un complexe de trois étages s'est affaissé et s'est écrasé au sol sous mes yeux, soulevant un grand panache de poussière.

Au loin, je pouvais entendre les fantômes de cris, des dizaines, peut-être des centaines.

Juste derrière moi, l'ovale planant du portail est resté intact, le tempus warp à l'autre extrémité continuant à se projeter.

En me détournant de la désolation, j'ai senti quelque chose de dur tourner sous ma botte et j'ai failli trébucher. Abritée par mon propre corps, l'unique corne restante de Valeska avait échappé au pire de la Destruction. Fatigué, je me suis baissé pour la récupérer, puis j'ai traversé le portail.

Le choc écœurant d'une téléportation longue distance, et puis je suis revenu en trébuchant dans Dicathen. Je donnai un coup de pied au tempus warp, rompant sa connexion avec le portail conjuré, qui trembla, se fissura et disparut d'un clignement des yeux.

Mon corps et mon esprit ont lâché, et je me suis effondré sur mes genoux, puis sur le côté. La véritable douleur de mes blessures me tenaillait, et sans éther dans mon noyau, je ne pouvais pas guérir.

Au fond de moi, le feu follet qu'était Regis s'est réveillé et m'a donné un petit coup de coude sans rien dire, le seul réconfort que mon compagnon avait la force de me donner.

J'ai répondu à ce geste simple, puis j'ai sombré dans l'inconscience.

BAIRON WYKES

Je pouvais pratiquement sentir les extrémités effilochées des nerfs de Varay tirer à côté de moi. De l'autre côté, la signature de mana de Mica était un faible bourdonnement. Et pourtant, les deux Lances ont tenu bon face à un terrible ennemi. Un sentiment de fierté a renforcé ma propre détermination.

J'étais heureux de me tenir aux côtés de ces guerrières pour défendre mon foyer. Chacun d'entre nous avait affronté une mort certaine aux mains d'un asura. Détournant le regard de mes compagnons, je fixai les deux Faux qui planaient au-dessus de moi, refusant de laisser la peur s'insinuer dans mon cœur.

Des rires cruels résonnaient dans la caverne, se répercutant de pierre en pierre comme la pression avant un orage.

"Fini de perdre ? Vous avez déjà perdu !," nous a crié la Faux aux cheveux blancs que j'avais blessée, sa voix auparavant enjouée étant maintenant pleine de menace et de cruauté. "Vous ne le sentez pas ?"

A l'autre bout de la caverne, une pression horrible s'échappait des murs par à-coups, plusieurs sources de mana et d'intentions meurtrières paralysantes s'entrechoquant avec la force d'une masse contre un crâne nu.

Même de si loin, la sensation faisait que mes doigts devenaient faibles autour du manche de la lance rouge.

"Mais s'il te plaît, n'arrêtez pas de vous battre," continua la Faux, son grognement s'atténuant tandis qu'elle adoptait à nouveau ses manières sombres et enjouées. Des flammes noir-violet brûlaient la blessure que je lui avais infligée, l'effaçant comme si elle n'avait jamais existé. "Ce serait tellement décevant d'avoir enfin la chance de se battre dans la guerre pour que les puissantes Lances abandonnent si tôt."

Parlant pour que seuls Mica et moi puissions entendre, Varay a dit, "Mica, lance des sorts défensifs, garde-les occupés, distraits. Bairon, concentre-toi pour porter des coups avec cette lance impie. Nous avons une chance si nous pouvons couper le flux de leur mana, même brièvement."

"Oui, c'est ça l'esprit," dit la Faux, soudainement étourdie. "Préparez-vous. J'ai hâte d'enfoncer cette maudite lance dans ton..."

"Assez, Melzri," a interrompu la Faux aux cheveux violets, sa voix suintant comme de la boue dans l'air. "Finissons-en avant que les Wraiths n'arrivent."

La Faux que j'avais combattu, Melzri, a dégrisé. "Bien sûr, Viessa. Les bonnes impressions et tout ça."

Même avec mes sens améliorés, Melzri n'était guère plus qu'une ombre floue lorsqu'elle a soudainement volé au milieu de nous. J'ai eu juste assez de temps pour mettre ma lance en position défensive avant qu'elle ne frappe. Le coup m'a fait reculer en patinant, mes pieds creusant de longues rainures dans la cour.

Elle maniait une longue épée incurvée dans chaque main. L'une tourbillonnait de vent noir, l'autre de feu noir. Les deux lames ont jailli simultanément, une sur les côtes de Varay, l'autre sur la gorge de Mica. Les coups dévièrent sur la pierre et la glace, et les autres Lances se laissèrent repousser par la force, puis s'envolèrent dans les airs.

Un cyclone sombre se formait au-dessus de nous tandis que Viessa lançait un sort horrible, mais je me concentrais sur Melzri.

Elle n'a pas poursuivi les autres, mais a tourné à nouveau et s'est catapultée sur moi.

La glace a surgi de la terre pour s'enrouler autour de ses membres, et la terre s'est anormalement enfoncée dans le sol alors que la gravité entre nous était plusieurs fois plus forte. La Faux a fait une embardée à mi-parcours, j'ai esquivé et remonté ma lance. Ses lames s'entrechoquèrent

contre le manche, et je ripostai avec une série de coups rapides comme l'éclair qui furent repoussés par ses lames.

Au-dessus de moi, tout est devenu une obscurité hurlante, et j'ai perdu de vue Varay et Mica.

Melzri était un tourbillon d'acier brûlant et tranchant, bondissant, tournant et frappant avec une force et une vitesse extrême, les lames jumelles semblant venir de toutes les directions et de tous les angles simultanément, alors que je luttais simplement pour garder ma lance entre nous.

Elle avait joué avec moi avant, j'ai réalisé avec une certitude écœurante. Elle attendait juste que l'autre Faux achève Varay et Mica. Sinon, je n'aurais jamais porté le coup qui l'a forcée à battre temporairement en retraite.

Coupant court à ces pensées inutiles, je me suis concentré sur la Faux et ses armes, me laissant sombrer dans l'état d'hyperfocalisation nécessaire à l'utilisation efficace de Thunderclap Impulse.

Le mana a infusé chaque synapse de mon corps. Il a fait des étincelles dans mon esprit, multipliant à la fois mes pensées et mes réactions.

Ses épées se dirigeaient toutes deux vers moi, l'une vers mon genou droit, l'autre vers mon coude gauche. Au lieu de m'agiter sauvagement pour tenter de bloquer les deux coups en même temps, je me suis penché sur eux, la perception améliorée de mes sens renforcés par la foudre me permettant de pousser mon corps en avant entre les deux coups. Mon pauldron a percuté le visage de la Faux.

C'était comme foncer tête baissée dans une hydre de fer.

La foudre m'a traversé, s'est condensée en un seul point sur mon bras, puis a explosé à l'extérieur avec suffisamment de force pour envoyer Melzri en arrière. Ses épées se sont refermées autour de moi comme des cisailles.

Je plongeai dans une roulade avant, si près de ses armes que je sentis le feu me lécher la nuque.

Lorsque je me suis relevé, Melzri me fonçait dessus, déjà rétablie, son corps tournant et ses lames tournoyant autour d'elle comme celles d'une batteuse.

Le sol s'est fissuré sous mes pieds alors que je me lançais en arrière avec un autre condensé d'éclairs. Je me suis retourné et j'ai lancé la lance asura de toutes mes forces.

Melzri s'est tordu dans son vol, flottant comme le vent autour de la lance. Mes sens accélérés ont à peine vu qu'elle lâchait sa propre arme et essayait d'attraper la mienne en l'air.

Son corps a été violemment secoué. La grâce et la précision de ses mouvements n'étaient plus qu'un chaos de membres lorsque la lance la tira sur le côté et l'envoya tournoyer pour s'écraser et tomber sur le sol. Elle disparut dans un bruit de pierre brisée dans l'un des bâtiments effondrés.

La lance rouge a fait un large arc de cercle et a volé vers ma main, mais j'étais déjà en train d'avancer pour réduire la distance entre moi et la Faux.

Avec un juron, elle a jeté un grand pan de mur qui s'était effondré sur elle, me donnant l'ouverture parfaite. Je visais son noyau, enfonçant la lance à deux mains.

Son contre n'était guère plus qu'un flou, même avec Thunderclap Impulse actif. La lame enveloppée de vent bondit pour parer mon coup, et la tête de la lance s'enfonça profondément dans la pierre à côté d'elle. Presque au même moment, quelque chose a brûlé dans mon dos, puis son épée enflammée était à nouveau dans sa main. Alors que je sifflais de douleur et que j'atteignais la ligne de feu dans mon dos, elle m'a asséné un coup de pied à la poitrine.

La caverne se tordait et vacillait alors que ma perspective avait du mal à s'adapter à mon brusque mouvement de recul. J'étais vaguement conscient d'avoir percuté et traversé quelque chose de très dur, puis je me suis retrouvé sur le dos.

Au-dessus de moi, il y avait un nuage d'orage noir qui se tordait et rugissait. Dans le nuage, je pouvais vaguement sentir les deux autres Lances luttant contre la seconde Faux. Elles comptaient sur moi, sur l'arme asura dont Arthur m'avait fait cadeau, et j'avais besoin de me lever, de les aider, de me battre.

Mais le feu s'est infiltré dans mon sang.

Je l'ai su immédiatement. Peu importe le temps qui passerait, je n'oublierais jamais cette misérable rencontre avec la Faux, Cadell, dans le château volant, ni ce que j'avais ressenti en restant allongé là, impuissant comme un nouveau-né alors que sa magie me dévorait de l'intérieur.

J'imaginai de véritables flammes dans mon sang, chaque battement frénétique de mon cœur propageant le feu.

Melzri est apparue au-dessus de moi, ses mouvements étaient professionnels. Un bras pendait plus bas que l'autre, mais sous mes yeux, elle le fit pivoter jusqu'à ce qu'il se remette en place. Elle m'a jeté un regard curieux, ses yeux ont traversé ma peau et se sont enfoncés dans mon sang et mes os.

"Qu'est-ce que ça fait ?" Ses mots étaient doux, presque révérencieux. "Dis-le-moi, et j'accélérerai ta disparition."

J'ai ri avec dérision, puis mon corps a eu des spasmes et mon dos s'est arqué avec agonie, chaque muscle étant tendu. "C'est... comme dans mes souvenirs," j'ai haleté entre mes dents serrées. Le spasme s'est calmé, et j'ai pris plusieurs respirations profondes et douloureuses. "Il m'a fallu des mois pour retrouver ma force après que l'autre m'ait rempli de feu."

Son regard s'est aiguisé et elle s'est penchée vers moi, la lame enveloppée de vent appuyant sur mon plastron. Ses yeux étaient écarquillés, et un muscle de sa joue tremblait tandis qu'elle réprimait un rictus maniaque. "Continue..."

J'ai rencontré ses yeux de la couleur du sang caillé. Extérieurement, j'étais calme. Paisible. J'avais accepté ma mort, une fois de plus. Mais à l'intérieur, la vraie bataille faisait rage.

"Mon corps n'était pas le mien, pas pendant un long moment," ai-je poursuivi, me concentrant intérieurement sur le contrôle de ma libération de mana. "Cette force étrangère était à l'intérieur, et même après son départ, elle avait laissé un résidu que je ne pouvais pas laver de mon âme."

Le bord de son épée a glissé sur mon plastron, s'y enfonçant avec le faible gémissement du métal sur le métal. "Tu as une surprenante et belle façon d'utiliser les mots, Lance. Finis, et je te soulagerai de cette douleur." Elle s'est mordue la lèvre inférieure alors qu'elle attendait, remplie d'anticipation.

"Je pensais que je ne guérirais jamais, pas vraiment. Mon temps en tant que Lance était terminé. J'ai été condamné à rester une enveloppe brûlée de mon ancien moi." Ses yeux se sont fermés alors que sa lame fendait lentement le cuir de mon armure, puis la chair en dessous. "Mais j'ai eu tellement de temps pour y penser, Faux. J'ai planifié, et j'ai espéré."

"Qu'est-ce que tu espérais, Thunderlord ?"

Une pression lente et régulière vers le bas. La sensation de l'acier raclant l'os, et puis...

"Qu'un jour, un stupide Alacryen serait assez stupide pour réessayer sur moi," j'ai grogné.

Ses yeux se sont ouverts, reflétant l'éclair blanc qui brûlait de mes nombreuses petites blessures alors que je terminais de lancer le sort que j'avais conçu pour ce moment précis.

Thunderlord's Wrath, je l'ai scandé dans ma tête, presque haletant de soulagement.

Malgré toute sa vitesse, Melzri n'a pas pu réagir assez vite.

Au lieu de battre en retraite, elle s'est appuyée sur sa lame, et j'ai senti qu'elle raclait le bord de mon sternum en mordant profondément. Les éclairs qui remplissaient mon corps—mon sang—ont parcouru l'acier jusqu'à elle. Je pouvais sentir chaque particule de mana qui attaquait ses nerfs, s'écrasant le long de ses bras et dans son torse.

Elle a été projetée sur ses pieds, puis s'est écrasée sur la statue d'un ancien seigneur nain. Il est tombé sur le sol en morceaux, son visage craquelé me regardant avec désespoir.

J'ai flotté au-dessus du sol après elle, enveloppé dans des vrilles d'éclairs.

"Je n'arrivais pas à me débarrasser de cette sensation de feu dans mon sang," ai-je dit lorsque Melzri s'est élancée du sol vers les airs. Les lames jumelles ont sauté dans ses mains. Un de ses bras était noirci jusqu'au coude. "Alors j'ai appris à transformer mon sang en foudre !"

J'ai ponctué ce dernier mot en me concentrant sur la profonde blessure dans ma poitrine. Un rayon de foudre aveuglant a explosé hors de moi. Melzri a levé ses deux épées pour dévier le souffle, et un bouclier de vent et de feu l'a encerclé. La foudre s'est condensée et s'est construite à l'endroit où les deux sorts se sont heurtés, grandissant et grandissant jusqu'à ce que la pression déchire le mana.

L'explosion nous envoya tous les deux en arrière, culbutant dans l'air comme des oiseaux nouveau-nés tombés du nid.

A l'intérieur de moi, une lumière chauffée à blanc luttait contre les ténèbres dévorantes. Chaque veine et artère criait sous l'effort, mais je gagnais. Le sort qu'elle avait utilisé était spécifique, conçu pour ronger le sang de ma vie. Sans rien à brûler, le feu de l'âme s'est estompé.

Retenant ma chute, je me redressai et préparai la lance, laissant le mana s'écouler autour d'elle, l'imprégnant d'une enveloppe d'énergie électrique.

Le nuage noir au-dessus de moi s'est mis à onduler, et un petit corps nain en est sorti, s'écrasant sur le sol à proximité. J'ai jeté un rapide coup d'œil

à Mica pour m'assurer qu'elle respirait, puis j'ai reculé mon bras pour projeter la lance. Mais, Melzri était parti.

Avec un son semblable au craquement d'une fine couche de glace, le nuage au-dessus s'est brisé. L'obscurité a été remplacée par un blanc éclatant qui s'est transformé en tempête de neige, et je pouvais voir tout le paysage de la bataille qui faisait rage au-dessus de moi.

Varay et Viessa étaient toutes deux immobiles, chacune faisant face à l'autre alors qu'elles planaient à une trentaine de mètres au-dessus de nos têtes, leur combat étant entièrement basé sur la volonté et la magie.

La neige de la tempête conjurée tombait vers Viessa. Dans cette neige, les formes d'hommes armés et blindés formées par les flocons en rafale coupaient et tailladaient tout autour d'elle. Les faux noires de vent s'opposaient, défendant et détruisant les guerriers conjurés aussi vite que Varay pouvait les former.

Plusieurs mages s'étaient rassemblés le long des routes sinueuses qui couraient autour de la caverne, et comme un seul homme, ils commencèrent à envoyer des sorts sur Viessa.

Helen Shard tirait des flèches de lumière brûlante d'un côté de la caverne avec sa bande d'aventuriers derrière elle, chacun lançant ses propres sorts.

D'une autre corniche, les frères Earthborn envoyaient des pics de terre comme des stalactites sur la Faux. A côté d'eux, Curtis et Kathyln Glayder lançaient des sorts défensifs sous forme de boucliers de glace et de panneaux de flammes dorés. La caverne a tremblé avec les rugissements du World Lion de Curtis.

En ajustant ma cible, j'ai lancé la lance asura.

Elle a peint une image rouge vif à travers la caverne, volant droit vers le noyau de Viessa.

J'ai senti l'éruption de mana et je me suis éloigné d'un pas sec et éclairé. Les vrilles d'électricité qui surgissaient autour de moi ont atteint les épées jumelles qui se rapprochaient de mon cou.

Ce n'était pas suffisant.

Le vent et le feu noirs coupaient les éclairs blancs. L'acier brillait avec avidité.

Melzri s'était manifesté hors de l'ombre juste à côté de moi. Son visage était un masque de concentration.

Puis la lumière s'est déformée, l'air s'est durci et transformé en cristal sombre autour de moi, et en un instant j'ai été piégé, mon corps entier enfermé dans une coquille de diamant noir.

Les lames jumelles se sont détachées du sort de protection, se sont logées dans le diamant et y sont restées.

À travers le cristal opaque, je pouvais juste voir la silhouette de Melzri tourner sur elle-même tandis qu'une ombre plus petite, brandissant un marteau surdimensionné, lui volait dessus depuis le côté. J'ai senti chaque coup de marteau faire trembler le sol sous mes pieds alors que les deux s'échangeaient coup après coup. Je pouvais aussi sentir la tension dans le noyau de Mica qui se poussait au-delà de ses limites.

La magie que Viessa a utilisée sur elle l'a rendue faible. Elle était presque au point de contrecoup.

La structure cristalline qui me retenait en place a volé en éclats.

Mica était au sol, Melzri l'immobilisant. Les mains de la Faux étaient enveloppées de bandes de feu noir, et chaque coup brûlait une couche de la chair de Mica, laissant son visage fendu et en sang.

J'ai canalisé toute la puissance de Thunderlord's Wrath et me suis élancé, enroulant mes bras autour de la Faux. La foudre s'est enroulée autour de nous deux, la plaquant contre moi tandis que je l'éloignais de la forme

allongée de Mica. Le désespoir alimentait ma force, et je tenais bon malgré le pouvoir de Melzri qui gonflait dans mes bras, menaçant de me briser.

Son corps s'est enflammé. Le feu de l'âme s'est battu contre l'énergie qui recouvrait mon corps et la retenait.

J'ai commencé à trembler.

Je n'ai pas pu tenir la Faux longtemps.

Puis mon mana s'est éteint comme la flamme d'une bougie étouffée.

Je trébuchais en arrière, Melzri toujours dans mes bras. Son feu de l'âme avait disparu.

Ensemble, nous sommes tombés.

Alors que j'étais allongé sur le dos, attendant que la douleur me frappe, j'ai vu ce qui se passait au-dessus.

Varay s'affaissait, au bout de ses forces. Viessa gagnait la bataille de la volonté, repoussant l'armée conjurée de Varay, les lignes de vent noir tranchant se rapprochant de plus en plus de l'endroit où Varay planait.

Une flèche a traversé les défenses de Viessa et s'est enfoncée dans sa cuisse.

Puis la douleur a frappé.

J'ai aspiré un souffle étouffé. Un trou sanglant avait été fait dans mon flanc, juste sous mes côtes. Comme aucun mana ne circulait dans mes canaux pour commencer à soigner la blessure, je l'ai ressentie de plein fouet. Drapée sur mon bras, Melzri s'est raidie, et sa main s'est appuyée sur ses côtes, juste sous sa poitrine, où une blessure identique avait été déchirée dans son armure et sa chair.

Sans mana, je ne pouvais plus sentir la lance, qui était revenue à toute vitesse pendant que j'étais aux prises avec Melzri. Sachant que je ne pouvais pas porter de coup, j'ai fait la seule chose que je pouvais faire : la tenir et laisser mon arme venir à nous.

Les épées jumelles de Melzri gisaient à quelques mètres de là, là où elles étaient tombées lors de l'échec du sort Black Diamond Vault. J'ai lutté pour rouler sur le côté, un bras tendu, mais tous les nerfs de mon corps se sont mis à souffrir.

Sentant mon mouvement, Melzri s'est retournée pour me regarder. Comme si elle se déplaçait au ralenti, elle a serré le poing et l'a enfoncé dans la plaie ouverte de mon côté. Nous avons tous les deux hurlé à l'agonie.

Au-dessus, quelque chose se passait. J'ai cligné des yeux plusieurs fois, pensant que c'était peut-être mon propre délire, mais quand j'ai regardé à nouveau, c'était toujours le cas.

Les ombres se rassemblaient autour de Viessa et formaient des copies d'elle. Une est devenue deux, puis quatre, puis huit, jusqu'à ce que le ciel soit rempli de copies d'elle. Partout où je regardais, des sorts traversaient les copies illusoires.

Melzri bougeait à nouveau. Elle a roulé sur elle-même et a passé une jambe par-dessus moi, enjambant mon ventre. Ses mains ont atteint ma gorge. J'ai attrapé ses poignets et j'ai essayé de les tordre dans un sens ou dans l'autre pour l'écarter de moi, mais je n'en avais pas la force. Nos deux bras tremblaient d'effort.

Au-dessus de son épaule, les copies de Viessa oscillaient dans le noir, apparaissant une à une, l'air autour d'elles tremblant d'une sorte d'électricité statique noire. Puis, il n'y avait plus que Varay et Viessa.

Soudain, d'autres sorts ont trouvé leurs marques. Un escadron de gardes nains était apparu, abandonnant la position qu'ils étaient censés garder, et lançaient des sorts, remplissant le ciel de projectiles. Viessa sembla choquée lorsqu'une flèche lui transperça le bras, puis elle vacilla et faillit tomber lorsqu'un rocher de deux fois sa taille la percuta de côté. Sa bouche bougeait, mais aucun son n'en sortait.

"Ça y est !" Varay a crié, sa voix se projetant triomphalement dans la caverne. "Nous l'épuisons. Concentrez-vous sur les tirs ! Tout ce que vous avez !"

Melzri s'est détendue soudainement et nos bras se sont écartés sur le côté. Sa tête a plongé et a frappé mon nez avec un bruit sec. Ma vision est devenue floue pendant un moment, et puis ses doigts étaient autour de ma gorge.

"Tu m'as vraiment surpris." Ses mots étaient sortis entre des dents serrées. J'ai tiré sur ses poignets, mais mes bras étaient faibles et trop fatigués. "On dirait que les Lances ont appris un truc ou deux depuis qu'ils ont combattu Cadell. Cela a presque... été... amusant..." Ses mains se sont resserrées pendant qu'elle parlait, et je pouvais sentir la chaleur en elles, la vibration de son mana qui revenait à la vie.

Au même moment, mon propre noyau vibrait alors que l'effet de suppression de mana de la lance commençait à se dissiper.

Quelque chose a bougé à proximité. Un petit mouvement, mais j'ai vu l'éclat d'un œil en pierre précieuse noir de jais.

Au moment où les mains de Melzri se sont illuminées de feu de l'âme, des éclairs condensés se sont déversés dans mes propres mains et dans ses bras. J'ai manipulé les courants pour cibler et désactiver ses muscles, dans le but de la paralyser. Son corps s'est contracté, ses jambes ont eu des spasmes et se sont enfoncées dans ma blessure.

Ses doigts se sont refermés sur ma gorge.

Son feu de l'âme a dévoré ma chair.

Puis un marteau plus gros que moi s'est abattu sur le côté de sa tête, la faisant tomber au sol. Avant que Melzri ne puisse récupérer, un autre coup est tombé, puis un autre, enfonçant la Faux dans les pierres comme un clou.

Le mana inonda mon corps, donnant de la force à mes muscles et atténuant la douleur de mes blessures. Je me suis levé lentement.

Au-dessus, Viessa a reculé, s'entourant de boucliers d'ombre, ne pouvant plus contrer le barrage d'attaques.

La lance était tout près, à moitié enfouie dans le sol en pierre. J'ai tiré mentalement dessus, elle s'est libérée et a volé jusqu'à ma main.

L'arme de Mica a cessé de tomber. Haletante, elle s'est éloignée en titubant du cratère qu'elle avait creusé dans les dalles de la cour. J'ai levé la lance, me préparant à achever Melzri.

Mais le cratère était vide.

Un gloussement s'est échappé des lèvres meurtries et ensanglantées de Mica. "Je l'ai réduite en poussière, hé." Puis elle s'est effondrée.

Je l'ai attrapée et l'ai ramenée au sol. Le marteau conjuré s'est effondré, sa volonté étant incapable de maintenir la forme de l'arme plus longtemps.

"Au moins, Varay semble gagner," dit-elle, ses yeux dilatés fixant le combat au-dessus.

Je savais que Melzri était toujours là, illusionnée dans l'invisibilité, mais je ne pouvais m'empêcher de suivre le regard de Mica. Elle avait raison. Même les défenses de Viessa tremblaient maintenant, les boucliers tremblaient et se fissuraient alors que la Faux les reformait encore et encore.

Les flèches, les pierres, les balles de vent, les lances de glace, les jets de feu et des dizaines d'autres sorts se concentraient tous sur la faux, mais mon attention était attirée par Varay.

Elle lançait des lames de glace incurvées sur Viessa, l'une après l'autre, chacune s'enfonçant dans un bouclier d'ombre avant de se briser et de se dissiper. Elle avait un regard féroce et déterminé alors qu'elle dirigeait les attaques et lançait ses propres sorts.

Mais je ne pouvais m'empêcher de penser que quelque chose n'allait pas.

En regardant de plus près, j'ai observé la façon dont ses sorts se déplaçaient, et j'ai ressenti la sensation de tout ce mana qui se fracassait dans l'air.

Mon pouls s'est accéléré.

Varay n'avait pas de signature de mana.

"Une illusion," j'ai haleté, rencontrant le regard confus de Mica.

"Huh ?" Les yeux de Mica ont perdu leur concentration, puis se sont fermés.

"Oh, ça fait mal. Je vais juste... m'allonger ici et mourir, je crois."

J'ai regardé de Mica à Varay—la vraie Varay, enveloppée dans l'enveloppe de Viessa, écrasée sous une vague de sort—puis de nouveau. Avec Melzri qui rôde toujours, laisser Mica seule pouvait signifier sa mort, mais Varay perdait ses forces, se faisait démolir par ses propres amis et soldats...

"Je vous maudis tous pour m'avoir fait ressentir des sentiments," j'ai grogné en soulevant le corps inconscient de Mica et en le jetant sur mon épaule, puis en la soulevant dans les airs. J'ai gardé la lance prête au cas où Melzri tenterait une autre attaque sournoise, mais aucune n'est venue.

Alors que je volais, j'ai tenté de réorganiser mon expression, mettant de côté ma colère et laissant une peur bien réelle s'exprimer. J'ai pensé à Virion, qui s'était caché depuis qu'il avait atteint Vildorial, à ma famille, à l'énorme quantité de mana qui déferlait encore violemment en direction du portail, où se trouvait Arthur, et à la lointaine pierre tombale qui renfermait le corps d'Aya.

Et... je me suis donné la permission de le ressentir. De... craquer. Même pour un moment.

Des larmes se sont accumulées dans mes yeux, et un nœud d'inconfort dans le fond de ma gorge. J'ai volé lentement, prenant un chemin détourné pour éviter de me retrouver entre Varay et tous les sorts qui la visaient. À travers le mur de boucliers, sa forme Viessa m'a lancé un regard plaintif et plein d'espoir, et j'ai pu voir à quel point elle était sur le point d'échouer.

Je l'ai ignorée. Je n'avais pas le choix.

Au lieu de cela, je me suis approché de la Varay que je pouvais voir, la peau illusoire enveloppant Viessa comme un bouclier.

Elle m'a regardé avec méfiance, ses yeux parcourant mon visage, s'attardant sur les larmes qui mouillaient mes joues, et elle s'est détendue. "Elle a presque terminé. Retiens-toi, si tu le dois. Je vais finir ça."

"V-Varay," j'ai dit, ma voix s'est cassée. "C'est Mica. Elle est en train de mourir."

Varay-Viessa a baissé les yeux sur Mica. "Ah. Très... malheureux." Elle a plissé les yeux, regardant de plus près. "Elle respire..."

J'ai frappé avec la lance asura.

Ses lèvres se retroussèrent sur ses dents dans un grognement animal, et elle tourna sur elle-même pour éviter le coup, ses attaques se détournant déjà de la vraie Varay vers moi.

La lance, qui visait son noyau, a coupé large, attrapant à peine le tissu de ses vêtements.

Elle attrapa le manche d'une main et me transperça le torse de l'autre, traçant une ligne noire sur mon armure. Le sang a giclé de l'entaille, éclaboussant le visage pâle de la fausse Varay.

J'ai tiré sur la lance et libéré un éclair le long du manche.

Des étincelles ont jailli entre les doigts de Viessa, et sa main a tressailli.

Le manche a glissé dans sa prise, et la lame a creusé une fine ligne dans sa paume.

Elle a sifflé, et ses yeux se sont écarquillés. Elle a griffé l'air dans une panique sauvage.

Les illusions ont disparu. De l'autre côté de la caverne, Varay était recroquevillé derrière des boucliers de glace, saignant de dizaines de blessures, sa signature de mana tremblant faiblement.

"Stop ! Cessez le feu !" Helen Shard a crié, mais sa voix a été noyée par le bruit du combat. Les sorts continuaient de pilonner la position de Varay.

Viessa tombait, la bouche ouverte dans un cri silencieux. Sans défense.

Mais Varay avait besoin de moi.

Malgré le sang qui s'écoulait rapidement de ma blessure au torse, j'ai volé dans la trajectoire des sorts et j'ai libéré un éclair brillant de l'extrémité de la lance. Tous les mages concentrés sur Varay ont levé les mains ou se sont détournés, et le bombardement a été interrompu, même si ce n'était que pour un instant.

"Utilisez vos maudits yeux !" J'ai crié, me remettant en position de protection devant Varay.

Loin en dessous, le corps de Viessa était toujours en train de dégringoler. J'ai retenu mon souffle.

Une silhouette aux cheveux blancs s'est envolée entre deux structures de premier niveau et a ramassé la Faux dans les airs, et j'ai laissé échapper mon souffle dans un juron.

"Ce combat n'est pas terminé !" J'ai crié aux mages confus, me concentrant sur Curtis Glayder, que je connaissais mieux que les autres. J'ai montré du doigt l'endroit où les deux Faux traversaient la caverne. "Nous devons..."

J'ai été interrompu par un fracas de pierre alors qu'une partie du mur de la caverne s'effondrait.

Des soldats Alacryens protégés par des barrières transparentes de mana ont commencé à se précipiter à travers.

"A la brèche !" Varay a ordonné, en se retournant et en rassemblant son mana.

Melzri et Viessa se sont arrêtées en flottant au-dessus de l'armée qui se déversait dans la ville. "Vous n'avez pas gagné !" Melzri a crié, le visage pâle et douloureux. "Vous perdez juste lentement, Lances !"

Comme pour enfoncer le clou, les deux Faux s'enflammèrent de flammes noires teintées de pourpre, et leurs blessures s'effacèrent. De sombres tourbillons de vent commençaient déjà à se reformer autour de Viessa alors que son mana revenait. Sous eux, des dizaines de groupes de combat se mirent rapidement en formation.

Mica a remué, mais ne s'est pas réveillée. Varay semblait pouvoir s'effondrer d'un moment à l'autre. Nos alliés étaient pâles et secoués, la confusion faisant place à l'horreur de leurs attaques contre Varay.

Je me suis rendu compte que les signes de combat en provenance du portail avaient cessé. Je ne pouvais pas me résoudre à espérer la victoire d'Arthur, cependant.

Il y avait du mouvement tout autour, Varay se battant toujours pour organiser les troupes que nous avions. Certains criaient pour des renforts. Quelques soldats nains ont tourné les talons et se sont enfuis.

J'ai flotté à travers le chaos et j'ai rencontré le regard de Melzri au sang caillé. "Aujourd'hui, j'ai vu la peur dans les yeux d'une Faux. C'est suffisant."

Elle a secoué sa tête, ses cheveux brillants se balançant autour de ses cornes sombres, et a souri. "Au moins tu mourras courageusement, Lance."

"Alacryens." La voix de Viessa a coupé à travers tous les autres bruits comme un rasoir. "Avancez..."

Un éclair violet a illuminé le plus haut niveau de la caverne. Le monde entier a semblé s'arrêter, tous les sons et les mouvements ont cessé.

Debout au bord de la route près du palais, Arthur Leywin se tenait dans une armure d'écailles noires bordées d'or avec des cornes d'onyx qui descendaient des côtés de sa tête comme un Vritra. Il rayonnait de lumière violette, ses cheveux blonds se soulevant de sa tête comme s'ils étaient chargés d'électricité statique, des runes brillantes brûlant en violet sous ses yeux.

Il a fait un pas en avant, plus près du bord, et chaque pas était le battement d'une caisse de résonance. Le son de ce tambour gonflait dans ma poitrine, faisant s'emballer mon cœur et pomper mon sang d'adrénaline.

L'ennemi, d'un autre côté, reculait. Les mages alacryens se sont retirés, se blottissant derrière leurs boucliers, les yeux effrayés se tournant vers les Faux.

Les Faux ont semblé s'affaiblir. Le vent tranchant autour de Viessa a ralenti. Le mana autour des armes de Melzri a vacillé et est mort.

La ville entière semblait retenir son souffle.

Lentement, Arthur a levé un bras. Dans celui-ci, il tenait une large corne noire, recourbée comme celle d'un bœuf. Il la lança par-dessus le bord, et elle sembla tomber avec une lenteur anormale, se retournant encore et encore.

"Agrona a épuisé ma patience," dit-il, sa voix roulant comme le tonnerre dans la caverne. Les Faux ont tressailli en arrière, et un tremblement a traversé les forces Alacryenne. "Vous avez dix secondes." Un souffle. "Neuf."

Les Alacryens ont craqué. Les hommes ont crié en se bousculant, se bousculant les uns les autres dans un effort pour reculer par le trou brut dans le mur de la caverne.

"Huit."

Melzri et Viessa ont flotté légèrement vers le haut. Viessa était impassible, mais Melzri luttait et ne parvenait pas à garder son calme. Ensemble, elles s'inclinèrent légèrement, puis se retournèrent et s'envolèrent hors de la caverne, au-dessus des têtes de leurs soldats en retraite.

"Sept. Six. Cinq."

Non, ai-je pensé, une prise de conscience soudaine m'a tiré de ma stupeur. "Pourquoi... tu les laisses vivre ? Nous devons les tuer," j'ai murmuré, mais Arthur ne pouvait pas m'entendre.

Cela a pris plus longtemps que les dix secondes promises, mais le reste des Alacryens a pu fuir en paix. Aucun Dicathien n'a bougé un muscle pour les arrêter. La plupart ne regardaient même pas leur exode, mais fixaient plutôt la silhouette rougeoyante d'Arthur Leywin.

Puis ils sont partis. C'est ainsi que la bataille—fut gagnée.

J'ai laissé échapper un soupir de lassitude et j'ai commencé à flotter vers Arthur. Je ne savais pas quoi dire, ni comment le dire, seulement que je devais le reconnaître.

Avant que je ne l'atteigne, ses yeux dorés ont roulé vers le toit de la caverne, puis se sont révulsés.

Il a fait un pas en arrière, puis s'est effondré sur le sol.

CAERA DENOIR

Les doux pas de la Faux Seris étaient totalement silencieux sur les marches en pierre devant moi, tandis que ceux de son serviteur Cylrit étaient à peine un murmure derrière, faisant résonner mes propres pas comme des tambours de guerre dans la longue et sinueuse cage d'escalier sous son domaine de Sehz-Clar.

La pierre gris foncé se pressait autour de nous, rendant les escaliers étroits encore plus exigus et claustrophobes. C'était comme si je pouvais sentir le poids de l'enceinte à flanc de falaise qui se profilait au-dessus de nous, des tonnes et des tonnes de roche, de terre et de grès, toutes soutenues en haut de ces escaliers incroyablement longs et étroits...

"Ton silence me surprend," dit la Faux Seris par-dessus son épaule. "Je suis sûr que tu as des questions." Sa présence posée semblait en contradiction avec la nature précipitée et furtive de ma visite à Sehz-Clar, ce qui ne faisait que renforcer le sentiment d'anticipation et d'inquiétude qui montait en moi.

"Trop," répondis-je tranquillement.

Bien que, depuis la Victoriade, je n'aie eu que des questions qui tournaient dans ma tête comme un troupeau d'halcyons détraqués, elles étaient toutes nouées ensemble, et j'avais du mal à les démêler les unes des autres pour les poser.

Qu'ai-je besoin de savoir ? me suis-je demandé. Lesquelles de mes questions sont plus que de la simple curiosité ?

"Grey est-il vraiment de l'autre continent ?" J'ai finalement demandé.

"Il l'est," répondit nonchalamment la Faux Seris.

Je me suis mordu la lèvre en considérant ce fait. C'était la réponse que j'attendais après tout ce que mon sang avait découvert, mais cela n'a fait que rendre encore plus confuses mes nombreuses autres questions.

"Etiez-vous au courant pendant tout ce temps ?"

"Je le savais," a-t-elle dit simplement.

"Cela ne vous met-il pas—nous tous—en danger ?" Ce n'était pas vraiment la question que j'avais l'intention de poser, mais elle a néanmoins glissé, mon ton étant celui de l'incrédulité avec une petite dose d'inquiétude.

"C'est le cas," m'a-t-elle répondu, impassible.

J'ai à peine réussi à retenir une moquerie. "Allez-vous répondre à mes questions avec plus de deux mots ?"

"Nous verrons," dit-elle, une pointe d'humour se glissant dans sa voix.

Derrière moi, Cylrit a étouffé un rire et je lui ai lancé un regard agacé à peine voilé par-dessus mon épaule. Bien que cet échange n'ait apporté aucun élément nouveau, il était clair que, malgré son incitation, Seris n'avait pas encore l'intention de divulguer de véritables informations.

Je ne pouvais que supposer que j'étais présente à Sehz-Clar pour une raison, et j'ai donc choisi de rester silencieuse et patiente jusqu'à ce qu'elle révèle son but.

Il n'y avait plus d'interruptions alors que nous descendions dans les profondeurs. Finalement, l'escalier se termina par un grand carré de fer encastré dans le mur à sa base. Cela ressemblait à une porte, mais il n'y avait ni poignées ni charnières, seulement un cristal de mana à la lueur terne sur le mur. La Faux Seris n'a pas perdu de temps, elle a levé une main vers le cristal sarcelle et y a injecté du mana avant même que Cylrit et moi ayons descendu la dernière marche de l'escalier.

Le mur a bourdonné, puis a fait un bruit qui était plus un impact physique qu'un bruit, et enfin la porte a commencé à se soulever du sol et à se retirer dans un espace au-dessus d'elle avec un vrombissement mécanique.

Je me suis mise à côté de mon mentor et j'ai regardé dans la pièce au-delà.

Une série de tubes de verre allant du sol au plafond remplissait un espace industriel massif. Les tubes brillaient tous d'un bleu électrique, leur lumière se reflétant sur les murs, le sol et le plafond blancs de la pièce pour donner à l'ensemble un air surréaliste.

La Faux Seris est entrée dans la pièce et s'est approchée du tube le plus proche. En la suivant, j'ai vu que, dans une cuvette râpée autour de la base du tube, celui-ci était chauffé par des tas de roches orange incandescentes qui dégageaient une odeur sulfureuse et une chaleur suffisante pour me faire reculer. Des bulles translucides s'élevaient à travers le liquide qui se trouvait à l'intérieur.

Des tubes de verre aussi fins que mon petit doigt quittait l'artefact à une douzaine d'endroits différents, certains se connectant à des artefacts adjacents identiques, d'autres se dirigeant vers le plafond ou les murs, quelques-uns traçant le long d'un mur vers un panneau composé de dispositifs au milieu de la pièce : des jauges, des panneaux de projection et des cristaux de mana, dont l'utilité était un mystère pour moi.

Une chose était claire, cependant.

"Tant de mana..." Le liquide bleu vif irradiait du mana plus intensément que les roches orange ne dégageaient de la chaleur. "Est-ce une sorte de ... dispositif de stockage ? Comme... des cristaux de mana liquide ?"

"Oui, c'est exactement ça," dit-elle avec une certaine fierté. "Seulement, ces batteries sont infiniment plus extensibles, et peuvent être fabriquées en masse avec les ressources appropriées."

Je fermai les yeux et laissai mes sens vagabonder, me prélassant dans la lueur du mana compacté nageant dans les appareils. "C'est incroyable."

"C'est... important," a commencé la Faux Seris, une note d'hésitation dans la voix.

Mes yeux se sont ouverts et je l'ai regardée avec inquiétude. Elle a croisé mon regard un instant, puis a jeté un coup d'œil à Cylrit et a fait un petit geste de la main. Il s'est incliné, a tourné les talons et a quitté la pièce.

Un moment plus tard, la porte a fait un nouveau bruit sourd et s'est lentement remise en place.

La Faux Seris a croisé ses mains derrière son dos et a commencé à manœuvrer lentement autour du bord extérieur de la pièce. Je l'ai suivie, l'observant attentivement, la nervosité rampante que j'avais ressentie depuis mon arrivée à Aedelgard revenant avec une soudaineté surprenante.

"Sais-tu ce que sont les Wraiths, Caera ?"

"Des guerriers Vritra de sang mêlé qui gardent secrètement Alacrya contre les autres clans d'asuras," ai-je répondu immédiatement. "J'ai toujours pensé qu'ils n'étaient qu'une histoire effrayante pour les enfants".

La Faux Seris m'a offert un rare sourire. "Ils sont tout à fait réels, j'en ai peur. L'armée secrète d'Agrona, les enfants des Basilisks du clan Vritra et des Alacryens au sang Vritra. Leur réputation de croquemitaine est intentionnelle de la part d'Agrona. Pas pour effrayer les Alacryens, non, il n'en a pas besoin pour maintenir l'ordre sur ce continent, mais pour construire un mur d'incertitude entre lui et les autres asuras."

Au début, je ne comprenais pas comment ces Wraiths pouvaient éventuellement faire naître la peur dans le cœur d'asuras au sang pur comme les Souverains ou Agrona lui-même. Même une Faux comme Seris n'était pas de taille à affronter un Souverain—elle me l'avait dit elle-même—alors quelle force pouvaient avoir ces Wraiths ?

Et puis j'ai entendu ses mots. "Un mur d'incertitude ? Vous suggérez que ce sont vraiment des épouvantails, alors ? Des croque-mitaines, comme

vous dites. Une force destinée à effrayer les autres asuras, pas nécessairement à les combattre."

"Ils tirent même leur nom d'une ancienne légende asura," a pensé la Faux Seris, dont les yeux ont dérivé vers les bulles qui montaient dans les tubes de confinement de mana bleu électrique. "Un peu exagéré pour Agrona, si tu veux mon avis, mais efficace. Ne prends pas cela pour un manque de force, cependant. Les Wraiths sont des tueurs d'asuras entraînés. Une escouade forte est capable d'abattre même un guerrier asura accompli."

J'ai senti la chair de poule se dresser sur ma nuque.

La Faux Seris s'est arrêtée devant le panneau d'appareils et de tubes de verre. "Et Agrona a envoyé une de ces escouades à Dicathen pour traquer et capturer Grey si possible, ou le tuer sinon." Mon cœur s'est effondré, et j'ai regardé mon mentor avec effroi, mais avant que je puisse répondre, elle a ajouté : "Mais ils ont échoué. Et puis, parce qu'il n'est rien d'autre que de l'esbroufe, il est apparu via un portail au cœur de Vechor et a détruit une base militaire entière, tuant quelques centaines de groupes de combat et plusieurs bataillons de non-mages."

Je me suis adossé au mur et j'ai appuyé ma tête contre lui, réalisant à quel point j'avais surestimé ma propre compréhension du monde dans lequel je vivais. Cela avait semblé presque impossible lorsque Grey avait vaincu non pas une mais deux Faux avant d'échapper immédiatement au Haut Souverain lui-même. Mais tuer cinq Wraiths à moitié Vritra...

"Si Agrona essaie de capturer Grey, alors il doit vouloir des réponses. Sur l'éther." Cette pensée a été instantanément confirmée par le regard sinistre sur le visage de la Faux Seris.

"Mais Agrona ne laissera pas son avidité de connaissances interrompre ses autres plans," dit-elle, en donnant une pichenette à l'un des petits tubes, faisant sonner le verre et vaciller les petites bulles. "Il se lasse du conflit en Dicathen et est prêt à abandonner ses plans initiaux pour soumettre et utiliser la population du continent."

"Alors il va tous les anéantir," ai-je dit en regardant mes pieds. "Et Grey avec eux."

Il y avait une chose que je n'arrivais pas à comprendre par moi-même. C'était une question que j'avais peur de poser, mais tant de choses dépendaient de la connaissance du but de mon mentor. "Pourquoi risquer une mort certaine et horrible en cachant l'identité de Grey, en travaillant avec lui ? Vous vous opposez directement au Haut Souverain lui-même. N'est-ce pas... une trahison ? Trahir Alacrya ?"

La Faux Seris a laissé échapper un rire amer qui m'a fait sursauter. "Nous sauvons Alacrya, mon enfant. C'est pourquoi tu es vraiment ici."

Je lui ai lancé un regard interrogateur, elle s'est tendue et a pris ma main.

"C'est à mon tour de te poser une question, Caera. Sachant maintenant qui est Grey, peux-tu encore le soutenir ? S'il se tenait ici maintenant et le demandait, lui offrirais-tu ton allégeance ?"

J'ai hésité. La vérité, c'est que je n'étais pas encore sûre. Mes sentiments envers lui étaient déjà compliqués, et le fait de savoir qu'il avait menti sur qui il était pendant tout le temps où je l'ai connu n'a rien arrangé. Mais... je n'étais pas non plus sûre de ce que cela changeait vraiment.

"Mon allégeance est envers toi, Faux Seris," ai-je dit après une longue pause.

Une émotion difficile à déchiffrer a traversé son visage—gratitude, fierté, surprise, je n'étais pas tout à fait sûr—et elle a serré ma main. "Alors, écoute-moi bien. Si nous espérons aider Grey et Dicathen, nous devons maintenir l'attention d'Agrona à Alacrya. Très bientôt, le Souverain Orlaeth de Sehzh-Clar arrivera pour inspecter cette machine que j'ai construite. Mais ce n'est pas ce que je lui ai promis."

Je sentais la couleur se vider de mon visage tandis que mon cœur battait contre mes côtes.

"Le système d'entrée de mana de l'appareil est un piège," dit la Faux Seris, une lumière sombre clignotant dans ses yeux. " Il va tirer son mana de lui, l'affaiblissant suffisamment pour que je puisse m'occuper de lui. Fais attention à tes pensées, cependant. Orlaeth est puissamment empathique, et il le sentira si tu ne contrôles pas tes émotions."

Mon estomac s'est enfoncé. "Vous voulez que je cache mes émotions à un Souverain ?" J'ai demandé, l'aigu de ma voix trahissant ma peur.

La Faux Seris m'a relâché et a fait un pas en arrière. "Je ne t'ai pas amené ici sans raison, Caera. Toi et Cylrit, vos émotions fourniront le bruit nécessaire pour empêcher Orlaeth de se concentrer entièrement sur moi."

J'ai jeté un coup d'œil à la porte. "Votre serviteur ne connaît pas cette partie du plan, n'est-ce pas ?"

"Intelligente," dit-elle avec un hochement de tête approuvateur. "Il est volontairement tenu à l'écart de mes véritables intentions afin que ses émotions contredisent les tiennes."

"Et..." J'ai hésité, ne voulant pas remettre en question son jugement, mais incapable d'aller au-delà de ma peur.

"Si tu échoues ?" demanda la Faux Seris, reprenant le fil de mes pensées. "Il y a un plan B. Orlaeth est un génie. Mon piège est bien caché, mais s'il sent ton anxiété et ta peur, ou s'il voit à travers la ruse, il pourrait ne pas mordre à l'hameçon." J'ai cru percevoir un soupçon d'inquiétude dans la façon dont la voix de la Faux Seris s'est contractée, ce qui n'a fait que renforcer la mienne. "Mais tout ce dont j'ai besoin, c'est qu'il utilise son mana, même si ce n'est pas directement sur la machine. Cela sera suffisant."

"Faux Seris, je..."

"S'il te plaît, Caera. Je m'appelle Seris. Après aujourd'hui, plus personne ne m'appellera Faux."

Elle a soutenu mon regard, le poids de sa présence étant à la fois un baume et un fardeau.

J'ai sursauté en entendant le martèlement de la porte métallique, et elle a levé un sourcil d'un air interrogateur.

"Il est temps. Viens."

C'est ainsi qu'elle m'a dépassé et nous a conduit hors de la pièce, ne s'arrêtant que brièvement pour ouvrir et refermer la porte. Cylrit attendait au pied de l'escalier, et ensemble nous avons commencé la longue montée jusqu'à son domaine.

En d'autres circonstances, j'aurais été ravie d'explorer le domaine de Seris. Je n'y étais allée qu'une seule fois auparavant et je me souvenais d'un manoir tentaculaire qui n'avait rien à envier à la maison des Denoir. Aujourd'hui, je n'avais pas l'esprit aux détails, je la suivais machinalement alors que je m'efforçais d'ordonner mes pensées et mes émotions, une tâche rendue encore plus difficile par une aura qui se rapprochait rapidement et qui semblait assombrir toute la ville d'Aedelgard.

Notre marche rapide nous a conduits de l'escalier à une série de couloirs et d'ouvertures arquées, en passant par un atrium tentaculaire, et dans un grand espace presque vide qui s'ouvrait sur des balcons jumeaux surplombant les falaises qui entouraient la mer de Vritra Maw.

Des dizaines et des dizaines de tapis de toutes les formes, tailles et couleurs imaginables avaient été stratégiquement disposés sur le sol en grès, et un fauteuil cossu, presque un trône, était assis au centre contre le mur du fond, juste en face de l'étroit espace entre les deux balcons.

À côté du trône se trouvait une autre série d'appareils et d'artefacts similaires à ceux de l'installation de stockage de mana en dessous, bien qu'au lieu de jauges, il y avait une série de cristaux de mana de différentes formes et tailles, et plusieurs bobines serrées d'un métal bleu argenté que je ne reconnaissais pas.

J'ai détourné mon attention du panneau, en essayant de ne pas penser ni ressentir quoi que ce soit concernant son existence. Cela n'avait rien à voir avec moi, et je ne savais rien à son sujet.

Et je ne sais certainement pas que mon mentor de toujours tente d'utiliser ce dispositif pour maîtriser un Souverain, pensai-je, incapable de réprimer entièrement l'accélération de mon pouls.

Mais je n'ai pas eu le temps de m'inquiéter, car la pression croissante est allée crescendo.

Je n'avais ressenti qu'une seule fois une présence aussi complète et accablante, et c'était Agrona lui-même dans les moments qui ont suivi la disparition de Grey de la Victoriade.

Cylrit me prit fermement par un bras, et je réalisai que j'étais resté figé au milieu de la pièce. Il m'a manœuvré sur le côté du trône, loin des étranges artefacts, et je ne pouvais penser à rien d'autre qu'à le laisser faire.

Seris s'est déplacé avec une élégance insouciante sur le balcon et a attendu que la source de cette intention de tuer arrive.

Cependant, lorsque l'homme a atterri sur le balcon en face d'elle, il ne s'est pas écrasé comme un météore, mais a à peine touché le balcon avant d'entrer dans la pièce, son irritation étant si palpable que je l'ai sentie comme un fouet dans mon dos.

Je n'avais jamais vu le Souverain Orlaeth en chair et en os. Je n'avais vu que des portraits de lui lors de mes études sur les Souverains que chaque enfant Alacryen devait faire.

Cela ne m'a pas préparé à le voir.

L'homme—si un terme aussi simple était approprié pour l'un des asuras—était grand, mais pas de façon inhumaine, et incroyablement fluide. Mais il était difficile de voir quoi que ce soit au-delà de ses têtes, car il en avait deux.

Malgré ma peur, qui semblait jaillir de quelque part au fond de moi, dans un puits d'incertitude et de doute en perpétuel mouvement, je ne pouvais m'empêcher d'être fasciné par sa vue.

Les deux têtes étaient toutes deux couvertes d'une tignasse de cheveux noirs, et chacune avait deux cornes à l'extérieur de la tête. Les cornes inférieures pointaient vers l'extérieur sur les côtés, tandis que la paire supérieure pointait vers le haut avant de se courber légèrement. À l'intérieur de sa tête gauche, en grande partie cachés sous ses cheveux négligés, se trouvaient les bouts de deux autres cornes, et je ne pouvais m'empêcher de me demander s'il les avait utilisées pour créer son autre tête.

Les deux visages étaient presque identiques, bien que les têtes elles-mêmes soient décalées, ce qui suggère que la tête la plus à droite a été ajoutée après coup. Leurs expressions, cependant, n'auraient pas pu être plus différentes. La tête de droite nous a observés tous les trois avec une efficacité froide et calculatrice. Ses yeux rouges—qui étaient légèrement plus foncés que ceux de l'autre—se sont fixés sur moi, et tous les sentiments qui bouillonnaient en moi depuis la Victoriade sont remontés à la surface avec une telle force que j'ai failli vomir.

Et soudain, quelque chose a pris un sens. La puissance et le sens de mon doute et de mon anxiété... ce n'était pas entièrement moi. Le sentiment que je ressentais depuis la descente des escaliers dans le laboratoire de Seris était un effet du Souverain. Il tirait littéralement mes émotions hors de moi.

Pour qu'il puisse les lire plus facilement. J'ai avalé lourdement et j'ai essayé de remettre de l'ordre dans ma tête et dans mon cœur. Seris comptait sur moi. Je ne la laisserais pas tomber.

La tête gauche n'a même pas jeté un regard à l'un d'entre nous, son air furieux s'est tourné vers le panneau d'artefacts de l'autre côté du trône.

"Souverain Orlaeth," dit respectueusement la Faux Seris, "merci pour-"

"Tu as dit que les systèmes étaient prêts pour mon inspection, Seris," a déclaré la tête la plus à gauche. Puis, comme si elle s'adressait à la tête de droite, elle a ajouté : "La situation à Vechor est précaire. D'abord la Victoriade, maintenant cette attaque. Kiros semble faible. Il va se déchaîner, il pourrait attaquer à nouveau Sehz-Clar si le Haut Souverain abandonne l'autre continent. Et avec le traité avec Epheotus rompu, ce n'est qu'une question de temps avant qu'ils ne frappent. Si cette petite réincarnation peut frapper au milieu de nos dominions, alors Indrath le peut certainement. Ils peuvent même décider de nous viser nous plutôt que le Haut Souverain, pour l'affaiblir avant une guerre totale."

"Le Haut Souverain a surpassé Indrath à chaque fois," a répondu la tête de droite. "Avec notre cadeau, nous prouverons notre loyauté et notre utilité. Il se rangera à nos côtés contre Vechor, si nécessaire, et veillera à ce que nous soyons protégés des autres clans."

"En supposant que le l'asura inférieur ait réussi dans sa tâche," a encore claqué la gauche. Les deux têtes se sont tournées vers Seris, l'une pincée et regardante, l'autre levant les sourcils avec curiosité.

La Faux Seris s'est inclinée profondément. "Pardonnez le retard, Souverain. Il s'est avéré que le composant dont nous avons besoin était caché sous le désert de Dicathen—un minéral particulier qui rassemble et condense le mana de l'attribut feu. Avec ça..."

"Commence la démonstration," aboya la tête gauche d'Orlaeth, et je ne pus empêcher le faible gémissement qui s'échappa de mes lèvres à sa pointe d'intention.

La mâchoire de Seris s'est contractée pendant un battement de cœur. Elle se reprit presque instantanément et fit plusieurs pas vers moi. "Caera, peut-être serais-tu plus à l'aise dans l'atrium..."

Elle doute de moi, j'ai réalisé, et j'ai eu l'impression qu'un poing m'écrasait le cœur. Nous venons à peine de commencer, son plan n'est même pas encore en marche, et déjà je la déçois.

"Non," dit fermement la tête droite d'Orlaeth. "Elle devrait rester."

Bien qu'il s'adressât à Seris, son regard s'était à nouveau posé sur moi, et je pouvais sentir son pouvoir forcer mes émotions à remonter à la surface. J'ai délibérément détourné mes pensées du Souverain, de Seris, de la machine, du piège, du plan, de tout cela.

Feignant l'indifférence à son regard, j'ai cherché à l'intérieur de moi quelque chose d'autre sur lequel me concentrer. J'ai laissé mon esprit se poser là où il s'était si souvent tourné depuis la Victoriade.

J'ai pensé à Grey. J'ai été presque surprise par la force écrasante des émotions qui ont répondu à cette pensée, au premier rang desquelles se trouvait la pointe de la trahison. Il avait menti, encore et encore. A propos de tout.

En arrière-plan, j'étais vaguement consciente des mouvements de Seris et du Souverain.

"Bien sûr, Souverain," avait dit Seris avant de se diriger résolument vers la série d'appareils et d'artefacts que j'avais remarqués en entrant dans la pièce. "Ce sera le premier test grandeur nature du système, bien que tous les tests antérieurs à petite échelle aient été couronnés de succès..."

"Seris," a claqué la tête gauche d'Orlaeth, "Je comprends le protocole, que j'ai développé, et le réseau de boucliers en question, que je vous ai ordonné de créer."

"Son verbiage inutile est au bénéfice des inférieurs," fit remarquer la tête droite. "Son serviteur est confus et préoccupé par le manque d'information qu'elle lui a donné, et le sang Vritra non-manifesté s'efforce de contenir ses émotions en se concentrant sur"—son nez se plissa de dégoût—"un homme."

Je me suis détournée de son regard inhumainement perçant. A côté de moi, Cylrit était stoïque et immobile comme une statue. *Comme si un souverain*

le dévisageait tous les jours. Malgré le martèlement de mon cœur à l'intérieur de ma poitrine, j'ai essayé d'imiter le serviteur.

Grey, j'ai pensé, en me concentrant sur ma meilleure tentative de distraction. Logiquement, ce n'était pas juste d'être en colère contre lui pour ses mensonges. Bien sûr qu'il avait menti, il ne pouvait pas me dire la vérité sur son identité. Ce n'est même pas lui qui a cherché à s'associer avec moi, c'est moi qui l'ai poursuivi, qui l'ai même retrouvé par magie après notre rencontre fortuite dans les Relictombs. Et n'avais-je pas aussi menti sur mon identité ? Si quelqu'un devait comprendre le mensonge au nom de la protection, ce serait moi. Combien de temps aurais-je pu garder mon identité de Haedrig si les Relictombs n'étaient pas intervenus ?

Je n'avais pas entièrement compris dans quoi je m'étais embarquée en m'associant avec lui, mais je savais qu'il essayait de me garder à distance, de m'empêcher d'être trop proche. Je l'avais accepté sans connaître les détails de sa vie. Le fait qu'il soit né sur un autre continent ne changeait rien.

La magie de Seris a explosé alors qu'elle envoyait des impulsions de mana dans plusieurs cristaux différents. Les lumières jouaient à travers les cristaux et les tubes de verre comme le scintillement d'étoiles multicolores, se reflétant sur les murs blancs et remplissant la pièce de couleurs. Un bourdonnement profond a commencé à résonner vers le haut, tandis que le mécanisme du générateur de bouclier s'animait loin en dessous de nous, et le bord d'une ondulation transparente a commencé à s'élever depuis le bord de la falaise.

J'ai retenu ma respiration, oubliant momentanément tout le reste.

"La fluctuation du mana semble conforme aux attentes," murmura la tête gauche d'Orlaeth. "La production faiblit, cependant. La densité du bouclier est à moins de la moitié de ce que j'avais calculé."

C'était magnifique dans sa puissance brute. Comme une bulle de savon, le bord en expansion du bouclier réfractait la lumière du soleil et

tourbillonnait avec toutes les couleurs du spectre visible, donnant l'impression d'exploiter l'énergie du soleil lui-même.

Et puis... le faible bourdonnement s'est transformé en un grincement rude, et la surface du bouclier a fondu dans une vibration liquide soudaine, de grandes plaques ininterrompues se dissipant avant que la structure entière ne s'effondre finalement avec un *pop* vaincu.

J'ai retenu mon souffle.

La tête gauche du Souverain Orlaeth éclata en un souffle de jugement, et il croisa les bras. "Il y a un problème avec la sortie. Le réseau de batteries produit beaucoup moins que ce qu'il devrait produire. Un échec de la matrice d'activation pour aligner correctement toutes les batteries de mana."

La tête droite était silencieuse, son expression réfléchie. Les yeux rouge foncé n'étaient pas concentrés et ils ne répondaient pas aux réflexions de l'autre.

"Pardonnez-moi, Souverain," dit Seris, sa voix portant un accent de supplication que je n'avais jamais entendu de sa part auparavant. "Vous devez avoir raison, bien sûr. Peut-être une erreur de calcul dans l'alignement des..."

"Silence," a ordonné la tête droite, pas les barbes de la tête gauche, mais un ordre vibrant qui a forcé les mâchoires de Seris à se fermer de manière audible.

Des étoiles ont éclaté derrière mes yeux alors que l'intention du Souverain se pressait sur mes tempes.

Submergée par mes propres émotions, j'ai décidé à ce moment-là de pardonner à Grey. Mes raisons de me battre à ses côtés n'avaient jamais été patriotiques, et je n'avais jamais vu de sens à la guerre Dicathienne. Je n'étais pas un outil servile pour le clan Vritra. Grey était la source du pouvoir que je recherchais. Il avait conquis l'éther d'une manière que même

les dragons ne pouvaient pas. Qu'elles soient exacerbées ou non, je ne pouvais pas laisser mes émotions—ce sentiment simpliste de "blessure"—me distraire de ce qui comptait vraiment.

S'il fallait un Dicathien pour protéger Alacrya des Vritra, alors qu'il en soit ainsi. Il y avait même un certain sens à cela, vraiment. Les Alacryens ont été élevés comme des animaux de compagnie pour le clan Vritra, à la fois comme des verrues et des armes. Qui parmi nous serait vraiment capable de se battre ? De briser l'emprise d'Agrona sur le continent ?

Seris, j'ai réalisé. Elle risquait tout pour faire exactement cela. Et elle soutenait Grey.

J'ai étouffé un souffle au train de mes pensées et j'ai risqué un regard vers les deux grandes puissances de ce Dominion. Orlaeth faisait courir son index le long de différentes parties de l'appareil, son visage le plus à gauche étant pincé en un froncement de sourcils pensif. Ses lèvres bougeaient rapidement tandis qu'il marmonnait silencieusement pour lui-même. Une main tirait distraitemment sur la plus basse de ses cornes dépareillées.

Mais la tête de droite me fixait.

Soudain, je n'ai plus pensé à Grey, et je n'ai plus pensé qu'au bout des doigts du Souverain traçant la matrice d'activation. Quand Seris allait-elle déclencher le piège ? Était-il vraiment capable de neutraliser même un asura ? Et s'il échouait ? J'ai ressenti une intense insistance à ce moment-là, je n'étais pas prête à mourir...

"Arrête," a dit la tête droite, et pendant un instant, j'ai cru qu'Orlaeth me parlait.

La gauche s'est arrêtée, ses doigts se sont écartés de la matrice d'activation.

"C'est un piège," a dit la droite.

Non, ai-je pensé désespérément, la panique me coupant le souffle des poumons. *J'ai tout donné, j'ai échoué, j'ai...*

Mes yeux s'écrouillèrent d'horreur et les larmes brouillèrent ma vision avant de couler sur mes joues. Figée, je ne pouvais rien faire d'autre que de marmonner, consternée, "Je suis... tellement désolée, S-Seris. Tellement désolée..."

La frustration se mêlait à la terreur débridée qui m'envahissait, la partie logique de mon esprit comprenait que le Souverain m'imposait ce déferlement d'émotions, et pourtant j'étais totalement incapable de m'en protéger.

L'amertume m'a envahi lorsque j'ai pensé que Seris s'était au moins préparé à mon échec en mettant en place un plan de secours.

Orlaeth s'est levée et a fait un pas en arrière de la matrice d'activation. "Oui, bien sûr. Dans ma hâte, j'ai failli le manquer. Tu vois ça ? Les bobines d'acquisition de mana ont été trafiquées, et ces cristaux ici. Une fois qu'ils auront commencé à extraire mon mana, cela créera une boucle de haute pression en conjonction avec les batteries de mana vides pour extraire de force tout mon mana et le stocker."

"Nous laissant sans défense," confirma la tête droite, le ton devenant plus sombre.

Se tournant sans hâte, Orlaeth a levé une main, et je me suis sentie détendue par le fait qu'au moins la deuxième partie du plan se réaliserait, quelle qu'elle soit.

"Un soulagement ? Attends..." a dit la tête droite, et la main s'est figée. Lentement, la tête gauche s'est retournée pour regarder la droite avec méfiance. "Il y a quelque chose d'autre."

Les deux paires d'yeux ont balayé l'espace, traçant chaque surface, chaque courbe et chaque ligne. Puis Orlaeth a écarté un tapis d'un coup de pied, révélant un réseau de métal bleu argenté qui courait entre les carreaux en dessous. "Comme je le pensais. Regarde. Le système de collecte de mana a été réparti dans toute la pièce. Si nous utilisons le mana ici, cela va commencer le processus."

L'expression de la tête gauche s'est adoucie, devenant curieuse, mais la tête droite lançait un regard féroce, son visage étant si dangereux et menaçant que je ne pouvais supporter de le regarder. "Tu as toujours visé beaucoup trop haut pour ton poste, Seris. C'est une honte que ton intelligence ne soit pas à la hauteur de ton ambition."

Soudain, le Souverain se retourna, arracha la lourde chaise de sa place contre le mur et la projeta contre la matrice d'activation. Le verre s'est brisé, le métal s'est plié et a été cisailé, et les cristaux de mana ont éclaté et envoyé des étincelles à travers la pièce.

J'ai reculé tardivement, libérant instinctivement du mana pour revêtir ma peau et me préparer à me défendre, mais Orlaeth n'a rien remarqué, et je savais pourquoi.

Je suis un insecte pour lui, pas plus dangereux qu'une mouche de mana...

"C'est une façade," dit la tête gauche à la droite tandis que les doigts d'Orlaeth s'agitaient dans l'air, comme s'il suivait les traînées de mana se déplaçant dans la pièce. "Tous les mécanismes requis pour que le piège se déclenche sont toujours en place en dessous de nous."

La tête droite a ricané. "Tu as pratiqué ta capacité à dissimuler tes émotions, Seris. Il est clair que tu as mis beaucoup d'efforts dans ce piège. Même si j'aimerais te briser les os à mains nues, il est probable que tu y aies pensé aussi." Le rictus s'est transformé en un sourire cruel. "Il serait plus approprié que tes serviteurs le fassent pour moi, vu la situation."

Pendant que tout se passait, Seris avait lentement reculé et se tenait maintenant près du milieu du sol recouvert de tapis. Malgré la fureur froide d'Orlaeth qui écrasait l'oxygène de la pièce, elle était extérieurement calme. "Il semble que vous ayez vu à travers chacune de mes machinations, Souverain. J'aurais dû savoir que je ne pouvais pas surpasser votre intellect. Je ne m'excuserai pas d'avoir essayé, cependant. Vous, les asuras, êtes un fléau pour ce monde, et vous méritez tout ce qui vous attend."

"Parlé avec la vraie bravoure d'un inférieur." La tête droite d'Orlaeth a regardé par-dessus son épaule vers Cylrit et moi. Quand il a parlé, c'était à nouveau avec un ton de commandement tel qu'on aurait dit une force physique. "Les inférieurs. Apportez-moi ses cornes."

Je me suis levé et j'ai pris ma lame. Je n'ai pas pu m'en empêcher. Soudainement, toutes les émotions contradictoires qu'Orlaeth avait fait remonter à la surface étaient submergées sous une coquille de soumission lisse comme du verre.

Cylrit était plus rapide. Il est passé en un éclair, sa lame gravée de runes sifflait en coupant l'air.

Orlaeth a grogné en levant la main et en attrapant la lame. La confusion a stoppé mes mouvements, et je ne pouvais que regarder.

Il avait attaqué le Souverain. Mais c'était une erreur. Le Souverain avait ordonné... les cornes de Seris... faire autre chose était mal.

Le poignet d'Orlaeth s'est tordu, arrachant la lame de la main de Cylrit. Dans le même mouvement, il a balancé la lame comme une massue, frappant Cylrit à la poitrine et l'envoyant culbuter à l'autre bout de la pièce, puis s'écrasant à travers le mur et hors de vue.

La tête droite m'a fixé dans les yeux. "Apporte. Moi. Ses. Cornes."

Mon corps tout entier tremblait tandis que j'essayais de séparer ce que j'étais et ce que je voulais de la marionnette qu'Orlaeth cherchait à faire de moi. Une jambe s'est avancée d'elle-même, tandis qu'une main a relâché sa prise sur la lame.

"Tu ne la briseras pas." La voix de Seris semblait distante. "C'est l'une des personnes les plus fortes que j'ai jamais rencontrées. Même toi, Vritra, tu ne peux pas la transformer en quelque chose qu'elle n'est pas."

Ces mots résonnaient dans mon esprit alors que mon corps se traînait à moitié vers elle.

A n'importe quel autre moment de ma vie, j'aurais débordé de bêtise en entendant de telles paroles de la part de mon mentor, mais maintenant, je ne ressentais que l'amère réalité que soit elle serait forcée de me tuer pour défendre sa propre vie, soit elle me laisserait l'abattre, parce que, malgré ses paroles, je ne me sentais pas assez forte pour résister aux ordres du Souverain.

Même toi, Vritra, tu ne peux pas la transformer en ce qu'elle n'est pas.

Ma progression en titubant a encore ralenti. Que signifiaient ces mots ? Essayait-elle de me dire quelque chose ? Un indice sur la façon de briser le sort, de résister ?

Seris m'avait donné la possibilité de vivre ma propre vie. Alors que tout le système Alacryen était conçu pour créer, encourager et utiliser des gens exactement comme moi, Seris m'a ouvert la porte pour que je puisse choisir ma propre voie. Sans elle, j'aurais passé toute mon existence à faire exactement ce qu'Agrona ou un autre Vritra ordonnait.

Je refuse d'être l'outil de quiconque.

Mon corps s'est arrêté, pris au piège entre les signaux contradictoires qu'il recevait, incapable d'avancer, incapable de résister.

"Il semblerait, Seris. Intéressant."

La tête droite d'Orlaeth m'a regardé, ses traits décharnés se sont adoucis alors que sa curiosité l'emportait. La tête gauche a semblé prendre le dessus. Son apparence de génie scientifique irrité et mis au pas s'est évanouie alors qu'il brandissait l'arme de Cylrit, et j'ai vu la vérité du pouvoir des asuras, car ils n'étaient pas une seule chose, pas définissables par un seul trait, mais étaient grâce et force et autorité et divinité entremêlées, ne sacrifiant jamais un aspect pour un autre, incarnant chacun simultanément.

Si je n'avais pas été paralysé par ma propre résistance aux pouvoirs du Souverain, j'aurais pu rire. La mort nous rendait moins philosophe, apparemment.

"Alors je suppose que je vais devoir m'occuper de toi moi-même," dit fatigué la tête gauche d'Orlaeth en se rapprochant de Seris et en poussant l'épée de Cylrit.

Plusieurs choses se sont produites en même temps, et il a fallu beaucoup trop de temps à ma perception lente pour rattraper la scène.

La lame a traversé sans effort la clavicule de Seris, dépassant de son dos et tachant les tapis sous elle d'une éclaboussure de sang chaud.

D'un pied, Seris a écarté le coin d'un tapis couleur prune, révélant une plaque bleu argenté incrustée dans le sol en dessous. Une courte pointe a surgi de la plaque et Seris l'a piétinée avec force de sorte qu'elle s'est enfoncée dans son pied, la pointe sanglante dépassant en l'air.

D'un geste déterminé, Seris a saisi le poignet d'Orlaeth à deux mains et a enfoncé l'épée en elle. Le sang a giclé entre ses lèvres, les souillant de cramoisi alors qu'elles se courbaient vers le haut pour former le plus petit soupçon d'un sourire.

Une sphère de mana d'encre, gris-noir, s'est enroulée autour de leurs mains jointes. Je pouvais sentir au fond de moi comment sa magie d'annulation luttait contre l'irrésistible déferlement de mana qui bouillonnait dans le Souverain.

"Stop !" a crié la tête droite à la gauche, mais trop tard.

L'effet a été instantané.

La force de commandement qui me poussait vers l'avant s'est relâchée, et je me suis effondré sur le sol, la tête me tournant soudainement. Le mana a commencé à se déverser du Souverain sous forme de rivières et d'inondations, traversant la terre de Seris dans un réseau de canaux qui descendaient dans le sol sous nos pieds.

Orlaeth a tenté de retirer son mana, mais la force de traction n'a fait que se renforcer.

"Enlève tes mains d'asura inférieur de moi," siffla le Souverain des deux têtes, se débattant en arrière, mais la lame lui résistait, une force de traction propre la maintenant fermement logée dans le corps de Seris, et la sphère noire semblait lier sa main à la lame.

Seris souriait avec du sang sous les dents. "Parlé avec la vraie bravoure d'un asura."

Le dos de la main d'Orlaeth s'est écrasé sur la joue de Seris, et pendant un instant j'ai cru que sa force allait s'effondrer alors que sa magie vacillait et que son corps tremblait. La main s'est levée pour un second coup, mais avant qu'elle ne puisse tomber, Cylrit était là. Le serviteur s'est efforcé de bloquer le bras d'Orlaeth de tout le poids de son corps, ses yeux papillonnants entre Seris et moi, déterminés mais en quête de réponses.

J'ai essayé de me relever, mais ma tête nageait dangereusement. Tout ce que je pouvais faire, c'était de regarder comment de plus en plus de mana était retiré du Souverain. Et il semblait s'affaiblir, incapable de se débarrasser de Cylrit ou de rompre son lien avec Seris. La lutte s'est éternisée, et j'étais persuadé que l'un ou l'autre des camps échouerait, mais maintenant je le voyais.

Seris n'avait pas besoin de vaincre l'asura, simplement de le battre jusqu'à...

Les machines sous l'enceinte ont ronronné à nouveau, et au-delà du balcon, les boucliers ont commencé à s'élever au-dessus de la falaise une fois de plus.

"Regardez, Souverain, vos boucliers fonctionnent," dit Seris, faisant couler du sang du coin de sa bouche.

"Le Haut Souverain... aura votre... noyau... pour cela," gémit faiblement la tête gauche. Avec son prochain souffle, la dernière goutte de son mana quitta son corps.

Seris se dégagea de la lame de Cylrit et trébucha en arrière, son pied quittant la pointe avec un bruit sec et humide, une main pressée sur sa poitrine tandis que le sang coulait entre ses doigts.

Cylrit tordit les bras du Souverain, le forçant à lâcher son épée et l'envoyant au sol la tête la première.

Séris s'est affaissée sans Orlaeth et la lame qui la soutenaient, et j'ai réalisé à quel point sa signature de mana était insubstantielle, vacillant comme la flamme d'une bougie dans une forte brise. Mais elle n'est pas tombée.

Ses yeux ont cherché les miens. "Où réside ton allégeance, Caera ? Et... qu'es-tu prête à faire pour le prouver ?"

"Il faut que ce soit maintenant !" Cylrit grogna, tremblant d'effort alors que l'asura se débattait dans sa poigne.

Je regardais stupidement la lame écarlate, terne contre le tapis bleu vif qui la recouvrait.

En injectant du mana dans mes extrémités pour me donner de la force, je n'ai pas pensé à la sensation de ma main sur la poignée de mon épée, ni au nombre de pas qu'il m'a fallu pour réduire la distance avec l'asura, ni au poids de la lame lorsque je l'ai soulevée au-dessus de ma tête.

"Prends... la tête gauche," a dit Seris en laissant échapper un souffle frissonnant.

L'instinct a poussé le feu de l'âme dans ma lame pour renforcer le coup, et puis c'était une traînée rouge enveloppée de noir. Je n'ai pas pensé à la façon dont la lame s'est enfoncée dans la chair de l'asura, ni au bruit de la tête qui atterrit sur un tapis violet royal.

La deuxième tête a laissé échapper un cri gargouillant, et ses yeux se sont révoltés. Le corps a eu un spasme, le sang a jailli de la blessure béante, et Cylrit l'a relâché.

Orlaeth s'affaissa, immobile mais toujours vivant, le mana ambiant étant déjà aspiré comme un souffle dans son corps.

J'ai planté la pointe de ma lame dans le sol et je me suis appuyé contre elle, respirant lourdement. Il y avait un léger bourdonnement dans mes oreilles alors que la soudaine montée d'adrénaline se dissipait et que mes émotions se calmaient lentement. Les effets de la présence du Souverain s'estompaient, me laissant étrangement calme et réfléchi.

Cylrit, déjà à genoux, roula pour s'allonger sur le dos à côté de l'asura et laissa ses yeux dériver jusqu'à se fermer.

"Et maintenant ?" J'ai demandé doucement.

Seris a essuyé le sang de ses lèvres. "Maintenant... nous nous préparons pour la guerre."

NICO SEVER

Mes pieds martelaient le sol nu du long couloir. C'était si, si long... Avait-il été aussi long auparavant ? Les lumières pâles qui clignotaient, allumées et éteintes, allumées et éteintes...

Je pouvais les entendre, les idiots dans la foule, applaudissant comme si mon monde entier n'était pas sur le point de s'écrouler, comme s'il n'allait pas la tuer. Quand mon ami est-il devenu si aveuglé par son désir de régner ?

Au loin, je pouvais juste voir l'arc minuscule d'une lumière plus pâle au bout de ce tunnel qui semblait s'étendre du début de ma vie jusqu'à sa fin.

Quelque chose a bougé sur ma droite, et j'ai sursauté, puis j'ai ralenti, mes pas précipités se transformant en un traînement latéral maladroit alors que j'essayais à la fois de rester immobile pour regarder et de continuer à avancer. A travers une sorte de fenêtre dans le mur du couloir, une image était diffusée.

Un groupe d'aventuriers était rassemblé dans une petite clairière dans les bois. *La Clairière des Bêtes*, je me suis souvenu. Des présentations étaient faites à un jeune garçon portant un masque blanc qui couvrait son visage, mais pas les cheveux auburn révélateurs qui l'entouraient. "Elijah Knight. Classe A, conjureur orange sombre. Spécialisation unique en terre."

La voix m'a fait frissonner comme un choc électrique. C'était ma voix, sauf que... ça ne l'était pas non plus. C'était ma mémoire, mais pas vraiment. Elijah Knight avait été mon faux nom en grandissant à Dicathen, quand mon vrai moi était soumis, caché—ou plutôt, on me l'avait enlevé.

Je pensais que la plupart de ces vieux souvenirs étaient enterrés. Je les avais purgés. Le but d'Elijah avait été de se rapprocher d'Arthur, mais il était faible, un outil qui avait servi son but et avait été mis de côté. Ce n'était pas moi. Il n'était pas moi. Ce n'était pas mes souvenirs.

Je pouvais entendre Grey et Cecilia se battre au loin. Le son de leurs lames martelant l'une contre l'autre, chaque bruit résonnant comme un coup presque mortel dans mon esprit électrifié et nerveux.

J'ai commencé à courir à nouveau.

D'autres souvenirs de la brève vie d'Elijah Knight ont défilé de part et d'autre : Le Tombeau Funeste, l'Académie Xyrus, son lien croissant avec Arthur, la gentillesse des Leywin et des Helstea, Tessia Eralith...

Assez avec ces choses, j'ai ordonné. Je m'en fiche. Je ne veux pas de ces souvenirs.

"Quel gâchis," a dit l'une des lumières, en vacillant nerveusement.

J'ai ralenti à nouveau, en la regardant fixement. Depuis quand les lumières parlent-elles ?

"Ça ? Je pensais que c'était assez bien nettoyé. Quelques heures de plus et il ne saura même pas qu'il a été ouvert," a dit un homme, sa voix provenant d'un écran de télévision caché dans un coin entre le plafond peu profond et le mur sans ornement de l'interminable couloir.

"Tu n'as pas entendu ? Vechor a été attaqué. Une zone de déploiement pour la guerre de Dicathen complètement rayée de la carte," répondit la lumière avec une impulsion de luminosité.

"Tu sais que je suis ici depuis des jours. Je n'ai rien entendu. Quelle heure est-il, au fait ?" L'homme à la télévision a regardé autour de lui, une expression comiquement lasse sur son visage. "Nous sommes les seuls ici depuis des heures. Je suis aussi fatigué qu'un verrat après la saison des amours."

"Souverains. Vous êtes dégoûtants parfois, vous le savez ?"

Sous l'écran, une fenêtre vers un autre souvenir montrait le jeune Arthur entrant dans la chambre que nous avions partagée à l'Académie Xyrus. "Arthur !" Elijah a crié, en attrapant Arthur fermement.

"Là, là. Oui, je suis toujours en vie. Tu ne peux pas te débarrasser de moi si facilement," fut la réponse sarcastique.

"Je sais," dit Elijah avec un reniflement humide. "Tu es comme un cafard."

J'avais été si heureux de retrouver mon meilleur ami. La bile est montée dans ma gorge. Mon meilleur ami qui a assassiné mon seul véritable amour...

"Non," ai-je dit en serrant les dents, les larmes coulant au coin de mes yeux.

"Je ne me soucie pas de tout cela. Où est Cecil ? Montre-moi Cecilia !"

J'ai senti la lumière devenir plus vive, comme si elle se penchait vers moi.

"A-t-il dit quelque chose ?" m'a-t-elle demandé.

"Merde, finissons de le nettoyer et ramenons-le dans sa chambre," dit l'homme à la télévision. "Agrona ne sera pas content s'il se réveille sur la table, et je ne veux surtout pas être celui qui devra expliquer ce qui s'est passé."

Se réveiller ? J'ai pensé, en me répétant les mots. Pourquoi...

Un rêve, ai-je réalisé en sursaut. Seulement un rêve stupide.

Réveille-toi !

Mes yeux se sont ouverts brusquement. La pierre humide et sombre d'un plafond bas remplissait ma vision. Deux artefacts lumineux aveuglants, montés sur des supports mobiles, éclairaient mon torse nu et couvert de sang. Il y avait une incision en forme de croix au-dessus de mon sternum, les bords étaient à vif alors que la chair se reconstituait lentement, la plaie entière brillait d'une pommade à l'odeur chimique.

Une femme en robe blanche s'est approchée, concentrée sur le fait de mouiller un carré de tissu dans un bol sur une table à côté de moi. Puis, elle a croisé mon regard et s'est figée. Sa bouche s'est ouverte, mais aucun son n'en est sorti.

J'ai essayé de bouger et j'ai réalisé que mes poignets étaient enchaînés à la table. En donnant un coup de pied expérimental, j'ai confirmé que mes jambes l'étaient aussi. Je me suis tendu. Le cuir épais et usé a craqué lorsque j'ai tiré dessus. Un sentiment de panique s'est installé en moi alors que mes forces faiblissaient, puis les liens ont finalement cassé, et il y a eu un bruit fort comme un rivet qui a ricoché sur le mur.

La femme a laissé échapper un cri de surprise, et l'autre voix a juré alors que quelque chose de métallique s'écrasait sur le sol.

"F-Faux N-Nico, la femme bafouilla, fit un pas en arrière et s'inclina.

De ma main libre, j'ai détaché mon autre poignet et me suis assis.

Je reposais sur une table métallique froide au centre d'une pièce stérile et pratiquement vide. L'air se pressait autour de moi, lourd d'humidité. La femme a lentement replacé son chiffon dans son bol, qui se trouvait sur un petit banc à côté d'un plateau d'outils, dont certains étaient encore couverts de sang. Une table plus grande était appuyée contre un mur, et plusieurs outils que je n'ai pas immédiatement reconnus étaient disposés dessus, ainsi qu'un carnet ouvert.

Du métal a raclé le sol, et je me suis retourné pour voir un homme portant les mêmes robes blanches. Il remettait lentement plusieurs épingles en métal sur un plateau qu'il avait dû laisser tomber à mon réveil.

"Qu'est-ce que tu as dit ?" J'ai demandé, mais quand l'homme a pris un air confus, j'ai réalisé que cela faisait un certain temps que personne n'avait parlé. "Qu'est-ce que tu ne veux pas expliquer ?"

Je n'étais pas sûr de ce qui se passait ni de l'endroit où je me trouvais. La dernière chose dont je me souviens, c'est que j'étais à Vechor, et...

Grey !

Ma main s'est dirigée vers la croix plantée dans mon sternum. J'ai cherché mon mana, un cauchemar dont je me souvenais à moitié, celui de la destruction de mon noyau, me trottait dans la tête.

Mon noyau était étrange. Distant, à la fois le mien et pas le mien. Tout comme les souvenirs d'Elijah. J'ai serré les dents contre cette pensée.

Une pointe de fer sanglante sortit des ombres sous la table et s'enfonça dans la poitrine de l'homme. Ses yeux s'écarquillèrent alors qu'il s'acharnait sur le pic, mais ses mouvements devinrent rapidement léthargiques, et en quelques secondes son corps mou s'affaissa, son sang coulant en petites rivières le long du métal noir lisse avant de s'égoutter sur le sol humide.

Des griffes de glace ont rongé mes entrailles, mon noyau étant une lourde boule de douleur dans mon sternum, et c'est tout ce que je pouvais faire pour m'accrocher à la magie.

"Qu-Qu'est-ce qui m'est arrivé..." Je me suis retourné vers la femme, me tenant sur un coude tremblant. "Qu'est-ce que tu m'as fait ?"

Elle avait reculé d'un pas mais était paralysée par mon regard. "Le Haut S-Souverain, il... il..."

Ses deux mains se sont levées, et un faible bouclier de mana bleu clair transparent s'est créé entre nous. Elle s'est retournée pour courir et a heurté un deuxième pic. De mon point de vue, la pointe tranchante a traversé le bas de son dos, et un anneau cramoisi a commencé à tacher sa robe blanche.

Une sueur froide perlait sur mon front à cause de l'effort fourni pour lancer un sort et de la douleur que cela me causait. Mes bras ont tremblé lorsque j'ai cassé mes entraves aux chevilles, et j'ai dû m'appuyer sur la table latérale pour me déplacer vers l'avant de la femme.

La pointe était entrée juste au-dessus de sa hanche et la maintenait en place, mais elle était mince, sa forme était faible et tremblante, tout comme moi.

Malgré la douleur et la fatigue, je lui ai pris le menton et l'ai forcée à me faire face. "Que m'as-tu fait ?"

"Je voulais comprendre... examiner votre... noyau," elle a haleté. "Elle... l'a guéri. Mais c'est... imparfait..."

J'ai à nouveau pressé mes doigts sur les marques d'incision. Ces deux-là m'avaient ouvert et fouillé dans mon corps. Ils n'avaient pas demandé, ils n'avaient même pas prévu de me le dire. Je n'ai ressenti aucune colère à ce sujet, ce qui en soi semblait remarquable. J'étais toujours en colère, maintenant. Mon tempérament brûlait comme un feu de forge juste sous ma peau, et toute rafale d'adversité le faisait flamber.

Sauf que...

J'ai regardé la femme. Je l'ai vraiment regardée. Elle avait des yeux d'un brun fade, sans particularité, et des cheveux ternes qui leur correspondaient presque exactement. Des rides d'inquiétude étaient gravées sur son visage, et elle avait des plaques de peau mâchée sur ses lèvres, que je l'imaginais mordre avec une curiosité nerveuse en regardant mes entrailles comme si j'étais une grenouille épinglée à la table.

"Que s'est-il passé à la Victoriade ? Avons-nous capturé Grey ? On l'a tué ?"

J'ai lu la réponse sur le visage de la femme. Ses yeux se sont dilatés, laissant échapper des larmes d'effroi qui se sont mélangées à la morve qui coulait de son nez. Ses lèvres se sont ouvertes puis refermées, les muscles de sa mâchoire fonctionnant en silence.

Et j'ai ressenti...

Rien.

Le feu de l'âme sauta sur le métal de la pointe, puis courut le long de la trace de son sang et dans son corps. Ses yeux bruns se sont révoltés et elle a crié, mais seulement pendant un instant. Le feu de l'âme était dans ses poumons un instant plus tard, et elle était morte. Pas parce que j'étais en colère, mais simplement parce qu'elle ne comptait pas.

J'ai écarté les deux pointes de fer sanglantes que j'avais invoquées, laissant les corps tomber sans cérémonie sur le sol, puis je me suis effondré contre

le mur et j'ai glissé le long de celui-ci pour m'asseoir. Là, je ne pouvais qu'attendre que la douleur et la faiblesse s'estompent.

Mon attention s'est tournée vers la pièce.

Il y avait deux sorties. Par une porte ouverte, je pouvais voir une petite pièce avec un bureau et des étagères remplies de parchemins et de journaux. Après quelques minutes de repos, je me suis hissé sur le mur et j'ai cherché à en examiner le contenu, mais il n'y avait rien d'intéressant. Cela m'a cependant ramené au livre ouvert sur la table de la salle d'examen.

Les notes étaient en sténographie runique. J'ai feuilleté plusieurs pages jusqu'à ce que je comprenne l'essentiel, puis j'ai passé quelques minutes de plus à parcourir le contenu.

Il a seulement confirmé ce que j'avais déjà deviné.

Cecilia m'avait sauvé. Elle avait utilisé ses pouvoirs de l'Héritage—son contrôle absolu sur le mana—pour guérir mon noyau après que Grey l'ait détruit. Mais il n'était pas aussi fort qu'il l'était avant. Avec le temps, peut-être pourrais-je retrouver ce que j'avais. Agrona m'autoriserait une ou deux runes de plus, j'en étais certain. Cela forcerait mon noyau à se purifier davantage.

"Et si ce n'est pas le cas..." J'ai dit à haute voix, mais je me suis arrêté, surpris que l'engourdissement que je ressentais soit capturé si clairement dans ma voix. J'étais certain que la faiblesse de mon noyau et de ma magie me rendrait furieux plus tard, mais pour l'instant, dans le moment, dans cet endroit, dans les séquelles de ce que ces chercheurs m'avaient fait, je ne ressentais que du calme.

Non, même pas calme. Je ne ressentais... rien. Sauf, peut-être, un léger sentiment de curiosité.

La deuxième porte était fermée et barrée. J'ai tiré la barre de son logement et l'ai laissé tomber lourdement sur le sol, puis j'ai ouvert la porte.

Je me suis retrouvé dans un large couloir, avec de hauts plafonds. Je pouvais sentir le poids du mana de l'attribut terre qui se pressait autour de moi ; où que je sois, ce devait être profondément sous terre.

À ma droite, le couloir s'ouvrait sur un grand espace qui ressemblait à un croisement entre un laboratoire scientifique et un donjon. J'avais été dans trop d'installations similaires à Taegrin Caelum, où l'on me piquait, me poussait et me testait.

De la bile amère a brûlé le fond de ma gorge, et j'ai craché sur le sol.

Le laboratoire n'était pas occupé pour le moment, et je n'ai rien senti d'intéressant dans cette direction, alors j'ai tourné à gauche. Plusieurs sources de mana rayonnaient faiblement plus loin dans le couloir, et je n'étais pas pressé de retourner à la forteresse au-dessus. Les plaies chirurgicales sur mon torse nu me démangeaient, et mon noyau me faisait mal.

Je n'étais pas encore prêt à affronter tout cela, ni la déception d'Agrona, ni l'inquiétude de Cecilia. Ici, dans la fraîcheur des donjons, je me sentais chez moi dans la solitude. C'était difficile à admettre, même pour moi-même, mais j'appréciais la catatonie apathique qui avait remplacé la rage omniprésente qui brûlait toujours dans ma poitrine.

J'ai donc suivi le couloir, curieux de savoir quels secrets pouvaient être enterrés sous Taegrin Caelum.

La pierre du sol et des murs était parfois entaillée de rainures, comme des marques de griffes, et du vieux sang la décolorait en stries et en taches. Des laboratoires, des bureaux et des salles de chirurgie s'ouvraient des deux côtés, certains fermés et verrouillés, d'autres ouverts, mais tous vides et sans intérêt.

Puis j'ai atteint la première cellule.

Une barrière vibrante de force répulsive séparait la cellule du couloir. À l'intérieur de ce carré de dix mètres sur dix, trois cadavres nains nus étaient

suspendus la tête en bas par des crochets dans les jambes. Leurs corps étaient ouverts de façon grotesque, la chair de leurs ventres fixée par des épingles et des pinces sur les côtés, révélant que la cavité béante de leur torse avait été évidée, tous les organes retirés.

J'ai scanné les détails de leurs visages, cherchant dans mes souvenirs d'Elijah submergés un lien quelconque avec ces cadavres.

Les deux hommes, je ne pouvais pas m'en souvenir, mais il y avait quelque chose de familier dans les lignes dodues du visage de la troisième personne. Maintenant, pendue comme un morceau de viande de boucherie, la mâchoire ouverte et la langue gonflée remplissant sa bouche, elle avait l'air monstrueuse et irréelle, mais le souvenir que j'avais d'elle était différent. Dans ce souvenir, elle était ferme mais pas méchante. Une femme travailleuse qui avait aidé à me former quand j'étais jeune, une servante de Rahdeas.

Même si elle était un professeur sévère, elle ne m'avait jamais battu ou fait d'expérience sur moi, contrairement à tant d'autres à Taegrin Caelum. J'aurais dû me souvenir de son nom.

Mais je ne l'ai pas fait.

Je me suis détourné des cadavres et du tortillement inconfortable qu'ils provoquaient dans mes tripes, pas encore prêt à abandonner l'impassibilité qui s'était enroulée autour de moi comme une lourde couverture de laine.

Chaque cellule des couloirs contenait une scène similaire : des cadavres d'hommes, de femmes, d'humains, d'elfes, d'Alacryens, de bêtes mana, et même un homme à écailles et à cornes qui, selon moi, devait être un Basilisks à moitié transformé. Les murs des cellules étaient bordés de tables contenant des piles de notes et de plateaux avec des os et des abats empilés et numérotés, des morceaux de chair, et toutes sortes d'outils pour récolter ces objets.

C'est de là que venait le véritable pouvoir des Vritra, qui n'acceptaient aucune barrière dans leur quête de connaissances. Rien n'était trop cruel,

trop inhumain, pour eux, tant que cela faisait progresser leur compréhension du monde.

Ce couloir se terminait à l'intersection avec un couloir perpendiculaire, à nouveau rempli de cellules. Je n'ai rien senti d'intéressant sur ma droite, et j'ai donc suivi les vagues signatures de mana sur la gauche.

J'ai été arrêté à la toute première cellule à laquelle j'ai abouti.

A l'intérieur, à travers la barrière de mana transparent qui scellait la pièce, une jeune femme était enchaînée au mur. D'après la couleur orange flamboyante de ses yeux, la façon dont ses cheveux roux tombaient en feuilles plates comme des plumes, et le crépuscule fumé, gris-violet de sa peau, je savais qu'elle devait être un asura de la race des phénix.

"Pas jeune alors," me suis-je dit, ma voix sonnait fort dans les couloirs silencieux du donjon.

Le phénix s'est déplacé, et ses yeux flamboyants ont semblé m'engloutir. "Pas comparé à toi, enfant d'un autre monde..." Sa voix était comme des charbons chauds. Une fois qu'elle avait flambé, j'en étais certain, mais elle se refroidissait à mesure que l'asura elle-même s'affaiblissait.

"Tu me connais ?" J'ai demandé, sincèrement surpris.

Elle a secoué la tête, le seul mouvement réel permis par le serrage des épaisses chaînes noires qui la liaient. "Non, mais je sens la renaissance dans tes cellules. Tu es un réincarné."

Mes sourcils se sont levés et j'ai fait un pas de plus vers la barrière de mana. "Que sais-tu de la réincarnation ?"

Elle inclina légèrement la tête en me regardant, me rappelant soudainement l'image de l'oiseau souvent utilisé pour représenter les phénix. "Mon espèce en sait beaucoup sur la renaissance. Souhaites-tu mieux comprendre ce que tu es ? J'échangerai mon savoir contre la liberté, réincarné. Libère-moi, aide-moi à m'échapper de cet endroit, et je te

conduirai aux membres les plus sages de mon clan, ceux qui ont eux-mêmes parcouru les chemins de la mort et sont revenus."

Une lueur de ma vieille colère brûla sous ma peau, et je fis un pas pour m'éloigner de la cellule. Ma curiosité s'était éteinte. "Je ne suis pas intéressé par un marchandage avec toi, asura, et je ne vais certainement pas travailler contre Agrona pour t'aider. Si tu ne veux pas de cette conversation, tu peux retourner dans le silence qui t'avale lentement."

Sa tête tomba sur sa poitrine en laissant échapper un soupir défait, puis se releva lentement pour pouvoir me regarder dans les yeux. "Va donc. Suis ta queue à la poursuite de l'approbation du Basilisk fou, petit animal stupide et jappant. Quand tu te retrouveras là où je suis, peut-être comprendras-tu."

La rage omniprésente s'est enroulée autour de mes entrailles comme un serpent d'Hadès, mais je l'ai repoussée et j'ai refermé la lourde couverture de l'apathie autour de moi. Au lieu de m'agiter davantage en me disputant avec le phénix, je lui ai tourné le dos et me suis éloigné.

Les cellules suivantes sont passées sans que je m'y attarde, si ce n'est pour constater qu'elles contenaient d'autres prisonniers. Personne d'aussi intéressant que l'asura phénix, mais je regrettais de m'être arrêté pour lui parler. Ses tentatives de troquer sa liberté avaient instantanément perturbé l'équilibre fragile de mes émotions, et je pouvais sentir la tranquillité bénie être dévorée par ma colère. Reconnaître cela n'a fait qu'accélérer le processus.

Petit animal stupide qui jappe, j'ai entendu dans ma tête, répété encore et encore. L'idée de faire demi-tour et de la tuer là où elle était, enchaînée au mur et sans défense, m'a traversé l'esprit. M'appelleraient-ils le "Tueur d'Asura" si je le faisais, je me suis demandé, cette pensée ne servant qu'à m'énerver davantage.

Parce que non, bien sûr qu'ils ne le feraient pas. Cadell avait tué un vieux dragon à moitié mort, et cela faisait de lui le "Tueur de Dragons" pour

quinze ans de plus, mais si je faisais la même chose ? Non, Agrona ne ferait que me punir pour mes actions. Même si je courais vers lui maintenant pour lui dire que son prisonnier asura tentait de s'échapper, il ne ferait que me gronder pour ma présence ici ou me dirait que cela n'avait pas d'importance car cela ne concernait pas son précieux Héritage.

Je me suis arrêté et j'ai dégrisé instantanément.

"Je ne te laisserai pas m'obliger à la détester aussi," dis-je dans le silence, levant les yeux au plafond comme si je pouvais voir à travers les tonnes de pierre qui nous séparaient à cet instant.

Tout ce que j'avais fait pour Agrona dans cette vie avait pour but d'assurer la réincarnation de Cecilia. Tout. Rien ne comptait, sauf que nous avions une chance de vivre ensemble au-delà de ce monde. Agrona veillerait à ce que...

Chasse ta queue, avait-elle dit. *Tu comprendras.*

Mes pieds ont commencé à bouger d'eux-mêmes, suivant le couloir tandis que mes pensées se bousculaient dans mon crâne.

Quelque chose était différent en moi. Ma main est remontée jusqu'à mon sternum et mes doigts ont pressé la chair encore cicatrisée, mais ce n'était pas mon noyau que je sentais. C'était comme si... une porte s'était ouverte, laissant une brise chaude souffler dans les coins sombres de mon esprit. Comme avec les souvenirs d'Elijah—des souvenirs enterrés et supprimés depuis des années maintenant—je ressentais et me souvenais des choses différemment de ce que j'avais avant la Victoriade.

Quoi que Cecilia ait fait, cela a altéré plus que mon noyau.

Cela a brisé le sort qu'Agrona avait jeté sur mon esprit.

Un malaise sourd et déplacé s'est emparé de mes tripes. *Combien de ce qui est dans ma tête est moi, et combien est Agrona ?*

Je comprenais son pouvoir, je savais qu'il l'avait utilisé sur moi de nombreuses fois, mais cela m'avait toujours semblé être une bonne chose. Je n'avais jamais pris d'alcool, mais j'avais vu des gens qui s'y donnaient entièrement, s'enfonçant dans une bouteille pour apaiser la douleur du passé et oublier. Le pouvoir d'Agrona était un peu comme ça.

Mais maintenant, en regardant en arrière avec l'esprit clair...

Cecilia...

J'avais fait ça à Cecilia. J'avais laissé Agrona manipuler son esprit, l'aider, faire des suggestions, exiger des choses...

Le malaise sourd s'est transformé en nausée, et je me suis effondré contre le mur entre deux cellules.

J'avais tellement voulu qu'elle me fasse confiance que j'avais supplié Agrona d'implanter cette confiance dans son esprit, de changer même les souvenirs de notre vie passée ensemble. Tout ce que j'avais toujours voulu, c'était d'être avec elle, de la protéger et de lui offrir une vie exempte de la douleur et de la torture qu'elle avait endurées à cause de son réservoir de ki—parce que certains imbéciles pensaient qu'elle était ce qu'on appelle "l'Héritage". Mais je n'avais pas confiance en elle. Je ne lui ai jamais fait confiance pour qu'elle soit capable de prendre soin d'elle-même, de savoir ce qui était le mieux pour elle.

Elle avait besoin de savoir. Je devais lui dire.

Le bouclier de mana le plus proche bourdonna horriblement lorsque l'occupant de la cellule s'y appuya, et je sursautai, le cœur battant.

J'ai dû plisser les yeux et m'y reprendre à deux fois pour m'assurer que je voyais les choses correctement.

"S'il te plaît, dis à Agrona que je suis désolé. Faux Nico, dis-lui, dis-lui que je me rattraperai, je te le promets !"

"Souverain... Kiro ?" J'ai demandé, abasourdi.

Le grand asura était vêtu de haillons en lambeaux, et ses cheveux pendaient en mèches sales et hirsutes autour de ses cornes, dont les pointes crépitaient d'énergie là où elles touchaient la barrière de mana qui le contenait.

"Tu lui diras, oui ?" Ses yeux rouges clignotèrent, les pupilles se rétrécissant en fentes, et des écailles dorées ondulèrent sur sa peau. "Dis-lui !"

C'était trop. Le poids des souvenirs—un tumulte contradictoire de Nico de la Terre, d'Elijah, et de ma vie à Alacrya—la culpabilité, et la fureur et la terreur de l'asura, menaçaient de me mettre en pièces, alors je me suis retournée et j'ai couru. J'ai couru le long du couloir à l'aveuglette, comme si j'étais à nouveau un enfant dans la rue, poursuivi par un commerçant ou un garde municipal en colère parce que j'avais volé un livre ou une poignée de baies...

Les cellules ont défilé à mes côtés. J'avais l'impression que le couloir se déroulait autour de moi, qu'il s'ouvrait et me laissait à découvert, le sanctuaire de sa froide obscurité devenant soudain un piège auquel je ne pouvais échapper.

Je me suis arrêté en glissant, la respiration difficile.

J'avais atteint le bout du couloir.

Le monde semblait se remettre en place autour de moi. La peur, l'anxiété, la frustration et le dégoût de soi étaient toujours là, s'accrochant à moi comme un million de petites araignées, mais chaque respiration chassait un peu plus la panique de mon corps, et l'envie de fuir se transformait en une fatigue profonde. Sans ce que je voyais, j'aurais pu m'allonger et fermer les yeux sur le sol.

Mais je ne pouvais détacher mes yeux du contenu de la cellule devant moi.

J'ai dû passer devant l'intersection des couloirs précédents et prendre le bon chemin sans m'en rendre compte. Au bout, il y avait une énorme cellule, d'au moins sept mètres carrés.

La forme enroulée d'un dragon adulte remplissait l'espace. Ses écailles blanches scintillaient dans la lumière douce qui baignait la cellule, et la façon dont son énorme tête reposait sur ses bras avant donnait l'impression qu'elle dormait.

Mais... je ne pouvais sentir aucun mana ou intention de sa part. Son corps ne se soulevait et ne s'abaissait pas régulièrement, il n'y avait pas d'expansion et de contraction des respirations, même superficielles. Elle était entièrement, parfaitement immobile.

Dans mes souvenirs d'Elijah qui refaisaient surface, j'ai trouvé une description familière de cet asura. Arthur m'avait tout raconté sur le dragon blessé qui lui avait sauvé la vie et lui avait donné l'œuf qui avait donné naissance à Sylvie. En faisant un pas sur le côté et en m'accroupissant, j'ai pu voir l'ancienne blessure qui marquait la poitrine du dragon. Autour, des écailles avaient été enlevées, mais je ne voyais pas assez bien pour deviner ce que les chercheurs d'Agrona avaient pu faire d'autre sur le corps.

"Grand-mère Sylvia." Le nom a glissé de mes lèvres sans intention, mais une fois que je l'ai entendu, j'étais certain qu'il était correct.

Poussé par une curiosité morbide, je me suis approché de la barrière de mana et j'ai posé ma main dessus. Elle a résisté. Je poussai plus fort, imprégnant ma main de feu de l'âme malgré la douleur, et la barrière ondula et s'éloigna des flammes. Je l'ai traversée et elle s'est refermée autour du trou que j'avais fait.

Un vertige secoua tout mon corps, et je me jetai en avant pour me rattraper sur le nez froid du cadavre du dragon.

Il y avait une sorte de magie puissante dans la pièce. J'ai plissé les yeux contre le vertige, attendant qu'il passe, et quand il est passé, j'ai fait un cercle lent autour de la forme massive.

Autour de la barrière à l'intérieur de la cellule, et dans les joints entre le mur, le sol et le plafond, de fines runes étaient gravées dans la pierre. Une structure complexe de sorts était entrelacée pour maintenir la barrière, entre autres choses, mais les runes étaient si compliquées que je ne pouvais pas suivre tout ce qu'elles faisaient. Une partie du sort, cependant, maintenait une sorte de stase dans la pièce, empêchant son contenu de se dégrader avec le temps.

Plusieurs tables avaient été laissées contre le mur du fond, mais elles étaient pour la plupart vides. Un grand tome de parchemin relié était ouvert à la première page, qui disait : "Observation sur les restes du dragon Sylvia Indrath."

Une étiquette de tissu marquait un endroit à environ un tiers du tome. Lorsque j'ai tiré sur l'étiquette, le lourd parchemin s'est ouvert sur une deuxième page de titre. Celle-ci disait : "Observations sur la physiologie des dragons, les noyaux et la manipulation de l'éther."

À côté du livre, reposant sur un cadre métallique, se trouvait un objet rond de la taille de mes deux poings réunis.

La sphère blanche avait une texture organique légèrement rugueuse à sa surface, et était légèrement transparente, révélant une légère teinte violette à l'intérieur.

C'était un noyau. *Le noyau d'un dragon.* Le noyau de Sylvia Indrath.

Mais il semblait vide et sans vie, comme si le moindre soupçon de mana qu'il contenait avait été éliminé. La volonté du dragon, je le savais, avait été donnée à Arthur juste avant sa mort. Alors qu'est-ce que c'était ? Ne serait-ce vraiment rien de plus qu'un organe vide et mort, comme un cœur dont on aurait extrait tout le sang ?

En tendant la main, j'ai laissé mes doigts effleurer la surface du noyau, et un choc électrique brillant a parcouru mon bras.

Ma vision a changé, révélant des particules d'énergie grouillantes se déplaçant à l'intérieur et autour du noyau, comme des lucioles violettes.

J'ai retiré ma main, et les particules ont disparu.

Avec précaution, j'ai tendu la main et pressé le bout d'un doigt contre le noyau.

Mais... rien ne s'est produit. La vision ne s'est pas reproduite. Pas de particules violettes, pas de vision ondulante. Avec précaution, j'ai ramassé le noyau et l'ai retourné dans ma main. Il était très léger, presque en apesanteur, mais sa surface était dure et inflexible. Je n'ai cependant pas exercé de pression dessus, de peur qu'il ne soit fragile. Je ne pouvais pas vraiment m'expliquer pourquoi, mais je ne voulais pas le casser.

Et je ne voulais pas non plus le laisser dans cet endroit froid, oublié et abandonné.

Bien que je n'eusse aucune idée de ce que j'allais faire avec le noyau, j'ai pris la décision téméraire de le prendre pour moi. Avec une impulsion de mana, j'ai activé mon anneau dimensionnel et y ai caché le noyau.

Ce petit acte de rébellion m'a donné un sentiment de légèreté inattendu, qui a contribué à atténuer le flot d'émotions que j'avais ressenti quelques minutes auparavant.

Avec un sourire complice aux restes du dragon, j'ai brûlé la barrière pour me libérer de la cellule, en ressentant moins de tension cette fois, et j'ai commencé à chercher mon chemin pour sortir du donjon et remonter dans Taegrin Caelum.

J'avais besoin de trouver Cecilia.

Nous devons parler.

CE QUI FAIT LA MAISON**ARTHUR LEYWIN**

Je flottais dans une mer de vide familière, brumeuse et améthyste.

L'espace vide s'étendait à l'infini dans toutes les directions. L'absence de toute chose réelle et tangible était à la fois une source de confort et d'anxiété. Flottant en son sein, je me sentais comme un enfant blotti dans ses couvertures, effrayé par un monstre sous mon lit dont j'étais presque sûr qu'il n'existait pas—mais pas assez pour laisser la peur s'estomper.

Non pas que je n'aie jamais eu une enfance comme celle-là, mais ici, dans le royaume de l'éther, il était plus facile d'imaginer toutes les vies différentes que j'aurais pu avoir.

Pour la première fois depuis que je n'étais qu'un petit enfant sur Terre, j'ai imaginé une vie dans laquelle j'aurais connu mes vrais parents, ceux qui m'auraient élevé avec amour. Qu'aurais-je pu devenir, alors, si je n'avais pas grandi comme un orphelin avec ce besoin désespéré d'attachement et d'amour, ce désir déchirant de prouver ma valeur pour que quelqu'un prenne soin de moi ?

J'ai vu une vie dans laquelle je n'aurais jamais rencontré Nico ou Cecilia, ou la Directrice Wilbeck ou Dame Vera. J'aurais appris un métier, dirigé une entreprise prospère, fondé ma propre famille et finalement, je serais mort en ayant été heureux dans ma seule vie paisible et sans importance.

"Non," a dit une voix douce, une chose physique qui était plus une énergie qu'un bruit.

J'ai tourné autour dans le vide. Au loin, une étoile brillait d'un blanc éclatant dans le violet foncé.

"Même si tu vivais un millier de vies, aucune d'entre elles ne serait 'insignifiante'."

Ma poitrine s'est contractée, et j'ai voulu me rapprocher de la source de cette lumière brillante. Elle rayonnait d'une chaleur argentée qui me faisait me sentir confiant, effrayé, protecteur et aimé à la fois, et ces sentiments ne faisaient que s'amplifier et se complexifier à mesure que je m'approchais.

L'étoile a grandi et s'est solidifiée, devenant une silhouette, qui à son tour a manifesté les détails raffinés d'une jeune fille aux cheveux et aux yeux de la même couleur que les miens.

Je me suis arrêté juste devant elle, buvant avidement sa vue, entière et sans défaut. Tendant la main, j'ai touché le bout d'une corne, et elle a étouffé un rire ravi.

“Sylvie...”

Mon lien a souri, et sa vue m'a rempli de chaleur.

Il y avait tant de choses que je voulais lui dire : combien j'étais désolé et reconnaissant, combien je regrettais tout ce qui s'était passé, combien elle me manquait...

Mais je sentais nos esprits se connecter, et je pouvais sentir en elle la compréhension de tout ce que je pensais.

"C'est toujours agréable d'entendre ces choses à haute voix parfois, cependant," a-t-elle dit, la tête légèrement inclinée sur le côté alors qu'elle m'examinait. "N'oublie pas ça."

"Je suis en train de rêver, n'est-ce pas ?"

"Oui."

"Quand même, c'est... bon de te voir, Sylv." Je me frottai la nuque, un mouvement que mon ancien compagnon observa avec un amusement évident. "Je suis désolé que ça m'ait pris si longtemps pour te ramener."

"Ne t'inquiète pas pour moi. J'ai tout le temps du monde." Son sourire s'est transformé en un rictus, comme si elle venait de dire quelque chose qu'elle trouvait très drôle.

"Je vais te sauver, Sylv."

"Je sais. Mais pour l'instant..." Elle a tendu la main et m'a touché la poitrine d'un doigt. Alors qu'elle le faisait, un murmure sourd de voix lointaines a commencé à s'immiscer dans le rêve. "Il est temps de se réveiller, Arthur."

Mes yeux se sont ouverts en clignant. J'étais allongé sur un lit dur dans une petite chambre et je regardais le plafond bas en pierre grise.

"Aïe ! Bon sang, ce truc est tranchant," s'est exclamé la voix ronchonnante de Gideon.

Je tournai légèrement la tête, révélant le vieil inventeur qui me tournait le dos. Adossée au mur du fond, Emily l'observait avec le mélange unique d'amusement, d'affection et d'exaspération réservé au vieil inventeur. Elle a remarqué le petit mouvement et a croisé mon regard, son expression se dissolvant en un regard de pur soulagement.

"Tu n'es pas censé être une sorte de génie ?" J'ai demandé, provoquant un rire d'Emily.

Gideon s'est retourné et m'a lancé un regard contrarié, dont l'effet était quelque peu atténué par le fait qu'il suçait son index comme un enfant blessé. Retirant le doigt lustré, il a jeté un regard sur le point de sang qui a immédiatement jailli, puis sur moi.

"Il est temps que tu te réveilles. Ça fait un jour et demi, mon garçon. N'es-tu pas censé être une sorte de super-héros invincible ?" Il s'est moqué. "Notre dernière conversation a été très impoliment interrompue par une bande d'Alacryens bien décidés à tous nous tuer, si tu te souviens bien."

Je me suis hissé sur mes coudes et j'ai manœuvré de manière à pouvoir m'asseoir, le dos contre le mur.

La première chose que j'ai remarquée, c'est la corne de Valeska posée sur un support à côté du lit.

La deuxième chose était que tout me faisait mal.

En regardant mon corps, je me suis rendu compte que j'étais couvert de bandages de la tête aux pieds. Le moignon de mon bras avait repoussé jusqu'au poignet, mais ma main n'était pas encore complètement formée. Inquiet, j'ai vérifié mon noyau, mais il ne semblait pas endommagé, juste à court d'éther. Le fait d'avoir été inconscient pendant une période aussi longue avait sans doute entravé ma capacité à collecter et purifier l'éther efficacement. En considérant cela, j'ai guéri beaucoup plus vite que je n'aurais dû.

Quelque chose d'autre était étrange, aussi—un sentiment de vide, comme si quelque chose manquait.

"Regis ?" J'ai demandé, l'inquiétude accélérant le rythme de mon cœur.

Il avait à peine tenu le coup lorsque je m'étais réveillé sur le sol dans le tunnel menant à la chambre du portail, et je n'avais pas eu le temps de vérifier son état au-delà de reconnaître qu'il n'était pas encore mort. J'avais à peine eu le temps de conjurer mon armure et d'accumuler assez de réserve éthérique pour un seul God Step, mais cela seul m'avait poussé au-delà du contre coup. Si les Faux n'étaient pas tombés dans le piège de mon bluff...

Une petite boule de flammes violettes et d'angoisse a bondi sur le lit, me regardant d'un air fatigué. "Quoi ? Je faisais la sieste. Et je faisais ce rêve vraiment sympa sur..."

Je me suis baissé et j'ai ébouriffé la tête en forme de chiot de Regis avec ma main valide. "Je pensais que tu avais fini."

Regis a soufflé en s'asseyant et en reposant son menton sur ses pattes trop grandes. "Je pourrais dire la même chose pour toi. Tu as vraiment fait la totale là-bas. Tu étais si sec en éther que je n'ai pas été capable de m'incorporer dans ton noyau parce que j'en absorbais trop, et j'avais peur que tu te ratatine comme une larve de boue privée de mana."

"Eh bien, merci de ne pas m'avoir laissé mourir," ai-je dit, perplexe.

"Pareil," a répondu Regis avant de fermer les yeux et de se rendormir immédiatement.

"Vous êtes si mignons tous les deux," a dit Emily, qui a fondu en une flaque d'yeux de biche en regardant Regis. "Je dois dire, je l'aime beaucoup plus comme ça." Elle a regardé Gideon avec attention. "Arthur, penses-tu qu'il y a un moyen pour que nous puissions..."

"Je ne suis pas ton animal de compagnie, fille !" Gideon a claqué, croisant les bras et ayant l'air très fâché. "Et de toute façon, tous ces sentiments ennuyeux commencent à me donner de l'urticaire. Arthur, nous devons terminer notre conversation pour que je puisse me remettre au travail."

Je le regardai un long moment en cherchant dans ma mémoire un indice de notre dernière discussion, mais rien ne me vint immédiatement à l'esprit. "Je suis désolé, j'ai été très occupé ces derniers jours..."

"Les sels de feu !" s'exclama-t-il en agitant les mains. "Les canons, les... les... tout ça !"

Les moments précédant l'attaque des Wraiths se sont solidifiés dans mon esprit, et l'idée que j'avais eue est revenue, presque entièrement formée. "Bien. Tes armes. En fait, j'ai eu une idée."

Les yeux de Gideon se sont illuminés, et il a fait un signe de la main à Emily. "Fille, écris ça."

Les sourcils d'Emily se sont levés avec indignation, mais elle a sorti un parchemin, une plume et de l'encre d'un sac en bandoulière et s'est mise à se préparer, jetant des regards agacés dans le dos de Gideon toutes les quelques secondes.

"Alors, voilà le truc," ai-je commencé, sachant que j'allais écraser le vieil inventeur. "Pas de canons."

Son visage s'est effondré, oscillant entre la confusion et la déception. "Pas de... canons ?"

J'ai secoué la tête et lui ai adressé un sourire d'excuse. "Mais nous devons renforcer les capacités de combat de nos soldats non-mages, et la technologie sur laquelle tu as travaillé est la base de ce que nous allons faire."

Bien qu'hésitant au début, lorsque j'ai expliqué ma proposition en détail, la frustration de Gideon s'est transformée en une curiosité studieuse, puis s'est épanouie en une franche excitation. Pendant ce temps, Emily griffonnait frénétiquement pour saisir tout ce dont nous discutons, ajoutant de temps en temps une suggestion de son cru.

"Cela... eh bien, cela peut certainement fonctionner !" dit Gideon en fixant le long parchemin rempli de nos notes. "Pas aussi flashy ou impressionnant que l'idée du canon, mais"—il a donné un haussement d'épaules exagéré—"c'est un peu plus pratique, je suppose".

"Mais la priorité reste de découvrir comment faire fonctionner les artefacts d'effusion..."

"Oui, oui, oui," a dit Gideon, sans me regarder alors qu'il se détournait et commençait à se diriger langoureusement vers la porte, le nez toujours dans le parchemin. Par conséquent, il n'a pas non plus regardé la porte ouverte et a heurté de plein fouet la forme immobile de Bairon, qui s'était arrêté dans l'encadrement de la porte.

"Ouf ! Bah, tu fais un meilleur paratonnerre qu'une porte, Lance," grommela Gideon, suscitant un regard aigre de Bairon. La Lance, aux larges épaules, ne bougea pas, et Gideon fut obligé de se faufiler dans l'étroite ouverture pour sortir. Emily fit une révérence maladroite devant Bairon, qui se déplaça, lui permettant de se précipiter derrière Gideon.

Bairon a regardé le duo partir, puis m'a regardé en levant un sourcil. "C'est bon de voir que tu es réveillé, Arthur. Nous étions... inquiets."

J'ai retiré mes jambes du lit et me suis assis droit. "Inquiets ? Pour moi ?" J'ai montré le moignon de mon bras, qui guérissait déjà plus rapidement

maintenant que j'avais repris conscience. "Juste quelques petites blessures superficielles."

La bouche de Bairon se contracta, mais ses sourcils se froncèrent, comme s'il ne savait pas s'il devait sourire ou froncer les sourcils. "Je ne prétends pas comprendre ce qui t'est arrivé, Arthur, et je doute que tu connaisses encore la pleine capacité de tes pouvoirs. Ce que je sais, c'est que Dicathen a de la chance que tu sois revenu quand tu l'as fait, et qu'après tout, tu es toujours prêt à te battre pour ce continent."

Je baissai les yeux vers mes pieds, ne sachant que dire. Ma relation avec Bairon avait toujours été hostile, et je ne savais pas encore comment gérer ce changement soudain dans la dynamique entre nous.

"Je... veux que tu saches quelque chose, Arthur." J'ai levé les yeux pour voir Bairon en train de secouer ses mains, le regard ascendant. "Peut-être que cela n'aura pas beaucoup de sens pour toi, mais je te pardonne... pour mon frère. Pour Lucas." Enfin, il a croisé mon regard. "Et je suis désolé de t'avoir attaqué, d'avoir"—il a de nouveau détourné le regard, un peu de couleur s'échappant de son visage—"menacé ta famille."

"Bairon, c'est..."

Il a levé une main pour prévenir ma réponse. "Ma fierté m'a aveuglé sur les méfaits de ma famille. Ma rage ne concernait même pas Lucas, mais ton insulte envers notre maison. J'étais un idiot, Arthur. Et je suis désolé."

J'ai attendu un moment pour m'assurer qu'il avait fini de parler, puis j'ai dit, "J'accepte les deux. Et j'ai arrêté de te blâmer pour cela il y a longtemps. La façon dont tu as réagi, ce n'était pas différent de ce que j'ai fait à Lucas. Je pensais que c'était justifié sur le moment—que j'avais raison—mais en fait, la façon dont j'ai géré les choses, je me suis fait des ennemis, et ce n'était pas intelligent, stratégiquement."

Bairon me regardait avec une méfiance distante et détachée, et il y avait une formalité froide dans son expression qui me rappelait l'ancien Bairon.

Puis, d'un mouvement de tête, il a disparu. "Même les Lances, semble-t-il, font des erreurs. Mais... ce n'est pas pour cela que je suis ici."

Il s'écarta de l'embrasure de la porte, révélant une silhouette qui s'était cachée dans le couloir derrière lui. Toute pensée aux sels de feu, aux armes et même aux artefacts d'effusion ont quitté mon esprit.

Virion est entré dans la pièce avec hésitation, posant une vieille main fatiguée sur le bras de Bairon pendant un instant. Puis Bairon a reculé hors de la pièce, fermant la porte derrière lui.

Virion a éloigné une chaise en bois du mur et s'est assis de manière rigide. Son regard a parcouru la pièce pendant de très longues secondes avant de se poser sur moi. Il s'est éclairci la gorge.

"Virion, comment te sens-tu ?"

"Ecoute, Arthur, j'avais besoin de..."

Nous avons tous les deux commencé à parler en même temps, puis nous nous sommes immédiatement arrêtés. Virion se pencha en avant, les poings serrés, et fixa le sol en silence, le corps tendu, une animosité latente évidente dans chacun de ses mouvements.

J'ai réalisé à quel point j'étais à cran, moi aussi. Prenant une profonde inspiration, je me suis forcé à me détendre. A côté de moi, Regis s'est retourné et a continué à dormir. Du moins, je pensais qu'il dormait jusqu'à ce qu'un œil s'ouvre un peu, me surprenne et se referme rapidement.

"C'est bon de te voir, Papy. Comment... vas-tu ?" Mon ton était hésitant, presque maladroit. Je n'avais pas eu le temps de parler de cela depuis mon retour à Dicathen, mais il était clair que Virion gardait ses distances avec moi, et je ne savais pas pourquoi.

Virion a fixé ses mains pendant un long moment, puis a dit, "Je suis désolé, Arthur."

J'ai ouvert la bouche pour l'interrompre immédiatement, je me suis rattrapé et je l'ai refermée lentement, attendant que Virion continue.

"Je t'ai évité. Parce que..." Il s'est raclé la gorge, et son regard a recommencé à s'interroger, presque comme s'il ne voulait pas me regarder. "Quand je t'ai vu revenir par ce portail, seul, je n'ai ressenti que l'amertume de savoir que Tessia n'était pas avec toi. Tu es revenu d'entre les morts, tandis que son corps est laissé à être tiré et manipulé à travers Alacrya comme une marionnette. Et... je ne voulais pas te détester pour ça."

J'ai avalé de travers.

Je m'attendais à ce qu'il soit déçu de mon arrivée si tardive, peut-être même qu'il me reproche d'avoir été incapable de sauver Rinia ou Aya... ou même Feyrith.

Je n'avais même pas réalisé qu'il savait ce qui était arrivé à Tess. J'ai soudainement souhaité qu'il ne sache pas ce qui lui arrivait. Virion avait perdu son fils, ses Lances, son pays... c'était suffisant pour briser n'importe qui. Savoir que le corps de Tessia était contrôlé par l'ennemi, sans savoir si elle existait encore en son sein... Il n'aurait pas dû avoir à porter ce fardeau.

La colère a pris le pas sur la culpabilité quand j'ai pensé à Windsom et Kezess manipulant Virion et en profitant de lui, le faisant mentir à son propre peuple, lui donnant des informations sur Tessia, juste assez pour qu'il reste désespéré et incertain.

Une chose de plus dont ils devraient avoir à répondre, ai-je pensé, en mettant la couverture en boule dans mon poing serré.

Après un long silence où nous n'avons pas croisé le regard de l'autre, Virion a continué. "J'avais besoin de faire mon deuil, mais je ne savais pas par où commencer. Perdre Rinia et tant d'autres elfes alors que nous sommes si peu nombreux... J'ai passé tellement de temps à tout retenir, après Elenoir, après Tessia, et puis soudain, j'ai eu l'impression de perdre

à nouveau ma petite-fille..." La tête de Virion s'est affaissée, et une larme a coulé sur ses mains jointes.

"Je suis désolé, je n'ai pas pu la sauver, Virion. J'ai essayé, je..."

Mes mots ont été coupés lorsque l'image du sourire résigné de Tessia s'est immiscée dans mes pensées. La lame d'éther pressée contre son sternum, les veines vertes se répandant sur son visage, ses mots... "Art, s'il te plaît..."

"Elle est vivante," ai-je dit à la place. Virion a levé rapidement les yeux et a cligné ses yeux brillants. "Son corps est peut-être sous le contrôle d'Agrona, mais Tessia est vivante, enfouie sous la personnalité d'un être connu sous le nom d'Héritage."

Virion s'est déplacé, hésitant, puis a finalement demandé : " Tu es sûr ? Windsom, il pensait que peut-être... mais..."

"J'en suis certain," ai-je confirmé avec un hochement de tête qui a envoyé une impulsion de malaise dans tout mon corps. "J'ai regardé dans ses yeux, Virion. Tess était toujours là."

Virion a scruté mon regard pendant un long moment, puis son visage s'est plissé et il a craqué, des sanglots secouant ses épaules alors que d'autres larmes affluaient sans être contrôlées.

J'ai glissé du lit et me suis mis à genoux devant lui, lui tendant les mains. Il n'y a pas de mots pour des moments comme celui-ci, et j'ai donc gardé le silence. Virion s'est penché et a appuyé son front contre ma main, et nous sommes restés ainsi un moment. Son deuil m'a apaisé, et ma présence l'a soutenu alors qu'il évacuait sa longue peine.

Après quelques minutes, les sanglots de Virion ont cessé, et la plupart des tensions ont quitté son corps. Nous sommes restés ainsi pendant encore une minute ou deux. C'est Virion qui a parlé en premier.

"Je ne peux pas sentir la volonté du dragon en toi."

J'ai enfoncé mes doigts dans mon sternum, sur mon noyau d'éther, que j'avais formé à partir des restes brisés du noyau de mana qui avait autrefois contenu la volonté de Sylvia. Je me suis installé sur le lit dur et j'ai commencé à raconter à Virion tout ce qui m'était arrivé : ma défaite et ma quasi-mort contre Cadell et Nico, le sacrifice de Sylvie, mon réveil dans les Relictombs, Regis, le noyau d'éther et tout le reste.

Virion s'est avéré être un auditeur attentif, penché en avant, les coudes sur les genoux, sans même cligner des yeux. Cependant, alors que j'approchais de la fin de mon récit, il s'est penché en arrière, a croisé les bras et m'a fait un froncement de sourcils. "Tu es en train de me dire que j'ai gaspillé quatre ans de ma vie à te former pour devenir un dompteur de bêtes, juste pour que tu ailles perdre ton lien ?"

Ma bouche est restée ouverte alors que je cherchais une réponse, mais le froncement de sourcils de Virion s'est brisé et il m'a offert un sourire en coin.

"C'est une sacrée histoire, gamin. Mais... je suis content que tu sois revenu. Et..." Il a fait une pause et s'est éclairci la gorge. "Merci, Arthur."

"Et merci, Virion, d'avoir assuré la sécurité de ma mère et de ma sœur," ai-je dit en retour.

Il a laissé échapper un rire amusé. "Ta sœur, elle attire autant les ennuis que toi. Elle est irritée par l'idée même de 'sécurité'." Mon expression a dû indiquer exactement ce que je pensais de l'insouciance d'Ellie, car Virion a gloussé. "En parlant de ça, je suis sûr que tu es impatient de voir ta famille. Elles étaient toutes les deux ici le premier jour, mais la Lance Varay les a finalement fait partir pour qu'elles puissent se reposer."

Je lui ai fait un sourire crispé. "Ouais."

Il se leva et s'étira, laissant échapper un gémissement de vieil homme. "Avant de partir, cependant, il y a encore une chose. Bairon !" dit-il à voix haute, en se tournant vers la porte fermée.

La porte s'ouvrit et Bairon entra à nouveau, portant cette fois-ci trois boîtes identiques en bois noir poli, chacune d'entre elles étant reliée à de l'argent légèrement brillant.

"Les artefacts que Windsom vous a donnés," ai-je dit pensivement, en regardant les boîtes comme si elles pouvaient exploser à tout moment. "Tu les as gardés. Je me demandais..." En repensant aux moments où j'avais chassé les Alacryens du Sanctuaire, je me suis rappelé que Virion s'était précipité et avait disparu pendant un certain temps. "C'est ce que tu faisais pendant que nous étions en réunion."

Virion a pris la boîte supérieure de la pile de Bairon et a ouvert le couvercle, en la tendant vers moi. A l'intérieur se trouvait une tige ornée. Le bois rouge de la poignée était entouré d'anneaux dorés à intervalles réguliers, et elle était coiffée d'un cristal lavande incandescent. L'éther semblait attiré par le cristal, tournoyant autour comme autant d'abeilles curieuses.

J'ai activé Realmheart. J'ai ressenti une douleur aiguë le long de ma colonne vertébrale lorsque la godrune s'est allumée, puis une poussée de chaleur du bas de mon dos jusqu'à mes membres et mes yeux.

Le mana est devenu clair. Mon souffle est sorti précipitamment.

L'artefact en forme de tige était devenu un arc-en-ciel scintillant de mana rayonnant, les anneaux, le manche et le cristal étaient non seulement infusés de mana, mais en puisaient constamment dans notre environnement, de sorte que toute la surface, ainsi que la boîte dans laquelle il était rangé, baignait dans les bleus, les verts, les jaunes et les rouges.

"Je ne sais pas trop quoi en faire," a admis Virion en tendant la boîte. "Nous ne pouvons pas les utiliser. Pas maintenant, après tout ce qui s'est passé. Pas après Rinia..."

Je lui ai pris avec précaution, tenant la boîte dans le creux de mon bras blessé tandis que je soulevais l'artefact dans l'autre, le tournant pour que

les facettes du cristal attrapent la lumière et scintillent à travers la lueur du mana.

"Ellie m'a parlé des visions de Rinia," ai-je dit, utilisant Realmheart et ma propre capacité innée à voir les particules éthériques pour suivre le flux de la magie à travers l'artefact. "Gideon les a regardées ?"

Virion a éclaté avec un grognement indélicat. "Il y a jeté un coup d'œil et a dit qu'il était d'accord avec 'le vieux fou' et a promis de voter contre leur utilisation."

Regis s'est déplacé, ne faisant plus semblant d'être endormi et lorgnant l'artefact avec avidité. *'Si nous ne faisons rien d'autre avec, je peux toujours absorber cet éther. Tu sais, le désactiver, par sécurité ou autre.'*

Curieux de savoir ce qui allait se passer, j'ai essayé de puiser dans l'éther qui grouillait dans l'artefact. L'artefact semblait exercer sa propre force sur les particules d'éther, qui descendaient le long de la poignée vers ma main pour ensuite vaciller et se rapprocher à nouveau du cristal. Concentré, j'ai tiré plus fort. L'éther a tremblé, et le mana a semblé trembler et onduler, de petits panaches de mana s'échappant de l'artefact et se répandant dans l'atmosphère.

'Si nous prenons l'éther, l'artefact se brisera. Avec cette quantité de mana, l'explosion pourrait être assez violente. D'ailleurs,' ajoutai-je pensivement, *'je ne suis pas encore convaincu que nous ne puissions pas nous en servir.'*

"Ils résistent à la mise en place d'un dispositif dimensionnel, quel qu'il soit," a déclaré Virion en me regardant, les sourcils froncés, visiblement confus quant à ce que je faisais. Je me suis rendu compte que pour lui, il devait avoir l'impression que je faisais une compétition de regard avec la tige. "Je ne veux pas les trimballer partout, mais je ne sais pas quoi faire d'autre avec eux."

Faisant tourner l'artefact comme une baguette, je l'ai remis dans son étui, j'ai fermé et verrouillé le couvercle, puis j'ai imprégné de l'éther dans ma rune dimensionnelle.

La boîte a disparu, aspirée dans l'espace de stockage extra dimensionnel contrôlé par la rune sur mon avant-bras.

"Mais, comment... ?" Virion a jeté un regard interrogateur à Bairon, mais ce dernier s'est contenté de hausser les épaules.

"Par ici," ai-je dit, en prenant les deux autres boîtes. Bairon les a données avec plaisir. En un instant, elles avaient également disparu, et je pouvais les sentir dans l'espace extra dimensionnel, avec les objets que j'avais collectés à Alacrya.

J'ai levé mon avant-bras pour montrer la rune à Virion. "J'ai un original, pas une vieille relique qui a été démontée dix fois. Ça doit faire une différence."

Virion a gloussé à nouveau, ses sourcils remontant jusqu'à la racine de ses cheveux. "Un de ces jours, je suppose que j'arrêterai d'être surpris par toi, morveux."

"Espérons que non, Papy," ai-je dit sérieusement, puis j'ai regardé Regis. "Je crois que j'ai assez traîné. Prêt à sortir d'ici ?"

Il a baillé et s'est étiré, levant sa croupe en l'air comme un vrai chiot. "Je suis prêt à trouver une vraie source d'éther, parce que je n'aime pas l'idée d'être coincé comme ça pendant une semaine pendant que nous nous alimentons au goutte à goutte de l'atmosphère d'ici."

Avec la Boussole, je pouvais retourner dans les Relictombs à volonté, et j'ai mentalement convenu que nous devions aller reconstituer nos réserves d'éther dès que possible, mais je devais d'abord aller voir maman et Ellie.

Après avoir ajouté la corne de Valeska à ma pile croissante d'artefacts dans la rune dimensionnelle, j'ai fait mes adieux à Virion et Bairon, puis j'ai traversé les couloirs labyrinthiques de l'Institut Earthborn.

Regis est resté à l'intérieur de mon corps pendant que nous marchions, planant près du moignon de ma main au lieu de mon noyau. Cela atténuait la douleur du membre qui repoussait, mais la guérison était lente—du

moins, lente pour moi. Je m'étais tellement habitué à perdre des membres entiers que je craignais sincèrement pour ma santé mentale. Il y avait quelque chose de nettement inhumain à regarder ma main repousser en temps réel.

'Es-tu vraiment encore humain ?' envoya Regis, sachant exactement quoi dire pour m'agiter davantage, comme toujours.

'Je ne sais pas,' répondis-je, puis je mis cette pensée de côté en m'approchant de la porte des pièces où se trouvait ma famille.

Elle s'est ouverte avant que je ne l'atteigne, et Ellie en était à la moitié avant qu'elle ne me remarque et s'arrête brusquement. Son visage s'est éclairé, puis son attention s'est portée sur ma main. "Oh, Art, ça a l'air..."

Je l'ai prise par le menton et j'ai tourné son visage vers le mien. "Je vais bien, El. Je me suis remis de bien pire."

Elle m'a fait un seul signe de tête décisif, puis s'est retirée. "Je venais justement voir comment tu allais, alors tu m'as évité le déplacement. Maman est endormie." Elle a continué à parler en se retournant et en me conduisant dans les chambres. "Elle est restée éveillée pendant environ trente heures d'affilée, et elle s'est infligée un contrecoup en essayant de te guérir." Elle a tressailli et m'a regardé dans les yeux. "Désolée, je ne voulais pas..."

"C'est bon," ai-je dit en ébouriffant ses cheveux comme je l'avais fait quand elle était petite. Ça m'a rappelé combien elle était grande, combien elle avait grandi. Et combien elle m'avait manqué.

"Arthur ?" a dit une voix fluette venant d'un endroit plus profond de la suite. J'ai entendu des pieds frapper le sol, et des pas rapides mais irréguliers. Maman est apparue dans le hall, les cheveux ébouriffés et des poches sombres sous les yeux.

Pourtant, quand elle m'a vu, elle a souri. "Oh, Art, j'étais si..."

Maman a vacillé, ses yeux ont perdu leur concentration. J'étais à ses côtés en un instant, la soutenant et la conduisant vers le canapé le plus proche.

"Je vais... bien," a-t-elle marmonné alors que je l'installais sur le canapé, mais il était assez facile de voir qu'elle ne l'était pas.

En activant Realmheart, j'ai regardé de plus près, voyant les particules de mana bouger dans son corps et sentant sa force de base.

"Oh, tu brilles," dit-elle, ses yeux se croisant alors qu'elle essayait, sans succès, de se concentrer sur moi.

Elle avait clairement poussé son corps bien au-delà du point d'épuisement. Son noyau était tellement sollicité qu'il avait du mal à recommencer à traiter le mana, ce qui la laissait dans un délire de fatigue, sans parler de l'intense douleur corporelle qu'elle devait ressentir avec un contrecoup aussi important.

J'ai laissé Realmheart s'effacer à nouveau.

"Tu as un contrecoup extrême. Tu dois être plus prudente. Tu es..."

"Chanceuse ?" dit-elle maladroitement, me coupant dans mon élan. "Je me sens en effet assez chanceuse, tu sais. Tout le monde n'a pas... Combien de fois avons-nous eu cette chance ? Quatre ? Cinq ? Bref, tout le monde n'a pas une seconde, seconde, seconde chance d'arranger les choses."

J'ai grimacé à l'évocation du passé.

Les regrets que j'avais de dire la vérité à mes parents à mon sujet, et le réconfort que j'ai ressenti en avouant enfin la vérité... toutes ces émotions sont revenues, formant un nœud dans ma gorge que j'ai ravalé de force.

En donnant à maman un sourire sombre, j'ai tiré une couverture sur ses genoux. "Qu'est-ce que tu veux dire ? Tu as arrangé les choses il y a longtemps, tu te souviens ? Après la mort de papa..."

Elle a dégrisé, secoué la tête et serré ma main faiblement. "Je l'ai peut-être dit, mais je n'ai jamais été capable de le faire. Je n'ai jamais pu... être ta

mère. Mais je veux l'être. Je le serai." Ses yeux se sont fermés et elle s'est enfoncée davantage dans le canapé. "Je suppose que c'est un peu ce que ça doit être d'être toi, hein ? Comme... renaître. Essayer à nouveau de faire les choses bien."

Je savais que c'était le délire qui parlait, mais quand même, l'entendre mentionner ma réincarnation avec autant de désinvolture et de calme m'a fait frémir de l'intérieur. "Ouais, peut-être. On peut seulement... continuer à essayer. Pour apprendre, et faire mieux."

Doucement, le souffle de son ton m'indiquant qu'elle se rendormait, elle a dit : "Je t'ai fait du porridge, Arthur. Je sais que ça prendra du temps, mais... j'espère que tu pourras lentement me laisser redevenir ta mère."

En me tournant vers la cuisine, je pouvais juste voir la petite table ronde, et sur celle-ci, un bol en bois avec une cuillère posée proprement à côté.

Et soudain, l'armure d'insensibilité et d'apathie que j'avais revêtue pour survivre à mon séjour dans les Relictombs et à Alacrya s'est effondrée.

Ma gorge s'est serrée et ma vision s'est troublée.

Une partie de moi a résisté à se lever et à marcher vers la table. Avec la contre-attaque rapide d'Agrona, je savais que je ne pouvais pas rester ici plus longtemps. Je savais qu'il allait attaquer à nouveau, et je savais que ce serait pire.

Mais j'ai laissé mes jambes lourdes me traîner vers le bol de porridge, remarquant à peine que Regis conduisait ma sœur hors de la pièce.

Lentement, j'ai pris la cuillère et pris une bouchée de cette purée froide et insipide. Ce faisant, j'ai cédé au poids de tout cela.

Les larmes coulaient librement tandis que je prenais bouchée après bouchée. Seul dans cette petite cuisine, loin de tout ce que j'avais appelé ma maison, j'ai pleuré en silence en mangeant le premier repas que ma mère m'avait préparé depuis des années.

Le métal brûlant grésillait contre l'os nu, le carbonisant en noir tandis que la chair qui l'entourait fondait. L'eau a sifflé quand elle a touché le fer noir, envoyant un nuage de vapeur. J'ai juré et j'ai reculé.

Ellie a éloigné ma main de la casserole qui chauffait sur la cuisinière. "Laisse-moi le faire ! Qui mélange l'eau et la graisse chaude, de toute façon ? Est-ce que tu as déjà cuisiné avant ?"

J'ai plongé mes doigts dans la soucoupe d'eau avec laquelle j'avais refroidi la poêle et j'ai projeté plusieurs gouttes sur son visage alors qu'elle s'efforçait de retourner le morceau de viande que j'avais brûlé. "Ça sort de la bouche de la fille qui ne mange que du poisson, des rats et des champignons depuis combien de mois déjà ?"

Regis, assis au milieu de la table, observait avec intérêt, son nez tressautant à chaque bouffée d'air parfumé à la viande. "Tu sais, ça semble assez irréparable. Jette-le moi."

Ellie a jeté une poignée de champignons coupés avec la viande et la graisse, en ronronnant d'irritation. "Je peux faire plus avec du rat et des champignons que toi avec tout le garde-manger royal, je parie."

"Je ne suis pas sûr que ce soit quelque chose dont on puisse se vanter," ai-je fait remarquer en riant.

La jambe d'Ellie s'est levée et a heurté ma cuisse. J'ai attrapé sa cheville et j'ai tiré sur sa jambe, la tenant à l'envers, ses cheveux traînant sur le carrelage sous elle.

"Hé, ce n'est pas juste !" a-t-elle crié, en balançant les bras alors qu'elle essayait futilement de donner un coup de poing.

Le murmure des chaussures sur le carrelage a attiré mon attention sur la porte de la cuisine.

"Bonjour," ai-je dit, en faisant un signe de la main qui suspendait Ellie à l'envers pour que ma sœur se déplace comme une poupée de chiffon. "Ce n'est pas grand-chose, mais Ellie et moi avons essayé de faire un petit déjeuner."

"J'ai essayé de faire le petit-déjeuner," a-t-elle râlé, les bras croisés. "Arthur était surtout dans le...aie !" a-t-elle glapi alors que je la laissais tomber au sol.

"Oh," a marmonné Ellie rapidement et silencieusement, "Maman, qu'est-ce qui ne va pas ?" C'est alors que j'ai réalisé que des larmes coulaient doucement sur les joues de maman.

"Euh ? Qu'est-ce que vous-oh." Elle s'essuya les joues avec le dos de ses manches longues. "Pourquoi est-ce que je pleure ?" se demanda-t-elle en riant.

"Je suppose que c'est juste... se réveiller avec quelque chose comme ça... ça fait longtemps".

J'ai tiré une chaise pour elle, et elle s'y est installée avec un sourire reconnaissant et plein de larmes. Ses mouvements étaient encore un peu lents, mais son regard était beaucoup plus stable qu'il ne l'était la veille. Regis s'est reculé pour se trouver directement en face d'elle et elle a commencé à le caresser derrière les oreilles.

Ellie et moi nous sommes bousculées devant la cuisinière, mais j'ai fini par la laisser crier victoire, et j'ai plutôt pris une poignée d'assiettes en bois et d'ustensiles pour mettre la table. Ellie a apporté des piles de viande légèrement brûlée, des œufs, des champignons, des légumes verts cuits à la vapeur, des haricots rouges et une sorte de boudin d'anguille—pêché dans un lac souterrain voisin—qui, selon Ellie, était délicieux, et ensemble nous avons rempli trois assiettes.

Maman a coupé une extrémité brûlée de la tranche de viande que nous lui avons donnée et l'a donnée à Regis, qui l'a prise directement sur sa fourchette.

"Il va continuer à demander des trucs comme ça si tu le gâtes, maman," ai-je dit autour d'une bouchée.

Elle a rejeté mes paroles. "Oh, c'est bon. Tu ne crois pas qu'avec tout ce qu'il a fait pour aider ici, il l'a mérité ?"

Les grands yeux de chiot de Regis brillaient et il fixait ma mère comme si elle venait de lui donner un prix. " Pouvez-vous croire que cet homme ne me nourrit jamais ? "

"Tu as beaucoup d'éther," ai-je marmonné alors que maman me tendait la moitié d'un champignon.

Regis l'a regardé d'un air incertain, puis a dit, "Peut-être un peu plus de cette viande à la place ?"

Les sourcils de maman se sont levés. "Il est important que tu aies une alimentation saine et équilibrée, Regis," gronda-t-elle légèrement.

Regis cligna des yeux de façon caricaturale, puis se pencha en avant et prit avec précaution le champignon qu'elle lui tendait, le mâchant avec une telle déception qu'Ellie eut pitié de lui et lui jeta un morceau de son anguille, riant quand il se jeta dessus et l'avalait d'une seule bouchée.

Un spectacle vraiment magnifique à voir de la part de la manifestation même de la Destruction, ai-je pensé.

"Bref, comment te sens-tu ce matin ?" J'ai demandé à maman en découpant un morceau de ma propre anguille, en gardant un ton léger, mais en la regardant attentivement.

"Beaucoup mieux," a-t-elle répondu. Ses yeux fatigués et injectés de sang louchaient en signe d'appréciation. "Merci, Arthur, mais tu n'as pas à t'inquiéter pour moi. Tu as déjà tellement de choses en tête."

Ellie s'est moquée et a ouvert la bouche, mais s'est arrêtée quand maman lui a lancé un regard. Ma sœur a pris un moment pour finir de mâcher et

d'avaler, puis a dit, "Il nous a laissé croire qu'il était mort pendant des mois, n'est-ce pas ? Laisse-le s'inquiéter."

Le doux sourire de ma mère a vacillé, et j'ai traversé la table pour lui serrer la main. "J'ai beaucoup de choses en tête. Mais toi et Ellie êtes toujours au sommet de cette pile qui ne cesse de croître."

Les yeux de maman sont tombés sur son assiette, mais j'ai vu l'humidité briller dans ses yeux. Ellie la regardait, un petit froncement de sourcils sur ses traits matures. J'ai glissé la plupart de ma viande brûlée vers Regis, qui mâchait bruyamment, inconscient de tout sauf de la nourriture chaude devant lui, bien que je puisse sentir le frisson qu'il ressentait à l'idée de partager un repas de famille avec nous grâce à notre connexion mentale.

Nous avons mangé en silence pendant un moment après ça, mais ce n'était pas le genre de silence qui était gênant ou tendu. Au lieu de cela, c'était confortable. Facile. Plus facile qu'il ne l'avait été depuis très longtemps, depuis l'attaque de Xyrus.

L'idée que c'était comme une autre vie m'a traversé l'esprit, mais je savais que ce n'était pas vraiment vrai. J'avais vécu une autre vie sur Terre, et ensuite, en Alacrya, j'avais prétendu être quelqu'un que je n'étais pas, faisant revivre une partie de moi qui était morte lorsque je m'étais réincarnée en Dicathen. J'avais besoin de Grey pour survivre là-bas, et même si je voulais être Arthur, vivre en tant que Grey m'avait rappelé pourquoi j'étais devenu lui au départ.

Jusqu'à ce que cette guerre soit terminée, vraiment terminée, je ne pouvais pas laisser Grey partir. Pas encore.

"-thur ?"

"Pardon ?" J'ai demandé, réalisant que ma mère avait dit quelque chose.

"Je disais juste que je devrais vraiment aller m'enregistrer au centre médical maintenant que je me sens un peu mieux." Elle avait l'air un peu gênée en poussant son assiette à moitié pleine vers Regis. "Il n'y a que deux

émetteurs dans toute la ville, et ils comptaient sur ma présence. De plus, je suis sûre que tu as tes propres affaires à régler."

Avant que je puisse répondre, il y a eu un souffle d'Ellie. "Oh ! Ça me rappelle quelque chose ! J'ai dit à Saria Triscan que j'aiderais à reloger les réfugiés elfes aujourd'hui. La plupart d'entre eux étaient temporairement logés dans les niveaux inférieurs, qui ont été assez endommagés lors de l'attaque. Nous allons commencer à les déplacer vers des endroits plus permanents," ajouta-t-elle en guise d'explication en s'éloignant de la table.

Au même moment, il y a eu un léger pop et la présence soudaine d'un grand corps à fourrure a poussé la table sur le côté, faisant presque tomber Regis sur le sol.

"Boo !" dit Ellie, exaspérée. "Je ne suis pas en danger ! Et je t'ai dit de ne pas gambader dans les pièces !"

L'ours gardien grommela, et les yeux d'Ellie se rétrécirent. "Ne me blâme pas. Tu as interrompu ta propre sieste en étant si surprotecteur." L'ours laissa échapper un grognement ronronnant qui fit trembler les assiettes sur la table, plaquées contre son flanc.

Maman s'était serrée autour de Boo, qui occupait un grand pourcentage de la cuisine, mais elle s'est arrêtée pour s'appuyer contre l'arche de la porte et nous regarder tous, avec un sourire radieux. "Je vous verrai tous les deux à la maison pour le dîner ce soir, d'accord ? Je cuisinerai." Son sourire s'est légèrement effrité, ses sourcils se sont froncés et son expression s'est excusée. "Quelque chose de chaud cette fois."

"Ça a l'air génial," ai-je dit, en lui adressant le sourire le plus chaleureux que je puisse faire.

Elle me l'a rendu, m'a fait signe, puis a disparu derrière la masse de Boo. J'ai entendu la porte de la suite s'ouvrir et se fermer, puis je me suis tourné vers Ellie. "Tu penses qu'elle va bien ?"

Ellie grattait Boo entre les yeux de la grosse bête de mana. "Je ne l'ai pas vu sourire comme ça depuis la mort de papa."

Sans me regarder, elle a mis son épaule sur le côté de Boo et l'a poussé. "Viens, grand dadais, il faut qu'on trouve comment te faire passer la porte d'entrée." Elle s'est arrêtée et m'a jeté un regard hésitant par-dessus son épaule. "Tu veux... venir avec nous ? Les réfugiés... ils ont eu des moments difficiles. Te voir pourrait les aider à se sentir mieux."

Je lui ai fait un sourire d'excuse avant de secouer la tête. "J'aimerais bien, El, mais j'ai des devoirs à accomplir." *Des choses qui doivent être réglées avant que je puisse partir*, ai-je presque ajouté.

Elle a roulé des yeux, mais son sourire était à la fois bon enfant et compréhensif. "Oui, oui, je sais, il y a tellement de choses à faire pour sauver le monde en ce moment, et un seul grand frère. Eh bien... à plus tard, alors."

Ellie s'est glissée autour de Boo, qui s'est tourné pour m'inspecter pensivement, le visage écrasé entre son épaule et le mur, avant de grogner et de se retourner pour la suivre. Il a presque renversé la table, puis a dû se serrer pour passer d'abord la porte de la cuisine, puis la porte d'entrée dans la série tentaculaire de tunnels interconnectés de l'Institut Earthborn.

Mon sourire s'est effacé. J'ai regardé avec nostalgie la suite, souhaitant pouvoir rester plus longtemps. Le temps passé avec ma famille avait été un répit bien nécessaire, mais le temps jouait contre moi, et il y avait encore trop de choses à faire.

J'avais passé la plupart de la soirée à étudier les artefacts de pouvoir pendant que ma famille dormait. L'interaction entre l'éther et le mana autour d'eux était différente de tout ce que j'avais vu auparavant, mais elle me rappelait le royaume de l'âme dans l'orbe d'éther, où je m'étais entraîné avec Kordri pendant si longtemps. Les artefacts ne contenaient pas un espace extra-dimensionnel, mais ils n'étaient pas non plus de simples récipients pour des quantités massives de mana. C'était presque comme si

Kezess avait attiré et contenu un potentiel, et en utilisant les artefacts, ce potentiel était dépensé en un être vivant.

C'était un concept difficile à comprendre, mais je n'en étais qu'aux premiers stades de la compréhension. J'avais besoin de voir les artefacts utilisés, mais sans activer le pouvoir que Rinia avait vu détruire le continent.

"Alors," a dit Regis, interrompant mes pensées. Je pouvais sentir son contentement avec son ventre plein de nourriture faite maison. "Relictombs pour faire le plein, puis retour au Triple D ?"

"Je..." J'ai bafouillé, frottant une main sur mon visage, puis je me suis retourné pour regarder mon compagnon d'un air renfrogné. "Quoi ?"

"Le Duo Dynamique de Dicathen. Tu sais, toi et moi, le Triple D."

Décidant qu'il valait mieux ne pas engager Regis sur ce front, j'ai dit à la place : "Pas encore le temps pour les Relictombs. D'abord, nous devons nous assurer que nous pouvons quitter Vildorial sans que la ville tombe immédiatement aux mains des forces d'Agrona."

J'ai donné à Ellie une ou deux minutes d'avance, puis je l'ai suivie vers la sortie. Au lieu de me diriger vers la sortie, je me suis enfoncé plus profondément dans l'institut Earthborn.

Comme je m'y attendais, j'ai trouvé Gideon, Emily et leur équipe de mages nains déjà au travail.

Le vieil inventeur m'a à peine épargné un regard lorsque je suis entré dans le laboratoire, visiblement peu surpris de me voir. "Je ne t'ai vu qu'il y a seize heures, dont au moins quatre passées à dormir. Rien n'a changé entre-temps, Arthur."

Emily, qui était penchée sur le bâton de cristal avec une paire de baguettes, en a agité une vers moi. Elle a émis un sifflement strident et bourdonnant. Elle a sauté, a fait un sourire penaud et s'est remise en position.

"Gideon, j'ai besoin que tu rassembles tout l'équipement de contrôle de sortie de mana que tu peux trouver," ai-je dit. "Retrouve-moi à l'avant-poste de pêche des Trois Lacs dans une heure."

Gideon a lentement posé les notes qu'il consultait, a mis un doigt dans son oreille et a creusé un peu, puis il a secoué la tête et m'a offert un sourire mielleux. " Pardon, Arthur, mais je jure qu'on dirait que tu as débarqué dans mon laboratoire et que tu as commencé à me donner des ordres sans contexte ni considération pour les projets déjà en cours—des projets dont tu m'as toi-même répété qu'ils étaient de la plus haute priorité. "

Le regardant droit dans les yeux, j'ai continué. "Emily, j'ai besoin que tu retrouves les Lances Mica, Varay, et Bairon, et que tu les amènes à notre rencontre."

Elle a tapoté les baguettes ensemble deux fois, puis les a posées soigneusement à côté du bâton. "Bien sûr, pas de problème." En passant rapidement devant Gideon, elle lui a fermé la bouche, qui était restée ouverte alors qu'il continuait à me fixer.

Il lui a lancé un regard dans le dos alors qu'elle se dirigeait vers la porte, mais son attention est rapidement revenue sur moi.

"C'est plus sensible au temps que nos autres projets," ai-je dit pour le consoler. "Une heure, Gideon."

"Bah," dit-il en grognant, mais il a commencé à s'affairer dans le laboratoire pour attraper des objets et les jeter sur une table vide. "Une heure alors. Mais pourquoi me fais-tu traîner ces vieux os jusqu'aux Trois Lacs ?"

"On se voit là-bas," c'est tout ce que j'ai dit en réponse avant de me retourner et de quitter le laboratoire moi-même.

Mes pieds me portèrent rapidement hors de l'Institut Earthborn, le long de la route sinueuse, devant les équipes qui reconstruisaient les nombreuses

structures détruites lors de l'assaut des Alacryens, et dans l'un des tunnels qui reliaient le niveau le plus bas de la ville.

'Tu es sûr que tout cela va marcher ?' a demandé Regis. Il avait ruminé en silence mon refus de reconnaître le "nom d'équipe" qu'il avait suggéré pour nous, mais son irritation s'est finalement transformée en une sorte d'accord résigné de ne pas être d'accord.

'Il le faut,' ai-je pensé, même si nous avons tous deux ressenti mon manque de confiance dans le processus lui-même. *Nous ne pouvons pas mener une guerre sous le désert. 'Nous devons y aller et repousser les forces Alacryenne qui habitent Dicathen.'*

Ces pensées se sont heurtées à un mur d'hésitation dans mon esprit. Parce que, autant j'avais besoin de partir, autant j'avais besoin de rester. Vildorial était maintenant l'épicentre de la lutte pour reconquérir Dicathen, et tous les habitants de Sapin et Darv avaient besoin de nous. Mais tout ce que j'avais fait pour assurer la sécurité des habitants de cette ville n'aurait servi à rien si Agrona envoyait une autre attaque pendant mon absence.

J'avais besoin que les Lances protègent la ville en mon absence, et pour cela, il fallait qu'elles se libèrent de leurs contraintes actuelles.

Les tunnels entre Vildorial et la région des Trois Lacs étaient frais et peu fréquentés, ce qui me laissait le temps de réfléchir à ce que j'espérais accomplir.

J'ai surtout organisé mes pensées, en essayant de me souvenir de tout ce que j'avais entendu sur les deux séries d'artefact asura : ceux donnés aux rois de Dicathen pour créer des Lances, et ces nouveaux artefacts qui, apparemment, pouvaient rendre un mage assez fort pour se battre même contre les Faux.

Ellie m'avait raconté tout ce qu'elle pouvait sur les conversations entre Virion et Windsom, puis plus tard entre Rinia et Virion. Et bien sûr, le vieil

elfe lui-même m'avait expliqué le fonctionnement des artefacts des Lances lorsqu'il m'avait fait Lance, mais il y avait encore beaucoup de choses que je ne comprenais pas sur la manière dont les asuras les avaient créés.

Ces pensées et bien d'autres occupaient mon esprit jusqu'à ce que l'air devienne lourd d'humidité et que l'odeur des lacs souterrains envahisse les tunnels. La saumure, les algues et l'odeur entêtante des champignons géants se combinaient pour créer un parfum d'un autre monde, comme si je sortais de Dicathen pour entrer dans un endroit plus ancien et plus sauvage. Le grondement lointain de l'eau tumultueuse pouvait être ressenti à travers le sol peu après.

Le tunnel était recouvert d'un mur de granit brut, mais la porte qui le traversait était ouverte. Juste à l'intérieur, plusieurs bâtiments s'agglutinaient autour du bord du premier des trois lacs qui ont donné leur nom à cet endroit. Une jetée en pierre longeait le bord, et quelques bateaux carrés à fond plat y flottaient. Mais l'avant-poste était vide aujourd'hui, comme je m'y attendais ; la plupart de la population de Vildorial était retenue dans la ville en cas de nouvelle attaque.

La caverne était énorme, encore plus grande que le sanctuaire. Bien qu'elle ne soit pas aussi haute que la ville en spirale de Vildorial, elle s'étendait à l'infini, le premier immense lac se déversant dans un second en une série de larges cascades, qui à leur tour se déversaient dans le troisième sur près d'un kilomètre le long de la caverne.

En marchant entre les bâtiments vides, j'ai tout saisi. Bien que l'odeur soit quelque chose à laquelle il faudrait s'habituer, il y avait une sorte de beauté impressionnante dans cet endroit.

Regis s'est libéré de mon corps et s'est promené à côté de moi. "Tu sais, ça me rappelle presque les Relictombs."

"Peut-être que les djinns se sont inspirés d'endroits comme celui-ci," j'ai réfléchi distraitement. "Ou même les ont créés."

Le long d'un des bords du lac, une forêt de champignons géants émergeait du sol moussu, et en face, la paroi de la caverne était ornée de stries orange et blanches. L'eau s'écoulait constamment à travers ces dépôts de sel, se déversant dans le lac et dégageant l'odeur de saumure que j'avais déjà remarquée.

Dans les profondeurs de l'eau sombre, on pouvait voir des créatures bioluminescentes trotter lentement, comme de faibles étoiles traversant le ciel nocturne.

C'était, au moins pour un court moment, une distraction agréable.

Mais des bruits de pas n'ont pas tardé à annoncer l'arrivée des autres, et le charme a été rompu.

Les Lances sont arrivées les premières, se déplaçant avec détermination. Mica les menait. Son seul œil restant s'est verrouillé sur moi au moment où elle a franchi le seuil de la grotte, aussi dur que la pierre noire qui habitait l'orbite cicatrisée de l'œil que Taci avait détruit. Bien qu'à l'aise dans les tunnels de sa maison, il y avait quelque chose qui manquait à Mica ; elle avait perdu plus qu'un œil quand Aya est morte.

Varay était juste derrière elle, dominant la naine, aussi stoïque et indéchiffrable que d'habitude. Ses courts cheveux blancs semblaient briller dans la lumière diffuse du monde souterrain, lui donnant un air mystique. Son bras de glace magique conjuré était fixe et immobile, mais sa main de chair et de sang s'agitait avec une énergie nerveuse constante, sapant subtilement sa présence autrement indomptable.

Finalement, Bairon est entré quelques mètres derrière elles. Son regard traînait derrière les talons de ses compagnons, sans voir, ou plutôt, en voyant autre chose qu'un sol inégal. Je me demandais où étaient ses pensées, quelle scène invisible se jouait devant ses yeux déconcentrés qui le faisait froncer si profondément les sourcils.

Je me tenais sur la jetée, Regis assis sur ses hanches à côté de moi, et j'attendais qu'ils viennent à nous.

Varay a parlé la première. "J'espère que tu ne nous as pas fait venir jusqu'ici juste pour nous emmener pêcher," dit-elle en se concentrant sur l'un des bateaux flottant derrière moi.

J'ai émis un rire discret, attirant des regards incertains de la part des autres Lances. "En fait, j'ai appris à aiguiser mes réflexes et à ajuster ma perception en attrapant des poissons à mains nues quand je n'étais qu'un petit garçon à..." Je me suis repris et j'ai laissé la pensée s'échapper. "Bref, non, je pense que vous avez tous largement dépassé ce stade de votre entraînement."

"Nous sommes ici pour que tu nous entraînes, alors ?" Mica a demandé, en haussant un sourcil et en croisant les bras. "La fille Watsken était un peu légère sur les détails quand elle a délivré votre convocation."

"Pas une convocation," ai-je corrigé gentiment, "une invitation. Je pense que vous comprenez tous ce qui se passe, ce qui est en jeu. Quand Agrona a envoyé ses Wraiths après moi, il a dû penser qu'ils étaient plus que suffisants pour me capturer ou me tuer, et de même que deux Faux et un serviteur seraient capables de reprendre le contrôle de Vildorial et d'écraser le reste de la résistance contre lui."

"Et ça aurait été le cas," ajouta Mica, l'air renfrogné. "Bien que nous ayons donné tout ce que nous avons, nous n'avons pu que les retenir pendant un certain temps. Sans la nouvelle arme de Bairon, nous n'aurions même pas tenu aussi longtemps."

"Tu penses qu'il va revenir à la charge ?" Varay a demandé, ses doigts tapants constamment contre sa cuisse.

"Il le fera." J'ai commencé à faire des allers-retours devant les trois Lances, leurs yeux me suivant avec méfiance. "Ma victoire sur les Wraiths et mon attaque subséquente sur le sol Alacryen pourraient le faire réfléchir, mais pas longtemps." J'ai arrêté de faire les cent pas soudainement, contenant avec force mon énergie nerveuse. "Bien que j'aie empêché les Wraiths de

revenir vers lui avec des informations, le fait que j'ai même été capable de les tuer lui a permis de mieux comprendre mon pouvoir."

J'ai pris un moment pour rassembler mes pensées, puis j'ai dit, "La vérité est que vous trois n'êtes pas assez forts pour protéger cette ville sans moi."

Varay est devenu aussi raide qu'une statue de glace. Son visage ne trahissait pas ses émotions, mais les autres étaient moins capables de masquer leur surprise et leur frustration.

Mica serra les dents et, par inadvertance, se rendit si lourde que les pierres lisses et légèrement glissantes de la jetée craquèrent sous elle.

Bairon a fait claquer la crosse de sa lance contre le sol et s'est redressé, me regardant d'un air de défi et me rappelant fermement son ancienne personnalité. "Nous pouvons l'être, Arthur. Et je suppose que tu le sais, sinon tu ne nous aurais pas amenés ici."

"J'espère que tu as raison, Bairon," ai-je dit, en adoucissant mon ton. "Parce que si ce n'est pas le cas, je ne sais pas comment nous pourrions reconquérir notre patrie, vaincre Agrona, et empêcher tout nouvel assaut de Kezess Indrath."

"Alors ne perdons pas plus de temps," a dit Bairon, son menton se relevant alors que sa fierté luttait contre mes paroles. "Je me battrai jusqu'à ce que mon noyau se fissure et que mes muscles lâchent si cela peut offrir une chance de franchir les barrières placées sur nous en tant que Lances. Dis-nous juste ce que tu veux que nous fassions, Arthur."

Il n'y a pas si longtemps, j'aurais été émerveillé à l'idée que le noble Bairon Wykes soit si disposé et ouvert à suivre mon exemple, mais même pendant mon bref retour, j'ai pu voir à quel point il avait mûri. La guerre l'avait forgé en un véritable leader d'une manière à laquelle aucun de nous n'aurait pu s'attendre, surtout après sa quasi-mort aux mains de Cadell.

"Merci, Bairon, mais ce ne sera pas ce genre d'entraînement," ai-je dit.

Avant qu'ils aient pu poser des questions, nous avons tous entendu Gideon s'approcher en grognant et franchir la porte ouverte, avec Emily qui titubait à ses côtés sous une pile d'équipements. Il a froncé le nez, probablement à cause de l'odeur, et rayonnait d'irritation pure. "Pourquoi diable penses-tu que nous devons être dans cet abîme, je ne le saurai jamais."

"Maintenant que nous sommes tous là, commençons," ai-je dit en faisant signe à tout le monde de me suivre.

Nous avons fait le tour du bord du lac jusqu'à ce que nous soyons sous les larges chapeaux violets, verts et bleus des champignons géants. Varay et moi—et, dans une moindre mesure, Regis, qui a insisté pour traîner une seule sacoche en cuir—avons aidé Emily à porter l'équipement, puis l'avons disposé sur une série de rochers plats après qu'Emily ait pris soin d'enlever la terre et la mousse. J'ai demandé aux trois Lances de prendre place dans la mousse épaisse près de l'eau calme du lac.

Pendant que Gideon et Emily s'occupaient de préparer leur équipement, je me suis adressé aux Lances. "Si nous espérons franchir les barrières artificielles qui vous sont imposées, nous devons mieux les comprendre. Les serments de sang que vous avez fait ne limitent pas intrinsèquement votre capacité à devenir plus fort, c'est quelque chose que Kezess Indrath a fait quand il a donné à Dicathen les artefacts, et je peux vous dire exactement pourquoi, parce que j'ai vu Agrona faire la même chose à son peuple.

"Ils ont vu ce dont les inférieurs sont capables. Ils savent que nous pouvons aller bien au-delà, si on nous en donne l'occasion." Je leur ai parlé des djinns, comment ils avaient acquis une connaissance de l'éther et du mana au-delà de ce que les dragons pouvaient faire, et comment, lorsque Kezess n'a pas pu les forcer à partager cette connaissance, il les a détruits.

Mica a juré. Bairon a froncé les sourcils en regardant ses genoux. Les yeux de Varay étaient rivés sur moi et elle était suspendue à chacun de mes mots.

"Les asuras attendent le contrôle par-dessus tout. Le clan Vritra élève les gens comme des bêtes de mana, tandis qu'Indrath joue les dieux de loin, poussant nos sociétés à prendre la forme qu'il désire, puis, comme un enfant en colère, renversant tous ses jouets s'il est contrarié.

"En donnant à Dicathen les artefacts, Kezess s'est assuré que certaines lignées familiales soient maintenues en sécurité et politiquement puissantes tout en déclinant activement en force magique—la véritable puissance de ce monde. Il a fait cela en leur donnant vous. De puissants protecteurs qui étaient liés par un serment de sang pour ne pas les trahir. Et pourtant, pour éviter qu'une personne ou une nation ne devienne trop puissante sur le plan magique, il vous a empêché de devenir assez puissant pour menacer les clans asura.

Agrona avait une ligne plus fine à suivre. Il avait besoin de soldats capables de combattre les asuras, que ce soit les autres clans encore présents à Epheotus ou son propre peuple s'il pensait se retourner contre lui. Mais il devait être certain qu'ils ne pourraient jamais devenir assez forts pour le défier, et ainsi il est devenu l'arbitre ultime de qui obtient la magie en Alacrya.

"La vérité est que les asuras ne veulent pas que nous progressions parce qu'ils y voient une menace existentielle pour leur propre domination."

Quelque chose a fait un plouf au milieu du lac, les ondulations se déplaçant lentement vers l'extérieur et perturbant la surface miroitante.

Varay s'est ajustée sur le sol moussu. "Tu as passé plus de temps avec les asuras que n'importe lequel d'entre nous, Arthur. Nous avons confiance en ton jugement sur cette question, mais cela pose la question : que faisons-nous à ce sujet ?"

J'ai tendu ma main vers elle. Elle l'a prise, et je l'ai tirée sur ses pieds. "Je ne l'ai pas vu avant, mais le premier dragon que j'ai rencontré m'a laissé entrevoir ce qui allait arriver, et quelle serait la réponse. Elle a laissé un message intégré dans le mana de mon noyau, mais m'a dit que je ne

l'entendrais que lorsque j'aurais dépassé le noyau blanc. C'était une tentation à laquelle elle savait que je ne pourrais pas résister, un moyen de me pousser à un niveau bien supérieur à celui que la plupart des mages n'atteindraient jamais."

"Et tu l'as fait ?" Varay a demandé, sa main comme une griffe glaciale autour de la mienne. "C'est ainsi que tu as acquis tes pouvoirs éthériques ?"

J'ai secoué la tête. "Mon noyau s'est brisé, libérant le message avant son heure, et mes chances de passer au-delà du noyau blanc ont disparu. Mais"—j'ai activé Realmheart, en voyant le reflet des runes lavande sur la surface des yeux de Varay—"les vôtres ne le sont pas, et je crois que Kezess lui-même nous a donné la clé pour libérer votre véritable potentiel."

Varay est resté totalement immobile lorsque ma main s'est posée sur son sternum. Avec Realmheart actif, je pouvais voir les flocons de neige translucides purifiés, semblables à du mana, compactés dans son noyau, parfaitement contrôlés et rayonnant avec détermination. Les particules étaient régulièrement distillées et relâchées dans son corps par ses canaux pour renforcer sa forme physique et maintenir le bras conjuré en place.

En plus de la capacité à voir le mana, Realmheart a reproduit le sixième sens qu'un noyau de mana fournit pour sentir le mana chez les autres, me permettant de sentir le poids écrasant et la stabilité glaciale du noyau de Varay qui rayonne à partir d'elle.

J'ai fermé les yeux, me concentrant sur ce second sens.

"Libère une petite explosion de mana," ai-je dit tranquillement, puis j'ai suivi le mana d'eau purifiée—qui scintillait maintenant sous forme de glace déviante dans le noyau de Varay—s'écoulant à travers ses veines de mana et dans l'atmosphère. "Maintenant, puise dans le mana ambiant et concentre-toi pour le purifier à l'intérieur de ton noyau. Plus précisément, pense à clarifier ton noyau lui-même."

Varay a pris une inspiration régulière. J'ai ouvert les yeux pour voir les particules de mana atmosphérique—presque toutes de l'eau et de la terre—être aspirées dans son corps et ensuite dans son noyau, tout comme ses poumons ont aspiré l'air. Dans le noyau blanc comme neige, le mana était rapidement purifié et prêt à être utilisé.

Je lui ai demandé de répéter ce processus plusieurs fois, puis je suis passé à Bairon. Il m'a étudié attentivement alors que je pressais ma main sur son sternum. J'ai été surpris par la teinte fumée de son noyau, par ailleurs d'un blanc éclatant.

"Est-ce que ton noyau ou ton mana est différent de ce qu'il était avant que Cadell ne t'attaque avec le feu de l'âme ?" J'ai demandé, en observant

attentivement comment il libérait le mana, prenait une grande respiration, puis le réintroduisait.

Il a répété l'exercice avant de répondre. "Je ne sais pas trop comment répondre à cette question. J'ai dû travailler sans relâche pour reconstituer mes forces après cette bataille, et j'ai failli abandonner et accepter mon sort."

"Physiquement cependant... quand tu canalises le mana maintenant, est-ce que tu sens quelque chose de différent dans ton noyau ?"

Il ferma les yeux alors qu'il répétait le cycle deux fois de plus. "Je ne suis pas certain d'avoir retrouvé toute ma force," dit-il finalement. "Mais je ne me souviens pas non plus si la magie était différente avant."

En hochant silencieusement la tête, je suis passé à Mica. Lorsque ma main s'est pressée contre son sternum, ses lèvres se sont retroussées en un rictus froid. "Je te l'ai déjà dit, je suis trop vieille pour toi."

Regis regardait depuis les rochers où Gideon et Emily avaient étalé tout leur équipement. Il a gloussé de façon appréciative. "Et beaucoup trop jolie, aussi."

Elle a jeté un regard surpris par-dessus son épaule, puis a levé un sourcil dans ma direction. "Est-ce que cette petite créature essaie de flirter avec moi ?"

"En fait, c'est une arme de destruction massive asura, et il flirte avec tout le monde," j'ai dit sans détour. "Maintenant, concentre-toi. Libère ton mana, retiens-le, puis réintroduis le mana ambiant."

Je ne pouvais pas sentir le mécanisme que Kezess avait utilisé pour plafonner le potentiel des Lances, mais je ne m'attendais pas à ce que ce soit aussi facile. Plus encore, j'avais besoin d'établir une ligne de base dans la sensation du noyau particulier de chaque Lance et de la manipulation du mana.

Les trois étaient incroyablement efficaces pour libérer et réabsorber le mana. Peu importe ce qui les gênait, cela semblait spécifiquement conçu pour ne pas interrompre le processus d'utilisation de la magie.

"Très bien, nous avons tout mis en place par ici," dit Emily, interrompant ces pensées.

J'ai acquiescé, et Emily et Gideon ont commencé à équiper les trois lances de divers appareils qui leur permettraient de lire la production de mana et les temps de réaction avec beaucoup plus de précision que je ne pourrais le faire moi-même.

Pendant qu'ils faisaient cela, j'ai retiré trois objets de ma rune dimensionnelle. J'ai remis le premier à Mica, qui l'a retourné curieusement dans sa main, puis son jumeau à Varay. Bairon a reçu la corne que j'avais prise sur les restes du Wraith, Valeska, en la tenant soigneusement devant lui comme si c'était un nid de guêpes.

"Ces cornes contiennent une énorme quantité de mana," ai-je expliqué. "Vous allez y puiser comme je l'ai fait avec les cornes du serviteur Uto, il y a longtemps. Elles sont incroyablement puissantes, mais," dis-je rapidement, alors que Bairon et Mica ouvraient la bouche pour parler, "je dois vous avertir qu'il y a aussi des effets secondaires. Vous allez capturer certains des souvenirs de l'ancien propriétaire. Cela peut être... inconfortable."

L'intrigue des Lances s'est rapidement transformée en incertitude. "Mais quel avantage espères-tu que nous tirions d'une telle source de mana ?" Varay a demandé, en posant la corne sur ses genoux et en levant les yeux vers moi. "Si tu espères simplement neutraliser la barrière avec un afflux soudain de mana, je crains que cela n'ait déjà été tenté. Les élixirs n'ont aucun effet sur nous."

"Rien de plus facile que ça," ai-je admis en jetant un coup d'œil à Emily, qui m'a fait un signe du pouce en finissant d'activer le dernier équipement de surveillance. Derrière elle, Gideon fixait l'affichage, ses demi-sourcils

froncés en signe de concentration. "Je ne peux pas promettre que notre temps et nos efforts porteront leurs fruits. Mais aucun de nous ne peut se permettre d'accepter nos limites actuelles."

Mica fixait le sol, le regard distant et une expression de pierre. À côté d'elle, il y avait une charge dans les yeux de Bairon, une intensité qui remplissait l'air d'un bourdonnement statique qui faisait dresser les poils sur mes bras.

Mais c'est Varay qui m'a surpris.

Elle s'est levée d'un seul mouvement rapide et gracieux, son regard sournais fixé sur la pierre moussue à mes pieds. "Arthur, je sais que je parle au nom de toutes les Lances quand je dis que nous sommes reconnaissants pour ton temps et tes efforts." Une pause, juste un battement de cœur, puis : "Mais es-tu certain que tes efforts ici en valent la peine ? Tu es la clé de la victoire contre Alacrya et Epheotus. Si ton temps est mieux employé à t'entraîner toi-même..."

"Non," ai-je dit fermement alors que ses yeux intenses me transperçaient. "Dicathen n'a pas besoin d'un sauveur ou d'un..." Je me suis efforcé de trouver le mot, puis j'ai lâché, "d'une autre divinité pour remplacer les asuras. Il a besoin de soldats et de généraux. De personnes. De héros. Dicathen a besoin des Lances."

La toujours inamovible Lance Varay a hésité, juste un instant, son regard cherchant à déterminer si elle devait croire mes paroles. "Bien sûr. Tu as raison." M'adressant une révérence raide, elle s'affaissa sur le doux lit de mousse, tenant la corne à deux mains en travers de ses genoux. "Que veux-tu que nous fassions ?"

Agenouillé près du lac, j'ai passé mes doigts dans l'eau glacée. "La première étape consiste à déterminer ce qui vous empêche exactement de purifier davantage vos noyaux. Je veux que chacun d'entre vous médite en puisant dans le mana contenu dans ces cornes. Normalement, absorber une si grande quantité de mana si rapidement devrait forcer un noyau à se clarifier rapidement. En surveillant vos noyaux pendant ce processus

accéléré, nous serons en mesure d'observer tout signe de contrainte vous affectant."

"Tu espères," grommela Gideon, attirant un regard irrité d'Emily.

"Je l'espère," ai-je dit simplement, en tendant les mains sur les côtés.

"Maintenant, êtes-vous prêts à commencer ?"

"Bien sûr," dit Varay.

"Faisons-le," ajouta Mica avec un hochement de tête ferme.

Bairon ne dit rien, mais ferma les yeux et se concentra sur la corne dans ses mains.

"Tout est prêt ici," dit Emily avec enthousiasme.

Regis a sauté du rocher et a trotté jusqu'à Mica, qui l'a regardé avec surprise, puis m'a regardé d'un air interrogateur. Le chiot a poussé un soupir résigné et a dit : "Ne t'emballe pas trop pour ça, mais..." puis il a disparu dans son corps.

Mica sursauta et faillit se lever d'un bond, mais je la retins d'une main tendue. "Le mana dans ces cornes pourrait te rendre fou. Regis et moi allons t'aider à rester stable jusqu'à ce que tu en aies le contrôle, d'accord ?"

"Peut-être un petit avertissement la prochaine fois ?" a-t-elle grogné. "Je me sens violée."

Je me suis concentré sur Realmheart, canalisant autant que possible ma perception sensorielle à travers la godrune. "Vas-y, Mica. Commence."

L'effet a été immédiat.

Du mana ombral, teinté de l'ombre noire qui s'accroche à tout ce qui est lié aux Vritra, a commencé à suinter de la corne et à pénétrer dans le corps de Mica.

Elle grimaça à la sensation, et faillit jeter sa corne au loin. Ses yeux larges et effrayés fixaient l'horizon sans rien voir.

"C'est juste une vision," lui ai-je assuré, en gardant ma voix basse et apaisante. Ses doigts étaient blancs autour de la corne noire de jais. "Reste concentrée sur toi-même. Rappelle-toi de notre but. Concentre-toi dessus. Ne tire pas trop fort. Laisse le mana couler."

J'ai gardé un flux constant de consolation, des mots de guidage alors que je commençais à pousser avec l'éther, l'entremêlant avec le mana. Il a été attiré dans son corps avec le mana, tiré par la présence de Regis. Tout le mana Vritra ne voulait pas être attiré vers son noyau et s'écoulait plutôt de ses veines de mana vers son corps, mais en manipulant soigneusement l'éther, j'ai pu rassembler ces particules errantes et les diriger dans la bonne direction.

Pendant ce temps, les paupières de Mica étaient si bien fermées que la peau qui les entourait devenait blanche, tandis que ses joues rougissaient de pourpre et qu'elle commençait à transpirer abondamment. A la façon dont elle grinçait des dents et s'agitait, je savais que les visions qu'elle voyait devaient être plutôt mauvaises.

"J'ai... j'ai compris," a dit Mica quelques minutes plus tard, laissant échapper le souffle qu'elle avait retenu. "C'était... totalement, incroyablement, extrêmement horrible."

Je me suis penché et j'ai serré ses mains autour de la corne. "Continue à tirer dessus, mais pas trop vite."

Ensuite, Regis et moi sommes allés voir Bairon. Il s'est adapté plus rapidement au flux de mana corrompu par la décomposition et a émergé de ses visions après seulement une minute ou deux. Varay a eu plus de mal, ses visions étaient si graves que j'ai dû tenir la corne dans ses mains alors qu'elle gémissait et se contractait. Mais elle a fini par s'en sortir elle aussi, Regis attirant mon éther vers lui tandis que je guidais les particules grises de mana et les empêchais d'imprégner son corps.

Les Lances s'installèrent dans un rythme de retrait lent et de purification du mana des cornes, qui semblaient presque brûler alors que le mana

sombre s'échappait pour envelopper le corps des Lances dans un nimbe de fumée.

Enfin, sans risque que le mana n'empoisonne leurs corps ou leurs esprits, j'ai pu vraiment observer le processus. Une fois dans leurs noyaux, le mana était traité, les impuretés retirées et éliminées par le noyau lui-même, ne laissant derrière lui que du mana pur. Mais le processus qui empêchait les noyaux de se clarifier davantage n'était pas immédiatement apparent.

"Qu'est-ce que tu vois ?" J'ai demandé à Gideon alors que je regardais le mana se déplacer en tourbillons constants dans leurs noyaux.

La façade grincheuse de Gideon avait fondu alors que son esprit se pliait à la tâche. Je savais qu'il le ferait ; il ne pouvait pas résister à un problème aussi complexe. "Il y a une résistance supérieure à la normale lorsqu'ils aspirent et commencent à traiter le mana—sauf pour la Lance Bairon, dont les canaux et le noyau semblent fonctionner avec l'efficacité attendue compte tenu de la force des Lances. Cependant, je pense que c'est dû à la nature du mana en question, et non à un symptôme des limiteurs placés sur eux par les artefacts."

"C'est dommage que nous n'ayons plus ces artefacts," ajouta Emily pensivement, un doigt tapotant sa joue tandis qu'elle fixait leur équipement. "Ce serait plus facile si nous pouvions les décortiquer et comprendre comment ils fonctionnent."

"Ce serait l'idéal, mais"—j'ai imprégné de l'éther dans la rune dimensionnelle, en retirant deux des tiges de pouvoir—"nous avons celles-ci."

D'une main, je tenais l'artefact nain, fabriqué à partir d'un manche en or pur et constellé d'anneaux d'obsidienne sur toute sa longueur. Une grande gemme rouge rubis brillait faiblement à une extrémité. La seconde baguette—l'artefact conçu uniquement pour les humains—était surmontée d'une gemme bleue, et son manche était forgé en argent.

"Mais nous ne pouvons pas les utiliser," dit Emily nerveusement.

"Au diable ces choses maléfiques," clama Gideon avec véhémence au même moment.

Parmi les Lances, seul Bairon semblait capable de se concentrer à la fois sur la corne et sur notre conversation, mais il est resté silencieux, son visage étant celui d'un soldat nerveux faisant confiance au jugement de ses chefs.

Ce que Virion avait dit à propos de la réaction de Gideon aux artefacts m'est revenu en mémoire. "Qu'avez-vous découvert en les examinant ?"

"Les outils divins ne sont pas faits pour des mains mortelles', dit Gideon comme s'il récitait quelque chose de mémoire. "N'importe qui ayant la moitié d'un cerveau n'a qu'à regarder ces choses pendant deux secondes pour voir qu'il s'agit d'un véritable baklava de différents sorts superposés, aucun d'entre eux n'étant déchiffrable même pour un génie comme moi. Peut-être qu'il y a du bon dans tout ça, mais les asuras n'ont pas exactement prouvé que leurs intentions étaient bonnes, alors ce serait une totale folie de supposer qu'il n'y en a pas plus."

En vérité, j'étais entièrement d'accord avec l'évaluation de Gideon. Lors de mon propre examen nocturne des baguettes, j'avais découvert beaucoup de choses—plus, apparemment, que Gideon—y compris le catalogage des premières couches de sorts et la façon dont elles se déploieraient lorsque les baguettes seraient activées. C'était un risque, mais je savais avec certitude que Kezess devait avoir intégré une clé pour annuler la limite imposée par les Lances si les artefacts devaient les rendre plus forts.

"Tu as raison, Gideon. C'est pourquoi nous n'allons pas les utiliser," ai-je dit. "Du moins, pas de la façon dont Kezess Indrath le voulait."

"Tu as découvert quelque chose alors ?" Les sourcils à moitié développés de Gideon se sont relevés au milieu de son front ridé et il s'est penché sur son rocher vers moi. "Continue."

J'ai expliqué ce que j'avais déchiffré pendant le peu de temps que j'avais passé à étudier les artefacts. Gideon a hoché la tête, et avant longtemps,

Emily a souri à côté de lui. "C'est une bonne idée," ont-ils dit simultanément, attirant un rire aboyant de Regis.

"Vous passez trop de temps ensemble," dit-il en ricanant.

"Ne vis-tu pas principalement à l'intérieur d'Arthur ?" Emily a répliqué, toujours en souriant. "Comme... un parasite ou quelque chose comme ça ?"

"Bien vu, Watsken," a dit Regis, son petit museau se balançant de haut en bas de manière appréciative.

"Ne perdons pas plus de temps," dis-je en remettant l'artefact nain dans ma rune dimensionnelle et en manœuvrant devant Varay. "Mica, Bairon, réduisez votre tirage sur la corne au maximum sans couper votre connexion. Je ne pense pas que vous risquiez de vider les cornes prématurément, mais mieux vaut prévenir que guérir."

Ils ont obéi sans rien dire, et la quantité de mana fumant qui se déversait en eux a légèrement diminué.

Le regard glacé de Varay me suivait intensément. Les doigts de sa main naturelle se sont crispés contre la corne. Elle a pris une grande inspiration et s'est stabilisée.

Pour Realmheart, il semblait que le flux irrégulier de mana à travers son corps s'était transformé en un flux régulier, son mouvement dans son noyau devenant un mouvement rotatif cohérent alors que le nouveau mana était continuellement intégré à celui qui était déjà purifié.

Avec l'éther agissant comme une extension de mes sens, je suis entré dans son noyau, j'ai senti les parois, où le mana aurait dû continuer à éliminer les minuscules imperfections qu'il avait encore. Mais le mana se déplaçait juste à l'intérieur des parois du noyau, sans jamais le toucher ou le pénétrer au-delà de l'endroit où les canaux et les veines du corps s'écoulaient dans l'organe.

Varay atteignait rapidement la limite de la quantité de mana qu'elle pouvait absorber. Bientôt, il lui serait difficile de continuer à absorber du mana, et,

pour tout le mana qu'elle pouvait encore absorber, une quantité égale de mana purifié s'échapperait de son noyau. Cela gaspillerait le mana tout en étant un processus bien trop lent pour nous aider à voir ce qui se passe.

Malgré la quantité de mana qu'elle avait déjà absorbée, je ne pouvais toujours pas sentir de mécanisme derrière les phénomènes dont j'étais témoin. J'ai serré les dents, me sentant frustré pour la première fois. J'avais pensé avec certitude que l'afflux de mana serait la clé pour découvrir ce que Kezess leur avait fait.

"Que... dois-je faire ?" demanda Varay après un autre long moment, sa voix tendue entre des dents serrées.

Les engrenages de mon esprit tournaient à toute vitesse.

Emily et Gideon n'avaient encore rien vu d'utile dans toutes leurs lectures. J'avais le bâton, mais je ne pouvais pas faire confiance à la programmation interne de l'artefact pour fonctionner si j'inhibais certains effets. Avant de pouvoir les utiliser, je devais comprendre exactement comment le sort de limitation fonctionnait. Même faire une supposition éclairée pourrait être horriblement dangereux pour les Lances. Si je ne pouvais pas diriger les sorts de manière appropriée une fois que je les aurais libérés, tout cela serait un gaspillage total.

Varay avait besoin de déplacer plus de mana.

Réfléchis, Arthur. Kezess avait conçu les artefacts des Lance pour créer un limiteur, mais plus que cela, ce limiteur était soigneusement caché, indétectable même lorsque le mage manipulait de grandes quantités de mana. Cela signifie certainement qu'il s'inquiétait, même au moment de la création des artefacts, que la barrière artificielle puisse être contournée d'une manière ou d'une autre. Mais qu'est-ce qu'il a fait ? Comment a-t-il pu cacher un tel sort ? Et, plus important encore, comment pourrais-je le trouver ?

Un problème à la fois, me suis-je dit, en essayant de calmer le torrent impétueux de mon esprit.

Plus qu'un problème immédiat, j'avais besoin que Varay soit capable de continuer à déplacer le mana. *Si seulement elle pouvait utiliser la rotation du mana.*

Mon esprit s'est arrêté. La rotation du mana...

Sylvia avait insisté sur le fait que les humains étaient trop rigides dans leur façon de penser pour apprendre cette capacité, mais une grande partie de ce que les dragons m'avaient dit s'était avéré faux, ou tout au moins incomplet. Maintenant, il semblait tout à fait possible que les dragons eux-mêmes étaient trop rigides et simplistes dans leur façon de voir les humains, les elfes et les nains pour voir notre potentiel.

Me ressaisissant, j'ai dit, "Je sais que cela va sembler impossible, mais Varay, j'ai besoin que tu dépenses une quantité assez importante de mana sans rompre ta connexion avec la corne."

Ses sourcils se sont froncés en une grimace de frustration. "Tu as... raison. C'est impossible."

"Ça ne l'est pas," je lui ai assuré. "J'ai appris à le faire quand j'avais quatre ans."

Elle s'est moquée, et le flux de mana a vacillé. Son expression s'est durcie, et je pouvais pratiquement sentir sa volonté se resserrer comme un étau alors qu'elle reprenait le contrôle. "Une façon de... me frapper quand je suis à terre."

Me frottant la nuque, je lui ai adressé un sourire d'excuse. "J'allais dire que le dragon qui m'a enseigné disait que seule une personne au corps et au cœur malléables pouvait l'apprendre. Comme un enfant. Mais... je pense qu'elle a dû se tromper."

Lisant mes pensées, Regis est devenu incorporel et a sauté dans le corps de Varay.

"Je vais aider à guider le mana avec de l'éther, comme avant, pour stabiliser la connexion. J'ai besoin que tu gardes une partie de ta concentration sur

la corne, mais l'autre partie, j'ai besoin que tu lances un sort. Quelque chose que tu peux faire sans réfléchir." Pour aider la connexion, je me suis penché vers elle et j'ai pris ses mains dans les miennes, en les gardant bien serrées autour de la corne de Cadell.

"Essaie de voler," dit Bairon, qui concentrait toute son attention sur nous alors qu'il continuait à tirer un filet de mana de la corne sur ses genoux.

"C'est parfait," ai-je dit, lui faisant un signe de tête reconnaissant avant de reporter toute mon attention sur Varay et le flux de mana et d'éther qui nous reliait à la corne.

Varay s'est mordu la lèvre, un éclair d'incertitude traversant son visage, puis a de nouveau repris le contrôle. Rien ne s'est passé pendant une minute, puis deux. Puis cinq.

"Je suis désolée," a finalement admis Varay, une pointe de honte dans la voix, "Je ne comprends pas".

Refusant de me laisser aller à la frustration, j'ai continué à ressasser les leçons de Sylvia dans ma tête.

Mais... je ne peux pas enseigner à Varay comme Sylvia me l'a enseigné, ai-je réalisé avec une soudaine poussée d'adrénaline.

Je devais le faire à ma façon, comme moi seul pouvait le faire.

"C'est bon," j'ai secoué la tête. "Suis-moi attentivement. Je peux te montrer."

Comme on façonne l'argile avec une truelle, j'ai commencé à reformer le mana du noyau de Varay avec mon éther. Cela ne pouvait pas être fait avec du mana, car un mage ne pouvait pas influencer le mana dans le corps d'un autre mage. Au début, je ne faisais que l'extraire, créant un peu plus d'effet que si nous l'avions laissé sortir naturellement, mais ce n'était que le début. La suggestion de Bairon, je pensais, était parfaite.

Voler était une seconde nature pour les Lances en tant que mages du noyau blanc, quelque chose qu'elles faisaient sans réfléchir, manipulant le mana ambiant autour d'eux pour les soulever du sol. Même pour un mage du noyau d'argent, un tel exploit aurait épuisé ses réserves de mana en quelques minutes, mais un mage du noyau blanc pouvait voler pendant des heures. C'était quelque chose que Varay et moi comprenions intimement, et l'un des rares "sorts" qui fonctionnait exactement de la même manière pour toutes les Lances.

Une autre minute s'écoula alors que je m'entraînais à manipuler le mana à travers l'éther tout en maintenant un flux régulier d'éther pour conduire le mana de la corne vers sa destination finale dans son noyau, où Regis faisait du surplace pour tirer l'éther avec plus de précision.

Et puis, avec une soudaineté qui m'a pris au dépourvu, Varay a dérivé du lit de mousse.

"C'est tellement étrange," a-t-elle marmonné, en vacillant légèrement.

"Concentre-toi sur cette sensation," lui ai-je dit en me levant pour me mettre à sa hauteur, mes mains toujours enroulées autour des siennes. "Garde-le à l'esprit pendant une minute. Mets-toi à l'aise avec la sensation de manipuler le mana et de l'aspirer en même temps."

Varay a hoché la tête alors qu'elle fronçait les sourcils. Son expression s'est rapidement transformée en une détermination inflexible, comme si sa fierté n'acceptait rien d'autre que le succès.

Puis, en sortant victorieuse, son expression s'est adoucie. Sa respiration s'est régularisée et son corps s'est immobilisé comme si elle méditait.

Nous sommes restés comme ça une minute de plus, puis lentement, très lentement, j'ai commencé à retirer ma propre influence, la laissant faire circuler le mana toute seule. À chaque pas, son vol devenait instable et elle se balançait dans l'air, puis elle se resserrait et exerçait un contrôle sur elle, et je relâchais un peu plus mon influence.

Au moment où j'étais sur le point de relâcher la dernière parcelle de mon influence, Varay a tendu la main et l'a serrée. Je n'ai pu réprimer un sourire de surprise malgré le froid mordant de la glace. En la tenant fermement, j'ai arrêté de canaliser l'éther à travers son noyau et le sort.

Toujours les jambes croisées, Varay planait à quelques mètres du sol tandis que le mana gris se déversait sur elle et en elle depuis la corne de Cadell.

C'était une merveille, vraiment, mais la percée était si loin de ce que nous essayions d'accomplir, qu'il était difficile de la voir comme telle. Pour notre objectif, c'était à peine un tremplin.

"Emily, dis-moi que tu vois quelque chose ici."

"Je suis désolé, les lectures ne montrent rien—"

La voix de Gideon a interrompu la sienne. "Ouvrez les yeux, ma fille. Regarde, ici."

"Vous êtes sûr ? Je ne suis vraiment pas..."

"Juste ici-"

"Les gars !" J'ai crié, mes nerfs tendus comme une corde d'arc tirée.

"Oh ! Je crois que je le vois," dit Emily, sa voix étant un grincement excité.

Je suivais l'absorption et la libération du mana de Varay à travers Realmheart, mais je ne pouvais pas voir ou sentir quelque chose de nouveau. "Alors qu'est-ce que c'est ?"

Elle se penchait vers la série d'affichages indéchiffrables devant elle, plissant les yeux à travers ses lunettes alors que Gideon désignait quelque chose. "Une sorte de... crevasses ou de blessures dans le noyau lui-même, des endroits où le noyau est inactif."

'Regis, est-ce que tu sens quelque chose comme ça ?'

'Tout est brillant et blanc ici. Aucune blessure à l'horizon.'

Des particules d'éther ont essaimé dans et autour du noyau de Varay. Avec elles, j'ai cherché partout où je pouvais, mais je n'ai pas senti ces crevasses qu'Emily décrivait.

"J'ai besoin que tu produises plus de mana," j'ai dit à Varay. Une pensée soudaine s'est allumée comme un artefact lumineux dans mon esprit. "Ton bras. Varay, tu maintiens déjà un flux constant de mana juste pour soutenir ton bras. Concentre-toi là-dessus. Envoie plus de mana vers lui, hors de lui. Ce que fait le mana n'a pas d'importance, tant que tu le canalises et que tu maintiens l'espace pour en aspirer plus."

Le givre a commencé à se glisser le long de l'extérieur gelé du bras conjuré de Varay. Juste un soupçon au début, puis plus lorsque des cristaux de glace se sont formés sur la surface lisse, gelant ma peau et envoyant une toile de glace bleu clair ramper le long de mon bras. L'air autour de nous est devenu de plus en plus froid, et finalement, la neige est tombée doucement tout autour de nous.

"Parfait, continue comme ça."

Comme de plus en plus de mana commençait à quitter son noyau, elle atteignit une sorte d'équilibre.

Emily a haleté. "Là !"

Juste comme elle l'a dit, je les ai trouvés. Au milieu de l'entrée et de la sortie parfaitement équilibrée de mana dans le noyau, il y avait six points où une faible perturbation dans le flux autrement lisse pouvait être ressentie. La simple absorption de mana n'avait pas permis de mettre en évidence ces points à cause de la façon dont le mana entrant tourbillonnait et s'agitait en poussant et se compactant contre le mana déjà existant.

Dans toute autre circonstance, les blessures—non, les cicatrices, je pensais—étaient entièrement indétectables. Kezess devait penser que son sort était parfaitement caché. Une étincelle de plaisir en représailles a amené un sourire en coin sur mes lèvres.

"Bien joué, Emily. Ça doit être ça."

Mais quels sont ces points, et comment empêchent-ils le mana de continuer à clarifier les noyaux des Lances ?

Chaque percée n'était que le plus petit tremplin sur le chemin de la compréhension.

"J'ai besoin de me laisser aller. Autant que tu le peux, ne laisse pas ce mana se répandre dans ton corps. Mais je pense que nous y sommes presque." Varay m'a fait un seul signe de tête saccadé en guise de reconnaissance, et j'ai relâché à la fois sa main et ma production constante d'éther.

Brossant le givre de ma peau, j'ai ramassé la tige à manche d'argent. "Emily, laisse les lectures à Gideon. Je pense que je vais avoir besoin de ton aide pour ça."

À contrecœur, elle a laissé son équipement derrière elle et a fait le tour des Lances pour se tenir à mes côtés. J'ai placé le cristal de saphir incandescent contre le sternum de Varay. "Ok, imprègne du mana dans la tige."

J'ai senti ses yeux brûler sur le côté de mon visage, mais j'ai gardé mon regard sur le cristal et le bâton, surveillant chaque mouvement infinitésimal du mana et de l'éther. Après quelques secondes, elle a saisi le bâton entre deux des anneaux d'argent, juste sous ma propre main, et a poussé avec du mana.

Le cristal s'est mis à briller d'une lumière bleue, se réfractant sur les flocons de neige dans l'air et baignant le bord du lac d'une lumière saphir étincelante. Immédiatement, le mana et l'éther prirent vie, les particules se condensant en sorts et se précipitant le long du bâton.

J'ai tiré sur l'éther qui entourait et imprégnait le bâton. Les sorts se sont arrêtés, déchiquetés et déformés, et le bâton s'est mis à trembler dans ma main.

Une sueur froide perla sur mon front, et je redoublai d'efforts pour maintenir la magie en place. La baguette elle-même était conçue pour

libérer plusieurs sorts en séquence, mais je ne pouvais pas le permettre. Quelle que soit l'intention de Kezess pour ces instruments, ils ne feraient que nous nuire à long terme. Au lieu de cela, je devais libérer uniquement le sort qui annulerait les dommages causés au noyau de Varay.

Dans un bruit de métal cisailé, une fissure s'est produite le long de la tige. La force de retenir tant de mana a déchiré l'artefact de l'intérieur.

'Regis !'

Mon compagnon s'est libéré du corps de Varay, sa forme n'apparaissant qu'un instant comme un feu follet, puis il a disparu dans la tige.

Sa douleur a fait trembler mon corps alors que la force qui entourait l'artefact commençait à déchirer sa forme incorporelle. *'Argh ! C'est comme...essayer de pisser dans un...ouragan...'*

La lumière de la gemme se mit à clignoter par intermittence à cause de l'accumulation d'énergie. La chaleur a transformé les flocons de neige en pluie.

Mon cœur battait la chamade comme les ailes d'un papillon, et la sueur coulait dans mes yeux sans sourciller. Il y avait trop d'énergie, plus qu'il n'aurait dû y en avoir. C'était comme si le bâton réagissait au fait qu'on le manipulait. Une protection, j'ai compris avec un pincement au cœur. *Un piège au cas où quelqu'un s'amuserait avec les artefacts. Et merde !*

Mon corps entier s'est mis à trembler. "Vous devez tous... courir," ai-je dit, les mots vibrant bizarrement en sortant de ma bouche.

Varay était inconsciente de mon avertissement, mais Mica et Bairon étaient à mi-chemin de leurs pieds en un instant. Bairon a attrapé Varay alors que Mica se retournait, apparemment dans l'intention d'attraper Emily et Gideon.

"Ne bougez pas, bande d'idiots," a dit Gideon. Il avait enroulé une sorte de fil autour de son épaule et s'approchait lentement et prudemment de moi, Varay et l'artefact.

Avec une sorte de pince, il a attaché une extrémité du fil à l'artefact. L'autre traînait comme un long ver de cuivre jusqu'à l'équipement disposé derrière les Lances. La pression a instantanément diminué, et j'ai senti que le mana était rapidement aspiré le long des fils et dans une série de cristaux de mana.

"Tu as environ vingt secondes avant que ces cristaux ne surchargent et que nous mourions tous atrocement," dit nonchalamment Gideon.

La pression ayant diminué et Regis étant là pour m'aider à attirer et à concentrer mon éther, j'ai enveloppé la magie de la baguette dans mon propre pouvoir et j'ai serré aussi fort que ma volonté le permettait. Le mana s'est stabilisé, mais ça n'allait pas durer longtemps.

'Que faisons-nous exactement ici ?' demanda Regis avec l'équivalent mental d'une respiration profonde et momentanément soulagée.

'Le troisième sort contenu dans la baguette était un sort de guérison basé sur le vivum. Je suis sûr que c'est le sort pour guérir leurs noyaux, mais tout est mélangé.'

Pire que d'être mélangés, beaucoup de sorts semblaient cassés. La pression croissante et l'épuisement du mana de l'artefact ont laissé beaucoup de sorts incomplets.

'Ici !' pensa Regis de manière urgente, attirant mon attention sur un essaim spécifique de mana et d'éther à l'intérieur de la relique.

Broyé et déformé, un fil d'éther de type vivum s'enroulait autour d'une vague amorphe de mana argenté comme celle utilisée par ma mère dans ses sorts de guérison.

En utilisant mon propre éther purifié, j'ai commencé à tisser une barrière autour du sort, le coupant effectivement du reste du mana, comme une couturière enlevant les coutures pour retirer un seul morceau de tissu d'un vêtement.

"Nous manquons de temps," dit Gideon en examinant la banque de cristaux de mana.

A côté de moi, Emily a pleurniché. Ses jointures étaient blanches autour de la tige d'argent. Soudain, ses genoux ont fléchi et elle a commencé à tomber.

J'ai passé un bras autour d'elle, l'attirant contre moi.

Le sort étant séparé du reste, je l'ai libéré, puis j'ai regardé comment il s'écoulait à travers le cristal et dans le noyau de Varay. Le mana et l'éther ont bourdonné autour du noyau, mais rien ne s'est passé.

"Gideon ?" J'ai crié.

Il s'est penché sur les données. "Aucun changement."

J'ai eu le souffle coupé. Toute cette fuite de mana, toute la compression et le retard, le cisaillement des sorts...

On a dû casser quelque chose. Le sort n'était pas complet, pas fonctionnel.

"Merde," ai-je dit en serrant les dents. Un parasite flou s'est accumulé au bord de ma vision périphérique à cause de la tension.

Prenant le plus petit morceau de ma conscience, j'ai brisé un morceau d'éther et j'ai donné du pouvoir à la godrune Requiem d'Aroa. La lumière dorée a brûlé contre la pluie conjurée qui tapait doucement autour de nous. Ma vision n'était plus qu'un tunnel clair au centre d'un vide statique. J'ai essayé de cligner des yeux, sans succès.

Des particules éthérées ont dansé le long de mon bras et sur la surface de la tige. Les fissures se sont refermées lorsque les particules se sont détachées et condensées, annulant les dommages causés à l'artefact lui-même. La plus grande partie de ma concentration est restée sur le sort brisé, et j'ai fait passer les particules d'or de l'artefact au noyau de Varay.

Réparer le sort, j'ai insisté. Je comprenais l'intention derrière le sort, mais pas les détails. Cela devait être suffisant. Mais le Requiem d'Aroa n'a fait qu'errer dans le noyau. Les particules n'ont pas gravité vers le sort brisé. Dans un acte de pur désespoir, je les ai dirigées vers le noyau lui-même,

dans l'espoir d'effacer les cicatrices et d'inverser les dégâts causés par Kezess.

Pourtant, il ne s'est rien passé. Ma connaissance de la godrune n'était pas complète. Je ne pouvais pas guérir une personne, et apparemment je ne pouvais pas refaire un sort brisé non plus.

Je me suis retrouvé à considérer ces moments dans les Relictombs quand je me suis précipité pour acquérir la vision via la clé de voûte. Tant de ce qui s'était passé depuis aurait pu être réparé si seulement j'avais eu une vision plus complète du Requiem d'Aroa. Mais quelle que soit la force qui m'a donné cette chance, elle semble me jouer un mauvais tour.

'Art, les sorts dans la baguette,' dit Regis, attirant mon attention sur l'endroit où le sort avait été formé dans l'artefact.

Avec le son aigu de l'argent cisailé encore et encore, l'artefact continuait de guérir et de se briser, puis de guérir à nouveau. A l'intérieur, les sorts faisaient de même.

Chaque fois que les particules éthérées du Requiem d'Aroa réparaient l'artefact, les sorts qu'il contenait réapparaissaient, entiers et intacts.

C'est ça !

Lisant mes pensées, Regis s'est précipité hors de l'artefact et a pris une forme physique, ses mâchoires se refermant autour du cristal à l'extrémité. Au moment où la baguette guérissait, j'ai coupé le sort de guérison avec de l'éther, et Regis a tiré sur le Vivum qui enveloppait le mana argenté. Il s'est détaché avant que le dispositif de Gideon ne puisse déplacer une partie du mana, et Regis l'a avalé.

Le sort a dérivé en lui, à la recherche d'un noyau. Il se jeta sur Varay, devenant incorporel au moment où ses pattes la touchaient, puis se lança dans son noyau. Le sort, tiré en elle par lui, fut libéré. Il se brisa immédiatement en six parties égales, mais sans direction.

Libérant le Requiem d'Aroa pour pouvoir envoyer une vrille d'éther dans le noyau de Varay, j'ai manœuvré chaque étoile de mana argentée à la dérive vers l'une des cicatrices.

Une radiance blanche s'est répandue sur la surface du noyau de Varay, puis a couru le long de ses canaux et de ses veines jusqu'à ce qu'elle sorte de ses pores, la baignant dans une douce lumière blanche.

"Maintenant, Emily, maintenant !" J'ai dit dans un croassement brisé.

Le mana d'Emily a diminué, et elle a retiré sa main de l'artefact, son corps s'est effondré contre moi par pur épuisement.

La magie à l'intérieur de la baguette s'est arrêtée, les particules se libérant de leur forme, les sorts s'éteignant sans effet.

Les yeux de Varay se révulsèrent dans sa tête et elle dégringola dans les airs, tombant à plat ventre sur le sol à côté de Bairon. Il a fait un geste pour la rattraper, s'est souvenu de la corne dans sa main et s'est figé.

Aussi rapidement et doucement que possible, j'ai ramené la tremblante Emily sur le sol avant de me précipiter vers Varay. Sa respiration était faible et sa connexion avec la corne avait été coupée, mais elle était vivante. Je l'ai tirée vers le haut. "Varay ? Varay. Allez, Lance."

Soudain, ses bras se sont enroulés autour de moi et elle m'a serré dans ses bras, respirant à petits coups. Je me suis figé, pris au dépourvu.

"Ça a marché," a-t-elle haleté. "Je peux le sentir, Arthur."

J'ai cherché son noyau, et un large sourire s'est répandu sur mon visage quand j'ai réalisé qu'elle avait raison. Le mana remplissait entièrement son noyau, se pressant contre la coquille durcie. Comme je regardais, elle a atteint le mana atmosphérique autour de nous et l'a attiré.

Il a raclé les parois blanches de l'organe, n'étant plus retenu par les cicatrices que les artefacts avaient laissées sur elle.

Nous l'avons fait.

Le sort d'Indrath a été brisé.

ALDIR

L'air de la Savane Céruléenne, patrie du Clan Thyestes, était chaude et sèche, mais une légère brise soufflait toujours sur les prairies, faisant danser les hautes lames bleu-vert comme les vagues de l'océan. Nous appelions cela le Vent du Guerrier, un phénomène magique invoqué des millénaires auparavant pour s'assurer que les panthéons qui s'entraînaient dans la savane chaude auraient toujours une brise pour les rafraîchir.

De mon perchoir, par-dessus les toits de tuiles bleues de Battle's End, je pouvais voir la savane à des kilomètres à la ronde. Notre village tentaculaire s'étendait dans des nuances de rouge et de bleu depuis le centre même de la Savane Céruléenne, et était l'endroit que tous les panthéons considéraient comme leur maison, même ceux des autres clans qui n'avaient jamais vécu ici. C'était le cœur de toute notre race.

"À la façon dont tes yeux boivent la vue de la savane, on pourrait être pardonné de penser que tu t'attends à ne jamais la revoir, mon vieil ami."

"Partager de telles nouvelles ne m'apporte aucun réconfort, Seigneur Thyestes," ai-je dit, détournant mon regard de l'horizon pour le concentrer sur le seigneur du panthéon aux multiples yeux, "mais je crains qu'il en soit ainsi."

Les quatre yeux frontaux d'Ademir se sont tous concentrés sur moi, tandis que les yeux de chaque côté de sa tête bougeaient rapidement, traquant le moindre mouvement autour de nous. "Es-tu prêt à me dire pourquoi tu as quitté le Château d'Indrath, alors ?"

J'ai stabilisé mon souffle et ajusté ma posture, qui se dérobaît. *Un signe de mon trouble intérieur*, me suis-je dit.

Ademir et moi étions tous les deux au-dessus du sol, soigneusement équilibrés au sommet d'immenses poteaux pas plus gros que mon petit doigt. Une spirale de tels poteaux remplissait la cour centrale de Battle's

End. Les plus courtes et les plus épaisses étaient à l'extérieur de la spirale, et elles devenaient de plus en plus fines et hautes jusqu'à atteindre la tige centrale, qui était aussi délicate qu'une aiguille.

Nous étions à plusieurs poteaux du centre, en face l'un de l'autre. Ademir avait pris une tige légèrement plus haute et plus fine que moi, et bien que j'aurais pu aller plus haut, cela aurait été un manque de respect que de m'adresser à mon seigneur depuis un surplomb.

Comme le veut la tradition, le panthéon de haut rang a également choisi la pose d'entraînement. Ademir avait opté pour la pose relativement simple du danseur de lame. Comme lui, je me tenais en équilibre sur un orteil, la jambe gauche tendue vers le bas derrière moi, les orteils pointant vers le sol. Mes mains étaient tenues raides en travers de mon corps, une paume vers le bas au niveau de mon noyau, la seconde paume vers le haut devant mon estomac.

"Mon service envers Kezess est arrivé à son terme," ai-je longuement déclaré. Cette proclamation a été suivie d'une autre longue pause pendant que je réfléchissais à mes mots. "Je ne suis pas une épée que l'on peut brandir sans réfléchir."

Ademir brisa sa forme juste assez longtemps pour faire voler une chasseuse venimeuse dans les airs, puis glissa sans effort pour reprendre la pose du danseur de lames. "Peu d'asuras encore en vie peuvent se souvenir du temps avant que Kezess Indrath ne forge le Grand Huit et ne réunisse les clans. Epheetus était un lieu de guerre et de mort sans fin, un monde sauvage et indompté rempli de catastrophes ambulantes comme la montagne vivante, Geolus. On dit que la Savane céruléenne elle-même a été aplatie par les panthéons maniant la technique du World Eater dans leur combat contre les dragons et les hamadryades.

"Et Kezess s'est longtemps attribué le mérite de mettre fin à cette époque, en interdisant l'utilisation de la technique du World Eater à cause de son histoire. Son utilisation a presque détruit notre clan, notre race, et tout Epheetus. Elle brise non seulement le monde, mais aussi le lanceur, et les

panthéons de cette époque ont compris qu'il valait mieux vivre dans la soumission que de mourir parmi les restes brisés de notre monde."

Une vérité soudaine s'est révélée à moi, et cette connaissance a laissé un malaise glacial dans mes tripes. "Le Seigneur Indrath a refusé que notre clan oublie la technique. Il a exigé qu'au moins un panthéon Thyestes porte toujours la connaissance de la technique du World Eater, afin qu'il puisse l'utiliser si nécessaire."

Ademir n'a pas répondu. Il n'en avait pas besoin.

Je repensai à mon entraînement, au poids écrasant de ma fierté alors que je travaillais pendant des décennies pour assimiler les connaissances de mon maître sur la technique. Le jeune panthéon avide que j'avais été se prenait pour un gardien vertueux, un protecteur du savoir sacré interdit et de son clan, de son peuple, de tout Epheotus.

Et pourtant, ma fierté m'avait rendue facile à manipuler.

Tout comme le jeune Taci.

Parce que Kezess avait besoin que nous soyons prêts à utiliser la technique du World Eater s'il l'ordonnait.

"Je crains de devoir quitter Epheotus, ai-je dit, les mots semblant aussi fatigués que je me sentais soudainement.

"Je sais," a répondu Ademir. Il a légèrement tourné la tête et un œil violet vif a arrêté son mouvement rapide pour se concentrer sur quelque chose. J'ai suivi la ligne de son regard. Wren se hâtait vers la base des poteaux d'équilibre, agitant une main pour attirer mon attention.

Ademir a relâché le danseur de lames et s'est installé dans une pose de repos. "Je ne t'insulterai pas en agissant comme si j'avais de la sagesse à partager avec toi, Aldir. Tu es un paragon de notre espèce."

"Merci, Seigneur Thyestes." Puis, voyant l'agitation de Wren, j'ai ajouté, "Excusez-moi," avant de me pencher de mon perchoir et de tomber. J'ai

repris mon élan au dernier moment et j'ai atterri en douceur sur le sol durci.
"Wren, qu'est-ce que c'est ?"

Wren avait la mine grave et parlait avec raideur, "Mes golems ont vu une force de dragons en mouvement dans la savane, dirigée par ton vieux copain Windsom. Quelque chose dans leurs visages pâles et renfrognés et dans la façon dont leurs genoux tremblent à chaque pas me dit que leur mission n'est pas pacifique, mais qu'ils ne semblent pas non plus terriblement excités par ce qu'ils ont à faire. Penses-tu que, juste peut-être, cela a quelque chose à voir avec toi ?"

"Des dragons ? Marchant sur Battle's End ?" Ademir a grogné en atterrissant à côté de nous, la menace dans ses mots est indubitable.
"Maintenant de tous les temps ? S'il pense que je vais laisser cet outrage se produire..."

"Calme, vieil ami," dis-je en touchant mes yeux fermés, puis en posant ma main sur son cœur. "Je demande ton vœu, Ademir. N'implique pas le clan, quoi qu'il advienne de cette incursion. Ils ne sont pas ici pour les Thyestes."

"Ils peuvent venir pour un seul, mais ils nous trouveront tous, Aldir," a-t-il dit fermement, commençant à se détourner de moi. "Aucun membre du clan Thyestes ne sera..."

"Alors tu dois me bannir."

Ademir a été tellement pris au dépourvu par cette interruption qu'il lui a fallu plusieurs secondes pour comprendre mes véritables paroles. Il s'est moqué, mais n'a pas bougé ni parlé.

"Seigneur Thyestes, j'ai donné chaque moment de ma très longue vie—tout sacrifié en dehors de mes fonctions—pour protéger mon clan et mon peuple." En déplaçant ma main vers l'arrière de son cou, je l'ai doucement tiré vers l'avant jusqu'à ce que nos fronts se touchent. "Maintenant, je suis prêt à partir volontairement en exil pour faire la même chose. Mais vous devez me laisser faire."

Sa main s'est posée sur mon avant-bras pendant un moment, puis il l'a retirée. Des lignes de douleur marquent ses traits habituellement calmes. Plusieurs secondes ont passé, et j'ai senti qu'il rassemblait ses forces.

"Va donc. Tu... es banni, Aldir, de cet endroit et de ce clan."

Quand il a dit ces mots, un feu brûlant a traversé la chair de mon cou. La Marque des Bannis. Un symbole physique de mon manque de place au sein de Battle's End ou de la Savane Céruléenne. La douleur ne ressemblait à rien de ce que j'avais ressenti auparavant, et pourtant je ne me suis pas permis de l'exprimer au-delà du grincement de mes dents.

"Aucun panthéon à Epheotus ne t'aidera." Sa voix est devenue rauque et émotive quand il a dit la dernière phrase. "Mais sache que tu peux toujours trouver aide et secours, si tu en as besoin. Si tu cherches du répit dans le monde des inférieurs, va à l'endroit connu sous le nom de Clairière des Bêtes sur le continent de Dicathen. Les anciens donjons qui s'y trouvent recèlent encore de nombreux secrets, et peut-être même de l'aide pour les fils et les filles de Battle's End.

La route de ma vie a été à la fois longue et difficile, mais avant j'avais toujours su qu'elle se terminait ici, à Battle's End. Maintenant, ce futur avait disparu. Bien que je l'aie demandé, je me suis senti momentanément désorienté et à la dérive, coupé de mon propre avenir et de mon destin.

Au moins, cela me libère du fardeau d'enseigner un jour la technique du World Eater à un autre, ai-je réalisé après coup.

Puis Wren se déplaça, ses yeux intelligents lisant en moi aussi clairement que si j'étais l'une des tapisseries du château d'Indrath, et je pris ma nouvelle direction. Pour un être aussi vieux que moi, la nouveauté était un concept difficile à appréhender.

Mais je n'étais pas sans gouvernail. Je savais où j'allais, même si je ne comprenais pas ce que ce voyage pouvait donner.

Ainsi, avec un dernier salut à Ademir, qui ne pouvait pas croiser mon regard puisque je n'étais plus du clan Thyestes, j'ai tourné les talons et quitté la place pour m'enfoncer dans les larges rues de Battle's End. Les yeux me suivaient, tout en faisant semblant de ne pas le faire, tandis que je passais devant les maisons, les cours d'entraînement et les étals des marchands, qui m'étaient désormais tous fermés. Personne ne m'a souhaité adieu ou bonne chance, ni ne m'a souhaité bonne santé et force dans mes déplacements, comme le veut la tradition.

Ça m'a fait plus mal que je ne l'aurais imaginé. Mon manque de respect pour Kezess et ses décisions s'est transformé en haine à ce moment-là. En utilisant la technique du World Eater, j'ai sacrifié mon honneur et ma fierté. C'était déjà assez mauvais. Mais maintenant, il avait pris ma maison et mon héritage, et pour cela, je ne pardonnerais jamais au seigneur des dragons.

C'est avec ce feu amer, alimenté par la fureur, que j'ai franchi les limites de Battle's End, mais c'est la peur qui m'a empêché de regarder en arrière, la peur de voir mes jambes se dérober sous mes pieds si je le faisais.

Les herbes de la savane poussaient jusqu'aux épaules de part et d'autre du chemin bien tracé, leurs couleurs aigue-marine, cyan, turquoise et sarcelle se balançant sans cesse d'avant en arrière dans le Vent du Guerrier. Les prairies ne ressemblaient plus à un océan roulant doucement, mais à dix millions de lances marchant à mes côtés vers mon plus vieil et plus cher ami parmi les dragons. C'était quelque chose, de penser que la savane était toujours à mes côtés.

Il n'a pas fallu longtemps pour que je les trouve. J'ai pris un petit plaisir vindicatif à voir une douzaine de soldats dragons s'arrêter soudainement, comme si leurs jambes ne pouvaient pas les porter plus près de moi. Windsom, qui les menait, leva le menton et fit glisser son masque le plus impérieux sur son visage, attendant que je m'approche.

"Aldir du Clan Thyestes, j'ai été envoyé pour..."

"Je ne suis plus un Thyestes," ai-je dit formellement, coupant court à son discours hautain. "J'ai été banni."

Les yeux de Windsom se sont rétrécis. "Un bouclier pratique pour les membres de ton clan, mais cela simplifie aussi les choses pour le Seigneur Indrath."

"Tu es ici pour m'arrêter et me ramener pour recevoir le jugement de Kezess," dis-je en m'approchant d'un pas, la magie me reliant à mon arme, Silverlight, picotant au bout de mes doigts.

Les soldats ont resserré leurs mains autour de leurs armes.

L'expression de Windsom est restée impassible. "Seulement si tu nous y obliges. Le Seigneur Indrath exige ta présence immédiatement, et nous sommes ici pour te forcer à y consentir." Ses sourcils s'arquèrent et il se redressa encore un peu plus, son mana se gonflant dans une piètre imitation de la véritable Force du Roi. "Avec violence si nécessaire, bien que le Seigneur Indrath et moi croyons que tu viendras pacifiquement."

J'ai scruté les visages des soldats. Je les connaissais tous. Le brave Tassos que j'avais sauvé d'un cavalier des flammes Phénix lors des escarmouches après la disparition du Prince Mordain. Les jumeaux Alkis et Irini avaient été entraînés par Kordri depuis qu'ils étaient enfants. J'ai été surpris de voir Kastor, qui était l'un des gardes privés de Dame Myre. Mais je n'ai pas été surpris de voir Spiros, que j'avais rétrogradé pour son attitude dure et amère envers les autres clans, et qui me détestait depuis.

C'était la même chose avec tous les autres. Je les connaissais. Je les avais entraînés, combattus avec eux, commandés.

C'est pourquoi il avait choisi ces dragons. Non pas à cause de leur force—bien qu'ils soient tous puissants en soi—mais parce qu'ils avaient servi et combattu à mes côtés.

Et maintenant, ces années de service n'ont servi à rien. Comme Windsom, ils étaient entièrement loyaux envers Kezess, et ils portaient leur loyauté

comme un bandeau, s'assurant qu'ils ne voyaient rien d'autre que ce qu'il voulait qu'ils voient.

À présent, il a semé la peur parmi eux, je pouvais le voir dans leurs yeux. Ces dragons étaient prêts à me combattre, mais ils avaient peur de le faire. Comme ils devraient l'être.

La colère s'est levée comme un serpent hades en moi à nouveau. Je pensais en avoir fini avec la mort. Après Elenoir, je n'avais ni le cœur ni l'estomac pour mettre fin à d'autres vies, ou du moins je me le disais. Maintenant, en regardant ces anciens amis et alliés, chacun d'eux prêt à donner sa vie pour protéger les mensonges de Kezess, j'ai pris une décision.

S'ils ne tenaient pas à leur vie, alors moi non plus.

"Je ne reviendrai pas, ni par choix, ni par force."

Windsom n'a pu réprimer sa surprise. Il a écarquillé les yeux et son pied droit a glissé d'un demi-pas en arrière. L'aura qui émanait de lui vacillait. "Tu as changé, mon vieil ami. Je ne vois plus rien en toi du grand Général Aldir d'autrefois." Se tournant vers Spiros, il a hoché la tête. "Vivant si possible, mais le Seigneur Indrath préfère avoir son cadavre plutôt que rien."

"Mais, Seigneur Windsom, vous nous avez assuré que..."

La question d'Irini a été interrompue par Spiros qui a poussé sa lance courte en avant et a crié "Descendez-le !" Les soldats se sont alors mis en mouvement, formant des formations de quatre, avec Spiros, Tassos et deux autres en premier.

Silverlight scintilla dans ma main sous la forme d'un kopis incurvé, et je me suis lancé à la charge de Spiros. La lame incurvée a attrapé sa lance, que j'ai remontée pour bloquer un coup de l'épée à deux mains de Tassos. Une longue lance lancée dans mon dos s'est accrochée au tissu de ma tunique lorsque j'ai pivoté, et un fouet brûlant a claqué avant de s'enrouler autour de mon avant-bras.

En me retournant, j'ai projeté Spiros et Tassos en arrière tout en arrachant le dragon fouettard de ses pieds.

La longue lance a encore frappé, mais Silverlight est sorti et a attrapé le manche juste en dessous de la pointe forgée, le coupant en deux.

Le temps a commencé à ralentir.

L'un des soldats qui faisait équipe avec Alkis et Irini brillait de runes dorées qui couraient le long de sa chair bronzée. Un autre se tenait entre elle et moi, deux courtes lames en forme de feuilles levées de manière défensive. Alkis et Irini étaient de chaque côté de la paire, leurs armes levées, mais ils étaient concentrés l'un sur l'autre et partageaient une communication silencieuse.

En face d'eux, après avoir tourné autour de moi, les quatre derniers dragons se sont transformés. Leurs formes physiques se gonflaient vers l'extérieur, se cognant les unes aux autres, les écailles se précipitant sur leurs corps tandis que les traits humanoïdes fondaient pour devenir reptiliens et monstrueux.

Je n'ai vu qu'un éclat de couleurs : blanc et or, bleu-noir, vert émeraude, et l'orange brûlant d'un feu lointain avant de me retourner vers la menace plus immédiate.

La pointe de la lance coupée était toujours en train de sauter dans les airs. Je l'ai saisie, j'ai tourné et je l'ai fait voler vers l'œil gauche du dragon couvert de runes. Les lames jumelles défensives sont apparues et ont repoussé le projectile, mais pas avant que les yeux du dragon couvert de runes ne se ferment.

Ma signature de mana a fondu alors que je canalisais Mirage Walk. Avant que son sort d'aevum ne puisse prendre forme, j'ai injecté du mana dans chaque cellule de mon corps et je suis sorti d'entre mes attaquants, dépassant le dragon portant deux lames, et juste à côté du soldat couvert de runes. Ses yeux se sont ouverts au moment où Silverlight a percé son noyau.

Le poids du sort d'arrêt du temps qui s'accumulait lentement s'est brisé comme une corde effilochée.

Tournant sur moi-même, j'ai projeté le dragon mourant sur son protecteur, les envoyant tous deux s'écraser au sol.

Silverlight a sauté de ma main et a tranché le fouet brûlant, dont l'extrémité est tombée à terre et s'est tordue comme une vipère mourante. Au même moment, une ombre est tombée sur le champ de bataille.

Les dragons, maintenant complètement transformés, tournaient dans le ciel. Le plus grand, dont les écailles brillaient de blanc et d'or, ouvrit ses mâchoires et expira un cône de feu bleu teinté de pourpre avec de l'éther.

Silverlight est revenue dans ma main et j'ai fendu l'air en faisant appel aux arts de mana de type force de mon espèce. Les flammes furent coupées en deux moitiés distinctes, et les soldats tout autour de moi furent forcés d'esquiver alors que l'attaque brûlait le sol de chaque côté de moi. Le dragon blanc-or se tordit rapidement dans les airs, repliant ses ailes et plongeant pour éviter mon attaque.

En pirouettant, j'ai dessiné un large arc de cercle autour de moi, projetant une force tranchante. La savane résonna d'un son semblable à celui de marteaux de forge tombant sur de l'acier chaud, tandis que la force s'écrasait contre les armes des soldats imprégnées d'éther.

Tous sauf l'homme aux deux lames en forme de feuilles.

A moitié levé, son regard furieux toujours fixé sur son compagnon mourant, il a levé ses lames bien trop tard, et mon attaque l'a frappé en plein dans la poitrine, déchirant son armure et ouvrant sa chair. J'ai senti son mana vaciller et mourir avant même que son corps ne touche le sol. Un moment plus tard, la femme couverte de runes s'est évanouie elle aussi.

Ceci. C'est encore une autre cruauté que j'impute à Kezess. Ces morts étaient autant son œuvre que la mienne.

"Général Aldir, s'il vous plaît, arrêtez cette folie !" Irini a crié depuis le bord de la route. Elle s'était jetée dans l'herbe de la savane pour éviter le feu du dragon et saignait des coupures sur ses bras et ses jambes alors que le Vent du Guerrier fouettait l'herbe. "Nous voulions seulement..."

Un brin d'herbe cyan s'éleva sous son menton, perçant son crâne. Ses yeux roses et brumeux clignèrent rapidement tandis qu'elle me fixait avec une terreur naissante, puis l'herbe tout autour d'elle coupa et trancha, la déchirant en morceaux.

La savane brûlait, j'ai réalisé. Le feu du dragon l'avait enflammée. Elle était attaquée, et donc elle se battait en retour. Se défendre et défendre les panthéons.

"Irini !" a crié son frère, sa voix s'est brisée. Il s'est précipité sur elle, aucune menace pour moi, et j'ai détourné mon attention.

Deux des dragons transformés plongèrent dans des directions opposées, l'un faisant jaillir une boule de feu bleu de sa gueule, l'autre un rayon de foudre blanc. Caché dans le maelström de sorts, j'ai senti la lance courte de Spiros siffler dans l'air, et d'une autre direction, le fouet a claqué et tranché vers mes jambes.

Avec Mirage Walk déjà actif, j'étais capable de marcher instantanément d'un endroit à l'autre, évitant facilement les attaques. Ou plutôt, j'aurais dû être capable de le faire, mais quand j'ai essayé, j'ai senti que je me heurtais à une barrière invisible. Mon épaule s'est détachée de son support sous la force de l'impact, et j'ai trébuché en arrière.

La lance m'a frappé juste en dessous du sternum. Dans un scintillement violet, l'éther qu'elle contenait a perforé mon mana. La douleur ressentie lorsqu'elle a traversé mon corps et s'est logée contre les côtes près de ma colonne vertébrale n'était rien comparée à la marque qui brûlait encore sur mon cou.

Mettant un genou à terre, j'ai pris la crosse de la lance d'une main tout en soulevant Silverlight au-dessus de ma tête avec l'autre.

Une sphère transparente de lumière froide m'a entouré au moment où les souffles des dragons ont convergé.

Le feu et la foudre se sont écrasés sur la barrière, et Silverlight a tremblé dans mon poing alors qu'elle buvait désespérément mon mana. De violentes ondulations ont traversé le bouclier.

Il a volé en éclats.

Je me suis élancé vers le haut, courant le long du faisceau d'éclairs. Avec un hurlement, le dragon bleu-noir qui l'a soufflé a refermé ses mâchoires et s'est éloigné brusquement.

Un instant plus tard, Silverlight a fendu l'air, projetant un large arc de force tranchante. Du sang a jailli du ventre du dragon, qui s'est incliné sur le côté avant de s'écraser dans la savane, où l'herbe s'est animée, transformant les bleus et les verts en pourpre foncé.

Des griffes courbes comme des cimenterres se sont refermées sur moi, me bloquant les bras le long du corps. L'énorme masse d'un dragon vert émeraude couvrait le ciel au-dessus de moi, et le dragon et moi avons commencé à trembler.

"Vas-y, Kastor !" a crié le dragon blanc et or, et j'ai compris.

Le tremblement est devenu une vibration, et les écailles noires ont pris un éclat améthyste.

Kastor nous téléportait au pied du Mont Geolus.

J'ai libéré Silverlight et j'ai cherché à tâtons l'extrémité d'une des grandes griffes. Quand j'en ai trouvé une, j'ai tordu mon poignet, ce qui a provoqué un bruit d'éclatement lorsque la griffe s'est brisée dans ma prise. Kastor a sursauté et ses griffes restantes se sont refermées sur moi. Une douleur sourde a pris le dessus sur toute sensation dans mon bras gauche, qui s'est détaché de mon corps et est tombé d'entre les serres du dragon, emportant Silverlight avec lui.

Lorsque l'épée s'est libérée, elle s'est retournée et a volé juste au-dessus de moi, puis a taillé dans la cheville écaillée d'émeraude de Kastor.

Toujours partiellement contenu dans l'emprise de la griffe coupée, j'ai commencé à tomber.

Spiros s'est précipité à ma rencontre. Il s'était partiellement transformé pour que des écailles noires lustrées recouvrent sa chair et que de larges ailes sortent de son dos. Ses yeux étaient d'un violet brûlant, et du feu vacillait entre ses crocs allongés.

Je me suis libéré de la griffe de Kastor, j'ai pivoté et j'ai nagé autour de la poussée sauvage de Spiros. Silverlight était de retour dans ma main, et elle a dessiné une ligne rouge et sanglante de l'épaule à la hanche de Spiros.

Dans le même mouvement, j'ai effectué une coupe courte et tranchante, dont la force a cisailé tout ce qui se trouvait entre moi et le sol, y compris Urien du clan Somath qui brandissait son fouet et qui a éclaté dans une pluie de sang.

D'un coup sec, j'ai remis mon bras dans sa cavité juste avant de frapper le sol. J'ai frappé fort, utilisant la force pour soulever un nuage de poussière qui m'a masqué, même pour un moment, pendant que je suivais les signatures de mana des dragons restants.

Sur le sol, Tassos et le dragon armé d'une longue lance, Orrin, tous deux du clan Indrath, se tenaient épaule contre épaule à ma gauche. A ma droite, au loin, Windsom s'est éloigné du combat. Alkis, le jumeau d'Irini, avait disparu. Pris par la savane, j'en étais sûr.

Dans le ciel, je pouvais entendre Kastor maudire sa douleur tandis que les deux autres dragons transformés continuaient à tourner autour du champ de bataille.

"Que cela se termine," ai-je hurlé, sans m'adresser à aucun des dragons en particulier. "Il n'est pas nécessaire que le reste d'entre vous meurent aussi."

"Traître !" Tassos a crié, le mot roulant comme le tonnerre à travers la savane.

A travers la froideur de ma rage, j'ai senti mon cœur battre douloureusement. Cela, venant d'un guerrier à qui j'avais sauvé la vie, qui avait juré de me rendre la pareille un jour, alors qu'il souriait malgré la douleur de sa chair repoussant sur ses membres brûlés...

Aucun d'entre eux ne pouvait voir ce que je voyais ?

Mais non, bien sûr qu'ils ne pouvaient pas. Même moi, je ne l'avais pas vu, jusqu'à ce que Kezess me force à utiliser la technique du World Eater. Jusque-là, le contrôle de Kezess sur ma vision du monde avait été absolu, un voile si subtil et éthéré qu'il ne pouvait être vu ou touché.

Il aurait été préférable que je puisse leur montrer. Peut-être qu'un autre pourrait briser le sort de Kezess un jour. Mais comme je ne pouvais pas, il serait trop tard pour ces dragons.

Sentant autour de moi, j'ai ressenti les murs cette fois avant d'utiliser Mirage Walk. Des distorsions dans l'espace lui-même, invisibles à tous les sens, sauf à l'instinct de pantheon bien aiguisé. L'un des dragons utilisait l'éther pour bloquer les rafales de vitesse quasi instantanées permises par la Mirage Walk, la technique "secrète" du clan Thyestes.

Mais bien sûr, quand tous les clans répondent à Kezess, il n'y a plus de secrets pour les dragons.

Silverlight changea de forme, devenant une longue lance d'argent ornée, et je frappai la barrière invisible. Bien que la capacité des dragons à influencer l'éther ait fait d'eux les plus forts de toutes les races, ils ne le contrôlaient pas. Créer quelque chose de solide, comme une barrière invisible, était un usage subtil de leur influence que même le plus fort des manieurs d'éther aurait du mal à maintenir contre l'application d'une force pure.

La barrière s'est brisée. Dans les hauteurs, le dragon blanc et or hurla de surprise et de douleur.

Tassos était déjà en mouvement, son arme à deux mains rayonnait d'un éclat noir-violet qui semblait tirer la lumière de l'air. À ma droite, Kastor a plongé, se dirigeant vers nous comme une étoile noire.

Tassos était fort, l'un des dragons les plus puissants physiquement que j'ai jamais commandé. Sa capacité à incorporer de l'éther dans son arme faisait de lui un combattant vraiment mortel. Mais je m'étais entraîné et battu à ses côtés, je l'avais commandé, et je connaissais ses capacités peut-être mieux que lui-même.

Toute sa force était derrière ce coup, visant directement mon cou avec une force suffisante pour briser toute défense. J'ai retardé ma fente en avant, j'ai canalisé Mirage Walk, et j'ai fait un seul pas.

Comme un cobra souverain qui frappe, Tassos a repositionné sa lame, la tirant vers l'intérieur et l'amenant en travers de son corps dans une manœuvre d'une rapidité impressionnante. Si j'avais fait un pas vers lui, sa lame aurait été parfaitement positionnée pour porter un coup fatal.

Mais je ne l'ai pas fait. J'avais fait un pas sur la droite, à peine un demi-pas, mais suffisant pour me mettre hors de portée de son coup initial. Ce petit pas s'est produit avec une telle vitesse et un tel élan, cependant, que lorsque j'ai relâché Silverlight, elle a volé comme si elle avait été tirée d'une arbalète.

La bouche de Kastor s'ouvrit pour lancer un éclair, et Silverlight lui entra dans la gorge. Le dragon devint aussi raide qu'un vieux fossile et s'effondra sur le sol, ses ailes vertes se brisant en éclats et son cou se tordant anormalement, tandis que la lumière diffuse de la savane scintillait sur les débris d'écailles émeraude.

Tassos siffla de colère et de frustration, sa lame flamboyante. À côté de lui, Orrin Indrath levait les poings, et le mana commençait à gonfler entre eux.

Une fumée nauséabonde s'élevait sur le chemin depuis la savane qui brûlait.

Un dragon rugissait dans le ciel.

La terre a tremblé.

Un anneau de terre autour de moi s'est effondré, tombant dans un vide infini en dessous. Des vents hurlants surgirent du vide comme l'une des anciennes bêtes élémentaires qui parcouraient autrefois Epheotus, transformant l'étroit pilier de terre sur lequel je me trouvais en une cellule de prison.

Dans l'ouragan déchaîné qui s'élevait de la déchirure du monde, on pouvait tout juste voir les plans grossiers et presque invisibles de l'éther spatium, comme du verre dans l'eau.

À travers le vent et l'éther, je pouvais voir la sueur qui brillait sur le front d'Orrin et comment ses poings tremblaient d'effort.

Le sort void prison n'était pas une mince affaire. Ouvrir un trou dans le vide était dangereux dans le meilleur des cas, mais canaliser sa puissance était dangereux pour tous, sauf pour les manipulateurs de mana les plus talentueux. Orrin Indrath s'était toujours plaint de sa position de garde et de soldat. Il recherchait avant tout une plus grande force magique, pour se distinguer au sein de son clan, le plus grand de tous les clans.

Un dragon doit viser haut pour s'élever au sommet du Mont Geolus. Celui-ci, apparemment, est allé trop loin.

Tendant la main, j'ai invoqué Silverlight des profondeurs du cadavre de Kastor. Faisant tourner la lance, je l'ai enfoncée dans le cercle de terre battue sous mes pieds, projetant une vague de force profondément, profondément dans le sol.

Le pilier, sculpté par le sort d'Orrin, se brisa en éclats avant de tomber dans le vide. J'ai volé vers le haut, en faisant du surplace, luttant contre l'attraction grandissante du vide qui palpitait avidement, dévorant tout ce qui le touchait. Le vent montait, montait, montait, et il devenait de plus en

plus difficile de continuer à voler. Mais la situation s'aggravait bien plus rapidement en dehors de la circonférence du sort.

Le rugissement du vent était trop fort pour que j'entende quoi que ce soit, mais la façon dont les deux dragons transformés tournaient en rond, paniqués, et la façon dont le corps entier d'Orrin tremblait suggéraient très clairement qu'il luttait, et échouait, pour contrôler le sort.

Doucement et douloureusement, j'ai commencé à être entraîné vers le vide. Mon attaque avait perturbé la forme du sort, le rendant instable. L'emprise d'Orrin sur le sort finirait par s'effondrer, mais cela ne m'aiderait pas si j'étais déjà démantelé dans le néant. J'ai donc riposté avec Silverlight. Elle s'est transformée en une fine rapière magnifiquement ouvragée et a laissé un arc argenté dans l'air là où elle coupait.

En dessous de moi, le vide bouillonnait, le néant noir-violet se tordait et se déplaçait en dévorant la force de mon attaque. J'ai tailladé, poussé et coupé, chaque coup atteignant bien plus que la pointe étincelante de Silverlight, déversant de plus en plus de force et de mana dans le vide.

Les murs de vent devenaient de plus en plus instables. La forme d'Orrin devenait indistincte, ses contours se brouillaient.

Le sort était rompu.

La magie a déchiré la forme physique d'Orrin jusqu'au niveau cellulaire, il ne restait qu'un nuage de son mana purifié, et même celui-ci s'est rapidement évanoui dans l'atmosphère.

Je me retrouvai en vol stationnaire au-dessus d'une profonde fosse circulaire qui se terminait par une plaque de roche brisée à une trentaine de mètres de profondeur.

Tassos fixait, bouche bée, l'endroit où son cousin avait cessé d'être. Silverlight s'est élancé en avant, et son cou s'est ouvert dans un jet de sang artériel. Ses deux mains volèrent vers sa gorge, mais elles ne purent arrêter

le rouge qui coulait entre ses doigts. Son épée tomba au sol, la lueur éthérée qui l'infusait clignotant et s'éteignant. Il l'a suivi un moment plus tard.

Les dragons volants se sont retirés, l'un d'entre eux étant d'un or et d'un blanc magnifique, l'autre étant de l'orange, du rouge et du jaune d'un lever de soleil, tous deux dégageant une puissante aura de peur alors qu'ils décrivaient des cercles serrés dans le ciel au-dessus de Windsom. "Que faisons-nous ?" a crié le dragon blanc et or.

"Je pense que nous en avons assez vu," dit Windsom en feignant la tristesse. "Il est clair que le puissant et loyal Aldir Thyestes a sombré dans la folie. Nous reviendrons avec une plus grande force."

J'ai volé vers Windsom, me levant lentement pour pouvoir le regarder confortablement. "Nous n'aurions jamais dû continuer à suivre Kezess après les djinns, mon vieil ami."

Le nez de Windsom s'est froncé. "Seigneur Indrath."

"Nous aurions dû voir ce qu'il était alors. Nous avons une chance de le faire maintenant. Fais les choses bien."

Windsom a secoué la tête et s'est renfrogné. "Tu t'es simplement montré trop faible pour accomplir le devoir qui t'a été assigné."

Je ne m'attendais pas à ce que Windsom montre des remords ou change d'allégeance, mais je ressentais toujours la douleur lancinante du regret et de la perte en sachant que nous étions maintenant vraiment ennemis.

Plus aucun mot n'a été échangé. Windsom a conjuré un portail et l'a franchi. Les deux dragons survivants se sont retournés et se sont envolés à toute vitesse. Je les ai laissés partir.

Un mouvement à ma droite me prit au dépourvu, mais ce n'était que Wren dans son trône de terre flottant.

"C'est ce que Kezess voulait," ai-je dit avec un soupir, m'adressant autant à moi-même qu'à Wren. "Que le sang soit versé, afin qu'il puisse me

dépeindre comme un monstre et éroder tout soutien que je pourrais avoir encore à Epheotus."

"C'est tout à fait approprié pour ce sociopathe invétéré d'utiliser les soldats que tu as aidé à former comme chair à canon pour te dépeindre comme un monstre."

"Hmm."

"Tu sais, je pense qu'il serait peut-être temps de se barrer d'ici," a-t-il poursuivi en regardant les dragons s'éloigner à l'horizon. "La valeur des propriétés dans la Savane Céruléenne va sûrement baisser vu l'infestation de dragons ici. Et des trous du vide. Et des herbes tueuses." Il m'a regardé d'un air sceptique. "Tu étais au courant de ça, d'ailleurs ? Un petit avertissement aurait été sympa. Et si j'avais marché sur le mauvais brin d'herbe et que tous les autres s'énervaient et me transformaient en confettis de titans ?"

"Ce n'est guère le moment de plaisanter," ai-je répondu, trop froid à l'intérieur pour trouver un quelconque amusement dans ses paroles.

Il s'est déplacé sur son siège, s'est penché en arrière et a posé une jambe sur l'autre. "Je ne suis pas d'accord. Il n'y a pas de meilleur moment pour l'humour de potence."

ARTHUR LEYWIN

Appuyé contre la base d'un pommier trapu et mâchant le dernier de ses fruits mûrs, je regardais les champs au sud de la ville de Blackbend.

Autrefois, ces plaines plates et ces collines basses et ondulantes auraient brillé d'un éclat doré avec des champs de blé sans fin, mais de larges bandes de terres agricoles ont été écrasées par le village de tentes qui entoure maintenant la limite sud de Blackbend et les dix mille soldats ou plus qui y sont stationnés. Les soldats vêtus de gris et de noir se déplaçaient à pas raides et courts, et j'ai vu de nombreuses têtes penchées pour discuter et des regards furtifs. Plus d'une fois, des officiers supérieurs se sont arrêtés pour crier après un groupe de commères tandis que des messagers se précipitaient d'un air frénétique.

Après un bref passage aux Relictombs pour s'assurer que Regis et moi étions à pleine puissance, nous avons suivi la large bande de sable retourné qui marquait le passage de l'armée Alacryenne à travers le désert et dans les collines séparant Sapin et Darv. Le tempus que j'avais récupéré des Wraiths aurait facilité la téléportation sur la distance, mais je devais m'assurer que la force Alacryenne ne se divise pas ou ne se détourne pas vers une autre destination.

Malgré leur avance de plusieurs jours, les soldats qui avaient battu en retraite de Vildorial n'étaient arrivés que récemment. De mon point de vue éloigné, mes sens étant renforcés par l'éther afin de pouvoir suivre plus clairement l'agitation des nombreux soldats, j'ai suivi les allées et venues du camp de guerre pendant un moment, me contentant d'observer les Alacryens plongés dans leur propre incertitude.

Cela faisait déjà deux heures que Regis et moi attendions sous le pommier. Malheureusement, il n'y a eu aucun signe du serviteur et régent, Lyra Dreide, ou des deux Faux. Ils auraient fait un élément pratique pour le spectacle.

Cela faisait du bien d'être à nouveau sur le terrain, avec un ennemi en face de moi. Mon retour à Dicathen avait été défini par des courses furtives à travers des tunnels souterrains et par le fait de vivre dans la peur pour ma famille et tous les Dicathiens sous ma protection. J'étais fatigué de rôder et de me cacher. C'était une guerre. Il était grand temps de la mener.

Mais je ne peux le faire que maintenant, grâce aux Lances. Les dommages causés à leurs noyaux, qui leur ont été imposés lors du même rituel qui les a liés à leurs rois et reines respectifs et les a catapultés vers le noyau blanc, ont été guéris. Varay, Bairon et Mica étaient, en ce moment même, de retour à Vildorial, méditant sur les restes de mana dans les cornes Vritra que j'avais acquises afin de devenir plus fort pour la première fois depuis très longtemps.

Lorsque les Lances affronteront les Faux, je suis certain que le résultat sera très différent.

Une corne a retenti dans le camp de guerre, et les soldats ont commencé à se rassembler.

'Prêt ?'

Regis s'est détaché de mon corps et s'est condensé sous la forme d'un loup de l'ombre adulte. "Oh, ça va être amusant."

Ensemble, nous avons commencé à nous déplacer rapidement du sommet de la colline où poussait l'arbre solitaire, vers une légère vallée qui s'ouvrait sur les champs piétinés, et directement vers le campement tentaculaire. Une fois à la vue des gardes qui surveillaient au sud, nous avons ralenti notre marche. Il n'a pas fallu longtemps pour qu'ils nous repèrent.

Une autre corne a retenti, puis une autre. Ceux-ci étaient plus sauvages et, je l'ai pensé avec un certain amusement, quelque peu effrayés. Plusieurs hommes ont sauté sur de larges bêtes de mana de type lézard se déplaçant rapidement, appelées skitters, et se sont précipités pour me couper la route.

Toujours à une trentaine de mètres, l'un d'entre eux a poussé un cri, et les lézards jaune sable se sont tous arrêtés en dérapant, se tenant bien à l'écart.

Leur chef, un homme d'une vingtaine d'années avec une fine barbe blonde et un regard sombre et constant, a remarqué mon apparence et a pâli. Les autres soldats se sont tous tournés dans sa direction, et je pouvais dire qu'ils me reconnaissaient tous d'après les rumeurs, même s'ils ne m'avaient jamais vu directement. Les skitters, sentant la gêne de leurs cavaliers ou peut-être rendus nerveux par la présence de Regis, ont reculé et essayé de se retirer.

"Dé-déclarez votre identité," a dit le chef, sa voix s'est légèrement brisée. Il s'est éclairci la gorge et s'est assis plus haut. Sans attendre ma réponse, il a immédiatement demandé, "Es-tu le traître d'Alacrya connu sous le nom de Grey ? Si oui, sache que la régente Lyra de Haut Sang Dreide a donné l'ordre de te tuer à vue."

Je l'ai regardé droit dans les yeux et j'ai dit, "Qu'est-ce que vous attendez alors ?"

Il a levé le menton, une main sur la bride de son skitter, l'autre sur la poignée de son épée. "Que veux-tu ici ?"

"C'est facile," ai-je dit, en montrant du doigt le village de tentes. "Ça, partir. Vous, partir. Maintenant."

La mâchoire du garçon s'est contractée sous sa barbe blonde. À son honneur, il n'a pas immédiatement fui, même si je pouvais voir qu'il y pensait. "Tu es seul. Il y a plusieurs milliers de soldats derrière moi. Tu n'as sûrement pas..."

J'ai pris l'armure relique. La vue de son déploiement sur ma peau fit que le soldat tira fortement sur les rênes, et son skitter dansa sur le côté et faillit le projeter. "Si vous m'avez déjà vu, alors vous savez que je vous offre toujours la possibilité de déposer vos armes et de partir avec vos vies. Le clan Vritra est mon ennemi, pas le peuple d'Alacrya. Dissolvez ce campement et préparez-vous à quitter Sapin immédiatement."

Il garda le contact visuel pendant un long moment tandis que son skitter continuait à se balader d'un côté à l'autre, essayant maintenant activement de s'éloigner. Finalement, il le laissa faire, et la bête de mana tournoya sur elle-même et se dirigea vers le camp de guerre. Les autres ont rapidement suivi.

"Fatigué d'avoir l'air d'un disque rayé ?" demanda Regis, laissant sa langue dépasser d'un côté de sa bouche.

"Il devient plus difficile d'offrir la clémence à chaque fois qu'ils la refusent," ai-je admis, croisant les bras en regardant les cavaliers des skitters s'éloigner. "Mais c'est la bonne chose à faire, Regis. Si je pouvais claquer des doigts et renvoyer tous ces Alacryens sur leur propre continent sans aucune violence, je le ferais. Mais..." Ma voix est devenue ferme alors que je sentais ma volonté se durcir. "Quiconque accepte de devenir un pion des Vritra—qu'il soit né à Alacrya ou à Dicathen—a choisi son propre destin."

Les éclaireurs avaient atteint le camp, et une activité chaotique s'ensuivit. Les cris et les disputes résonnaient dans les collines. J'ai vu les officiers de haut rang s'affronter avec une animosité croissante et l'organisation du camp se dissoudre rapidement en raison d'un manque de leadership. J'ai cru que les Alacryens allaient s'effondrer dans la violence, mais une voix retentissante a étouffé toutes les autres.

Une femme gargantuesque vêtue d'une lourde armure de plaques noires a jeté un homme à terre et m'a désigné d'un grand sabre enflammé, et les Alacryens ont commencé à se mettre en rang. Tandis que quelques groupes de soldats rompaient les rangs et fuyaient vers le nord, la plupart se précipitaient en rangs bien ordonnés de groupes de combat sous la direction de la femme. Les boucliers se sont mis à flamboyer, les armes et les armures ont pris vie grâce au mana, et un arc-en-ciel de sorts a été activé.

Je ne pouvais pas m'empêcher d'être déçu en regardant à travers le champ les milliers de mages alacryens.

"Ce serait vraiment beaucoup plus facile s'ils avaient assez de bon sens pour courir pour sauver leur vie," ai-je marmonné.

"Beaucoup moins amusant cependant," s'est amusé Regis, en gloussant sombrement. "Peut-être que ça aiderait s'ils me voyaient dans toute ma gloire ?"

J'ai hoché la tête pour approuver. "Fais-le."

Avec un large sourire lupin, Regis a activé la godrune de la Destruction. Son corps s'embrasa de flammes violettes, sa forme physique s'étendit et se transforma, devenant énorme et bestiale, toute en angles durs et aigus, en feu dentelé et en longues pointes noires. Sa tête s'élargit et s'aplatit tandis que des crocs d'obsidienne sortent de sa bouche. Des ailes ont poussé derrière ses omoplates arquées, et j'ai bondi sur son dos.

Regis se souleva du sol et poussa un rugissement qui fit trembler Blackbend. Il cracha des flammes de pure Destruction alors qu'il tournait dans les airs au-dessus de l'ennemi.

Un tremblement de terreur secoua les Alacryens stupéfaits. Un Shield cessa de conjurer et se retourna pour fuir, mais la femme qui avait pris la tête de l'armée apparut devant lui dans un éclair de feu blanc, son épée déjà brandie. Il n'eut même pas l'occasion de conjurer un autre bouclier protecteur avant de tomber en deux moitiés brûlantes.

"Tout autre qui fait honte à son sang en prenant la fuite condamne également son sang ! Par les Vritra, je m'assurerai que vos mères et vos filles saignent pour votre lâcheté !"

Sous la menace de la femme, les sorts se sont mis à voler, remplissant le ciel de bleus, de rouges, de noirs et de verts. Des rayons tranchants et des missiles explosifs ont éclaté autour de nous comme des feux d'artifice. Le souffle de Destruction de Regis a brûlé plusieurs des sorts les plus puissants. D'autres, je les ai repoussés avec de l'éther. D'autres encore ont manqué leur cible ou se sont reflétés sans danger sur l'armure relique ou

sur l'épaisse couche d'éther qui recouvrait le corps de Regis. Les quelques dégâts que nous avons subis ont été guéris presque instantanément.

"Des cafards," gronda Regis de sa voix beaucoup plus profonde. "Ils seront moins que des cendres quand j'en aurai fini avec eux."

"Attends," ai-je dit, comptant sur un dernier stratagème pour briser la ligne sans un massacre à grande échelle.

Je n'ai pas eu à chercher les voies éthérées entre moi et le chef des Alacryens. En imprégnant la godrune d'éther, elle m'a guidé, et j'ai disparu du dos de Regis pour apparaître devant la chef, juste à l'intérieur de la portée effective de son épée surdimensionnée.

Elle grogna de surprise et brandit sa lame pour se défendre, les flammes et les éclairs violets qui entouraient mes membres se reflétant dans ses yeux sombres.

Plus vite qu'elle ne pouvait réagir, ma main s'est levée et a attrapé la lame. Realmheart a pris vie, rendant visible le mana dans son arme. J'ai coupé le flux, étouffant le mana, puis j'ai poussé l'éther dans l'acier. Bien que de bonne facture, le métal n'a pas supporté la pression et a explosé, nous bombardant tous les deux d'éclats. Bien qu'inoffensif pour moi, un morceau lui a entaillé la joue, et elle a grogné en trébuchant après l'explosion.

God Step m'a emmené derrière elle. Mon poing ganté s'est enfoncé dans sa colonne vertébrale, là où son armure s'ouvrait pour révéler plusieurs tatouages runiques. Les os se sont brisés et son corps sans vie a volé dans le dos d'un groupe de combat voisin, les faisant tomber au sol.

L'échange avait été si rapide que la plupart des soldats alacryens ne l'avaient pas remarqué et continué à lancer des sorts sur Regis. Seuls les plus proches avaient été témoins de la mort de leur chef, et la plupart d'entre eux ne pouvaient que regarder avec une horreur naissante. Les plus intelligents, cependant, ont rompu les rangs et se sont enfuis. Et dès que quelques-uns l'ont fait, des dizaines d'autres ont suivi.

'Eh bien, c'était dramatique,' pensa Regis d'en haut. 'Le centre de leur ligne s'effondre sur lui-même. La plupart d'entre eux courent comme des dératés.'

'Établis une ligne de feu juste au-delà de la ligne de front,' ai-je pensé. 'Évite les soldats en fuite si tu peux, mais n'hésite pas à brûler tous ceux qui continuent à se battre.'

Le feu déchiqueté a sauté et s'est tordu d'une manière qui exprimait une excitation jubilatoire. *'Compris, patron.'*

Se mettant en piqué, Regis esquiva et se faufila entre les bombardements de sorts avant de se stabiliser juste devant les boucliers les plus avancés, qui formaient une sorte de mur de flammes ondulantes, d'eau tourbillonnante, d'éclairs crépitants et de panneaux transparents de mana. La Destruction s'échappait de sa gueule monstrueuse comme le feu d'un dragon, se répandant sur le terrain et s'écrasant contre les boucliers, dévorant le mana.

Je me tenais au centre du chaos, une pierre immobile dans la mer qui se retirait. Personne ne m'attaquait—la plupart ne me regardaient même pas, comme si le fait de m'éviter me rendait moins réel. Ils trébuchaient les uns sur les autres, se poussaient et se bousculaient en courant autour de moi, loin des flammes violettes et vers la ville.

Le campement lui-même est devenu un obstacle, mais le flot de corps l'a piétiné sous ses lourdes bottes, faisant s'écrouler les tentes, renversant les tables et projetant de la cendre de feu de camp partout alors qu'ils fondaient tête baissée.

J'ai commencé à me diriger vers les portes de la ville, marchant lentement au milieu du chaos et de la folie. Les lignes de front s'étaient écrasées dans les rangs arrière, et là où ceux qui tentaient de fuir étaient bloqués par ceux qui se battaient, des bagarres éclataient. Mais personne ne s'approchait à moins de cinq mètres de moi, même si pour m'éviter il fallait plonger à travers les hautes flammes d'un feu de cuisson ou abattre ses propres alliés.

La vibration lourde et retentissante de grandes cloches a soudainement résonné dans toute la ville de Blackbend, la toile de fond de notre bataille. De nombreux soldats en fuite se précipitaient vers les portes ouvertes de la ville, bien que, comme l'armée perdait de plus en plus de soldats, beaucoup étaient obligés de fuir vers l'est ou l'ouest le long des lignes du mur de la ville ou de risquer de bloquer les portes et d'être bloqués à l'extérieur.

'Il se passe quelque chose dans la ville. Des sorts sont lancés un peu partout. Les gens se défendent.'

A travers les étroites ouvertures du deuxième niveau de la porte, je pouvais voir des hommes se battre. Puis, un instant plus tard, un elfe à la chevelure moussue a projeté un garde Alacryen hors de la porte pour l'écraser sur les pierres en contrebas. L'instant d'après, le grincement et le cliquetis d'épaisses chaînes grondaient sur le champ de bataille, et les portes commençaient à se refermer, juste devant l'armée qui battait en retraite.

Je suis apparu devant les portes enveloppé d'un éclair éthéré et j'ai conjuré une lame violette étincelante.

J'étais entouré d'Alacryens en train de charger. Quelques-uns avaient déjà pénétré dans la ville avant que les guerriers Dicathiens ne parviennent à fermer les portes, mais beaucoup d'autres approchaient encore.

Une femme qui fonçait sur moi cria son désarroi et balança sauvagement sa masse gelée, mais ma lame éthérée trancha son arme sans effort. J'ai pris son élan sur mon épaule et l'ai fait basculer sur moi, et pendant un moment, des vrilles d'éclairs violet brillant nous ont reliés.

Soudain, les soldats Alacryens les plus proches de moi ont trébuché et se sont effondrés sur le sol. J'ai fait un pas vers les forces en retraite, et d'autres sont tombés à quatre pattes, les corps tremblants. Un pas de plus, et mon intention atteignait son paroxysme, écrasant tous ceux qui se trouvaient à moins de trente mètres de moi dans le sol baratté.

Des cris d'effroi et des bruits d'hommes adultes se tordant de douleur et pleurant s'attardèrent pendant un long moment hors du temps, puis le

champ de bataille devint totalement silencieux, les laissant s'agripper à leur gorge ou à leur poitrine alors que le poids de l'aura leur volait l'air des poumons.

Ceux qui étaient encore en dehors du pire de mon intention se sont retirés, puis se sont rapidement mis à pousser et à bousculer. Derrière eux, Regis a poussé un rugissement monstrueux qui a fait trembler le sol, et un mur de feu améthyste a englouti une douzaine de groupes de combat qui se défendaient encore.

"Écoutez-moi," ai-je annoncé en relâchant la pression que j'exerçais pour recentrer leur attention. "Cette cité n'est plus sous domination Alacryenne, et bientôt, le reste de Dicathen sera libéré. Vous pouvez rentrer chez vous tant que vous ne faites pas de mal à un Dicathien. Tous les Alacryens qui refusent de partir ou qui font du mal à un Dicathien seront exécutés immédiatement."

Au loin, il n'y avait plus de jets de Destruction ou de réponses aux tirs de sorts provenant du sol. La force Alacryenne de Blackbend avait été mise en déroute.

"Où-où allons-nous aller, alors ?" a crié un maigre Caster.

Une réponse fut criée du haut du mur derrière moi d'une voix familière et tranchante. "Puis-je vous recommander le bout d'une lame ?"

Je me suis retourné pour voir un homme mince comme un roseau avec un visage très anguleux. Ses cheveux noirs étaient mouchetés de gris maintenant, et plus courts que la dernière fois que je l'avais vu, mais les lunettes sans monture perchées sur son nez étaient les mêmes, tout comme ses yeux intelligents et observateurs. Il avait vieilli, développant des lignes d'inquiétude sur le côté de son visage et sur son front.

Quand l'homme a vu que je le regardais, il a hoché la tête fermement. "Général Arthur. Les hauts sangs Alacryens qui gèrent la ville ont été très perturbés ces derniers jours, terrifiés à l'idée que vous vous montriez et espérant ardemment que vous ne le fassiez pas."

"Kaspian," ai-je dit, pris au dépourvu par son apparition soudaine. Kaspian Bladeheart avait autrefois géré le Hall de la Guilde des Aventuriers à Xyrus, et était l'oncle de ma vieille amie, Claire Bladeheart. "Tu as vieilli."

Il s'est moqué et a secoué la tête. "Et tu ne ressembles plus du tout au garçon que j'ai jadis testé pour devenir un aventurier. Mais je suppose que ce n'est pas le moment de se rattraper, n'est-ce pas ?" Il fit un geste derrière lui. "La Guilde des Aventuriers a réussi à reprendre la ville, Général Arthur." Son regard s'est tourné vers l'armée Alacryenne, balayant les centaines de soldats couchés autour de moi pour épingler les milliers d'autres qui planent incertains entre la ville et les flammes lointaines de la Destruction. "Maintenant, je vous suggère fortement de demander à votre bête d'achever les autres avant que ce que vous leur avez fait ne se dissipe."

Le monde a semblé retenir son souffle. Puis, "Non, Kaspian. Ce n'est pas mon intention."

Un muscle de sa mâchoire s'est contracté et sa voix s'est tendue quand il a dit, "Je ne sais pas où tu as été, ou ce qui t'est arrivé, Arthur, mais peut-être n'as-tu pas vu la brutalité et la cruelle vindicte de ces Alacryens. Je ne ressens aucune honte à dire que chacun d'entre eux devrait être passé par l'épée."

Je l'ai ignoré, regardant plutôt Regis revenir, son énorme masse jetant une ombre noire sur les Alacryens. Il a pris un moment pour planer devant la guérite, regardant Kaspian et les autres aventuriers Dicathiens avant de se poser lourdement à côté de moi. Les flammes déchiquetées de sa crinière ont tremblé, puis il a rétréci sur lui-même, perdant ses traits les plus bestiaux, jusqu'à redevenir un loup de l'ombre. Ses dents s'écartèrent de ses crocs mortels et il grogna de façon menaçante avant de devenir incorporel et de se glisser dans mon corps.

'Combien ont choisi de mourir pour Agrona ?'

'Deux mille au moins. Il y avait encore une petite force qui se tenait en arrière, des positions défensives seulement, plus de lancement de sorts,

mais si je restais dans cette forme plus longtemps, j'aurais été coincé comme un chiot à nouveau, et je ne pense qu'aucun d'entre nous ne veut ça maintenant.'

'Eh bien, si mon plan fonctionne, ils seront traités par eux-mêmes.'

Regis n'étant plus en train de survoler le champ de bataille comme une chauve-souris mutante géante, certains soldats se détachaient de la foule et suivaient les autres qui avaient déjà fui autour de la ville. Je les ai laissés partir. Je savais qu'ils représentaient un risque—il y avait des dizaines de petites communautés agricoles au nord où des soldats et des mages entraînés pouvaient causer des ravages—mais je devais d'abord m'occuper de la plus grande menace.

Libérant mon intention, j'ai scanné les Alacryens. Il était regrettable que les Alacryens les plus importants de la ville aient déjà fui. Avec l'aide de Bairon et Virion, j'avais déjà élaboré un plan général pour gérer les soldats ennemis qui étaient assez intelligents pour déposer leurs armes. Ce n'était pas sans poser de problèmes, cependant.

"Toi," ai-je dit au bout d'un moment, en désignant un homme qui se soulevait avec précaution du sol et brossait la terre de son uniforme.

Il s'est figé et m'a regardé fixement. Ses cheveux et sa barbe étaient soigneusement taillés, et il portait ce qui semblait être une lame très chère à son côté, même s'il ne se comportait pas comme un guerrier.

"Tu es une Sentry," ai-je observé. "Et au moins un sang nommé, à ce qu'il semble."

Ses sourcils se sont froncés, il a ouvert la bouche, a hésité, s'est mordu l'intérieur de la lèvre, puis a finalement dit, "Je suis Balder de Haut Sang Vassere, monsieur."

"Vassere ? Oh, parfait," ai-je dit en adressant à l'homme un sourire placide qui n'a fait qu'accentuer son froncement de sourcils. "Balder, tu es maintenant responsable de la vie de tous les Alacryens stationnés à

Blackbend, même ceux qui courent vers le nord comme si leur vie en dépendait."

La couleur a disparu de son visage, et il a regardé autour de lui, paniqué. "Mais je... hum..." Il s'est éclairci la gorge. "Je ne suis pas le commandant de cette force..."

"Les hommes et les femmes qui nous entourent ne sont plus une force," ai-je dit fermement, laissant mon regard s'enfoncer en lui. "Ce sont des citoyens échoués sur un continent lointain, et s'ils espèrent un jour rentrer chez eux, ils auront besoin de quelqu'un pour les aider à s'organiser et à éviter les problèmes. Ce sera toi, Balder. En supposant que tu veuilles revoir ta maison. Tu le veux, n'est-ce pas ? Dominion central"—Balder a sursauté lorsque j'ai mentionné son dominion, puis il est devenu blanc comme un fantôme lorsque j'ai continué—"Drekker et tous les autres."

"Mais... comment..."

"Écoute simplement," ai-je dit, en adoucissant quelque peu le ton.

Je pouvais sentir le regard inquiet de Kaspian dans mon dos alors que j'expliquais à voix haute à Balder de Haut Sang Vassere ce que j'attendais de ces Alacryens s'ils espéraient un jour revoir leurs foyers. Avec les portes de téléportation à longue portée de Darv désactivées—et leur réactivation, même pour une courte période, une menace substantielle—il n'y avait aucun moyen facile de relocaliser autant de personnes. Jusqu'à ce que je sois sûr que le continent soit de nouveau fermement entre les mains des Dicathiens, ils devaient être déplacés quelque part où ils ne seraient pas un danger.

C'était en fait l'idée de Virion d'utiliser les ruines d'Elenoir. Même avec des dizaines de milliers d'Alacryens rassemblés là, ils n'auraient pas assez de ressources pour monter une quelconque contre-attaque à travers les montagnes ou le Mur. Rester en vie en chassant les limites extérieures de la Clairière des Bêtes prendrait tout leur temps et leurs ressources pour une population aussi importante.

Les faire venir des villes de l'est de Sapin était également relativement simple, et le Mur était apparemment toujours sous contrôle Dicathien, donc je n'aurais même pas à le reprendre pour permettre au plan d'avancer.

"Commence à organiser ton peuple," ai-je dit après que Balder m'ait assuré qu'il avait compris. "Je veux savoir exactement combien de vies composent ta compagnie. Et, si tu as réussi à garder des Skitters, envoie des cavaliers au nord. Trouve autant de ceux qui ont fui que tu peux." J'ai laissé une pointe de menace se glisser dans ma voix en ajoutant, "Je te tiendrai pour responsable de tous les crimes qu'ils commettront."

Balder a avalé lourdement. "Je comprends."

Laissant les Alacryens derrière moi, j'ai utilisé God Step jusqu'au sommet du mur, apparaissant juste à côté de Kaspian. Il a tressailli et sa main s'est portée sur la poignée de sa fine rapière, la même lame avec laquelle il m'avait testé lorsque je n'étais qu'un enfant dans ce monde. Une poignée d'aventuriers l'entouraient, et la moitié d'entre eux brandissaient des armes tandis que l'autre moitié sautait en arrière par surprise.

J'ai ignoré tous les autres. "Que s'est-il passé dans la ville, Kaspian ? Je m'attendais à devoir débusquer les dirigeants alacryens retranchés après avoir démantelé cette armée. "

Il a redressé sa tunique gris clair, qui portait des taches de sang sur les manches et la poitrine, et a fait signe à ses hommes de baisser leurs armes. "La vérité, c'est que nous attendions une occasion de riposter depuis que les Lances ont fait un raid sur le Hall de la Guilde de Blackbend. Alors que le camp de guerre s'organisait pour vous faire face, les soi-disant dirigeants de la ville étaient pris de panique. Dès que nous avons sorti nos armes, ils ont fui, abandonnant la ville."

Je me suis retourné, j'ai posé mes mains sur le sommet d'un créneau et j'ai observé la foule confuse et agitée des Alacryens. Balder criait en essayant de trier les soldats les plus hauts gradés et d'autres personnes de haut rang, mais l'armée était en état de choc et ne réagissait pas.

Tant de choses reposaient sur la capacité de cette Sentry à créer le calme à partir du chaos. Je n'avais pas le temps de m'attarder à Blackbend, mais je ne pouvais pas laisser une armée désorganisée et effrayée aux portes de la ville, non plus.

Mais, pour compliquer encore les choses, je ne faisais pas entièrement confiance à la Guilde des Aventuriers. Ce n'était pas exactement une armée, mais beaucoup des guerriers les plus habiles et des mages les plus puissants de Dicathen étaient des aventuriers. De nombreuses branches de la guilde avaient choisi de ne pas participer à la guerre, puis avaient rapidement entamé des pourparlers pour travailler aux côtés des Alacryens lorsqu'ils avaient gagné.

Kaspian Bladeheart semblait être un homme authentique et honorable. Claire l'avait certainement été, bien que, comme l'a montré Jasmine Flamesworth, le fruit finit parfois loin de l'arbre. Mais sans même un conseil pour déterminer la direction de Dicathen ou de Sapin dans son ensemble, cela présentait une opportunité unique pour la Guilde des Aventuriers de s'emparer du pouvoir et de l'autorité.

Ce dont j'avais vraiment besoin était quelqu'un à Blackbend en qui je pouvais avoir une confiance implicite, mais qui était aussi un membre respecté de la Guilde des Aventuriers.

La réponse était évidente au moment où j'y ai pensé.

"Kaspian, es-tu le membre le plus important de la guilde ici à Blackbend ?"

Il m'avait observé attentivement à travers les lunettes perchées sur le bout de son nez, et il les remit en place en fronçant les sourcils avant de répondre.

"Non. Le directeur du hall de guilde ici est un ami proche, mais beaucoup de membres du comité de classement sont également basés dans le hall de guilde de Blackbend maintenant. Xyrus est devenu... difficile à gérer, surtout après l'attaque de l'académie par les Lances."

"Xyrus est la prochaine sur ma liste," ai-je dit, en me tournant pour rencontrer son regard perçant. Je le tenais là, cloué sur place, lui faisant

comprendre la réalité de ma position par un simple regard. "Mais avant de pouvoir traiter avec les forces en présence, j'ai besoin de savoir quelque chose. Puis-je te faire confiance, Kaspian ?"

Ses sourcils fins se sont levés en signe de surprise. "Est-ce une tentative de prise de pouvoir sur le continent ?"

Je secouai fermement la tête, encouragé par nos réflexions parallèles. "Seulement pour le reprendre aux Alacryens. Quant à ce qui se passera quand ils seront partis, je promets que je n'ai aucune envie de redevenir roi."

"Redevenir ?" a-t-il demandé, clairement confus.

"Peu importe," ai-je dit en riant. "Je voulais juste dire que je veux sauver notre continent. Pas le gouverner. Virion et Tessia Eralith sont en vie, tout comme Curtis et Kathyln Glayder. Et"—je n'ai pas pu empêcher le sourire en coin qui s'est glissé sur mon visage—"il y a environ une centaine de seigneurs nains qui pensent tous qu'ils devraient diriger Darv."

Kaspian a jeté un regard pensif à ses hommes, a serré les dents, puis a dit : "Je n'ai entendu que de bonnes choses sur toi, Arthur, et ma nièce a dit beaucoup de bien de toi. Je crois que je peux te faire confiance, donc, oui, tu peux me faire confiance."

"Bien," ai-je dit, en lui tendant la main. Il l'a prise fermement. "Parce que je remets cette ville aux Twin Horns, et j'ai besoin de toi pour faciliter un transfert de pouvoir en douceur."

NICO SEVER

La lueur stérile de mon établi éclairant les artefacts illuminait un ensemble de pièces réparties sur le bois sombre. Des runes d'argent couraient autour du bord et sur la surface de l'établi d'Imprégnation, en cercles de différentes tailles.

J'ai pris deux objets presque identiques : des raccords hexagonaux avec une série de rainures et d'encoches gravées à l'intérieur. Les deux étaient des alliages d'argent plutôt que de l'argent pur—j'ai supposé qu'ils pourraient être plus performants pour abriter des cristaux de mana actifs, mais je devais expérimenter pour voir quel argent se tenait mieux et permettait un transfert de mana plus propre.

Il y avait un millier de variables à prendre en compte pour entreprendre un projet d'Imprégnation aussi compliqué que celui-ci, et je ne pouvais pas me permettre de ne pas atteindre la perfection.

Mon regard s'est arrêté sur une imperfection sur le bord de l'une des rainures intérieures de la ferrure. Avec un souffle de frustration, je l'ai remis sur la surface de l'établi en bois de charpente.

Encore un retard. Cette imperfection va empêcher le cristal de mana de se loger correctement. Et je vais devoir commander un remplacement auprès d'un autre orfèvre.

Mon œil droit a tressailli, et un autre souvenir de la Terre a perturbé ma concentration.

J'avais huit ou neuf ans, assis seul derrière l'orphelinat. Avec un petit canif en main, je taillais un bâton que j'avais trouvé dans la rue. Rien de spécial, je sculptais juste un tas de cercles autour de lui pour qu'il ressemble à une fausse baguette magique.

J'avais taillé un peu plus de la moitié du bâton quand le couteau a glissé, s'enfonçant profondément dans mon pouce. Ça m'a fait mal, mais j'avais plus peur de me faire prendre avec le couteau. La Directrice Wilbeck me l'aurait confisqué et m'aurait grondé, puis j'aurais dû voir ce stupide regard 'je souffre avec toi' sur le visage de Grey pendant une semaine. C'était une petite mais importante leçon.

Sois plus prudent. Fais attention, mais n'attire pas l'attention. Cache-toi quand tu as mal.

Une vie est faite de milliers de petits moments comme celui-ci... la peur et la douleur l'emportent sur tout le reste, apprenant à une personne à ne pas toucher une surface chaude ou à mettre son pouce du mauvais côté de la lame. C'était une grande partie de la matière qui forgeait une personnalité.

Sans ces souvenirs, que devient une personne ?

Face à des questions auxquelles je ne pouvais pas répondre, j'ai cherché l'apathie que j'avais ressentie après m'être réveillé dans le laboratoire, loin en dessous... après que Grey ait détruit mon noyau et m'ait laissé mourir.

Après que Cecilia ait fait l'impossible et m'ait guéri à nouveau.

Un poing a martelé l'établi, faisant sauter les pièces apprêtées.

Le noyau de dragon que j'avais volé a roulé hors d'un cercle de runes et vers le bord de l'établi. La rage que j'avais ressentie a été effacée par une soudaine inquiétude, et je me suis pratiquement précipité sur la table pour attraper le noyau, le tenant dans mes deux mains.

En tenant la coque froide et dure, il était plus facile de repousser la voix de la colère en moi et de me concentrer sur l'apathie à la place. J'aurais besoin de ce contrôle. Autant ces souvenirs envahissants de ma vie passée—sur Terre et sur Dicathen en tant que ce stupide, Elijah—étaient gênants, autant je me sentais farouchement protecteur à leur égard.

Ils étaient à moi. Et maintenant que je les avais récupérés, je ne voulais pas les abandonner à nouveau.

Ce qui signifie que j'aurais un secret à cacher à Agrona. Il y avait quelque chose d'excitant dans cette perspective. Mais ce n'était pas un homme facile à duper. Je devais feindre un manque de contrôle tout en gardant une maîtrise de fer sur moi-même et mes émotions. Je ne pouvais pas lui donner de raison de trafiquer mon esprit.

Ce raisonnement a provoqué un vif sentiment de culpabilité que je n'ai pu ignorer.

Cecilia...

Malgré mon empressement à lui parler après la résurgence de mes vieux souvenirs, je ne l'avais que brièvement croisée, et je n'avais pas trouvé en moi la force d'entamer la discussion que je savais nécessaire. À ce moment précis, un certain nombre de souvenirs falsifiés obscurcissaient son esprit, des souvenirs que j'avais contribué à développer. Mais surtout, je n'avais aucun moyen de savoir combien de petits moments de sa vie antérieure pouvaient lui manquer.

Combien de ce qui a fait de toi la personne que j'aime le plus au monde est encore intact ? Je me suis demandé, en mordant l'intérieur de ma joue jusqu'à ce que je goûte le goût métallique du sang.

J'ai fermé les yeux avec force, en fronçant mon visage et en contractant mes muscles, puis j'ai relâché la tension. Si je m'enfonçais maintenant dans l'obscurité profonde et froide de ces pensées, je n'arriverais jamais à terminer ma tâche actuelle.

Avec précaution, j'ai remis le noyau sur l'établi et j'ai examiné l'ensemble des pièces et des équipements que j'avais réussi à obtenir discrètement. Cela aurait été beaucoup plus simple si je n'avais pas ressenti le besoin de cacher mes activités à Agrona, ou du moins ce qui était possible.

Le problème était que je ne pouvais pas tout fabriquer moi-même. Bien sûr, il y avait des installations à l'intérieur de Taegrin Caelum pour le faire, mais tout ce que j'y faisais était surveillé. Et si je commandais tous les matériaux aux mêmes Imbuers et forgerons, je risquais de dévoiler une

trop grande partie de ma conception. Et donc j'ai tranquillement rassemblé tous les matériaux petit à petit.

C'était mieux pour garder les choses discrètes, mais pas tellement pour l'efficacité. En plus de l'armature éraflée, j'avais déjà reçu trois cristaux de mana avec des imperfections, un morceau de bois de charpente de sept centimètres trop courts et une commande de vif-argent raffiné contaminé par du cinabre.

Mais la résurgence de mes vieux souvenirs m'a appelé exactement où se trouvaient mes forces. Pendant trop longtemps, j'ai compté sur la puissance brute inhérente à ma réincarnation dans un corps de sang Vritra. La capacité à maîtriser ne serait-ce qu'un seul des arts du mana de type décomposition des Vritra me rendait plus fort que la plupart des autres mages de ce monde, et je m'étais appuyé presque exclusivement sur cela tout au long de ma formation à Taegrin Caelum. Même les runes marquant la chair de ma colonne vertébrale semblaient dérisoires en comparaison.

Mais avec le retour de mes vieux souvenirs en rafale, j'ai réalisé que j'avais quelque chose d'autre, aussi, quelque chose qu'aucun autre Alacryen n'avait.

Sur Terre, j'étais un magicien technique, maîtrisant des principes scientifiques avancés à un jeune âge pour réaliser des exploits comme supprimer le ki de Cecilia et lui permettre de mener une vie normale. Après sa mort... je me suis lancé dans la recherche, apprenant tout ce que je pouvais sur l'ingénierie, la physique et les études liées au ki.

Une quantité surprenante de ces connaissances était directement transférable au travail de la magie, en particulier l'imprégnation et l'artifice. Il fallait trouver de l'énergie et la transférer efficacement, donner des instructions et produire de l'énergie pour obtenir un résultat spécifique.

L'efficacité, me suis-je répété. C'est là le vrai problème. Si ce que je fais doit fonctionner, cela doit permettre une manipulation entièrement efficace du mana, sans délai ni perte.

Sur Dicathen, j'avais été formé à la manipulation du mana atmosphérique, pas seulement à celle de mes runes et des formations de sorts qu'elles fournissaient. J'avais fréquenté l'une des meilleures écoles de magie du continent et étudié sous la direction de professeurs talentueux, apprenant la théorie du mana et un type de manipulation qui n'était pas étudié en Alacrya.

Les mages apprenaient à comprendre la forme d'un sort, à modeler le mana avec leur esprit et leur intention par le biais de chants et d'autres dispositifs, comme les baguettes. C'était plus difficile, et cela prenait plus de temps, mais c'était beaucoup plus polyvalent. Le mage pouvait ajuster la concentration de son intention ou les mots d'un chant pour modifier le résultat d'un sort, ou même inventer un sort entièrement nouveau.

Les runes, par contre, pouvaient être maîtrisées mais jamais modifiées. Elles étaient fixes, tout comme le bénéfice qu'elles procuraient au corps et à l'esprit du mage. Et sans les nouvelles runes lentement distribuées par les serviteurs d'Agrona, aucun mage Alacryen ne pouvait faire de réels progrès, même parmi les Faux.

Mais il n'y a aucune raison pour que je doive compter sur Agrona pour gagner en puissance. Pas avec toutes les connaissances et les compétences que j'avais à ma disposition.

Je voyais tout plus clairement maintenant que mon noyau avait été détruit et reconstruit.

Cecilia avait fait un miracle que je ne comprenais toujours pas en me rendant le don de la magie, mais cela avait un prix.

Mon noyau était faible.

Et cela signifiait que tout le monde me verrait comme faible.

Mais le monde changeait. Tout changeait autour de nous, devenant plus dangereux de jour en jour. Cecilia était si occupée depuis ma guérison, et je savais qu'il n'y avait qu'une seule raison à cela.

Agrona la préparait pour la guerre.

Si elle me trouvait trop faible, elle me laisserait derrière elle. Il y aurait de la tristesse dans ses yeux, et elle croirait vraiment que c'est pour me protéger, mais cela nous détruirait. Elle ne me regarderait plus jamais de la même façon, et Agrona m'exclurait peu à peu du tableau. Bientôt, elle ne serait plus qu'une arme pour lui, et le pire, c'est qu'elle ne saurait même pas qu'elle a voulu être autre chose.

Je devais rester à ses côtés. Je devais la protéger.

Et je ferais tout pour être sûr d'être assez fort pour le faire.

En tenant fermement mon objectif, j'ai soulevé une longue branche noire et tordue de bois charbonneux, que j'avais pris le risque de piller dans les réserves privées d'Agrona après que le premier échantillon se soit révélé insuffisant. Le bois charbonneux provenait de la maison d'Agrona à Epheotus, il était aussi dur que l'acier et parfait pour travailler la magie runique, mais aussi très rare et cher. Le bâton d'un mètre quatre-vingt se terminait par une pointe émoussée à l'une de ses extrémités, mais était fendu à l'extrémité la plus large, là où il s'était détaché de son arbre.

J'ai pris un outil qui ressemblait à une cuillère peu profonde croisée avec un scalpel et l'ai pressé contre le bois charbonneux. Le mana a sauté de ma main au manche de l'outil, et des runes cachées sous l'enveloppe de cuir ont converti le mana en chaleur. En quelques instants, la cuillère en métal noirci a brillé en orange.

J'ai appuyé fort sur le bois brut, et l'outil a mordu dedans, dégageant un mince filet de fumée qui sentait la vanille. Alimentant mes muscles avec du mana, j'ai enfoncé l'outil dans le bois, mais je n'ai pu en retirer qu'une fine couche. En serrant les dents, j'ai répété le processus, puis à nouveau, et à chaque fois, je n'ai obtenu qu'une fine lamelle de papier.

Au bout de vingt minutes, j'avais creusé une petite rainure dans le bâton. Après une heure, j'avais une fosse irrégulière. Au bout de deux heures, j'étais capable de tailler une facette précise.

Ensuite, j'ai pris l'un des raccords métalliques, en vérifiant deux fois qu'il était parfait. Je l'ai pressé dans la facette, puis j'ai pris un petit marteau et l'ai enfoncé dans l'ouverture. Le tintement du marteau couvrait tous les autres bruits subtils du château, comme les va-et-vient des serviteurs dans le couloir à l'extérieur et les éclats étouffés de magie provenant d'une des salles d'entraînement en dessous.

Après avoir posé le marteau, j'ai inspecté le résultat : la monture argentée s'était parfaitement installée dans la facette sculptée, et soudain, le bâton ordinaire semblait être quelque chose de plus que ce qu'il avait été. Ce n'était plus un morceau de la nature, mais quelque chose d'artisanal qui avait un but.

Prenant un autre objet sur l'établi, j'ai glissé un bijou hexagonal dans la monture. La pierre rouge vif semblait sanglante et sombre contre le bois noir et le métal argenté. Mais je n'ai pas fixé la pierre de façon permanente. Au lieu de cela, je l'ai détachée et replacée sur l'établi, j'ai retourné le bâton et j'ai repris l'outil de sculpture.

"Cela ressemble à un projet fascinant."

J'ai sursauté si fort que j'ai raclé l'outil brûlant sur mes jointures. Il a brûlé assez fort pour percer ma barrière de mana et écorcher la chair en dessous. J'ai juré et jeté cette stupide chose sur la table.

"Oh, désolé !" Cecilia s'est précipitée à mes côtés, se penchant et prenant ma main dans la sienne.

Je me suis demandé nerveusement combien de temps elle était restée là, puis j'ai réalisé qu'elle avait dû entrer pendant que je martelais.

Elle s'est mordue la lèvre en inspectant la blessure, et quand elle a levé les yeux vers moi, les siens brillaient. "Tu vas bien ?"

"Bien," ai-je dit, la voix dure, puis j'ai ajouté, "Je vais bien," sur un ton plus doux.

Le mana s'écoulait du bout de ses doigts et traversait la blessure, refroidissant la chair et atténuant la brûlure. Mon propre mana circulait déjà dans mon corps pour améliorer mon taux de guérison également.

"Je suis content que tu sois là, en fait," ai-je ajouté après une pause gênante où nous avons tous les deux regardé la coupure. "J'ai besoin de te parler de quelque chose."

Elle m'a lancé un sourire chagriné et a subtilement roulé les yeux vers la porte. "Cela devra attendre, j'en ai peur. Agrona nous a convoqués. Toutes les Faux, et moi."

Son ton portait la même incertitude que celle que je ressentais à cette nouvelle. Il était rare que tous les Faux soient réunis en même temps.

"Est-ce que tu..."

"Non, mais il est... énervé," a-t-elle dit lentement. "Je ne l'ai jamais vu comme ça avant."

J'avais envie de lui dire qu'elle n'était pas avec lui depuis si longtemps, qu'elle ne le connaissait pas bien, qu'elle ne l'avait pas vu sous son pire jour, mais j'ai gardé mes pensées pour moi. Quelle que soit la nouvelle, le fait qu'Agrona se soit permis d'avoir l'air bouleversé ne présageait rien de bon.

Avant de suivre Cecilia hors de ma chambre, j'ai pris un moment pour examiner l'établi. J'ai utilisé un chiffon pour essuyer mon sang sur l'outil de sculpture, j'ai tripoté quelques objets pour mieux les aligner dans leurs cercles runiques respectifs, puis, réalisant qu'il serait extrêmement stupide de le laisser ici pendant mon absence, j'ai subrepticement pris le noyau et l'ai glissé dans une poche intérieure de ma veste.

"Sur quoi tu travailles, au fait ?" a demandé Cecilia quand nous sommes sortis dans le hall.

Je me suis retourné et j'ai installé le verrou de mana. "Oh, rien vraiment, c'est..."

Elle a souri à moi et j'ai traîné. "Je peux dire que c'est quelque chose qui t'excite. Tu n'as pas besoin de le dire, bien sûr, mais je suis contente que tu aies trouvé quelque chose pour occuper ton temps."

Enfonçant mes mains dans mes poches, j'ai frotté le noyau avec mon pouce à travers le tissu de la doublure, mais je n'ai pas développé.

Cecilia a tourné à droite au lieu de tourner à gauche dans le couloir, me prenant au dépourvu.

"N'allons-nous pas dans l'aile privée d'Agrona ?" J'ai demandé, en me dépêchant de la suivre.

"Non. Il nous a tous convoqués à la Voûte d'Obsidienne."

Je n'avais rien à répondre à ça. Je n'étais même pas sûr de ce que je ressentais. La Voûte d'Obsidienne était l'endroit où les plus hauts échelons des sujets d'Agrona recevaient leurs effusions : Des Wraiths, des Faux, des serviteurs, et parfois même des guerriers de haut sang ou des ascendeurs qui attiraient l'attention d'Agrona.

Il n'y avait qu'une seule raison pour qu'il nous appelle à la Voûte Obsidienne.

Il allait y avoir une effusion. *Peut-être que ce n'est pas une mauvaise nouvelle après tout.*

"Nico, je voulais te dire..." La voix de Cecilia m'a tiré de mes pensées, et je me suis retourné pour la regarder.

J'avais accepté son changement d'apparence, tout comme j'avais accepté le mien. Voir les fines caractéristiques elfiques—les oreilles pointues, les yeux en amande et les cheveux argentés qu'elle menaçait sans cesse de teindre—maintenant, cependant, enveloppé dans tous les souvenirs d'Elijah de Tessia Eralith, causait plus de conflit que ce à quoi j'étais habitué.

"...désolée de ne pas avoir été très présente ces derniers jours. J'avais envie de te parler—je suis sûr qu'il n'a pas été facile d'accepter ce qui s'est passé à la Victoriade—mais il se passe beaucoup de choses à Dicathen et à Alacrya, et Agrona m'a tenu inhabituellement occupé, alors..."

Cela n'a fait que confirmer ce que j'avais déjà deviné. Agrona se préparait à lâcher Cecilia, à l'envoyer au combat.

Mon esprit se tourna rapidement vers le bâton, à peine entamé dans ma chambre, et je fus soudain irritée par cette perte de temps. Quoi qu'Agrona ait à dire, cela ne pouvait pas être aussi important que de m'assurer que j'avais la force de défendre Cecil.

Une main se posa délicatement sur mon épaule, et je réalisai que j'avais, une fois de plus, été distrait.

"Nico, es-tu sûr que tu vas bien ?" Cecilia a demandé, son inquiétude étant inscrite dans les lignes de froncement des sourcils de son visage autrement impeccable.

"Comme tu l'as dit, ça a été... difficile. Je suis désolé d'avoir été distrait. J'ai juste... beaucoup de choses en tête."

Elle a souri du sourire le plus aimable et le plus compréhensif que je puisse imaginer, et ses doigts ont effleuré ma joue. "Ne t'excuse pas auprès de moi. Nous sommes les deux seules personnes qui peuvent vraiment comprendre ce que l'autre a vécu." L'émotion a gonflé à l'intérieur de moi, remplissant ma poitrine d'une douceur chaleureuse, puis elle a ajouté, "Enfin, à l'exception d'Agrona bien sûr," et le sentiment s'est flétri et a disparu.

J'ai suivi Cecilia le long d'une série d'escaliers étroits et sinueux et dans un tunnel grossièrement taillé. Au bout de celui-ci, nous sommes entrés dans une chambre taillée dans une pierre noire lisse et ondulée qui brillait d'un éclat violet, comme si elle émettait sa propre lumière interne.

Agrona était déjà là.

Il se tenait devant une paire de portes sur lesquelles était gravée l'image d'un Basilisk transformé, avec son long corps serpent enroulé en forme de "V" et ses ailes de cuir repliées contre ses côtés. Des runes tombaient de ses griffes sur une série de visages retournés. Agrona donnant de la magie au peuple. J'ai toujours trouvé la sculpture sereine, sa vue à la fois rassurante et paisible.

Le véritable Agrona, debout devant elle, les bras croisés et le visage le plus mécontent possible, en était l'exact opposé.

Melzri et Viessa étaient déjà là. Je fus stupéfait de voir les deux puissantes femmes les yeux détournés, repliées sur elles-mêmes comme deux petites voleuses tirant leur capuchon sur elles-mêmes pour paraître aussi petites et inoffensives que possible. Ce n'était pas un regard que j'avais déjà vu de la part d'une Faux auparavant.

Derrière chaque Faux se tenait un serviteur.

J'étais plus que familier avec Mawar, la "Rose Noire d'Etril". Vêtue d'une robe noire et vaporeuse, elle disparaissait presque dans la pénombre de l'antichambre, à l'exception bien sûr de ses courts cheveux blancs, qui étaient si brillants qu'ils semblaient briller. Bien qu'elle ne soit que légèrement plus âgée que moi—ou, du moins, que ce corps—elle avait été le serviteur de Viessa pendant près de quatre ans, et nous nous étions entraînés ensemble de manière intensive.

La sorcière empoisonneuse Bivrae, par contre, je l'avais largement évitée. C'était une créature horrible à regarder, comme si quelqu'un avait collé une poignée de bâtons cassés avec de la boue de marais et avait ensuite accroché quelques vieux chiffons miteux pour faire office de vêtements. Ses frères étaient au mieux des mages médiocres, Bilal étant à peine capable de retenir Tessia Eralith assez longtemps pour que j'arrive, et bien sûr de mourir dans le processus.

Mawar a eu le bon sens de garder les yeux sur le dos de Melzri, mais Bivrae nous a fixés Cecilia et moi lorsque nous sommes entrés dans l'antichambre,

et n'a détourné son regard que lorsque, plusieurs très longues secondes plus tard, des bruits de pas lourds ont annoncé une autre arrivée.

Dragoth a dû se pencher pour traverser le tunnel de liaison sans s'écorchier les cornes, et lorsqu'il est entré dans l'antichambre, il se tenait droit et s'étirait négligemment. Avec un sourire négligent à l'intention d'Agrona, il nous a contournés, Cecilia et moi, pour se placer juste devant nous, son dos si large qu'il nous cachait tous les deux de la vue d'Agrona.

Dragoth était suivi par un mage que je connaissais de nom et de réputation, mais pas de vue : Echeron, son nouveau serviteur. L'homme était grand et statufié. De courtes cornes d'onyx dépassaient comme des pointes de ses cheveux dorés soigneusement entretenus. Ses yeux gris argenté rencontrèrent les miens, et les traits ciselés du serviteur se transformèrent en une grimace avant de s'adoucir à nouveau. Il se tenait à côté et juste derrière Dragoth.

Le silence a envahi l'antichambre, devenant de plus en plus inconfortable à mesure qu'il s'éternisait.

A côté de moi, je pouvais sentir la frustration de Cecilia qui émanait d'elle comme une aura alors que ses yeux turquoise faisaient des trous dans le dos de Dragoth.

Tout sentiment d'intimidation qu'elle avait l'habitude de ressentir en présence des Faux avait disparu, mais je n'étais pas sûr de ce qui motivait ses émotions actuelles. Il y avait un suintement nauséabond dans mon estomac lorsque j'ai fait le lien entre la peur de Melzri et Viessa et la colère de Cecilia.

Les Faux avaient fait échouer Agrona à quelque chose.

Ce dont je me suis retrouvée à me foutre, mais voir à quel point Cecilia était devenue loyale et attachée à Agrona était une horreur qui commençait à poindre et que je ne savais pas comment gérer. C'était presque comme regarder dans un miroir qui montrait une version beaucoup plus jeune de

moi-même, à l'époque où je me serais jeté dans le Mont Nishan sur ordre d'Agrona.

Un froid intense a soudainement commencé à s'infiltrer dans la pièce, faisant apparaître des cristaux de givre sur les murs, le sol et même le tissu de ma veste.

Puis Agrona commença à parler.

"D'abord, vous me décevez à la Victoriade, permettant au garçon Arthur Leywin de s'échapper, puis vous réussissez à perdre Sehze-Clar au profit d'un traître."

Mon esprit est resté bloqué sur ces mots, comme une roue de chariot dans une ornière.

Sehze-Clar, perdu ? Quoi ? C'est alors que j'ai compris l'absence de Seris et de son serviteur.

"Enfin, deux de mes Faux battent en retraite devant un adversaire blessé et probablement proche de la mort, laissant Dicathen sous l'autorité d'un seul serviteur, dont nous avons perdu le contact."

Les yeux écarlates furieux d'Agrona ont balayé la pièce, brûlant comme un feu de l'enfer là où ils se posaient.

"Pardonnez-nous, Haut Souverain, nous craignons que..."

Le souffle s'est échappé des poumons de Melzri alors qu'Agrona tournait toute la force de sa colère contre elle, et tout ce qu'elle avait l'intention de dire est mort sur ses lèvres.

"Tu es faible." Il a fait une pause, laissant cette proclamation s'imprégner. "L'ennemi t'a dépassé. Et pourtant, bien que tu m'aies déçu, je ne t'en ferai pas porter l'entière responsabilité." Il décroisa ses bras et se plaça devant Melzri, caressant sa corne. "Je t'ai donné le pouvoir dont tu avais besoin pour le rôle que je voulais te faire jouer. Maintenant, il semble que vos rôles vont devoir changer. Notre ennemi a évolué, et vous aussi."

Melzri a instantanément mis un genou à terre. "S'il vous plaît, Haut Souverain. Permettez-moi d'être la première à pénétrer dans la Voûte d'Obsidienne."

Aucune émotion ne ternit les traits lisses d'Agrona lorsqu'il regarda l'arrière de sa tête. Après une courte pause, il dit simplement, "Non."

Puis il se retourna et traversa l'antichambre pour se tenir devant Dragoth. Ce faisant, les proportions de la pièce et de tous ceux qui s'y trouvaient ont semblé changer, de sorte que la Faux et le Haut Souverain étaient de taille égale.

J'ai cligné des yeux plusieurs fois, m'efforçant de repousser cette étrange sensation.

Lorsque j'ai repris mes esprits, Agrona a repris la parole. "De mes quatre Faux restantes, un seul a été assez courageux pour affronter Arthur Leywin au combat. Les autres sont restés sur la touche à la Victoriade, laissant tomber le meilleur et le pire d'entre vous."

Toute la masse musculaire prodigieuse de Dragoth s'est tendue, puis le lourdaud s'est écarté, m'offrant une vue dégagée sur Agrona.

Agrona me regardait directement. "Aujourd'hui, la moindre des Faux sera le premier à entrer dans la Voûte d'Obsidienne."

Je me suis raidi, pris par surprise. Les moqueries et les railleries n'étaient pas nouvelles, mais dans ce cas, il semblait qu'Agrona m'offrait un compliment indirect au lieu d'une insulte directe. Une main douce s'est posée entre mes omoplates, et je me suis retourné pour regarder Cecilia, qui souriait de manière encourageante.

J'ai fait un pas en avant.

Les portes sculptées de la voûte se sont ouvertes et deux mages en robe noire ont ouvert la porte de l'intérieur. Agrona a fait un geste vers l'ouverture tandis que les mages ont mis leur dos contre le mur et ont attendu.

J'ai hésité. Non pas que j'aurais pu refuser même si je l'avais voulu, ce qui n'était pas le cas, mais je ne pouvais m'empêcher de me demander pourquoi Agrona m'envoyait vraiment en premier. Était-ce simplement une tactique pour allumer un feu chez les autres Faux, ou peut-être voulait-il voir quel effet une effusion aurait sur moi après que mon noyau ait été détruit puis réparé...

Un jeu dans un autre jeu, je me suis rappelé.

Me déplaçant lentement mais avec détermination, je suis entré dans la Voûte Obsidienne et suis passé entre les deux mages, qui ont fermé les portes derrière moi.

La Voûte d'Obsidienne était un endroit étrange et crépusculaire. Les murs, le plafond, et même les escaliers qui descendaient, étaient tous façonnés dans de l'obsidienne noire et brillaient de reflets violets.

Les escaliers lisses descendaient pendant un long moment. Derrière moi, les pas doux des mages suivaient, leur murmure comme une ombre de mes propres pas plus forts. Après ce qui m'a semblé être plusieurs minutes, les escaliers se sont terminés par une ouverture en arc.

La pièce derrière l'arche n'était pas grande, mais la façon dont la lumière scintillait sur les millions de plis et de facettes du plafond donnait l'impression que le ciel nocturne s'ouvrait au-dessus de moi, brillant d'une aurore pourpre.

Comme l'Aurora Constellate de Dicathen, ai-je pensé distraitemment, premier souvenir de ce phénomène lointain à refaire surface dans mon esprit en voie de guérison.

Le centre de la chambre était dominé par un autel, une dalle d'obsidienne recouverte de bois charbonneux assez grande pour qu'un homme puisse s'y allonger. Il rayonnait de puissance.

C'est bizarre, ai-je pensé. Je n'avais jamais ressenti ce pouvoir auparavant, même si j'avais été dans la Voûte plusieurs fois dans ma vie.

Quelque chose avait changé.

Mes pensées se sont immédiatement tournées vers le contenu de ma poche, l'objet que je ne pouvais me résoudre à laisser sans surveillance dans mes appartements. Je me suis également souvenu des lumières violettes que j'avais vues lorsque je l'avais touchée, dans les donjons, et de la façon dont je les avais vues à travers le noyau, comme s'il s'agissait d'une sorte de lentille. Bien que j'aie essayé de recréer le phénomène plusieurs fois, j'ai échoué.

Presque d'elle-même, ma main a glissé dans ma poche et a pris le noyau.

Rien ne s'est produit.

La cérémonie d'effusion m'a soudain semblé banale et sans importance. Je voulais approfondir cette sensation, mais les deux mages—officiants de la cérémonie—qui m'avaient suivi dans l'escalier étaient de chaque côté de moi, attrapant ma veste, puis l'ourlet de ma chemise, essayant de m'enlever les vêtements.

L'anxiété et la peur m'ont envahi à l'idée qu'ils trouvent le noyau de Sylvia. Je voulais repousser les hommes, mais je savais que c'était inutile. Quoi qu'il arrive ici, je devais suivre les protocoles exigés par la cérémonie. Ces officiants ne permettraient aucune altération, et j'avais peur de penser à ce qu'Agrona pourrait faire si je les blessais de quelque façon que ce soit. Il ne s'agissait pas de simples chercheurs cachés dans les donjons, ces officiants étaient la clé de l'emprise d'Agrona sur Alacrya, et il écorcherait personnellement la peau de tout homme ou femme qui les contrarierait, même moi.

Mécaniquement, j'ai suivi leurs demandes. Un homme que je n'avais pas vu—distrainé comme je l'avais été par l'autel lui-même—sortit de l'ombre et se plaça de l'autre côté de l'autel. Un anneau de larges runes était gravé dans l'obsidienne autour de moi, et je savais qu'une caractéristique similaire ornait le sol autour du troisième officiant.

Les deux autres m'ont guidé jusqu'au centre du cercle runique, où je me suis agenouillé. Mes mains reposaient sur la surface en bois de l'autel, placées soigneusement au-dessus de deux sigils complexes, chacun composé de nombreuses petites runes interconnectées.

En face de moi, l'officiant a levé son bâton de l'endroit où il était appuyé contre l'autel. Il a claqué trois fois contre le sol, ce qui était fort dans l'immobilité. Les deux autres se sont déplacés derrière moi, chacun prenant un bâton qui s'était appuyé contre les côtés de l'entrée arquée.

Il n'y avait pas de chant. Aucun mot d'ordre. Rien d'autre que la puissance silencieuse de l'autel, le poids subtil de la montagne et le mouvement doux mais sûr des trois mages encapuchonnés.

Du cristal froid a été pressé de chaque côté de ma colonne vertébrale par derrière.

En réponse, de la chaleur et une puissance vibrante, qui me donnait des frissons, se sont précipitées dans mes mains et le long de mes bras depuis l'autel, traçant sur mes épaules et faisant dresser les cheveux sur ma nuque. Enfin, elle a descendu en cascade le long de ma colonne vertébrale pour rencontrer les deux points de froid.

Pendant un instant, j'ai eu peur. Je n'avais jamais ressenti quelque chose comme ça pendant une effusion auparavant.

Qu'est-ce qui se passe, bon sang ?

La vibration s'est amplifiée, passant d'un picotement à une douleur, puis à une véritable agonie. J'étais certain que quelque chose n'allait pas, je voulais crier après les officiants, mais ma mâchoire était bloquée, mes muscles étaient si tendus qu'ils ne répondaient pas.

Quelque part, très loin de là, ou du moins c'est ce qu'il semblait à mon cerveau en proie à la douleur, une voix rauque a prononcé une prière au Vritra.

Je me suis mis à trembler et à transpirer. Je tremblais de la tête aux pieds. Puis, comme un poing qui se relâche, la douleur a disparu.

La pièce a vacillé, et je me serais effondré si ce n'était des mains solides de deux officiants. Ils m'ont redressé et ont maladroitement remis ma chemise par-dessus ma tête, puis ont glissé mes bras dans ma veste.

Suspendu entre eux, j'ai été traîné maladroitement dans les escaliers, une marche après l'autre. Derrière moi, j'entendais le feuilletage du parchemin et le marmonnement sourd du troisième officiant.

Mon noyau a commencé à souffrir féroce.

L'un d'eux me tenait tandis que l'autre s'efforçait de forcer les énormes portes de pierre tout seul. Lorsque l'une d'entre elles finit par sortir de son cadre et pivoter lourdement vers l'extérieur, des larmes me montèrent aux yeux à cause de la luminosité, et je ne pus que cligner des yeux alors qu'elles traînaient, chaudes et humides, le long de mes joues.

On m'a tiré des escaliers jusqu'à l'antichambre. Dans un état second, j'ai regardé autour de moi un demi-cercle de visages surpris. Lorsque mon regard instable s'est posé sur Cecilia, il s'est accroché et est resté là. L'éclat de ses beaux cheveux et de ses vêtements turquoise se détachaient du reste comme la lune dans un ciel sans étoiles. L'inquiétude était gravée sur ses traits, mais elle se retenait.

"Qu'est-ce qui ne va pas chez lui ?" La voix de Melzri. Une pointe d'inquiétude.

"La cérémonie d'effusion a-t-elle échoué ?" Un baryton profond. La voix d'Agrona. Rugueuse, presque ennuyeuse. Sans surprise. Comme s'il s'attendait à ce que j'échoue...

Soudain, on m'a retourné, et ma chemise a été remontée de sorte que l'air froid a mordu ma chair chaude.

Des mots. Encore des mots, mais de plus en plus difficiles à comprendre.

J'ai lutté pour tourner la tête, regardant par-dessus mon épaule. La main de Cecilia était sur sa bouche, ses sourcils étaient froncés en signe d'inquiétude. Une série d'émotions sur des visages flous—curiosité, confusion, irritation—puis les traits d'Agrona se sont unifiés et il s'est penché en avant pour mieux voir, son expression étant impénétrable.

Un regalia, disait l'officiant, mais... quelque chose de nouveau ?

Quelque chose qui ne figurait pas dans les vieux livres.

Puis la lassitude, l'incertitude et la douleur profonde de mon noyau ont été trop fortes, et l'obscurité m'a atteint. Avec joie, je l'ai embrassée.

ARTHUR LEYWIN

Les sorts explosaient dans l'air en une pluie de bleu, de vert et d'or, avec des étincelles et des éclats, sous les acclamations du sol. La brise portait le son de centaines de voix jubilatoires et les odeurs de viande rôtie et de tartes sucrées. Une petite fille, qui n'avait pas plus de cinq ou six ans, est passée devant nous en courant, le visage rouge et le sourire grandissant à chaque pas. Juste derrière elle, un borgne—une cicatrice récente, sans doute due à la guerre—riaït en se lançant à sa poursuite.

Un sourire se dessina sur mes lèvres lorsque l'aventurier Dicathien souleva la fillette de terre, provoquant un cri de joie de la part de l'enfant. Il la plaça sur ses épaules, où elle continua à ricaner et à rire, se penchant de plus en plus en arrière pour regarder les feux d'artifice magiques qui explosaient dans un spectacle quasi permanent au-dessus de la ville.

"Je n'ai pas vu de gens aussi heureux depuis la première attaque contre Xyrus," dit Helen Shard, appuyée contre le côté du belvédère en marbre qui abritait l'unique porte de téléportation de Blackbend.

Angela Rose était assise dans un coin d'herbe, Regis sur ses genoux, sa tête reposant sur sa poitrine. "C'est comme si un voile avait été levé, n'est-ce pas ?" dit-elle en grattant distraitement Regis sous le menton.

"Belle et sage," dit Regis, en donnant à Angela un rapide coup de langue sur sa joue. "Pourquoi n'avons-nous pas fait connaissance avant ? C'est un crime."

Elle le récompensa d'un rire mielleux. "Je ne connais pas ta bête, Arthur. Tu es sûr que ce n'est pas toi qui t'amuses à travers ton invocation ?" Elle a levé un sourcil timidement vers moi.

"Si c'était le cas, je ne serais pas aussi grossier," dis-je en lançant un regard noir à mon compagnon.

Jasmine avait passé la nuit à écouter depuis la rue en nous tournant le dos—son regard perspicace suivant sans doute les nombreuses personnes qui se déplaçaient dans les rues autour de nous. Faisant distraitemment rouler une dague entre ses doigts, elle s'est retournée. "Ce n'est pas exactement une faveur que tu nous as fait, tu sais."

J'ai haussé les épaules. "Je sais. Mais je fais confiance aux Twin Horns pour garder le contrôle de la ville sans essayer de forger une sorte de cité-état contrôlée par la Guilde des Aventuriers. D'ailleurs, ce ne sera pas long, si tout se passe bien, et tu ne seras même pas là."

Cela a provoqué une agitation au sein du groupe, l'attention de tous se tournant rapidement vers moi. Durden, qui avait à peine dit un mot depuis son arrivée à Blackbend, a soudainement pris la parole. "Qu'est-ce que tu veux dire ?"

"J'espérais," ai-je commencé, en regardant de Jasmine à Helen, "que Jasmine vienne avec moi à Xyrus".

L'expression de Jasmine ne laissait rien paraître de la surprise, mais se transformait en quelque chose de réfléchi. Pourtant, elle n'a rien dit.

Helen, de son côté, fronça profondément les sourcils en s'écartant du pilier contre lequel elle était appuyée. "Dans quel but ? Je ne peux pas imaginer que le fait d'avoir tous les Twin Horns, ou même toutes les forces de Vildorial, d'ailleurs, aurait fait une différence dans le résultat ici à Blackbend. Pardonne-moi de le dire, Arthur, mais le genre de batailles que tu es susceptible d'avoir... es-tu sûr de vouloir quelqu'un que tu aimes à tes côtés ?"

Bien sûr, Helen avait raison. Je ne le voulais pas, pas vraiment. Si j'avais pu le faire à ma façon, j'aurais mis tous les gens auxquels je tenais dans un trou quelque part au fond des Relictombs pour les garder en sécurité. Mais j'avais aussi besoin de quelqu'un à mes côtés qui puisse me dire quand j'avais tort, qui puisse me retenir alors que ma propre position continuait à s'élever. Peut-être que si j'avais su cela avant, dans ma vie antérieure, je ne

me serais pas engagé dans une guerre qui a coûté des millions de vies en représailles du meurtre de la Directrice Wilbeck.

Mais je n'ai rien dit de tout ça. "Je la protégerai," ai-je dit à Helen. Puis, à Jasmine, j'ai ajouté, "Si tu es d'accord, bien sûr."

Jasmine a levé le menton, et ses yeux rouges ont attrapé le reflet d'un éclat lointain d'éclats de glace. "Bien sûr."

Helen a regardé entre nous, ses doigts tripotant la corde de son arc, puis elle a laissé échapper un soupir et a hoché la tête. "Bien, mais je jure"—elle a jeté son bras sur mon cou et a essayé de m'attirer dans un blocage de tête—"si je vois un seul de ses cheveux manquer..."

Sans effort, je l'ai soulevée de ses pieds, la berçant dans mes bras et la faisant pousser un cri de surprise. "Tu sais que les cheveux tombent naturellement, non ?"

Sa main a martelé mon épaule. "Pose-moi, espèce de garçon ridicule !"

En riant, je l'ai remise sur ses pieds, en gardant mes mains sur ses épaules et en maintenant le contact visuel. "Je comprends ton inquiétude. C'est une guerre, et aucun d'entre nous n'est vraiment en sécurité, pas même moi, mais je te promets que je la garderai aussi en sécurité que possible."

Helen a haussé les épaules, essayant de cacher un sourire chagriné, sans y parvenir.

'Eh bien, amuse-toi, je pense que je vais juste rester ici avec Angela Rose et elle-'

'Aucune chance,' j'ai répondu. 'Allez, viens. Il est temps d'y aller.'

Pendant que Regis finissait de faire l'idiot et de s'embarrasser devant Angela Rose, je suis entré dans le gazebo en pierre et j'ai commencé à calibrer le portail de téléportation vers la cité volante de Xyrus. Jasmine a suivi sans dire un mot.

Quand le portail a bourdonné à l'intérieur du cadre, je me suis avancé devant lui, mais je me suis retourné pour faire face à Helen, Durden, et Angela Rose avant de passer à travers.

Regis a dérivé dans mon corps. Angela Rose a fait un signe joyeux. Durden s'est gratté le moignon de son bras, son regard se posant quelque part à ma droite.

"Bonne chance, Général Arthur," a dit Helen, ses poings frappant contre le pilier en pierre sculptée. "Nous attendrons des nouvelles de votre succès."

J'ai fait un signe de tête à Helen et j'ai jeté un regard à Jasmine pour qu'elle lui dise au revoir avant de traverser.

Le monde s'est brouillé autour de moi, et j'ai eu un bref moment où j'ai été dissocié du temps et de la réalité physique pour réfléchir à la prochaine étape.

Au total, je n'avais passé que quelques heures à Blackbend. Le succès exigeait un rythme fébrile de ma part, et Xyrus était encore plus importante que Blackbend.

En tant que ville la plus prospère et la plus défendable de Sapin, elle était devenue le foyer d'un grand nombre de nobles qui avaient été attirés par Dicathen—ou du moins ceux qui n'avaient pas consacré leurs ressources à construire des exploitations en Elenoir pour les voir ensuite décimées par Aldir.

C'est aussi là que se trouvent la plupart des Dicathiens les plus riches, en particulier les maisons de renégats comme les Wykes.

Je craignais d'avoir à affronter moins une bataille qu'une période prolongée à déterrer les Alacryens de la ville comme des tiques de la peau d'un loup. Et plus je passais de temps à un endroit, plus la ville suivante avait le temps de se préparer. J'avais déjà donné à Agrona beaucoup trop de temps pour réagir et contrer ma victoire à Vildorial.

Le monde s'arrêta brusquement lorsque je parvins devant une rangée de portes de téléportation identiques.

Une escouade de soldats Alacryens se tenait au garde-à-vous à proximité. Le reste de la rue était entièrement vide.

Jasmine est apparue derrière moi, sa main déjà sur ses lames.

Un garde d'âge moyen avec un fort accent Truacien s'est avancé. "Bienvenue à Xyrus, Général Arthur et"- il a regardé Jasmine d'un air entendu. Lorsque ni l'un ni l'autre ne lui a répondu, il a pincé les lèvres et a terminé—"honorable invité."

J'ai réfléchi un moment avant de répondre. Le fait qu'il savait qui j'étais et qu'il s'était manifestement préparé à mon arrivée, sans pour autant m'attaquer, signifiait que quelqu'un dans la ville voulait avoir une conversation.

"Je suis Idir de Sang Plainsrunner," a-t-il poursuivi, et cette fois j'ai perçu le léger tremblement dans sa voix. "Mes hommes et moi devons vous escorter au Palais de Justice pour rencontrer les chefs de Xyrus. Si vous le voulez bien."

Et si je ne le fais pas ? J'ai failli demander, mais je me suis retenu. "Et qui serait-ce ?" J'ai demandé à la place.

"Les membres de rang des cinq Hauts-sang qui ont des intérêts dans cette ville sont Augustine de Haut-sang Ramseyer, Leith de Haut-sang Rynhorn, Rhys de Haut-sang Arkwright, Walter de Haut-sang Kaenig, et Adaenn de Haut-sang Umburter." J'ai dû donner un signe de reconnaissance en entendant les noms Ramseyer et Arkwright, car le soldat a ajouté, "Des sangs puissants sur les deux continents, comme vous le savez."

"Et en quoi consistera cette rencontre ?" J'ai demandé.

Le soldat, Idir, a fait une humble révérence. "Je ne suis qu'un messager. Je sais que vous revenez d'une bataille et que vous êtes fatigué, mais je peux

vous assurer qu'aucun Alacryen dans cette ville ne souhaite croiser le fer avec l'homme qui a tué la Faux Cadell Vritra."

Je ne doutais pas de ses paroles, mais elles ne me mettaient pas vraiment à l'aise. Ce n'était pas parce qu'un soldat ne voulait pas se battre qu'il refuserait quand l'ordre serait donné.

"Bien," ai-je dit longuement. "Ouvre la voie, Idir."

Bien que les rues soient pour la plupart vides, les visages se pressaient contre les fenêtres des nombreux bâtiments que nous avons croisés. Parmi les quelques personnes qui sont restées dans les rues, toutes semblaient appartenir à la classe ouvrière Dicathienne. Quelques-uns nous ont même interpellés, mais ont été mis en garde par notre escorte. Ce n'est que lorsqu'un homme vêtu d'une tunique incolore et tachée de sueur a crié "Lance Arthur !" que je suis intervenu.

Une femme corpulente en robe blindée a brandi son bâton vers l'homme, mais je l'ai saisi. Tout le monde s'est figé.

Jasmine, déjà tendue, avait dégainé ses dagues en un clin d'oeil, mais je lui ai fait signe de se retirer. "Je ne vous laisserai pas brutaliser des Dicathiens en ma présence," ai-je dit en m'adressant aux soldats Alacryens, puis j'ai relâché le bâton de la femme.

L'homme avait tout juste dépassé l'âge mûr et avait des cheveux mi-longs qui s'effilochaient sur les tempes. Il m'a fallu un moment avant de le reconnaître. "Jameson ?" J'ai demandé, certain qu'il s'agissait de l'un des hommes qui travaillaient à l'Hôtel des Ventes Helstea pour Vincent.

Il a hoché la tête avec enthousiasme, en tordant le devant de sa tunique. Il ouvrait sans cesse la bouche pour parler, mais s'arrêtait à chaque fois sous les regards hostiles des Alacryens.

"Je vous suggère de retourner au manoir, Jameson," ai-je dit fermement, mais gentiment. J'ai également écarquillé légèrement les yeux, une

communication non verbale indiquant que je pensais plus que ce que je disais.

Il m'a jeté un regard vide et surpris, mais n'a pas bougé.

"Jasmine, tu devrais peut-être aller avec lui ?" J'ai fait une pause pour insister, puis j'ai ajouté, "Pour t'assurer qu'il rentre sain et sauf ?"

"Mais Arthur..."

"S'il te plaît. Assure-toi que tout va bien, puis viens me trouver," ai-je dit, l'interrompant.

Jasmine a hoché la tête, comprenant clairement. "Je serai bientôt là."

Puis, elle a attrapé Jameson par le bras, l'entraînant subtilement à l'écart. L'homme semblait enfin avoir compris, et il s'inclina maladroitement en rétro-pédalant et en se laissant traîner, avant de se retourner et de suivre rapidement Jasmine en direction du manoir Helstea.

Mal à l'aise à l'idée d'être séparé de Jasmine après avoir dit que je la protégerais, j'ai cherché à établir une connexion avec Regis, mais il avait déjà commencé à bouger.

Comme si mon ombre s'était animée, il a bondi de mon dos, atterrissant lourdement, ses griffes raclant le sol et faisant sursauter les soldats. Nous n'avons pas partagé de pensées manifestes alors qu'il trotta rapidement après eux, puisque nous avions tous deux compris ce qu'il fallait faire.

Jameson a poussé un glapissement de surprise lorsque Regis est tombé à côté de lui, mais Jasmine a rapidement réconforté l'homme.

Après les avoir vu s'éloigner, j'ai levé un regard froid dans la direction d'Idir. Il s'est raclé la gorge, a tourné sur son talon et a repris la marche.

Bien que j'aurais préféré avoir Jasmine et Regis à mes côtés, j'avais besoin que les Helstea sachent que j'étais en ville. D'après Jasmine, ils avaient aidé des citoyens ciblés à quitter la ville depuis le début de l'occupation

Alacryenne. Cela signifiait qu'ils avaient des contacts, un réseau, des personnes qui devaient savoir que les choses étaient sur le point de changer.

Ce n'était pas une longue marche entre les portes de téléportation et le Palais de Justice. J'ai été quelque peu surpris de trouver la place pavée devant le bâtiment—une cour ornée avec des jardins bien entretenus, des arbres fruitiers et plusieurs statues de mages célèbres dans l'histoire de Xyrus—entièrement vide. Je m'attendais à une démonstration de force, au moins. Une centaine de groupes de combat auraient bien rempli l'espace, et lui auraient donné un air militariste approprié.

"Nos soldats à l'intérieur de la ville se sont pour la plupart repliés," dit Idir avec raideur, répondant à ma question non posée. "Dame Augustine ne voulait pas vous donner une mauvaise impression."

Nous avons traversé rapidement la cour, mais les soldats se sont arrêtés au pied des marches de marbre. Devant et au-dessus de nous, les lignes blanches et grises de l'immense édifice qu'était le Palais de Justice semblaient dominer l'horizon de la ville.

Cinq Alacryens impeccablement vêtus marchaient en une ligne majestueuse sous l'arche imposante qui s'ouvrait sur le Palais de Justice, chacun d'entre eux dégageant une autorité et un raffinement de haut niveau à chaque pas.

Une femme étonnamment jeune, à la peau brun roux et aux cheveux noirs bouclés, se tenait à un demi-pas devant les autres. "Ascendeur Grey. Ou... Arthur Leywin, c'est ça ?" Elle m'a regardé innocemment en battant ses cils épais. "C'est un plaisir de vous rencontrer. Mon grand-père trouvait que vous étiez un problème intéressant et complexe en tant que professeur. Je suis intéressé de mieux comprendre pourquoi."

Au fur et à mesure qu'elle parlait, ses mots nets et bien énoncés, la ressemblance familiale devenait claire. "Vous êtes Augustine de Haute-Sang Ramseyer, alors ? La sœur de Valen ?"

"Cousine," dit-elle en haussant légèrement ses fines épaules. "Bien que nous ayons été élevés plutôt comme des frères et sœurs. Je suis diplômée de l'Académie Centrale—un fait que je considère maintenant comme une grande honte, puisque mon séjour là-bas s'est terminé avant que votre court mandat de professeur ne commence. En voyant votre performance à la Victoriade, je suis sûr que votre cours était très intéressant."

"Vous semblez en savoir un peu plus sur moi, Dame Ramseyer, donc je suis sûr que vous savez aussi pourquoi je suis ici," ai-je dit, balayant du regard les cinq Hauts-sang.

Elle a levé une main délicate. "S'il vous plaît, avez-vous l'intention de discuter d'affaires ici sur le perron, comme si nous étions des marchands d'accolades louches ?" Ses sourcils fins se sont levés, et il y avait une étincelle dans ses yeux sombres. "Retirons-nous dans un endroit plus confortable, afin que nous puissions discuter de votre objectif à Xyrus comme des personnes civilisées."

Les quatre autres Hauts-sang ouvraient la voie, tandis qu'Augustine se tenait à l'écart et me faisait signe de les suivre. J'ai pris un moment pour scruter la cour et ce que je pouvais voir du bâtiment du Palais de Justice. L'escadron de gardes dirigé par Idir attendait au pied des larges marches, mais il n'y avait rien d'autre—personne d'autre—à voir.

Alors que je passais devant elle, Augustine s'est approchée et a glissé son bras dans le mien. Elle était plus petite que moi d'une tête, et ses bras minces ressemblaient à de frêles bâtons à côté des miens, mais il y avait une grâce liquide et une confiance inébranlable dans ses mouvements qui ne révélaient aucune peur de moi.

Alors que nous marchions bras dessus, bras dessous dans les grands couloirs, j'ai vu mes pensées dériver vers l'Académie Centrale. Je n'avais pas eu le temps de penser au chaos que j'avais laissé dans mon sillage. Ces enfants, ceux sur qui j'avais eu le plus d'impact—Valen, Enola, Seth, Mayla...

Ai-je fait plus de mal que de bien, en les amenant à me faire confiance pour ensuite briser cette confiance et disparaître ? Je me suis demandé.

Qui sait quel genre de propagande Agrona et ses sbires avaient répandu après la Victoriade.

"Les enfants de ma classe," ai-je commencé, puis j'ai hésité, ne sachant pas exactement ce que je voulais demander—ou si j'avais même le droit de le demander étant donné notre situation.

"Aucun blâme ne leur a été fait, et ils ont eu amplement l'occasion et les ressources nécessaires pour se remettre du choc," a confirmé Augustine. "Mon grand-père est peut-être un homme dur, mais il est dévoué à son académie et à ses étudiants."

Ça, au moins, c'était un soulagement. Je savais qu'Alaric n'aurait pas une telle protection, mais je faisais confiance au vieil ivrogne pour se débrouiller seul.

Réalisant que je laissais la sentimentalité tirer ma concentration vers le bas, j'ai commencé à puiser dans le même puits d'impassibilité qui m'avait aidé à survivre à Alacrya.

Augustine me guida à travers plusieurs courts couloirs avant que nous n'arrivions à un grand salon. Comme le reste du Palais de Justice, le sol était en granit poli, tandis que les murs sculptés étaient en marbre blanc brillant. Des fenêtres cintrées baignaient le salon de lumière, ce qui ne faisait que le rendre encore plus lumineux. Des dizaines de chaises et de canapés raffinés étaient soigneusement disposés dans la pièce, entrecoupés d'une centaine de plantes en pot. Un mur était dominé par un bar massif en marbre, derrière lequel se trouvaient des étagères et des étagères de bouteilles.

Au centre du salon, j'ai remarqué qu'une table avait été déplacée et plusieurs sièges réarrangés pour faire place à une petite table ronde surmontée d'un plateau de Querelle des Souverains. Deux chaises à haut

dossier et à coussin de velours avaient été placées de part et d'autre de la table.

Les quatre Hauts-sang silencieux se sont écartés et Augustine m'a conduit à la table. J'ai tiré une chaise et la lui ai offerte. Elle a bien caché sa surprise, souriant et inclinant la tête en signe de remerciement alors qu'elle prenait place. Je poussai légèrement la chaise, puis m'assis moi-même.

"Vous êtes familier ?" demanda-t-elle, son index traçant une gâche ornementée.

"J'ai joué," ai-je répondu en examinant le plateau. Les pièces étaient sculptées de manière exquise, chaque Caster, Shield et Striker étant unique. Ses pièces étaient faites de pierre rouge sang, tandis que les miennes étaient marbrées de gris et de noir. "Je ne suis pas ici pour jouer, Augustine. Vous le savez bien."

Son sourire s'est élargi, mais elle était concentrée sur le plateau de jeu et n'a pas croisé mon regard. "Vous avez fait tomber Blackbend en... quoi ? 20 minutes ?" Pendant qu'elle fixait les pièces, ses doigts caressaient le contour de ses lèvres. "Il est clair que la force des armes est un piètre contrepoids à votre pouvoir, Arthur—puis-je vous appeler Arthur ?" a-t-elle demandé, s'interrompant en me regardant pour confirmer.

J'ai hoché la tête, et elle a continué. "Mais Xyrus est une bête différente. Des centaines d'Alacryens ont élu domicile dans la ville, et il y a cinq soldats postés ici pour chaque civil. De nombreux Dicathiens ont déjà prêté serment d'allégeance au Haut Souverain. Prévoyez-vous de passer rue par rue, maison par maison, de défoncer les portes et d'emmener les familles—enfants, serviteurs—sans distinction ?"

Elle a pris un striker et l'a déplacé en ligne jusqu'à mon extrémité du terrain. Un mouvement agressif.

"D'habitude, les soldats se rendent après que j'ai détruit leurs chefs," dis-je d'un ton égal, en manœuvrant un Caster pour contrer son striker.

Elle s'est mordue la lèvre, puis a déplacé un de ses propres Casters pour soutenir le striker. "Quelle bravade, Arthur. Je pensais que vous vouliez discuter. Pensez-vous que je vais traiter avec vous quand vous tenez une lame sur mon cou ?"

J'ai haussé les épaules, repositionnant négligemment un Shield. "Je ne suis pas venu pour négocier. Je suis venu pour reprendre la ville. Sans sang, c'est mieux, mais je suis prêt à faire ce qui doit être fait, comme à Blackbend. "

"Alors quoi ?" Ses doigts tapotaient sur la table en bois dur. "Vous voulez que nous"—elle a fait un geste vers les autres—"prenions notre peuple et rentrions chez nous ? C'est aussi simple que ça ?"

"A peu près. Et vous pouvez emmener tous ceux qui ont plié le genou devant Agrona avec vous."

Elle s'est éloignée du jeu pour me scruter attentivement. "Avant d'aller plus loin, j'ai une confession à faire. S'il vous plaît, gardez la main et écoutez." Augustine a partagé un regard avec l'un des autres, qui lui a fait un signe de tête tranchant. "Tous les soldats Alacryens à notre disposition ont déjà été répartis dans la ville. Leurs ordres sont simples : si un quelconque mal est fait à moi ou à mes compatriotes, ils commenceront à massacrer le peuple de Xyrus." Elle a de nouveau levé la main, ses traits s'adoucissant. "Ne vous méprenez pas, je ne suis pas un monstre. J'ai été placée en charge de l'expansion de notre sang sur votre continent spécifiquement parce que j'étais désireuse de travailler aux côtés du peuple de Dicathen, d'apprendre d'eux et de les guider au service d'Agrona.

"Mais," a-t-elle poursuivi, et pendant un instant, son calme s'est rompu, et j'ai vu une réelle peur traverser ses traits fins, "comme vous l'avez dit, je ferai ce qui doit être fait. Parce que, sur l'honneur de mon sang, je ne peux pas simplement vous donner cette ville."

J'ai baissé les yeux sur le plateau de jeu, ne lui offrant aucune réaction extérieure à ses menaces. Au lieu de cela, j'ai seulement dit, "Je crois que c'est toujours votre tour, Augustine."

Se mordant la lèvre, elle a glissé le striker dans l'espace nouvellement formé dans ma ligne. "Je sais que vous n'avez aucune crainte pour vous-même," a poursuivi Augustine, plus forte et plus confiante, "mais vous n'êtes pas insensible à la vie des autres. Même à Alacrya, entouré en permanence d'ennemis, vous avez pris soin de vous assurer que les étudiants qui vous étaient confiés étaient bien traités, des étudiants comme Seth de Haut-Sang Milview et Mayla de Sang Fairweather en particulier."

"Rendez-vous et les habitants de cette ville seront épargnés," ajouta l'un des autres Hauts-Sang, son baryton mielleux suintant positivement l'arrogance pompeuse.

Feignant un bâillement étouffé, je retirai mon Caster avant afin de bloquer son striker sur ma Sentry. "J'ai l'impression que vous ne donnez pas toute votre attention au jeu."

Sa mâchoire s'est contractée et elle a jeté un regard incertain aux autres Hauts-sang. Walter de Haut-sang Kaenig a hoché la tête, et elle a légèrement reculé de la table.

Plusieurs choses se sont produites au même instant : l'air de toute la pièce a violemment ondulé, et le salon était soudainement rempli de chevaliers armés et en armure ; plusieurs boucliers superposés de mana translucide sont apparus entre Augustine et moi ; et, quelque part au loin, des cornes se sont mises à souffler.

J'ai entendu le sifflement d'une arme de poing qui se balançait, j'ai tendu le bras et attrapé le manche, puis j'ai tordu mon poignet pour que le bois se brise. Mon agresseur portait le symbole de la maison Wykes sur son plastron. J'ai reconnu les symboles de plusieurs maisons nobles parmi la foule de soldats : Wykes, Clarell, Ravenpoor, Dreyll, et, plus surprenant encore, Flamesworth.

Augustine avait alors mis sa chaise de côté et s'était retirée dans la foule des soldats Dicathiens. Les autres Hauts-sang s'empressaient de quitter la pièce comme des rongeurs fuyant une grange en feu.

Je suis resté à ma place. Personne d'autre n'a attaqué immédiatement, alors je suis retourné consulter le plateau de jeu.

"Ces hommes, ces Dicathiens de naissance, sont prêts à se battre pour vous empêcher de ramener les choses à leur état antérieur !" Augustine cria par-dessus le bruit soudain d'une centaine d'hommes en armure s'entrechoquant les uns contre les autres. "Cela ne vous donne-t-il pas à réfléchir ? Ou êtes-vous si déterminé que vous êtes prêt à tuer même votre propre peuple pour vous assurer que le monde est comme vous pensez qu'il devrait être."

Il y avait une sauvagerie dans les yeux sombres de la jeune femme qui me rappelait une panthère de l'ombre acculée.

J'ai pris une seconde pour regarder d'un visage à l'autre, voyant en eux une certitude stoïque que je trouvais surprenante. Le simple fait de me voir évoquait une terreur abjecte chez les hommes d'Alacrya, mais ces chevaliers des maisons nobles de Xyrus semblaient si sûrs d'eux. Comme les petits hommes sculptés sur le plateau, ils faisaient simplement ce qu'on leur disait, sans se soucier des ramifications de leurs actions ou de leurs propres vies.

"Vous pensez m'avoir déjoué," ai-je dit en appuyant mon index sur la tête de la pièce d'un striker qui se trouvait maintenant derrière la ligne de mes Shields, dangereusement près de ma Sentry. "Vous avez isolé une faiblesse et l'avez exploitée. Vous ne m'avez laissé aucune autre action à entreprendre." Reprenant ma Sentry, je l'ai déplacée à côté du striker adverse. "Mais je ne déclare pas forfait, Augustine."

J'ai laissé mon regard se poser lourdement sur les personnes les plus proches de moi. "Alors, frappe-moi."

Pas même un souffle n'a interrompu le silence qui a suivi.

Puis l'ordre a fendu le silence, résonnant sur les murs de marbre.
"Attaquez !"

Un chevalier Dreyll s'est jeté en avant et a enfoncé son épée dans mon flanc. Un pic de glace a volé vers moi de derrière Augustine, lancé par un homme aux couleurs de Clarell. Puis une autre attaque vint, et une autre, et bientôt je fus au centre d'un barrage de coups, certains magiques, d'autres d'épée, de hache ou de lance.

Mais ils s'écrasaient contre l'armure relique, qui se déployait sur ma chair en un instant. Je suis resté debout, absorbant le gros de l'assaut sans riposter. Cinq secondes ont passé, puis dix. Au bout de vingt secondes, il y eut une accalmie dans l'assaut, les chevaliers commençant à prendre conscience de la réalité de la situation.

Dans ce moment d'hésitation, je me suis jeté sur eux comme une panthère argentée parmi les écureuils rapaces.

Arrachant l'épée des mains du chevalier Dreyll, je l'enfonçai dans la poitrine d'un autre homme, le pris à la gorge et le projetai dans la lance d'un chevalier Flamesworth. En activant Realmheart avec un scintillement d'éther, j'ai dévié une boule de métal en fusion, l'envoyant dans le visage d'un soldat Clarell en même temps que j'ai conjuré une lame d'éther et l'ai fait tourner dans un large arc, coupant plusieurs autres hommes.

Pendant que les chevaliers chargeaient, Augustine battait en retraite, glissant à travers le mur de Dicathiens jusqu'à la porte du salon. Elle n'a pas fui plus loin, n'a pas couru pour sauver sa vie ou tenté de disparaître dans les rues à l'extérieur. Au lieu de cela, elle est restée debout et a regardé. Envoûtée ou pétrifiée, je ne saurais dire.

Dirigeant l'éther dans mon poing pour former une explosion concentrée, je me suis tourné vers un groupe de conjureurs portant les armoiries de la Maison Wykes. "S'il vous plaît, Général Arthur," m'a supplié l'un d'eux, "J'ai servi avec vous..."

Le plaidoyer s'est éteint, avalé par le rugissement du feu de forge de l'éther qui mettait en pièces les conjureurs.

Avec l'efficacité d'un bûcheron fendant le bois de la journée, j'ai tranché les soldats restants. Des dizaines et des dizaines d'entre eux tombèrent en tas sanglants et brisés sur le sol de granit, leur sang s'accumulant jusqu'à ce que le gris disparaisse sous un tapis rouge humide.

Le combat a duré à peine une minute avant que le dernier d'entre eux ne tombe.

J'ai essuyé le sang de mon visage et me suis tourné vers Augustine. A son avantage, elle n'a pas couru. Lorsque j'ai avancé dans sa direction, elle m'a regardé approcher comme quelqu'un qui a accepté la mort.

La pièce était à nouveau silencieuse. Et maintenant qu'elle l'était, je pouvais entendre les sons des cris et des sorts au loin.

"Ordonnez à vos soldats de se retirer," ai-je dit, d'une voix vide et apathique. "Plus aucun Dicathien ne doit être blessé. Tous les Alacryens doivent se rassembler et se préparer à déménager. Si ce n'est pas fait maintenant, je n'épargnerai personne."

Ses yeux sombres n'étaient pas focalisés, regardant à travers moi au milieu de la distance où les cadavres des chevaliers Dicathiens jonchaient le sol.

"Dame Ramseyer," j'ai claqué des doigts, et elle a sursauté et trébuché en arrière, l'horreur apparaissant sur son visage.

Elle a commencé à reculer maladroitement en arrière, son regard incrédule fixé sur moi. Derrière elle, j'ai vu les robes virevoltantes des autres Hauts-sang disparaître dans un coin.

"Ne me provoquez pas davantage."

En hochant la tête frénétiquement, elle a commencé à courir. Puis je me suis retrouvé seul.

Mes yeux se sont fermés, les paupières soudainement lourdes. J'étais fatigué. Tellement fatigué. Ce n'était pas la faiblesse du corps ou du noyau qui me pesait, mais une fatigue de l'esprit.

J'ai relâché ma connexion avec l'armure relique, et les écailles noires qui m'enveloppaient sont tombées dans le néant. En forçant mes yeux à s'ouvrir, j'ai vu le carnage que j'avais fait.

L'acier brillant était assombri par les taches rouge-brun du sang qui s'oxydait rapidement. Les appendices coupés étaient comme des îles horribles dans la mer écarlate. Les emblèmes colorés des maisons nobles de Xyrus étaient indiscernables sous les taches.

Tant des nôtres étaient prêts à accueillir Agrona avant même que la guerre ne commence à se retourner contre nous, je n'aurais pas dû m'étonner qu'avec Alacrya fermement aux commandes, certains se soient entièrement voués à son service. La peur seule aurait conduit beaucoup de gens à cette fin, et la cupidité beaucoup plus.

Pourtant. En regardant les cadavres, je savais que ces morts étaient un poids que je devrais porter.

Je n'étais pas sûr du temps que j'avais passé là en silence, sourd à tout sauf à ma propre agitation intérieure, quand le bruit de pas précipités m'a tiré de mes propres émotions.

Jasmine est entrée dans la pièce, a marché dans du sang, et s'est arrêtée net. Ses yeux se sont écarquillés, puis se sont fixés sur moi. Elle a dû voir quelque chose dans mon apparence qui a révélé ce que je ressentais, parce que son extérieur normalement dur s'est adouci.

J'ai réalisé que Regis n'était pas avec elle et je l'ai contacté. Je pouvais le sentir dehors, aidant à briser le combat.

"Tu vas bien ?" Jasmine a demandé après un moment.

"Je..." Quand ma voix est sortie brute, j'ai retenu mes mots, hésitant à paraître faible devant elle. *Idiot*, me suis-je réprimandé, me rappelant

pourquoi je lui avais demandé de venir avec moi en premier lieu. "J'ai travaillé si dur pour éviter que cette guerre ne devienne un massacre," ai-je poursuivi après un moment, "mais ces hommes..."

Je me suis de nouveau interrompu, balayant la pièce de la main dans un geste futile. "Je ne leur ai pas donné une chance," ai-je finalement terminé.

Jasmine a poussé un corps avec son pied pour que le plastron soit orienté vers le haut. Il restait très peu de traits d'identification du chevalier, dont le visage avait été taillé à la hache, mais on pouvait lire clairement sur son plastron le symbole de la maison Flamesworth : une rose stylisée, dont les pétales étaient formés de flammes légèrement recourbées. Son visage est resté sans expression.

"Ils ont eu leur chance," a-t-elle dit sans ambages. "Beaucoup d'entre eux. Et ils ont fait leur choix à chaque fois."

Elle s'est faufilée entre les corps, chaque pas laissant derrière elle une tache vide de granit dans le sang. "Je n'avais pas réalisé que mon père avait été libéré de sa cellule sous le Mur."

Trodius Flamesworth avait chassé sa propre fille pour avoir favorisé le mana de vent à celui du feu. Il avait prévu de se séquestrer, lui et ses amis nobles, dans le Mur pour se sauver de la guerre. Et il avait trahi la confiance de ses propres soldats lorsqu'il avait refusé d'abattre le Mur sur l'armée de bêtes de mana mutantes que les Alacryens avaient conjurées depuis la Clairière des Bêtes, un acte qui avait directement entraîné la mort de mon propre père.

Mais il n'était pas un cas isolé de méchanceté au sein d'une institution par ailleurs altruiste. Non, chaque leader de chacune de ces maisons nobles avait fait des choses tout aussi égoïstes, cruelles et traîtresses, j'en étais certain.

"Durden se sent toujours responsable de la mort de ton père, tu sais," a dit Jasmine, apparemment sans crier gare.

Je me suis senti affaîssé, et je me suis adossé au bar, poussant le cadavre d'un chevalier de la surface polie afin de faire de la place. "Ce n'était pas sa faute. Cette bataille... même les mages les plus forts auraient pu être la proie de ces bêtes."

"Tu as raison, ce n'était pas sa faute," dit fermement Jasmine, faisant toujours les cent pas dans le massacre. "C'était celle de Trodius. Il a été négligent avec la vie des hommes qui lui faisaient confiance." Elle s'arrêta et désigna un torse qui avait été découpé de sa moitié inférieure. "Le Seigneur Dreyll a été négligent avec la vie de cet homme. "Elle a poussé d'un pied un mage en robes de combat trempés de sang. "Et le Seigneur Ravenpoor avec celle de cet homme." Elle s'est arrêtée, ses pieds de chaque côté d'une tête coupée. "Et Trodius a envoyé cette femme à la mort également."

Nos yeux se sont rencontrés. Il y avait du feu derrière le rouge de ses iris. "Ne te punis pas pour les actes des autres, Arthur."

J'ai dû m'éclaircir la gorge avant de parler. "Cette guerre ne sera pas terminée lorsque le dernier Alacryen quittera ces rivages. Nous avons trop d'ennemis qui sont nés ici et se disent Dicathiens."

Jasmine a hoché la tête, se dirigeant vers moi. Elle a traversé le bar et a pris une bouteille, faisant tourbillonner le liquide doré à l'intérieur. Il y avait quelque chose de distant et d'hanté dans son visage, puis elle a jeté la bouteille. "Même les continents doivent affronter leurs démons, je suppose."

D'autres bruits de pas ont annoncé l'arrivée de plusieurs personnes. La main de Jasmine s'est portée sur ses dagues, mais je pouvais sentir grâce à ma connexion avec Regis que les combats étaient terminés. Augustine et ses cohortes avaient retiré leurs troupes, comme je l'avais ordonné.

J'ai appuyé mes paumes sur mes yeux, jusqu'à ce que des parasites blancs traversent ma vision. Puis, en reprenant mon souffle, je me suis dirigé

rapidement vers la porte, ne voulant plus avoir de conversations dans ce salon devenu abattoir.

Même si j'espérais quelques retrouvailles, j'ai été surpris par les silhouettes qui s'approchaient et qui se sont toutes arrêtées en me voyant.

Vincent Helstea avait l'air étrange dans son armure de cuir et son casque. Il avait vieilli depuis la dernière fois que je l'avais vu, et avait pris un peu de poids au niveau de la taille, et il y avait une lassitude hagarde derrière ses yeux autrefois enjoués.

A côté de lui, sa fille, Lilia, était une femme adulte, féroce et belle même couverte de sang. Elle était pâle, et des larmes s'accrochaient aux coins de ses yeux alors qu'elle me fixait en état de choc.

Et derrière eux se trouvait Vanesy Glory, épargnée par les batailles à l'extérieur.

Tandis que Vincent me regardait avec une sorte d'amusement délirant, comme s'il ne savait pas trop si tout cela était un rêve ou non, Lilia mijotait avec une intensité furieuse, ses yeux se déplaçaient rapidement sur les lignes de mon visage, sauf quand ils rencontraient les miens et s'y accrochaient.

Derrière elles, Vanesy Glory s'était arrêtée et se tenait au garde-à-vous, une main derrière le dos, l'autre sur sa lame, la pointe en bas, posée sur le granit. Ses yeux brillants brillaient, et ses lèvres étaient serrées si fort qu'elles étaient devenues blanches.

"Art, mon garçon, c'est vraiment toi ?" a demandé Vincent depuis le seuil de la porte.

J'ai essayé de lui adresser un sourire chaleureux, mais mon visage était plus mélancolique. "Surprise."

Lilia a laissé échapper un souffle plaintif, son corps s'est tendu comme une corde d'arc tirée, et elle a bondi en avant et a enroulé ses bras autour de moi. "Arthur... Je ne peux pas croire que tu sois vivant !"

J'ai accepté l'étreinte avec gratitude. Elle a pressé son visage contre ma poitrine, son corps tremblant de sanglots réprimés. "Qu'en est-il d'Ellie ? Alice ? Il n'y a pas eu de nouvelles depuis si longtemps..."

"Bien," ai-je dit pour la consoler, ma main ensanglantée caressant doucement ses cheveux. "Elles vont bien toutes les deux, Lilia."

Elle s'est libérée et a essuyé ses yeux, grimaçant d'embarras. "Tant pis pour le stoïcisme du chef de la rébellion," dit-elle ironiquement. "Mais je suppose que c'est plus le truc de la Commandante Glory, de toute façon."

"N'aie jamais honte de tes émotions, ma chère," dit Vincent, glissant automatiquement vers un ton paternel. "Tu ne peux pas contrôler ce que tu ressens, et ceux qui t'aiment et te respectent ne te jugeront pas pour t'être exprimé."

En souriant, je me suis glissé derrière Vincent et j'ai tendu la main à Vanesy. Elle a relâché la position rigide qu'elle avait adoptée et a pris ma main fermement. La première fois que j'ai rencontré Vanesy Glory en tant que professeur à l'Académie de Xyrus, il y avait une exubérance juvénile dans toutes ses actions. Juste après le début de la guerre, je l'ai trouvée ferme et sérieuse dans son rôle, avec une grande partie de cet air léger atténué, mais dans l'ensemble inchangé.

Maintenant, elle avait été tempérée par des années de conflit. Contrairement à Vincent, la guerre ne l'avait pas vieillie physiquement ; la même Vanesy se tenait toujours devant moi, avec ses cheveux bruns tirés en arrière et attachés, comme d'habitude. Mais le sourire facile avait disparu, tout comme le plissement amusé qui plissait habituellement le coin de ses yeux.

"Je suis désolé qu'il n'y ait pas plus de temps pour des retrouvailles en bonne et due forme," ai-je dit, "mais la situation ici repose sur le fil du rasoir. Je dois faire sortir ces Alacryens de Xyrus aussi vite que possible."

Elle m'a serré la main, puis m'a lâché et a fait un pas en arrière. "Bien sûr, Arthur." Elle a hésité. "Je... tout le monde pensait que tu étais mort." Elle a regardé le sol, sa mâchoire s'est contractée.

"Eh bien, je ne le suis pas," ai-je dit légèrement. "Je te promets que je vous dirai tout, mais pour l'instant, nous avons besoin d'yeux dans toute la ville. Peux-tu envoyer des patrouilles ? Nous avons besoin d'une présence dans la rue pour nous assurer que les soldats Alacryens ne font pas une erreur de jugement."

Vanesy fronçait les sourcils, et ça n'a fait que s'accroître quand j'ai parlé. "Je ne comprends pas. Pourquoi leur permet-on de juste..."

Je n'ai pas pu empêcher le profond soupir qui s'est échappé de mes lèvres. Elle s'est arrêtée de parler, et sa mâchoire s'est mise à aller et venir avec agitation.

C'est quelque chose dont je dois me souvenir, ai-je pensé. Alors que j'étais sur l'autre continent à apprendre à voir les Alacryens comme des personnes, ceux d'ici à Dicathen n'ont été témoins que de leurs actions les plus monstrueuses. Je ne peux pas reprocher à mes alliés de ne pas être désireux de simplement saluer la marche vers la liberté de leurs oppresseurs.

"Je sais que beaucoup de ces Alacryens ont commis des crimes qui méritent d'être punis. La guerre est la guerre, et c'est déjà assez difficile à pardonner. Je ne prétends pas savoir tout ce qu'ils ont fait à toi et aux autres depuis la fin de la guerre. Mais s'il te plaît, ce n'est pas le moment d'exercer la rage qui est en toi."

J'ai soutenu son regard pendant un long moment. Ses gants grinçaient contre la poignée de son épée. Puis elle s'est penchée à la taille et m'a fait une petite révérence. "Bien sûr. Général."

CAERA DENOIR

De lourds nuages noirs avaient transformé le jour en nuit, déversant d'épaisses couches de pluie qui martelaient les rues d'Aensgar sur la Redwater. La ville était étrangement calme sous la pluie, interrompue seulement par le cliquetis des roues des chariots sur les pavés mouillés ou les rares cris d'une personne malchanceuse prise dans la tempête alors qu'elle se précipitait furtivement vers sa destination.

J'avais eu près d'une semaine pour me faire à l'idée des événements de Sehzh-Clar, mais le rythme effréné des manœuvres de Seris m'avait laissé peu de temps pour réfléchir. Pourtant, je savais ce qui était en jeu. En vérité, je me suis presque retrouvé à apprécier le subterfuge, malgré le danger d'être en dehors des boucliers.

Trouvant la rue que je cherchais, je rabattis le capuchon de ma cape sur mon visage et dissimula ma signature mana avant de contourner prudemment l'extérieur d'une grande auberge de trois étages. Une faible lumière filtrait à travers les vitres jaunies, le faible grondement des rires et des conversations d'ivrognes se répandant dans la rue depuis la porte ouverte.

J'ai scruté la ruelle derrière l'auberge, mais elle était vide à part la collection habituelle de déchets qui avaient été jetés par le personnel trop occupé.

Je me glissai le long du mur arrière du bâtiment, me glissai dans l'étroite alcôve qu'offrait la porte arrière et attendis, observant la rue. Personne n'a franchi l'embouchure de la ruelle, et la rue au-delà est restée vide, à l'exception des éclaboussures de pluie. Convaincu que personne ne me suivait, j'ai ouvert la porte et me suis abaissé dans la pénombre de l'intérieur.

Je me suis retrouvé dans un couloir étroit. D'un côté, le vacarme cacophonique du bar vibrait à travers les fines planches, et une poignée de

portes s'ouvraient sur des salles de stockage et les quartiers privés du propriétaire de l'autre côté.

Une fois que j'ai passé ces portes, le murmure de voix calmes s'est immiscé dans ma perception, subtil sous le volume plus fort du bar. Les voix venaient d'une pièce au bout du couloir.

Je me suis approché prudemment de la dernière porte, et les voix sont devenues lentement plus fortes jusqu'à ce que je puisse distinguer les mots par-dessus le reste de la clameur générale. Une fine lame de lumière s'échappait d'un espace entre deux planches du mur, et lorsque j'ai posé mon regard sur cet endroit, j'ai pu voir une tranche de la pièce au-delà, y compris plusieurs des orateurs.

J'aurais pu en rire.

Chacun des hommes visibles de mon angle était habillé de façon plus ostentatoire que le précédent. C'était un miracle qu'ils ne soient pas arrivés accompagnés d'un défilé de membres du sang, de serveurs et de bêtes de mana capturées. On aurait pu penser qu'une réunion clandestine comme celle-ci serait un bon moment pour s'habiller sobrement, mais apparemment, ces hauts-sang ne pouvaient pas résister à l'occasion d'étaler leur richesse, ne serait-ce qu'entre eux.

Bien que, pour leur donner un certain crédit, il y avait une rangée de manteaux ordinaires, trempés par la pluie, suspendus à des crochets sur le mur du fond.

"L'émissaire de la Faux Seris Vritra est en retard," a dit un homme plus âgé. Sa barbichette blonde et touffue était presque devenue blanche, mais il y avait de la fermeté dans son regard et il fixait la pièce. *Le Haut seigneur Uriel de Haut-sang Frost*, ai-je pensé, le reconnaissant immédiatement.

Un homme beaucoup plus jeune, aux cheveux noirs et à la carrure carrée, a poussé un rire bas et dangereux. "Haut seigneur Frost, c'est d'une Faux dont nous parlons." Il tambourinait ses doigts sur la table balafrée qui dominait l'arrière-salle. "Bien que, je suppose qu'un tel titre n'est plus

approprié. Quoi qu'il en soit, son représentant va arriver, et quand il le fera, il se considérera comme étant exactement à l'heure. La vraie question est de savoir pourquoi ils ont choisi un endroit aussi indiscipliné et minable pour se rencontrer."

Les sourcils épais du Haut seigneur Frost se sont levés tandis qu'il considérait le jeune homme. "Je suppose que vous avez raison, Seigneur Exeter. Cependant, si la Faux... ah, Dame Seris espère gagner notre bienveillance, peut-être devrait-elle commencer par nous traiter mieux que ne l'ont fait ses précédents compatriotes."

Une voix féminine froide appartenant à quelqu'un qui n'est pas visible de mon point de vue actuel est intervenue et a dit, "Oh vraiment, Uriel. Quand as-tu été mal traité dans ta vie ? Né de haute lignée et héritier du titre de Haut seigneur, ton succès et ton autorité étaient presque prédestinés. Tu as entendu la parabole de la cuillère en argent, je suppose ?"

Il y a eu plusieurs moqueries scandalisées de la part des hommes en face de moi.

Le Haut seigneur Frost se renfroigna, un regard qui aurait glacé le sang de la plupart des Alacryens. "Certains d'entre nous ont eu la chance de naître dans notre position, tandis que d'autres se sont battus et ont saigné pour se frayer un chemin depuis la lie des sans-sang." Son ton était doux, avec un soupçon de tranchant juste audible dans les nuances. "Mais nous sommes tous des Hauts-sang maintenant, Matron Tremblay. Et tous ici pour un but commun. Je soupçonne que si les interactions de votre sang avec les Faux et les Souverains avaient été positives, vous n'auriez pas répondu à l'invitation de Seris."

"Bien dit, Uriel," dit l'un des autres, un homme plus jeune qui me tournait le dos et dont je ne pouvais voir que la queue de cheval serrée.

"Oh, en effet," répondit Matron Tremblay d'un ton taquin. "Un parangon absolu de faconde."

Je me suis éloigné de la fissure dans le mur et me suis dirigé vers la porte, décidant de me faire connaître avant que les choses ne s'aggravent.

"Si tu as un quelconque grief contre moi ou mon sang, Maylis, fais-le savoir," la voix du Haut seigneur Frost a grondé à travers le mur miteux.

"Ne faites pas attention à elle, Haut seigneur Frost. Ces nouveaux sangs n'ont aucune reconnaissance pour ceux qui les ont précédés," dit le Seigneur Exeter.

J'ai ouvert la porte et j'ai vu une femme grande et athlétique se lever. Elle avait un doigt tendu vers les hommes à l'autre bout de la table et la bouche ouverte pour lancer ce qui devait sans doute être une insulte bien rodée. Mais ses yeux bordeaux se sont tournés vers moi, brillants et trop grands dans son visage ensoleillé, et elle s'est arrêtée.

"Caera ?" demanda-t-elle, incertaine.

Je me suis concentré sur les courtes cornes qui partaient de son front pour s'incurver en arrière, près du sommet de ses cheveux bleu-noir lustrés, qu'elle avait ramenés en queue de cheval. Elle était de sang Vritra. Mais son nom de sang, Tremblay, ne m'était pas familier. Puis, tardivement, j'ai réalisé que j'avais aussi entendu son prénom.

"Maylis..." J'ai eu un flash d'une version beaucoup plus jeune de la jeune femme féroce qui se tenait maintenant devant moi, une adolescente à la peau sur les os avec des cheveux bleu-noir descendant jusqu'à l'arrière de ses genoux. "Je vois que ton sang s'est manifesté."

Elle hocha vigoureusement la tête, manifestement excitée et désireuse de parler, mais les hommes étaient tous debout maintenant, et nous avons tous deux semblé réaliser au même moment que ce n'était pas le moment pour une réunion. Mâchant son sourire, elle s'est rassise.

De l'autre côté de la pièce, quelques hommes m'ont fait des révérences de pure forme, mais la plupart me regardaient avec méfiance.

Seul le Seigneur Exeter s'est approché, se déplaçant rapidement et me tendant la main. J'ai voulu la serrer, mais il a tourné ma main et l'a tirée vers lui. Je n'ai pu que regarder, surprise, déconcertée et légèrement agacée, alors qu'il pressait ses lèvres sur le dos de mon gant.

Maylis a grogné.

"Par la grâce des Souverains, Dame Caera de Haut-sang Denoir, que faites-vous ici ?" a-t-il demandé, l'œil lunaire et lorgnant.

"N'est-ce pas évident ?" dit une voix sifflante, attirant mon regard sur un haut-sang bouffi et chauve en robe de combat violette et argentée. "C'est une sorte de coup monté ! Les Denoir se sont déjà prononcés de façon très claire contre la situation à Seh-z-Clar..."

Un aboiement de rire du Haut seigneur Frost a coupé la parole à l'homme à la respiration sifflante. "Ce qui, j'imagine, Seigneur Seabrook, est la raison pour laquelle cette fille est ici, au lieu de l'héritier, Lauden, ou du Seigneur Denoir lui-même. Jouer des deux côtés, j'imagine."

J'ai levé un regard froid, sans sourciller, vers la pièce. "Cette 'fille' est ici parce que Seris elle-même m'a choisi pour partager son message. Je suis l'émissaire que vous attendiez." Je me suis concentré sur le visage d'un homme dont je savais maintenant qu'il était le Haut seigneur Sebastien Seabrook. "Et, Haut seigneur, si c'était un piège, vous vous seriez déjà incriminés avec votre manque de prudence."

A côté de moi, le Seigneur Exeter était devenu pâle comme un fantôme. Il a fait un pas en arrière, s'est cogné contre la table, a bafouillé quelque chose d'incohérent, puis a finalement réussi à dire "Attendez, quoi ?"

Maylis affichait un sourire diabolique. "Que se passe-t-il, Zachian ? Il y a un instant, tu étais si désireux de te présenter comme un fanfaron vide et complaisant."

Cela a semblé le sortir de sa surprise. Il a redressé sa veste et levé le nez. "Pardonnez-moi, Dame Denoir. J'ai perturbé la réunion. Je vous en prie,"

dit-il en me faisant signe d'entrer dans la pièce. Il lança ensuite un regard noir à Maylis avant de retourner à son siège.

"En effet, il semble que nous nous soyons quelque peu éloignés du sujet," dit le Haut seigneur Frost dans le silence qui suivit. "Si vous êtes vraiment venus au nom de Dame Seris, dites-nous ce qu'elle espère accomplir avec cet acte de rébellion."

Cette question, je le savais, était plus destinée à nous faire entrer dans une conversation qu'à chercher une véritable réponse. Chacun de ces hauts-sang avait déjà reçu un certain nombre de missives qui expliquaient le but de Seris. Ils savaient ce qu'elle essayait de faire, mais ce qu'ils voulaient vraiment savoir, c'était s'il y avait une chance qu'elle réussisse. Et, ce qui est peut-être plus important pour eux, ce qu'il en coûterait aux Hauts-sang de s'allier à elle contre Agrona.

"Asseyez-vous et je répondrai à toutes les questions sensées que vous pourriez avoir," ai-je dit fermement. Je gardais une présence physique posée et confiante, mais pas rigide.

Normalement, dans une pièce avec autant de hauts-sang, l'attitude courtoise que mes parents adoptifs m'avaient inculquée aurait pris le dessus, mais je n'étais pas ici pour passer par les machinations typiques de la politique noble. S'ils me voyaient comme leur inférieur—ou même leur égal—alors il serait impossible d'atteindre mon but.

J'étais ici en tant qu'émissaire de Seris, et elle avait de grandes attentes.

Se déplaçant dans une danse délicate pour savoir qui s'assiérait en premier et à quelle place, les hauts-sang ont rempli la longue table ébréchée et tachée. Il y avait huit personnes représentant divers hauts-sang qui avaient montré un intérêt prudent pour le message de Seris. Je suis restée debout, les mains jointes dans le dos, et j'ai laissé une légère impression d'impatience transparaître dans mon expression.

Le Seigneur Exeter a rapidement pris place au milieu de la table. Son regard ne cessait de se tourner vers Maylis, et bien qu'il se présente comme calme en apparence, je pouvais sentir son tempérament mijoter sous la surface. Je n'avais pas entendu parler du Haut-sang Exeter, mais vu la façon dont il avait ricané à Maylis en disant qu'elle était un "nouveau-sang," je doutais qu'il ait lui-même été récemment élevé. Plus probablement, il s'agissait d'un sang moyen de Sehz-Clar ou d'Etril, élevé en raison de la quantité de terres qu'ils avaient réussi à acquérir plutôt que de leur force dans la guerre ou de leur succès en tant qu'ascendeurs.

Le Haut seigneur Frost a pris place au bout de la table en face de moi. J'avais rencontré plusieurs membres de son sang à l'Académie Centrale, et les Frost faisaient occasionnellement des affaires avec les Denoir. J'avais été assez impressionné par son arrière-petite-fille, Enola, qui avait gagné son épreuve à la Victoriade.

Le Haut seigneur Seabrook, l'homme violet et bouffi à la voix sifflante, était assis à la gauche de Frost. Il me fixait et se mordait la joue d'une manière distraite.

A sa gauche se trouvait le deuxième fils du Haut-sang Umburter, dont je n'arrivais pas à me rappeler le prénom. Son frère, je le savais, était à Dicathen pour gérer les affaires du sang. Le fait qu'il soit ici au lieu de son père, le Haut seigneur Gracian Umburter, suggérait qu'ils étaient simplement en train de tâter le terrain. Au moins les Exeter avaient envoyé leur héritier.

Pourtant, le garçon Umburter était un cran au-dessus de l'homme vieillissant à côté de lui. Le Chambellan de Matron Clarvelle, je pensais que son nom était Geoffrey. Les Clarvelle étaient proches des Denoir lorsque j'étais enfant, mais une brouille entre ma mère adoptive et la Matrone Clarvelle a entraîné la séparation des deux sangs. En tant que chambellan, Geoffrey était un membre de confiance de la maison, mais l'envoyer à une réunion comme celle-ci était presque délibérément insultant.

Nous devions être prudents avec les Clarvelle.

De l'autre côté de la table, le Haut seigneur Ector Ainsworth était assis à la droite du Haut seigneur Frost. Dans la soixantaine, Ector avait toujours des cheveux noir foncé, à l'exception d'un léger éclaircissement au niveau des tempes et de chaque côté de sa barbichette soigneusement entretenue. Il était resté silencieux jusqu'à présent, aussi bien avant la réunion que depuis mon arrivée, mais ses yeux gris intelligents semblaient essayer de me regarder à travers la pièce.

À côté de lui, un homme à l'air nerveux et agité tripotait les poignets de sa robe. Il jetait des coups d'œil au Haut seigneur Frost comme s'il essayait d'attirer son attention. Il me tournait le dos lorsque je l'observais depuis le couloir, mais je reconnaissais maintenant l'inclinaison de son nez et ses yeux inhabituels ; l'un était écarlate et l'autre marron.

"Dame Caera..." dit-il doucement lorsqu'il se rendit compte que je le regardais, bien que ses yeux se soient concentrés sur la table et non sur moi.

"Seigneur Redwater," ai-je dit en retour, en hochant poliment la tête.

Wolfrum de Haut-sang Redwater était un adoptant de sang Vritra comme moi. Ses propres frères et sœurs adoptifs—quatre frères et une sœur—avaient tous péri tragiquement dans les Relictombs. Comme son sang Vritra ne s'est jamais manifesté, les Redwater ont été autorisés à le nommer héritier afin que le haut-sang—un sang très ancien qui tire son nom de la rivière qui coule à moins d'un kilomètre de l'auberge—puisse se perpétuer.

Je l'avais rencontré, comme Maylis, lors des "rassemblements" de jeunes enfants adoptifs de sang Vritra auxquels j'avais été forcée d'assister quand j'étais jeune. Je me souvenais de lui comme d'un garçon maladroit et asocial qui se distinguait parmi les sang-Vritra imbus d'eux-mêmes.

"Avant de commencer," ai-je dit après avoir balayé la pièce du regard, "il y a deux points que je dois clarifier immédiatement. Premièrement, il ne s'agit pas d'une bataille pour remplacer un seigneur par un autre. Seris ne

cherche pas à se faire Haute Souveraine d'Alacrya, ni même à régner tout court."

Le Haut seigneur Seabrook a fait semblant de rouler des yeux et a regardé à travers la table le Haut seigneur Ainsworth avec un sourire idiot sur le visage.

Frost a croisé ses doigts et s'est penché vers moi. "C'est ce que ses missives ont expliqué. Jusqu'à présent, elle s'est présentée comme une... combattante de la liberté, menant ce soulèvement pour le bien du peuple d'Alacrya." Wolfrum a gloussé maladroitement mais s'est tu après avoir réalisé qu'il était le seul. "Je vous demande de parler franchement, sur votre honneur de Denoir. Quel est le véritable but de Seris, et pourquoi maintenant, dans cette période d'agitation ?"

"Cela a-t-il un rapport avec le revirement soudain qui se produit sur l'autre continent ?" Seabrook a fait irruption. "J'ai perdu dix groupements tactiques dans la ville de... enfin... quel que soit le nom qu'on lui donne," a-t-il terminé mollement.

"Le deuxième point que je suis chargé de clarifier," ai-je poursuivi, ignorant leurs questions pour le moment, "est qu'il ne s'agit pas d'une résistance symbolique. Vous demandez pourquoi maintenant, Haut seigneur Frost ? Parce que c'est notre dernière chance." J'ai posé mes mains sur la table et j'ai rencontré chacun de leurs yeux à tour de rôle. "La guerre qui se prépare avec les autres clans d'asuras va anéantir notre monde si nous ne l'empêchons pas."

Un chœur de voix a éclaté alors qu'Umburter, Seabrook, Exeter et Frost tentaient tous de parler en même temps.

"—absurde—"

"—ne peut pas être sûr que—"

"—arrêtez ça même si—"

"—croit un seul mot de cette absurdité !"

Ma main s'est écrasée sur la table. Le craquement qui en a résulté a coupé le bruit comme un feu sacré, et les hommes se sont calmés, bien que j'aie attiré des regards hostiles d'Umburter et de Seabrook.

"Appliquez les mêmes leçons d'étiquette que vous appliqueriez à votre propre sang," ai-je dit froidement, mon regard balayant les hauts-sang. "Ne m'interrompez plus jamais."

La salle s'est tue en signe d'admission tacite de leur impolitesse. J'ai attendu le temps de trois respirations, puis j'ai continué. "Il y a assez peu de gens qui peuvent prétendre connaître l'esprit d'Agrona Vritra, mais Seris est de ceux-là. Il brûlera ce monde comme du fourrage pour retourner sur la terre des asuras, et nous tous avec. Le reste des Faux et des Souverains sont prêts à le suivre jusqu'à cette fin, mais pas Seris."

"Et—si vous me permettez de parler," dit le Chambellan Geoffrey de sa voix grave, "quel rôle joue la disparition des Souverains Orlaeth et Kiros Vritra dans cette rébellion ? On entend toutes sortes de rumeurs étranges." Ses yeux aigus se sont rétrécis et il m'a observé attentivement pour obtenir une réponse. "J'ai même entendu dire que Seris les aurait assassinés... avec l'aide de l'homme aux yeux d'or de la Victoriade."

J'étais prête pour la question et la mention de Grey. Les langues n'avaient pas encore cessé de s'agiter au sujet de son apparition, apparemment de nulle part, à la Victoriade. Il y avait aussi ceux qui soupçonnaient qu'il avait quelque chose à voir avec la destruction ici à Vechor, bien que les sources officielles aient affirmé qu'il s'agissait d'un accident tragique avec un artefact des Relictombs.

"Le Souverain Kiros est actuellement enchaîné sous Taegrin Caelum," dis-je d'un ton direct, en me tenant droite et en croisant mes bras sous ma poitrine. "Quant au Souverain Orlaeth, eh bien..." Ici, Seris n'était pas tout à fait prête à dévoiler toute la vérité, craignant que, si le message parvenait à Agrona, cela l'aiderait d'une manière ou d'une autre à désactiver ses défenses. "Sachez juste qu'il a été neutralisé, mais pas tué."

Les membres de l'assemblée se sont regardés les uns les autres, leurs expressions se situant pour la plupart dans le spectre de l'incrédulité. Ainsworth a bougé sur son siège. Frost s'est penché en arrière sur sa chaise, la faisant grincer. Umburter a pris un éclat sur le côté de la table et a froncé les sourcils en le regardant, dégoûté.

"Que nous veut Seris ?" demanda Maylis. Elle était assise sur la chaise en bois de la taverne, une jambe croisée sur l'autre, le bout de ses doigts tripotant la poignée dorée d'une dague.

Seabrook a aboyé, "Des soldats, évidemment," avant que je puisse répondre.

"Non, elle a besoin de légitimité," a répondu Ainsworth, les premiers mots qu'il a prononcés depuis mon arrivée. "Un soutien pour établir qu'il ne s'agit pas d'une simple rébellion destinée à une fin soudaine et violente."

"Mais est-ce le cas ?" Wolfrum a demandé, cherchant le soutien de Frost.

L'homme âgé et athlétique fit un signe de tête à Wolfrum. "Le jeune Redwater pose une bonne question. Bien que je ne sois pas lâche au point de refuser de dire à haute voix que ce continent a de gros problèmes, la réalité est que nous sommes gouvernés par des divinités littérales. Nous avons tous vu des émissions interminables sur les dégâts que les attaques d'asuras ont laissés sur Dicathen. Et le Haut Souverain a de nombreux Vritra de ce type sous ses ordres, chacun étant capable d'écraser des armées entières. Il n'y a pas moyen de s'y opposer."

Attrapant la chaise la plus proche, je l'ai fait tourner et me suis assise, les bras sur le dossier. "Je suis heureuse que vous sachiez que les châteaux dans lesquels nous vivons tous sont faits de sable." Cette proclamation a été accueillie par une nouvelle série de regards échangés et de murmures. "Fabriqué avec amour et magnifique, peut-être, mais il ne tient debout que parce qu'un Souverain n'a pas encore décidé de le renverser. A quoi sert votre sang si, pour le moindre petit défaut, un dieu irrité et irrationnel peut l'effacer d'un seul souffle, puis vous oublier complètement le lendemain ?"

Frost a bougé sur son siège. Maylis est restée immobile, son corps portant la tension d'un ressort enroulé malgré sa posture détendue. Umburter baissa les yeux sur ses mains, le visage pâle.

"Et pourtant," dis-je plus doucement, "le Haut Souverain n'a pas brisé le bouclier autour de l'ouest de Sehz-Clar ou massacré Seris, et chaque jour une autre ville de Dicathen tombe, reprise par le peuple de ce continent. Il perd déjà le contrôle."

Je me suis concentré sur Seabrook, et les autres ont fait de même. L'homme au visage de prune a levé fièrement le menton. "Vous avez demandé à propos de l'homme aux yeux d'or," ai-je dit. "Non, il ne s'est pas fauflé dans Alacrya pour égorger des Souverains. Parce que c'est lui qui a repris à lui tout seul le continent de Dicathen, tout comme c'est lui qui a brûlé le campement militaire au nord de Victorious."

Exeter a laissé échapper un petit sifflement. "Alors c'est vrai ? L'Ascendeur Grey est Dicathien ?"

J'ai hoché la tête. "Il est arrivé sur notre continent pour maîtriser les Relictombs. Et il a réussi."

Maylis a laissé échapper un rire choqué. "Mais qu'est-ce que ça veut dire, Caera ? Maîtriser les Relictombs ?"

"C'est simple." Mes lèvres se sont courbées en un sourire nonchalant. "Maîtriser les Relictombs signifie maîtriser l'éther."

C'était l'une des parties les plus difficiles. Seris voulait que ces gens voient Grey comme une sorte de héros populaire, plus un mythe qu'un homme. Même en tenant compte de tout ce que je l'avais vu faire, il m'était difficile de le voir de cette façon.

"Dans toutes vos ascensions, avez-vous déjà rencontré quelqu'un qui peut naviguer où il veut dans les Relictombs ?" J'ai demandé, toujours concentré sur Maylis.

"C'est impossible," a-t-elle répondu immédiatement.

"Ou, Haut seigneur Frost, avez-vous déjà vu un ascendeur recevoir spontanément une nouvelle rune sans effusion ?"

"Non," dit-il lentement, faisant tourner le mot dans sa bouche comme s'il considérait ses implications.

"Moi, je l'ai vu," ai-je dit simplement, la déclaration étant dépourvue de gravité. "Parce que je me suis élevé aux côtés de Grey à travers de nombreuses zones et que je l'ai vu faire ces choses, et bien d'autres encore."

Le regard du chambellan Geoffrey était très éloigné, mais en face de lui, Wolfrum me fixait intensément. "Alors ce que mon ami de Taegrin Caelum m'a dit..."

"Vous voulez dire les Wraiths ?" J'ai demandé, et tous les regards se sont tournés vers lui. Il s'est replié sur lui-même nerveusement. "Dites-leur ce qui s'est passé," ai-je insisté.

Son regard a parcouru toute la table tandis qu'il prenait une profonde inspiration, se préparant manifestement à tout ce qu'il avait à dire. "Il a dit qu'il y avait des rumeurs selon lesquelles... un groupe de combat de Wraiths"—il a murmuré le mot "Wraiths"—"a été détruit sur l'autre continent."

"Mais les Wraiths sont un conte de fées, un..." commença à dire Umburter, mais Wolfrum le coupa d'un violent mouvement de tête.

"Ils ne le sont pas ! Les Redwater, ils"- il a avalé avec difficulté-"voulait que je sois l'un d'eux, quand mon sang s'est manifesté. Seulement..." Il s'est tu.

Seabrook s'est éclairci la gorge, un peu nerveusement je pense. "Suggérez-vous que cet Ascendeur Grey les a tués ?"

"C'est vrai," a répondu Ainsworth à la place de Wolfrum. "J'avais des hommes dans cette bataille, l'un d'entre eux était mon propre neveu. Il a décrit comment les Faux écrasaient les généraux ennemis alors qu'une terrible magie se déchaînait au loin, mais alors un homme aux yeux d'or

est apparu et a jeté une corne de Vritra à la vue de tous, et les Faux Melzri et Viessa ont battu en retraite en s'inclinant."

"Elles se sont inclinées devant cet homme ?" Le chambellan Geoffrey a éclaté, scandalisé.

De nouveau, la table s'est effondrée en marmonnements et en bavardages, mais cette fois, j'ai laissé le moment s'éterniser.

"Vous avez tous vu par vous-même ce qu'il a fait à la Victoriade," ai-je dit lorsque le bruit s'est calmé. "Seules, les armées ne peuvent pas combattre les asuras. Mais avec un homme tel que Grey à leur tête..."

J'ai laissé les mots s'attarder. Je m'attendais à ce que quelqu'un argumente, prétendant qu'un étranger ne pouvait pas diriger les Alacryens, ou que nous ne ferions que remplacer une divinité autoritaire par une autre, mais, à ma grande surprise, ce ne fut pas la réponse que j'obtins.

"Huit groupes de combat sont revenus à mon sang avant que les téléporteurs à longue portée ne soient désactivés," a déclaré le Seigneur Exeter, sa voix grave maintenant douce. "Ils ont tous partagé la même histoire : cet ascendeur Grey leur a donné le choix, plusieurs fois, de rentrer à la maison plutôt que de mourir."

"Ça ressemble à huit groupes de lâches pour moi," a soufflé Seabrook.

La grimace d'Exeter était violente, presque physique.

"J'ai entendu la même chose de la part de plusieurs autres personnes," a souligné Ainsworth, son attention étant également portée sur Seabrook. "Apparemment, notre ennemi est plus doux avec la vie de nos hommes que ne le sont nos propres chefs."

Je me suis levé brusquement, contournant ma chaise et me rapprochant d'Exeter, le bout des doigts de ma main droite longeant le bord de la table. "Savez-vous quel est le mot asura pour qualifier notre espèce ?" Personne n'a répondu. " Inférieurs."

Frost m'a regardé pensivement. À ses côtés, Ainsworth examinait la table balafrée comme s'il s'agissait d'une carte de bataille. Les yeux dépareillés de Wolfrum me suivaient maintenant, ne rebondissant plus autour des autres Hauts Seigneurs. Seabrook était silencieux et couvait, Umburter était déconcentré, semblait perdu, Exeter quelque part entre les deux. Geoffrey était penché en avant sur la table, tapotant ses lèvres d'un doigt en contemplant tout ce qui avait été dit. Maylis arborait l'expression stoïque de celle qui a souvent regardé la mort en face et qui s'est battue pour tout ce qu'elle n'a jamais eu.

"Pour les Vritra, il n'y a pas de différence entre le plus puissant des mages de haut-sang et le plus humble des sans-sang. Pour eux, vous êtes tous des inférieurs, et c'est tout ce que nous ne serons jamais. Et en tant que inférieurs, nos vies n'ont de valeur que dans la mesure où elles peuvent être échangées, sacrifiées. Une marchandise."

Umburter acquiesçait à présent. Les joues de Seabrook avaient rougi comme du vin.

"Seris n'est pas satisfaite de laisser les inférieurs de ce monde être brûlés comme combustible pour une guerre d'Asuras. Je ne suis pas satisfaite, Grey non plus, et donc ensemble nous nous battons pour assurer que vous ne soyez pas si mal utilisés." Les mains de Frost se sont serrées en poings. Un sourire idiot et alcoolisé s'est étiré sur le visage de Wolfrum. "Même si vous ne le faites pas," ai-je terminé sombrement.

Les mots se sont déposés sur la table comme une lourde chute de neige, recouvrant tout le monde et assourdissant tout autre bruit. Même le bar de l'auberge a semblé se taire pendant un instant.

Et à travers le silence, je les ai sentis. Plusieurs puissantes signatures de mana s'approchant du bas de la rue.

Personne d'autre ne les avait senties, mais Maylis a dû remarquer la tension soudaine dans ma position, car elle s'est levée et a posé une main sur sa dague. "Qu'est-ce que c'est ?"

"Des mages—puissants." J'ai balayé du regard les visages, tous tendus comme des trémies de soie sur le point de jaillir alors qu'ils attendaient que je donne un ordre. Je n'avais pas besoin qu'ils me donnent une autre indication de leur soutien ; ce moment de servilité de la part de ces hommes autrement décisifs et commandants a révélé comment la perception du pouvoir avait changé dans la pièce.

"Partez," ai-je dit, et ils ont tous commencé à bouger.

Le jeune Seigneur Umburter a jeté une cape autour de ses épaules, et je me suis soudainement retrouvé à cligner rapidement des yeux, ne pouvant plus me concentrer sur lui. Bien que simple, la cape était enchantée de telle sorte que mon attention glissait loin de lui.

Les autres avaient tous des accessoires magiques similaires pour les garder en sécurité et inaperçus, mais je n'ai pas attendu pour les examiner un par un.

En ouvrant lentement la porte, j'ai jeté un coup d'oeil dans le hall avant de quitter la pièce. Il n'y avait personne en vue, alors je me suis précipité vers la porte arrière. A mi-chemin, un bras s'est glissé dans le mien. Surpris, j'ai commencé à m'éloigner, puis j'ai réalisé tardivement que c'était Maylis.

En souriant, elle a attrapé une bouteille de liqueur rouge foncé sur une étagère contre le mur, a tiré le bouchon avec ses dents et a pris une longue gorgée. Lorsque ma surprise se refléta sur mon visage, elle poussa un petit rire guttural et dit, "Quoi ? Nous sommes juste deux vieux amis qui se retrouvent pour boire un verre en ces temps incertains. Allez."

Puis elle a essayé de verser la liqueur dans ma bouche, tout en riant.

Après m'être remis de ma quasi-noyade, nous sommes sortis par la porte, non pas tranquillement, mais avec Maylis qui l'a ouverte d'un coup de pied et qui a applaudi dans la nuit fraîche. Ça sentait encore la pluie, bien que l'orage se soit calmé pendant que j'étais à l'auberge.

Bras dessus, bras dessous, nous avons quitté la ruelle et Maylis m'a guidée vers la droite.

"Tu sais, Caera, je suis assez surprise que ton sang ne se soit jamais manifesté," dit-elle en conversant, son souffle s'embrumant légèrement. "De tous les enfants au sang Vritra devant lesquels on m'a fait parader, tu semblais la plus déterminée."

J'ai senti un frémissement de culpabilité dans mes entrailles, mais c'était une vérité que Seris et moi n'étions pas encore prêtes à dire à qui que ce soit. "Je suis certaine que mes parents adoptifs seraient d'accord avec toi. Bien que la surprise et la déception décriraient probablement mieux leur état d'esprit."

Derrière nous, j'ai senti les signatures de mana s'arrêter quelque part autour de l'auberge. Mon mana était toujours supprimé, et je pouvais sentir que Maylis avait pris la même précaution.

Maylis a gloussé et m'a tendu la bouteille. J'ai pris une gorgée, puis j'ai demandé, "Depuis combien de temps le tien s'est manifesté ? Et je ne me souviens pas avoir entendu parler du Haut-sang Tremblay auparavant."

"Quatre ans," a-t-elle dit, en me tirant sur le côté pour que nous ne traversions pas une grande flaque d'eau. "Et je ne suis pas surprise. Après m'être manifestée, j'ai passé un certain temps—environ trois ans et six mois, pour être exacte—à m'entraîner à Taegrin Caelum. Et j'ai été poussé et aiguillonné par environ quarante chercheurs différents. Mais peu importe ce qu'ils cherchaient, je ne devais pas l'avoir. Il y a environ six mois, ils m'ont envoyé sur la route avec un nouveau nom et un nouveau titre—Matron Tremblay—et maintenant j'ai des propriétés, des domaines et des serviteurs et... eh bien, c'est un sacré changement."

"Mais tu fais toujours des ascensions," ai-je déclaré, convaincu par sa réaction précédente qu'elle n'était pas étrangère aux Relictombs.

Elle a répondu par un sourire en coin. "Au grand dam de tout le monde, absolument, bordel de merde. Je ne vais pas rester assise sur mon cul pour

le reste de ma vie." Elle m'a soudainement regardé, et un sourcil s'est légèrement relevé. "Alors, ce Grey. Vous avez passé beaucoup de temps seuls tous les deux, hein ?" Ses sourcils ont bougé de haut en bas, me rappelant Regis pour une raison étrange. "Je ne l'ai vu que dans les retransmissions, mais il avait l'air plutôt sexy..."

Je me suis sentie rougir en réalisant ce qu'elle insinuait. "Maylis ! Tu as vraiment beaucoup à apprendre sur le fait d'être une haut-sang..."

Mais mon embarras n'a fait que renforcer son rire.

Nous avons continué comme ça pendant quelques rues, puis Maylis m'a relâché. "Qui que soient ces mages, ils n'ont pas l'air de nous suivre. Dommage, j'aurais bien aimé me battre." Elle grimaça, me bousculant de manière ludique alors que je commençais à protester. "Quoi qu'il en soit, je pars dans cette direction. J'espère que nous nous reverrons bientôt, Caera. Il semble que les choses vont devenir très intéressantes ici à Alacrya."

"J'espère que nous pourrons compter sur le soutien du Haut-sang Tremblay," ai-je dit formellement, puis, plus discrètement, j'ai ajouté, "parce que 'intéressant' n'est pas le mot que je choisirais pour les temps à venir, et je me sentirais mieux pour les affronter avec toi à nos côtés."

Elle a ri, fort et sans retenue. "Toujours aussi déterminée, comme je l'ai dit. Au revoir, Caera." Elle s'est retournée et a commencé à faire de longues enjambées. "Oh, et bien sûr, ne meurs pas," a-t-elle lancé par-dessus son épaule avant de s'enfoncer dans l'ombre d'une rue non éclairée.

La gaieté s'est envolée, ses mots ont fait naître une mélancolie méfiante à la place. "Je ne peux que faire de mon mieux," me suis-je dit, puis j'ai fait demi-tour et me suis précipité vers le tempus warp de la ruelle que j'allais utiliser pour retourner à l'extrémité est de Sehz-Clar, en dehors des boucliers alimentés par le pouvoir des asuras.

J'ai pris conscience de la silhouette qui m'a suivi presque instantanément, mais je ne pouvais pas être certain qu'elle était déjà là et que je l'avais manquée, ou qu'elle venait d'apparaître. Je n'ai pas accéléré mon rythme,

mais j'ai gardé une marche régulière alors que mon esprit s'emballait. La signature de mana n'était pas écrasante, mais il pouvait s'agir d'un mage plus fort qui protégeait partiellement sa présence, ou simplement d'un éclaireur ou d'un espion envoyé pour me suivre jusqu'à ma destination ou pour informer d'autres mages plus forts de ma position.

Après quelques minutes, j'ai fait un virage serré pour m'éloigner de ma destination finale, attirant mon poursuivant dans une zone résidentielle dense avec une ligne de vue limitée.

Après mon troisième virage rapide, je me suis arrêté et j'ai sorti ma lame. Quand la silhouette a fait un pas dans le coin, elle a trouvé de l'acier écarlate sur sa gorge. J'ai regardé dans l'ombre sous sa capuche, mais elle était trop profonde et trop sombre, cachant ses traits.

"Ne bougez pas," j'ai ordonné. "Déclarez votre nom et votre but immédiatement."

Il était immobile, les mains tendues vers les côtés. De sous la capuche, une voix rauque et brute a dit, "Puis-je bouger mes lèvres, ou—à supposer que je ne le puisse pas, je suppose qu'il serait trop tard pour moi de toute façon, mais puisque vous ne me passez pas au travers, je suppose que je peux."

Je sentais mes traits se contracter en un froncement de sourcils confus tandis que l'homme divaguait. "Qui êtes-vous, et pourquoi me suivez-vous ?"

Lentement, des mains se sont levées sur les côtés du capuchon, le tirant vers le bas pour révéler un homme plus âgé, de forte corpulence, avec des cheveux gris de longueur moyenne et une barbe non entretenue.

"Dame Caera," dit la figure familière, ses yeux se croisant presque en essayant de regarder la pointe de mon épée.

"Alaric," ai-je répondu, tirant le nom du brouillard, dont je ne me souvenais que partiellement. "Quel plaisir ai-je à recevoir la visite inopinée du faux oncle de Grey en cette belle nuit ?"

"Je ne pouvais pas supporter de vous voir jouer avec ces nobles prétentieux, trop taillés." Il a gloussé, et ses yeux vitreux sont devenus sombres. "Ce ne sera pas suffisant, jeune fille. Non, si vous voulez fomenter une rébellion, vous devez regarder beaucoup plus bas."

J'ai retiré mon arme mais ne l'ai pas rangée. Mon esprit tourbillonnait de questions, mais je me retenais, toujours réservée. Je ne connaissais pas bien cet homme, et je n'avais que son lien ténu avec Grey comme assurance.

"Continuez."

Alaric a souri, montrant des dents jaunies. "Vous avez besoin d'amis dans les bas-fonds, et personne n'a plus d'amis, et aucun plus bas, que moi." Il a hésité, et il y avait une étincelle dans ses yeux. "Et mes services ne vous coûteront qu'une bouteille d'hydromel pour la promenade."

UN ÉCHANGE SANS ÉFFUSION DE SANG

ARTHUR LEYWIN

"Tu fais le bon choix ?" dit Jasmine, sa voix posée s'élevant au-dessus du bruit de la foule qui s'agite en bas.

Des files de soldats Alacryens désarmés faisaient la queue, sans ménagement, devant les rangées de portes de téléportation tenues par de loyaux Dicathiens. Jasmine et moi avions trouvé un toit plat pour regarder d'en haut les soldats de Vanessy travailler.

J'ai laissé échapper un souffle lourd. "Je sais."

La résistance à mon plan avait été plus forte ici qu'à Blackbend. L'hostilité entre les deux camps flottait dans l'air comme une brume visqueuse. Beaucoup de soldats Alacryens ne comprenaient pas pourquoi leurs chefs haut-sang avaient cédé si facilement, et ils avaient toujours envie de se battre. Ils contrôlaient la ville d'une main de fer, et les habitants de la ville avaient souffert sans avoir nulle part où aller.

La ville ressemblait à un baril de poudre, et des étincelles volaient dans toutes les directions.

Alors même que nous regardions, j'ai vu un augmenteur Dicathien pousser un Alacryen désarmé durement dans le dos lorsque l'homme n'a pas immédiatement avancé pour combler l'écart dans sa file. L'homme s'est retourné et a reculé son poing, qui a fait jaillir des pointes de pierre, mais l'augmenteur avait déjà son épée en main, et la pointe était appuyée sur la poitrine de l'Alacryen.

"Dis juste un mot," dit Regis en soulevant une patte sur le bord du toit. "Je peux déverser un flot de Destruction sur eux pour montrer l'exemple."

J'ai ressenti la même envie d'intervenir que Regis. Ce n'était pas dans ma nature d'assister à ces conflits sans rien faire, d'autant plus que je pouvais y mettre fin d'un simple geste de la main.

"Ce n'est pas pour rien que tu as relégué la gestion de cette ville à la Commandante Glory et aux Helstea," a dit Jasmine, son regard perspicace captant le léger changement de ma posture qui trahissait mes pensées. "Intervenir maintenant, c'est montrer que tu ne leur fais pas confiance."

"C'est vrai," ai-je dit, me forçant à me détendre.

Comme si les mots de Jasmine l'avaient fait naître, Vanessy est apparue dans la foule et a séparé les combattants en hurlant sur son homme tout en promettant une justice rapide à tout Alacryen qui brandirait une arme ou un sort contre les Dicathiens.

Je me suis levé, laissant Regis revenir dans mon corps. "Nous devrions nous mettre en route."

Ensemble, Jasmine et moi avons sauté du toit et avons marché à travers la large rue qui reliait tous les cadres de portails.

La plupart des portails étaient occupés, envoyant un flux ininterrompu d'Alacryens au-delà du Mur dans une petite ville de la Clairière des Bêtes, qui se trouvait être l'emplacement de la seule porte de téléportation survivante de l'autre côté des montagnes. Mais un seul portail à l'extrémité n'était pas utilisé, comme je l'avais demandé.

Lorsque nous l'avons franchi, les têtes se sont tournées dans notre sillage. Toutes les émotions humaines étaient présentes, inscrites sur les visages et brûlant dans les yeux de ceux qui étaient rassemblés là, beaucoup se mélangeant en une alchimie incongrue de sentiments incertains.

Je restai cependant concentré sur l'avenir, laissant la peur, la haine, le respect et l'adoration des Alacryens et des Dicathiens se déverser sur moi sans les absorber.

Le portail de téléportation a bourdonné de vie tandis que le préposé le calibrant pour Etistin, et le monde a vacillé autour de moi lorsque j'ai franchi le portail.

C'était un voyage important de Xyrus à Etistin, traversant presque toute la largeur de Sapin. Alors que le paysage flou défilait, j'ai senti que je me calmais, laissant les problèmes de Xyrus derrière moi.

Ma vision s'est emballée, et l'intérieur de la structure de pierre abritant la porte de téléportation de réception est apparue. Elle était vide. Aucun garde ne surveillait la porte de réception, ni les portes à bandeau de fer qui menaient à une large place au-delà. Par l'une des fenêtres ouvertes qui entouraient la structure, je pouvais voir le palais royal au loin, étincelant de blancheur sous un soleil éclatant.

Jasmine est apparue derrière moi un moment plus tard. Elle a sorti ses dagues, mais j'ai fait un geste pour qu'elle se calme.

Au-delà des portes ouvertes, pas moins de cinquante groupes de combat se tenaient en rang sur la place. Les soldats, qui se tenaient raides au garde-à-vous, portaient leurs uniformes gris et rouges, mais ils n'étaient ni armés ni blindés.

Lorsque j'ai traversé le sol carrelé de la chambre du portail, nos pas étaient le seul son, à l'exception du chant lointain d'un oiseau de mer qui tournait autour de la baie.

Se tenant debout devant la force rassemblée se trouvait le serviteur, Lyra Dreide, ses cheveux rouge feu flottant comme un drapeau dans la brise constante venant de la mer. Elle s'est raidie en me voyant.

"Bienvenue, Lance Arthur Leywin," dit-elle, sa voix douce et mielleuse traversant aisément la place silencieuse. "Je suis Lyra de Haut Sang Dreide, servante du Dominion Central et régente de ce continent au nom du Haut Souverain Agrona."

Jasmine a laissé échapper une forte inspiration en apparaissant à mes côtés à la moitié du discours de Lyra. Après avoir échangé un regard rapide, nous sommes sortis tous les deux des larges portes à double battant et avons regardé autour de nous.

Un espace avait été laissé entre deux lignes de groupes de combat où trente cadavres avaient été soigneusement étalés sur les pavés. Ma première pensée, accompagnée d'un éclair de fureur, fut qu'il s'agissait d'un autre stratagème des Alacryens, et j'avais peur des visages que je pourrais voir parmi les morts. Leur tenue, cependant, était Alacryenne.

Derrière les cadavres se trouvaient des piles d'armes et d'armures.

Lyra Dreide a suivi la ligne de mon regard. "Voilà ce qui arrive aux Alacryens qui ne suivent pas les ordres."

Aucun des soldats restants n'a laissé son attention se poser sur les cadavres. Ceux qui étaient les plus proches—ceux qui auraient pu entendre le bourdonnement des mouches qui commençaient à envahir les corps—gardaient les yeux fixés devant eux.

Je me suis tout de même méfié d'un piège, et j'ai donc activé Realmheart.

Une ondulation a traversé la foule, comme le vent agitant les feuilles d'un grand arbre.

Realmheart a soulevé mes cheveux blonds de ma tête, et je pouvais sentir la lueur chaude de mon dos et sous mes yeux. La peur que je leur inspirais brillait dans leurs propres yeux, se reflétant sur moi sous la forme des runes violettes de Realmheart.

Et je ne pouvais m'empêcher de me demander ce que ces hommes et ces femmes de ce continent lointain et étranger voyaient en moi ? Avais-je fait de moi un symbole de miséricorde, ou ne voyaient-ils en moi qu'une incarnation de la mort ?

Et, peut-être plus important encore, quelle que soit la réponse, serait-elle suffisante pour vaincre leur peur des asuras qui les contrôlaient ?

"Qu'est-ce que tout cela ?" J'ai demandé, en reportant mon attention sur Lyra Dreide.

Elle leva une main, et tous les soldats présents mirent un genou à terre et inclinèrent la tête. Lentement, elle les a suivis, bien qu'elle n'ait pas incliné la tête mais ait plutôt gardé un contact visuel inébranlable. "Ceci," dit-elle avec une énonciation lente et exagérée, "est ma reddition."

Un mouvement subtil à ma gauche m'a fait me retourner. Le poing de Jasmine était serré autour de la poignée d'une dague, et elle se mordait l'intérieur de la lèvre. Pour la plupart des gens, cela n'aurait été qu'un léger tic, mais je pouvais lire clairement sa surprise, sa prudence et sa méfiance.

J'ai fait un pas de plus vers le serviteur et l'ai regardé dans ses yeux rapides et curieux. "Quels sont les termes de cette reddition ?"

Sa langue a glissé sur ses lèvres tandis qu'elle réfléchissait à la meilleure façon de répondre. Après un long moment, elle a dit, "Je ne suis pas venue pour négocier ou plaider avec vous, Régent Leywin. Il n'y a pas de conditions. Les forces d'Alacrya à Dicathen se rendent."

"Alors qu'est-ce qui m'empêche de te tuer maintenant ?" J'ai demandé. "Ou ces hommes ?"

Lyra Dreide m'a adressé un sourire crispé. "Vous avez offert la vie à des hommes qui tentaient activement de vous tuer, et pourtant vous êtes prêt à tuer ceux qui se tiennent maintenant devant vous, désarmés et à votre merci ?"

'Je t'avais dit que tu commençais à être prévisible,' fit remarquer Regis.

'Ce n'est pas forcément une mauvaise chose,' ai-je argumenté.

Jasmine a fait un pas de plus vers moi. "Peut-être que l'exécution du serviteur rendrait l'élimination des soldats plus simple ?"

Lyra s'est éclaircie la gorge. " Régent Leywin, je... "

"Je ne suis pas régent," l'ai-je interrompu, considérant à la fois les mots de Jasmine et de Regis. "Lance ou général, peut-être, mais..."

"Excusez-moi, Régent Leywin, mais je vous ai cédé l'autorité sur ce continent." J'ai lancé un regard furieux à la femme qui m'a interrompu, mais elle n'a pas reculé. "Jusqu'à ce que vous rétablissiez votre propre forme de gouvernement, je crois que cela fait de vous le régent de Dicathen."

"Ce n'est pas l'endroit pour avoir cette conversation," ai-je dit en jetant un regard significatif à la foule de mages ennemis dans leurs rangs bien rangés. "Lyra de Haut Sang Dreide, tu es, pour le moment, ma prisonnière." Elle s'est inclinée très légèrement. "Si je sens la moindre trahison de ta part, tu mourras."

"Compris," dit-elle sans hésiter, un rappel brutal qu'en Alacrya, le prix de l'échec à son poste était toujours la mort.

"Est-ce là tous les soldats d'Etistin ?" J'ai demandé en me tournant vers le palais royal.

Jasmine et Lyra ont marché derrière moi.

"Non, la plus grande partie de nos forces ici est toujours escortée hors de la ville. Comme Etistin est resté un foyer d'activité rebelle, il y a une grande force de troupes ici. Plus de seize mille dans la ville seule, et presque autant dispersés dans la campagne environnante. La majorité est actuellement relogée dans des camps en dehors de la ville."

"Ne t'embête pas avec les camps," ai-je dit par-dessus mon épaule.

Un visage nous a dévisagés depuis la fenêtre du deuxième étage d'une propriété bien construite, une fille de sept ans peut-être, aux yeux larges comme des assiettes à dîner et bleus comme la baie. Je voulais lui faire un sourire, peut-être même un signe de la main, mais je l'ai simplement regardée courir hors de vue.

"Tous les Alacryens sont relocalisés au-delà du Mur jusqu'à ce que cette guerre soit terminée," ai-je poursuivi. Maintenant que je regardais, je

pouvais voir d'autres signes de mouvement de la part des résidents d'Etistin. Lyra Dreide n'avait pas dit au peuple ce qui se passait, ai-je réalisé.

"Régent, peut-être puis-je..."

Je me suis arrêté et me suis retourné, la fixant d'une sobre grimace. "Y a-t-il une partie de 'tu es ma prisonnière' que tu n'as pas comprise ?"

Elle a fait une pause, attendant que je finisse de parler, puis a continué. "—vous offrir un aperçu de la situation d'Etistin qui pourrait vous offrir d'autres options que votre plan actuel. "

À côté de Lyra, Jasmine a très légèrement haussé les sourcils et fait glisser une dague partiellement hors de son fourreau. Je lui ai fait un léger signe de la tête.

Je me suis immédiatement trouvé plus curieux qu'agacé par l'audace du serviteur. Ramper, implorer, supplier... c'est ce à quoi je m'attendais. D'où venait cette audace, me suis-je demandé.

Lorsque nous avons atteint les portes du palais, les gardes alacryens armés ont immédiatement déposé leurs armes et sont partis, suivant des ordres donnés à l'avance. Plusieurs personnes nous ont regardé avec curiosité approcher depuis l'entrée du palais, mais se sont dispersées pour s'écarter de notre chemin, et personne ne s'est engagé avec nous.

J'avais été dans le palais brièvement avant la bataille du Sang Glacial, mais pas assez pour connaître mon chemin. Jasmine et moi avons laissé Lyra nous guider à travers la grande entrée et dans une série de solars et d'appartements jusqu'à ce que nous atteignions un bureau privé.

J'ai regardé autour de moi avec curiosité.

La pièce était bien rangée, mais remplie de parchemins, de cartes, de piles de documents et de livres. En prenant un morceau de parchemin épais et ciré, j'ai réalisé qu'il s'agissait d'un dessin détaillé du palais lui-même. Le morceau en dessous dans la pile était à peu près le même, mais sous un angle différent et avec une coupe révélant l'intérieur du palais.

J'ai posé le parchemin. Lyra et Jasmine me regardaient avec impatience. "Nous devons combler le vide laissé par ton absence," ai-je dit après un moment.

Lyra a posé une hanche contre le côté du bureau qui domine l'étude et a tripoté le bord d'un parchemin. "De nombreux serviteurs et courtisans des précédents rois et reines Dicathiens résident encore dans la ville. Certains sont emprisonnés dans les entrailles de ce palais, d'autres ont entrepris de nouvelles vies, de nouvelles carrières. Je suis certain qu'ils se feront connaître lorsque vous annoncerez publiquement ma reddition."

Ce qu'elle disait était vrai, mais je savais que je ne pouvais pas simplement sortir un courtisan de prison et lui dire qu'il était en charge de la capitale de Sapin. Non, j'avais besoin de personnes qui connaissaient bien la ville, qui comprenaient la politique et les acteurs, et qui auraient immédiatement le soutien du public.

"Attendez ici," ai-je dit, en utilisant ma rune de stockage extra dimensionnelle.

Le lourd tempus warp métallique est apparu dans mes mains, et je l'ai soigneusement posé à côté d'une étagère bondée. La chaleur inonda mon corps tandis que j'activais à nouveau Realmheart, utilisant l'éther pour manipuler le mana nécessaire au calibrage de l'appareil pour Vildorial.

Après un moment, un portail est apparu à côté du tempus warp.

"Pourrais-tu amener les Glayder ici pour moi ?" J'ai demandé à Jasmine.

Elle a hoché la tête avant de disparaître à travers le portail sans hésitation.

Lyra s'est éloignée du bureau et s'est approchée du tempus warp, s'agenouillant pour l'examiner de plus près. "Impressionnant. Seul le Haut Souverain lui-même est autorisé à commander des artefacts capables d'une telle téléportation à longue distance."

J'ai continué à parcourir les piles de rouleaux et de parchemins. "Les Wraiths que j'ai tués l'ont apporté avec eux," ai-je dit avec désinvolture. "Une issue de secours au cas où les choses tourneraient mal, je suppose."

Elle s'est moquée, se redressant, ses yeux lavande se posant sur moi. "Ça s'est retourné contre eux, n'est-ce pas ?"

Je me suis appuyé contre une étagère, les bras croisés, et j'ai croisé son regard. " Tu sais beaucoup de choses sur ce qui s'est passé. Sur les deux continents, apparemment."

"C'est mon travail," a-t-elle répondu simplement. "Savoir des choses. Par exemple, il vous est peut-être venu à l'esprit que la défense de Dicathen était plutôt délabrée et inefficace ? Eh bien, cela pourrait vous intéresser de savoir que l'attention d'Agrona a été repoussée chez lui. Trahison au plus haut niveau. Peut-être même une guerre civile."

Regis s'est manifesté à partir des ombres profondes autour de moi, les yeux écarquillés d'intérêt. "Ooh, fais couler le thé."

Ne donnant aucun autre signe qu'elle était surprise par l'apparition de Regis, si ce n'est un pas en arrière par rapport au loup de l'ombre, le serviteur prit un parchemin sur le bureau et me le lança avec un sourire forcé. "La Faux Seris Vritra a, d'une manière ou d'une autre, vaincu ou éliminé l'un des souverains et s'est approprié la moitié de Sehz-Clar."

J'ai déroulé le rouleau. C'était une missive détaillant les événements de la rébellion d'Alacrya. Donc Seris a finalement agi, j'ai réfléchi. "Mais même si elle avait le soutien de tout Alacrya, elle ne peut pas gagner une guerre civile contre le clan Vritra," ai-je dit à voix haute.

"Cela semble être une façon inutilement détournée de se faire tuer, elle et tous ses partisans," a répondu Lyra. Elle a déplacé son poids et a enfoncé le bout de sa botte dans le bois poli du plancher. "A moins que..."

J'ai suivi le fil que le serviteur avait tracé pour moi. "A moins qu'elle n'essaie pas de gagner. Quand exactement cette rébellion a-t-elle commencé ?"

"Presque immédiatement après que vous ayez détruit une installation militaire secrète dans le dominion de Vechor," a-t-elle répondu.

J'ai froncé les sourcils. Cela faisait une semaine que les Wraiths m'avaient pris en embuscade à Vildorial. Plus qu'assez de temps pour qu'Agrona réagisse à leur défaite. J'avais rendu plus difficile pour lui l'envoi de soldats supplémentaires à Dicathen, mais pas impossible. Et même moi, je ne pourrais pas combattre toutes ses forces, surtout s'il envoyait plus de Wraiths ou même de Souverains.

Un fait que Seris connaît bien.

Je me suis souvenu de notre première rencontre, lorsque j'étais au fond d'un cratère et que j'ai vu Sylvie à mes côtés, clouée au sol par les pointes de fer d'Uto. Même à l'époque, avant que nous nous rencontrions, Seris m'avait protégé des serviteurs d'Agrona.

C'est ce qu'elle fait maintenant ? Je me suis demandé. Il ne semblait pas y avoir d'autre explication possible.

"Puis-je vous demander," commença Lyra, "ce que vous allez faire ensuite ? Avec Vildorial, Blackbend, Xyrus et Etistin sous votre contrôle, ce n'est qu'une question de temps avant que le reste de Dicathen ne vous revienne."

"J'attends de la compagnie après ça," ai-je dit vaguement, mais à ce moment-là, le portail opaque a tremblé, et une ondulation est passée sur sa surface incolore alors que Jasmine se matérialisait.

Juste derrière elle, Curtis et Kathyln Glayder ont traversé le portail.

J'ai souri en voyant l'étonnement sur leurs deux visages. Kathyln a fait un pas hésitant vers le bureau, sa main s'est lentement tendue, ses doigts ont parcouru la surface lisse de l'acajou.

Curtis s'est concentré sur moi, un sourire illuminant son visage carré, mais sa tête a tourné, et le sourire s'est transformé en un grognement outré. "Que diable fait-elle ici ?"

Lyra, qui s'était retirée dans un coin du bureau, s'est inclinée devant les Glayder. "Bienvenue, Seigneur et Dame Glayder. Je comprends que c'est..."

Soudain, Curtis a bougé. Un feu doré partait de son poing et remontait le long de son bras, qui s'armait pour porter un coup renforcé par le mana. Mais, aussi rapide que Curtis était, Kathyln était encore plus rapide.

D'un seul pas, elle se plaça entre son frère et le serviteur, ses cheveux noirs flottant derrière elle comme un drapeau. Sa main s'est levée et a appuyé sur la poitrine de Curtis, le forçant à s'arrêter.

"Kat, c'est la femme qui..."

"Je sais qui elle est, mon frère," a dit Kathyln, ne trahissant aucune émotion.

Jasmine continuait à jeter des coups d'œil dans ma direction, espérant peut-être obtenir des conseils sur l'opportunité d'intervenir ou non, mais je me contentais de regarder. Si je les obligeais à se retirer ou si je semblais me ranger du côté de Lyra Dreide, les Glayder en éprouveraient du ressentiment. Ils ont besoin de travailler sur cette question par eux-mêmes. De plus, Lyra était un serviteur. D'après ce que j'ai entendu, elle s'est bien battue contre Varay, Mica et Aya réunis. Même si les Glayder l'attaquaient, je doute qu'ils puissent la tuer.

Kathyln s'est retournée et a lancé un regard glacial à Lyra.

La servante s'est éclaircie la gorge. "Je comprends votre haine à mon égard, mais sachez que je n'ai jamais fait que ce que la Faux Cadell ou le Haut Souverain lui-même m'ont ordonné. Après tout, chacun d'entre nous n'est qu'une pièce sur l'échiquier, ce sont les Souverains qui..."

La main de Kathyln s'est écrasée contre la joue de Lyra avec un craquement sec, faisant basculer la tête du serviteur sur le côté. "Tes

excuses sont faibles et inutiles," dit-elle, complètement maîtresse d'elle-même. "Que tu aies massacré nos parents pour t'amuser ou que tu aies exhibé leurs corps dans la campagne par peur d'être tué par ton propre seigneur, tu es un monstre, et si cela ne tenait qu'à moi, tu serais déjà morte."

"Ooh," a chuchoté Regis avant que je ne lui lance un regard noir.

Curtis, le bras toujours en feu, a pointé un doigt ardent vers moi. "Arthur, quel est le sens de tout ça ? Pourquoi nous avoir amenés ici ? Pourquoi la tête de cette créature n'est-elle pas déjà sur une pique ?"

Je me suis éloigné de l'étagère et j'ai réduit la distance qui me séparait de Curtis. J'ai tendu la main vers lui et l'ai posée sur son bras—le bras qui brûlait. Des flammes dorées dansaient entre mes doigts. Il a gardé les flammes conjurées en place pendant un souffle, deux, puis elles ont soudainement disparu, laissant la pièce beaucoup plus sombre et moins chaude.

"Parce que, au moins pour le moment, nous avons besoin d'elle." Curtis a ouvert la bouche pour argumenter, mais j'ai continué à parler. "Cette ville est en ruine. J'ai besoin d'une main forte pour aider à relever le peuple d'Etistin, pour assurer le leadership et la sécurité après le départ des Alacryens."

"Tu veux que nous dirigions la ville," dit Kathyln, un œil sur moi, l'autre sur Lyra.

"Vous connaissez la ville, les gens. Votre nom a un sens ici, il est porteur d'une autorité naturelle." J'ai relâché le bras de Curtis. "Il y a beaucoup de choses à reconstruire. Je vous fais confiance pour le faire."

Curtis a jeté un coup d'œil au bureau, ses yeux se concentrant partout sauf sur moi ou Lyra Dreide. "Et les Alacryens ? La rumeur dit que tu les envoies tous au-delà du Mur."

"Oui, je..."

Lyra Dreide s'est à nouveau raclée la gorge et m'a offert un sourire à la fois désolant et très peu excusant. "Comme j'ai essayé de le suggérer auparavant, je ne crois pas qu'envoyer autant de soldats alacryens à travers tout le continent pour aller chercher de la nourriture dans votre Clairière des Bêtes soit le seul—ou le plus sage—plan d'action, Régent."

Le cou et les joues de Curtis rougirent. "Qui a dit que tu pouvais parler, démon ?"

Quelle effronterie, ai-je pensé, presque amusé. "Que suggères-tu alors ?"

Les dents de Curtis se sont serrées et il m'a regardé fixement, choqué.

Lyra hésita un moment, attendant apparemment de voir si les Glayder allaient l'interrompre, puis dit, "Nous avons de nombreux vaisseaux dans la baie. Permettez à tout Alacryen—ou Dicathien—qui le souhaite de partir pour Alacrya immédiatement. Nous nous sommes rendus. Ce serait un signe de bonne foi, et aussi une décision stratégique judicieuse, car le voyage est long. Tous les soldats qui passent le prochain mois en mer ne peuvent pas être utilisés contre vous, mais ils sont également à l'abri de la colère du Haut Souverain."

"Un signe de bonne foi ?" Curtis bafouilla, mais Kathyln prit sa main et la serra fermement, le faisant taire.

"Et..." Lyra a commencé mais s'est immédiatement interrompue.

"Continue."

"Je suggère que quiconque renonce à servir le Haut Souverain soit autorisé à rester à Dicathen." Elle leva le menton alors que Curtis se moquait, ses yeux lavande regardant son nez dans les puits bruns profonds des siens. "Beaucoup de ces hommes et femmes sont ici depuis plus d'un an, Seigneur Glayder. Ils ont des maisons, des familles..."

"Conneries," a dit Curtis. "Comme si un Dicathien allait volontairement former une famille avec un Alacryen. Tu veux dire que notre peuple a été forcé à l'esclavage, vendu, leurs maisons et leurs vies volées..."

"Non," dit fermement Lyra. "En fait, le Haut Souverain interdit de telles choses. Notre culture valorise la pureté du sang, et les Souverains ont fermement insisté pour qu'il n'y ait aucun mélange de sang Dicathien et Alacryen." Elle a souri, et il y avait une sorte de lueur malicieuse dans ses yeux. "Mais les Souverains sont très loin, et l'amour est une chose étrange et puissante."

"L'amour ?" a lâché Curtis. "Comme si le conquis pouvait tomber amoureux du conquérant, sauf par la force et la peur."

"Vous avez peut-être vécu l'année dernière dans un trou dans le sol, Seigneur Glayder, mais pas moi," dit Lyra d'un ton tranchant. "Vous le verrez par vous-même bien assez tôt."

"Peut-être," dit Kathyln à Lyra, mais elle me regardait. "J'admets que la suggestion du serviteur me met mal à l'aise. Des navires remplis de soldats pourraient tout aussi bien faire le tour du continent et attaquer d'une autre direction. Ou attendre au large des côtes jusqu'à la prochaine attaque majeure, et nous aurions alors affaire à un conflit sur plusieurs fronts. Si plus de ces Wraiths venaient..."

Elle a marqué un point. Je comprenais l'intention du plan de Lyra, et il serait bien plus facile d'embarquer les soldats sur des bateaux que de les transporter jusqu'au Mur, mais cela signifiait que nous rendions à Agrona plusieurs milliers de guerriers.

J'ai jeté un coup d'œil à Jasmine, qui était restée silencieuse pendant toute la rencontre. Elle a seulement haussé les épaules.

J'étais d'accord avec le jugement de Lyra, mais je me méfiais toujours de l'idée de faire des décrets et d'attendre que tout le monde s'aligne et suive les ordres. "Vous allez tous les trois travailler ensemble sur ce projet. Lyra s'est rendue, mais ses suggestions ne sont pas sans valeur. Quelle que soit la façon dont nous procédons, tout le monde devrait être d'accord."

Il y a eu une pause tendue. Curtis se tourne vers Kathyln, qui soutient mon regard.

"Je suggère que nous fassions ce que le serviteur a suggéré," dit-elle longuement.

Je m'attendais à ce que Curtis se dispute avec elle, mais il semblait se forcer à se détendre, relâchant ses poings fermés et prenant une profonde inspiration. "Si nous devons autoriser les Alacryens à rester, nous devrions au moins les emprisonner pendant un certain temps... trente jours, si ce n'est plus."

Lyra a froncé les sourcils.

Les sourcils de Kathyln se sont levés alors qu'elle examinait son frère. "Cela permettra aux 'familles' d'être séparées pour s'assurer que de tels accords sont vraiment mutuels, et protégera à la fois le peuple de Dicathen et les soldats Alacryens. C'est un bon compromis."

Une ondulation de force a perturbé l'air dans le bureau, jetant un voile palpable sur nous et nous faisant tous les cinq nous tourner dans la direction d'où elle venait.

"Qu'est-ce que..." murmura Curtis, la main sur son épée.

"Tant de mana..." a dit Lyra, les yeux écarquillés.

J'ai rapidement activé Realmheart, et un sourire a lentement fleuri sur mon visage lorsque j'ai reconnu la signature de ce mana.

Je me suis dirigé vers la porte avec Regis juste derrière, puis je me suis arrêté soudainement et me suis tourné vers les Glayder. "Cela devrait aller sans dire, mais Lyra Dreide est ma prisonnière. Pour le moment, elle va rester ici et vous aider avec les arrangements. Je m'attends à ce qu'elle reste indemne." Mon attention s'est portée sur le serviteur. "A mon retour, je déciderai de son sort. Cela dépendra, bien sûr, de l'aide qu'elle aura apportée pendant ce temps."

Trois paires d'yeux me regardaient d'un air incertain, mais je savais que je ne pouvais pas m'attarder plus longtemps à Etistin. La prochaine phase de la guerre commençait déjà.

J'ai poussé la porte et me suis dirigé vers les portes principales, Jasmine étant une ombre silencieuse juste derrière moi.

Une fois que nous étions hors de portée de voix du bureau, je me suis arrêté.

"Qu'est-ce qu'il y a ?" Jasmine a demandé quand je me suis tourné vers elle.

Je lui ai fait un sourire d'excuse. "Je suis désolé, j'ai besoin de faire cette prochaine partie seul."

Elle a haussé les épaules. "Je m'en doutais."

Puis, pensant à Regis, j'ai ajouté, *j'ai besoin que tu restes ici aussi. Pour garder un œil sur Lyra. Reste hors de vue et surveille-la. Mon instinct me dit que nous pouvons faire confiance à son sens de l'auto-préservation, mais je ne vais pas risquer la vie des Glayder sur cette seule base.'*

J'ai senti la déception et la frustration de Regis traverser notre lien. *'Je ne suis pas sûr de ça, Art.'*

'C'est important, Regis. Je ne connais pas Lyra, mais je connais Kezess. Je ne serai pas en danger.'

Il soupira avant de se tourner vers Jasmine. "Je sais que c'est bizarre, mais ai-je votre consentement pour me cacher dans la marionnette de viande que vous appelez un corps ?"

Un frisson parcourut son dos et ses yeux rouges s'agrandirent d'incrédulité. "Q-quoi... ?"

J'ai roulé des yeux et j'aurais bien donné un coup de pied à Regis, mais il était déjà devenu incorporel. "Il va rester derrière pour assurer la sécurité de tous, mais je veux qu'il soit hors de vue. Lyra ne doit pas savoir qu'il est ici."

Jasmine prit un moment pour se ressaisir, redressant son armure et effaçant l'expression choquée de ses traits. "Peu importe ce qui doit être fait."

Sans un bruit, Regis a disparu dans Jasmine. Sa mâchoire se serra et elle serra les dents alors que la boule d'éther qu'était Regis planait autour de son noyau.

"C'est bizarre," dit-elle.

'Hé, ce n'est pas mieux pour moi, d'accord ?' Regis pensait, mais par son manque de réaction, je suppose que Jasmine ne pouvait pas l'entendre.

"Reste en sécurité. Je ne devrais pas être absent longtemps," ai-je dit. *'Et toi, fais attention à tes manières,'* ai-je dit à l'attention de Regis.

Puis je marchais à nouveau dans le palais, maintenant seul.

Dehors, j'ai trouvé un disque grossièrement ovale d'énergie opaque suspendu devant nous. Des cris s'élevèrent du palais alors que les quelques personnes qui s'étaient faufilées dehors pour voir ce qui se passait se précipitaient hors de la zone.

Une silhouette d'un blanc aveuglant est apparue, traversant le disque opaque pour se suspendre dans l'air devant lui.

Puis le portail s'est effacé, révélant un homme aux cheveux blond platine, vêtu d'un uniforme militaire sombre, et ses yeux d'un autre monde—chacun d'eux étant comme une fenêtre sur une galaxie lointaine—se sont fixés sur moi.

"Arthur Leywin. Cela fait un certain temps."

"Il était temps, bon sang," ai-je répondu en parlant. "Je n'étais pas sûr qu'il t'envoie, vu tout ce qui s'est passé."

L'expression de Windsom est restée placide. "Je suis l'envoyé du Seigneur Indrath dans ce monde. Et en tant que tel, je suis venu te chercher." Le mana s'est transformé en un escalier chatoyant qui mène au portail. "Viens, Arthur. Le Seigneur Indrath veut te parler."

J'ai eu un petit rire guttural. "Oui, je suis sûr qu'il le veut."

NICO SEVER

Quelque chose de lourd me saisissait, me clouait au sol. Et il faisait sombre, si sombre. De l'humidité s'accrochait à moi, maculant ma peau nue, tandis que quelque chose de doux se pressait contre moi comme la langue d'une créature géante, donnant vie et texture à l'odeur d'oignon nauséabonde qui collait partout.

Je me suis soudainement secoué, certain d'être dévoré. Une lourde couverture, qui avait été drapée sur mon visage, a glissé sur le côté du lit et sur le sol.

J'ai haleté, aspirant de l'air froid qui m'a fait cracher et tousser. Me tournant sur le côté, j'ai voulu suspendre ma tête au bord du lit au cas où je tomberais malade.

Je n'étais pas seul.

Debout au pied du lit, Agrona me regardait maintenant d'un air dégoûté. Cecilia s'est attardée à côté de lui, son expression se situant entre la nervosité, la consternation et l'embarras.

"Je vais donc prendre congé," dit Agrona, ses yeux de rubis se tournant vers Cecilia. "Plus de retard, chère Cecilia. Tu pars demain matin."

"Oui, Haut Souverain," dit Cecilia en s'inclinant profondément. "Je suis prête."

Mes pensées se déplaçaient comme de la mélasse alors que je m'efforçais de comprendre ce que ces deux-là disaient. Cependant, une étincelle a coupé la léthargie, me ramenant à la dernière chose dont je me souvenais. "Le regalia..." Ma langue était épaisse et difficile à manier, ma bouche sèche comme un désert. J'ai humidifié mes lèvres et j'ai essayé à nouveau. "Que s'est-il passé pendant l'effusion ?"

Agrona m'a lancé un regard indéchiffrable, puis s'est approché de moi et a posé sa main sur le sommet de ma tête. J'ai ressenti un frisson à ce contact, mais l'amertume a immédiatement suinté, en contrepoint de cette première réaction émotionnelle. *Suis-je un chien de chasse qui remue la queue au moindre signe d'affection de son maître lointain ?*

"Comme d'habitude, Nico," dit Agrona, sa voix vibrant dans ma poitrine, "tu as réussi à échouer de la manière la plus incroyable qui soit." Il n'a pas ricané les mots. Ils n'étaient pas remplis d'amertume ou d'insultes. C'était dit simplement, une déclaration de fait. "J'avais espéré que tes récentes expériences te donneraient la motivation qui t'a toujours fait défaut. Mais hélas, ce nouveau regalia correspond parfaitement à tes talents."

Sa main s'est retirée, et ses sourcils se sont levés de quelques millimètres dans une question silencieuse, demandant, *As-tu quelque chose à dire à ce sujet, petit idiot ?* Quand je n'ai pas répondu, j'ai semblé confirmer ce qu'Agrona avait prévu, car il a hoché la tête, puis s'est éloigné, les ornements de ses cornes s'entrechoquant légèrement.

Lorsque la porte s'est refermée, Cecilia s'est précipitée sur le bord de mon lit, s'est mise à genoux et a repoussé mes cheveux humides de sueur de mes yeux. "Oh, Nico. Est-ce que tu vas bien ? Tu as été inconscient pendant toute une journée."

J'ai roulé sur le dos et me suis concentré sur ma respiration pour ne pas vomir devant elle. "Bien."

Ses doigts gracieux se sont entrelacés dans les miens, puis elle a posé sa tête sur le matelas et m'a observé en silence.

"Agrona a dit que tu partais," ai-je lancé après quelques minutes de silence. "Où t'envoie-t-il ?"

Elle s'est redressée, lâchant ma main pour brosser une mèche de cheveux gris métallisé hors de son visage. "Je dois mener l'assaut sur Seh-z-Clar. Agrona veut que je fasse une démonstration de force pour assurer que cette rébellion ne s'étende pas."

Je fermai les yeux et retins les mots amers qui me venaient à l'esprit. C'était la nouvelle que j'attendais, et pourtant j'avais encore du mal à respirer. "Tu as l'air... heureuse."

J'ai entendu Cecilia se lever en traînant les pieds, puis le matelas a bougé. J'ai rouvert les yeux pour la trouver assise à côté de moi.

"Bien sûr, je suis heureuse," dit-elle, en fronçant les sourcils. "Je me suis entraînée pour cela depuis que j'ai été amenée dans ce monde. C'est enfin une chance pour moi de prouver à Agrona que je mérite tout ce qu'il m'a donné—nous a donné." Elle a rencontré mes yeux et les a soutenus. "C'est ainsi que nous regagnons nos vies, Nico."

J'ai avalé de toutes mes forces. Ma langue était gonflée et j'ai soudain eu peur de m'étouffer avec.

Elle s'est penchée plus près, me regardant toujours profondément dans les yeux. "Mais je ne vais nulle part sans toi. Alors repose-toi, d'accord ? Je serai de retour demain matin, et ensuite, nous irons tuer un traître."

Avec un grand sourire sur son magnifique visage, Cecilia a passé ses doigts dans mes cheveux, puis a sauté de mon lit. Elle s'est arrêtée pour regarder en arrière de l'embrasement de la porte. "Oh, j'ai presque oublié."

D'une poche, elle retira la sphère légèrement rugueuse du noyau de mana du dragon. "Je ne pense pas qu'Agrona aurait été très heureux s'il avait trouvé ça. Tu dois être plus prudent." Malgré l'avertissement, elle a souri en posant la sphère à côté de moi. Puis, d'un geste rapide, elle est partie.

J'ai soufflé une bouffée de frustration. "Merde."

Quelques heures... c'était tout le temps que j'avais pour me préparer. Cecilia allait à la guerre. Et je serais juste à côté d'elle, la protégeant.

Un rire sombre a bouillonné spontanément à l'intérieur de moi. "Comment exactement je vais faire cela ?"

J'ai laissé mes yeux se refermer.

Et je me suis redressé comme si j'étais sur un ressort. "Idiot," me suis-je maudit, en sautant du lit.

Le mana s'est déversé de mon noyau affaibli, donnant du pouvoir au nouveau regalia qui reposait sur ma colonne vertébrale, juste en dessous de mes omoplates. Je ne savais pas à quoi m'attendre, ce qui était une sensation étrange en soi. Normalement, les officiants devaient m'expliquer les runes, mais d'après le peu que j'ai pu tirer de ma mémoire brumeuse, ils ne savaient pas ce qu'était mon regalia.

C'était quelque chose de nouveau.

Quelque chose qui correspond à mes talents, ai-je pensé amèrement, les mots résonnant dans la voix d'Agrona.

La lumière de ma chambre a changé lorsque le regalia a été activé. C'était une chose subtile, à peine perceptible au début, comme les nuages qui s'insinuent lentement au-dessus de ma tête pendant que les artefacts lumineux s'activaient dans la rue.

J'ai suivi ces nouveaux points de luminosité en scrutant la pièce. Les murs, le sol, le plafond, les meubles—tout ce qui était banal dans la pièce—semblaient ternes et sombres, alors que les artefacts lumineux brillaient plus intensément. La poignée en métal et la serrure de ma porte brillaient subtilement, mais, curieusement, le noyau du dragon ne brillait pas du tout.

J'ai pris la sphère et l'ai fait rouler dans ma main, l'inspectant sous plusieurs angles, mais elle était faible et sombre. Cela me semblait étrange, car quelque chose d'aussi petit et insignifiant que la plume d'oie sur mon bureau brûlait dans ma perception altérée, tout comme le parchemin d'envoi que j'avais collecté pour commander certains des matériaux de mon nouvel artefact.

Alors que mon esprit se penchait sur le bâton, je me suis précipité vers la porte de mon espace de travail et l'ai ouverte. À l'intérieur, c'était à peu près la même chose, sauf que tous les objets disposés sur mon établi brillaient de diverses puissances.

C'était plus qu'une sensation visible, cependant. Je pouvais les sentir, presque comme s'ils étaient connectés à moi—et les uns aux autres. Chaque objet magique, et même ceux qui n'étaient pas encore magiques mais qui avaient la capacité d'être imprégnés, se distinguaient à mes sens.

Dans cette forme altérée de perception, la branche de bois charbonneux était la plus brillante de toutes, avec un seul raccord. Le métal argenté du raccord était terne contre le bois noir brillant. Sur la table, mis de côté pour de futures expériences, se trouvait une collection de différents raccords moulés à partir d'un alliage différent. Ceux-ci brillaient de mille feux.

Curieux, j'ai posé le noyau et pris un raccord. Rien n'a changé. Cependant, lorsque je l'ai rapproché de la branche tordue, les deux sources de cette connexion ont changé, mais le changement était moins une lueur qu'une vibration. Il y avait quelque chose de partagé entre eux, une syntonisation...

Et puis, avec une prise de conscience bouleversante, j'ai su ce que faisait mon regalia, et un large sourire s'est dessiné sur mon visage. "Quelque chose qui correspond à mes talents en effet."

Attrapant l'outil de sculpture spécialisé dans une main et tenant fermement la base du bâton dans l'autre, je me suis mis au travail, sachant que je n'avais que quelques heures pour me préparer.

La lumière du soleil avait à peine rendu l'horizon gris-bleu derrière les montagnes lointaines qu'on frappa à ma porte. Je l'ai d'abord ignoré, tellement absorbé par mon travail que j'avais oublié la raison de son urgence. Le coup est revenu, plus fort et plus insistant, et le temps et l'espace ont fusionné dans mon esprit, me ramenant à la réalité.

"Entrez," ai-je crié depuis l'établi, certain que Cecilia était venue me chercher pour notre mission à Sehz-Clar.

La porte s'est ouverte, puis refermée, et j'ai entendu ses doux pas se diriger vers la porte intérieure. "Je suis désolé, Nico, je... où sont tes vêtements ? Tu t'es reposé ?"

Je me suis regardé.

Quand je me suis réveillé après l'effusion, j'étais dépouillé jusqu'à mes sous-vêtements. Ce n'est que maintenant que je me suis rendu compte que j'avais été tellement absorbé par mon regalia et l'artefact que je créais que je ne m'étais même pas habillé.

"Tiens, regarde ça," lui ai-je dit, trop excité pour me soucier de tout cela.

Attrapant sa main, j'ai tiré Cecilia vers l'établi et j'ai souri fièrement à ma création.

Là où se trouvait auparavant une branche tordue, se trouvait maintenant un bâton lisse et poli d'un noir pur. La tête du bâton s'évasait subtilement vers l'extérieur, et là où elle s'élargissait, quatre pierres précieuses avaient été insérées dans le bois.

Une émeraude aussi verte que les yeux d'une vipère, un saphir plus bleu que les profondeurs de l'océan, une topaze brillante comme un éclair et un rubis riche comme du sang cristallisé.

La justesse de la couleur était importante, tout comme la pureté de la gemme, la netteté de la taille et la force de mon intention lorsque chaque gemme était sertie. C'est ce que faisaient mon regalia. Il connectait mon esprit à la vérité des matériaux avec lesquels je travaillais. Je pouvais voir, sentir et même goûter la façon dont les différents matériaux s'intègrent dans le monde.

Mais ce n'était que le début, j'en étais certain. Plus une rune était avancée et puissante, plus il était difficile de la maîtriser, mais plus les résultats étaient importants. Avec le temps, la pratique et la patience, je pouvais seulement commencer à concevoir ce qui serait possible avec le regalia.

"—ça sert ?"

"Pardon ?" J'ai demandé, réalisant que Cecilia avait parlé.

"C'est magnifique ! A quoi ça sert ?" répéta-t-elle en me regardant avec méfiance.

Je soulevai le bâton, sentant le réseau presque imperceptible de glyphes, de runes et d'éléments de connexion qui avaient été soigneusement gravés sur presque chaque centimètre de la surface en bois. Je l'ai pris à deux mains et j'ai imprégné le mana directement dans le bâton. Mon mana a été aspiré à travers la surface via le circuit d'argent incrusté dans les rainures invisibles avant d'être absorbé dans un cristal de mana spécialement conçu, caché entre les quatre gemmes visibles.

Les yeux de Cecilia ont suivi la traînée de mana, et une fois de plus, j'ai été étonné par ses sens améliorés. En partie, le design du bâton a été conçu pour cacher ses capacités. Après tout, il serait un piètre amplificateur de mon pouvoir s'il donnait aussi exactement ce que je faisais. Malgré cela, Cecilia n'a eu aucun mal à suivre le mana dans son voyage.

Autour de la tête du bâton, le mana atmosphérique a commencé à réagir au mana imprégnant le bâton. Je pouvais le sentir, mais je savais qu'elle pouvait voir les particules individuelles qui étaient attirées dans les gemmes respectives.

"C'est incroyable..." murmura-t-elle, le bout de ses doigts s'étirant vers le bois sans le toucher.

"Le mana purifié dans le cristal interne donne forme à la magie, qui puise ensuite dans le mana atmosphérique stocké pour se matérialiser sous forme d'effet élémentaire, devenant ainsi un sort," dis-je, la fierté gonflant dans ma poitrine. "C'est le noyau de dragon qui m'a donné l'idée de la structure, mais je n'aurais pas pu reformer le cristal de mana sans le regalia. Laisse-moi te montrer."

Bien que le bâton ait été chargé pendant moins d'une minute, il avait assez de mana pour un simple sort. Grâce aux circuits de connexion, je pouvais

encore sentir et manipuler mon mana stocké. Je l'ai façonné dans le sort que je voulais.

Les gemmes clignotèrent, et un jet de vapeur tourbillonnant et sifflant s'échappa du bâton, sortit de ma fenêtre ouverte et s'éloigna au loin.

"C'était du mana d'eau, de feu et d'air," a-t-elle noté avec une certaine curiosité.

"Avec ça, je peux affiner mes propres sorts comme on le fait à Dicathen," ai-je dit, le souffle coupé par l'excitation et le goût de la victoire. "Les façonner comme je le souhaite, sans dépendre uniquement de mes runes. Et"—mon sourire s'est élargi—"je peux utiliser les quatre éléments standard."

Peut-être était-ce mon imagination, mais quelque chose de sombre est passé sur le visage de Cecilia pendant un instant. Puis, elle a souri avec moi, ses mains sur les miennes autour du bâton. "C'est vraiment incroyable, Nico. Mais..." Elle a hésité, et quelque chose de chaud et de tordu s'est tortillé dans mon estomac. "Est-ce vraiment le meilleur moment pour faire des expériences ? Nous allons à la guerre. Et si..." Ses mots se sont arrêtés, et elle s'est mordue la lèvre.

"Quoi ?" J'ai demandé, la glace s'échappant maintenant de la chose chaude qui s'insinuait dans mes entrailles. *Tu ne vois pas que j'ai fait ça pour toi ?*

"Ton noyau est encore en train de récupérer," dit-elle finalement. "Je ne veux pas que tu te blesses en te surmenant. Et si le bâton échoue ? Et s'il te blesse d'une manière ou d'une autre, ou... ou s'il ne fonctionne pas comme tu l'espères ?"

"Tu n'as pas confiance en moi ?" J'ai demandé, ma voix est sortie mince et douloureusement pleurnicharde.

Ses doigts se sont resserrés autour de mes mains. "Nico, ce n'est pas le moment pour ça," dit-elle fermement. "Tu m'as amené ici, maintenant laisse-moi faire ma part pour que je puisse nous ramener à la maison. Ok ?"

C'est mal, je voulais dire. J'avais tort...

"Ouais, ok," j'ai dit à la place. "Je suis prêt à y aller."

Elle m'a regardé pendant ce qui m'a semblé être un très long moment, puis l'ombre d'un sourire a brisé la tension. "Cependant, tu devrais probablement t'habiller d'abord."

Après m'être rapidement habillé de vêtements de combat sombres, j'ai été transporté à travers Taegrin Caelum sans vraiment savoir où nous allions. Mon excitation s'était transformée en mélancolie, et je me suis retrouvé à la dérive dans un brouillard lugubre.

Un portail était prêt pour nous. Cecilia a échangé des mots avec une poignée d'employés et de mages de haut rang, mais je n'ai rien compris. Puis ils ont activé le tempus warp, et nous avons traversé la moitié du continent en un instant.

J'ai cligné plusieurs fois des yeux lorsque nous sommes apparus sous le soleil éclatant du petit matin, qui n'était pas caché par les montagnes de Sehzh-Clar. Il a fallu un moment pour que notre environnement devienne clair.

La plate-forme de réception se trouvait au cœur d'un jardin tentaculaire. De grands buissons, de petits arbres et des dizaines de types de fleurs nous entouraient. L'air était chargé de sel marin. C'était une étrange transition entre les sombres profondeurs de Taegrin Caelum. Je m'attendais à un camp de guerre, des soldats déferlant dans les rues, des artefacts destructeurs alignés sur les boucliers massifs conjurés par Seris.

Quand mes yeux se sont ajustés, j'ai vu les boucliers au loin. "Wow. Mais comment ? Comment a-t-elle pu envelopper tout un royaume—ou même la moitié d'un royaume—dans une telle chose ?"

Cecilia est descendue de la plateforme surélevée où nous étions apparus et a commencé à se diriger vers la sortie du jardin. Par-dessus son épaule, elle

a dit, "Agrona n'a que des théories à ce stade. Je compte sur toi pour découvrir la source de ce pouvoir."

La mélancolie que j'avais ressentie quelques instants auparavant s'estompa tandis que mon esprit se mettait à réfléchir aux implications de la création de Seris. Mais ça n'avait aucun sens. Même avec une montagne de cristaux de mana, il n'était pas possible de stocker assez d'énergie pour maintenir une conjuration aussi colossale. Et même dans ce cas, recharger les cristaux nécessiterait plus de mana que possible, quel que soit le nombre de mages travaillant ensemble.

Les engrenages ont continué à tourner tandis que Cecilia nous guidait vers le bouclier.

A mesure que nous approchions, il devenait de plus en plus clair que la barrière avait divisé la ville en deux. Derrière la bulle transparente de mana, des falaises abruptes s'élevaient à plusieurs dizaines de mètres dans les airs. Les soldats et les mages étaient occupés à travailler de ce côté, mais les rues étaient étrangement vides et calmes en dehors des boucliers.

"Où sont nos soldats ?" J'ai demandé à Cecilia.

Elle ne m'a pas regardé quand elle a répondu. "Les forces sont rassemblées à l'extérieur de Rosaere, et tous les civils qui vivent à moins d'un kilomètre de la barrière ont déjà été éloignés."

"Que cherches-tu ?"

Ses yeux turquoise sautaient rapidement sur la surface du bouclier, comme quelqu'un qui lirait rapidement un parchemin. "Les coutures de ce sort."

Comme venue de nulle part, une rafale de vent m'a saisie et m'a soulevé du sol. Cecilia a volé devant moi, suivant l'arc de cercle de la barrière.

Ceux de l'autre côté l'avaient remarqué. Des cris indéchiffrables ont retenti d'une douzaine de sources différentes, et les personnes les plus proches du bouclier ont commencé à reculer.

Mon estomac s'est retourné, et j'ai eu peur d'être à nouveau malade. Bien que j'aie été capable de voler moi-même avant que Grey ne détruise mon noyau, ce n'était pas la même chose que d'être transporté comme un enfant avec la magie de quelqu'un d'autre. Je ne dirais pas que j'ai aimé ça le moins du monde, même avec Cecilia, mais j'ai gardé le silence et je l'ai laissé examiner la barrière.

Après quelques minutes de silence stationnaire, j'ai senti une signature mana familière s'approcher de l'autre côté du bouclier.

Une silhouette solitaire s'est envolée du haut des falaises, se déplaçant rapidement. En un instant, elle était devant nous, planant juste de l'autre côté.

Seris.

"Ah. L'Héritage. Je commençais à me demander ce qui prenait tant de temps," dit-elle, sa voix à peine étouffée par le mana qui nous sépare.

"Le Souverain Orlaeth est-il toujours en vie ?" Cecilia a demandé à son tour, son comportement étant tout à fait calme.

Je me suis retrouvé à fixer les fins traits elfiques qu'elle arborait et à me demander d'où lui venait cette assurance. Nous étions très loin des salles d'entraînement de Taegrin Caelum, et elle n'avait pas été testée. Affronter Seris ne ressemblait à rien de ce que Cecilia avait fait dans ses deux brèves vies.

Alors pourquoi n'avait-elle pas peur ?

Seris nous a lancé un sourire en coin en disant, "En fait, il est avec nous en ce moment même. Il est partout en fait, gardant Sehz-Clar comme il l'a toujours fait."

"Tes jeux de mots ne m'intéressent pas," dit Cecilia, et je sentis le mana trembler autour de nous. "Désactive ces boucliers. Ordonne à tes hommes de se retirer, et laisse mes forces entrer. Viens de ton plein gré devant le Haut Souverain pour faire face au jugement, et il te promet une fin rapide.

Plus longtemps tu feras traîner cette farce, plus longtemps il le fera avec ta mort."

Les mots d'Agrona, ai-je pensé, le sentant derrière chaque syllabe. Ses mots dans sa bouche. Je déteste ça.

"Il y a sûrement un millier d'autres messagers qu'Agrona aurait pu envoyer pour me menacer," dit Seris sans enthousiasme. "Tu n'es pas ici juste pour cette conversation désagréable, n'est-ce pas ? Parce que je n'ai aucun intérêt à m'engager dans une bataille d'esprit quand mon adversaire arrive si mal armé."

Le mana a surgi, une tempête de force écrasante, déchirant le bleu clair. Cecilia a tendu la main et griffé vers le bas, et le mana formant le bouclier a tremblé comme les portes d'un château frappées par un bélier.

"Si tu ne veux pas... le faire tomber... alors c'est moi qui le ferai," dit Cecilia en serrant les dents.

Nous avons volé plus près, et Cecilia a pressé sa main contre la barrière. L'air s'est raréfié autour de nous, et j'ai lutté pour respirer. Je me sentais impuissant, sans contrôle de mon propre corps, et tout ce que je pouvais faire c'était regarder.

Je n'avais jamais ressenti quelque chose comme cette bataille auparavant.

Le monde lui-même a semblé se tordre lorsque Cecilia a poussé le bouclier. La bulle s'est déformée, se pliant vers l'intérieur, vers Seris.

Mon attention s'est portée sur mon ex-collègue.

Elle n'a pas bougé, n'a pas reculé devant l'attaque de Cecilia. Ses yeux écarlates suivaient chaque mouvement, chaque fluctuation de mana, mais ce n'était pas de la méfiance ou de la peur que je voyais dans ce regard. Seris étudiait Cecilia, prenant et cataloguant son utilisation du mana, sa force.

C'est alors que j'ai su que Cecilia ne briserait pas le bouclier, pas comme ça.

Mais elle ne reculait pas. La pression a augmenté et a continué à augmenter autour de nous alors qu'elle tirait du mana de partout sauf du bouclier. Elle ne pouvait pas contrôler ce mana, c'était clair, mais je n'avais aucune idée de pourquoi.

"Cecilia," j'ai appelé, puis plus fort, "Cecil !"

Mais elle ne pouvait pas, ou ne voulait pas, m'entendre. J'ai tendu le bras pour essayer de l'attraper, mais elle était trop loin et j'étais piégé.

"Cecilia, arrête !" J'ai crié à nouveau.

Soudain, je tombais alors que la magie qui me maintenait en l'air se retirait. J'ai maudit alors que je touchais le sol en roulant. La crosse du bâton, attaché à mon dos, a craqué contre ma tête.

Comme l'idiot que j'étais, j'avais presque oublié qu'il était là.

Je l'ai arraché de sa fronde et j'ai commencé à y canaliser du mana. Je n'avais pas le temps d'attendre qu'une charge se forme, alors j'ai immédiatement utilisé le mana dans un sort d'attribut aérien, copiant ce que Cecilia avait fait pour me faire voler.

Et ça a marché. De doux coussins d'air se sont enroulés autour de mes membres et m'ont soulevé du sol, et je suis revenu aux côtés de Cecilia.

Son assaut était en baisse. La sueur pleuvait sur son visage. La dépression qu'elle avait faite dans le bouclier était en train de guérir, de se renforcer, de la repousser.

J'ai attrapé son poignet avec ma main libre.

Sa tête s'est retournée et elle m'a regardé comme un monstre féroce, les dents en avant et les yeux flamboyants. J'ai reculé, et quelque chose en elle a craqué. La tempête de mana s'est évanouie juste comme ça. Son

expression s'est transformée en consternation alors qu'elle me fixait, une main sur sa bouche.

"Nico, je..."

Mais je ne la regardais pas. Mon attention était attirée par le sourire complice qui frémissait sur les lèvres de Seris.

J'ai volé près de Cecilia, en murmurant "Pas maintenant," puis je me suis interposé entre elle et Seris. "Nous ne sommes pas venus ici pour proférer des menaces de l'autre côté de ce mur que tu as conjuré," ai-je dit aussi fermement que possible. "Beaucoup, beaucoup d'Alacryens perdront la vie dans une guerre entre Sehz-Clar et le reste d'Alacrya, Seris. Pourquoi ? Pourquoi mener ces gens à la mort dans une guerre que tu ne peux espérer gagner."

"Ce n'est pas une guerre, petit Nico, mais une révolution," répondit-elle rapidement. "Et Agrona sait bien que ce n'est certainement pas Sehz-Clar contre Alacrya, mais le peuple contre les Souverains."

"Quels peuples ?" J'ai répliqué en faisant un geste vers la ville vide derrière moi. "Quelle rébellion ? C'est le comble de la bêtise."

"Tu en sais quelque chose, n'est-ce pas ?" a-t-elle répondu. "Votre existence entière est formulée sur le postulat, fondée sur la bêtise. Vous deux, les réincarnés, n'avez aucune compréhension de ce qu'est vraiment la vie dans ce monde. Pour vous, c'est un terrain de jeu, un jeu, un rêve dont vous vous réveillerez un jour." Elle ne souriait plus. Il y avait une dureté dans ses traits qui faisait se dresser les poils de mes bras. "Je sais ce qu'il t'a promis, Nico. Mais je sais aussi qu'il ne peut pas le faire. Il n'a pas ce genre de pouvoir."

Ses mots m'ont transpercé. J'aurais dû me préparer, j'aurais dû mieux savoir, mais tout ce que Cecilia et moi faisions, c'était pour qu'Agrona nous renvoie sur Terre, sur une Terre où nous aurions une chance de vivre ensemble—une vraie vie, en tant que nous-mêmes, pas en tant que formes que nous avons prises en nous réincarnant dans ce monde.

Mais j'ai toujours eu peur que ce soit un mensonge. Depuis que la réincarnation de Cecilia avait été achevée, un doute avait grandi.

Agrona avait à peine réussi à achever nos réincarnations dans ce monde. Qu'est-ce qui m'a fait croire qu'il pouvait si facilement nous réimplanter dans un autre monde ?

À côté de moi, l'expression de Cecilia a vacillé, mais seulement pendant un instant. "Menteuse," a-t-elle dit, le souffle coupé. "Tu dirais n'importe quoi pour sauver ta peau pathétique. Tu ne connais pas Agrona, pas comme je le connais. Il est plus puissant que tu ne peux l'imaginer, et moi aussi." Elle soufflait maintenant, et même moi j'ai été surpris par la méchanceté avec laquelle elle s'est adressée à Seris. "Je te promets, petite Faux, que j'arracherai cette barrière d'une manière ou d'une autre, et ensuite"—un nuage a roulé au-dessus de nous, projetant son obscurité sur Cecilia—"je viendrai pour toi."

UNE BATAILLE DE MOTS

ARTHUR LEYWIN

Windsom attendait, ses yeux d'un autre monde fixés sur moi, son expression indéchiffrable.

Je tournais légèrement la tête pour pouvoir voir l'entrée voûtée du palais, où la silhouette de Jasmine était juste visible dans l'ombre. À l'intérieur du contour obscurci de sa forme, la lueur violette de Regis était comme un phare.

J'ai posé un pied sur le plus bas des escaliers éthérés menant au portail que Windsom avait manifesté. "Tu as essayé de l'en dissuader ?" J'ai demandé, en m'arrêtant.

Windsom fronça les sourcils et passa ses doigts dans ses cheveux blond platine. "Je ne suis pas sûr de ce que tu veux dire."

"Elenoir," ai-je dit en me retournant vers lui, fixant ces yeux semblables à ceux de la galaxie. "En tant qu'envoyé de ce monde, as-tu essayé de dissuader le Seigneur Indrath d'attaquer Elenoir ?"

"Non," dit Windsom en se détendant. "Je me suis porté volontaire pour accompagner le Général Aldir et m'assurer qu'il puisse mener à bien sa mission."

"Je vois," dis-je en hochant la tête.

Sans me presser, j'ai gravi le reste des marches jusqu'à ce que je me trouve juste devant le portail. Windsom finira par être puni pour ses crimes, me suis-je dit. Mais à cet instant, mon esprit était tourné vers des êtres bien plus importants que lui.

En prenant une profonde inspiration et en me préparant mentalement à ce qui allait arriver, j'ai franchi le seuil.

Le palais, Etistin, tout Dicathen s'est fondu dans une lumière dorée.

Avant même qu'Epheotus n'apparaisse dans mon champ de vision, j'ai senti la distance se creuser entre Regis et moi. Le lien qui exigeait une proximité physique entre nous avait été rompu lorsque j'avais entraîné Taci dans les Relictombs, mais je n'avais pas eu le temps de réfléchir aux ramifications pendant ce combat. A ce moment après la bataille, je n'avais ressenti aucun changement dans le lien éthérique qui nous reliait. Maintenant, à l'instant où j'étais entièrement dans le rayon de lumière doré, n'étant plus dans Dicathen mais pas encore dans Epheotus, j'ai senti mon lien avec lui s'estomper, laissant derrière lui une sorte de vide mordant qui aurait ressemblé à de la folie si je n'avais pas déjà compris sa source.

Puis la lumière s'est estompée et j'ai été accueilli par cette sensation familière d'être dans un autre monde, tout comme la première fois que Windsom m'avait emmené à Epheotus, et toute pensée de Regis a été chassée de mon esprit.

Il n'y avait pas de pics montagneux jumeaux, pas de pont étincelant, pas d'arbres aux pétales roses, pas de château imposant. Au lieu de cela, je me tenais sur la pelouse soigneusement taillée d'un simple cottage avec un toit de paille.

Mon cœur a fait un bond.

En faisant un tour rapide, je confirmai que le chalet était entouré d'arbres imposants avec des voûtes de feuilles qui s'entrecroisaient, laissant une petite clairière où le chalet familial se détachait étrangement.

Windsom est apparu à côté de moi, traversant la lumière dorée avec ses fins sourcils blonds relevés. Il m'a à peine regardé avant de faire un geste vers la porte du chalet.

"Pourquoi sommes-nous ici ?" J'ai demandé, mais il n'a fait que répéter son geste, plus fermement cette fois.

Je n'avais pas vu ni parlé à Dame Myre, la femme de Kezess, depuis ma formation ici, il y a des années. Mais j'ai souvent pensé à elle, surtout

lorsque ma propre compréhension de l'éther s'est accrue et a révélé l'échec de la perspective des dragons.

Cependant, je n'ai pas laissé mon incertitude transparaître dans mes mouvements ou mes expressions. Lorsque Windsom m'a fait comprendre qu'il ne répondrait pas, je me suis dirigé avec prestance vers la porte.

Elle s'est ouverte en tirant légèrement.

La lumière vive et pure d'un artefact d'éclairage magique s'est répandue.

L'intérieur était exactement comme dans mon souvenir, rien ne bougeait, rien n'était déplacé. Enfin, presque rien.

Au centre de la pièce, allongé dans un fauteuil en osier, se trouvait le Seigneur Kezess Indrath. Il portait de simples robes blanches qui captaient la lumière comme des perles liquides, et des cerceaux dentelés, rouge sang, à travers ses oreilles.

J'ai rapidement balayé du regard le reste de la chaumière visible, mais il semblait être le seul présent.

J'ai fait un pas à l'intérieur. La porte s'est refermée derrière moi, apparemment de son propre chef.

Les yeux de Kezess—d'abord de couleur lavande, mais passant à une nuance plus sombre et plus riche de violet à mesure que j'entrais—suivaient chacun de mes mouvements, leur dureté et leur intensité étant en désaccord avec son expression et son langage corporel autrement placides. Les lignes lisses de son visage juvénile et l'angle détendu de ses membres fins étaient également en désaccord avec l'air de puissance inattaquable qui émanait de lui. Ce n'était pas son intention—la Force du Roi, comme l'avait appelée Kordri—parce que je ne pouvais toujours pas sentir son mana ou son aura, mais il y avait néanmoins une force constante et inexorable autour de lui, comme la gravité ou la chaleur du soleil.

Kezess a bougé sur son siège, et ses cheveux mi-longs argentés ont légèrement ondulé. Le silence entre nous s'est prolongé.

Je comprenais assez bien le jeu. Il ne fait aucun doute que Windsom se serait tenu au garde-à-vous pendant des heures en attendant que Kezess le reconnaisse si le seigneur des asuras le jugeait bon. Mais je ne l'acceptais pas comme mon souverain, et je n'avais pas accepté son invitation à simplement me tenir en sa présence.

"Depuis combien de temps suivez-vous mes progrès ?" J'ai demandé.

Le coin de ses lèvres a tressailli et ses yeux se sont assombris davantage. "Arthur Leywin. Je devrais te souhaiter un bon retour à Epheotus. Maintenant, comme avant, tu es amené devant moi alors que la guerre fait rage dans ton monde."

"Fait rage ?" J'ai demandé, en déplaçant mon poids d'une jambe à l'autre. J'étais très conscient de la physicalité entre nous, avec Kezess toujours assis, presque immobile, et moi debout devant lui. "Vous ne connaissez que trop bien l'état de la guerre entre Dicathen et Alacrya."

"Ce conflit n'a plus d'importance," a-t-il dit sur le ton de celui qui discute d'un changement de temps attendu. "Je t'ai déjà dit que je te voyais comme un élément nécessaire dans ce conflit, mais tu n'as pas tenu compte de mes conseils, ce qui a conduit à ton inévitable échec. Maintenant il est temps de déterminer s'il y a une place pour toi dans la guerre à venir entre le clan Vritra et tout Epheotus."

Une chose qu'il a dite m'a interpellé, et je n'ai pas pu me résoudre à passer outre, bien que d'autres aspects de notre conversation soient plus importants. "Votre conseil que je n'ai pas écouté... vous parlez de Tessia."

Ses sourcils se sont relevés d'un centimètre et ses yeux ont brillé d'un éclat magenta. "A travers toi et l'autre réincarné, Nico, Agrona a préparé le vaisseau parfait pour l'entité connue sous le nom d'Héritage. Et à travers elle, tu lui as donné la connaissance et le pouvoir suffisant pour être une menace pour Epheotus, et ce faisant, tu as presque assuré la destruction du monde que tu as appris à aimer et de tous ceux qui s'y trouvent. Tu te crois sage parce que tu as vécu deux courtes vies, et tu refuses d'écouter les

conseils bien intentionnés, oubliant que ceux qui les donnent ont vécu des siècles avant la naissance du Roi Grey, et vivront des siècles après que les os d'Arthur Leywin soient devenus poussière."

J'ai réprimé une moquerie. "Je ne pense pas que vous en sachiez autant que vous le prétendez. Si vous aviez compris tout cela avant la réincarnation de Cecilia, vous auriez demandé à Windsom de tuer Tessia, ou Nico, ou même moi." J'ai croisé les bras et me suis rapproché de lui. "Comment Agrona a-t-il pu prendre autant d'avance sur vous ?"

Sans avoir l'air de bouger, Kezess était soudainement debout. Ses yeux avaient la couleur d'un éclair violet furieux, mais son expression restait placide, à l'exception du resserrement de sa mâchoire. "Tu ne te montres pas sous ton meilleur jour en ce moment. Avant, tu avais ton lien avec ma petite-fille pour te protéger. Comme tu as, dans tes nombreux échecs, permis qu'elle meure au combat, tu ne peux plus prétendre à une telle protection. Si tu ne me prouves pas que tu as encore un rôle à jouer dans cette guerre, je te détruirai."

Je m'y attendais, à la fois à la menace et à la mention de Sylvie. Je ne pouvais pas deviner ce que Kezess savait sur ce qui était arrivé à Sylvie, mais il y avait une certaine façon de le découvrir. En activant la rune sur mon avant-bras, j'ai attrapé l'œuf de pierre irisée que j'avais récupéré dans les Relictombs après mon réveil.

La pierre est apparue dans ma main, enveloppée momentanément de particules éthériques. "Sylvie n'est pas morte."

Kezess a tendu la main vers l'œuf mais s'est arrêté juste avant, ses doigts tendus restant à quelques centimètres. "Donc. C'est vrai alors."

J'ai attendu, espérant que Kezess pourrait donner quelque chose. Poser des questions sur l'œuf ou sur ce que Sylvie avait fait révélerait mes propres points d'ignorance, et je ne voulais pas donner à l'ancien dragon plus d'influence sur moi.

Mais il était tout aussi prudent et, après avoir cherché brièvement mes yeux, il laissa tomber sa main et se recula subtilement. "Je suis sûr que tu vas continuer à travailler pour la faire revivre." Une déclaration, pas une question.

"Bien sûr. Elle est mon lien."

L'éther tendit la main pour saisir l'œuf et le retirer dans l'espace de stockage extra dimensionnel.

Bien que Kezess n'ait pas donné beaucoup d'informations, sa réponse m'en a appris deux très importantes. D'abord, il savait ce qui se passait avec Sylvie. Je ne comprenais toujours pas comment elle s'était transformée en cet œuf ou avait été transportée dans les Relictombs avec moi. De toute évidence, Kezess savait ce qu'était la pierre-œuf.

Deuxièmement, il ne pouvait pas la réanimer lui-même. S'il le pouvait, je suis certain qu'il aurait essayé de me prendre l'œuf. Cela signifiait probablement que moi seul pouvait compléter le processus d'imprégnation de l'œuf avec de l'éther.

Kezess se retourna et, sans se presser, traversa la chaumière jusqu'à l'endroit où plusieurs herbes et plantes étaient suspendues au mur, en train de sécher. "Dame Myre sera triste de t'avoir manqué," dit-il à la conversation, en pinçant entre ses doigts quelque chose qui sentait la menthe. "Bien que je ne puisse m'empêcher de me demander si son attachement à toi n'était pas davantage dû à la présence de la volonté de notre fille au sein de ton noyau qu'à des caractéristiques innées qui te sont propres."

Il se tourna, et ses yeux s'étaient adoucis pour redevenir lavande. "C'est un exploit impressionnant que tu aies atteint la troisième phase de connexion avec la volonté de Sylvia. Dommage que cela t'ait tué, ou l'aurait fait sans l'intervention de Sylvie. Et pourtant, même si tu as perdu sa volonté, tu as conservé la capacité d'influencer l'éther—et tu es même devenu plus compétent dans ce domaine. "Ses yeux se sont enfoncés dans les miens, et

la sensation d'asticots rampant dans mon crâne m'a retourné l'estomac. "Tu vas tout me dire, Arthur."

Hormis un infime tressaillement de l'œil droit, je n'ai pas montré mon malaise sur mon visage. "Qu'allez-vous faire pour moi en retour ?"

Les lumières vives de la chaumière s'atténuaient tandis que les narines de Kezess s'agitaient. "Comme je l'ai déjà dit, tu seras autorisé à vivre si tu me convaincs de ton utilité."

J'ai gloussé. Sans répondre, je me dirigeai vers une chaise à bascule en bois et m'y assis, levant une jambe pour la poser sur l'autre. "Vous voulez marchander mon savoir. Je comprends. Après tout, vous avez cherché cette connaissance pendant des siècles, vous avez même commis un génocide, mais vous n'avez pas réussi à acquérir ce que j'ai appris en un an."

Ses yeux se sont rétrécis. "Si tu sais ce qui est arrivé aux djinns, alors tu vois certainement que je n'hésiterai pas à sacrifier une vie inférieure pour le bien de tous."

Je fixai le dragon, impassible, en me balançant légèrement d'avant en arrière sur la chaise de Myre. "La cupidité et le bien commun peuvent partager quelques lettres, mais vous les trouverez rarement ensemble."

"Montre-moi," ordonna Kezess, ignorant ma plaisanterie. "Je peux sentir l'éther autour de toi, brûlant en toi, mais je veux te voir l'utiliser. Prouve-moi que ce n'est pas plus qu'un simple tour de passe-passe."

Je me suis mordu la langue pour ne pas prononcer d'autres mots barbelés. Je n'avais pas peur de Kezess, mais je n'étais pas non plus venu ici pour le provoquer. Il avait un but en me convoquant, et j'avais un but en acceptant.

J'ai considéré les runes à ma disposition et ce qui me coûterait le moins cher à révéler, mais il y avait un choix évident.

En envoyant de l'éther dans la godrune, j'ai activé Realmheart. La chaleur de la magie a fait rougir mes joues alors qu'elle infusait chaque cellule de mon corps, et l'air était rempli de couleurs, la godrune rendant visibles les

différents grains de mana qui infusaient tout autour de nous. Les frontières entre l'éther et le mana étaient également immédiatement visibles, car l'atmosphère ici était riche de ces deux éléments. Elles semblaient si évidentes maintenant que j'avais appris à regarder correctement.

Je me demandais si Kezess pouvait les voir.

Kezess fit un mouvement de coupe court et net d'une main, et l'éther s'échappa de lui, ondulant dans l'atmosphère, provoquant le durcissement et l'immobilité du monde lui-même. Les particules de mana dérivant dans l'air étaient immobiles, et un chapelet d'herbes, qui tournait lentement dans les subtils courants d'air, se figea. Puis l'ondulation a roulé sur moi, et j'ai senti le temps s'arrêter.

Mon esprit est revenu à une époque antérieure aux Relictombs, à ma forme draconique, au sacrifice de Sylvie.

Je me souviens d'avoir été assis avec l'aînée Rinia. Je m'étais méfié de la nature de ses pouvoirs, et j'avais donc activé Static Void sans prévenir. Elle avait utilisé l'éther pour me contrer, se libérant ainsi du sort d'arrêt du temps.

Réagissant par pur instinct, j'ai poussé l'ondulation vers l'extérieur avec une explosion de mon propre éther. Il s'est collé à ma peau comme une fine pellicule, repoussant le sort de Kezess.

Ses yeux se sont écarquillés, montrant une réelle surprise et même, je pense, une incertitude pour la première fois.

Tout le reste du cottage était figé, immobile. Mais ma chaise continuait à se balancer légèrement, et je sentis un de mes sourcils se relever tandis que mes lèvres se retroussaient en un sourire ironique et sans humour. "Je pense que vous trouverez que ma compréhension de l'éther vaut suffisamment votre temps."

Kezess a jeté un coup d'œil autour de lui, en fronçant légèrement les sourcils. Il s'est penché pour inspecter quelque chose, et j'ai réalisé qu'il y

avait une sorte d'araignée accrochée au pied de la table de Myre. Kezess a tiré l'araignée de son perchoir, l'examinant de près. Ses doigts se sont refermés, et l'intérieur de l'araignée a souillé le bout de ses doigts. Il a jeté le minuscule cadavre sur le sol, puis a reporté son attention sur moi.

"Tu as acquis ces connaissances dans la série de donjons connus sous le nom de Relictombs," dit Kezess, une dissonance résonnant dans sa voix. "Mais Agrona a envoyé des mages dans la dernière forteresse des djinns pendant de nombreuses années." Ses yeux se sont rétrécis alors qu'il me scrutait, le temps toujours arrêté. "Qu'est-ce qui t'a rendu différent ? Comment as-tu réussi à conquérir là où tous les autres ont échoué ?"

Expérimentalement, j'ai repoussé le sort d'arrêt du temps. L'éther autour de moi a fléchi, mais je n'ai pas été capable d'étendre la barrière au-delà de moi-même et de la chaise sur laquelle j'étais assis. "Je suis prêt à vous donner des informations. Mais seulement si nous parvenons à une sorte d'accord."

Kezess a fait tourner son poignet, et le sort s'est dissipé.

J'ai respiré plus librement, réalisant seulement à ce moment-là combien il avait été difficile de repousser la capacité de l'aevum.

Avant de continuer, Kezess retourna à sa propre chaise en osier, s'y allongeant d'une manière qui la faisait ressembler à un trône. Il m'a regardé pendant un moment après cela, réfléchissant. Puis, lentement, comme s'il goûtait les mots qu'il prononçait, il dit : "La reprise de Dicathen a été une surprise, tant pour moi que pour Agrona Vritra, mais cela ne peut pas durer."

J'ai hoché la tête. " Je suis conscient que l'attention d'Agrona a été tournée vers ses propres terres. Une fois qu'il aura résolu la rébellion là-bas, son regard—et ses forces—reviendront sur Dicathen. Il n'a peut-être pas une compréhension complète de mes capacités, mais il sait que j'ai vaincu une escouade de ses Wraiths. La prochaine fois, il enverra une force qu'il sait capable de gagner."

"En effet. Votre temps est compté."

J'ai laissé tomber ma posture détendue, me penchant plutôt en avant et posant mes coudes sur mes genoux. "Vous voulez de la connaissance. Dicathen a besoin de temps. Vous avez parlé d'une guerre entre les asuras, mais auparavant, on m'a toujours dit qu'une telle guerre détruirait mon monde." J'ai fait une pause, laissant mes mots suspendus dans l'air, puis j'ai dit, "Je ne laisserai pas cela se produire, Kezess. C'est mon prix."

Kezess était soudainement debout, encore une fois sans que je perçoive aucun mouvement physique. Au même moment, le chalet a fondu, se dissolvant comme une toile d'araignée prise dans une tempête de pluie. Les tons bruns boisés ont fait place à des nuances de gris, qui se sont matérialisées par les lignes dures de la pierre et les courbes douces des nuages, et nous nous tenions au sommet du château du Clan Indrath, dans la plus haute tour.

Les nuages étaient épais, s'élevant à mi-hauteur du château pour cacher les sommets des montagnes et le pont multicolore en contrebas. Des tourbillons de nuages blancs, gris et dorés tourbillonnaient entre les tours et autour des statues et des pierres.

De temps en temps, des pétales roses apparaissaient dans la brume, arrachés aux arbres cachés en contrebas et portés haut dans le ciel par le courant ascendant.

Mais ce que j'ai trouvé le plus étonnant, c'est que je n'avais senti que la plus petite application d'éther de la part de Kezess, et contrairement à son sort d'arrêt du temps, je n'avais pas été capable de réagir ou de dévier la téléportation, si tant est que ce soit le cas. Mon esprit s'est mis à réfléchir aux implications de cette situation et à l'origine de ce pouvoir. Si la situation dégénérait en violence entre nous, je ne pouvais pas le laisser me téléporter à sa guise à Epheotus.

Kezess a posé ses mains sur le rebord d'une fenêtre ouverte et a regardé son domaine. La pièce autour de nous était unie et vide, mais il y avait une

rainure circulaire usée dans les carreaux gris teintés de pourpre qui constituaient le sol. *Comme si quelqu'un avait fait les cent pas en boucle pendant des centaines d'années.*

"Tu vas m'expliquer les pouvoirs que tu as acquis," a dit Indrath, sans me regarder. "Et tu me diras en détail comment tu as géré cette compréhension, et comment tu as créé un noyau capable de manipuler directement l'éther. En échange, je garantirai qu'aucun conflit entre asura ne s'étende à Dicathen, et je t'aiderai à empêcher Agrona de reprendre le continent."

J'ai ravalé ma surprise. Je ne m'attendais pas à ce qu'il fasse une offre aussi équitable si rapidement, mais j'étais heureux d'éviter un long va-et-vient, menaçant et négociant tour à tour. Pourtant, je savais jusqu'où Kezess irait pour comprendre mon pouvoir. "Le peuple d'Alacrya ne devrait pas être blessé non plus," dis-je fermement, adoptant les manières d'un roi faisant une proclamation, ce que j'avais fait assez souvent en tant que Roi Grey. "Ce qui s'est passé à Elenoir ne doit plus jamais se reproduire, sur aucun des deux continents."

Kezess s'est finalement retourné pour me regarder, son regard me transperçant comme une lance. "Il est intéressant que tu mentionnes Elenoir, car il y a une deuxième partie à mon offre, mais nous y viendrons en temps voulu. Je n'utiliserai pas la technique du Dévoreur de Monde à Alacrya, mais empêcher des pertes à grande échelle là-bas réduira ma capacité à assurer la sécurité de Dicathen."

"C'est bien," ai-je dit, en lui donnant un haussement d'épaules nonchalant. "Je ne vais pas échanger des millions de vies pour en protéger des milliers. Tant qu'Agrona ne sera pas prêt à déplacer la guerre en Epheotus, il ne sacrifiera pas sa présence dans notre monde. C'est donc à vous qu'il incombe de ne pas aggraver le conflit."

Kezess a acquiescé. "C'est vrai. Mais peux-tu répondre à ma demande ?"

"Nous savons tous les deux que la compréhension ne peut pas être transmise directement d'une personne à une autre," ai-je dit en pensant à

tout ce que les projections de djinns m'avaient dit. "Je vais vous expliquer mes pouvoirs et comment je les ai reçus, ainsi que mon propre processus pour obtenir des informations sur les godrunes individuelles. Ce que vous ferez de ces informations ne dépend que de vous."

Ses yeux se sont assombris alors qu'il réfléchissait. "Tu m'offres de la brume et des peut-être, mais tu attends des résultats concrets en retour."

"Vous saviez ce que vous me demandiez," ai-je dit en m'appuyant contre le mur. "Vous avez torturé et exterminé une race entière en cherchant leur compréhension, mais vous n'avez rien appris, n'est-ce pas ?"

"C'est la deuxième fois que tu mentionnes cela," a-t-il dit, sa voix prenant un grondement sourd alors qu'un nuage d'orage assombrissait son visage. "Prends garde, Arthur, de ne pas aller trop loin. Les événements de cette époque ne sont pas un sujet pour une conversation polie, et la mention de cette race ancienne et morte est interdite ici."

J'ai pesé ma réponse, partagé entre le pousser plus loin et laisser tomber. Les atrocités d'Indrath contre les djinns étaient impardonnables, mais il n'y avait aucune raison d'interrompre l'alliance fragile que nous semblions former à ce sujet. Pas pour le moment.

"Vous avez dit qu'il y avait une deuxième partie à cet accord," ai-je dit longuement. "Alors écoutons-la."

Indrath traversa la chambre vide jusqu'à une autre fenêtre. La vue de la fenêtre changeait au fur et à mesure qu'il s'approchait, montrant à un moment le sommet d'une montagne lointaine perçant à peine les nuages, comme une île dans la mer, et à un autre moment des champs vallonnés sans fin de hautes herbes dans des couleurs allant du bleu profond au turquoise. Une route étroite serpentait à travers l'herbe. Le sol était brisé et couvert de sang et de cadavres.

"En plus d'abriter Dicathen—et Alacrya—de la guerre à venir," dit Indrath, d'un ton méfiant, les mots tirés fatigués d'une manière que je n'avais pas

entendue de lui auparavant, "je t'offre la justice, si tu me donnes la même chose en échange."

Je ne pense pas que vous apprécieriez le genre de justice que je vous offre, ai-je pensé. Néanmoins, j'étais curieux de savoir ce qui s'était passé et ce qu'il voulait dire. "Continuez."

"J'ai ordonné à Aldir d'utiliser la technique du Dévoreur de Mondes. Toi et moi savons qu'il était un soldat faisant son devoir." Kezess s'est retourné pour me faire face. Ses yeux sont passés par plusieurs nuances de violet, pour se stabiliser dans un mauve froid. "Mais pour les gens de ton monde, c'est son pouvoir qui a déclenché une telle dévastation. Aldir est le spectre de l'obscurité qu'ils craignent maintenant. Et donc je t'offre sa vie pour apaiser les masses. Punis-le pour son crime et guéris la blessure que le Dévoreur de Monde a laissé dans le coeur de ton peuple."

Pour la première fois depuis que j'ai ouvert la porte de la chaumière de Myre et que j'ai trouvé Kezess qui m'attendait, je me suis sentie déstabilisé, complètement pris au dépourvu par cette proposition inattendue. "Quelle justice voulez-vous en retour ?" J'ai demandé lentement, me donnant un moment pour réfléchir.

Kezess a regardé les prairies maculées de sang. "Votre justice est ma justice. J'en ai trop demandé à mon soldat. La technique du Dévoreur de mondes n'a pas été interdite pour ses capacités destructrices, mais à cause des dommages qu'elle cause au lanceur. Elle dégrade l'esprit et corrompt l'esprit du pantheon qui l'utilise.

"Ces taches rouges étaient autrefois de braves dragons, des soldats qui ont combattu aux côtés d'Aldir, qui se sont entraînés sous ses ordres." Kezess a posé une main de chaque côté de la fenêtre, fixant du regard le paysage étranger. "Il a abandonné son poste, et quand ils lui ont tendu la main, cherché à l'aider, il les a massacrés."

J'ai laissé échapper un rire gras.

Kezess a immédiatement dégrisé, l'émotion qu'il avait montrée disparaissant alors que son expression normalement placide revenait. "Tu es sur une ligne dangereuse, mon garçon."

"Donc votre idée de nous rendre 'justice' est de nous faire nettoyer le bordel que vous avez vous-même créé ?" J'ai demandé avec incrédulité. "Je sais que vous n'avez pas beaucoup d'estime pour nous, les 'inférieurs', mais allez."

Kezess m'a regardé pendant un long moment, puis s'est retourné vers la fenêtre et a salué la vue sur les prairies. La mer de nuages qui défilait lentement est réapparue. "Alors, que ceci soit plutôt un avertissement pour toi. Aldir a quitté Epheotus pour Dicathen, et il est dangereux. Si tu lui donnes asile ou que tu t'allies avec lui, le reste de notre accord sera annulé."

Il est sérieux, j'ai réalisé. Aldir a dû vraiment secouer la queue du vieux dragon pour qu'il soit si furieux.

"Noté," ai-je dit en réponse. "Et d'accord. Si vous empêchez votre guerre avec le Clan Vritra de s'intensifier dans notre monde, et si vous m'aidez à empêcher Agrona d'envahir à nouveau Dicathen, je vous dirai tout ce que j'ai découvert sur l'éther."

Kezess m'a tendu la main. J'ai hésité, sachant qu'il valait mieux ne pas lui faire confiance mais ne sachant pas quel genre d'insulte ce serait de refuser. Il a attendu.

Après un moment, j'ai pris sa main. Des vrilles de lumière violette sont apparues autour de nos mains jointes, puis se sont étendues le long de nos poignets et de nos avant-bras. L'éther s'est resserré, nous liant ensemble presque douloureusement.

"Un accord a été conclu, et tu es lié à lui," dit solennellement Kezess. "Brise-le, et ce sort dévorera ton âme."

Pendant qu'il parlait, les bobines d'éther ont commencé à s'insinuer dans ma chair, creusant à travers mes muscles et mes nerfs. C'était douloureux,

mais pas insupportable. En quelques secondes, l'éther avait atteint mon noyau, s'enroulant autour de lui comme des chaînes, exerçant une pression physique sur l'organe.

"Je n'ai pas accepté ça..."

"Nous commençons immédiatement," dit laconiquement Kezess, un petit sourire ternissant son masque sans expression. "Tu marches sur le Chemin de la Compréhension." Ma perspective de la pièce a changé, et je me suis retrouvé sur le chemin de pierre usé. "Marche, et active tes 'godrunes' comme tu les as appelés."

Je l'ai regardé fixement, à la fois en colère et incertain. Je ne m'attendais pas à commencer immédiatement, et je me suis réprimandée d'avoir été pris au dépourvu par le lien. Bien sûr, il ne m'aurait pas fait confiance pour lui dire tout ce qu'il savait. Il devait y avoir une protection.

Merde, ai-je pensé, puis j'ai immédiatement redirigé mon énergie mentale dans une direction plus positive.

"Tu perds du temps," a dit Kezess. "Marche, et lance."

J'ai commencé à bouger, suivant le chemin de pierre usée. La lumière a immédiatement commencé à scintiller et à clignoter dans tout le cercle. Puis j'ai de nouveau activé Realmheart. Le cercle s'est animé de lumière et d'énergie, formant une série de runes reliées par des dizaines de lignes lumineuses. Des particules de mana de toutes les couleurs couraient, riches et enthousiastes, autour du cercle, guidées par des mottes d'éther améthyste. Mais je ne regardais qu'à moitié la vague soudaine de mana qui se déplaçait dans les runes.

A l'intérieur de moi, je pouvais sentir l'éther étranger s'accrocher fermement à mon noyau. Il réagissait à chacune de mes pensées, se resserrant si je ne faisais qu'envisager la possibilité de mentir ou de limiter ce que je montrais à Kezess. Je savais que si je cachais quoi que ce soit, il réagirait violemment et tenterait de me forcer la main. Et ensuite me tuer si je refusais toutjours.

Ça ne marcherait pas.

Je n'étais pas prêt à révéler plus sur Realmheart que sa présence. Il n'y avait aucune raison pour que Kezess sache que je pouvais déplacer le mana avec l'éther. Et donc j'ai laissé la godrune s'éteindre, puis j'ai canalisé l'éther dans le Requiem d'Aroa.

Je sentais le regard affamé de Kezess sur moi à chaque pas, tout comme je sentais la corde d'éther se resserrer autour de mon noyau. Des particules violettes dansaient au bout de mes doigts sans pouvoir aller nulle part, mais cela n'avait pas d'importance. Le Chemin de la Compréhension a réagi, vacillant et s'enflammant, le mana et l'éther suivant ma progression comme un globe oculaire géant.

Mais à l'intérieur de mon corps, quelque chose d'autre se passait. En imprégnant la godrune, j'ai aussi laissé de l'éther s'échapper de mon noyau. Mais je l'ai gardé proche, un halo de mon propre éther orbitant autour de mon noyau et du sort de liaison de Kezess.

Si je devais faire un marché avec le seigneur des dragons, ce serait à mes conditions, pas aux siennes.

En façonnant soigneusement mon éther, je le rapprochai des chaînes invasives, et mon éther s'accrocha aussi étroitement à celui de Kezess qu'à ma propre peau lorsque je créai une barrière protectrice. Puis j'ai tiré.

Le sort a résisté, l'éther voulant garder sa forme, rester fidèle à son objectif.

J'ai continué à marcher. Une lueur dorée scintillait dans la pièce alors que la godrune du Requiem d'Aroa brûlait dans mon dos, assez brillante pour transparaître à travers ma chemise. Le Chemin a brillé tout aussi fort en réponse.

Comme un oiseau tirant un ver de son trou, mon éther attira lentement Kezess dans mon noyau.

C'était la partie risquée. Je n'avais jamais affronté directement un autre manieur d'éther. Mais je n'avais jamais non plus rencontré une source d'éther dans laquelle je ne pouvais pas puiser.

Dans mon noyau, j'ai senti l'éther se purifier, l'influence de Kezess se neutraliser. Petit à petit, son éther est devenu le mien. Puis, pour camoufler le changement au cas où il pourrait le sentir, j'ai reformé les "chaînes" autour de mon noyau avec mon propre éther, qui n'était plus lié à la forme de son sort.

Une fois cette tâche accomplie, je me sentais suffisamment confiant pour arrêter de marcher et quitter le Chemin.

Kezess, qui avait été envoûtée par le Chemin de la Compréhension lui-même, revint à la réalité en clignant des yeux. "Pourquoi t'arrêtes-tu ? Ce n'est sûrement pas tout ce que tu as découvert."

"Ce n'est pas tout," ai-je dit en secouant légèrement la tête. "Vous en aurez plus une fois que j'aurai vu des progrès de votre côté."

"Ce n'est pas ce que j'ai accepté," a-t-il dit, un soupçon d'hostilité à peine détectable dans son ton.

"Il semble que nous aurions tous deux dû être plus prudents dans nos formulations," ai-je répondu. "Je soupçonne que vous avez assez de choses pour occuper votre esprit pendant un certain temps déjà, de toute façon. Et vous avez toujours votre laisse en place. Dès que je saurai que Dicathen est en sécurité sans moi, je reviendrai vous en donner plus."

Il m'a regardé. Je lui ai rendu son regard. Il ne donnait aucun signe physique extérieur d'agitation, mais je pouvais encore la sentir déferler sur lui par vagues. Après une minute ou plus, il a finalement cédé. "Retourne dans ton monde, mais attends ma convocation. Nous n'en avons pas encore fini, toi et moi."

"Non," ai-je dit avec un sourire. "Non, nous n'en avons certainement pas fini."

CAERA DENOIR

"Rapport," dit Seris, d'un ton autoritaire.

Mon mentor était plus sérieux et direct que d'habitude depuis sa brève conversation avec la Faux Nico et son étrange compagne, la femme qui portait le corps d'une elfe Dicathienne—l'Héritage.

"Le bombardement de Rosaere a commencé," répondit Cylrit avec une précision militaire hargneuse. "Nous estimons à vingt mille le nombre de soldats actuellement, bien que les forces soient encore en cours de ralliement. Le bouclier tient bon."

"Et l'Héritage ?"

Les beaux traits de Cylrit se sont assombris à ce nom. "Elle a jusqu'ici jugé bon de commander à l'arrière."

Un froncement de sourcils, à peine perceptible, a plissé le front de Seris. "Rien d'autre ?"

"Une flotte de vingt navires à vapeur a quitté Dzianis ce matin, en direction du sud," a répondu immédiatement Cylrit, jetant un coup d'œil par la fenêtre ouverte vers l'océan scintillant au loin. "Nous pensons qu'ils se dirigent vers la Gueule du Vritra et Aedelgard."

Le regard perçant de Seris s'est tourné vers moi. "Savons-nous si les Redwater ont pu réaliser le plan que tu as suggéré ?"

J'ai tapoté l'un des nombreux parchemins de communication bidirectionnelle qui jonchaient la grande table au centre de la salle de guerre de Seris. Wolfrum a envoyé un message tard hier soir disant que des marins amis avaient été transférés avec succès à Dzianis pour aider à 'compléter' les équipages des navires à vapeur."

"Bien," dit Seris avec un hochement de tête. "Avons-nous reçu d'autres confirmations ?"

J'ai jeté un coup d'œil à Cylrit, qui a répondu en secouant légèrement la tête. "Non."

"Je vois," a-t-elle dit doucement, en faisant claquer ses ongles ensemble. S'en rendant compte, elle s'est arrêtée et s'est redressée. "Alors je vais partir pour Rosaere immédiatement. Cylrit, tu vas rester ici et t'assurer que la batterie de boucliers reste opérationnelle. Caera, relocalise nos opérations stratégiques dans la ville de Sandaerene. Tu seras plus en sécurité là-bas."

Je me suis mordu la lèvre mais n'ai pas exprimé les pensées qui me venaient à l'esprit.

Les sourcils de Seris se sont levés d'une fraction de millimètre.

"Pardonnez-moi," ai-je commencé, cherchant encore la formulation appropriée, "mais je n'ai aucun intérêt à rester 'en sécurité'. Je ne suis pas..."

"Sacrifiable," dit Seris sans prévenir. Ma bouche s'est fermée sous le coup de la surprise. "Personne ne connaît ta force mieux que moi, Caera. Mais j'ai des soldats. Ce qui me manque, c'est une abondance d'enfants adoptifs de haute lignée nés Vritra et ayant une connaissance approfondie des subtilités de la politique noble et des Relictombs."

Elle a fait une pause, me donnant l'occasion de parler, mais je n'avais pas de réponse. "Il ne s'agit pas d'un concours de pouvoir et de stratégie entre deux camps, où la force de la magie et des armes l'emportera. Il s'agit d'une révolution. Il s'agit de remodeler le monde pour qu'il fonctionne pour les gens qui y vivent, au lieu des divinités qui l'utilisent simplement. Et même si ce n'est pas le rôle que tu aurais choisi pour toi, ton rôle dans tout cela est de guider tes pairs vers la compréhension."

J'ai baissé la tête, mon regard non focalisé sur le sol aux pieds de Seris. Elle a rapidement réduit la distance entre nous, sa main soulevant doucement mais fermement mon menton. Comme elle l'avait fait tant de

fois auparavant, elle semblait me décortiquer du regard, mettant à nu ma frustration et ma peur.

"Même moi, je ne peux pas prévoir tout ce qui va se passer," a-t-elle dit, plus doucement. "Mais je sais avec certitude que tous les plans que je fais nécessitent ta réussite. Sans de bonnes personnes pour prendre soin du monde que nous cherchons à construire, à quoi bon ?"

Elle a resserré sa prise sur mon menton et m'a forcé à la regarder droit dans les yeux. "Tu m'as soutiré assez de compliments pour aujourd'hui, et tu n'en auras pas plus. Arrange-toi avec mes contacts à Sandaerene. Et contactez-les si nécessaire, sinon continue à remuer le couteau dans la plaie en dehors de Sehz-Clar."

Elle a jeté un coup d'œil à Cylrit, qui lui a fait une petite révérence.

Puis elle a quitté la pièce, pour aller diriger la défense primaire de Rosaere.

Je jetai un coup d'œil à la salle de guerre, où j'avais passé de nombreuses heures depuis mon arrivée à Sehz-Clar. C'était un espace tentaculaire, sans décoration, à l'extrémité ouest de l'enceinte de Seris, dominé par une longue table ovale, avec des bureaux plus petits collés de façon désordonnée aux murs autour de nous. Des arches ouvertes menaient à un large balcon qui surplombait la moitié ouest d'Aedelgard et offrait une vue imprenable sur la mer de la Gueule du Vritra et l'océan au-delà.

"Dame Caera, faites-moi savoir si vous avez besoin d'aide," dit Cylrit en secouant sa tête cornue, puis il sortit de la pièce dans le sillage de Seris.

Juste avant qu'il ne passe sous l'ouverture arquée plus profonde dans l'enceinte, j'ai dit, "Pensez-vous qu'elle va bien ?"

Il s'est arrêté et s'est tourné vers moi. Il lui a fallu un moment pour trouver une réponse. "Elle ne pense pas à des choses comme sa propre santé et son bien-être. Pour elle, tout tourne autour du plan."

Je n'ai pas pu m'empêcher de sourire à la révérence chagrine dans son ton. "C'est pour cela qu'elle vous a, alors ? Pour penser à sa santé et à son bien-être ?"

Aucune émotion ne venait briser l'expression stoïque que Cylrit arborait toujours. "Peut-être." Il a commencé à se retourner, puis s'est arrêté. "Nous avons installé plusieurs artefacts d'enregistrement autour de Rosaere. Si ton esprit ne se calme pas, peut-être que le fait de voir ce qui se passe te soulagera." Puis, comme Seris, il est parti.

Je me demandais comment il faisait pour rester aussi calme et posé tout le temps. Malgré son apparence relativement jeune, Cylrit était le serviteur de Seris depuis de nombreuses années. Ensemble, ils avaient mené les forces de Sehz-Clar contre l'invasion Vechorienne, avant même ma naissance. La plupart du temps, il semblait aussi calme et confiant que Seris. Parfois, lorsque j'avais du mal à voir un résultat positif, c'est Cylrit que j'essayais d'imiter. En tant que mon mentor et Faux, Seris m'a toujours semblé être quelque chose d'autre, hors de portée. En revanche, l'histoire de Cylrit était très similaire à la mienne, ce qui, d'une certaine manière, me donnait l'impression que je pouvais l'imiter.

Mais rien du tout ne sera accompli en restant là à réfléchir, me suis-je dit. Redressant ma posture et ramenant mes épaules en arrière, j'ai commencé à fouiller dans les nombreuses cartes, missives et communiqués, les classant en piles hâtives à déplacer.

Je m'arrêtai brusquement, irrité d'avoir oublié que j'avais une équipe entière de préposés pour m'aider dans ce genre de choses.

Comme si elle avait été appelée par cette pensée, une jeune femme nommée Haella de Haut-Sang Tremblay, une cousine de Maylis, passa la tête par la porte. "Oh, pardonnez-moi Dame Caera, j'ai vu la Commandante Seris et son serviteur Cylrit partir et..."

"Pas besoin de t'excuser," ai-je dit d'un geste de la main. "Rappelle tout le monde, en fait. Nous déménageons."

Après une rapide réunion avec le reste de notre petit entourage clérical—tous des individus dignes de confiance, acquis à notre cause et possédant des talents ou des runes qui aidaient à la distribution des nombreuses missives que nous envoyions—je me suis retirée dans mes quartiers privés et j'ai commencé à rassembler mes affaires.

L'idée de me cacher à Sandaerene, une ville située presque au centre de la moitié ouest de Sehz-Clar, aussi loin que possible de tout combat potentiel, m'irritait. Mais je savais que Seris avait raison dans son évaluation. Et, bien que j'aurais aimé rester à Aedelgard et aider à surveiller le réseau de batteries de boucliers et le souverain en son coeur, Cylrit était plus compétent que moi.

Pour m'aider à calmer mon esprit et arrêter de remettre en question ma commandante, j'ai fait ce que Cylrit a suggéré. Sur l'un des murs de mon salon se trouvait un cristal de projection que j'utilisais souvent pour me tenir au courant des messages d'Agrona au peuple d'Alacrya. Avec une impulsion de mana, j'ai activé le cristal, puis j'ai commencé à le régler sur la signature de mana de nos artefacts d'enregistrement.

Il ne m'a pas fallu longtemps pour localiser les artefacts que Cylrit avait mentionnés.

L'image montrait la courbe imposante du bouclier séparant la ville de Rosaere en deux. L'appareil semblait être situé autour du boulevard central de la ville, tourné vers l'extérieur.

L'image qu'il a capturée a accéléré mon pouls.

De l'autre côté du bouclier, plusieurs centaines de groupes de combat étaient alignés et lançaient des milliers de sorts. Des éclairs et des balles de tous les éléments, des faisceaux verts, des rayons noirs et des missiles lumineux s'écrasaient sur le bouclier, à raison de plusieurs dizaines par seconde.

L'artefact ne restituait pas le son de la bataille, mais je pouvais imaginer le fracas cacophonique des sorts, un bruit à faire trembler les fondations rocheuses du continent.

Mais, pour autant que je puisse dire, la barrière du bouclier tenait bon.

J'ai ajusté l'accord à nouveau et je me suis retrouvé à regarder presque la même image, mais d'un angle plus élevé et plus éloigné. Ce point de vue me permettait de voir la profondeur des ennemis—je fronçais les sourcils, réalisant que j'avais pris l'habitude d'appeler ces soldats alacryens 'ennemis' sans même m'en rendre compte—et le camp de guerre au loin, au-delà des frontières orientales de la ville.

En changeant la syntonisation pour la deuxième fois, j'ai vu une image de la ville à vol d'oiseau, et mon froncement de sourcils s'est transformé en sourire. Je trouvais les automates ressemblant à de simples oiseaux, dont l'un portait cet artefact d'enregistrement, infiniment charmants. Selon Seris, il s'agissait d'une invention relativement récente, qui avait été pilotée pendant la guerre contre Dicathen, mais qui n'avait jamais été utilisée à grande échelle en raison de la difficulté à fabriquer de telles choses.

J'ai observé pendant un certain temps, oubliant ce que j'étais censé faire. Seris avait rassemblé un peu plus de cinq mille soldats à Rosaere pour parer à toute éventualité si les boucliers venaient à être brisés, et depuis le point d'observation élevé en cercle, je pouvais les voir dans leurs positions défensives dans toute la moitié ouest de la ville.

J'essayais de ne pas penser à quel point j'aurais préféré être avec eux, plus près de l'action.

Un bruit semblable à la réverbération du tonnerre à l'intérieur d'une cloche a déchiré l'air, si fort qu'il a fait trembler le sol sous moi et a fait sauter et se brouiller l'image projetée.

J'ai tendu le bras et attrapé le plateau de la table voisine pour me stabiliser. Le bruit est revenu et la bâtisse a tremblé encore plus fort. Pendant un moment, j'ai eu peur qu'elle ne glisse de la falaise vers la mer.

Des cris provenaient d'une douzaine de directions différentes dans toute la maison de Seris.

Mon esprit a tourbillonné, s'efforçant de penser à travers les réverbérations laissées par le bruit énorme, puis il a retenti à nouveau, envoyant une vibration à travers mes dents et mes yeux et dans mon cerveau, le remplissant d'un brouillard assourdissant.

Par les abysses, qu'est-ce que...

Ça m'a frappé d'un seul coup : les boucliers.

Les boucliers étaient attaqués.

En me déplaçant à toute vitesse, j'ai franchi la porte de mes appartements et j'ai longé le hall, grimpant les escaliers trois par trois, puis traversant l'une des salles à manger supérieures et débouchant sur un balcon.

Au-delà du bouclier, qui s'élevait de la base des falaises pour s'incurver doucement au-dessus de la tête, deux silhouettes volaient au-dessus des eaux tumultueuses de la mer de la Gueule du Vritra.

Le sang a coulé de mon visage, et j'ai dû serrer les poings pour empêcher mes mains de trembler.

Je connaissais ces silhouettes.

Les pièces se sont assemblées rapidement. L'Héritage a dû ordonner le bombardement de Rosaere pour attirer Seris, puis a pris un tempus au nord-ouest de Vechor avant de voler vers le sud au-dessus de la mer. Je ne sais pas si elle savait que ce complexe était la source de toute l'énergie qui alimente actuellement le bouclier de la taille d'un dominion ou si elle visait cet endroit uniquement parce que c'était la maison et la base d'opérations de Seris.

Je restai immobile tandis qu'elle se cabrait à nouveau, rassemblant une force de mana démesurée, et lançait ses mains vers l'extérieur. Le tonnerre

retentit à nouveau, un bruit si grand et si terrible qu'il me fit tomber à genoux, les mains sur les oreilles.

À travers la balustrade du balcon, j'ai vu des lignes déchiquetées de lumière blanche et chaude s'étendre sur la surface du bouclier, comme des fissures sur de la glace fine.

Des mains puissantes m'ont attrapé par les bras et m'ont soulevé. Hébété, j'ai lutté pour me concentrer sur le visage qui nageait juste devant moi.

"Caera, écoute bien." Une voix familière venant de ce visage flou—Cylrit ? "Evacue autant de personnes que tu peux, puis envoie un message à la Commandante Seris. Vas-y toi-même si tu peux, mais pars maintenant..."

Le tonnerre s'est à nouveau abattu. J'ai secoué la tête, en clignant rapidement des yeux. Le visage de Cylrit est enfin apparu, encore plus pâle que d'habitude. Sa mâchoire s'est contractée et il s'est éloigné du bruit, ce qui m'a fait me sentir mieux, mais aussi simultanément pire. C'était tellement plus effrayant de savoir qu'il avait aussi peur.

Lorsque les vibrations se sont estompées, j'ai jeté un coup d'oeil au bouclier et j'ai été horrifié de voir à quel point les fissures s'étaient étendues.

"Caera !" Cylrit a dit de manière urgente, ses mains ont saisi les côtés de mon cou avec une tendre fermeté. "Je vais rester et me battre, mais—"

"Cylrit..." J'ai dit, son nom étant à peine un murmure sur mes lèvres. Il a suivi la direction de mon regard écarquillé, et ensemble nous avons regardé l'Héritage voler vers le bouclier.

Ses deux mains se sont tendues et ont poussé les fissures, s'accrochant et tirant.

Comme du verre qui se brise, mais mille fois plus tranchant, le bouclier a commencé à céder.

Cylrit s'est élancé vers la brèche avec une telle force que le balcon s'est fissuré. Je me suis jeté dans l'enceinte juste au moment où les poutres de

soutien ont volé en éclats et où le balcon s'est détaché du bâtiment dans un bruit semblable à celui des os qui se brisent.

Le temps que je me remette sur pied, Cylrit avait atteint la barrière, une épée noire pure aussi longue que sa taille serrée dans ses poings.

Tout ce que je pouvais faire était de regarder les doigts de l'Héritage griffer la barrière transparente, déchirant un trou de la taille d'une main tendue. Le bouclier crépitait d'une énergie désespérée au bout de ses doigts, s'opposant à son pouvoir et à son contrôle alors qu'il tentait de se refermer.

Silencieusement, Cylrit a poussé sa lame de vent dans la brèche, visant directement le cœur de l'Héritage.

"Cecil !" la Faux Nico a crié d'alarme, sa voix était à peine audible à cause du martèlement dans mes oreilles.

Soudain, Cylrit a eu une violente secousse, essayant de s'éloigner de la brèche. Il se débattait, mais de mon point de vue, je ne pouvais voir que son dos masqué. J'arrachai tardivement ma propre lame de son fourreau, mais toute attaque que je ferais ferait plus de dégâts à mon allié qu'à la Faux et à l'Héritage qui se trouvaient encore de l'autre côté du bouclier.

La barrière s'est gonflée vers l'intérieur comme une bulle déformée, jusqu'à ce que Cylrit soit à l'extérieur. C'est alors que j'ai réalisé que ses mains étaient vides ; son épée avait disparu, et l'Héritage le tenait par le devant de son armure. La section fissurée du bouclier s'est remise en place alors qu'elle le transperçait, puis s'est brisée dans un fracas prolongé, comme des arbres abattus par un vent d'ouragan.

Malgré Cylrit qui me poussait à fuir, je savais que je ne pouvais pas. Le bouclier avait été percé. Le trou n'était pas grand, peut-être deux mètres de haut et un mètre de large, mais c'était plus que suffisant pour qu'une personne puisse passer à travers, et j'étais la guerrière la plus forte présente, à part Cylrit lui-même. Si je fuyais, beaucoup d'autres pourraient mourir.

Alors que je me tenais debout, réfléchissant, la Faux Nico a traversé le bouclier.

J'ai juré, et son regard s'est posé sur moi. Au-delà de lui, l'Héritage tenait Cylrit par une main. Il y avait un conflit de mana invisible entre les deux. C'était moins une bataille de sorts qu'un concours de pur contrôle du mana. Malheureusement, j'en avais vu assez à la Victoriade pour comprendre qui allait gagner.

Mais il n'y avait plus de temps pour regarder. La Faux Nico se dirigeait déjà vers moi, volant sur un nuage d'air scintillant.

Bondissant en arrière, j'ai tranché avec mon épée, déchirant un croissant de flammes noires qui se dirigeait vers lui, mais il a plongé en dessous, évitant de justesse le feu de l'âme.

J'ai trébuché alors que je terminais l'arc de ma coupe. Le sol s'était liquéfié sous mes pieds, juste le temps d'un clin d'œil, puis était redevenu solide, et mes pieds étaient à moitié coincés. Pendant le temps qu'il me fallut pour me libérer de la pierre, la Faux avait atterri dans l'arche ouverte devant le balcon brisé.

Une pointe de fer sanglante a surgi du sol, juste à l'endroit où se trouvait mon pied. J'ai fait une pirouette, et j'ai levé ma lame pour dévier une deuxième pointe qui descendait du plafond. Je respirais déjà fort, trop fort—beaucoup trop fort—quand j'ai réalisé que chaque respiration ne m'apportait qu'une infime bouffée d'oxygène.

Quand je me suis retourné pour mettre ma lame entre moi et la Faux, l'émeraude au bout de son bâton brillait d'une lumière radieuse.

Il fait quelque chose pour évacuer l'air de la pièce.

Ma lame s'est animée de flammes de feu de l'âme, et je l'ai enfoncée dans le sol en ruine.

Les pierres ont volé en éclats tandis que le feu de l'âme dévorait le sol sous moi, et je suis passé à travers pour atterrir sur une table circulaire. Les

pieds ont cassé comme du bois d'allumage, et j'ai sauté de la surface qui s'est effondrée, virevoltant dans les airs pour atterrir sur mes pieds plusieurs mètres plus loin. Avec reconnaissance, j'ai aspiré une bonne bouffée d'air.

La pièce était sombre, mais je n'ai pas eu le temps de faire le point sur mon environnement.

Le sol sous mes pieds s'est soulevé, une colonne de pierre solide se précipitant vers le plafond. Au même moment, plusieurs pointes de métal noir de jais ont poussé du plafond comme de multiples stalactites.

Posant un pied sur le bord de la colonne, je m'élançai, faisant une roulade et m'enveloppant d'un halo de feu d'âme. Derrière moi, la colonne a explosé, envoyant des couteaux de pierre solide à travers la pièce, déchiquetant tout ce qui s'y trouvait.

Le feu de l'âme m'a sauvé, brûlant tout sauf un des poignards de pierre, qui m'a entaillé le côté, laissant derrière lui une ligne de douleur chauffée à blanc. En retombant sur mes pieds, j'ai rapidement vérifié la blessure ; elle était peu profonde, mais sans danger.

La Faux Nico est apparue au-dessus de moi, flottant à travers le trou que j'avais creusé dans le sol. J'ai levé ma lame, prêt à me défendre contre sa prochaine attaque.

"Dame Caera Denoir." Sa voix était aussi calme et froide qu'une tombe. "J'ai pris plaisir à lire vos nombreuses missives. Seris vous a bien occupée, n'est-ce pas ?"

"Si vous êtes venu m'arrêter, je refuse," ai-je répliqué, plus pour gagner du temps qu'autre chose.

Il y avait une porte fermée dans mon dos et un arc ouvert sur ma droite. Je devais bouger, pour l'occuper et espérer que d'autres serviteurs ou gardes parviennent à atteindre Seris. Cependant, je devais faire attention à comment et où je me battais. Les machines situées loin sous nos pieds

étaient bien protégées par des gardes et d'épais murs de métal et de pierre, mais une bataille ici serait toujours dangereuse.

Et c'est sans compter le fait que j'affronte une Faux, ai-je pensé.

Pourtant, contrairement aux autres Faux, je pouvais sentir sa signature mana et sa puissance. Elle était déformée d'une certaine manière—mon regard était à nouveau attiré par l'étrange bâton dans sa main—mais la signature était là, et elle n'était pas aussi forte que je l'aurais soupçonné.

"Vous n'êtes toujours pas remis de votre combat contre Grey, n'est-ce pas ?" ai-je lancé. Bien que je ne sois pas prête à parier sur ma capacité à vaincre une Faux même affaiblie, le fait qu'il ait commencé à parler jouait en ma faveur. Plus je l'occupais, plus les nôtres pouvaient s'échapper de l'enceinte.

Sa peau pâle a rougi, et ses yeux sombres et lourds se sont rétrécis en une grimace. "Si vous me conduisez à Orlaeth ou à la source d'énergie du bouclier qui entoure ce royaume, Cecilia—l'Héritage—a accepté d'épargner votre vie. Refusez ou gagnez du temps, et j'enverrai immédiatement un mot à nos soldats à Cargidan pour commencer à exterminer votre sang."

Comme son visage rougissait, j'ai senti la couleur se vider du mien. J'avais peu d'amour pour mon sang adoptif, mais ça ne voulait pas dire que je voulais qu'ils soient tous massacrés. "Pourquoi négocier à partir d'une position de force ? De toute évidence, l'Héritage s'attend à ce que votre incursion surprise soit contrée. Peut-être qu'elle n'est pas aussi forte que..."

Le bâton a tourbillonné dans la main de la Faux Nico, et le mur entier à ma gauche a été arraché et s'est écrasé vers l'intérieur. En canalisant le mana dans une de mes runes, j'ai conjuré une rafale de vent qui m'a projeté sur le côté à travers l'arche ouverte à ma droite. Les murs se sont effondrés et j'ai glissé jusqu'à l'arrêt. Le bruit des pierres et des meubles qui tombaient engloutissait tout le reste alors que le sol de la pièce dont je venais de m'échapper s'effondrait vers l'intérieur.

Je me suis retrouvé dans une petite chambre occupée par rien d'autre que quelques bancs étagés et une magnifique harpe qui dominait le centre de la pièce. Me déplaçant avec une vitesse née du désespoir et du mana de l'attribut vent, j'ai conjuré une poignée de feu d'âme et j'ai traversé le mur extérieur de l'enceinte, puis j'ai plongé à travers l'ouverture alors que les murs derrière moi commençaient à se dégager. Des balles de feu liquide sifflaient devant moi alors que je m'élançais à l'air libre.

Tout mouvement—le monde entier—semblait ralentir pendant ma chute.

J'avais pivoté de façon à pouvoir voir où se trouvait le trou dans la barrière. Au-delà, l'Héritage tournait, ses yeux turquoise s'adaptant au mouvement de ma chute. Une dizaine de mètres en dessous d'elle, la silhouette de Cylrit, aux cheveux gris cendré, dégringolait en direction de la mer et des rochers, loin en dessous.

J'ai verrouillé mon regard avec l'Héritage.

Puis le monde s'est remis en mouvement. J'ai tiré sur mon corps pour tourner dans les airs et j'ai attrapé un support cassé du balcon du dessus, j'ai tourné autour, et je me suis lancé vers un balcon inférieur taillé directement dans le côté du rocher.

Je me suis heurté à quelque chose, un mur invisible, qui m'empêchait d'atteindre le balcon. À la vitesse à laquelle je me déplaçais, mes jambes se sont froissées et j'ai rebondi sur la surface avant de tomber directement. En m'étirant jusqu'à ce que mon épaule se déboîte, mes doigts ont juste effleuré le haut de la rambarde du balcon, mais ont patiné dessus. J'ai essayé de m'accrocher aux barreaux, sans succès, mais j'ai ensuite attrapé le rebord le plus bas du balcon lui-même, m'arrêtant d'un coup, mes ongles marquant des lignes dans les planches de bois.

En me soulevant, je me suis hissé au-dessus de la balustrade d'un seul mouvement souple. Derrière moi, un nuage a masqué la lumière. Je me suis retourné.

L'Héritage venait d'atteindre le trou dans le bouclier. Il avait rétréci à la taille d'une fenêtre, mais elle saisissait les côtés et poussait vers l'extérieur, le forçant à se rouvrir.

Mais un nuage sombre grandissait devant elle et le trou, s'élevant de nulle part, condensant et entraînant le mana tout autour de lui. Il semblait sucer la couleur de tout ce qui était en vue, transformant le monde entier en nuances de gris.

Émerveillé, j'ai regardé la brume se précipiter à travers l'entaille, faisant bouillir l'Héritage. Elle a reculé, abandonnant son bouclier pour se défendre du sort. A chaque fois qu'elle agitait la main, des parties du nuage étaient effacées comme si elles n'étaient rien de plus que de la suie étalée sur le ciel, mais je pouvais sentir la rage du mana qui poussait, arrachait et tirait dans les deux sens.

Puis Nico la Faux a dérivé devant moi, interrompant ma vue de la bataille.

"Tu es bonne pour courir," a-t-il dit, feignant un air décontracté. Mais je pouvais le sentir tressaillir à chaque fois que le mana éclatait derrière lui, et chaque muscle de son visage était tendu comme une corde d'arc tirée. "Mais j'espérais—"

Soudain, il se retourna, et plusieurs pointes de fer sanglantes apparurent, s'entrelaçant pour former un bouclier. Dans le même battement de cœur, un jet d'énergie noir pur a frappé le bouclier, sonnant comme un gong géant. Le sang de fer a éclaté, et la faux a été envoyée en bas hors de ma vue avec un glapissement.

Une silhouette, qui n'était guère plus qu'une traînée liquide noire et perlée, passa devant moi et traversa le trou rétrécissant.

De l'autre côté, j'ai réalisé que la brume noire avait disparu. L'Héritage volait à quinze mètres du bouclier. Elle semblait indemne. Le joli visage d'elfe qu'elle portait s'est mis à briller, et une horrible aura s'est dégagée d'elle qui a fait trembler le mana lui-même.

Seris planait devant la faille du bouclier, scintillant comme une pierre précieuse dans son armure d'écailles noires. Bien que je puisse difficilement le comprendre, elle a gardé son habituelle nonchalance professionnelle en disant, "C'est assez grossier de se présenter chez moi sans prévenir et sans être invité, Cecilia."

"Nico ?" a crié l'Héritage, son regard passant de Seris à l'enceinte. "Nico, tu vas bien ?"

Me souvenant de la Faux, j'ai jeté un coup d'œil en bas du balcon, mais il n'y avait aucun signe de lui.

En l'absence de réponse, l'expression de l'Héritage s'est durcie, et elle s'est dirigée vers Seris. "C'est fini, Faux. Je contrôle le mana. Tout le mana. Et je peux faire tomber ta barrière. Soumets-toi et emmène-moi à Orlaeth. Maintenant."

"Tu es épuisé," a dit Seris, et bien que je ne pusse pas voir son visage, je pouvais voir qu'elle souriait. "Tu n'as plus la force de te battre contre moi. Pars. Retourne chez Agrona et dis-lui que tu as échoué, que tout ce qu'il a sacrifié pour t'amener ici n'a servi à rien. Dis-lui que j'attendrai ici s'il souhaite me parler."

Une ondulation a traversé l'espace entre eux, et la bouche de Seris s'est fermée. Son corps s'est penché sur ce que faisait l'Héritage. Des lignes sombres de vent vide se sont formées autour d'elle, se tendant vers l'extérieur contre la force invisible qui l'assaillait.

Puis, en commençant par Seris et en s'étendant rapidement vers l'extérieur, une sphère d'un noir d'encre pur les a obscurcis toutes les deux.

Un souffle rauque s'est échappé de mes lèvres de façon incontrôlée.

"Elle ne peut pas gagner," a dit une voix derrière moi.

J'ai tourné sur moi-même, levant ma lame et l'enveloppant dans le feu de l'âme, mais la Faux Nico a levé les mains de manière apaisante.

"Je ne vais pas t'attaquer à nouveau," a-t-il dit sincèrement.

J'ai attendu, surveillant de près le moindre signe d'agression. Son mana était calme, ses mouvements prudents et réguliers. Il y avait une étincelle de curiosité dans ses yeux—ou était-ce la victoire que je sentais émaner de lui comme une aura ?

Une soudaine poussée de panique m'a traversé, et j'ai jeté un coup d'œil aux boucliers. Ils étaient toujours opérationnels. Il n'aurait sûrement pas pu ouvrir une brèche dans le complexe en si peu de temps, et même s'il l'avait fait, les boucliers en auraient déjà ressenti les effets.

"Peut-être pas, mais qu'est-ce qui m'empêche de vous attaquer ?" J'ai demandé pour combler le silence, ne sachant pas ce qu'il pouvait me vouloir ou pourquoi son attitude avait soudainement changé.

"Ceci," dit-il, en sortant un objet d'une poche intérieure de sa robe de combat.

C'était une sphère à la surface rugueuse plus grande que sa main, transparente à l'exception d'une légère nuance violette. J'avais déjà vu des noyaux auparavant, et j'étais certain que c'en était un, mais il était plus grand que tous les noyaux de mana que je n'avais jamais vus. Il y avait quelque chose de presque magnétique à son sujet, comme s'il m'appelait, me tirait vers lui.

"Je me fous de cette rébellion," continua la Faux, rapprochant légèrement le noyau de lui alors que mon regard s'y accrochait. "Je n'en ai rien à foutre d'Orlaeth ou d'un autre Vritra." Il s'est concentré au-delà de moi, dans la sphère noire. "Si tu fais quelque chose pour moi, je partirai. Je te ferais même gagner du temps."

J'ai hésité, puis j'ai reporté mon attention du noyau sur le visage de la Faux Nico. Tout ce que j'avais entendu sur lui le présentait comme une sorte de monstre. Un tueur de sang-froid, aussi insouciant qu'une lame aiguisée, désireux de couper quiconque était la cible d'Agrona. Mais maintenant, en le regardant, ses cheveux noirs collés à son front, ses yeux sombres à la

fois furieux et suppliants, je pouvais voir qu'il n'était guère plus qu'un garçon.

"Quoi ?" J'ai finalement dit.

"Prends ce noyau," a-t-il dit en me le tendant. "Donne-le à Arthur Leywin—Grey—sur l'autre continent. Dis-lui..." Il a fait une pause, et un regard douloureux a traversé son visage. "Dis-lui qu'il doit la sauver. Il lui doit une vie."

J'ai froncé les sourcils, incertain. "Je ne comprends pas."

Il a fait un pas rapide en avant, sans se soucier de la lame pointée sur sa gorge, et a pressé le noyau vers moi. Mon épée a entaillé le côté de son cou, dessinant une fine ligne de sang sur sa peau d'une pâleur malade.

"Prends-le, et dis-lui."

Lentement, j'ai retiré une main de la poignée de mon épée et pris le noyau. C'était froid au toucher. "Qu'est-ce que ça a à voir avec Grey ?" Arthur Leywin. "Qui est 'elle' ? L'Héritage ?"

Nico a fait un pas en arrière. Sa mâchoire s'est contractée, et sa voix était tendue lorsqu'il a ensuite pris la parole. "Je te fais confiance pour la chose la plus importante au monde."

Avant que j'aie pu le presser davantage, ou penser à refuser et à lui jeter le noyau à la figure, il avait fait glisser le bâton de son dos et lancé un sort pour s'envelopper de vent, puis s'était envolé hors de l'enceinte et vers la sphère noire, disparaissant dans ses profondeurs impénétrables.

Je me suis accroché au noyau et j'ai regardé fixement dans l'obscurité abyssale. Non seulement je ne pouvais rien voir, mais je ne pouvais rien sentir non plus. C'était comme si Seris—ou *l'Héritage*, ai-je pensé avec un frisson—avait découpé un morceau du monde et laissé derrière elle seulement une parcelle vide de rien.

Au moment où je me demandais combien de temps quelqu'un pouvait maintenir un tel sort, la sphère a explosé.

Les ténèbres ont englouti toute la lumière, et pendant un moment qui m'a coupé le souffle—un souffle qui m'a paru éternel—j'ai été complètement aveugle.

Tout aussi rapidement, le noir a fondu à nouveau dans la lumière et la couleur. Je me suis affaissé contre le mur et j'ai fixé l'endroit où se trouvaient Seris et l'Héritage.

A l'intérieur du bouclier, Seris était suspendue dans les airs, un bras tenant l'autre mollement contre son côté. En face d'elle, bien en dehors de la barrière transparente, Nico soutenait l'Héritage, qui s'appuyait contre lui, ses cheveux couleur argent tombant sur la moitié de son visage. Un œil turquoise fou luit à l'extérieur. Contrairement à Seris, l'Héritage ne portait aucun signe de blessure physique. Entre eux, le bouclier alimenté par l'asura était à nouveau complet et sans tache, aucun signe de la faille que l'Héritage avait déchirée.

Nico a commencé à détourner l'Héritage, et elle l'a laissé faire. Au dernier moment, il a détourné le regard d'elle, juste un instant, et nos yeux se sont connectés. Puis les deux se sont éloignés à toute vitesse.

Seris les a regardés partir jusqu'à ce qu'ils aient disparu à l'est avant de dériver finalement vers moi. Elle avait l'air fatigué, d'une fatigue profonde que je n'aurais jamais imaginé voir en elle, même au bout de son pouvoir, et mon cœur a fait un bond.

"Descends et vérifie le réseau de batteries," m'a-t-elle dit. "Et demande aux techniciens de créer une ouverture près de la base des falaises." Elle a grimacé en regardant vers l'eau. "Je dois aller trouver mon serviteur."

INTERRUPTIONS

ARTHUR LEYWIN

La lumière dorée m'enveloppa à nouveau, et pour la première fois depuis mon arrivée à Epheotus, je sentis la tension quitter mon corps. Même si je retournais à une guerre, les menaces auxquelles je faisais face ici étaient simples en comparaison de l'abîme béant de possibilités négatives que présentait Kezess.

La lumière dorée disparut de mes yeux, révélant la cour intérieure et les murs d'enceinte du palais royal d'Etistin, exactement là d'où je venais. Comme les escaliers conjurés n'étaient plus là, j'ai immédiatement plongé vers le sol, atterrissant avec assez de force pour faire craquer les pavés et soulever un nuage de poussière.

Des cris ont retenti de plusieurs sources différentes, et les silhouettes de soldats armés et blindés m'ont encerclé. La brise marine a emporté le nuage, et j'ai vu les yeux durs des gardes royaux s'écarter de surprise avant qu'ils ne se précipitent pour ranger leurs armes.

"Général Arthur !" a résonné une voix féminine énergique, provoquant un concert de chants de la part des soldats.

Je me suis concentré sur la personne qui parlait, une femme mi-elfe qui me regardait avec un sourire chaleureux. "Je dois parler aux Glayder. Sont-ils dans le palais ?"

Elle s'est avancée en trotinant, rompant rapidement la surprise qui faisait hésiter le reste des soldats, et a désigné les portes du palais d'un lourd gantelet de combat. "Je peux vous conduire à eux, monsieur."

J'ai hoché la tête et l'ai laissée prendre les devants.

Les salles du palais étaient beaucoup plus animées que lorsque j'avais quitté Etistin. Des dizaines de personnes bien habillées se réunissaient, discutaient et se promenaient, toutes avec un air d'importance. Leurs

conversations se sont arrêtées lorsque nous sommes apparus, et des yeux errants ont commencé à me suivre.

"Les Glayder n'ont pas chômé," me suis-je dit, plus à moi-même qu'à mon guide.

"Ces derniers jours ont été mouvementés, c'est certain," dit-elle par-dessus son épaule. "Qui aurait cru que tant de choses pouvaient changer si rapidement ?"

Je me suis arrêté, elle s'est retournée et m'a jeté un regard perplexe. "Quelques jours ?" J'ai demandé, surpris.

Ses sourcils se sont levés et elle m'a offert un sourire incertain. "Eh bien, oui. Cela fait quelques jours que les Alacryens se sont retirés et que les Glayder..." Son sourire incertain s'est transformé en un froncement de sourcils. "Tout va bien, Général ?"

"Bien. Oui. C'était juste beaucoup moins de temps pour moi."

En fait, mon rapide voyage à Epheotus ne m'avait paru que des heures. *Combien de temps ai-je parcouru le Chemin de la Compréhension ?* me suis-je demandé.

La garde m'a donné un haussement d'épaules impuissant, comme si elle n'avait pas la moindre idée de ce dont je parlais, puis a continué à me conduire plus profondément dans le palais. C'est alors que je la suivais, regardant ses cheveux bouclés rebondir de haut en bas tandis que je réfléchissais à la douzaine de pas que je devais faire, que j'ai réalisé à qui elle me faisait penser.

"Je m'excuse si c'est une question étrange, mais avez-vous connu un soldat nommé Cedry ?" J'ai demandé.

Les épaules de la femme se sont raidies lorsqu'elle a manqué un pas, et elle a semblé se replier sur elle-même. Lentement, elle a jeté un coup d'œil en arrière par-dessus son épaule. "Qu-Quoi ?"

Même lorsque j'ai prononcé le nom à haute voix, il m'a semblé si étranger, si lointain. Je n'avais eu qu'une brève conversation avec le soldat demi-elfe, mais c'était peut-être parce qu'elle combattait avec le même style de gantelets que mon père que je me souvenais encore de son nom.

Et parmi les nombreuses vies que je n'avais pas réussi à sauver lors de la Bataille de Slore peu de temps après, son regard radieux et son sourire enjoué ressortaient, et la façon dont la voix de Jona s'était brisée lorsqu'il nous avait annoncé, à Astera et moi, qu'il avait l'intention de l'épouser...

"C'était ma sœur," a dit la soldate, le regard perdu. Puis son visage s'est crispé en un froncement de sourcils. "Vous la connaissiez, Général ?"

"Nous nous sommes rencontrés à Slore," ai-je dit doucement, observant le visage de la soldate se durcir pour empêcher les larmes de couler de ses yeux. "C'était une guerrière féroce et courageuse."

"Oh," a-t-elle dit doucement.

Nous avons recommencé à marcher, plus lentement. "Qu'est-il arrivé à son ami, Jona ?"

Elle a pris un long moment pour répondre. "Il est mort," dit-elle doucement. "Ici, à Etistin, pendant la bataille de Blood Frost."

Je n'ai rien dit. Il n'y avait pas grand-chose à dire. Mais cela a servi à renforcer ma décision de travailler avec Kezess. Je ferais tout ce qui est en mon pouvoir pour empêcher leur histoire de devenir celle de tout le monde. Alacryen, Dicathien... personne ne méritait de mourir dans les querelles mesquines des asuras.

Nous n'avons plus échangé de mots jusqu'à ce que la sœur de Cedry me fasse ses adieux devant une salle de conférence. Alors qu'elle s'éloignait, la tête basse, j'ai réalisé que je ne lui avais même pas demandé son nom. Mais avant que je puisse le faire, quelque chose a bougé dans l'ombre d'une colonne voisine et Jasmine est apparue.

Les bras croisés, elle s'est appuyée contre le pilier et m'a regardé de haut en bas. "Il était temps."

'Bon retour sur la terre des inférieurs,' dit Regis avec une révérence moqueuse. *'Je te demanderais bien comment s'est passé le thé avec le vieux Kezzy, mais je peux déjà le voir dans ton esprit.'*

"Pas de problèmes ici ?" J'ai demandé à Jasmine, tout en pensant à Regis, *'Tu peux sortir maintenant.'*

"Beaucoup de regards de côté et d'irritation à peine voilée, mais pas de violence," dit Jasmine avec un haussement d'épaules désinvolte.

'Oh, je sortirai quand le moment sera venu,' dit Regis en voilant ses pensées.

Bien que je ne sois pas sûr de ce que mon compagnon était en train de faire, j'avais des affaires plus urgentes à régler. Avec Jasmine sur mes talons, je me dirigeai vers la salle de conférence où je pouvais déjà entendre le baryton grave de Curtis.

À l'intérieur, assis à une extrémité d'une table en acajou ornée, Curtis, Kathyln et Lyra Dreide étaient en pleine conversation avec une demi-douzaine de nobles bien habillés.

Lyra m'a vu en première et s'est empressée de se lever de son siège et de s'incliner. Tous les yeux sont allés d'elle à moi, et puis tout le monde était debout.

"Arthur, tu es de retour," a dit Curtis un peu raide. "Nous étions justement en train de parler de toi, en fait. Ton départ sensationnel a continué à faire parler de toi ces derniers jours."

L'un des hommes présents, dont la petite taille et la rondeur n'étaient qu'exagérées par sa proximité avec le Curtis Glayder aux proportions héroïques, se précipita autour de la table, la main tendue. "Lance Arthur Leywin ! Un plaisir, un honneur, monsieur, vraiment." Quelque peu

déconcerté, j'ai saisi sa main et l'ai laissé serrer la mienne vigoureusement. "Otto Beynir, monsieur, à votre service."

"Beynir ?" J'ai répété, certain d'avoir déjà entendu ce nom.

Curtis, qui s'était approché pour nous rejoindre, a posé une main sur l'épaule de l'homme. "L'estimée Maison Beynir est une vieille amie de ma famille. Otto ici présent a été indispensable pour remettre la ville sur pied."

J'ai regardé de plus près l'homme rondouillard. Ses cheveux bruns s'enroulaient autour de sa tête d'une couleur qui ne correspondait pas tout à fait à la noirceur de ses sourcils, et la peau de son visage était râpeuse et marquée de boutons. Ses yeux vert gazon étaient intenses, et il y avait une acuité—une ruse—enfouie en eux.

"Et ces autres sont ?" J'ai demandé, en retirant ma main d'Otto.

Une rapide série de présentations a suivi. Il y avait un autre Glayder—un cousin au troisième degré de Curtis et Kathyln—un grand homme de la maison Maxwell, une femme âgée de la maison Lambert, un homme d'âge moyen bedonnant de la maison Astor, et enfin une jeune femme nerveuse nommée Dee Mountbatten.

Une partie de moi se demandait si ces nobles auraient une bonne influence sur les frères et sœurs Glayder. Cependant, Curtis et Kathyln n'étaient plus des enfants et, à vrai dire, j'étais fatigué et impatient de retourner à Vildorial.

"Comment s'est passé le reste de l'échange après mon départ ?" J'ai demandé après avoir salué poliment la fille Mountbatten.

"Aussi bien qu'on pouvait s'y attendre," a répondu Curtis, en me faisant un sourire crispé. Il a jeté un coup d'œil à sa sœur et à Lyra. "Retirons-nous dans un endroit plus confortable pour les explications à rallonge, et nous te mettrons au courant."

Mon regard s'attarda sur Lyra, qui me fixait avec une intensité à la limite de la violence. "Pas le temps pour ça. Je retourne directement à Vildorial, je voulais juste récupérer le serviteur et Mlle Flamesworth."

Le plus petit soupçon de froncement de sourcils a perturbé l'expression stoïque de Kathyln. "Es-tu certain, Arthur ? Il y a un certain nombre de décisions que nous avons prises et dont je pense que tu devrais être informé."

Lyra Dreide s'était éloignée de Kathyln et s'approchait lentement d'une manière détournée qui maintenait plusieurs mètres entre elle et toute autre personne. "Je serais heureuse de le mettre au courant."

Une grimace se dessina sur le visage de Curtis, mais il força rapidement un sourire. Il est intéressant de noter que Kathyln regardait son frère au lieu du serviteur. Le reste du nouveau conseil des Glayder regardait la procédure comme s'il s'agissait d'un événement sportif.

J'ai regardé d'un visage à l'autre. "Je suis désolé, Kathyln. Pourrais-tu mettre tout ça dans un rapport et me l'envoyer à Vildorial ?"

"Bien sûr," dit-elle rapidement. "Laisse-moi te conduire à ton artefact de téléportation, au moins."

Curtis a tendu la main et m'a tapé sur le bras. "N'attends pas trop longtemps pour revenir. La ville est impatiente d'entendre comment nous comptons tenir notre continent maintenant que nous l'avons repris."

Je me suis approché et j'ai saisi son poignet, le serrant fermement. "J'ai de bonnes nouvelles à ce sujet, mais les explications devront attendre."

Curtis a ri et a fait un pas en arrière. L'imitant, Otto Beynir a fait de même. Les autres nobles se joignirent tous maladroitement à lui.

"A plus tard," dit Curtis. À sa sœur, il a ajouté, "Je serai là avec Beynir et les autres quand tu auras fini, Kat."

Tournant sur mes talons, j'ai conduit l'étrange procession de Lyra Dreide, Kathyln Glayder et Jasmine Flamesworth hors de la salle de conférence et dans l'un des nombreux grands couloirs bordés de peintures, de statues et d'autres objets collectionnés par la famille royale Glayder depuis des générations.

"Votre amie ne m'a guère quitté des yeux," a songé Lyra en se rangeant à mes côtés. "Elle assisterait même à ces interminables réunions, j'imagine, si le Seigneur Glayder le permettait." Lyra a légèrement penché la tête, me regardant de travers. "Que pensez-vous que la pauvre fille ferait si je devenais folle et que je vous trahissais ? Elle semble avoir un certain talent, mais il lui manque le vrai pouvoir."

Regis a choisi ce moment pour se manifester à partir de l'ombre de Jasmine, se redressant entièrement et lançant un regard noir à côté de Lyra. "Alors ton corps aurait été réduit en cendres fines."

Les sourcils de Lyra se sont froncés, et un côté de sa bouche s'est retroussé en un demi-sourire ironique. "Je vois."

Regis a gloussé dans mon esprit. *'Ça valait le coup d'attendre.'*

"Nous avons déplacé ton artefact de téléportation dans un endroit plus sûr," a dit Kathyln, se déplaçant pour marcher à côté de moi et nous guider à travers le palais.

Lyra a émis une légère moquerie. "Elle veut dire qu'ils me l'ont caché pour que je ne tente pas de me téléporter, oubliant que retourner dans ma patrie est une condamnation à mort."

"La menace de mort seule ne fait pas un allié," répondit calmement Kathyln, le menton relevé et le regard en avant.

Kathyln nous a conduit à travers le palais en silence, dans les entrailles du sous-sol jusqu'à une chambre forte gardée. Là, nous avons été autorisés à entrer sur les ordres de Kathyln, et à l'intérieur, elle nous a conduit à une

pièce individuelle verrouillée par une pierre de sûreté qu'elle portait. A l'intérieur, reposant sur une table en métal, se trouvait le tempus warp.

Alors que Kathyln s'écartait pour nous laisser entrer tous les quatre dans la petite pièce, j'ai noté sa position, son expression et l'endroit où elle concentrait son attention. "Merci. Je sais que cela n'a pas dû être facile, mais Etistin—Dicathen—avait besoin de vous."

Elle a récompensé mes paroles par un petit sourire chaleureux. Puis le sourire s'est effrité, et elle a détourné son regard de moi, ses yeux perdant leur concentration. "Je sais que tu seras occupé dans les jours et les semaines à venir, mais Etistin a toujours besoin de toi. S'il te plaît, reviens quand tu pourras."

"Je le ferai," ai-je promis, puis j'ai reporté mon attention sur l'artefact.

En imprégnant la godrune Realmheart d'éther, j'ai ressenti cette sensation grisante alors que le mana prenait vie tout autour de moi. J'ai rapidement entré notre destination dans l'appareil, puis je l'ai activé en manipulant le mana avec mon éther. Un disque opaque s'est ouvert à plat contre un mur. L'éther s'est étendu et a tiré sur le tempus warp, l'attirant dans ma rune de stockage.

Jasmine a fait un signe de tête à Kathyln et a traversé.

"Merci pour votre hospitalité, Dame Glayder," dit Lyra, en posant une main sur sa poitrine et en faisant une petite révérence.

Kathyln n'a rien dit tandis que le serviteur suivait Jasmine à travers le portail. Regis la suivit rapidement.

L'ancienne princesse de Sapin m'a fait un signe de tête avant de reculer.

Mon regard s'est attardé sur le sien. "Es-tu sûre que tout va bien ?"

"Ce sont des temps compliqués, Arthur," a-t-elle dit de cette manière froide et distante qu'elle avait avant de me faire une petite révérence. "Au revoir."

Au moment où elle commençait à se retourner, j'ai tendu la main et l'ai prise. Pendant un moment, nous sommes restés silencieux tous les deux, tandis que je voyais une rougeur se répandre sur ses joues. Mais son expression reflétait la mienne, une expression plus complexe que la douleur ou le chagrin, mais une expression forgée au fil du temps et des tribulations que nous avons partagées ensemble.

Retirant doucement sa main de la mienne, Kathyln a enveloppé ses bras autour de moi dans une étreinte lâche, son front reposant sur ma poitrine. "Au revoir, mon vieil ami," a-t-elle dit à nouveau, plus gentiment.

Elle s'est éloignée, et ses doigts ont parcouru ses cheveux qui étaient tombés sur son épaule.

"A bientôt," lui ai-je assuré. Puis, n'ayant plus rien à dire, je me suis retourné et j'ai franchi le portail.

La scène est passée de la petite voûte stérile à l'énorme caverne de Vildorial. Grâce au tempus warp, la transition s'est faite en douceur, presque sans heurts, mais la vue elle-même était encore vertigineuse.

Non loin de là, Lyra regardait le bord de la route sinueuse avec des émotions mitigées, tandis que Jasmine et Regis l'observaient attentivement. Une poignée de nains en armure de plaque lourde se dirigeait déjà dans notre direction depuis les portes de l'Institut Earthborn, notre destination. Un nain s'est mis en avant, et je l'ai immédiatement reconnu comme étant Skarn Earthborn, le cousin de Mica.

"Lance Arthur," a-t-il dit en s'arrêtant à quelques mètres. Son contingent de gardes s'est arrêté juste derrière lui. Son regard s'est posé sur Lyra Dreide. "Je suis à votre recherche depuis quelques jours. Cela vous dérange si je vous demande... Laissez tomber, ça ne me regarde pas." Il s'est éclairci la gorge. "Mon oncle, Carnelian, a besoin de vous parler dès que..."

J'ai levé une main pour éviter le reste du message de Skarn. "Je ferai ma tournée dès que j'aurai eu le temps de prendre des nouvelles de ma famille. Dis à Carnelian que je suis de retour et que je le retrouverai bien assez tôt."

L'expression toujours pincée et vaguement hostile de Skarn s'assombrit, mais il retint l'argument qu'il voulait manifestement formuler. "Oui, Lance. Je lui dirai." À ses gardes, il dit, "Retournez à vos postes !"

Il s'est empressé de partir, son armure cliquetant furieusement.

"Tu veux que je reste dans le coin ?" demanda Jasmine, en regardant Lyra du doigt.

"Va te reposer," répondis-je, certain qu'elle n'avait pas beaucoup dormi en gardant le serviteur à Etistin. "Nous nous retrouverons plus tard."

Jasmine m'a donné un coup de poing dans le bras. "J'en ai assez de la politique. Si tu veux m'entraîner dans d'autres aventures, il vaut mieux que ce soit quelque chose d'excitant."

En gloussant, je l'ai repoussée.

Elle s'est détournée, saluant au-dessus de sa tête sans se retourner.

"Vous êtes un drôle de chef," a dit Lyra, juste à côté de moi. Elle aussi regardait Jasmine descendre la route sinueuse. "Mais alors, peut-être que seul celui qui ne souhaite pas l'autorité peut l'exercer sans corruption. En supposant, bien sûr, que vous êtes vraiment ce parangon de pureté que vous présentez au monde."

J'ai regardé le serviteur d'un air placide. Elle m'a regardé en retour, reprenant mon expression, comme pour me lancer un défi. Mais elle n'a rien dit d'autre, se contentant de me suivre tandis que je me dirigeais vers les portes ouvertes de l'Institut Earthborn.

Les gardes nous ont laissé passer sans rien dire, puis nous nous sommes enfoncés dans les salles de pierre taillées dans le flanc de la caverne. Au lieu de me diriger directement vers les chambres de ma mère et d'Ellie, j'ai emmené Lyra bien au-delà des salles de classe et des quartiers d'habitation. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une prison, l'Institut Earthborn avait un grand nombre de coffres sécurisés.

J'en ai trouvé un qui était assez facile à rejoindre et qui semblait actuellement inoccupé. Il avait une façade barrée comme une cellule de prison, et entre chaque barre se trouvait une rune de protection qui repoussait l'utilisation du mana dans une certaine mesure.

Lisant mes intentions, Lyra s'est moquée. "Vous ne voulez sûrement pas..."

J'ai activé God Step et l'ai attrapée par le bras. Bien que les runes aient repoussé le mana, elles n'ont pas interrompu les voies éthériques et, dans un éclair améthyste, nous sommes apparus dans la chambre forte.

Ses mots ont été coupés dans un souffle de surprise.

Avant qu'elle ne puisse réagir, j'ai utilisé God Step à nouveau pour sortir de la voûte. Les éclairs tombant toujours en cascade sur ma peau, j'ai regardé à travers les barreaux pour rencontrer son regard. "Nous savons tous les deux que ce coffre ne peut probablement pas te garder, mais je pense que nous savons aussi tous les deux qu'il n'est pas dans ton intérêt de te libérer."

'Et par mesure de sécurité, je veux que tu restes ici pour la garder.'

'Comment ai-je su que ça allait arriver,' a grogné Regis. 'Quand ai-je cessé d'être ton arme féroce créée par les asuras pour devenir une baby-sitter à plein temps ?'

'Si tu es bon à quelque chose, les gens continueront à te demander de le faire,' ai-je plaisanté.

"Est-ce vraiment nécessaire, Régent ?" a demandé Lyra avec un soupir. "J'ai déjà..."

"Tiens-toi bien, et peut-être que je commencerai à te lâcher la bride," lui ai-je dit, avant de me retourner et de m'éloigner rapidement.

Finalement, après ce qui, pour eux, aurait duré plus d'une semaine, je me suis retrouvé devant la porte des quartiers de ma famille.

L'odeur de quelque chose de copieux, comme une soupe à la viande ou un chili, s'échappait de sous la porte d'entrée.

J'ai frappé, doucement d'abord, puis légèrement plus fort. Des voix ont échangé de l'intérieur, étouffées par l'épaisse porte naine, et quelques secondes ont passé. Le loquet de la porte s'est soulevé avec un bruit résonnant, et la porte s'est ouverte.

Les yeux bruns de ma sœur se sont écarquillés en me voyant, et elle a sauté dans mes bras avec un cri de joie. "Arthur !"

Je l'ai serrée dans mes bras et l'ai fait tourner sur elle-même, ce qui l'a fait crier de surprise. Quand je l'ai finalement déposée, elle était rouge et sa bouche était à la fois souriante et boudeuse.

"Je ne suis plus une enfant, tu sais," a-t-elle dit en me tirant la langue. "Où étais-tu, au fait ?"

C'est ma mère qui a répondu. Elle était sortie de la cuisine et s'appuyait contre le mur, s'essuyant les mains sur un tablier. "En train de sauver le monde, bien sûr."

J'ai roulé des yeux en traversant la pièce et j'ai fait un câlin à ma mère aussi. "Ça sent très bon ici."

"Elle s'est entraînée," a dit Ellie en bondissant devant nous vers la cuisine. "J'étais presque sûre qu'elle allait tous nous empoisonner la première semaine, mais elle s'est améliorée."

Maman a tendu le bras pour frapper Ellie au passage, mais ma sœur a esquivé et s'est réfugiée sous l'arche de la cuisine. Maman s'est précipitée après elle, en disant, "Garde tes doigts collants loin de cette tarte, jeune fille !" Elle m'a jeté un regard exaspéré par-dessus son épaule. "Allez, tu peux aider à finir. Ou au moins épingler ta sœur et l'empêcher de tout manger avant que ce soit prêt. Je te jure, je n'ai jamais vu quelqu'un qui pouvait avaler autant de nourriture."

"Che mchui entruinée," a-t-elle dit avec une bouche pleine de nourriture. J'ai suivi maman dans la cuisine, où Ellie l'a de nouveau esquivée tout en arrachant un autre petit pain d'une assiette entassée.

Maman a levé les mains et s'est remise à hacher un tas de légumes qui devaient être mis dans une casserole sur le feu. "Elle a réussi à convaincre les Lances de lui enseigner personnellement. En balançant ton nom, j'en suis sûre."

Ellie a dégluti, avalant ce qui ressemblait à un rouleau entier d'un coup. "Hey, après toutes les morts prématurées, les fuites et les cachettes, être un Leywin devrait avoir quelques avantages..."

Sa voix s'est arrêtée quand maman s'est figée, et mon propre visage s'est effondré.

"Désolé," a dit rapidement Ellie, reconnaissant immédiatement le changement d'humeur. "Je ne voulais pas dire ça comme ça."

Ma mère s'est tenue raide pendant un moment, mais quand elle s'est retournée, elle souriait. "Ne t'inquiète pas pour ça, ma chérie. Tu as raison, nous avons traversé beaucoup de choses. Je suis contente qu'ils t'entraînent, puisque ton frère est trop occupé à sauver le monde."

Elles ont ri ensemble, bien qu'un peu maladroitement, mais rien que ce son valait toutes leurs taquineries.

"Encore ça," ai-je répondu en me moquant de moi. "Vous continuez à le dire comme si c'était une mauvaise chose. Je suppose que je pourrais juste laisser le monde se terminer. Comme ça, je n'aurais pas à m'inquiéter qu'Ellie sorte un jour avec quelqu'un."

Maman a ri encore plus fort et un peu plus sincèrement cette fois-ci, tandis qu'Ellie bafouillait d'indignation et me jetait un petit pain à travers la cuisine. Je l'ai attrapé en plein vol et j'ai pris une bouchée.

Mais alors que je mâchais, une force a surgi sous l'institut. J'ai tressailli à cause de son impact mental, mais Ellie et maman n'ont pas semblé s'en apercevoir. En regardant mes pieds, j'ai étendu mes sens.

Une vague soudaine d'éther avait éclaté comme un geyser quelque part en dessous, envoyant des éclairs de mana en cascade qui ricochaient dans tout l'institut. C'était assez puissant pour que les autres l'aient certainement senti...

"Arthur ?" Maman a dit, en remarquant mon regard lointain. "Quelque chose ne va pas ?"

"Je ne suis pas sûr," ai-je dit, me dirigeant vers la porte. "Restez ici, et"— j'ai établi un contact visuel avec ma soeur— "appelle Boo, juste au cas où."

ENCORE UNE AUTRE ÉTAPE

ARTHUR LEYWIN

Les couloirs sombres de l'Institut Earthborn s'estompaient tandis que je m'enfonçais dans la masse labyrinthique des tunnels. Aucune alarme n'avait été déclenchée, et les quelques nains que j'ai croisés ne semblaient pas se rendre compte d'une quelconque étrangeté, bien que ma descente précipitée ait attiré des regards nerveux et interrogateurs de la plupart d'entre eux.

L'éther était apparu en trombe, puis s'était dissipé presque immédiatement, en direction des laboratoires. Il y avait assez peu de personnes ou d'artefacts qui pouvaient provoquer un tel phénomène, et bien qu'elle n'en fasse pas partie, j'étais conscient de la présence de Lyra Dreide dans l'institut.

'Est-ce que notre invitée est sage ?' ai-je pensé à Regis.

'Elle n'a rien à voir avec cette masse d'éther, si c'est ce que tu veux savoir. Tu veux que je vienne avec toi pour vérifier ?'

'Non, reste où tu es pour l'instant.'

'Youpi,' grogna mon compagnon, son ennui et son irritation s'échappant de notre connexion mentale.

Alors que je m'éloignais dans une direction presque opposée, mes pensées s'attardaient sur Kezess. Il avait promis de m'aider à défendre Dicathen, mais n'avait pas été clair sur les détails de ce que cela pouvait impliquer. Cependant, je ne pensais pas que cela signifiait transporter de l'asura sans m'en informer. De toute façon, je ne pouvais pas entièrement me fier à sa parole—cela aurait été le comble de la bêtise—et je savais qu'il était tout à fait possible qu'il fasse marche arrière et prenne des mesures hostiles à la place.

Pourtant, ça ne ressemblait pas à Kezess. Il n'y avait rien à gagner dans les deux cas, d'après ce que je pouvais voir. Non, le scénario le plus probable m'a conduit dans des tunnels familiers, et quand j'ai vu deux gardes nains costauds, chacun équipé de boucliers, de lances et d'armures lourdes, se tenant devant le laboratoire de Gideon, j'étais certain que ma supposition était correcte.

Les deux hommes ont changé de position en entendant mon approche, se crispant mais se relâchant presque immédiatement. Simultanément, ils ont fait claquer les bases de leurs grands boucliers contre le sol. "Lance, monsieur !" ont-ils aboyé ensemble. L'un s'est tu, et l'autre a continué, presque en s'excusant. "Gideon a donné des ordres stricts pour que personne ne le dérange—"

Les portes se sont ouvertes et le visage à lunettes d'Emily est apparu, les yeux écarquillés derrière les lentilles. Elle a regardé les gardes, a ouvert la bouche pour dire quelque chose, m'a repéré, puis a semblé changer d'avis au milieu de sa pensée. "Arthur, tu es un guérisseur !"

Elle respirait difficilement et rougissait légèrement sur les joues. "Je veux dire, je suis contente que tu sois là." Au garde, elle a ajouté, "Allez chercher un guérisseur."

Le garde a salué et s'est éloigné en trotinant, son armure lourde résonnant à chaque pas.

Emily a ouvert la porte et je me suis glissé à travers, puis elle l'a laissé se refermer derrière moi.

Le laboratoire, j'ai été surpris de voir, était vide. "Où est..."

"Viens, par ici," m'a-t-elle dit, en s'éloignant déjà.

Je l'ai suivie à travers une porte arquée à l'autre bout du laboratoire, puis j'ai descendu une volée d'escaliers et suis entrée dans un autre hall. En dessous se trouvait une série de petites chambres que je n'avais jamais visité auparavant, chacune bloquée par une lourde porte de pierre inscrite

avec des runes. Emily s'est arrêtée à la troisième porte sur la droite, lui a donné du pouvoir avec du mana, et a poussé fort.

De l'autre côté de l'épaisse porte de pierre se trouvait une large chambre faiblement éclairée, au plafond bas. Une seule table avait été traînée ici, mais l'élément principal de la pièce était un cercle de protection au centre. Un petit générateur de bouclier était connecté à plusieurs cristaux de mana, et lorsqu'il était activé, il créait un bouclier de mana très dense, en forme de dôme, autour du cercle de protection.

Assis sur le sol, son dos nu contre le mur incurvé, se trouvait Gideon. Ses cheveux gris étaient en désordre et son visage était pâle et décharné, mais quand ses yeux se sont posés sur moi, alors que je suivais Emily dans la chambre, ils étaient enflammés.

"J'ai tout compris !" a-t-il dit en croassant, sans se soucier de l'inquiétude d'Emily. "Les effusions, les artefacts, les formes de sorts, tout ça."

Un sourire maniaque s'est répandu sur son visage, et les mots ont commencé à jaillir de sa bouche. "La partie la plus difficile était l'enchaînement des runes dans la robe. J'ai suggéré auparavant que c'était comme un mot de passe, et ton avertissement était juste dans le sens où il y a un piège—si tu canalises du mana dans les runes dans le désordre, elles continueront à puiser dans ton mana jusqu'à ce que tu rompes la connexion ou que tu t'épuises, ce qui rendra le porteur invalide ou même le tuera, et avant que tu ne le dises, sortir ne sera pas une mince affaire, car il y a des ceintures dans les robes qui sont délicates à faire et à défaire, et elles doivent être bouclées correctement pour que tout le mana se déplace correctement."

Gideon a pris une grande inspiration, et j'ai ouvert la bouche pour lui poser une question, mais il a immédiatement continué sur sa lancée. "En fait, les robes utilisent le porteur comme une sorte de conduit pour certains aspects de la manipulation, donc les tenir simplement sur les genoux ou les toucher d'une main ne fonctionne pas, il faut les porter. C'est plutôt sournois, honnêtement."

Gideon secoua la tête, l'air impressionné. "Mais," a-t-il poursuivi, "j'ai trouvé la séquence correcte, naturellement." Il a fait un geste en direction d'Emily, et j'ai réalisé avec un sentiment d'affaissement dans mon estomac qu'elle portait les robes de cérémonie.

"Gideon," dit Emily avec insistance.

Elle avait traversé la pièce et s'était agenouillée à côté de lui pendant qu'il divaguait, mais ce n'est qu'à ce moment-là qu'il a semblé la remarquer.

Toujours souriant, il répondit : " Oh, bien sûr. Mlle Watsken a été d'une grande aide, elle a testé les artefacts individuellement pour s'assurer que nos hypothèses..."

"Gideon," dit-elle encore, exaspérée. "J'ai envoyé chercher un guérisseur. Nous devrions—"

"Bah !" Gideon a éclaté, luttant pour se pousser le long du mur pour se tenir debout. "Arthur, tu m'as distrain. Je dois passer à la phase de test immédiatement."

"Attends," ai-je dit, levant une main pour l'arrêter. "Nous devrions vraiment en parler avant d'essayer l'effusion sur une personne. Si quelque chose devait mal tourner..."

J'ai traîné en longueur. Les demi-sourcils de Gideon se sont levés et froncés simultanément, son expression se situant quelque part entre la confusion et l'incrédulité. Derrière lui, Emily fixait le sol en se frottant les yeux avec ses mains.

Mon regard est passé de la forme mince et douce de Gideon à la table, où reposaient le bâton et d'autres artefacts.

Alors Gideon éclata d'un rire sauvage et secoua la tête, les épaules tremblantes d'amusement. "Qu'est-ce que tu crois qui va mal se passer ? Je canalise le mana et mon torse explose ?" Il s'arrêta, et un regard pensif traversa son visage pendant un instant. Se tournant vers Emily, il a demandé, "Est-ce quelque chose que nous avons envisagé ?"

"Attends," ai-je dit, me sentant mal à l'aise. Puis, comme une trappe s'ouvrant dans mon esprit, j'ai fait le lien entre l'explosion d'éther que j'avais ressentie et les mots de Gideon. J'ai passé une main sur mon visage avec un soupir. "Tu l'as déjà utilisé, n'est-ce pas ?"

Gideon a actionné un interrupteur, canalisé une bouffée de mana dans l'artefact-bouclier, et a pris place au milieu du cercle de protection. "Cette forme de sort ? Non, bien sûr, non, je suis... oh ! Tu veux dire les artefacts d'effusion. Eh bien oui, bien sûr, je ne pouvais pas rester assis à t'attendre éternellement, n'est-ce pas ?"

J'ai gémi. "Gideon, je dis cela avec tout le respect que je te dois, mais seul un véritable fou s'engagerait dans une épreuve humaine de magie inconnue et seulement partiellement comprise sur lui-même."

Gideon a fermé les yeux. "Toute magie est un acte constant d'auto-expérimentation. Si je me souviens bien, tu t'es une fois causé un nombre quasi invalidant de micro-fractures sur les os de tes jambes en expérimentant un sort."

J'ai serré les dents mais j'ai dû admettre qu'il avait raison. "Bien. Mais avant que tu n'ailles plus loin, est-ce que je peux au moins appeler quelqu'un qui comprend l'utilisation des formes de sorts ? Qui pourrait peut-être vous guider dans leur utilisation ?"

Gideon a ouvert un œil. "Tu aurais par hasard un mage Alacryen dans ta poche arrière ou quelque chose comme ça ?"

"Pas dans ma poche arrière, non," j'ai répondu. "Juste... ne fais rien d'autre de stupide jusqu'à ce que je revienne."

"Parfois j'ai l'impression que tu n'apprécies pas mon génie."

Il y avait un martèlement sourd provenant de la porte, et Emily a sursauté. "Oh, ça doit être le guérisseur."

J'ai tiré sur la porte pour révéler le garde et une femme naine lourdement charpentée, dont l'air renfrogné m'a donné des frissons. Elle est entrée dans

la chambre, a jeté un coup d'œil autour d'elle, puis a fermement fixé son irritation sur Gideon.

Je me suis glissée dans le hall en passant devant le garde, mais je pouvais encore entendre la réverbération de sa voix quand elle a crié, "C'est la sixième fois cette semaine," puis ses mots ont été perdus.

Le caveau de Lyra Dreide n'était pas loin, et je l'ai atteint rapidement. Regis avait senti mon arrivée, bien sûr, et se tenait debout devant les barreaux, ses flammes s'agitant féroce.

"Qu'est-ce qui se passe ?" Lyra a demandé quand je suis apparu devant elle. "J'ai senti l'agitation de ta bête, mais il est encore moins communicatif que toi."

Sans rien dire, je suis entré dans la chambre forte, lui ai pris le bras et suis retourné dans le hall. "Reste près de moi, et ne tente rien."

Le serviteur a laissé échapper un soupir de satisfaction. "Peut-être me suis-je trompé..."

Pour la deuxième fois, je suis descendu dans les salles basses où Gideon avait son laboratoire. Les gardes n'ont rien dit, mais se sont éloignés de la porte pendant que je conduisais Lyra et Regis dans le laboratoire, leurs yeux durs suivant de près le serviteur.

Emily s'est empressée d'ouvrir la porte intérieure lorsque j'ai frappé, et nous sommes tous entrés dans la chambre ensemble. Lyra, qui regardait tout avec curiosité, s'est immédiatement concentrée sur Gideon. "Il a une rune."

Gideon a observé ses yeux sombres, ses cheveux rouge flamme, son aura réprimée. Sa peau s'est plissée et il a froncé les sourcils. "N'est-ce pas la régente ?"

"Bien vu, vous deux," ai-je dit avec sarcasme. "Elle est ma prisonnière, elle a renoncé à servir l'ennemi et a promis de se rendre utile." À elle, j'ai demandé, "Comment peux-tu le dire ?"

"Il y a une faible signature de mana, la plus brillante juste après la formation, mais finalement cachée par la propre signature de mana du mage."

La vue des particules de mana a brûlé dans ma vision lorsque j'ai activé Realmheart. Bien sûr, derrière la signature de mana de Gideon, il y avait la lueur plus subtile de la forme du sort. C'est alors que je remarquai son noyau lui-même ; il brûlait toujours de mana, et dans les courants de mana se trouvait une fine traînée de particules d'éther. Alors que je regardais, ce gonflement de mana a commencé à s'estomper, me permettant de voir son noyau plus clairement.

Il s'est rapidement clarifié pour prendre une couleur jaune clair.

"Vous avez compris comment fonctionne le rituel d'effusion d'Agrona," poursuivit Lyra, le ton curieux, songeur. "Un retournement de situation astucieux, mais pas sans risque."

"Quels risques ?" Emily demanda, se tenant à l'écart du serviteur, mais l'observant avec une sorte d'impatience méfiante. "Nous supposons qu'une fois la forme de sort mise en place, il suffisait d'apprendre à la contrôler."

Lyra acquiesça aux propos d'Emily, en pinçant légèrement les lèvres. "Oui, la pratique et la patience permettront à un mage de maîtriser une nouvelle rune, mais toute notre culture repose sur l'entraînement et les connaissances nécessaires pour y parvenir. Les enfants Alacryens se préparent à manier les runes avant même leur première effusion, et encore beaucoup de jeunes mages ont poussé trop fort, trop vite, et se sont réduits en poussière avec une rune qu'ils ne comprenaient pas complètement et n'étaient pas préparés à l'utiliser."

Gideon a soufflé, mais Emily semblait légèrement secouée alors que la couleur se vidait de ses joues.

"Mais le plus grand risque est dans l'effusion elle-même," a poursuivi le serviteur. "Notre peuple est adapté aux effusions. On pourrait même dire que nous avons été élevés pour cela. Nous sommes nés avec nos noyaux,

et vingt pour cent de notre population développe la magie. Votre peuple n'a pas de lignée asura, quelque chose que même le plus humble des Alacryens non ornés peut revendiquer. Ne négligez pas le danger juste parce qu'un seul Imbuer a survécu sans être marqué. Le processus peut très bien tuer ceux qui le tentent."

"Bah !" Gideon a éclaté, perdant patience. "Il est assez facile de voir le fossé entre le développement par Alacrya du mécanisme impliqué dans ce rituel et les magies originales formulées par les anciens mages. Si cela a fonctionné pour eux il y a mille ans, puis pour les Alacryens aujourd'hui, pourquoi cela ne fonctionnerait-il pas pour nous aussi ?"

Il s'est concentré sur moi, avec une mine sombre. "Peut-être que ton 'prisonnier' essaie d'empêcher nos progrès ou de semer le doute, hein ?"

J'ai considéré simultanément sa demande et le serviteur. Sa placidité semblait être un contre-pied direct à son antagonisme bouillonnant, mais je n'ai pas senti de fausse piste ou de mensonge dans ses paroles. "Ce qu'elle a dit correspond à ma propre expérience en Alacrya," ai-je dit après un moment. "Nous procédons avec précaution, en comprenant les risques et en les atténuant quand nous le pouvons."

Gideon a jeté ses mains en l'air dans une prière aux cieux, d'un air moqueur et jubilatoire. "Super. Je peux allumer cette chose et voir ce qui se passe maintenant, ou l'un d'entre vous a-t-il des avertissements plus sinistres à me donner d'abord ?"

Les lèvres de Regis s'écartèrent de ses dents dans un sourire loup. "Seulement que posséder l'une de ces runes tend à coïncider avec le fait d'être un maniaque meurtrier prêt à suivre une divinité vivante dans une guerre contre le royaume des dieux," a-t-il lancé avec désinvolture. "Je ne pense pas que ce soit un effet secondaire de la rune, vraiment, mais on ne sait jamais."

Gideon grimaça de perplexité, secoua la tête et ferma les yeux. Après un moment, il en ouvrit un seul et regarda Lyra. "Alors je... euh... j'y injecte du mana ou... ?"

Ses lèvres formèrent une ligne dure alors qu'elle hochait la tête. "Ressentez-la. La rune elle-même fait partie de vous maintenant, et vous devriez le sentir."

Gideon ferma à nouveau les yeux, fronçant profondément les sourcils en se concentrant.

Avec Realmheart toujours actif, j'ai regardé le mana circuler à travers lui et dans la rune. Elle s'est illuminée, et le mana en est sorti avant de remonter le long de sa colonne vertébrale et d'atteindre son cerveau.

Gideon a haleté. Ses lèvres bougeaient, mais aucun bruit n'en sortait.

"Qu'est-ce que c'est ?" Emily a demandé, ses doigts s'enfonçant dans le devant de sa robe de cérémonie. "Professeur Gideon, vous allez bien ?"

"Oh," il a dit, presque un gémissement. "C'est..."

Le flux de mana s'est interrompu alors qu'il relâchait sa canalisation. Il respirait difficilement, et ses yeux bougeaient rapidement sous ses paupières.

Lyra souriait. "Ne vous inquiétez pas. Il y a une montée en flèche pour une nouvelle rune, surtout une crête ou plus."

Finalement, les yeux de Gideon se sont ouverts. "Je ne comprends pas tout à fait ce qui vient de se passer," admettait-il dans une rêverie tranquille. "C'était comme l'équivalent magique de boire beaucoup trop de café en un temps beaucoup trop court".

"Une rune mentale alors," songea Lyra en se déplaçant lentement autour du bouclier protecteur. "Probablement celle d'une Sentry ou d'un Imbuer. Une crête, certainement. Sans les livres appropriés..."

Emily montra le livre contenant une description de toutes les runes accordées par ce bâton particulier.

En fredonnant pour elle-même, Lyra a pris le livre et l'a feuilleté. "Voilà. Esprit Éveillé, la crête d'un Imbuer. Rien d'étonnant, bien sûr, même si les runes ne s'alignent pas toujours sur les expériences de vie précédentes. Il n'a été accordé que deux fois, qui ont été consignées dans ce livre, mais les notes indiquent que sa maîtrise a permis aux deux Imbuers de convertir le mana en une sorte d'énergie mentale, procurant éveil et concentration."

Elle rendit le livre à Emily, qui le prit à deux mains comme si c'était un enfant.

"Oui, c'est ce que j'ai ressenti, mais c'était une énergie chaotique," dit Gideon en se relevant avec précaution et en trébuchant à travers le bouclier. Il appuya sur l'interrupteur, et la barrière transparente diminua et disparut. "Ça va devenir plus facile ?"

"Oh oui," confirma Lyra. "Et l'effet continuera de croître en puissance à mesure que vous maîtriserez la rune. Lorsque vous l'aurez fait, tentez à nouveau l'effusion, et vous pourrez recevoir une autre rune, plus puissante. Souvent elles sont complémentaires, mais pas toujours."

Emily a regardé de Lyra à Gideon et à moi-même, une horreur naissant lentement sur ses traits. "Donc il va être encore plus... hyperactif ?"

J'ai gloussé de façon appréciative, mais Gideon lui-même n'a pas fait attention, il a glissé une tunique ample sur son torse nu et s'est étiré, son dos craquant comme du gravier sous une botte.

"Ensuite, nous passons à la deuxième expérience," dit-il avec enthousiasme.

La chambre est devenue silencieuse et nous avons tous regardé le vieil artificier avec surprise.

"Je sais que j'ai dit que c'était important," ai-je dit en rompant le silence, "mais tu devrais te reposer, prendre le temps de t'assurer qu'il n'y a pas d'effets secondaires..."

Gideon a agité son doigt devant moi avec une violence presque comique. "Tu as bien dit que c'était important ! Et je ne vais pas gâcher notre élan. D'après notre précédente conversation, le simple fait d'être près de toi améliore la rune reçue. J'ai fait des tests pour m'assurer que le processus ne tuera ni l'officiant ni le destinataire du sort, mais je suis un cas moyen. Nous avons passé un peu de temps ensemble depuis ton retour, mais pas une abondance. Maintenant, nous avons besoin de conférer quelqu'un qui n'a pas été près de toi du tout."

J'ai rencontré les yeux d'Emily, mais elle a seulement haussé les épaules. Elle ne savait que trop bien à quel point son maître était têtue, et même si elle n'hésitait pas à exprimer son opinion, elle n'était pas prête à m'aider à essayer de le dissuader de continuer dans cette voie.

Lyra s'est rapprochée de Gideon et a dit doucement, "Je vous conseille donc de ne pas trop pousser votre officiant. La cérémonie d'effusion est éprouvante pour le corps et l'esprit. Les officiants d'Agrona passent leur vie entière à s'entraîner pour gérer les foules énormes qui peuvent se présenter à une effusion, et souvent la charge est partagée entre plusieurs personnes."

Elle a hésité, puis a ajouté, "Je serais prête à prêter mes services en tant qu'officiant si vous m'enseignez ce que vous avez..."

"Non," ai-je dit platement, en croisant les bras. "Nous verrons bien qui d'autre peut être impliqué, mais pour le moment, Emily sera notre officiente."

Lyra a haussé les épaules, souriant agréablement. "Bien sûr, Régent Leywin. J'essaie seulement d'aider."

"Eh bien, qu'est-ce qu'on attend ?" Gideon a demandé, en regardant tout le monde autour de lui. "Emily, va me trouver un nain. Arthur, tu dégages d'ici pour ne pas contaminer mon expérience."

"Alors, et après ?" demanda Regis de l'endroit où il était blotti à mes pieds au bout du couloir.

Cela faisait un moment qu'aucun de nous n'avait parlé, et je devais rassembler les lambeaux de mon attention avant de répondre. "Après ce deuxième test ?"

"Non, après tout ça. Nous avons en grande partie repris le continent, brisé les limites imposées par Kezess aux Lances, et maintenant donné des formes de sorts à Dicathen pour aider à équilibrer les chances dans les futures batailles. Mais quelques mages du noyau blanc et quelques tatouages magiques ne vont pas vaincre Agrona."

Je me suis appuyé contre le mur et j'ai laissé l'arrière de ma tête reposer contre la pierre fraîche. "L'approvisionnement stratégique des formes de sorts ne vaincra peut-être pas Agrona, mais il nous permettra de fournir rapidement des montées en puissance là où elles sont nécessaires et d'ajouter beaucoup de nouveaux outils à notre répertoire, tu le sais." J'ai réfléchi pendant quelques secondes. "Chacune des étapes que nous franchissons pourrait être ce qui permet la victoire à la fin."

"Mais," ai-je poursuivi après une autre longue pause, "je comprends que toi et moi avons d'autres choses à faire. Seris mène une guerre pour nous en Alacrya, et il y a deux autres ruines à chasser." Je n'ai pas dit le problème qui dominait tout le reste, celui que j'avais fait de mon mieux pour garder au fond de mon esprit depuis le sacrifice de Sylvie et mon apparition dans les Relictombs... parce que je n'avais toujours aucune idée de ce que je pouvais faire pour Cecilia et Tessia.

Regis s'est tu, et ensemble, nous avons attendu le retour d'Emily.

Il a fallu plus de temps que Gideon aurait voulu pour recruter un deuxième sujet de test avec lequel je n'avais eu aucune interaction. On craignait que même un contact fortuit, comme le fait que je parle aux gardes dans le couloir, puisse fausser les résultats, et la plupart des gardes et des soldats de l'Institut Earthborn avaient croisé mon chemin au moins une ou deux fois.

Mais le véritable retard est que, lorsque Skarn Earthborn a découvert ce qu'Emily demandait, il a insisté pour informer son oncle, Carnelian, des tests, afin que le seigneur nain puisse exprimer son opinion. Cela s'est inévitablement transformé en une lutte entre les Earthborn et les Silvershale pour envoyer un membre de leur maison, mais la plupart d'entre eux avaient passé des heures à mes côtés lors des réunions du Conseil des Seigneurs.

Mais finalement, après ce qui semblait être de nombreuses heures mais qui n'en était probablement qu'une, Emily est revenue avec un jeune seigneur nain appelé Daymor Silvershale, le plus jeune fils du Seigneur Daglun, le principal rival de Carnelian. Daymor avait gardé sa barbe noire taillée à quelques centimètres seulement et ses cheveux légèrement plus courts. Il avait l'air tout à fait royal, vêtu d'une tunique et d'une culotte royalement taillées, avec des bagues aux doigts et une épée à poignée d'or accrochée à sa hanche.

Moi, bien sûr, je n'ai fait que regarder du bout du couloir avec Regis à mes côtés. Daymor a croisé mon regard avant de suivre Emily dans la chambre d'effusion, et ses lèvres ont tressailli sous sa barbe. Je trouvais qu'il avait l'air nerveux, et il l'est devenu encore plus lorsque les deux gardes et le préposé qui l'avaient suivi dans ces tunnels profonds ont dû attendre dehors dans le couloir.

Bien que je n'aie pas pu assister au processus, ce que j'ai trouvé quelque peu décevant, j'ai écouté les voix étouffées de Gideon, Emily et Lyra expliquer tout ce qui allait se passer. Je me suis quand même consolé en

me disant que j'avais déjà vu la cérémonie d'effusion à Maerin et que je savais ce qui se passait.

La cérémonie elle-même a pris beaucoup moins de temps que la recherche de notre sujet de test.

Lorsque la porte s'est rouverte, les trois nains se sont empressés d'entrer. J'ai suivi derrière, curieux mais plein d'espoir. Il n'y avait pas eu de cris de panique pour indiquer que nous venions de tuer un membre de la noble maison de Silvershale, et en effet, quand j'ai jeté un coup d'oeil à travers la porte, j'ai vu Daymor qui souriait en se frottant la chair nue de son dos.

Il essaya de se retourner pour regarder par-dessus son épaule, comme s'il pouvait voir sa propre colonne vertébrale, tandis que Gideon renvoyait les autres nains vers les bords de la petite pièce.

"Maintenant, sentez la rune, et envoyez votre mana dedans. Cela devrait être naturel, instinctif," disait Lyra.

Daymor a levé le nez sur elle et a craché sur le sol. "Comme je l'ai dit, je ne reçois pas d'ordres d'une saleté d'Alacryenne, et surtout pas de la Salope de Reine d'Etistin."

"Ça suffit, Daymor," ai-je dit fermement. "Ce que nous faisons est important, et Lyra de Haut Sang Dreide est ici sur mon ordre."

Le nain a tenté de me regarder d'un air renfrogné, mais ses yeux écarquillés et le tressaillement d'un muscle sous sa barbe trahissaient son effroi. Après quelques secondes, il s'est éclairci la gorge et a dit, "Oui, allons-y alors. Ce truc sanglant démange comme l'enfer."

Gideon a serré les dents en signe d'irritation. "Bien, alors peut-être que tu vas m'écouter. Reste dans le cercle, et donne du pouvoir à la forme du sort."

Daymor suivit les instructions de Gideon, s'installant au centre du cercle de protection et prenant une profonde inspiration, faisant gonfler sa large poitrine.

Lyra était revenue en arrière pour se tenir à côté de moi. "Merci," a-t-elle dit dans son souffle. "Pour m'avoir défendue."

"Ce n'était pas le cas," ai-je dit, gardant également ma voix basse. "Mais cela va devenir terriblement fastidieux si chaque conversation doit attendre qu'une série de jurons te soit lancée en premier."

Lyra n'a pas répondu, et j'ai donc retourné mon attention sur Daymor, activant tranquillement Realmheart pour pouvoir observer le flux de mana. Comme avec Gideon, il s'est déversé du noyau de Daymor vers sa rune, mais cette fois-ci, le sort résultant a coulé le long de ses jambes et dans le sol.

De fines fissures ont creusé le sol à l'intérieur du cercle de protection, et des flammes vaporeuses en ont jailli. Je pouvais voir la fine ligne où les runes du cercle de protection repoussaient le flux de mana, empêchant le sort d'affecter quoi que ce soit à l'extérieur.

"Du feu, mon seigneur !" dit le serviteur, clairement choqué.

Daymor se mit à rire, un bruit retentissant comme un canon. "Ah, mais c'est étrange. Bon, mais étrange !"

Dans l'ensemble, ce n'était pas un sort impressionnant, mais je savais que Daymor était un mage de terre à attribut unique. La marque lui avait accordé la capacité de lancer un sort d'un type différent de son affinité naturelle ; rien que cela était une grande aubaine pour un mage Dicathien. C'était certainement quelque chose dont son père pourrait se vanter lors des réunions du Conseil des Seigneurs dans un avenir proche, surtout si la maîtrise de la rune par Daymor augmentait.

Alors qu'Emily et Gideon commençaient à expliquer à Daymor ce qu'on attendait de lui—entraînement et suivi quotidiens, rapports sur l'impact de la forme de sort sur sa magie, et ainsi de suite—j'ai laissé mes pensées dériver vers la question suivante. Gideon voudrait faire un troisième test, bien sûr. Cette fois avec quelqu'un avec qui j'avais passé beaucoup de temps...

Bien que la liste soit courte, cela ne rendait pas les choses faciles. Avec qui avais-je passé suffisamment de temps depuis mon retour sur Dicathen ?

La meilleure question, me suis-je dit, est de savoir qui, parmi cette courte liste, je suis prêt à mettre en danger ?

LE MEILLEUR CHOIX**ELEANOR LEYWIN**

Alors que j'entendais les murmures excités des nains s'intensifier, je me suis glissée plus profondément dans l'ombre de la pièce où je m'étais cachée. Les gardes au bout du couloir n'avaient pas bougé de leurs positions devant le laboratoire de Gideon, mais ils avaient ouvert la porte du laboratoire pour essayer d'écouter l'excitation qui régnait en bas, ce qui jouait en ma faveur.

Avec ma volonté de bête active, j'ai été capable d'écouter Daymor Silvershale recevoir son effusion. La sensibilité accrue ne permettait pas seulement de capter les sons provenant de plus loin, mais aussi de traduire en sensations les vibrations subtiles de leurs mouvements et de leur utilisation de mana à travers la pierre.

Daymor et trois autres nains ont fait irruption dans le hall un moment plus tard, bavardant comme une bande d'adolescentes dans le quartier commerçant.

"Ah, j'ai hâte de voir la tête du vieux Earthborn quand il verra mon nouveau pouvoir," disait Daymor. "Et celle de mes grands frères aussi. Comment ils ont imposé leur présence aux réunions du conseil sur ma tête. Eh bien, voyons qui a quelque chose à se mettre sous la dent maintenant !"

Une autre voix s'est empressée d'ajouter, "Un augmenteur à double élément, le premier en trois générations de Silvershale. Votre père sera ravi, monsieur."

Leur conversation ne signifiait pas grand-chose pour moi, et donc, malgré le fait que j'aurais pu continuer à les écouter pendant au moins deux minutes, même s'ils s'éloignaient de plus en plus, j'ai essayé de faire abstraction du bruit et de me concentrer sur mon frère et ceux qui l'accompagnaient—Gideon, Emily Watsken, et une femme que je pensais être le serviteur qu'il avait capturé, Lyra—qui étaient une fois de plus

enfermés dans une chambre en dessous de moi. Je devais me concentrer à travers deux portes et trois mètres de pierre solide, mais si je retenais mon souffle, je pouvais tout juste distinguer les faibles vibrations de leur conversation.

"Comment te sens-tu ?" demandait mon frère à Emily.

"Bien, j'ai juste besoin d'un moment de repos," a-t-elle répondu faiblement.

"Donnez-lui une heure ou deux, au moins, avant de tenter à nouveau le rituel," dit le serviteur.

La réponse de Gideon était plus forte que les autres. "Mais j'ai besoin d'un troisième point de données, sinon ce que nous avons vu jusqu'à présent n'a aucune valeur ! Quelqu'un avec qui Arthur a passé beaucoup de temps, le plus de temps, des heures et des heures. Aucun juste milieu ou assez proche, il doit être..."

"Gideon, arrête d'activer ta forme de sort," dit mon frère, le ton à la fois exaspéré et résigné.

Le vieil artificier s'est éclairci la gorge et a marmonné quelque chose que je n'ai pas saisi, car au même moment, quelque chose de lourd est tombé sur le sol quelques étages plus haut, et une voix profonde de nain a juré.

J'ai changé de position, gardant un œil sur la porte ouverte de cette pièce tout en me penchant plus près du sol, pour essayer de mieux entendre.

"J'ai besoin de réfléchir, et Emily a besoin de se reposer," a dit mon frère, parlant fermement.

"Bien, bien, mais ne prends pas toute la journée. Faites un choix et amène-les ici cet après-midi," exigea Gideon.

Ils firent leurs adieux, et j'entendis les griffes de Regis gratter la pierre alors qu'ils commençaient à se diriger dans ma direction.

J'ai jeté un rapide coup d'œil dans la pièce où j'étais caché, qui se trouvait juste au bout du couloir du laboratoire de Gideon. Elle ressemblait à une

sorte de salle de classe désaffectée, pleine de bureaux de taille naine, d'étagères vides et de quelques tables tachées de suie. Là où se trouvait la porte, il n'y avait plus qu'une porte ouverte.

D'après ce que je pouvais voir, je me trouvais presque au-dessus de la chambre où Gideon avait mené ses expériences.

Arthur et son compagnon se déplaçaient en silence, mais je savais qu'ils pouvaient communiquer sans parler. Je me suis demandé de quoi ils parlaient... ou peut-être de qui ils parlaient.

Ils avaient besoin de quelqu'un avec qui mon frère avait passé beaucoup de temps, dont il était proche, pour la prochaine étape de leur expérience...

J'ai immédiatement et absolument voulu que ce soit moi. Non pas parce que je voulais une rune Alacryenne—ou une forme de sort, comme Gideon et Arthur les appelaient—bien qu'une augmentation soudaine de ma puissance et une clarification de mon noyau aient semblé bonnes. Mais ce que je voulais vraiment, c'était être impliqué, être utile. Entre le long voyage ensemble dans le désert, notre entraînement et notre méditation, les repas et même le fait de dormir dans le même espace, je ne pouvais pas penser à quelqu'un qui aurait passé plus de temps avec lui, pas même maman.

Mais je savais aussi tout de suite qu'il ne voudrait pas me mettre en danger.

Donc, je dois juste le convaincre que je suis le seul choix possible, ai-je pensé, me préparant à la tâche.

J'ai regardé Arthur et le grand loup de l'ombre passer de l'endroit où j'étais soigneusement caché derrière une grande table, mais je ne suis pas sorti tout de suite. Au lieu de cela, je me suis concentré sur leurs pas, attendant qu'ils soient loin devant pour les suivre. Le couloir était dégagé à l'exception des deux gardes, et si je restais contre le mur du fond, je pouvais utiliser les colonnes de soutien qui nervuraient les murs autrement lisses du couloir pour rester hors de leur champ de vision, tout comme je l'avais fait lorsque je m'étais faufilé ici pour commencer. Les gardes étaient de

toute façon concentrés sur eux-mêmes, discutant avec animation de Daymor Silvershale et des conséquences des expériences de Gideon pour Vildorial.

Avec ma volonté de bête toujours active, j'étais sensible au moindre bruit, surtout le mien, ce qui m'a aidé à me faufiler dans le silence le plus complet. Je ne pensais pas que j'aurais des ennuis simplement parce que je me trouvais dans ces tunnels, mais je ne voulais pas qu'Arthur sache que je l'avais espionné après qu'il se soit enfui si précipitamment. Il serait en colère contre moi, il dirait que je fais constamment fi de ma propre sécurité et que je prends des risques inutiles, sans se rendre compte de l'hypocrisie de ses sermons.

Je me suis forcé à arrêter de suivre ce chemin mental. Je devais penser à la façon dont j'allais le convaincre de me laisser participer à "l'expérience" de Gideon.

Arthur s'était déplacé lentement, sans doute plongé dans ses pensées et pas pressé, mais je devais supposer qu'il rentrait à la maison. Prenant un chemin de retour un peu plus long, je me suis dépêché rapidement et silencieusement, utilisant mes sens aiguisés pour éviter de croiser les gardes, les mages ou les autres résidents qui fréquentaient ces tunnels.

Au lieu d'entrer, je me suis appuyé contre le mur près de la porte et j'ai attendu. Quand, quelques minutes plus tard, j'ai entendu le raclement des griffes, j'ai relâché ma volonté de bête et j'ai soigneusement arrangé mes traits en un sourire innocent.

Quand Arthur a fait un pas dans le coin, je lui ai fait un petit signe de la main et j'ai dit, "Tout va bien en bas ?"

Arthur s'est arrêté, sa surprise se lisant clairement sur son visage. "Oui, ce n'était pas une urgence. Que fais-tu ici ?"

"Je t'attendais," ai-je dit honnêtement, en posant le bout de ma bottine sur le sol. "Tu es parti pendant un moment."

"Gideon," a-t-il dit simplement en guise d'explication, et j'ai souri.

Arthur s'est appuyé contre le mur en face de moi dans le couloir trapu et m'a observé en silence. Je sentais la culpabilité se transformer en chair de poule sur le dos de mes bras tandis que je réfléchissais à la meilleure façon de le convaincre de me choisir sans dévoiler mon expédition d'espionnage.

"Qu'est-ce qui ne va pas ?" a-t-il demandé après un moment.

"Quoi ? Rien," ai-je dit à la hâte, en replaçant une mèche de cheveux derrière mon oreille.

Ses yeux se sont rétrécis, puis son expression s'est adoucie. "Qu'est-ce que tu as entendu ?"

J'ai ouvert la bouche, et il a froncé les sourcils. Au lieu d'essayer de mentir, j'ai laissé échapper une bouffée d'air. "Comment as-tu su ?"

"Ta culpabilité pourrait aussi bien être écrite à l'encre sur ton front," a-t-il dit en gloussant.

J'ai gémi, tirant les cheveux que je venais de fixer devant mon visage pour cacher mes yeux. "Désolé, j'ai juste..."

Il a rejeté mes excuses. "Je comprends. C'est bon."

Malgré son pardon, le silence qui s'est installé entre nous était aigre et gênant. "Je veux aider avec le procès d'effusion," ai-je lâché.

Il a hoché la tête sérieusement. Il n'y a pas eu de sourire surpris ou de rire incrédule, ce qui m'a rassuré. Il avait vraiment l'air d'y réfléchir. Puis il a dit, "J'ai déjà choisi Jasmine. Elle est plus âgée et plus expérimentée, et a passé presque autant de temps avec moi que toi."

J'avais anticipé cette réponse mais je suis resté silencieuse.

Regis, qui avait fait les cent pas dans le couloir pendant que nous parlions, s'est arrêté. "De plus, j'ai vécu dans son noyau pendant quelques jours. Cela pourrait faire une différence, aussi."

"Quand j'étais au camp avec tous ces Alacryens, certains d'entre eux étaient vraiment très jeunes," ai-je fait remarquer, évoquant le contre-argument que j'avais préparé. "Ils reçoivent leur première effusion très tôt, non ? Je suis beaucoup plus jeune que Jasmine, plus proche de l'âge auquel une effusion devrait se produire."

"Un point pour Ellie," a dit Regis en tournant la tête de moi à Arthur et vice-versa.

"Il ne s'agit pas seulement du fait que tu sois ma sœur," dit Arthur, en s'éloignant du mur et en s'approchant un peu plus. "La vérité est que tu as beaucoup de variables que Jasmine n'a pas. Tu es une mage de mana pur sans affinité élémentaire, tu es une dompteuse de bêtes, et tu as des ancêtres djinns. Les variables signifient danger dans ce cas, El."

"Quand même, je..." J'ai traîné en longueur, ne sachant pas comment répondre. Je n'avais pas d'argument contre les points qu'il avait soulevés, seulement la certitude que, malgré les risques, j'étais le meilleur choix.

"Pourquoi insistes-tu tant sur ce point ?" a demandé Arthur, en m'inspectant attentivement avec ses yeux doré brillant. "Ce n'est pas la seule chance que tu auras. Une fois que le processus aura été testé à fond, tu auras ton tour, je te le promets."

"Tu ne peux pas comprendre," ai-je dit en regardant mes pieds. La tension s'est insinuée dans mes épaules et mon cou, et l'instinct d'enfouissement de ce que je ressentais rendait la parole difficile. "Tu n'as pas à te recroqueviller avec ta mère à chaque fois que des serviteurs ou des Faux viennent frapper, en te disant que tu la protèges alors que vous savez toutes les deux parfaitement que tu ne peux pas, que tu es inutile contre ce genre d'ennemi..." Je me suis détournée d'Arthur, fixant aveuglément le couloir vide qui s'éloignait de nos chambres. "C'est juste... si frustrant, de se sentir si impuissant..."

J'ai reposé ma tête contre le mur et j'ai laissé échapper une longue inspiration comme un soupir. Je pouvais sentir le regard d'Arthur brûler le

côté de mon visage, mais je ne voulais pas le regarder, je ne voulais pas y voir de la pitié, de la désapprobation ou de la déception.

Il y a eu un grognement de charnières, et la voix de ma mère a dit, "Tu devrais choisir Ellie."

Je me suis retourné pour regarder maman, bouche bée de surprise devant son intervention. Même si j'avais convaincu Arthur, je m'attendais à devoir recommencer la dispute avec elle.

Arthur semblait tout aussi pris au dépourvu, il s'est frotté maladroitement la nuque mais n'a pas répondu.

"Tu as tout entendu ?" lui ai-je demandé.

Elle m'a fait un sourire en coin. "Tu n'es pas vraiment discrète ici."

Elle nous a regardé un moment, triste mais déterminée, avant de continuer. "Nous sommes, tous autant que nous sommes, en danger permanent. Peut-être que prendre des risques est la seule façon d'avancer. Peut-être... avons-nous été trop prudents, trop désireux de te laisser nous protéger. Mais il n'y a aucun moyen de savoir quand l'un de nos nombreux ennemis va apparaître et faire pleuvoir le feu de l'enfer sur nous. Tu ne seras peut-être pas là quand ils le feront—si notre ennemi est sage, il s'en assurera. Mais il semble que cela pourrait être un moyen de nous aider à nous préparer, et si ta sœur est le meilleur choix de sujet de test, alors qu'il en soit ainsi." Il y avait quelque chose de hanté et de désespéré dans ses yeux, une lassitude fatiguée qui me brisait presque le coeur.

Mordant ma lèvre inférieure tremblante, j'ai fixé le sol, sans rien dire...

"Tout ce que j'ai toujours voulu, même avant la guerre, avant que tout cela ne commence, c'était le pouvoir de vous protéger," a dit Arthur, la voix basse et triste. J'ai levé les yeux vers lui, mais son visage était caché derrière un rideau de cheveux blonds. "Je suppose que même maintenant, après tout ce qui s'est passé, je n'ai pas pu," a-t-il terminé, son menton s'inclinant pour révéler un sourire douloureux derrière ses cheveux.

Maman a traversé le couloir, sa main passant dans les cheveux d'Arthur. "Nous ne sommes jamais promis à un autre jour," a-t-elle dit sombrement. Puis elle s'est retournée pour me regarder. "Mais nous avons aujourd'hui, et il y a tellement de choses que nous pouvons faire avec."

Emily nous attendait dans le laboratoire de Gideon, une grande pièce remplie de tables, d'étagères, d'équipements bruyants et de piles de notes, le tout chauffé par un grand fourneau de sel de feu sur un côté. Elle m'a jeté un regard perplexe, qui s'est ensuite déplacé vers Arthur de manière interrogative. Il s'est contenté de hocher la tête, alors elle a haussé les épaules, s'est retournée et nous a conduits, Arthur, Maman et moi, à travers une ouverture en arc de cercle en face de nous, en bas d'une volée d'escaliers, et vers une porte spécifique.

J'ai jeté un coup d'œil dans le hall sans caractéristiques, essayant de le comparer à la salle de classe au-dessus, curieuse de voir la force de mes sens de bête.

La porte s'est ouverte au contact d'Emily, et elle nous a conduit dans une chambre simple, faiblement éclairée. Un cercle de runes avait été gravé dans le sol et rempli de métal argenté qui brillait faiblement, et une sorte d'artefact avait été construit juste à l'extérieur du cercle. Une table unique était poussée contre un mur, et un assortiment d'objets apparemment aléatoires était posé dessus.

Le maître artificier, Gideon, manipulait l'équipement, tandis que l'assistante, Lyra Dreide, était assise dos aux murs incurvés et lisait une sorte de vieux livre.

"Il était temps," marmonna Gideon, en ne m'accordant qu'un regard superficiel. "La sœur, hein ? Eh bien, je suppose qu'il y a de pires personnes avec lesquelles tu aurais pu passer tout ton temps. Mais elle n'est pas vraiment la candidate idéale, n'est-ce pas ? Un noyau orange foncé, une dompteuse de bêtes—aucune idée de la façon dont cela interagit avec

l'effusion, si tant est qu'elle le fasse—et à peine une enfant. Un sujet de test plus mature serait..."

"Je suis une Leywin," ai-je dit fermement, coupant court à ses critiques. "Mon frère et moi avons dû mûrir rapidement." Bien sûr, il y avait le petit détail qu'Arthur était déjà bien avancé dans l'âge adulte, mentalement, quand il est né dans notre famille, mais je ne savais pas combien de personnes étaient au courant de ce fait. "Je suis prête pour ça."

"O-ho, tu l'es ?" demanda Gideon, quittant son travail et se penchant vers moi. "Prête à ce qu'un sort potentiellement puissant soit inscrit dans ta chair par des magies inconnues et hostiles, un sort qui sera certainement différent de toutes les magies que ton petit esprit a pu concevoir auparavant et qui pourrait très bien te tuer si tu ne fais pas exactement ce qu'on te dit ?".

J'ai entrouvert les lèvres pour lui assurer que j'étais effectivement prête pour cela, mais j'ai étouffé les mots. C'était bien beau de discuter de cela depuis la sécurité de nos chambres, mais maintenant, ici, dans l'obscurité, en voyant Emily vêtue de ses étranges robes de cérémonie, ses doigts traçant inconsciemment les lignes d'un bâton noir, j'étais soudainement nerveuse.

"Elle l'est," a dit Arthur, s'avançant à côté de moi et posant une main sur mon épaule.

Un gonflement de fierté chaleureuse a apaisé mes nerfs et dénoué le nœud qui se formait au fond de ma gorge.

Emily s'est approchée, me faisant un sourire réconfortant, et a glissé son bras dans le mien. "Tu iras bien, j'en suis sûre. Arthur t'a déjà dit ce qui va se passer ?"

J'ai hoché la tête tandis qu'elle me conduisait au centre du cercle de runes. Elle a fait un geste vers le sol, et je me suis donc assise, les jambes croisées et les bras posés sur mes genoux, et j'ai levé les yeux vers elle. Elle a seulement souri à nouveau avant de se déplacer vers la table, où elle a glissé une sorte de bracelet sur son poignet, puis a ramassé le bâton.

"Mme Leywin, si vous voulez bien reculer," a-t-elle demandé respectueusement. Maman semblait hésiter, et j'étais certaine qu'elle commençait à regretter d'avoir soutenu cela, mais elle a fait ce qu'Emily lui a demandé.

Mon frère, quant à lui, s'est agenouillé à côté de moi, juste à l'extérieur des runes. Ses yeux dorés ont rencontré les miens et il a fait un clin d'oeil. "Exposition maximale à l'éther," a-t-il expliqué tranquillement.

Gideon avait sorti un carnet et un stylo de sa robe et écrivait furieusement. Le serviteur se tenait silencieusement contre le mur en face de ma mère.

L'ombre d'Emily a traversé mon corps alors qu'elle se déplaçait pour se placer derrière mon dos. Je la sentais se profiler, et mon instinct pour bouger ou me retourner se réveilla, donnant la chair de poule à la peau de mes bras et de mon cou.

"Ellie, nous nous attendons à ce que cela soit douloureux," a dit Emily, le ton aigre, comme si elle n'aimait pas ce qu'elle avait à dire. "Une marque a été reçue facilement par un mage vétérane, mais même une crête a frappé Maître Gideon comme un coup, lui coupant le souffle. Si tu reçois une forme de sort plus puissante..."

"Alors l'effet sur mon corps sera également plus fort," ai-je terminé pour elle, en fixant les runes scintillantes devant moi.

"Oui." Il y a eu une pause, puis, "Es-tu prête ?"

J'ai serré les dents et me suis forcé à me redresser. Je n'avais pas peur de la douleur. "Oui."

Derrière moi, j'ai entendu Emily commencer à bouger, le tissu de ses lourdes robes se froissant contre lui-même, la crosse du bâton claquant contre la roche, une longue expiration...

La lumière dans la pièce a changé. Il y avait une lueur subtile, probablement due au cristal au sommet du bâton.

Puis tous les muscles de mon corps se sont contractés.

J'ai sursauté, mon dos bloqué dans une arche inconfortable, ma bouche ouverte, un gémissement à mi-chemin de mes lèvres, mes doigts griffant mes cuisses, mes yeux larges, si larges qu'ils brûlaient et se remplissaient de larmes.

J'ai ressenti comme une marque, comme un fer rouge pressé contre la base de ma colonne vertébrale qui a mis le feu à tous les nerfs de mon corps entier.

J'ai craqué comme une corde d'arc trop tendue, la paralysie s'est brisée, le gémissement s'est transformé en un faible cri tandis que je m'écroulais sur le sol froid, aspirant une faible respiration, luttant contre mes propres poumons qui refusaient de déplacer l'air.

Maman a dit quelque chose, un gazouillis paniqué qui est devenu plus ou moins clair, suivi par le baryton autoritaire d'Arthur.

Mes paupières se sont fermées d'elles-mêmes, et dans le noir, tout était pire. Non, pas pire, juste plus. J'ai essayé d'ouvrir les yeux, mais je n'y arrivais pas. Je voulais demander de l'aide, mais ma langue ne suivait pas les instructions. Et le poids de la sensation a augmenté, une pression croissante centrée sur le bas de mon dos.

Une main puissante me tenait par l'épaule, me ramenant en position assise, mais je n'en étais que faiblement consciente, comme si cela se passait dans les derniers vestiges d'un rêve juste avant mon réveil.

Le mana s'est abattu sur moi, vague après vague, comme je n'en avais jamais ressenti auparavant.

Mes yeux se sont ouverts. Deux orbes dorées, semblables à de petits soleils, planaient juste au-dessus de moi, se déplaçant rapidement en petites rafales.

Mon coeur a tremblé, et j'ai cru que je pourrais être malade.

Puis il a fait quelque chose pour lequel je n'ai pas de mots, et j'ai su que j'étais en train de mourir, parce que même quand la lame de l'asura m'a transpercé, je me sentais encore moi-même, j'étais encore présente pour la douleur dans mon corps, mais maintenant, avec une soudaineté stupéfiante, la douleur était partie, et je ne ressentais rien d'autre que son absence.

"Elle est en état de choc," a dit fermement une voix mielleuse, et les yeux dorés ont disparu, remplacés par des tresses rouge feu. "Eleanor, concentrez-vous sur ma voix. Pensez et prenez le sens de mes mots. Votre noyau est en train de se clarifier rapidement, et votre corps a du mal à s'adapter. Ce sera bientôt terminé, mais vous devez rester présente. Votre esprit et vos pensées guident le processus. Reste ici, avec ma voix."

J'ai senti mon visage se tordre de confusion alors que mon cerveau luttait non pas avec le sens des mots, mais pour donner un sens à l'étrangeté de la situation, un serviteur Alacryen, une femme responsable de la mort de dizaines de milliers de Dicathiens, me guidait maintenant sincèrement à travers un processus que nous avions volé à son peuple....

Et je pense que c'est exactement cela qui m'a fait sortir de la spirale froide que j'avais suivie. Ma respiration est devenue plus facile et mes sensations sont revenues. J'ai pris conscience de la pression de la pierre froide sur mes jambes et mes fesses, de la sueur qui me collait au visage, de la douleur profonde dans mes muscles due au serrage et au relâchement soudain, et enfin des mains qui tenaient fermement chaque côté de mon visage, me forçant à regarder dans les yeux du serviteur.

Un léger sourire s'est dessiné sur son visage, et elle m'a laissé partir. Je me suis penché en avant, appuyant mes mains sur le sol et inspirant lentement et régulièrement. Une main a frotté doucement mon dos, entre mes omoplates.

"Eleanor, nous devons regarder," a dit le serviteur. Je n'ai pu que hocher la tête en réponse.

J'ai senti l'ourlet de ma chemise se relever tandis que Lyra se déplaçait autour de moi, puis maman était là, ses mains posées sur les miennes. Ses yeux ont d'abord suivi le serviteur, puis sont tombés sur les miens. Ils étaient pleins de larmes sur le point de couler, mais un sourire tremblant était présent sur son visage.

"Alors, c'est vrai," dit doucement le serviteur, sa voix pleine d'admiration et de respect. " Un regalia. Cela... ne devrait pas être possible."

Faisant glisser une main libre, j'ai passé la main derrière moi et frotté la peau du bas de mon dos, là où la forme du sort picotait encore.

"Et regardez ça. Ça l'a fait passer au stade du jaune clair," dit Gideon.

Mon coeur a battu dans ma poitrine, et j'ai tourné mon attention vers l'intérieur. Il avait raison !

Malgré la douleur et la fatigue, je savais ce qui allait suivre et j'avais hâte de commencer. "Je... veux le tester" ai-je dit autour d'une boule sèche dans ma gorge.

"Nous pouvons attendre," a dit maman, mais Gideon était déjà en route.

Il a fait reculer tous les autres et a activé l'artefact. Une bulle transparente de mana a pris vie au-dessus du cercle, me coupant des autres.

"Gideon," a dit mon frère avec une note d'avertissement, mais Gideon l'a également ignoré.

Debout devant moi, juste de l'autre côté du bouclier, un carnet à la main et les yeux brillants de curiosité, Gideon a dit, " Eh bien, vas-y !"

Le serviteur a commencé à me guider dans le processus, m'expliquant comment chercher la rune, ce qu'elle devait ressentir. Avec prudence, j'ai suivi ses instructions.

La rune s'est transformée en chaleur et en puissance lorsque le mana a été canalisé depuis mon noyau, et j'ai attendu qu'une révélation, une puissance se manifeste.

Et ce n'est pas que rien ne s'est passé ; il y a eu une certaine concentration sur le mana, comme si j'étais plus consciente des noyaux de chacun et de la barrière de mana qui se manifestait dans le bouclier, mais c'est tout.

"Peut-être que tu n'es pas capable de canaliser assez de mana pour activer correctement le regalia," a pensé Lyra lorsque j'ai expliqué ce que je ressentais.

"Tiens, essaie ça," dit Gideon en désactivant le bouclier en forme de dôme et en me tendant un gros cristal de mana, puis en réactivant le bouclier à nouveau. "Dessine dessus."

J'ai jeté un coup d'œil à Arthur, qui observait tout attentivement, puis à maman, qui avait les deux mains sur la bouche et vibrait pratiquement d'énergie nerveuse.

Fermant les yeux, j'ai tiré sur le mana emprisonné dans le cristal et l'ai dirigé vers le bas dans la forme du sort. La sensation de conscience est revenue, et il m'a semblé plus facile que dans mes souvenirs de tirer sur le cristal de mana, mais aucun effet supplémentaire ne s'est révélé. J'ai relâché mon contrôle sur le cristal et la rune avec un soupir.

"Qu'est-ce que je fais de mal ?"

Emily, qui s'était appuyée contre la table pendant que tout le reste se passait, a émis un doux gémissement et s'est effondrée. Arthur s'est déplacé si rapidement que je l'ai à peine vu, la rattrapant avant que sa tête ne heurte la pierre dure, puis l'allongeant doucement.

Ma mère était là une seconde plus tard, ses deux mains se pressant contre la peau pâle d'Emily. Les mains de maman ont émis une lueur argentée alors qu'elle lançait un sort de guérison, mais il s'est rapidement arrêté. Elle a échangé un regard avec Arthur en expliquant, "Elle s'est mise dans un état de contrecoup. Je ne peux pas la guérir, mais elle devrait s'en sortir avec le temps."

Gideon a déplacé son poids d'un pied à l'autre et s'est mordu la lèvre pour rester silencieux. Apparemment sans réfléchir, il a appuyé sur l'interrupteur, désactivant le bouclier qui me contenait dans les runes.

Je suis allé aux côtés d'Emily, m'agenouillant à côté de mon frère et lui prenant la main. Ses yeux se sont ouverts, mais elle a gémi de douleur et les a refermés.

Il y avait quelque chose... d'inconfortable à être près d'ici. La conscience accrue du mana que j'avais ressentie lors de l'activation du régalia était toujours présente, et l'absence de mana dans le noyau d'Emily était perçue comme quelque chose d'anormal ou de non naturel, quelque chose qui devait être corrigé...

Le mana s'écoula de moi en boucles blanches, rayonnant sur ma peau comme une aura, puis se dirigea vers le corps d'Emily, dans et à travers ses veines, jusqu'à son noyau.

Sa respiration irrégulière s'est calmée, et ses yeux se sont ouverts. "Oh !" elle a haleté, désorientée. "B-bonjour ?"

La lumière de l'échange de mana s'estompa.

Le stylo de Gideon griffonnait furieusement dans son carnet, mais tout le monde était silencieux et se tournait vers moi, les yeux écarquillés.

Ce que je venais de faire, ça n'aurait pas dû être possible.

CECILIA

Mes entrailles étaient envahies par la nausée alors que le tempus nous ramenait à Taegrin Caelum.

J'avais échoué. Maintenant, je dois en quelque sorte faire face à Agrona et expliquer cet échec. L'Héritage a été vaincu par une simple Faux.

Draneeve nous attendait avec un certain nombre de préposés. Le mage aux cheveux cramoisis, à moitié fou, s'est profondément incliné lorsque je suis descendue, bras dessus bras dessous avec Nico, de la plateforme de réception. "Bienvenue à la maison, Faux Nico et Dame Cecilia. Le Haut Souverain vous attend."

Malgré l'épuisement profond qui s'était installé en moi, nécessitant une journée complète de repos avant de pouvoir faire face au tempus warp, je savais qu'il était impossible d'échapper à cette convocation.

Nico le savait aussi. "Peut-être qu'il peut t'aider à comprendre ce qui s'est passé à Aedelgard ?" demanda-t-il d'un air consolateur.

Dans ma vie précédente, mes manipulateurs et le train de scientifiques et de spécialistes de l'optimisation du ki qu'ils ont fait défiler n'avaient pas compris ce que j'étais—pas vraiment. Même le nom qu'ils m'avaient donné, "l'Héritage," semblait issu d'un mythe ou d'une légende, un terme qui n'était pas de leur propre invention.

Mais Agrona, lui, m'a compris. Il voyait au-delà des contraintes de sa propre perception et, ce faisant, il acquérait des connaissances inaccessibles aux autres. Mais il partageait peu ce qu'il voyait, et il devait travailler autour de mon esprit encore humain, et donc nous progressions lentement et seulement quand il décidait que j'étais prête à en savoir plus.

"Je suis prête," ai-je dit, plus en réponse à mes propres pensées qu'à la question de Nico.

Draneeve s'est éloigné, sa tignasse cramoisie non entretenue éclaboussant son sillage. Les autres assistants—Imbuers, guérisseurs, Sentry, tous ceux qui auraient pu être nécessaires à mon retour—se sont alignés derrière nous sans mot dire, comme un troupeau de canards qui suit son chef sans réfléchir.

Mes yeux étaient aveugles aux couloirs de la forteresse. Inconsciemment, je fixais l'uniforme cramoisi et noir de Draneeve, la vue de ce dernier m'attachant comme une laisse pour que mes pieds puissent suivre sa direction, mais mes pensées étaient à Sehze-Clar, coincées là comme si une partie de moi n'était pas vraiment partie. Je voulais comprendre pourquoi la barrière me résistait. Aucun autre mana que j'avais rencontré n'échappait à mon contrôle, pas même les particules purifiées dans le corps d'autres êtres vivants.

Et pourtant, d'une manière ou d'une autre, Seris avait trouvé un moyen de lier le mana si complètement qu'il résistait même à mon influence. Non seulement cela, mais même un bombardement omnidirectionnel sur de multiples fronts de milliers de puissants mages n'avait rien fait bouger non plus. Et puis il y avait la Faux elle-même... Je savais déjà qu'elle était dangereuse. Tous les autres Faux la regardaient avec un mélange de respect et de crainte. Maintenant, je comprenais pourquoi.

Avec toute ma force, je savais que j'aurais pu vaincre la technique de vide de mana qu'elle utilisait. Mais je n'avais pas été à ma pleine puissance, et je l'avais donc laissée me submerger et me repousser.

Au moins, j'ai éliminé son serviteur, ai-je pensé, mais c'était une petite victoire, et il n'y avait aucune fierté ou plaisir à cela.

Draneeve s'est écarté en haut d'un escalier qui menait aux niveaux de recherche inférieurs. Nico regardait l'escalier avec appréhension, comme un enfant qui a peur du noir. Je voulais lui demander ce qui n'allait pas, mais j'ai jeté un nouveau coup d'œil à Draneeve et à tous les assistants. Non, je pourrais lui demander quand nous serions seuls. Je ne voulais pas

attirer l'attention sur le malaise de Nico, et me souvenant du noyau de mana qu'il avait caché, j'ai fait le rapprochement.

"Le Haut Souverain te cherchera là où le phénix se perche," dit Draneeve, la voix rocailleuse, le regard fuyant et mal à l'aise.

"Qu'est-ce que ça veut dire ?" J'ai demandé, confuse par cette dramatisation inutile.

"Je connais le chemin," a répondu rapidement Nico. "Tu es congédié, Draneeve."

Nico a pris mon bras à nouveau et m'a conduit vers les escaliers. J'ai jeté un dernier coup d'oeil par-dessus mon épaule, fronçant les sourcils à Draneeve et aux autres préposés, mais je n'ai obtenu aucune autre réponse de leur part.

"C'était un message," dit Nico après un moment, sa voix très basse, presque un murmure. "Agrona sait que je l'ai rencontré. Il... pourrait même savoir pour le noyau que j'ai pris."

"Oh," ai-je dit, puis "Rencontré qui ?"

"Une de ses prisonnières, une femme asura. Un Phénix. Après que j'ai été... après que tu m'aies guéri."

Les escaliers étaient assez étroits pour qu'il soit inconfortable de marcher côte à côte, et j'ai donc ralenti, me mettant à la suite de Nico, le regardant d'en haut. Plus nous descendions, plus les escaliers s'assombrissaient, jusqu'à ce que les marches de pierre noire soient presque indiscernables des ombres. "Pourquoi est-ce important que tu aies rencontré ce Phénix ? Il s'est passé quelque chose ?" J'ai dit après une minute.

Les pas de Nico ont hésité, et il a commencé à se retourner pour lever les yeux vers moi. Peu importe ce qu'il pensait, il l'a rapidement étouffé et a repris sa lente descente. "Non."

J'ai laissé échapper un petit rire, mais je me suis arrêté quand l'obscurité a avalé le son. "Je ne vois pas le problème, Nico."

"Juste... ne dis rien à propos du noyau ? Même s'il sait que je l'ai pris, n'admets pas que tu le sais ?"

"Mais je pourrais..."

Il a complètement arrêté sa descente cette fois, et j'ai failli lui rentrer dedans. "S'il te plaît ?"

"D'accord," ai-je dit, en tendant la main vers le sommet de sa tête, mais en m'arrêtant. De tels petits actes d'intimité me donnaient toujours des nausées horribles et déchirantes auxquelles je ne pouvais échapper. *Maudit corps*, ai-je pensé, soudainement en colère. "Mais tu ne devrais pas avoir si peur de lui," j'ai craqué, évacuant ma colère sur la seule cible que j'avais. "Il n'est pas une menace pour toi. Agrona est la clé de notre avenir."

Les épaules de Nico se sont raidies et il s'est légèrement recroquevillé sur lui-même, et j'ai mordu ma langue. La culpabilité et le regret ont immédiatement éclipsé ma colère. Les mots de Seris l'avaient secoué, je le savais. Je savais qu'au moment où elle avait proféré ce mensonge immonde—nous dire qu'Agrona n'avait pas le pouvoir de nous renvoyer à nos vies—il avait pris racine dans l'esprit de Nico, et je l'avais vu grandir en lui alors qu'il l'arrosait de ses pensées et de son attention.

Mais ce que j'ai vu quand il s'est retourné pour me regarder, c'est un sourire, et dans ses yeux, je n'ai vu que sa confiance et son amour pour moi. Quelles que soient les épreuves auxquelles nous étions confrontés, je savais au moins que cet amour serait toujours là.

Nous avons recommencé à avancer, poursuivant la lente descente des escaliers en silence.

Il n'a pas fallu longtemps pour que des voix commencent à nous parvenir de quelque part en bas. Nico s'est à nouveau arrêté, cette fois-ci en levant

une main pour m'avertir de ne pas faire de bruit. Deux voix, celles des Faux, Viessa et Melzri.

"—nous traiter comme de vulgaires racailles, c'est absurde," disait Melzri, sa voix résonnant légèrement dans l'étroite cage d'escalier, basse et colérique.

"Nous avons de la chance d'être en vie, ma sœur," répondit Viessa. Les mots semblaient se faufiler le long de la pierre noire et chatouiller mes oreilles comme un spectre obsédant. "Fais attention avec tes mots."

"Tss, que fait Agrona, de toute façon ?" Melzri a sifflé. "Il s'absente pendant des jours pour retenir les cornes des Wraiths—Vritra, pourquoi ne pas envoyer les autres Basilisks à Sehz-Clar ou à Dicathen ? Son traité avec Epheotus est depuis longtemps de la poussière, ainsi que les forêts elfiques, et pourtant il n'a rien fait."

"La vie des asuras est longue," dit Viessa, d'un ton légèrement critique. "Ce qui, pour nous, peut sembler des siècles, pour le Haut Souverain, n'est qu'un clin d'œil. Peut-être que ce qui ressemble à de l'inaction n'est en vérité que de la patience."

"Alors notre échec ne devrait pas avoir d'importance, n'est-ce pas ?" a rétorqué Melzri.

Viessa a commencé à répondre, mais Nico a choisi ce moment pour descendre bruyamment. Viessa et Melzri sont restés silencieuses, leurs pas se sont arrêtés.

Lorsque Nico acheva un autre lent tour de la cage d'escalier et les aperçut, il s'arrêta, feignant la surprise. "Que faites-vous ici toutes les deux ?"

"Ce ne sont pas tes affaires, petit frère," grogna Melzri en nous lançant un regard suspicieux. "Je n'ai pas à te demander pourquoi tu descends ces marches à quatre pattes, bien sûr." Ses yeux se sont enfoncés dans les miens comme des asticots. "Peut-être que l'échec de l'Héritage enlèvera un

peu de saveur au nôtre, ou au moins nous fera paraître meilleures en comparaison. Je devrais vous remercier pour ça, Dame Cecilia."

"Assez," a dit Nico fermement, puis il s'est remis à marcher.

Je n'avais pas l'énergie de me préoccuper de ses sarcasmes puérils, et j'ai suivi Nico sans mot dire, impatient d'en finir avec l'inévitable confrontation avec Agrona où il exprimerait sa déception. Ensuite, nous pourrions trouver un moyen d'abattre la barrière de Seris, ensemble.

Viessa s'est repliée contre le mur intérieur pour permettre à Nico de passer, mais Melzri s'est tenu fermement au centre de l'escalier.

"Agrona lui-même a demandé notre présence," dit Nico avec raideur. "Veux-tu être la raison de notre présence ? Ce ne sera peut-être pas une marque noire particulièrement sombre sur ton dossier, mais avec tout ce qui s'est passé, ce sera peut-être la planche qui brisera le dos du vermisseau."

Melzri a ricané et s'est écarté. "Je suppose que je ne devrais pas vous reprocher votre urgence. Depuis qu'Agrona a été heureux de te laisser pour mort après ta pathétique démonstration à la Victoriade, je suis sûr que tu te sens obligé de prouver que tu n'es pas entièrement sans valeur."

Mes poings se sont serrés, et une furie de mana a jailli sans prévenir autour de nous, projetant Melzri et Viessa contre le mur intérieur incurvé de la cage d'escalier.

Des vrilles de mana noir se sont enroulées autour de Viessa, luttant contre mon propre pouvoir, essayant de l'extraire et de me forcer à partir. J'ai attrapé ces vrilles—son pouvoir—et les ai enroulées autour de la gorge de Melzri, en serrant.

"Arrêtez ça," a sifflé Viessa, ses grands yeux fixant avec impuissance son sort hors de contrôle.

Le feu de l'âme ondulait et sautait sur la peau de Melzri alors qu'elle tentait de brûler mon influence, mais je supprimais son pouvoir, le retenant contre elle, pas plus dangereux pour moi que la fumée dans le vent.

"Pendant trop longtemps, tu l'as traité—une Faux du Dominion Central—comme un chien que tu peux frapper pour te sentir plus puissante," ai-je dit en serrant les dents. "Parle-moi ou à Nico de cette façon encore une fois, et j'arracherai le noyau de ta poitrine et boirai son mana pendant que la lumière s'éteindra de tes yeux."

J'ai relâché mon emprise sur le mana, et leurs deux sorts se sont évanouis. La main de Melzri se porta sur sa gorge où le vent du vide l'avait étouffée.

Pas un seul mot n'a été prononcé alors que nous descendions les escaliers devant eux, et Nico est resté silencieux jusqu'à ce qu'il soit certain qu'elles étaient loin au-dessus de nous.

"Tu n'aurais pas dû faire ça," a-t-il dit finalement, sans s'arrêter ou se tourner vers moi.

"Pourquoi ?" J'ai demandé incrédule, laissant échapper un rire ironique. "Les autres Faux deviennent plus insignifiantes chaque jour qui passe. Au contraire, tu devrais être plus en colère. Pourquoi ne l'es-tu pas ?"

Nico s'est raclé la gorge, puis a jeté un regard noir dans la cage d'escalier derrière nous. "Comme tu l'as dit, elles sont devenues insignifiantes. Pourquoi gaspiller des sentiments pour elles ?"

Après une minute ou deux, Nico nous a conduits à travers une porte de pierre noire dans une grande pièce rectangulaire avec un haut plafond. Une série soudaine et malvenue de souvenirs déferla dans mes pensées alors que la vue de cet espace stérile me rappelait les nombreuses pièces similaires que j'avais vues dans ma dernière vie : des endroits où j'avais été découpé, drogué et soumis à des tests inhumains.

Le vertige faisait trembler mes genoux, et au-delà de la sensation de malaise en elle-même, il y avait aussi la honte sous-jacente plus profonde

que je ressentais d'être si faible. Il y a quelques instants à peine, je m'étais senti si puissante en remettant les deux Faux à leur place, et pourtant j'étais là, prête à me mettre en boule et à vomir à la vue de quelques tables, d'outils et de lumières vives.

"Cecil, est-ce que tu..."

"Bien," ai-je marmonné, en clignant rapidement des yeux.

Nico a dû comprendre, car il a de nouveau passé son bras dans le mien et m'a rapidement guidé à travers la pièce et dans un long couloir. Des cellules étaient alignées des deux côtés, mais je n'avais pas l'intention de les inspecter, et Nico semblait savoir où nous allions.

Lorsque ce couloir s'est terminé, il m'a conduit à gauche dans une deuxième série de cellules presque identiques, puis s'est arrêté devant la première qui contenait un occupant vivant que j'avais remarqué.

La femme de l'autre côté de la barrière de protection de la cellule était vraiment belle—ou l'avait été avant sa captivité. Elle avait l'air jeune mais semblait très vieille, avec des yeux fatigués de la couleur du feu et une teinte grise fumée sur sa peau. Cependant, c'est la façon dont ses riches cheveux roux s'agglutinaient en forme de plumes que je trouvais le plus intéressant et le plus beau.

Son pouvoir était supprimé, le peu qu'elle avait encore étant protégé par la barrière, mais je pouvais encore sentir son mana. Il brûlait sous la surface, comme des charbons ardents sous une couverture de cendres.

"Le réincarné revient," dit-elle, d'une voix faible et éteinte. Ces yeux brillants se sont posés sur Nico, qui s'est mis mal à l'aise. Puis, lentement, comme s'ils étaient entraînés par la force de la volonté, ils se sont tournés vers moi. Plusieurs battements de cœur lourds se sont écoulés, puis ils se sont élargis en reconnaissance. "L'Héritage..."

Mes lèvres se sont ouvertes, une question se formant sur ma langue, mais Nico a parlé en premier. "C'est une asura, un Phénix. Selon elle, ils ont une

certaine compréhension de la renaissance et de la réincarnation." Il semblait nettement mal à l'aise, ses yeux ne se posant jamais sur l'asura plus d'un instant avant de détourner le regard.

Ses lèvres sèches et craquelées se sont retroussées aux coins. "Les dragons ont leurs arts de l'éther, les panthéons l'art de la guerre. Les titans prétendent comprendre la vie mieux que tous les asuras, mais ils ne comprennent que la création, tout comme les Basilisks connaissent la corruption et la décomposition. La vie, et toutes les nombreuses facettes qui la composent, est le domaine des Phénix."

"Vous n'êtes pas charitable, Dame Aurore," a dit une voix grave juste derrière moi, ce qui m'a fait tourner sur moi-même par surprise.

La vue d'Agrona ne manquait jamais de m'inspirer un sentiment de crainte. Ses traits à la fois légers et statufiés étaient d'une uniformité qui m'apaisait, tandis que la série de chaînes et de bijoux qui ornaient ses vastes cornes en forme de bois attiraient la lumière et retenaient mon attention.

À côté de moi, Nico s'est reculé, loin d'Agrona, et s'est incliné, son regard restant sur le sol à l'exception d'un seul regard jeté dans le couloir, à droite de là où nous venions. Je savais instinctivement que la cellule devait être dans cette direction, celle où il avait pris le noyau du dragon. Il se demandait si Agrona était descendue là, craignant d'avoir été découvert.

"Haut Souverain Agrona Vritra," ai-je dit, sans sourire, en utilisant son titre complet, ce que je faisais rarement. "Je suis venu vous faire part de mon échec à reprendre Seh-z-Clar. Le bouclier s'est avéré plus robuste que je ne l'avais prévu, et dans mon état de faiblesse, la technique de mana vide de Seris—"

Il a levé une main, un doigt tendu, et je me suis tue immédiatement. Ses yeux, comme deux bassins insondables de vin rouge riche, m'ont attiré. "C'est ma faute, cher Cecil, de ne pas avoir vu la vérité des choses plus tôt." Agrona a passé ses doigts dans mes cheveux et m'a souri avec tendresse. "J'ai senti la signature d'Orlaeth dans la barrière que Seris a

érigée mais j'ai supposé qu'elle avait été conçue par lui. C'est peut-être encore le cas, mais sa présence dans la magie est beaucoup plus littérale, je le réalise maintenant."

Je me suis servi de ma compréhension de la technologie de ce monde, mais elle était encore trop limitée, et je n'ai trouvé que de la confusion.

Nico a pris une grande inspiration. "Vous voulez dire ... mais comment une telle chose pourrait-elle être possible ?"

Agrona a souri à Nico, mais ce n'était pas exactement une expression agréable. "Orlaeth était un génie paranoïaque. Sans doute a-t-il construit le bouclier pour se protéger de moi, et Seris l'a en quelque sorte attiré dans un piège. La vérité demeure qu'Orlaeth est certainement la source d'énergie derrière le mécanisme du bouclier."

J'ai sursauté, je comprenais enfin. "Comme si elle l'utilisait comme une... une batterie ?"

"Exactement," dit Nico, une main passant sur son visage, ses yeux perdant leur concentration alors qu'il regardait quelque chose que lui seul pouvait voir. "Donc, il ne s'agissait pas seulement de la quantité de mana que tu pouvais contrôler, ou de la finesse de ton contrôle, mais aussi du fait que ce mana est contrôlé par un asura."

"Ce qui nous a amenés ici," a terminé Agrona, en me prenant par les épaules et en me faisant tourner pour faire face au Phénix, Aurore. "Si tu veux contrer les arts du mana asura, tu dois d'abord goûter au mana asura."

Le Phénix a serré sa mâchoire, un muscle s'est contracté dans sa joue. Ses yeux brillants m'ont transpercé comme des tisonniers. "Touche-moi, et je te brûlerai de l'intérieur, Héritage ou pas."

Agrona a gloussé sombrement. " Dame Aurore, vous n'êtes pas en position de faire des menaces. Si vous étiez aussi vicieuse ou puissante que vous voulez le faire croire à Cecilia ici présente, peut-être n'auriez-vous pas passé ces nombreuses années emprisonnées sous ma forteresse."

Le Phénix se renfroga sur Agrona, sa poitrine se gonflant comme si elle était sur le point de crier, mais toute énergie sembla la quitter d'un coup, et elle s'affaissa contre ses liens et lâcha un soupir vaincu. "Fais ce que tu veux, alors. La mort serait mieux que de pourrir ici plus longtemps."

"Heureux que nous soyons sur la même longueur d'onde, pour ainsi dire," dit Agrona, en relâchant mes épaules et en éloignant le mur de mana qui la retenait prisonnière. "Réjouissez-vous que, dans votre mort, vous soyez plus utile que vous ne l'avez jamais été dans votre longue et gâchée vie."

Elle a détourné la tête, ne regardant plus aucun de nous trois.

Du coin de l'œil, j'ai surpris Nico qui se déplaçait mal à l'aise d'un pied à l'autre, une expression coupable sur son visage douloureux. Il a semblé s'en rendre compte lui-même au même moment et a forcé ses traits dans un blanc passif.

"Qu'est-ce que vous voulez que je fasse ?" J'ai demandé, en levant les yeux vers Agrona.

"Prends son mana," a-t-il dit fermement. "Tout son mana. Jusqu'à la dernière goutte."

Je savais ce qu'il voulait avant de poser la question, et pourtant, la réponse a réussi à me prendre au dépourvu, me donnant un frisson dans le dos et la chair de poule le long de mes bras.

C'était différent de tout ce que j'avais fait. Qu'est-ce que j'avais pensé en m'agenouillant sur le corps brisé de Nico après que Grey ait percé son noyau ?

C'est trop cruel d'enlever la magie une fois que quelqu'un en a ressenti la joie.

Ce n'était pas seulement prendre une vie, ou même enlever la magie du Phénix. J'allais drainer sa force vitale—le mana qui donnait du pouvoir à son corps et le maintenait en vie—comme une sangsue surdimensionnée...

J'ai fixé pendant un long moment les lignes décharnées mais magnifiques du visage d'Aurore, et je me suis demandé soudainement quel âge avait l'asura. Elle aurait pu avoir trente, ou trois cents, ou même trois mille ans pour autant que je sache.

Combien de vie pouvait-on vivre avec autant de temps ? Et pourtant, elle était là, attachée et impuissante, sa longue vie se résumant à ce dernier moment de misère et de désespoir. C'était vraiment cruel, qu'elle doive savoir que ce serait son pouvoir utilisé contre les ennemis d'Agrona. Si son plan fonctionnait, bien sûr.

Cependant, je n'ai pas laissé ces pensées se tourner vers l'intérieur. Je n'ai pas examiné ma propre place dans cette cruauté. Je faisais seulement ce que je devais faire pour récupérer ma vraie vie. Un jour, je me réveillerais sur Terre, dans mon propre corps, avec Nico à mes côtés, et le temps passé dans ce monde ne serait plus qu'un rêve, comme l'avait dit Seris...

Agrona s'est déplacé, un mouvement subtil qui exprimait bruyamment son impatience, et j'ai fait un pas vers le Phénix.

Elle n'a pas croisé mon regard lorsque j'ai commencé.

Bien que son mana ait été supprimé, les particules étaient encore épaisses dans sa forme physique. Alors que le corps d'un humain a besoin de sang et d'oxygène, celui d'un asura a également besoin de mana, et je pouvais le voir imprégner chaque partie de son corps. La dureté de ses os, la force de ses muscles, la durabilité de sa chair, même les impulsions électriques de son esprit : tout cela nécessitait du mana pour fonctionner correctement.

Ce qui signifie qu'il y avait encore une quantité assez importante de mana dans son corps.

Je me suis approché de ce mana, avec précaution au début. Ce n'était pas un simple sort de relocalisation de mana comme celui que j'avais utilisé contre Grey ; je n'essayais pas seulement d'évacuer tout le mana d'une zone, j'essayais spécifiquement de retirer le mana contenu dans son corps et de

l'amener dans le mien. J'aurais besoin de purifier le mana asura à l'intérieur de mon propre noyau afin de m'y adapter.

Son mana a répondu à mon appel.

C'était lent au début, juste un filet d'eau. Je pouvais sentir comment elle se retenait, essayait de garder le mana à l'intérieur malgré l'abandon extérieur de tout espoir. C'était instinctif, j'imagine, comme presser une main sur une blessure qui saigne après avoir vu la première poussée soudaine de cramoisi.

Peut-être que si elle avait été en meilleure condition, moins affaiblie par son long emprisonnement et la suppression du mana, je n'aurais pas été capable de prendre le mana de force. Ou peut-être que cela aurait été plus difficile. En fait, il y a eu un moment de va-et-vient alors que ma volonté luttait contre la sienne, puis son contrôle a craqué comme la rupture d'un barrage, le filet d'eau s'est rapidement transformé en inondation.

Le visage du Phénix s'est effondré, toute lutte avait disparu, et je pensais qu'elle était presque sereine...

Quelque chose dans le mana a changé soudainement. Des images commencèrent à défiler dans mon esprit, des pensées ou des souvenirs transportés par le mana, une vague impression de la vie du Phénix qui s'échappait de son esprit. Je vis un vol de créatures ailées massives, d'énormes corps de dragons couverts de plumes orange ambré, de longs cous gracieux se terminant par des becs crochus féroces, des yeux orange vif scrutant l'horizon à la recherche de leurs ennemis, les dragons.

Puis ces Phénix ont pris leur forme humaine, mais ils étaient moins nombreux. Les désaccords avaient éclaté en cris, en menaces, en malédictions et en supplications, qui se mélangeaient tous dans la mémoire. Certains souhaitaient rester et se battre, d'autres fuir et rejoindre les Vritra dans le royaume des inférieurs, d'autres encore implorer le pardon du clan Indrath... mais lorsqu'un homme aux cheveux orange indisciplinés et aux yeux jaune vif leva la main, les nombreuses voix se turent d'un coup.

Puis il y en a eu encore moins, beaucoup moins, et ils étaient ailleurs. L'arrière-plan s'est fusionné alors que la mémoire se concentrait sur lui : des forêts sauvages, indomptées, pleines de bêtes de mana. Une main sur son épaule, le bel homme aux yeux jaunes, un sourire triste sur le visage...

Les images défilaient, de plus en plus rapidement, difficiles à digérer : des tunnels sombres et des journées de travail interminables ; des personnes étranges, tatouées, qui se mêlaient aux asuras ; la croissance lente d'arbres imposants, leur écorce gris argenté brillant comme de l'acier dans la faible lumière d'une caverne souterraine cachée, leurs feuilles rouges et orange flottant comme des flammes ; un enfant, juste un garçon, qui courait et riait, ses yeux dépareillés— l'un orange vif, l'autre bleu glacé—remplis de joie et d'émerveillement.

Un amour qui n'était pas le mien a réchauffé mon cœur et a fait couler des larmes dans mes propres yeux...

La toile de fond a changé à nouveau, et je regardais la cage du Phénix. Le passage du chaud au froid était si soudain que je craignais de me briser comme du verre. Agrona m'a regardé avec malveillance, un sourire cruel comme une entaille sur son visage. "Mordain était stupide de croire que je laisserais son messenger en liberté après avoir vu une si grande partie de mes terres et de ma forteresse. J'ai beaucoup entendu parler de vous, Dame Aurore du clan Asclepius, et j'ai hâte de tester les limites de votre soi-disant stoïcisme."

Le Phénix gémit, et la mémoire changea, vacillant et se déconcentrant tandis que je vivais des jours, puis des mois, puis des années de solitude, d'ennui, de douleur et de regret, tous forcés ensemble dans une poignée de secondes... puis ce fut fini, les souvenirs furent joués, et mon esprit s'installa à nouveau dans mon propre corps.

Une bouffée de chaleur irradiait de mes veines de mana et de mon noyau alors que le mana de l'asura filtrait en moi. Le mana lui-même était pur, autant que n'importe quel mana que j'avais connu, mais il ressemblait à du feu. Je me demandais dans un coin inoccupé de mon cerveau si c'était un

attribut inné de la race des Phénix, mais le reste de mon esprit restait concentré sur la tâche.

La sueur s'accumulait sur mon front, à la fois à cause de la chaleur et de l'effort pour contrôler le mana. Même en entrant dans mon corps, j'avais l'impression que c'était quelque chose de sauvage, un animal à moitié sous contrôle, comme si je perdais ma concentration, il me jetterait de son dos et s'enfuirait librement. *Ou comme s'il allait me brûler de l'intérieur, un feu de forêt à peine contenu. Comme elle a dit qu'elle le ferait...*

Cette pensée m'a fait me crisper encore plus fort. Mes dents se sont serrées jusqu'à ce qu'elles commencent à faire mal, et mon coeur s'est rapidement senti gonflé et tendre. J'ai oublié tous les souvenirs, la menace, j'ai tout banni sauf me concentrer sur le maintien du contrôle. Mais, même si le flux de mana s'accélérait, il en restait de plus en plus à l'intérieur du corps du Phénix, un énorme réservoir que j'avais du mal à comprendre.

Non. J'avais déjà souffert pire que ça auparavant. Comparé aux explosions de ki qui avaient fait des ravages dans mon corps, ce n'était rien.

"Tu commences à le sentir, n'est-ce pas ?" demanda-t-elle, sa voix étant un murmure à peine audible par-dessus le battement de mon propre poulx dans mes oreilles. "Ton esprit peut transporter ton potentiel d'une vie à l'autre, Héritage, mais tu es toujours enveloppé dans une peau et des os elfiques faibles." Sa propre peau s'était éclaircie en un gris cendré et maladif, et le feu avait disparu de ses yeux, mais ses lèvres incolores parvenaient encore à former un sourire en coin. "Comme la poule d'eau qui a avalé le noyau de la wyvern, tu vas... brûler..."

Nico avait la bougeotte, ses mains se serraient et se desserraient, mais Agrona était parfaitement immobile et apparemment calme. S'il craignait que ce Phénix puisse avoir raison, il ne le montrait pas.

Il ne laisserait jamais cela arriver, je me suis dit. Et pourtant... plus j'absorbais de son mana, plus il était difficile de le contenir, et plus j'avais mal. La pression augmentait rapidement dans toutes les parties de mon

corps, si bien que j'avais l'impression d'être un ballon surchargé sur le point d'éclater...

Un tremblement douloureux a secoué mon corps et j'ai laissé échapper un cri d'agonie involontaire.

"Cecilia !" Nico a dit plaintivement, en tendant la main vers moi.

La main d'Agrona a saisi le poignet de Nico. "N'interviens pas."

J'ai fermé les yeux, repoussant ces distractions. Agrona a dit que je devais "goûter" à son mana, pour l'absorber entièrement. Il y avait plus que cela, cependant, il devait y avoir quelque chose. Prendre simplement son mana ne m'aiderait pas à contourner le bouclier parce que...

Mes yeux se sont ouverts.

Je devais comprendre.

Le mana n'était que du mana, ça je le savais. Il prenait les attributs du feu, de l'eau, de la terre ou de l'air, selon le stimulus environnemental, et pouvait ensuite être modelé en attributs déviants par un mage suffisamment talentueux, mais—à part la pureté, déterminée par la clarté du noyau du mage—le mana utilisé par un mage était identique à n'importe quel autre. De même, le mana que je tirais du Phénix ne devait pas être différent, et pourtant...

Le corps asura, physiquement supérieur, avait besoin de mana pour fonctionner, contrairement à un corps humain—ou elfique, pensais-je maladroitement—et cela signifiait que le noyau, les veines et les canaux étaient probablement structurés différemment aussi, ne serait-ce que parce que le mana devait constamment et automatiquement circuler, de la même manière que mon cœur continuait à pomper le sang sans que je me concentre sur la flexion et le relâchement du muscle.

Est-ce que le fait de faire circuler le mana le rend en quelque sorte plus fort ou plus pur ? Je me suis demandé, heureuse que mon esprit ait une

énigme sur laquelle travailler, ce qui m'a permis d'éviter la tension sur mon corps.

Un flux épais de particules de mana—pour la plupart pures, bien que mélangées à du mana atmosphérique fraîchement absorbé qui a gardé sa teinte naturelle—s'échappait du Phénix et était aspiré dans mes veines de mana, nous faisant briller tous les deux d'une lumière orange-blanche.

Cela pourrait être les deux—mais cela pourrait aussi être plus en accord avec le corps de l'asura... comme les groupes sanguins chez un humain !

J'ai fait cette dernière connexion avec un souffle vif. "Phénix, Basilisks, Dragons... la forme de leur mana pur a changé au cours des âges, n'est-ce pas ?"

J'ai dirigé la question vers le Phénix, puis j'ai réalisé qu'elle était trop loin pour répondre. Sa peau, désormais plus bleue pâle que grise, s'était tendue de façon anormale sur son corps, et sous elle, les muscles s'étaient atrophiés et rétrécis. L'orange avait disparu de ses yeux, les laissant d'une couleur terne et trouble.

"C'est ce changement évolutif qui a alimenté la déviation de nos arts du mana," dit doucement Agrona.

Un pic de douleur soudain provenant de mon noyau a entraîné mon dos en arrière, et j'ai réalisé que j'étais à la limite de ma capacité à continuer à puiser dans le Phénix. J'ai immédiatement diminué mon emprise sur le peu de mana qui lui restait, mais une main puissante a saisi mon coude douloureusement.

"Non, tu dois tout absorber," dit fermement Agrona.

J'ai croisé son regard, j'ai essayé de lire les pensées ou les émotions extraterrestres qui me renvoyaient l'image, sans succès, puis j'ai dit, "Je ne peux pas, mon noyau est—"

Puis, j'ai vécu un deuxième moment de réalisation.

Le corps entier d'Aurore était rempli de mana, et les asuras devaient faire circuler le mana à tout moment pour soutenir leur corps. Je n'avais pas les attributs physiques qui rendaient cela possible pour eux, mais j'avais quelque chose d'encore mieux.

D'une seule pensée, le mana s'est déversé de mon noyau. Au lieu d'être libérée de mon corps ou concentrée dans un sort, je l'ai guidée à travers mes canaux de mana, dans chaque membre, chaque organe, en me concentrant sur le renforcement de mon corps physique. Au lieu de m'arrêter là, comme le feraient la plupart des Strikers, j'ai guidé le mana pour qu'il continue à se déplacer, passant d'une partie de mon corps à l'autre, pour finalement retourner dans mon noyau.

Bientôt, mon corps entier était infusé de mana. Cela a permis de relâcher la pression sur mon noyau et d'extraire les dernières particules de mana de l'enveloppe froide et sans vie du Phénix.

Je regardais où le mana du Phénix et le mien se mêlaient, s'enroulant l'un autour de l'autre comme des flammes. Bien que son mana ait été trop chaud et étranger au début, j'ai réalisé que je m'y étais déjà acclimaté, que je l'avais fait mien, et j'ai su avec une certitude absolue que, face à un Phénix, je n'aurais pas plus de mal à me défendre contre ses sorts que n'importe quel autre mage.

Cette pensée m'a fait froncer les sourcils, et j'ai regardé Agrona. Derrière lui, Nico m'observait attentivement, son corps entier tendu comme un ressort comprimé.

Agrona souriait, me regardant avec fierté. "Bien joué, Cecil."

"Est-ce que ce sera suffisant ?" J'ai demandé, en pensant à Seris et à son satané bouclier. "Je le sens, le mana de l'attribut Phénix. Je l'ai déjà pris dans mon corps et l'ai fait mien. Mais le bouclier... est-ce que cette vision sera suffisante contre le mana du Basilisk ?" Une idée provisoire se tramait dans le fond de mon esprit, mais j'avais peur de lui donner une voix.

Nico, apparemment, n'avait pas de telles contraintes. "Le souverain Kirois est-il toujours emprisonné ? Cecilia pourrait..."

"Non," dit fermement Agrona, son sourire craquant comme de la glace. Puis, plus doucement, laissant revenir une ombre de sourire, il dit, "Non, ce ne sera pas nécessaire. J'ai peut-être d'autres utilisations pour Kirois. Une compréhension du mana asura sera suffisante."

Nico a soutenu mon regard derrière Agrona, sans faire d'autre geste qu'un léger écarquillement des yeux. C'était suffisant pour communiquer ses pensées.

"Il y a autre chose," ai-je dit, rongé par la puissance qui me traverse comme une tempête de feu. "J'ai vu d'autres asuras. A Dicathen, dans la Clairière des Bêtes."

Les sourcils d'Agrona se sont levés alors qu'il considérait le cadavre flétri du Phénix. "Intéressant. Donc, Dame Aurore, toutes ces années à protéger Mordain, et vous l'abandonnez comme la vie vous quitte. Tragique." Il m'a dit, "Peut-être qu'après avoir éliminé la légère menace que représentent Seris et sa 'rébellion', tu pourras aiguïser tes griffes sur un véritable ennemi, ma chère Cecil."

ARTHUR LEYWIN

"Où est ton Alacryen de compagnie ?" a demandé Gideon, en regardant autour de lui avec méfiance, comme si Lyra Dreide pouvait surgir de l'ombre depuis n'importe quelle direction. Son visage était taché de suie, et je n'ai pu m'empêcher de remarquer que ses sourcils avaient à nouveau disparu, et qu'une partie de ses cheveux avaient été brûlés. "Non pas que je veuille qu'elle voie ça, mais où peut-on enfermer un serviteur et espérer qu'il y reste ?"

A côté de Gideon, Emily m'a fait un petit signe de la main. Elle avait le visage pâle et des poches sombres sous les yeux, mais le fait qu'elle soit sur ses pieds témoigne du retour de ses forces. Cela ne faisait que quelques jours depuis les tests d'effusion, et sans le regalia d'Ellie, je suis sûr qu'il aurait fallu plusieurs jours de plus à Emily pour récupérer.

"J'ai fait aménager l'un des caveaux de l'Institut Earthborn pour en faire une cellule," ai-je dit en m'arrêtant devant les deux inventeurs. "Regis et Mica veillent sur elle pendant qu'elle entraîne ma sœur sur le regalia."

Gideon a soufflé en se retournant et en commençant à s'éloigner rapidement.

Nous nous trouvions à l'étage le plus bas de Vildorial, entourés d'habitations en pierre fraîchement construites, la destruction de la ville par les Faux n'étant déjà plus qu'un lointain souvenir, du moins physiquement. Je pouvais encore voir la menace d'une attaque dans les regards furtifs des nains et des elfes qui circulaient, dans la façon dont ils évitaient de parler et ne s'éloignaient jamais trop de leurs armes.

C'est avec des sentiments mitigés que j'ai vu une partie de cette tension fondre lorsqu'ils me voyaient, ma présence renforçant leur courage.

"Tu devrais mettre les trois Lances sur elle, au moins," a poursuivi Gideon après un moment en nous conduisant dans un tunnel étroit dont je savais qu'il était relié à d'anciens puits de mine.

"Les Lances ne sont pas à moi, je ne peux pas les commander," ai-je fait remarquer en discutant. Un petit garçon nain m'a fait signe, un énorme sourire béant sur son visage rond, et j'ai levé la main en retour, puis suivi Gideon dans le tunnel sombre. "Bairon reste aux côtés de Virion presque tout le temps, et Virion a été occupé à s'occuper de son peuple. Avec le retour de Dicathen sous notre contrôle, il a été en mesure d'atteindre plus d'elfes dispersés sur le continent."

"Ils essaient de savoir combien il en reste..." Emily a dit doucement, sa voix rauque d'émotion.

Le même désespoir qui s'accrochait à ses mots s'est agrippé au fond de ma gorge, et j'ai dû tousser pour le secouer. "Des combats ont éclaté à Kalberk, et Varay est allé prêter main forte. Apparemment, certains des soldats qui ont fui Blackbend sont parvenus jusqu'à Kalberk et les ont avertis de ce qui se passait. Au lieu de se rendre, les hauts-sang en charge de la ville l'ont verrouillée et se sont retranchées."

"Raison de plus pour aller de l'avant avec mon autre projet," insista Gideon, se déplaçant rapidement malgré le faible éclairage. "Cette guerre n'est pas encore terminée."

Non, elle ne l'est pas, ai-je pensé, en considérant ce qui allait suivre.

J'avais essayé de me mettre à la place d'Agrona, en utilisant tout ce que je savais sur lui pour évaluer sa prochaine action. Si Kezess remplissait sa part de l'accord, alors j'espérais qu'il n'y aurait plus de bataille à grande échelle sur le sol Dicathien, et il était possible, bien que peut-être trop optimiste, qu'Agrona puisse simplement considérer Dicathen comme un problème qui n'en valait pas la peine et se concentrer sur Epheotus.

Cependant, un élément particulier rendait ce scénario improbable : moi.

Je ne comprenais toujours pas comment Agrona avait acquis sa connaissance de la réincarnation, ni comment il avait pu chercher à travers les mondes pour trouver l'Héritage et les deux points d'ancrage dont il avait besoin pour manifester pleinement son potentiel dans ce monde—moi et Nico. Mais, indépendamment de la façon dont il avait fait ces découvertes, leur mise en œuvre ne s'était pas déroulée comme il l'avait prévu. Je m'étais réincarné sur le mauvais continent, dans le mauvais corps, et il avait été obligé de chercher un vaisseau en dehors de son propre domaine. Au lieu d'être un point d'ancrage entièrement sous son contrôle, je suis devenu son ennemi.

Et à travers les actions de sa propre fille, on m'a donné le seul pouvoir dans ce monde potentiellement capable de tenir tête à Agrona et Kezess.

Je n'avais aucune illusion sur le fait que l'un d'entre eux laisserait passer ça. Kezess était prêt à échanger des faveurs contre des connaissances dans une alliance fragile, mais Agrona...

Je savais que le seigneur du clan Vritra ne pouvait s'empêcher de vouloir ce que j'avais. L'idée de conclure un marché similaire avec lui—un échange de connaissances éthériques contre son vœu de laisser Dicathen tranquille—m'avait traversé l'esprit, mais après mûre réflexion, je savais aussi que je ne pouvais me fier à aucun vœu qu'il pourrait faire. Et même si je décidais de prendre un tel risque, je ne pouvais pas condamner toute la population d'Alacrya à son sort juste parce que Dicathen avait été sécurisé.

Quelles que soient ses intentions envers Dicathen, Agrona finirait par s'en prendre à moi. Je ne pouvais pas rester à Vildorial à attendre que cela se produise.

Ces pensées, et bien d'autres, occupaient mon esprit tandis que nous nous enfoncions dans les vieux tunnels miniers.

Les tunnels étaient chauds et étouffants, la roche tout autour de nous dégageait de la chaleur, et l'air était épais avec une odeur de brûlé sulfureux.

Nous avons traversé plusieurs veines de sel de feu épuisées, les puits eux-mêmes abandonnés pour un terrain plus fertile, jusqu'à ce que notre tunnel débouche sur une caverne beaucoup plus grande. Des échafaudages avaient été construits le long des murs à pic et des rampes étaient suspendues au plafond. De minces veines de sels de feu étaient encore visibles à certains endroits, mais leur faible lueur était éclipsée par une série d'artefacts lumineux disposés en grille sur le sol.

J'ai été surpris de voir six hommes et femmes—quatre nains, un homme elfe et une femme humaine—qui nous attendaient déjà. Ils étaient assis autour d'une table de travail usée et bavardaient tranquillement, mais ils se sont levés d'un bond en groupe lorsqu'ils nous ont vus approcher.

"Maître Gideon, monsieur," a dit l'un des nains. Il avait une tignasse de cheveux noirs crépus et une barbe qui lui descendait jusqu'à la taille.

"Crohlb, je suppose que vous avez amené le paquet ici sans problème ?" demanda Gideon, se dirigeant directement vers une pile de caisses métalliques reposant de l'autre côté de la table.

"Bien sûr," dit le nain en souriant. "Heureux de voir enfin ces artefacts utilisés."

Gideon a attrapé la première caisse, l'a soulevée, sans réussir à la déplacer de plus d'un centimètre ou deux, puis s'est tourné vers deux des autres nains. "Vous deux, traînez ça par ici et ouvrez-le pour moi."

Je regardai avec curiosité les deux nains soulever la caisse supérieure, la déplacer vers un autre établi, puis ouvrir le couvercle. Une brume de chaleur est apparue momentanément au-dessus de la caisse ouverte, accompagnée de la même sorte de faible lueur orange qui éclairait les recoins les plus sombres du plafond de la caverne.

Gideon enfila une paire de gants en cuir épais, comme ceux utilisés dans une forge, puis plongeait la main dans la boîte. Le métal grattait contre le métal, puis Gideon a sorti l'un de ses artefacts. C'était une épée avec une lame droite à double tranchant. Des veines d'un orange pâle

tourbillonnaient et s'enroulaient en spirale dans l'acier gris terne. En me penchant pour mieux voir, j'ai senti la chaleur se dégager de l'arme. La garde transversale était légèrement trop grande, presque encombrante, avec une poignée de style bâlard qui pouvait être maniée confortablement à une ou deux mains.

J'ai activé Realmheart, et la grotte s'est transformée en une éruption de couleurs alors que les particules de mana devenaient visibles. Des particules d'attributs feu se sont accrochées à la lame, dansant de haut en bas le long des lignes orange. Une forte source de mana rayonnait également de la poignée.

Gideon m'a tendu l'épée, poignée en premier. Le cuir sombre était chaud au toucher, mais pas brûlant. Avec précaution, j'ai passé un doigt le long du plat de l'épée, mais j'ai reculé lorsque la chaleur brûlante de l'acier imprégné de sel de feu m'a brûlé la chair.

Gideon a reniflé. "Je crois que je vais devoir ajouter une étiquette d'avertissement sur la poignée qui dira : Hé, idiot, ne touche pas l'acier brûlant."

J'ai gloussé en faisant un pas en arrière et en balançant la lame de manière expérimentale. Ce n'était pas la meilleure fabrication que je connaisse, surtout au niveau de l'équilibre, mais comme il ne s'agissait que de prototypes de Gideon, je m'attendais à ce que les conceptions soient affinées au fur et à mesure de la fabrication d'autres armes.

"L'infusion de l'acier a fonctionné comme nous en avons discuté ?" J'ai demandé, en faisant tourner la lame autour et vers le bas dans une coupe qui a laissé un arc de chaleur dans son sillage.

Emily répondit par un bâillement à moitié étouffé. "La méthode du creuset était géniale. L'ajout des sels de feu dans le fer fondu nous a permis d'obtenir le minéral lui-même suffisamment chaud pour se liquéfier, et l'augmentation de la teneur en carbone de l'acier en l'infusant avec du fer à

haute teneur en carbone a permis aux sels de feu de se lier à l'acier, résolvant ainsi deux problèmes à la fois."

"Oui, oui, l'enfant prodige a encore réussi," grommela Gideon, même si je pouvais voir qu'il n'était pas vraiment mécontent.

Au centre de l'établi se trouvait un générateur de bouclier beaucoup plus petit, comme celui que nous avons utilisé lors des tests d'effusion. Gideon l'a activé avec une impulsion de mana, puis il s'est reculé et m'a regardé en attendant. "Vas-y, touche la lame avec le bouclier. Mais doucement," a-t-il ajouté rapidement. "Nous n'avons pas besoin de la force d'une Lance pour l'instant, je veux juste que tu voies."

Roulant des yeux, j'ai abaissé la lame vers le petit bouclier à bulles. Lorsque le tranchant est entré en contact avec la barrière transparente, celle-ci a sifflé et éclaté, faisant jaillir des étincelles. J'ai légèrement relevé le tranchant, rompant le contact, et le bruit s'est calmé, bien qu'une fine traînée de fumée s'élevait de l'épée.

Sans attendre d'autres instructions, j'ai enfoncé la lame à nouveau, plus fort cette fois. L'épée et le bouclier se heurtèrent l'un à l'autre, le mana inhérent à la structure de la lame se heurtant au mana formant le bouclier. Cela a duré une seconde, deux, puis...

Avec un bourdonnement, l'artefact du bouclier a perdu sa puissance, et le bouclier lui-même a éclaté.

"Ce n'est qu'un générateur de très faible puissance, mais tu vois ?" dit Gideon, les yeux brillants. " Les sels de feu, même sous cette forme, continuent d'attirer le mana de l'attribut feu, créant une force assez puissante pour contrer—et avec assez de force, même percer—les boucliers d'un mage adverse. "

J'ai levé l'arme pour l'examiner de plus près. Il y avait une sorte de gâchette intégrée dans la garde transversale. "Qu'est-ce que ça fait ?"

Gideon a fait un sourire maniaque. "Une arme suffisamment chaude pour brûler la chair et capable de contrer les boucliers ennemis sans être imprégnée de mana était un bon point de départ, mais un non-mage, même un guerrier talentueux, serait toujours désavantagé face à un augmenteur. Le mage peut donner du pouvoir à son corps, renforçant ses muscles et améliorant sa vitesse et ses temps de réaction. Cette fonctionnalité ne peut pas entièrement contrer des déséquilibres aussi flagrants entre un augmenteur et un soldat non-mage, mais elle contribue définitivement à l'expérience."

"Je suis presque sûre que Maître Gideon voulait simplement intégrer son idée originale de canon dans l'arme d'une manière ou d'une autre," dit Emily dans son souffle.

Gideon se renfrogna et fit reculer Emily et les six non-mages. "Vas-y, déclenche-le, mais seulement pour un moment. Il a un effet plus fort s'il est fait en frappant avec l'arme."

En reculant pour mettre encore plus d'espace entre moi et les autres, j'ai donné quelques coups d'essai supplémentaires avec l'épée, m'habituant à son poids et à son équilibre. Puis, alors que je faisais une coupe latérale nette de gauche à droite, j'ai appuyé sur la gâchette rigide.

Le mana est passé de la poignée à la lame, et l'épée s'est enflammée. En même temps, elle s'est élancée vers l'avant comme si elle était propulsée par derrière. J'ai absorbé l'élan inattendu en faisant tourner la lame, en relâchant la gâchette au passage, puis en la ramenant devant moi pour pouvoir en examiner les effets.

Les veines orange brillaient plus intensément, bien que l'excès de mana ait été brûlé très rapidement. Peut-être vingt pour cent du mana stocké dans la poignée avait été dépensé dans cette seule explosion.

"Hein ?" dit Gideon, qui vibrait pratiquement en déplaçant son poids d'un pied à l'autre. "Lorsqu'il est déclenché lors d'un mouvement puissant, l'afflux soudain de mana dans les sels de feu provoque un violent effet de

combustion, qui peut ajouter à la vitesse et à la force d'une frappe, ainsi que créer une explosion ardente."

"C'est un peu difficile à manier pour le moment," ajouta Emily, "mais avec un entraînement adéquat, un soldat non-mage devrait être capable de bien chronométrer et cibler des frappes assez dévastatrices avec."

Ses mots ont attiré mon attention sur les six non-mages qui regardaient tranquillement à une distance sûre. J'ai jeté un coup d'œil à la grande mine vide et fermée. "Qu'est-ce qu'on fait ici ?"

Gideon a tapé dans ses mains. "J'en ai marre des tests de laboratoire, voilà pourquoi. Il est temps de voir ces bébés en action." Il fit un signe vers le reste des boîtes tout en criant aux non-mages. "Très bien, mannequins de test, prenez votre équipement et préparez-vous." Après un moment, il a ajouté, "Et n'oubliez pas de vous étirer ! La dernière chose dont j'ai besoin est que mon test soit sabordé parce que quelqu'un s'est froissé un muscle."

Je fixais Gideon, mais il semblait m'ignorer délibérément. Emily s'est déplacée à mes côtés, atteignant l'épée avec une main gantée. "Désolé, il a insisté. Tu n'as pas à le faire, mais tu es vraiment le meilleur choix. Si quelque chose tourne mal, tu peux simplement guérir, après tout... non pas que je m'attende à ce qu'une de ces personnes te touche." Elle a souri, s'est à moitié retournée, puis a dit, "Bien que, si tu les laissais te donner quelques coups, ça aiderait pour les tests."

"Je pense que tu as besoin de passer un peu de temps loin de Gideon, Em," ai-je grommelé, en faisant craquer mon cou et en roulant mes épaules. "Tu commences à lui ressembler."

En fait, ces six non-mages s'étaient déjà entraînés avec les armes, à la fois pour les tester pour Gideon et pour se préparer à un exercice de combat réel. Crohlb et les autres nains avaient été impliqués en premier, mais Gideon avait fait tout son possible pour trouver un humain et un elfe volontaires ayant une expérience de combat, afin de s'assurer que la chaleur et la force de la lame ne seraient pas trop fortes pour quelqu'un

ayant une structure squelettique plus légère et une peau moins résistante génétiquement.

Il n'a pas fallu longtemps pour qu'ils se préparent, revêtus de lourds cuirs conçus pour les protéger, non pas de moi, mais de l'arme que chacun d'entre eux brandissait. Il y avait deux épées, chacune avec un design légèrement différent, trois haches de combat, et un long glaive. Comme l'a expliqué Gideon, ils voulaient voir comment l'acier infusé de sel de feu réagissait lorsqu'il était forgé en différentes formes, et varier la taille des tiges de cristal de mana qui avaient été insérées dans la poignée de chaque arme.

Debout au centre de la grande caverne, entouré par les guerriers enveloppés de cuir, je brandissais une simple tige de métal tirée de certains des matériaux abandonnés—une "arme" bien plus sûre pour l'expérience que ma lame éthérique conjurée.

"Ne le ménagez pas, vous autres. Rappelez-vous, il est pratiquement immortel, il peut le supporter ! Maintenant, allez-y !" Les yeux de Gideon brillaient avec avidité depuis l'endroit où lui et Emily s'étaient barricadés derrière un générateur de bouclier beaucoup plus puissant. À côté de lui, Emily était accroupie en silence devant un cahier et une plume, prête à prendre note de tout ce qui se passait.

J'ai échangé une révérence respectueuse avec mes adversaires, puis je me suis installé dans une position défensive souple.

L'homme elfe a bougé le premier, son glaive s'est abattu et a explosé en flammes au moment où Gideon en a donné l'ordre. Mais la force de l'explosion était trop puissante pour l'elfe, d'autant plus qu'il ne pouvait pas renforcer son corps avec du mana, et le glaive se déporta sur le côté, s'écrasant sur le sol devant Crohlb, qui avait sauté en avant pour me frapper les jambes avec sa hache. Le nain a trébuché sur la poignée du glaive et s'est écroulé.

Je m'éloignai de la mêlée en faisant tourner mon morceau de fer pour dévier un coup d'un nain armé d'une épée. Je contrôlais mes mouvements, m'adaptant à la vitesse et à la force de mes adversaires, sinon je risquais de briser des os ou de disloquer des membres avec mes blocages et mes contre-attaques.

L'épée de sel de feu a mordu la barre de fer, puis a explosé dans une combustion qui m'a brûlé le visage. L'épée a déferlé vers le bas, cisillant mon arme en deux morceaux et se reflétant inoffensivement sur l'éther qui recouvrait ma peau.

Avec une courte barre de fer dans chaque main, j'ai écarté l'épée et j'ai foncé sur la hache, la laissant rebondir sur mon épaule sans armure sans essayer de la bloquer et en envoyant mon avant-bras dans la poitrine du manieur, pas assez fort pour le blesser, mais plus qu'assez pour l'envoyer s'étaler sur le dos.

La femme humaine sauta par-dessus le nain tombé et abattit son épée à deux mains vers moi. J'ai croisé les barres courtes au-dessus de ma tête pour attraper la lame entre elles, mais la femme a déclenché l'explosion de sel de feu, créant une explosion de feu et un élan qui a forcé l'acier brûlant directement à travers le reste de ma barre de fer.

Faisant un seul petit pas en arrière, j'ai volontairement laissé la pointe incandescente de la lame me griffer le front. À ma grande surprise, elle a traversé la fine peau d'éther qui recouvrait toujours mon corps, et a tracé une ligne sur le devant de ma chemise et dans ma chair avant de s'écraser sur le sol à mes pieds, s'enfonçant dans la roche solide.

Les yeux de la femme se sont écarquillés, et elle a commencé à marmonner ce qui, j'en suis sûr, devait être une excuse, mais les mots ne sont jamais apparus. Serrée dans ses deux mains, la gâchette était toujours comprimée, et le mana s'accumulait rapidement dans la lame jusqu'à ce qu'elle vibre. Avant que je puisse lui dire de la relâcher, l'épée a explosé.

Une tempête de feu et d'éclats d'acier nous a engloutis.

Je me suis élancé vers l'avant et j'ai entouré la femme de mes bras alors qu'elle basculait en arrière, la soulevant de ses pieds et ramenant son corps recouvert de cuir contre le mien. Les chemins éthériques révélés par God Step bourdonnaient devant moi avant même que je ne pense à regarder, et je m'y suis engagé...

Nous sommes apparus dans un éclair violet alors que les flammes blanches-oranges de l'explosion de l'épée étaient toujours en éruption derrière nous. Des éclats d'acier chauds ont percuté la pierre partout dans la caverne, si chauds et rapides qu'ils se sont enfoncés dans les murs, le sol et le plafond en pierre dure.

Les autres ont plongé loin de l'explosion, se couvrant du mieux qu'ils pouvaient, leurs lourdes armures de cuir offrant une bonne protection contre la chaleur, mais très peu contre les éclats d'obus tranchants.

Le halètement paniqué de la femme qui luttait pour arracher son casque protecteur a ramené mon attention sur elle. Elle s'agrippait au casque d'une main tandis que l'autre tremblait violemment sur ses genoux. Je l'ai aidée à détacher le casque et elle l'a jeté de côté. Son visage était rouge à cause de l'effort et de la chaleur de son armure, mais elle a commencé à pâlir rapidement en me regardant avec horreur.

En baissant les yeux, j'ai réalisé que mon torse était parsemé de petites blessures. Pendant que je regardais, la ligne qu'elle avait tracée le long de ma poitrine avec la pointe de sa lame et les nombreuses petites perforations ont guéri, dans certains cas en faisant sortir de petits fragments de l'épée, qui ont cliqueté sur le sol à mes pieds.

"Après tout notre entraînement, ugh," a grommelé Gideon, sortant de derrière le bouclier. "Règle numéro deux, ne pas appuyer sur la gâchette !"

"Est-ce que quelqu'un est blessé ?" Emily a demandé faiblement, fixant un cratère dans la pierre où l'épée de la femme avait été.

J'ai jeté un coup d'œil à l'espace, mais il ne semblait pas que quelqu'un ait été gravement blessé. Je semblais avoir absorbé une grande partie des

éclats d'obus, de sorte que même l'humaine n'avait que des coupures et des éraflures superficielles dues aux éclats eux-mêmes, bien que je puisse dire, d'après les trous brûlés dans son armure, qu'elle avait également frôlé la catastrophe.

Ça a mal tourné si vite, ai-je pensé avec amertume, en écoutant les autres combattants s'appeler les uns les autres pour s'assurer que tout le monde allait bien. Si j'avais réfléchi plus vite, j'aurais pu forcer le mana à implorer au lieu d'exploser, ou même stabiliser l'épée elle-même pour éviter l'accident.

C'était un problème dont j'avais vaguement conscience au fond de moi, mais cet incident l'a mis en évidence. Au fur et à mesure que je gagnais des capacités telles que Realmheart, il devenait de plus en plus difficile de les utiliser pleinement en combat. Bien que je puisse me téléporter instantanément avec la godrune God Step, mes temps de réaction et même ma perception étaient toujours limités par mon entraînement et mes attributs physiques.

Un sifflement de douleur m'a ramené vers la femme humaine, qui tremblait en essayant d'enlever ses lourds gants. Doucement, j'ai pris les doigts et j'ai enlevé les gants. En dessous, sa main était déjà violette.

"Cassée," ai-je dit doucement. "Mais pas irrémédiablement. Nous avons des émetteurs à Vildorial qui peuvent guérir cela sans douleur."

"Emily !" Gideon a crié en s'approchant. Il se mordit la lèvre inférieure en fixant la blessure et attendit qu'Emily se précipite, une main tenant son carnet et son stylo, l'autre ajustant ses lunettes qui rebondissaient de haut en bas. "Emmène Shandrae chez un guérisseur, veux-tu ? Je suppose que j'aurais dû avoir un émetteur en réserve, juste au cas où, mais je ne m'attendais pas à ce que l'un d'entre vous oublie immédiatement les règles et..." Gideon s'interrompit alors qu'Emily, Shandrae et moi lui lancions des regards significatifs. "Bah, donne-moi ça," dit-il en lui arrachant le cahier de notes des mains. "Les autres, retournez à vos places. C'est reparti."

Emily passa son bras autour de Shandrae et l'aida à se relever. Le visage de la femme s'était finalement fixé sur le vert, et elle ne pouvait détacher ses yeux de sa main et de son poignet brisé.

"Et pour l'amour de la vie, n'appuyez pas sur cette foutue gâchette," grogna Gideon en regardant Emily et Shandrae sortir de la caverne en titubant.

L'expérimentation des armes à sel de feu n'a duré qu'une heure de plus, au cours de laquelle il n'y a plus eu d'accidents. Après avoir terminé, donné mon avis à Gideon et souhaité bonne chance aux autres, je me suis dépêché de retourner en ville pour prendre des nouvelles de ma sœur.

La laisser avec un serviteur ennemi, même de l'autre côté de la porte d'une cellule de répression de mana surveillée par une Lance et mon propre compagnon, avait été inconfortable. Quand je suis revenu, cependant, c'était au son d'Ellie qui hurlait de rire, le bruit portant loin dans les couloirs de Earthborn.

Lorsque j'ai tourné au coin du couloir qui menait à la cellule de Lyra, j'ai trouvé Ellie assise sur un tapis devant la cellule, recroquevillée dans une joie haletante, tandis que Regis se pavanait sur ses deux pattes arrière, s'agitant comme s'il souffrait terriblement. Mica était à bout de souffle, un poing en boule frappant le mur, et elle aussi semblait complètement dépassée par l'hilarité.

"Non Regis, c'est le seul moyen," grondait-il d'un baryton caricaturalement affecté. "Je dois juste me faire bouillir dans la lave, je ne peux pas faire ça sans..." Il m'a aperçu et s'est arrêté soudainement, puis s'est lentement mis à quatre pattes. "Oh, salut, patron..."

Les yeux d'Ellie se sont ouverts, elle m'a montré du doigt et a ri si fort que de la morve a jailli de son nez. Mica a émis un grognement sauvage, et les deux ont ri encore plus fort.

Une fois que j'ai été assez proche pour croiser le regard de Lyra à travers les barreaux, je lui ai envoyé un froncement de sourcils sérieux. "Est-ce que tu t'amuses avec leurs cerveaux ou quelque chose comme ça avec tes sorts d'attributs sonores ?"

Lyra, qui était appuyée contre le mur intérieur, les bras croisés, haussa les épaules. "Non, votre invocation s'est avérée une distraction amplement suffisante sans que je fasse quoi que ce soit. J'ai été heureuse d'explorer les profondeurs du nouveau regalia de votre sœur, mais je ne prétendrai pas ne pas avoir apprécié ses histoires sur votre séjour dans les Relictombs. Vous avez vraiment vu et fait des choses étranges, Régent Leywin."

Mica avait du mal à se tenir droite et à réprimer son fou rire. Sa mâchoire était serrée, mais ses lèvres et un muscle de sa joue tressaillaient constamment. Elle m'a lancé un salut paresseux et a dit, "Bienvenue, Général Masochiste. L'Alacryen s'est étonnamment bien comporté."

"Merci, Mica," ai-je dit en poussant un profond soupir. A Ellie, j'ai demandé, "As-tu accompli quelque chose ?"

Essuyant les larmes de ses yeux, elle m'a fait un sourire. "Je découvre des choses, je crois. C'est dur—pas dur, bizarre. Comme... réapprendre à utiliser la magie depuis le début. Mais il y a toute cette puissance-là, prête à répondre. Lyra pense que j'aurai besoin de grandir avec le regalia."

Lyra s'est déplacée vers l'avant de la cellule, se tenant juste à côté des barreaux. "Je ne suis pas tout à fait certaine que 'regalia' soit le terme correct. Votre capacité à influencer l'effusion, c'est..." Elle s'est interrompue en secouant la tête, ses lèvres se sont retroussées. "Le Haut Souverain arracherait ses propres cornes pour pouvoir faire ce que vous pouvez faire, j'en suis certaine. La rune qu'elle a reçue est puissante, au-delà de ce que j'ai vu recevoir même par d'autres serviteurs ou les Faux eux-mêmes. Pour être honnête, c'est trop pour elle."

"La maîtrise d'une rune inférieure avant l'obtention d'une crête, d'un emblème ou d'un regalia a pour but de développer la force et le talent

magique d'un mage. La plupart des mages ne reçoivent jamais d'emblème, et encore moins de regalia. Votre sœur, eh bien, je ne suis pas sûr qu'elle sera un jour capable d'utiliser ce regalia correctement. Il faudra renforcer et clarifier son noyau pour qu'elle puisse le contrôler complètement.

"En outre, comme j'ai essayé de le lui faire comprendre, c'est aussi très dangereux. Si elle pousse trop fort, la rune pourrait vider son noyau et la laisser infirme."

Je n'ai pas répondu immédiatement, prenant plutôt le temps de digérer les mots de Lyra en regardant ma sœur. Ses cheveux marron cendré—de la même couleur que ceux de notre père, je m'en souviens—étaient légèrement ébouriffés. Pendant que le serviteur parlait, l'expression joyeuse avait lentement glissé du visage d'Ellie, remplacée par un petit froncement de sourcils déterminé, la faisant ressembler davantage à notre mère.

Je ne pouvais pas m'empêcher d'avoir deux avis, à la fois sur Ellie et sur les effusions en général. Être capable de clarifier instantanément le noyau d'un mage—potentiellement de n'importe quel mage—tout en lui donnant accès à un puissant sort pourrait changer la façon dont Dicathen voyait la magie. Nous pourrions potentiellement produire des mages d'élite à un rythme jamais vu auparavant. Mais, pour obtenir les meilleurs résultats de ce processus, je devais passer beaucoup de temps avec chaque mage.

Et je ne suis qu'une seule personne, ai-je rationalisé, sachant que cela limitait considérablement l'utilité globale de l'outil, du moins pour le moment. De plus, j'avais passé suffisamment de temps en Alacrya pour voir comment la présence de ces formes de sorts pouvait complètement bouleverser notre culture magique. Il y avait des avantages, certes, mais les dangers potentiels étaient tellement variés et étendus qu'il était difficile d'avoir une vue d'ensemble.

Une profonde culpabilité s'insinuait aussi en moi pour avoir permis à Ellie de s'impliquer. Je lui avais donné ce pouvoir en sachant qu'il pouvait être dangereux, mais avoir une confirmation aussi claire qu'elle pouvait

facilement se blesser avec la forme de sort me rappelait que j'étais responsable de tout ce qui pouvait lui arriver.

J'ai regardé profondément dans les yeux bruns en amande d'Ellie. Au-delà du léger froncement de sourcils qui retroussait ses lèvres, ce sont ses yeux qui révélaient la profondeur de sa maturité—une profondeur qui semblait trop grande pour son âge.

J'étais conscient que, pendant mon absence, elle avait pris le relais de notre mère, de Dicathen, à un niveau que j'aurais souhaité qu'elle n'ait pas à atteindre. Pourtant, je la voyais toujours comme une enfant. Et à cause de cela, je ne me suis pas permis de lui faire confiance, surtout pas avec ce nouveau pouvoir. Elle était téméraire, c'est vrai, et s'était montrée irresponsable plus d'une fois, mais elle était aussi perspicace, courageuse et pleine d'abnégation.

Elle avait traversé bien trop d'épreuves pour être encore considérée comme une enfant... mais elle était encore bien trop jeune pour porter le fardeau d'être un adulte. Mais j'ai su à ce moment-là que je... nous n'avions pas le choix. Elle ne se voyait plus comme une enfant, et je devais arrêter de la traiter comme telle.

Au lieu de m'opposer constamment à ses désirs en essayant de la forcer à jouer un rôle qui me convenait, je devais prendre du recul et lui permettre de se développer dans la direction qu'elle trouvait la plus gratifiante et la plus confortable.

Elle avait besoin de conseils plutôt que d'opposition.

J'ai retenu un soupir et j'ai forcé un sourire sur mon visage, puis j'ai tendu une main pour tirer ma sœur sur ses pieds. Elle l'a prise et a sauté énergiquement.

"Viens, El. Marche un peu avec moi."

UNE AFFAIRE DE FAMILLE

Nos pas, tous deux légers, chuchotaient sur la pierre sculptée des murs du tunnel. Le grondement sourd d'un broyage de terre vibrait à travers l'Institut Earthborn depuis quelque part au loin, et tout sentait la poussière, la pierre et l'humidité. J'ai fait courir mes doigts le long de la texture de papier de verre de la pierre pendant que nous marchions, en réfléchissant.

"Le ciel ouvert me manque un peu, pas toi ?" J'ai demandé à Ellie.

"Ça m'a toujours manqué," a-t-elle répondu avec nostalgie. "J'ai l'impression d'avoir complètement perdu la notion du temps et de la normalité en étant cachée sous terre. Mais c'est mieux ici que dans le sanctuaire. Au moins, on a autre chose à manger que des champignons et des rats des cavernes."

Je ne me suis pas excusé à voix haute—je lui avais déjà dit ces mots et je ne voulais pas les dévaloriser davantage—mais je l'ai fait dans mon cœur. La culpabilité de savoir que j'aurais pu revenir plus tôt et que je ne l'ai pas fait persistait.

Boo traînait dans notre sillage, son épaisse fourrure grattant de temps en temps les murs, et ses griffes grattant le sol, faisant beaucoup plus de bruit qu'Ellie ou moi. Il a soufflé à l'évocation des rats des cavernes, et a donné un coup à Ellie par derrière. Elle a ri, a sorti ce qui restait d'un morceau de viande salée de son sac, et l'a jeté par-dessus son épaule vers lui. L'ours l'a arraché de l'air en une seule bouchée.

'Apporte-moi aussi un casse-croûte,' me dit Regis, qui suit manifestement mes pensées malgré la distance qui nous sépare. À sa grande contrariété, je l'avais laissé maintenir sa vigilance, montant la garde sur notre prisonnière serviteur.

"Comment ça s'est passé ici pendant mon absence ?"

Ses épaules étroites ont bougé de haut en bas. "Bizarre. La plupart des gens ne savent pas encore ce qu'ils ressentent. Excités, pleins d'espoir, incertains, terrifiés... ils sont, je ne sais pas, plus durs ? Maintenant, je veux dire. Au début du sanctuaire, il n'y avait que la peur. Tout le monde attendait de mourir, chaque jour. Tu vois ? Et je vois beaucoup plus de sourires, surtout de la part de maman quand tu es là. Bien que, pour les elfes, c'est pire. Leur espoir est... compliqué."

"Ils commencent à comprendre," ai-je dit, en réfléchissant à ses mots. "Même quand Dicathen sera repris, ils ne pourront plus jamais rentrer chez eux."

"Ouais," a marmonné Ellie, les yeux sur le sol. "Surtout les enfants. Mon amie, Camellia, c'est comme si elle n'était pas du tout une enfant. Je ne sais pas si ça a un sens."

J'ai fixé ma petite sœur, qui n'avait même pas encore seize ans, et qui était complètement inconsciente de l'ironie de sa déclaration. "C'est toi qui parles."

"C'est différent," a-t-elle dit en rougissant légèrement. "En plus, la façon dont tu me traites me donne l'impression d'être encore une enfant..."

J'ai passé un bras autour de son épaule et l'ai attirée contre moi dans un câlin de marche. "Ce n'est pas à ça que servent les grands frères surprotecteurs ?"

Elle a soufflé, mais ne s'est pas éloignée. "Je ne sais pas si je l'ai déjà dit, mais c'est vraiment gentil de ta part de passer autant de temps à aider les elfes."

Elle s'est mordue la lèvre, hésitante, puis les mots ont jailli d'elle à toute vitesse. "Mais je ne le suis pas, pas vraiment. A quoi bon, si je ne peux rien faire pour améliorer les choses ?"

J'ai attendu pour répondre qu'une paire de nains en robe passe par là. "C'est peut-être ta compassion qui aide les quelques elfes restants à garder l'espoir

de reconstruire. On ne sait jamais comment même une petite gentillesse peut marquer une personne, ce qu'elle peut signifier pour elle. De plus," ai-je ajouté après coup, "tu as ton nouveau regalia. Peut-être qu'il te permettra d'aider davantage, quand tu auras appris à t'en servir."

"Mais comment je vais pouvoir le maîtriser si tu ne me laisses même pas l'utiliser," a-t-elle fait la moue, ressemblant à la fille de quinze ans qu'elle était.

"Je n'ai jamais dit que..."

"Et si je ne le faisais que sous une surveillance attentive ?" s'est-elle empressée de poursuivre, parlant par-dessus moi. "Lyra a promis de m'enseigner autant que tu le permettras, et Emily et Gideon veulent m'étudier à fond, et je parie que maman surveillerait même les séances, et si elle peut me guérir d'une lance asura, elle peut..."

"Ellie," j'ai dit, essayant de dérailler le train de ses pensées hors de contrôle. "Eleanor !"

Elle s'est arrêtée en bégayant, l'air légèrement chagriné.

"Je ne veux pas t'empêcher d'utiliser ton regalia," ai-je dit. Les murs du tunnel se sont effondrés lorsque nous sommes sortis de l'Institut Earthborn, débouchant sur une cour ouverte. "Mais je pense que c'est mieux si tu ne l'utilises que lorsque je suis là."

Elle ouvrit la bouche, fit rouler sa langue contre ses dents, puis prit une profonde inspiration. Enfin, après avoir rassemblé ses pensées, elle a dit : "Ne le prends pas mal, grand frère, mais tu n'es pas souvent là. Comment suis-je censée progresser si tu t'enfuis à nouveau pour sauver le monde ?"

J'ai glissé mon bras de son épaule et j'ai tiré sa moitié dans un blocage de tête. "C'est pourquoi tu viens avec moi."

En se débattant, elle s'est libérée de mon emprise, ébouriffant ses cheveux dans l'effort, et m'a regardé fixement. "Ne sois pas méchant, Arthur. Tu plaisantes... n'est-ce pas ?"

J'ai secoué la tête, mais j'ai senti mon sourire se relâcher et devenir sombre. "Quand j'avais ton âge, je m'entraînais à Epheotus avec littéralement des divinités. Même dans ma dernière vie, je m'entraînais à être roi. On t'a donné un pouvoir énorme, mais tu ne pourras jamais le manier correctement si tu ne te testes pas."

En riant, elle tourna sur elle-même, puis sauta sur Boo, enfouissant son visage dans son épaisse fourrure.

"De plus, je ne peux pas te faire assez confiance pour te laisser hors de ma vue," ai-je marmonné en me retournant pour continuer à marcher.

Elle a rebondi à côté de moi et m'a donné un coup de poing dans le bras, puis a rapidement glissé son bras autour du mien et s'est accrochée. "Puisqu'on parle de ma maturité et de ma capacité à affronter le danger, tu ne crois pas que je suis assez grande pour sortir avec quelqu'un ?"

S'arrêtant à mi-pas, j'ai levé un sourcil de suspicion. "Euh ? D'où est-ce que ça sort ?"

"Je me demandais juste," dit-elle avec un sourire innocent.

J'ai regardé dans ses yeux bruns comme si je considérais sa proposition. "Bien sûr. Mais ma règle n'a pas changé. Tu peux commencer à sortir avec quelqu'un... quand ton 'partenaire' pourra me battre dans un combat."

Boo a reniflé et a acquiescé, tandis qu'Ellie a fait la moue en appuyant sa tête contre mon bras. "Pas juste..."

Une fois que nous étions à l'extérieur des portes de l'Institut Earthborn, je me suis arrêté et j'ai regardé autour de moi. L'éther s'est précipité pour imprégner la godrune Realmheart, et le monde s'est éclairé avec la manifestation visible du mana. Alors que mon corps rougissait de la chaleur de cette puissance, je me suis concentré sur le sixième sens du mana que cette capacité me procurait, cherchant à travers l'énorme caverne de Vildorial une signature spécifique du mana.

Deux se distinguaient parmi toute la population de la ville. L'un était toujours derrière moi, s'attardant quelque part dans l'Institut Earthborn, mais l'autre était au-dessus, dans le palais de la capitale naine. Sans plus d'explications, j'ai conduit Ellie et Boo sur la route sinueuse, laissant Realmheart s'effacer.

Les gardes du palais se sont inclinés et ont ouvert les portes à mon approche. Dans le hall d'entrée, quelques membres des maisons des seigneurs nains s'attardaient en conversation ou en loisirs. Ils observaient curieusement, plus d'un regard se focalisant sur ma sœur alors que nous traversions le hall massif, en direction d'un des passages de mana qui mèneraient plus profondément dans le palais.

Contrairement à un château ou une forteresse plus terrestre, comme le Palais Royal d'Etistin, une grande partie du palais nain était enfouie dans les murs de la caverne, avec des tunnels et des couloirs reliant des centaines de chambres individuelles conçues pour un large éventail de fonctions, dont certaines me semblaient très étrangères en tant qu'humain.

Chaque série de rois et de reines avait agrandi le palais encore plus loin, cherchant constamment à surpasser leurs prédécesseurs par la splendeur de leurs ajouts, menant à des endroits comme la salle de réunion du Conseil des Seigneurs, taillée dans le cœur d'une énorme géode. L'un des plus anciens ajouts de ce type avait été construit à une époque de proximité extraordinaire entre les elfes et les nains, avant la dernière guerre entre Sapin et Elenoir, qui avait vu Darv se replier dans son désert afin d'éviter d'être entraîné dans le conflit.

La chambre en question était plus haute que la plupart des autres, et c'est ainsi qu'Ellie et moi, avec Boo à nos trousses, nous sommes retrouvés à monter un long escalier en colimaçon. Lorsque nous avons atteint le sommet, Ellie était couverte d'une fine couche de sueur, sa respiration était laborieuse malgré ses efforts pour la cacher. Boo grognait mutuellement à chaque pas.

"Tu es déjà monté ici ?" lui ai-je demandé avec un sourire en coin.

Elle a secoué la tête, n'ayant apparemment pas le temps de parler.

L'escalier débouchait sur une sorte d'alcôve, une petite grotte qui était elle-même cachée derrière un repli de roche. Ce n'est qu'en sortant de la grotte et en contournant la pierre saillante que nous avons pu voir toute la chambre.

J'ai dû protéger mes yeux contre la lumière vive, un changement radical par rapport aux escaliers faiblement éclairés. Lentement, à mesure que mes yeux s'adaptaient, j'ai été en mesure de bien voir.

Ellie et moi nous tenions au bord d'une grande grotte, et pendant un moment, il était facile d'oublier que nous étions sous terre. La chambre entière était éclairée comme le jour par des lumières flottantes, blanches comme la lumière du soleil ou les étoiles la nuit. Sur le sol, une mousse épaisse poussait comme de l'herbe, adoucissant et cachant la pierre, et une combinaison de mousse et de vignes rampantes rendait les murs émeraude également. Si vous ne les regardiez pas, vous aviez presque l'impression d'être entouré d'une forêt dense.

À une trentaine de mètres des murs, le vert a cédé la place au noir, car tout le toit en forme de dôme était taillé dans l'obsidienne, qui captait la lumière et la renvoyait dans toutes les directions, scintillant et brillant comme le ciel nocturne.

Un seul grand arbre dominait le centre de la chambre. Ses branches s'étendaient sur des dizaines de mètres dans toutes les directions, couvertes de larges feuilles vert brillant et de petits fruits roses. Soutenue par ses branches massives, une petite structure semblait avoir poussé dans l'arbre lui-même, ou peut-être à partir de lui.

"Le Bosquet d'Elshire," ai-je annoncé tranquillement.

A côté de moi, Ellie a ouvert la bouche d'étonnement. "C'est magnifique..."

C'est une autre voix qui a parlé ensuite, venant de l'intérieur de la structure. "Un cadeau de l'ancien roi des elfes, Dallion Peacemaker." Virion est sorti

dans la fausse lumière du soleil, puis s'est appuyé sur la balustrade d'un balcon qui faisait le tour de l'extérieur de l'habitation et nous a souri à tous les deux. "Au roi nain, Olfred Ironhands, comme symbole de leur amitié. Le Conseil des Seigneurs a eu la gentillesse de le rendre aux elfes pour la durée de notre séjour ici."

Bairon est sorti derrière Virion et s'est appuyé contre le montant de la porte. "Cet arbre représente très probablement le dernier vestige de la forêt d'Elshire. Il est juste qu'il appartienne aux elfes, et il devrait vous accompagner lorsque vous quitterez Vildorial."

"Peut-être," dit Virion, avec l'air de quelqu'un qui évite un argument répété. "Bien qu'il suffise d'un gland pour planter une forêt, Elenoir est un cimetière, et le sol n'y portera peut-être plus jamais la vie." Il ramena son attention sur moi et Ellie. "Quoi qu'il en soit, ce n'est pas assez grand pour que tous les elfes puissent y séjourner, bien sûr, mais j'ai fait en sorte d'inviter chaque elfe ici au moins une fois, afin qu'ils puissent connaître ce petit souvenir de chez eux. Quoi qu'il en soit, nous allons descendre jusqu'à vous. Je suis sûr que tu as quelque chose d'important à dire, Arthur, si tu t'es donné la peine de venir jusqu'ici."

Tandis que Virion et Bairon descendaient une série de marches raides qui s'enroulaient autour du tronc de l'arbre, je conduisis Ellie vers une parcelle plate de mousse près d'un petit ruisseau qui pétillait près du bord de la caverne. Nous nous sommes toutes deux allongées dans la mousse épaisse et douce, qui dégageait une odeur terreuse et légèrement sucrée lorsque nous la remuions. Boo est allé enquêter sur le ruisseau, espérant sans doute attraper un ou deux poissons.

Virion et Bairon nous ont rejoints quelques instants plus tard, le premier s'asseyant les jambes croisées à côté de nous. Bairon est resté debout.

"Des nouvelles de Varay sur la situation à Kalberk ?" demanda Bairon.

"Pas encore, mais si les Alacryens y sont aussi retranchés que nos premiers rapports le suggéraient, cela pourrait prendre un certain temps."

"Vous auriez pu y aller vous-même," a-t-il suggéré, son ton et ses intentions n'étant pas clairs. "C'est bien que vous ne l'ayez pas fait," a-t-il ajouté après un moment, en me faisant un signe de tête ferme. "Nous sommes restés sous terre trop longtemps—littéralement dans mon cas—et les Lances doivent être vues, leur présence doit être ressentie."

Virion grogna d'amusement, se retournant pour regarder Bairon. "Un sentiment ironique, puisque j'ai essayé de t'envoyer et que tu as refusé de partir."

"On a... besoin de moi ici, à vos côtés," répondit Bairon avec hésitation, en baissant les yeux et en regardant ailleurs. "Varay est le meilleur choix pour faire revivre le nom de Lance dans le coeur du peuple."

Je sentais l'espoir s'amenuiser à mesure que j'écoutais l'échange, sentant que je connaissais déjà la réponse à la question que j'étais venu poser, mais je continuai. "Eh bien, je suis heureux de t'entendre dire cela, Virion, parce que cela se rapporte à la raison pour laquelle je suis ici."

Virion me regarda à nouveau, le sourire en coin se transformant en une expression impassible et curieuse, tandis que derrière lui, les traits de Bairon se durcissaient.

"Le continent est en grande partie de nouveau entre nos mains," ai-je commencé, en considérant mes mots avec attention, "et j'ai obtenu un voeu de Kezess Indrath lui-même pour aider à protéger Dicathen de nouvelles représailles d'Agrona, qui est occupé à s'occuper de son propre continent en ce moment de toute façon. Mais cela ne sera pas suffisant, pas sur le long terme. Il est temps que je retourne à la tâche qui m'a tenu éloigné pendant si longtemps..."

Virion s'est penché en avant, posant son menton dans ses mains. "Oui, je m'y attendais. Je... suis heureux. Si cela signifie une chance de ramener Tessia..." Virion s'est éclairci la gorge puis s'est tu.

"Si je suis capable de comprendre l'aspect du Destin... eh bien, je t'ai déjà tout dit, mais j'ai de l'espoir."

Virion a souri doucement, soulignant les rides profondément gravées dans la peau de son visage. "L'espoir est suffisant, pour le moment. Il doit l'être, car c'est tout ce que nous avons." Il s'est recentré sur moi. "Est-ce une courtoisie pour m'informer que tu pars, ou y avait-il autre chose ?"

Je me suis assis, reflétant la position des jambes croisées de Virion. "Je n'ai pas l'intention de retourner dans les Relictombs seul." Je jetai un regard significatif à Ellie, qui était restée silencieuse tout au long de la conversation, puis regardai Bairon par-dessus l'épaule de Virion. "J'aimerais qu'une Lance m'accompagne également."

"Absolument hors de question," a dit Bairon instantanément, la tête tremblante. "Désolé, Arthur, mais Virion a besoin de moi ici."

Virion tapota le sol à côté de lui sans se retourner vers Bairon, qui hésita mais finit par céder et s'enfoncer dans la mousse douce avec nous.

Assis de manière raide et semblant incroyablement mal à l'aise, il a continué. "Il y a des milliers de familles elfes à qui nous devons tendre la main. Nous avons commencé un recensement, dans le but de réunir autant de familles que possible. Nous ne savons même pas encore vraiment combien de réfugiés ont pu fuir Elenoir après l'invasion Alacryenne."

"Une noble entreprise," ai-je reconnu, "mais guère un travail nécessaire pour une Lance."

Bairon expira difficilement, commença à se lever, jeta un coup d'œil à Virion, et se força à rester immobile. "Je... n'étais pas toujours gentil avec les autres, avant. Tu..." Il a fait une pause, ses yeux se baladant partout sauf vers moi ou Ellie. "Tu sais comment j'étais. Tu en as fait les frais toi aussi, plus d'une fois. Et pourtant, après ta disparition, alors que je pensais ne jamais pouvoir me remettre de mes blessures, Virion et les siens ont pris soin de moi comme personne ne l'avait fait auparavant. Ils m'ont aidé à reconstruire ma force, et m'ont convaincu que j'avais un but. C'est mon but, Arthur."

La mâchoire de Bairon a travaillé silencieusement, et finalement, son regard a rencontré le mien. "Ne crois pas que je n'aspire pas à me tester. Je peux sentir le potentiel en moi, s'étendant au loin comme une route ouverte. Le mana de cette corne m'a permis d'aller loin, mais il me reste tant à apprendre et à accomplir." Il a posé sa main sur l'avant-bras de Virion. "Après."

Il n'y avait rien que je puisse dire pour contrer l'argument de Bairon. Mon interprétation initiale de la situation—à savoir qu'il n'était pas nécessaire qu'une Lance soit impliqué dans une procédure aussi banale qu'un recensement—était peu clairvoyante et même, peut-être, un peu égoïste. Si Ellie devait venir avec moi, j'avais besoin d'aide pour m'assurer qu'elle était en sécurité. Mais je ne pouvais pas demander à Bairon de laisser derrière lui ce travail, surtout si cela signifiait tant pour lui.

"Je comprends," ai-je dit après avoir pris un moment pour traiter ces pensées. "Et j'apprécie ce que tu fais. Elenoir était aussi mon foyer, après tout, même si ce n'était que pour quelques années."

Les sourcils de Bairon se sont levés à ce sujet, et il a gloussé. "J'avais presque oublié. C'est difficile de penser à toi comme à un enfant."

Je me suis levé et j'ai adressé à Virion et Bairon un sourire crispé. "Pour être honnête, je ne l'ai jamais vraiment été."

Nous avons fait nos adieux, Ellie et moi leur avons souhaité bonne chance, et nous avons entamé la longue descente des escaliers, nous dépêchant de sortir du palais nain avant que les Earthborn ou les Silvershale ne tentent de m'entraîner dans un drame de cour, puis nous avons descendu lentement l'autoroute en spirale.

Ellie a été la première à rompre le silence. "Alors, tu m'emmènes vraiment dans l'endroit dont tu as parlé, le donjon magique avec un monde complètement différent dans chaque pièce ?"

"C'est celui-là," ai-je répondu, perplexe.

"Attends, alors pourquoi tu n'as pas demandé à Mica tout à l'heure, puisqu'elle était juste là ?"

J'ai fait la grimace et lancé un regard d'avertissement à ma sœur. "Honnêtement, je pensais que Bairon serait le compagnon plus... stable pour cette ascension. Les Relictombs peuvent être étranges, tout comme Mica, et les deux ensembles... mais j'espère que cela restera entre nous, compris ?"

'Ooh, je suis en train de tout raconter,' dit Regis de loin, son ennui étant palpable.

Ellie cacha son sourire derrière sa main, étouffant un rire. "Elle est vraiment impatiente de sortir de la ville, cependant. Elle l'a mentionné au moins vingt fois pendant que je m'entraînais avec Lyra tout à l'heure." Le sourire s'est effacé, et ma sœur a considérablement dégrisé. "Je pense que la mort de l'autre Lance—Aya ?—l'a beaucoup affectée..."

En faisant des allers-retours en Realmheart, j'ai localisé la signature de mana de Mica, toujours dans les profondeurs de l'Institut Earthborn. "Allons voir si elle se joint à nous, d'accord ?"

"Donc... on va juste faire ça ici, dans..." Lyra a fait une pause et a regardé autour de la petite pièce avec un lit simple pressé contre le mur. "C'est votre chambre ?"

L'espace était relativement exigü avec Lyra, Ellie, Mica et moi, tous debout et maladroits autour de la demi-sphère lisse et argentée de la partie génératrice de portail de la Boussole, qui projetait déjà un ovale opaque et huileux dans l'air au-dessus d'elle. Boo avait poussé sa tête et ses épaules dans la pièce, et ma mère tordait le cou pour regarder de l'extérieur.

"La Boussole doit rester dans un endroit sûr pendant que nous traversons les Relictombs," ai-je répondu. "Ici, nous aurons un émetteur à portée de main si quelqu'un est blessé et que nous devons revenir."

"Je n'irai nulle part," dit gravement maman, en se mettant sur la pointe des pieds pour être mieux vue. Des rides d'inquiétude plissaient son visage, et elle m'a lancé un regard acéré qui était à la fois une promesse et une menace : si quelque chose arrivait à Ellie, ce serait l'enfer, mais elle serait prête. Malgré l'appréhension parentale obligatoire, nous avons approuvé la mission, reconnaissant son rôle dans le plaidoyer pour qu'Ellie devienne notre sujet de test pour les formes de sort.

Mica sautillait d'excitation sur la pointe des pieds. "Allez, on y va ou quoi ?"

'Sors dès qu'on est de l'autre côté,' ai-je pensé à Regis. 'Je veux que tu sois entièrement concentré sur... '

'Protéger la petite sœur, oui, je sais. Je m'en occupe.'

J'ai pris une grande inspiration et j'ai rencontré les yeux des autres à mon tour.

Mica avait délaissé l'uniforme militaire des Lance pour un ensemble d'armures lourdes de style nain. Chaque pièce d'acier mat était gravée de runes, et un éclat de mana visible était projeté à une fraction de centimètre sur tout son corps. Un cercle de pierre lisse recouvrait son front, s'étendant jusqu'à l'arête de son nez comme un casque. Des runes subtiles étaient gravées à la surface. En dessous, ses yeux, l'un brillant et vivant, l'autre d'une pierre précieuse sombre, se rétrécissaient avec détermination.

Ellie se tenait à côté d'elle, un nouvel arc dans sa main gauche, les jointures blanches autour de la poignée. C'était un arc recourbé simple et gracieux fait de métal noir plat, un modèle nain modifié pour s'adapter confortablement au style de combat de mana pur d'Ellie. Un cadeau d'Emily, pour remplacer l'arc qu'elle avait conçu pour Ellie il y a si longtemps.

Elle portait du cuir et des chaînes pour rester mobile tout en offrant une certaine protection. Comme celle de Mica, son armure était fortement

enchantée de runes protectrices, mais je comptais sur Boo, Regis et moi-même pour la protéger.

Elle s'est préparée et m'a fait un signe de tête presque imperceptible.

De l'autre côté d'Ellie, Lyra Dreide était drapée dans une tenue de combat blindée d'un blanc éclatant. Elle avait demandé autre chose que l'uniforme gris cendré et cramoisi de sa précédente affectation, et elle semblait quelque part moins menaçante dans cette nouvelle tenue.

"Mica, tu commences. Lyra suivra juste derrière toi, puis moi. Ellie, tu fermes la marche avec Boo." Quand tout le monde a manifesté son accord, je me suis concentré sur Mica. "Fais attention aux geysers, l'eau est acide et pleine de... eh bien, tu verras."

Mica a fait craquer son cou et a conjuré un énorme marteau de guerre en terre, puis a plongé dans le portail. Lyra haussa un sourcil en voyant le dos de Mica, mais suivit immédiatement après, sans arme apparente.

En tendant la main, j'ai mimé un léger coup de poing sur le biceps d'Ellie, comme elle l'avait fait pour moi plus tôt. "Respirez profondément." Avant qu'elle ne puisse répondre, je suis entré dans la surface huileuse du portail.

Et je me suis manifesté au bord d'une piscine verte gluante, une parmi des centaines—peut-être des milliers—qui constituaient le sol de la zone. À trois mètres sur ma droite, un geyser était en pleine explosion, envoyant de la boue acide sur des dizaines de mètres dans toutes les directions. Mais Mica et Lyra avaient déjà sauté dans l'action, l'une conjurant un lourd bouclier de terre et de pierre pour attraper le jet, l'autre frappant le jet d'eau avec des vibrations qui ont interrompu l'élan du liquide, faisant en sorte que la plupart de l'acide éclabousse sans danger dans les bassins d'où il provenait.

Regis s'est matérialisé à côté de moi au moment où Ellie a trébuché hors du portail d'ascension, et il s'est interposé entre elle et un second geyser qui a éclaté derrière nous un instant plus tard. Puis Boo était là, pressé

contre son autre côté, son corps s'adaptant à peine à l'étroit plateau de terre ferme au-dessus duquel le portail est apparu.

"Nous devons nous déplacer en groupe, l'un d'entre nous servant d'éclaireur dans la boue tandis que deux au moins surveilleront les bassins," ordonna Lyra, ses yeux aiguisés parcourant le paysage étranger. "Régent Leywin, y a-t-il un endroit sûr dans..."

"Oh, si ça se trouve," Mica a répondu, baissant déjà sa garde en suivant le regard de Lyra autour de la zone, sa lèvre se retroussant avec dédain. "Même l'ours surpasse ta prodigieuse situation de prisonnière."

"Wow, ça pue vraiment ici," marmonna Ellie d'entre les murs vivants de chaque côté d'elle. "Ce n'est vraiment pas ce à quoi je m'attendais..."

La piscine juste devant nous s'est mise à bouillonner, et une bête monstrueuse de la taille d'un cheval s'est élancée dans les airs, la lumière diffuse se reflétant sur sa peau gluante. Une limace géante, plus noire que le goudron et couverte de douzaines de mâchoires dentées et claquantes, s'est élancée dans l'air vers nous.

Alors que Mica était encore en train d'ajuster sa prise sur le marteau surdimensionné et que les lèvres de Lyra formaient un juron murmuré, j'ai fait un pas en avant. Une lame d'éther a pris vie dans mon poing, se déplaçant en un arc lisse qui a coupé la bête en deux et envoyé les parties disparates voler de chaque côté des autres.

Le marteau de Mica s'est abattu sur une moitié qui se tordait, la réduisant en bouillie, tandis qu'une vibration silencieuse mais visible émanait de Lyra, déformant l'air autour de l'autre moitié jusqu'à ce qu'elle éclate soudainement en bave verte et noire. Derrière eux, Ellie tenait une flèche contre la corde de son arc, la bouche ouverte de surprise, les yeux écarquillés.

"Bienvenue dans les Relictombs," ai-je dit d'un ton sombre.

Représentation de l'arbre où Arthur et Ellie retrouve Bairon et Virion.



LE MENSONGE AUQUEL TU CROIS**NICO SEVER**

Mes doigts tambourinaient sur la surface du bâton de bois charbonneux, le battement ne créant aucun rythme discernable mais agissant comme un exutoire pour l'énergie chaotique qui dansait nerveusement en moi. Bien que j'aie essayé d'embrasser à nouveau l'état froid et sans émotion pour m'aider à progresser sans distraction dans mon travail, la vision du corps ratatiné et desséché de Dame Aurore me hantait toujours, apparaissant chaque fois que je fermais les yeux.

Il m'était également impossible de garder un train de pensées cohérent avec le bourdonnement constant de Draneeve en arrière-plan, et pourtant je ne pouvais me résoudre à le faire taire. Il y avait quelque chose d'également réconfortant dans ce bruit auquel je m'étais habitué au fil des années de sa servitude.

"Quand je vous ai vu, je crois que j'ai failli mourir sur le coup, horrifié au point de faire une crise cardiaque," a-t-il dit en riant. Il était assis par terre, les jambes croisées, comme un enfant, faisant tourner une boule de bois en rond, tandis que j'étais debout à mon établi et fixais d'un regard vide une collection de pièces d'artefacts. "Je ne savais pas—je n'aurais jamais pensé—parce que lorsque je suis allé à Dicathen, vous étiez en sécurité dans la maison des nains, n'est-ce pas ?"

Il fit une pause, prenant une respiration bruyante, le bruit de la boule qui roule s'arrêtant une seconde, puis reprenant. "Eh bien, c'est ce qui m'a fait tomber, n'est-ce pas ? De la malchance, c'est tout. Une maudite malchance."

Sans me retourner vers lui, j'ai dit, "Je pense que le fait d'avoir désobéi aux ordres et d'avoir failli détruire les plans d'Agrona y est pour quelque chose."

Dranevee a laissé échapper un bruit de simulacre qui tenait à la fois du rire et du gémissement d'un chien botté. "Un récit édifiant, n'est-ce pas ? Peut-être que ma malchance épargnera un jour à un petit mage tout un tas de conséquences catastrophiques."

Entendant une note étrange dans sa voix, je me suis détourné de mon travail pour regarder Dranevee. Il avait enlevé son masque et l'avait mis de côté. Sous ce masque, ses traits étaient quelconques. Lorsque j'avais été ramené à la maison et que j'étais redevenu moi-même, j'avais trouvé cette absence de cicatrices intéressantes ou de défiguration horrible à la fois étrange et un peu décevante. Même maintenant, malgré le fait qu'il parlait et racontait constamment les mêmes vieilles histoires, il n'avait jamais expliqué pourquoi il portait le masque. Quand on lui demandait, il faisait simplement comme s'il n'avait pas entendu et changeait de sujet.

Il y avait maintenant un regard lointain dans ses yeux, et un sourire en coin sur son visage sans prétention. "Ils l'appelleront 'La Lugubre Balade de Dranevee, le Prétendu Serviteur'. Une fable sur la façon dont l'ambition, lorsqu'elle n'est pas tempérée par la patience et le bon sens, mène même le plus grand des héros à la ruine !"

Sentant mes sourcils remonter sur mon visage, je me suis léché les lèvres pour parler, me suis repris et ai réprimé un soupir. Reconnaisant en silence que toute interruption maintenant ne ferait que prolonger ce qui allait arriver, je reportai mon attention sur les artefacts inachevés sur mon espace de travail et tentai de me concentrer, laissant les mots de Dranevee défiler devant moi comme le vent contre les vitres.

"Notre intrépide héros, Dranevee, a cherché à faire ses preuves aux yeux du Haut Souverain, et a donc accepté avec joie la plus dangereuse des tâches. Il a emprunté un portail instable pour se rendre sur une terre nouvelle et lointaine, pleine de magie et de monstres étranges, où il a commencé à établir des contacts et à tester les habitants, afin de découvrir qui parmi eux se plierait à la volonté du Haut Souverain."

Embrasant mon regalia, j'ai cherché encore une fois parmi les pièces maintenant lumineuses disposées sur mon établi, les déplaçant de temps en temps pour voir comment les différentes pièces s'accordaient les unes avec les autres. Lorsque j'ai eu les pièces que je voulais, je les ai rapprochées d'une paire incomplète de dispositifs cylindriques, chacun n'étant pas beaucoup plus grand qu'un crayon à mine de plomb. Le résultat n'était pas satisfaisant, alors j'ai redistribué les pièces individuelles et j'ai recommencé.

"Les races de Dicathen étaient divisées, et Draneeve trouva ce qu'il cherchait dans les profondeurs du royaume nain. Les sables du désert étaient un terreau fertile pour les promesses d'un avenir meilleur, et Draneeve est passé des seigneurs au roi et à la reine eux-mêmes, jusqu'à ce qu'ils acceptent de nous soutenir."

Je me suis arrêté, distrait. C'est à ce moment que mes souvenirs d'enfance ont été enfermés et que le personnage d'Elijah a été implanté dans mon esprit. Penser à cela maintenant, avec les deux ensembles de souvenirs déverrouillés, provoquait une sensation de balancement vertigineux le long de mes jambes et dans mon noyau, comme si je me tenais sur le pont d'un petit bateau flottant sur la mer. Les dommages qu'Agrona avait causés à mon esprit étaient encore présents, comme un tissu cicatriciel.

"Des réseaux d'espions furent établis, se ramifiant de Darv à Sapin, avec Draneeve à leur tête, et un plan fut formé, un plan sournois et ingénieux. Draneeve a vu une opportunité, une faiblesse dans le fil lâche qui tissait les races et les nations ensemble, et une avidité d'hostilité alors qu'elles étaient poussées plus près les unes des autres."

"Un vieil ennemi, un espion comme Draneeve, un traître, repoussait à chaque occasion, mais Dicathen luttait, et la tâche de le maintenir ensemble était bien plus ardue que celle de le mettre en pièces. Mais hélas, notre héros trouve l'échec dans le succès, car dans son avarice d'ambition, il est allé au-delà du dessein du Haut Souverain, et ce faisant a menacé un

plan dont il ignorait l'existence, risquant la vie des deux réincarnés et le vaisseau d'un troisième encore à venir..."

Draneeve s'interrompit avec un long, long soupir.

Choisissant une pièce prototype fabriquée à partir d'un alliage que j'avais moi-même inventé, je l'ai insérée dans l'artefact que je m'efforçais fébrilement de construire. J'avais travaillé sans dormir depuis le moment où j'en avais eu l'idée, au lendemain de l'altercation de Cecilia avec le phénix, mais chaque étape avait été un processus âpre et difficile. Même en l'examinant à nouveau sous l'effet de mon regalia, je savais que je ne serais pas certain tant que je n'aurais pas utilisé les artefacts. Il y avait trop de variables, trop de choses qui pouvaient mal tourner... et pourtant, quel autre choix avais-je ?

J'ai considéré mes autres choix, comme je l'avais fait toutes les heures pendant ce qui semblait être des jours, et je les ai mis de côté pour la dernière fois. Non, j'avais déjà pris une décision. Il n'y avait plus de raison d'hésiter maintenant.

Me retournant à nouveau, j'ai regardé Draneeve. Il fixait la balle dans ses mains.

"Draneeve s'est donc retiré chez lui, m'éloignant de l'endroit où j'étais censé être et ne parvenant même pas à acquérir le vaisseau," ai-je dit, poursuivant l'histoire pour lui. "Le Haut Souverain était furieux et a failli faire exécuter Draneeve, mais il a estimé que c'était une punition trop facile. C'est ainsi que tu as été rétrogradé et que tu as été désigné pour être mon assistant, après quoi j'ai passé des années à essayer de rendre ta vie aussi misérable que possible."

L'œil de Draneeve a tressailli. "Une triste fin à l'histoire de notre héros..." Il se redressa brusquement, bondissant sur ses pieds lorsqu'il réalisa ce qu'il disait, puis s'inclinant profondément, si bas que ses cheveux cramoisis tombèrent sur le sol. "Pardonnez-moi, Seigneur Nico, je ne voulais pas...être..."

"Être d'accord avec moi ?" J'ai demandé, amusé malgré moi. Dès que j'ai remarqué mon amusement, il s'est aigri, et la bile est montée au fond de ma gorge. J'ai ressenti l'impulsion enfantine de m'excuser, mais j'ai retenu les mots. "Draneve, aimerais-tu être libéré de cette vie ?"

Son dos s'est dégagé lentement, et quand j'ai pu revoir son visage, son incertitude était évidente. "Aussi difficile que les choses puissent être, Seigneur Nico, je n'ai... pas envie de mourir."

J'ai cligné des yeux plusieurs fois sur lui, puis j'ai compris la confusion. "Par les cornes de Vritra ... non, je ne voulais pas dire que j'allais te tuer. J'ai besoin de quelque chose. J'hésite à l'avouer à qui que ce soit, même à toi, et je ne serais prêt à le faire que s'il y a un moyen de te rendre cette faveur."

Les yeux de Draneve se sont lentement élargis. "Vous voulez dire... être libéré de votre service ?" Il fit rapidement les cent pas vers la gauche, réalisa qu'il n'y avait pas de place pour faire les cent pas, et se figea. "Mais le Haut Souverain ne le permettrait jamais. C'est ma punition."

"Merci," ai-je dit en lui adressant un sourire sincère. "Et si je pouvais te libérer, t'aider à t'échapper de cette vie ? Plus d'Agrona, plus de punition. Si je pouvais le faire, est-ce que tu m'aiderais pour quelque chose de très important ?"

Il hésita, ses yeux s'envolant, revenant sur les miens, puis sautant à nouveau plusieurs fois. "Je me suis déjà engagé à faire ce que vous souhaitez..."

Mon sourire devint légèrement prédateur. "Et à tout rapporter au Haut Souverain. Mais c'est quelque chose qui doit rester secret. Si tu peux le faire, je t'aiderai à avoir une nouvelle vie."

La boule de bois tinta contre le mur, ayant roulé lentement lorsque Draneve se leva, le faisant tressaillir.

"Je suis désolé de la façon dont je t'ai traité," ai-je dit, reconnaissant le bon moment pour ces mots. "Le maître espion de Dicathen ne devrait pas tressaillir à chaque goutte d'eau. C'est, au moins en partie, ma faute. Et j'en suis désolé."

Finalement, la tête de Draneeve a hoché en signe de reconnaissance. "Que voulez-vous que je fasse ?"

Une heure plus tard, les artefacts terminés rangés dans mon anneau dimensionnel, je me suis précipité le long des couloirs jusqu'à ce que j'atteigne les escaliers menant aux cellules où le phénix avait été emprisonné. Les escaliers étaient vides, comme ils l'étaient habituellement, mais lorsque j'ai atteint la porte en bas, je l'ai trouvée scellée.

Un panneau cristallin était monté sur la pierre noire du mur à côté de la porte. Il détectait certaines signatures de mana et n'ouvrait la porte que lorsqu'il en trouvait une qu'il reconnaissait. En touchant le panneau avec la pointe de mon bâton, j'ai commencé à faire circuler différentes sortes de mana à travers lui, à différentes intensités, pour simuler une variété de signatures de mana. Cela aurait été plus facile si j'avais connu l'un des chercheurs qui travaillaient ici, mais tout de même, une telle serrure n'était pas conçue pour se défendre contre un mage quadri-élémentaire, et après quelques minutes, elle a ronronné alors que la force de traction était désactivée, permettant à la porte de s'ouvrir.

"Faux Nico ?"

Je me suis figé à mi-chemin de la porte. À l'intérieur, quatre gardes étaient assis autour d'une table et jouaient à un jeu banal. Deux autres avaient fait les cent pas dans la pièce, mais leurs pas se sont arrêtés à ma vue. Une demi-douzaine de chercheurs et d'Imbuers étaient en train de travailler dans la pièce, et ils sont tous devenus raides et silencieux comme une tombe, se souvenant probablement de ce qui était arrivé aux deux qui m'avaient "inspecté" après que mon noyau ait été brisé.

Me redressant, j'ai jeté un coup d'œil aux gardes. "Que faites-vous ici ? Vous paressez ? Vos noms, immédiatement. Je vais vous dénoncer au maître d'armes et vous faire fouetter pour manquement au devoir. Et vous tous," j'ai claqué des doigts, en visant les chercheurs, "j'ai besoin que le niveau soit nettoyé immédiatement. Maintenant, partez !"

Les quatre gardes assis se sont levés d'un bond, renversant leurs chaises en se précipitant vers le soluté. "Mais F-Faux, nous avons été assignés ici. Un nouveau tour de garde," dit l'un d'eux, butant sur sa propre langue dans sa hâte.

La moitié des chercheurs avaient fait quelques pas hésitants vers la porte, mais ils se sont arrêtés lorsque le garde a parlé.

"Nous ne sommes pas censés laisser entrer quiconque n'est pas déjà affecté à ce niveau," a dit un garde plus âgé, moins secoué que les autres. Je l'ai pris pour l'officier le plus gradé et lui ai fait face directement. "Même les Faux," a-t-il ajouté après un moment. "Cet ordre vient directement du Haut Souverain. N'hésitez pas à lui en faire part si..."

Je me suis déplacé plus vite qu'il ne pouvait répondre. Mon noyau n'était plus ce qu'il avait été, mais je dépassais toujours de loin les mages normaux. L'attrapant par le cou de son armure, je l'ai soulevé du sol. "Alors je te suggère de te dépêcher de signaler mon intrusion au Haut Souverain. Si vous ne vous écarterez pas de mon chemin, je vous tuerai tous. Peut-être que son agacement—et votre punition correspondante—sera moindre que vos vies si vous choisissez simplement de partir."

Reposant l'homme sur le sol, je l'ai poussé vers la porte. Pas assez fort pour le précipiter, mais avec assez de force pour qu'il trébuche de plusieurs pas avant de se reprendre. Alors qu'il se redressait, tous les autres regards se sont tournés vers lui. Il a semblé réfléchir pendant un très long moment, puis a dit, "Très bien, les hommes, dehors." Comme ils n'ont pas répondu immédiatement, il a crié, "Maintenant !"

Tout le monde s'est précipité hors de la pièce, les Imbuers laissant le travail à moitié terminé, les chercheurs abandonnant leurs projets, les gardes se déplaçant pour leur faire franchir la porte.

Alors que je regardais les derniers d'entre eux se précipiter hors de la salle, j'ai pensé aux gardes et à ce qu'ils signifiaient. Je m'attendais à ce qu'il faille vingt, voire trente minutes pour que la nouvelle se propage parmi les laborantins jusqu'à ce qu'Agrona s'en aperçoive, mais la présence de gardes pouvait accélérer ou ralentir ce temps, selon la peur de la punition. Mais au final, cela ne changeait rien. Si Agrona arrivait trop tôt, tout serait perdu, mais je n'étais pas prêt à abandonner mon plan.

Je sortis un simple artefact de détection de mana, le fixai au bord intérieur du cadre de la porte et l'activai, puis me précipitai le long des couloirs vers la cellule du phénix. Ses restes avaient été laissés là, toujours attachés par ses poignets. Si je n'avais pas vu Cecilia drainer le mana de Dame Aurore, je n'aurais pas reconnu le corps, ratatiné et décrépit comme il l'était maintenant.

Je me suis détourné. Le phénix n'était pas la raison de ma présence ici.

Quelques cellules plus bas, j'ai trouvé Kiros fixant d'un air las sa cellule protégée par du mana, comme s'il m'avait attendu.

"J'ai besoin d'informations," ai-je dit sans préambule, en observant attentivement le Souverain.

Sa réaction m'en dirait long sur son état d'esprit, et si j'avais le moindre espoir de réussir, je devais le jauger avec précision.

Kiros avait l'air moins grand ici, piégé et enchaîné. Le volume de sa taille avait diminué, et sa chair gris marbre était devenue terne et sombre. Sans tous ses ornements, il semblait beaucoup moins imposant. Mais alors, qui pourrait réussir à avoir l'air intimidant alors qu'il était menotté avec les bras en l'air et des pointes plantées dans les poignets ?

Grey le pourrait. Je serrai les dents comme si je pouvais écraser la pensée intrusive entre eux, puis fit un pas de plus vers Kiros, dont le regard s'était aiguisé, mais qui n'avait pas répondu à ma déclaration.

"Que sais-tu des plans d'Agrona pour l'Héritage ?" J'ai demandé, en grognant la question.

Kiros s'est gonflé du mieux qu'il a pu, relevant le menton et me fixant du nez. "Faux ou pas, comment un inférieur ose-t-il me parler de la sorte."

Je me suis contenté de le fixer, sans sourciller. Au bout d'un moment, il a perdu toute son arrogance et s'est dégonflé.

"L'Héritage est un être capable du contrôle ultime du mana. Une arme à utiliser contre les autres asuras." Il a essayé de hausser les épaules, mais c'était un faible mouvement, enchaîné comme il l'était. "Ça a toujours sonné comme un conte de fées pour moi."

"Peut-elle le faire ?" J'ai dit rapidement. "Peut-elle détruire les asuras, vaincre Kezess Indrath et les dragons ? A-t-elle ce pouvoir ?"

Il a grogné. "Pas encore. Mais peut-être un jour. Si elle vit aussi longtemps."

"Et quand elle aura accompli sa mission ? Quels sont ses projets, alors ?" Je n'avais pas l'intention de poser cette question, mais j'ai été surpris par la transparence de Kiros, et ma peur pour Cecilia a bondi, noyant mes autres préoccupations.

Kiros a craché de la salive glaireuse contre l'intérieur du bouclier. Ça a grésillé et éclaté, puis a bouilli en un instant. "Le Haut Souverain tient son propre conseil. S'il a des projets pour l'après, il n'a pas jugé bon de les partager avec le reste du clan Vritra." Le rictus s'est transformé en un sourire cruel. "Si je devais parier, je dirais qu'il lui arrivera la même chose qu'à la plupart des armes après une guerre. Elles sont soit exposées, soit fondues et transformées en quelque chose de plus utile, n'est-ce pas ?"

J'ai réprimé une demi-douzaine d'autres questions paniquées qui ont afflué dans mon esprit. *Ce n'est pas pertinent, idiot*, me suis-je réprimandé.

"Et si elle voulait empêcher une telle issue ? Si l'Héritage voulait... riposter de manière préventive à Agrona lui-même..." Chaque mot a été prononcé avec soin, mon énonciation étant minutieuse et exacte alors que je réfléchissais à chaque syllabe. "Peut-être que si tu te rends suffisamment utile, il y a un avenir pour toi en dehors de cette cellule."

Kiros secouait déjà la tête au milieu de mon discours, ses cornes fendant l'air d'un côté à l'autre. "Tu es stupide. Tout ce que le Haut Souverain a fait a dû te brouiller la cervelle, mon garçon. Mais..." Kiros s'est arrêté, pensif. "Avec moi à ses côtés, elle a peut-être une chance. Libère-moi, et j'aiderai la fille à prendre la tête d'Agrona."

Une impulsion mentale de mana m'informa que Cecilia venait de quitter la cage d'escalier, passant devant le dispositif que j'avais laissé à l'entrée de cet étage. Il n'y avait plus de temps.

En activant mon regalia, j'ai suivi le chemin du mana, isolant les nombreuses parties individuelles qui faisaient fonctionner le bouclier. A l'intérieur du mur, il y avait une série d'unités de logement qui traduisaient l'énergie des cristaux de mana dans le bouclier lui-même. En canalisant mon propre mana à travers le regalia et dans le bouclier, je l'ai forcé en amont jusqu'à ce qu'il revienne dans ces boîtiers. La force a immédiatement surchargé l'un d'eux, ce qui a provoqué une défaillance en cascade des autres, et en quelques secondes, l'ensemble du dispositif a émis un grésillement statique et le bouclier a disparu. Kiros me fixait avec avidité depuis sa cellule maintenant ouverte.

"Promets-moi," lui ai-je dit avec insistance. "Que tu vas l'aider. Promets-le."

"Bien sûr, bien sûr, je te le promets. Sur mon honneur de Souverain," a-t-il dit en esquissant un sourire amusé. "Mais dépêche-toi de me libérer."

Travaillant rapidement, j'ai forcé l'ouverture des menottes. Kiros s'est tortillé quand la pointe dans son poignet a bougé, et je lui ai lancé un regard d'avertissement pour qu'il reste tranquille. Lentement, j'ai retiré la pointe couverte de runes de son poignet. En interposant mon corps entre Kiros et ce que je faisais, j'ai rapidement mais prudemment poignardé un de mes artefacts nouvellement créés dans la même blessure, avant qu'elle ne puisse guérir.

"Merde, fais attention à ce que tu fais. Ça fait mal," a gémi Kiros.

L'artefact était légèrement plus petit en longueur et en épaisseur que le pic, et dès qu'il a été inséré et le pic complètement retiré, la chair du poignet de Kiros a commencé à guérir.

Avec le second artefact caché dans la paume de ma main, je me suis déplacé autour de lui et j'ai répété le processus de l'autre côté, puis j'ai libéré beaucoup plus rapidement les manilles autour de ses chevilles.

Après avoir libéré les dernières chaînes, j'ai fait un pas en arrière.

Kiros a gémi, s'est étiré le dos et a fait rouler ses épaules. Puis, d'un geste presque paresseux, il m'a asséné un coup de poing à la poitrine, m'envoyant au loin dans le couloir. Je me suis senti rebondir sur l'une des autres cellules blindées, puis je me suis effondré sur le sol. Ma vision a changé pendant un moment, le couloir vacillant violemment autour de la forme confuse de Kiros qui se dirigeait vers moi.

Au loin, derrière moi, un halo argenté de cheveux flous regardait autour du coin...

"Créatures pathétiques," a dit Kiros dans son souffle en me regardant fixement. "Pourquoi le Haut Souverain a un tel intérêt pervers dans..."

Kiros s'est retourné, faisant face à Cecilia, qui s'était soulevée du sol et volait vers nous.

"Peut-être que si je ramène vos têtes au Seigneur Indrath, je serai autorisé à revenir à Epheotus !" Kiros lui a crié dessus, ses mains se sont levées

comme pour s'enrouler autour du manche d'une arme. Le mana bouillonnait tout autour de lui, se condensant en une masse informe dans ses poings, puis éclatant à nouveau, s'écrasant comme un tsunami autour de nous.

J'ai gémi lorsque la force m'a projeté sur le sol comme un bétail, et des lumières ont défilé devant mes yeux.

Kiros grogna alors qu'il était frappé avec suffisamment de force pour être repoussé contre le mur par sa propre magie. Il fixa ses mains en état de choc, mais il eut très peu de temps pour se demander ce qui venait de se passer avant que Cecilia ne soit sur lui. Même affaibli par l'emprisonnement et le manque de mana, il était de loin supérieur à Cecilia physiquement, et ses énormes mains se serrèrent en poings alors qu'il s'accroupissait et se préparait à la rencontrer de front.

Toutes les barrières des cellules du couloir s'éteignirent en même temps, et des douzaines de chaînes se dirigèrent vers lui, ressemblant à rien de moins que des vipères de métal qui s'élancent et s'enroulent autour de ses bras, de ses jambes, de sa gorge et de sa taille, partout où elles peuvent s'accrocher.

"Non, libère-moi, je te l'ordonne !" cria-t-il, la voix craquelée.

Cecilia a atterri devant lui, se penchant légèrement sur le côté pour voir autour de lui jusqu'à moi. Je ne faisais que fixer l'endroit où je gisais maladroitement sur le sol, ne donnant aucune indication si j'étais vivant ou mort, bien que je sois certain qu'elle sentirait mon mana suffisamment bien pour savoir que je n'étais pas mortellement blessé. Plus elle était en colère, plus nous avions de chances de réussir.

Le mana s'est à nouveau répandu autour de Kiros, se déversant hors de lui et m'étouffant, mais Cecilia n'a pas été affectée. Son contrôle du mana était trop imprécis avec mes artefacts implantés directement dans ses poignets. Tous les muscles de son imposante silhouette se sont contractés contre les chaînes, et certaines se sont même brisées dans un bruit de métal cisailé,

envoyant un jet d'acier tranchant sur les murs et le plafond, mais pour chaque chaîne brisée, deux autres se sont détachées pour le lier.

"A quoi pensais-tu, Nico ?" Cecilia a crié, en jetant à nouveau un coup d'oeil à Kiros et à moi. Je n'ai pas répondu, et son attention s'est reportée sur le Vritra qui se débattait. "Tu n'aurais pas dû l'attaquer. Je ne t'en veux pas, Souverain Kiros, j'étais même désolé de voir ce qu'Agrona te faisait endurer. Alors pourquoi ?"

"Une... erreur," s'étouffa-t-il autour des chaînes, qui étaient imprégnées de tant de mana qu'elles commençaient à briller, comme du métal laissé dans une forge chaude. "Je peux... le voir... maintenant. Libère-moi, et je... t'aiderai à le tuer."

J'ai retenu mon souffle. Tout dépendait de ce moment.

L'expression de Cecilia s'est transformée en une grimace confuse. "Quoi ?"

"Ensemble... nous pouvons tuer... Agrona..."

Avec ses dents, Cecilia s'est redressée et a fait une entaille avec sa main. Une faux de vent tranchant et de feu blanc mordit le cou et la poitrine du Basilisk, faisant tourner son corps sur lui-même. La blessure avait à peine laissé une égratignure.

Cecilia a resserré les chaînes, mais Kiros a laissé échapper un rire grave et dangereux. Sans essayer de canaliser à nouveau le mana, il se plia aux chaînes, et une autre se brisa, puis une autre.

"Tu es peut-être assez forte pour vider la vie des restes ratatinés d'un phénix longtemps emprisonné, ma fille, mais je suis un Vritra, un Souverain de cette terre, de ce monde. Ta force n'est encore rien à côté de..."

Kiros s'est coupé dans un souffle étouffé. Le mana se déversait de lui, gonflant et s'écoulant de lui comme l'eau à travers un barrage rompu.

Cecilia le prenait.

J'ai fait tout ce que je pouvais pour ne pas laisser transparaître mon sourire.

Kiros a essayé de parler, mais il ne pouvait pas. Les chaînes qui l'entouraient se resserraient continuellement tandis que son corps diminuait, se rétrécissait sur lui-même, le mana qui le maintenait fort et plein de vitalité n'étant plus présent.

Debout, j'ai manœuvré avec précaution autour du réseau de chaînes qui l'attachait jusqu'à ce que je me tienne aux côtés de Cecilia. Son corps entier tremblait, et un filet de sang coulait du coin de son œil, comme une larme écarlate. Bien que je ne puisse pas voir les particules de mana comme elle, j'étais très conscient de la façon dont son corps physique semblait se tendre contre l'océan de mana du Basilisk. Son noyau n'avait pas de place pour cela, et donc il remplissait chaque muscle, os et organe. Le mana s'écoulait de ses veines dans l'atmosphère, mais même cela, elle l'attrapait et le retirait. Puis, dans un souffle, elle a terminé.

J'ai laissé échapper un souffle que je ne savais pas que je retenais. "Cecil, es-tu—"

Soudain, son corps était mou et tombait. Je l'ai prise dans mes bras et l'ai ramenée au sol, en essuyant le sang sur sa joue. Elle était inconsciente, mais sa respiration était régulière, même si son cœur battait la chamade comme si elle avait couru pendant des jours.

Alors que je la regardais fixement, en espérant que c'était le bon plan d'action, un autre signal sonore m'a averti de l'approche de quelqu'un d'autre, au moment même où j'ai senti le gonflement soudain de son mana s'agripper comme des griffes à tout le niveau.

Je me suis retourné, j'ai conjuré des pointes de fer de sang à partir des chaînes, en concentrant mon esprit entier, toute ma volonté et mon mana, sur cette tâche. Ce qui restait du corps de Kiros a failli exploser avec eux, des douzaines et des douzaines déchirant sa chair flétrie, le réduisant en un désordre sanglant et méconnaissable. J'ai senti quelques pointes cisailler les fragiles artefacts de ses poignets, libérant un lent filet de mana de Kiros.

Comme les derniers vestiges de mana quittant le corps d'un mage mort.

Puis, avec une soudaineté terrifiante, j'étais immobile, entièrement gelé, mon esprit et mon corps n'étant plus connectés.

"Quelle est la signification de ceci !" Agrona a grogné derrière moi, sa rage incontrôlée menaçant d'écorcher la peau de mes os.

Mon corps s'est retourné pour lui faire face, et ses yeux écarlates se sont enfoncés dans les miens. Je pouvais sentir la sonde de sa magie s'infiltrer dans mon cerveau.

"Que s'est-il passé ?" a-t-il demandé, à peine plus calme.

J'ai dégluti lourdement alors que mes facultés m'étaient partiellement rendues. Pas assez pour que je puisse bouger, mais j'étais au moins capable de cligner des yeux et de parler. "Je parlais à Kiros quand Cecilia est venue me trouver. Elle l'a entendu parler de trahison, et dans sa rage, elle l'a attaqué. Sa magie l'a submergée, et elle est tombée inconsciente, mais il était assez faible pour que je réussisse à le détruire avant qu'il ne puisse faire plus de mal."

Les vrilles dans mon esprit se sont déplacées, poussant et poussant chaque déclaration pour vérifier sa vérité. J'ai retenu cette idée très soigneusement, me confirmant que chaque mot que je venais de dire était vrai.

"Mais que faisais-tu ici ?" Agrona a demandé après une longue pause, et les vrilles ont creusé plus profondément. "Pourquoi as-tu menacé les personnes assignées à ce niveau ?"

Je fus soudain reconnaissant que mon corps ne soit pas le mien, car je ressentais l'envie irrépressible de me tortiller d'inconfort sous le regard impassible d'Agrona. "J'avais peur. Je voulais savoir... Je devais demander, si elle pouvait vraiment le faire. Faire ce que vous attendez d'elle, vaincre les autres clans d'asuras."

Les fins sourcils d'Agrona se sont levés en signe de surprise. Puis son regard s'est porté sur le cadavre en ruine derrière moi. "Alors ? As-tu ta réponse ?"

J'ai essayé de hocher la tête mais je n'y arrivais pas. "J'en ai une, Haut Souverain."

Je me suis affaissé sur moi-même, mon corps semblant à la fois très léger et très lourd, mais il était à nouveau à moi. J'ai frotté ma poitrine à l'endroit où le revers de Kiros m'avait touché.

Agrona s'est baissé et a soulevé du sol la forme allongée de Cecilia, la berçant comme un enfant. En me tournant le dos, il m'a demandé, "A-t-elle absorbé le mana de Kiros, Nico ?"

J'ai regardé à travers lui, au-delà de lui, au loin, complètement hors de ce monde. J'imaginai que je regardais dans un nouveau monde, un monde différent. Dans cette version alternative de ce monde, elle ne l'avait pas fait. Je pouvais le voir. Si clairement. J'ai fait en sorte de croire ce que je voyais avec chaque fibre de mon être. "Non, Haut Souverain."

Agrona fredonnait doucement en portant Cecilia dans le couloir. Avant de tourner le coin, il a jeté un coup d'œil derrière lui et devant moi, vers le cadavre, où il a sans doute vu les derniers morceaux de mana de Kiros s'éteindre.



CECILIA

Mon corps tout entier tremblait de convulsions que je ne pouvais réprimer alors que le pouvoir qui était en moi s'efforçait de sortir. Sous moi, le petit lit que j'avais fini par accepter comme le mien cliquettait contre le plancher, le cadre en bois craquant comme des aiguilles de pin dans un feu. Mes yeux ne se fermaient pas, ils fixaient la pièce sans fioritures, la ligne de leur regard étant plus déterminée par les mouvements et les rebonds de ma tête que par une quelconque intention de ma part.

Il y avait une sensation de coup de poing furieux contre l'intérieur de ma poitrine, et pendant un moment sauvage, j'étais certain que le pouvoir essayait de se frayer un chemin hors de moi. Puis j'ai entendu des voix derrière la lourde porte de fer de ma chambre, et j'ai réalisé que la sensation n'était que le battement de mon coeur qui faisait une embardée écœurante.

Je voulais crier, leur dire de s'en aller, qu'ils ne pouvaient pas s'approcher. C'était trop, cette fois. Je pouvais voir le ki dans l'air, coupant dans toutes les directions.

Mais la porte s'ouvrait, et je ne pouvais pas faire passer l'air dans ma gorge serrée.

Dans l'ouverture, je pouvais juste distinguer la Directrice Wilbeck et quelques autres. Randall, le grand homme qui aidait à nettoyer derrière nous tous les enfants, était penché en avant, une main levée pour protéger ses yeux de l'énergie qui fouettait l'intérieur de ma chambre. Il a hésité, et juste avant qu'il ne s'avance, une silhouette beaucoup plus petite a foncé dans la pièce en face de lui.

Nico, ai-je pensé, mon coeur se serrant à parts égales de peur et de gratitude.

Nico esquiva une explosion de ki qui frappa Randall à la poitrine, soulevant le grand homme et le projetant contre le mur.

"Tu ne peux pas !" J'ai dit, les mots sont finalement sortis entre mes dents serrées. "Tu vas te blesser."

Mais quelque chose n'allait pas. Que ce soit à cause de la tempête de ki qui détruisait la pièce ou de l'affaiblissement de mon sens de la perception, Nico commençait à se brouiller—ou plutôt, Nico restait clair, vibrant, la chose la plus claire de la pièce, tandis qu'un halo flou l'entourait. J'ai essayé de me concentrer, mais fixer le halo me faisait terriblement mal à la tête.

Nico rampait, tendant la main vers moi. Je ne pouvais pas le regarder et me suis donc détournée, mais je pouvais encore le voir du coin de l'œil. L'image claire de Nico et le halo flou se sont séparés en deux images individuelles.

L'une était Nico, nette et claire, le visage figé dans une grimace héroïque alors qu'il résistait à l'assaut de ki que ma crise déclenchait.

L'autre, l'image floue, était un garçon de notre âge, la sueur coulant sur un visage tordu de désespoir alors que le ki enflait en lui.

Le lit s'est détaché, les plumes, le tissu et les morceaux de bois ont tourbillonné dans l'air et se sont mis à tourner autour de moi comme s'ils étaient pris au piège dans une tornade miniature. Je me suis sentie soulevée. Les deux garçons l'ont été aussi, Nico tiré d'un côté, le garçon flou de l'autre. Toutes les secondes, ils se chevauchaient, devenant une seule silhouette, puis se séparaient à nouveau, tombant les uns sur les autres.

Puis la pièce s'est effondrée, puis l'orphelinat, tandis que la tempête de mon ki grandissait, enlevant couche après couche du monde et le laissant à nu.

Nico et le garçon flou se sont soudainement séparés en des dizaines de copies d'eux-mêmes, chacune légèrement différente, comme la lumière à travers un kaléidoscope. Ils ont commencé à tomber comme des flocons de neige, se laissant dériver vers le bas en autant de scènes qui se chevauchaient, des images de ma vie—des souvenirs—chacune jouée côte à côte, Nico—toujours net et visible—effectuant les mêmes mouvements que le flou qui se déplaçait comme une ombre juste derrière lui.

Mes yeux se sont ouverts.

En me penchant, j'ai relâché la pression qui s'était accumulée en moi. Un assistant a poussé un seau sous mon visage juste à temps pour récupérer le contenu de mon estomac, et quelqu'un a tapoté mes cheveux et roucoulé des bruits doux et réconfortants.

"Dis au Haut Souverain qu'elle est réveillée," a dit doucement une voix désincarnée à proximité.

Maintenant que le rêve était terminé, mon esprit éveillé pouvait sentir les vides entre les doubles souvenirs—des endroits dans mon cerveau où Agrona avait remplacé mes souvenirs originaux par des souvenirs fabriqués. Mais le fait même de les reconnaître était comme mettre un doigt dans une plaie ouverte, déclenchant une autre vague de vomissements qui rendait mon esprit vide.

Grey, j'ai réalisé, le contexte des souvenirs se détachant de la brume qui obscurcissait mon esprit. Tant de Grey dans ma vie ... tant de trous vides remplis, ou pavés avec Nico ...

Ressentant une vague de panique nauséuse qui a déclenché une autre vague de vomissements, j'ai essayé de rechercher dans mes souvenirs les parties plus tardives de notre relation, des moments que je n'avais jamais complètement acceptés lorsqu'ils étaient vus à travers ce corps, terrifiée de ce que je trouverais.

Mais... ils étaient intacts. C'était réel. Notre amour était réel.

Alors que les nausées se dissipaient dans mon corps fatigué et endolori, je me suis adossée et j'ai fermé les yeux, n'apercevant que la préposée aux cheveux bruns qui tendait un chiffon pour nettoyer mes lèvres et mon menton.

"Voilà, ma belle, détends-toi," dit-elle avec un soupçon d'accent vechorien.

Je n'avais aucune notion du temps qui passait, et je perdais toute cohérence alors que mes pensées dérivait d'un souvenir à l'autre. Je pouvais sentir

les lignes de faille entre les souvenirs réels et les souvenirs fabriqués de la même manière que la langue sent l'espace d'une dent manquante. Sans aucune directive directe, mon esprit semblait se précipiter d'un souvenir à l'autre, explorant les profondeurs intérieures de lui-même, traçant et donnant un sens au changement de ma conscience.

Que ce soit une minute ou une heure plus tard, une présence étouffante est apparue à mes côtés, repoussant tout le reste pour se faire une place.

Mes yeux se sont ouverts. Agrona était à mon chevet, me regardant avec un léger froncement de sourcils qui traduisait à la fois l'inquiétude et la préoccupation.

"Comment te sens-tu ?" me demanda-t-il, ses yeux écarlates fixés sur les miens. "Mes meilleurs médecins et guérisseurs sont venus te voir, et ils disent que, physiquement, tu es indemne."

"Je vais bien," lui ai-je assuré, les mots semblant gratter dans ma gorge. Lorsque les cornes qui s'étendent au-dessus de sa tête se sont légèrement inclinées, j'ai dit, "Honnêtement. Il ne m'a pas blessé."

Agrona, dont les mains étaient jointes dans le dos, était entièrement immobile lorsqu'il a demandé, "Cecilia, peux-tu me dire ce que tu faisais dans ce bloc de cellules ?"

Je fronçai les sourcils, prenant un air frustré, et regardai mes pieds. "Excuse-moi, Agrona. Je sais que je n'aurais pas dû être là, mais..." J'ai perdu le fil lorsque j'ai senti les vrilles de la magie d'Agrona sonder mon esprit. Comme des doigts pétrissant le tissu mou de ma conscience, ils ont fouillé mes pensées, à la recherche de la vérité et de la contre-vérité. Mais...

"Continue," a-t-il dit, toujours immobile.

"Draneeve, le préposé de Nico, est venu me voir... il m'a dit que Nico agissait bizarrement, qu'il était obsédé par l'idée que le Souverain Kiros avait des informations dont nous avons besoin, quelque chose qu'il avait

peur de vous demander. Draneeve a dit que Nico s'était faulilé pour interroger le Souverain, et je l'ai suivi."

Pendant que je parlais, je gardais la moitié de mon esprit sur la magie de sondage. Elle traçait le chemin de mes pensées et caressait les mots à mesure qu'ils se formaient dans ma tête, avant même qu'ils n'atteignent ma langue. J'avais ressenti cette même sensation des centaines de fois auparavant, mais quelque chose était différent à ce moment-là.

"J'aurais dû venir te voir et te le dire tout de suite," ai-je admis en laissant mes yeux se fermer. "Kiros a essayé de me tuer."

Des doigts puissants ont saisi mon menton et m'ont fait tourner légèrement la tête. Quand j'ai ouvert les yeux, je regardais fixement le visage d'Agrona. "Oui, tu aurais dû. Nico a été stupide de ne pas me poser directement ses questions, et tu as été stupide de le poursuivre pour le sauver. C'est une faiblesse, facilement exploitée par ceux qui te veulent du mal, même ici à Taegrin Caelum. Si vous souhaitez vraiment gagner ma guerre et retourner à vos vies d'origine, il faut le garder en sécurité." Le nez d'Agrona se plissa légèrement en signe de dégoût. "Surtout de lui-même. Ce qui peut signifier raccourcir sa laisse."

"Oui, peut-être," ai-je dit sans m'engager.

J'ai toujours trouvé difficile de discuter de ce genre de choses avec Agrona. Il donnait l'impression que c'était si simple, alors qu'en réalité c'était tout sauf ça. Nico était sensible, gêné et enclin à l'héroïsme. Je savais qu'il se sentait de plus en plus mis à l'écart par mon pouvoir croissant, ce qu'il avait beaucoup de mal à gérer. Pas parce qu'il voulait être le plus fort ou le plus important, mais parce qu'il voulait me protéger.

"Où est-il ?" J'ai demandé, réalisant soudainement que Nico n'avait pas été présent quand je me suis réveillé, et ce que cela pouvait signifier. "Nico ?"

Agrona m'a fait un sourire compréhensif et s'est approché pour passer ses doigts sur mes cheveux. "Il a été temporairement confiné jusqu'à ce que je puisse avoir une compréhension plus complète des événements avec Kiros.

Je vais faire en sorte qu'il soit libéré pour venir te voir immédiatement. Maintenant que je sais que tu es indemne, je vais te laisser te reposer."

Il a commencé à se détourner, s'est arrêté, puis a jeté un regard en arrière vers moi. "Cependant, il y a une autre question que je dois te poser." Son ton était léger, curieux, presque nonchalant. "As-tu absorbé une partie du mana de Kiros quand il a essayé de te tuer ?"

Les vrilles sondeuses étaient toujours dans mon esprit, mais j'ai finalement réalisé ce qui était différent d'avant, il était réservé, limitant son utilisation du mana.

Est-ce de la gentillesse, ou autre chose ? Je me suis demandé. Il m'avait déjà dit à quel point son type de magie mentale pouvait être dangereux, s'il n'était pas manié avec précaution et par quelqu'un ayant le contrôle et la perspicacité appropriés.

Sans cette prise de conscience, je ne pense pas que j'aurais eu le courage de faire ce que j'ai fait.

"Non, Agrona. Tu me l'avais interdit. Même si cela a failli me coûter la vie, je n'ai pas pris de mana au Souverain."

La fine ligne qui se forma entre ses sourcils était le seul signe extérieur de ses sentiments. Il a hoché la tête, faisant tinter les ornements de ses cornes. Je pensais qu'il avait l'intention de partir, mais au lieu de cela, il s'est retourné vers moi, tapotant mon tibia d'une main. "Tu devrais te concentrer sur le traitement du mana restant du phénix dans ton corps. Ton noyau est proche de l'intégration, je peux le sentir." Il a montré ses dents dans un sourire affamé. "Tu seras la première dans beaucoup, beaucoup de générations d'inférieurs à le faire."

J'étais silencieuse. Les vrilles de magie dans mon cerveau avaient disparu, et je ne pouvais pas lire les intentions d'Agrona.

"L'intégration est une étrange bizarrerie de ta biologie inférieure," a-t-il dit en me dépassant et en regardant à travers le mur dans une vision lointaine

que lui seul pouvait voir. "Pour un asura, une telle chose est inimaginable. Quand nous devenons plus forts, nos noyaux grandissent aussi. Plus un asura vit longtemps, plus il grandit. Pas en taille, mais en puissance et en force. Et pourtant, bizarrement, nous sommes toujours limités."

"De quelle manière ?" J'ai demandé, en hésitant. Agrona n'était pas habituellement enclin à la conversation simple, et je sentais qu'il y avait un but plus profond derrière ses mots.

"L'intégration, je crois, est la clé pour débloquent un nouveau niveau de compréhension magique. Je l'ai recherchée parmi mes disciples pendant des décennies, mais elle s'est avérée assez insaisissable. Ton rôle en tant qu'Héritage, cependant, t'a mis sur la piste d'une fraction seulement du temps que j'ai investi. C'est assez remarquable. Tu demandes pourquoi les asuras sont contraints, et je vais te le dire." La pression de sa main sur mon tibia s'est resserrée. "Nous avons le pouvoir, mais nous n'évoluons pas. Vous, les inférieurs, vous vous reproduisez comme des insectes, et chaque génération change, faisant muer la carapace de leurs prédécesseurs et devenant quelque chose de nouveau. Dans le changement il y a l'opportunité, et dans l'opportunité le pouvoir."

"Comme... des insectes ?" J'ai demandé, presque amusé par cette comparaison peu flatteuse.

Agrona a fait un geste dédaigneux de la main. "Une fois que tu auras atteint le stade de l'Intégration, tu pourras alors pleinement accéder à ton pouvoir en tant qu'Héritage. Jusque-là, ne laisse pas des contretemps mineurs perturber ta progression. La défaite d'hier devient la leçon qui informe la victoire de demain."

Il se redressa et lissa le riche tissu pourpre de sa chemise. "Des êtres comme nous deux ne peuvent se permettre de laisser échapper la moindre leçon, Cecil. Tu dois tout absorber, intérioriser chaque leçon, et ensuite armer ce que tu as appris. Est-ce que tu comprends ?"

Je me suis mordu le côté de la joue, ne sachant pas si je comprenais vraiment, mais après un moment, j'ai hoché la tête.

"Repose-toi donc et réfléchis à ce que je t'ai dit," a-t-il dit, avant de s'éloigner. Ce n'est qu'à ce moment-là que j'ai réalisé que j'étais seule, et que tous les assistants et les guérisseurs m'avaient quittée.

Je m'enfonçai dans le lit et fixai le plafond indéfini de ma chambre, forçant chaque inspiration et expiration, profonde et régulière. Malgré tout ce qu'Agrona avait dit à propos de l'absorption, de l'intériorisation et de l'intégration, j'ai vu mes pensées dériver loin de ses conseils non suivis et vers Nico.

J'ai toujours su de quoi Agrona était capable. Quand il apaisait mes émotions ou m'aidait à enterrer ses souvenirs, je savais ce que nous faisions. Il avait même limité mon accès aux souvenirs de ma propre vie antérieure avec ma connaissance, attendant que je sois assez forte avant de me révéler certaines choses.

Mais c'était pour ma propre protection, et souvent sur mon insistance. Du moins, c'est ce que je pensais. Pourquoi Nico et Agrona avaient jugé nécessaire de modifier certains de ces souvenirs, en insérant Nico à la place de Grey... Je ne pouvais pas comprendre. Une grande partie de ma relation avec Nico—toutes les meilleures parties, même—étaient réelles et vraies. Mais ils l'avaient construit, essayé de le rendre plus... héroïque.

Et ils ont presque effacé Grey de ma vie. Juste pour m'aider à le détester ?

C'était inutile. Je l'ai détesté uniquement au nom de Nico—sauf que, en examinant l'émotion qui se développait dans ma poitrine, je devais reconnaître que ce n'était pas de la haine que je ressentais. Je me suis fermement accroché à la résolution que j'avais prise de le tuer pour libérer Nico de sa rage. Cela, au moins, était toujours vrai. Je n'avais pas besoin de le haïr pour le détruire.

Alors que je considérais cela et beaucoup d'autres choses, mes yeux sont devenus de plus en plus lourds, et je me suis endormie.

J'ai eu l'impression de n'avoir fermé les yeux qu'un instant, cependant, lorsqu'un petit coup frappé à la porte m'a réveillée.

"Cecilia ?"

Un sourire endormi s'est répandu sur mon visage. "Entre."

Le loquet a cliqué, et Nico est entré dans la pièce. Il a refermé la porte derrière lui, puis s'est dirigé vers le pied du lit, regardant partout sauf vers moi. Il s'est assis avec raideur, s'appuyant sur un bras mais sans me toucher. Le silence entre nous s'est installé jusqu'à ce qu'il devienne gênant.

"Ont-ils été méchants avec toi ?" J'ai demandé quand je n'en pouvais plus. "S'ils ont été méchants, je..."

"Non," a-t-il répondu tardivement, la voix douce. "Est-ce que tu... comment te sens-tu ?"

J'ai observé le côté de son visage tandis qu'il fixait ses genoux. Il était pâle—plus pâle que d'habitude—et avait une expression renfermée. Ses doigts s'agitaient nerveusement contre le côté de sa jambe. Malgré la façon dont son corps semblait drapé sur lui-même, il était également tendu. Quelque chose n'allait clairement pas.

"Je vais bien, honnêtement. Sauf, eh bien..." J'ai avalé lourdement. "Je lui ai menti, Nico. Tu m'as fait faire ça. Tu l'as laissé sortir, mais je ne comprends pas pourquoi. S'il te plaît, dis-moi pourquoi nous avons fait ça."

Nico m'a jeté un coup d'oeil, mais seulement pour le plus court instant. "Je suis désolé, Cecilia." Il est devenu silencieux, et je pouvais le voir mâcher l'intérieur de sa joue. Le silence a duré assez longtemps pour que je pense qu'il n'allait pas me répondre, mais il s'est remis à parler. "Je suis vraiment content que tu ailles bien. Je ne pensais pas que—j'aurais dû deviner que Kiros ferait quelque chose comme ça. Je ne voulais pas que tu sois blessée, je pensais juste qu'il pourrait—je ne sais même pas, vraiment—que si tu... hum..." Il s'est interrompu, s'est raclé la gorge, puis m'a regardé pour de bon.

Je me suis assise, j'ai ramené mes jambes sous moi pour être assise en tailleur, puis je me suis penchée vers lui. "Tu as de la chance que Draneeve ait jugé bon de venir me le dire. S'il ne l'avait pas fait, tu serais..." Comme je mentionnais Draneeve, le poing de Nico se serra dans le tissu de ma couverture. "Ne t'en prends pas à lui, Nico Sever. C'est grâce à Draneeve que tu es en vie."

"Non, c'est grâce à toi que je suis en vie," a-t-il lâché entre ses dents serrées. "Draneeve est un traître. Tu n'as aucune idée de ce qu'il a fait."

"Est-ce pire que ce que tu as fait ? Ce que j'ai fait ?" J'ai demandé d'un ton ironique, puis j'ai immédiatement regretté de m'être laissé aller à la frustration alors que Nico se repliait sur lui-même. "Ne nous battons pas, d'accord ? Je suis désolée."

Il a acquiescé rapidement. "Je sais. Moi aussi." Il a cherché mes yeux pendant un long moment avant de parler à nouveau. "Tu es sûre que tu te sens bien ? Est-ce que quelque chose est... différent ? Tu sais, avec le mana du Basilisk," ajouta-t-il rapidement.

À part le fait que je me sens défaire un souvenir à la fois ? Je voulais dire, mais je me suis retenu. Je n'avais aucun moyen de savoir ce que Nico pouvait savoir sur ce qu'Agrona avait fait exactement, le genre de changements qu'il avait effectués, et je ne pouvais pas me résoudre à lui demander.

Puis, avec la reconnaissance inconfortable de ma propre stupidité, j'ai réalisé avec effroi que l'esprit de Nico avait pu être manipulé comme le mien. Seulement, sans aucun moyen de briser la magie d'Agrona, il serait toujours piégé dans ces faux souvenirs. Mon hésitation à en parler m'a soudain semblé presque prémonitoire, car attirer l'attention sur les doubles souvenirs sans établir d'abord un certain cadre pourrait déclencher n'importe quelle réaction de Nico. Il pourrait entrer dans une colère noire, ou se précipiter directement sur Agrona dans une sorte de réponse préprogrammée, ou avoir une panne mentale complète.

Agrona a-t-il remplacé Grey dans ton esprit aussi, pour faire de vous des ennemis ? Je me suis demandé. Ou a-t-il seulement pris la haine que tu ressentais déjà et l'a alimentée, en supprimant les bons moments et en ne laissant que les mauvais ? Agrona était comme un chirurgien avec un scalpel, prudent dans ses incisions et ses coupures. Mais je ne doutais pas qu'il pouvait manier son pouvoir comme une hache si cela lui convenait.

"Cecilia ?" Nico a demandé.

J'ai cligné des yeux plusieurs fois, réalisant que j'avais été entraîné au plus profond de mes propres pensées. "J'étais juste... en train de m'inspecter, je suppose. Mais non... je ne sens pas de changements majeurs en moi. Peut-être sera-t-il plus facile de manipuler le bouclier autour de Sehz-Clar, cependant ? Je veux dire, si le mana du phénix a aidé, le mana du Basilisk doit être encore meilleur, non ?".

Plusieurs émotions semblaient éclairer le visage de Nico en même temps avant qu'il ne les maîtrise. "Oui, bien sûr. Les bons côtés, non ?" Il a essayé de sourire, mais c'était faible et douloureux. "Pourquoi ne l'as-tu pas dit à Agrona ?" a-t-il demandé soudainement, me prenant au dépourvu.

"Je ne suis pas sûr..." J'ai balbutié, me penchant en arrière et laissant ma tête reposer contre le mur.

Nico se remit en place, s'asseyant plus complètement sur le lit et me faisant directement face. "Et tu ne penses pas qu'il le savait ? Il peut sentir les mensonges... pratiquement lire dans les pensées, je pense."

Je secouai la tête, certaine de mes observations précédentes. "Il se retenait pour une raison quelconque. Je pense qu'il avait peur de me faire du mal."

Nico s'est moqué, mais j'ai rapidement tendu la main et saisi son poignet. "Non, écoute. Je sais que tu as souffert de ses mains, Nico, et je suis tellement, tellement désolé pour cela. Mais il se soucie de nous, de ce monde, et de son propre monde au-delà. Il y a une passion, une gentillesse et une solitude profondément ancrées en lui qu'il garde pour lui, mais je sais qu'elles sont là. Tout comme je sais qu'il peut faire ce qu'il dit... nous

donner une vie ensemble, une vraie vie, dans nos propres corps, dans notre propre monde."

Malgré tout, je savais que c'était la vérité. Agrona avait un esprit inhumain, et il faisait des choses que d'autres pouvaient considérer comme immorales, mais il n'était pas juste de le juger selon la moralité d'êtres inférieurs. Mon esprit était le mien, non altéré par une quelconque magie étrangère, sans influence extérieure insistant sur ma loyauté ou mes soins, et mes sentiments à l'égard d'Agrona et de ce monde n'avaient pas changé.

J'aurais souhaité que Nico et Agrona n'aient pas jugé nécessaire d'altérer mes souvenirs, de me cacher ces choses, mais rien de ce que j'ai vu dans ces faux souvenirs n'a fait de différence. Mes sentiments pour Grey, peut-être, étaient plus compliqués que je ne l'avais réalisé ; le fantôme de sa présence dans mes souvenirs altérés avait été plus facile à gérer, plus simple, et je pouvais comprendre pourquoi cela avait été préférable pour nous tous, même pour moi. Mais Grey n'était pas ma priorité.

J'ai ouvert la bouche pour continuer à parler mais je me suis étouffé avec les mots. Un nouveau souvenir est apparu, mais j'ai eu du mal à lui donner un sens alors que deux voix parlaient comme une seule, deux personnes jouant le même rôle, l'une claire et l'autre un halo délavé, tout comme dans mon rêve. C'était le dernier souvenir qu'Agrona avait débloqué pour moi, et alors que je le revivais—maintenant en tenant à la fois le faux et le vrai souvenir, l'un posé sur l'autre—mes yeux s'élargissaient lentement, ma respiration était faible et superficielle.

"Cecilia ? Cecil ! Qu'est-ce qui ne va pas ?"

Des mains sur mes épaules, une légère secousse, un souffle chaud sur mon visage...

"Rien," ai-je balbutié, luttant pour me reprendre, incapable de garder le présent et les deux souvenirs dans mon esprit simultanément. "Tout m'a juste... rattrapé d'un coup, je suppose."

Nico a sauté du lit, passant nerveusement une main dans ses cheveux noirs. "Bien sûr, je ne voulais pas... Je vais partir. Tu as besoin de te reposer."

Alors que je luttais pour garder les yeux ouverts et sans larmes, j'ai vu Nico regarder mon visage une dernière fois. Puis, sans même un adieu, il a tourné les talons et a quitté la pièce en courant.

Je me suis effondré sur le côté et me suis mis en boule, fermant les yeux pour bloquer le présent visuel, permettant à la mémoire partagée de continuer à jouer derrière mes paupières.

Dans cette mémoire, sous la fausse version fabriquée par Agrona, je m'écoutais dire toutes ces choses amères et infâmes à Grey. Je l'ai raillé et insulté, joué avec lui... toutes les choses que je pensais qu'il m'avait faites. Sauf qu'à la fin, après que son épée se soit enfoncée dans mon corps, il y avait plus. Seul le faux souvenir s'est éteint, permettant à ce qui se cachait derrière d'être mis en évidence.

Lorsque sa lame a transpercé ma poitrine, mon sang a coulé sur ses mains et ses bras. Je me suis appuyée de tout mon poids sur lui, la poignée de son épée entre nous, et j'ai enroulé mes bras autour de lui, presque comme une étreinte.

"Je suis désolée, Grey. C'était... le... seul moyen," ai-je dit, le sang bouillonnant dans mes poumons et souillant mes lèvres.

Il a lâché l'épée, et mon corps s'est affaissé contre lui. "P-pourquoi ?"

"Aussi longtemps que... je vivrai... Nico sera... emprisonné—utilisé contre moi."

Il a trébuché en arrière, et je suis tombée sur lui, enfonçant sa lame encore plus profondément en moi. J'ai laissé échapper un souffle de douleur, mais je l'ai à peine senti. La plupart de mon corps était déjà froid.

"Non... non, ce n'est pas possible..." Grey a bafouillé.

Il m'a tenu dans ses bras, tremblant, jusqu'à ce que le souvenir s'efface au profit du noir.

ELEANOR LEYWIN

"Ce serait beaucoup plus facile si on volait," dit Mica en essuyant un morceau de boue noirâtre-verdâtre sur son visage, tout ce qui restait d'une autre bête qui nous avait attaqués.

"Vous ne pouvez pas simplement contourner les épreuves des Relictombs," a fait remarquer Lyra, qui ressemblait exactement à une institutrice. "Le but est de les traverser en relevant leurs défis, pas en les contournant. Sinon, vous ne gagnez rien. De plus, le vol est gourmand en mana, et vous devez apprendre à économiser vos forces."

"Oh, je suis désolée," se moqua Mica. "Je n'avais pas réalisé que c'était une excursion à l'école des fous."

Quelque chose est tombé dans la boue à notre droite, et ma tête a tressailli nerveusement dans cette direction. La lumière dans la zone était diffuse et brumeuse, rendant la visibilité bizarre. La brume verte cachait les murs et le plafond au loin, donnant l'impression désagréable que l'endroit s'étendait à l'infini. Le bruit était également étouffé, et il m'était difficile de dire s'il provenait d'un endroit situé juste à côté de nous ou à l'autre bout de la zone.

L'odeur était la pire, cependant. Comme des oeufs pourris bouillants superposés à du fumier moisi et des animaux en décomposition...

"C'est peut-être la première fois que je n'apprécie pas d'avoir tes sens améliorés, mon grand," ai-je marmonné en tapant dans le dos de Boo. Il a grogné en retour, approuvant.

Mon lien avec Boo faisait de moi un excellent éclaireur et un excellent guetteur, et j'étais donc assise sur lui, à l'affût des signes d'explosion des geysers ou des sangsues de terreur—un nom que j'avais inventé moi-même—qui attaquaient depuis les bassins acides, tout en scrutant l'horizon à la recherche d'une sortie.

"Je n'aurais pas besoin d'économiser du mana si Arthur nous montrait simplement le chemin à travers cet endroit," a poursuivi Mica, ses articulations grinçant de manière audible autour du manche de son marteau.

"Penses-y comme à ton premier test," répondit Arthur avec humour.

Apercevant une faible lueur dans l'obscurité, je l'ai montrée aux autres. "Je pense que cette chose brillante là-bas pourrait être un portail."

Mica s'est levée du sol et a louché dans cette direction. "Mica ne—je ne vois rien."

Regis a gloussé d'amusement. "Alors cela signifie que nous avons fait le bon choix en faisant d'Œil d'Aigle notre éclaireur."

"Oh, L-Lyra !" J'ai crié en apercevant une boule de bave cramoisie suintant à l'arrière de sa botte.

Sa tête s'est retournée, et elle a rapidement suivi la ligne de mes yeux écarquillés jusqu'à la limace de sang. Sa main a fauché la chose et une lame de vent l'a tranchée. D'un coup sec, elle l'a écrasé. Un cercle de sang a giclé autour de son pied comme un halo sanglant.

"Vous êtes tous distraits," a dit Arthur, les bras croisés et un sourcil levé en signe de jugement. "Concentrez-vous."

Lyra a hoché la tête profondément, presque comme un salut superficiel. "Bien sûr, Régent Leywin. Vous avez raison. Au cours d'une ascension, un membre de l'équipe devrait toujours se voir confier l'autorité de direction, même parmi les groupes fraîchement formés. Je suggère..."

Mica s'est moquée pour la centième fois et a pivoté vers Lyra, mais, avant qu'elle ne puisse parler, un énorme tentacule a jailli de la mare d'acide au-dessus de laquelle elle planait. J'ai haleté et tâtonné avec mon arc alors qu'il s'enroulait autour de sa jambe.

"Oh, rocher et racine, lâche-moi !" a-t-elle lancé, en balançant son marteau conjuré dans l'appendice visqueux.

Au lieu d'éclater, le tentacule a semblé s'étirer, absorbant l'impact. En s'étirant, il a en quelque sorte fondu, se séparant en brins collants qui défiaient de toute évidence les lois normales de la nature, puis s'est solidifié en une boucle autour du marteau, le piégeant tout en retenant Mica. Des volutes de fumée s'élevaient partout où le tentacule acide la touchait.

J'ai tiré la corde de mon arc et le mana s'est transformé en un rayon de lumière blanche qui a touché la corde. Avec le bruit de la détente, la flèche a tracé une ligne brillante dans l'air trouble et a frappé le tentacule avec un bruit sourd et humide.

Mica tira sur le tentacule, essayant de voler vers le haut et de briser son emprise, mais il résista à la force d'une Lance.

Des pointes de pierre surgirent de sous la surface de l'eau, chacune pointant dans une direction légèrement différente, plusieurs transperçant le tentacule à l'apparence pas vraiment réelle, mais il s'accrochait toujours à elle.

L'air s'est mis à vibrer. Le bruit que cela faisait était si faible que je doutais que quelqu'un d'autre que moi puisse l'entendre. Pendant une seconde, je me suis demandé quelle sorte de nouvelle monstruosité nous attaquait, puis j'ai senti le mana se déverser de Lyra dans le tentacule. J'ai retenu mon souffle pendant une seconde en attendant que quelque chose se passe, puis le tentacule a éclaté en une pluie de gouttes de morve gluante et glissante.

Boo a sursauté sous moi, évitant une éclaboussure de la substance.

"Dégueulasse," a dit Mica, tremblant comme un chien mouillé en brossant la bave sifflante et les morceaux de tentacules sur elle.

"Vous voyez, Lance ?" Lyra a dit avec un sourire en coin mal réprimé. "Tout se résume à la connaissance et à la capacité d'agir sur cette connaissance sans paniquer. J'ai été capable de vous sauver parce que—"

"Je ne paniquais pas !" Mica a pratiquement crié, suivi rapidement par, "Et tu ne m'as pas sauvé—"

J'ai sauté si fort que j'ai failli tomber du dos de Boo lorsqu'un éclair de lumière violette a soudainement envahi la zone, accompagné d'un rugissement de flammes. J'ai détourné le regard, mais pas assez vite, et je me suis soudain retrouvée à cligner rapidement des yeux alors que des larmes me venaient aux yeux. Boo grommela, s'éloignant en reculant de la lumière et heurtant Regis, qui marchait juste derrière et à côté de nous. L'énorme loup de l'ombre a été renversé sur le côté, glissant sur le bord de la lèvre de terre que nous avions suivie jusqu'à ce que ses pattes touchent la glu brûlante qui remplissait la piscine.

Je me suis retourné à temps pour voir des dizaines de bouts de tentacules explosés se dissoudre dans la piscine acide, éloignés de Lyra par le souffle éthérique d'Arthur.

"Je suis désolé !" J'ai dit immédiatement, les mots étant dirigés quelque part entre Regis qui jurait et Arthur qui faisait la gueule. "J'aurais dû voir que ces morceaux étaient encore en mouvement et vivants."

Regis grommelait en rampant sur la pente, ses pattes grésillant. "Quel amas total..."

Arthur lui a lancé un regard noir, et les mâchoires du loup de l'ombre se sont refermées.

Boo a émis un grognement silencieux, et Regis a secoué la tête en réponse. "Je sais, n'est-ce pas ?"

Mica était déjà retombée sur le sol, et Lyra ? et elle regardait Arthur d'un air penaud.

"Pour une raison ou une autre, c'est Ellie qui s'excuse alors qu'elle est en train d'accomplir la tâche qui lui a été confiée," dit Arthur d'un air entendu. Il passa ses doigts dans ses cheveux et soupira. "Lyra, tu as déjà été dans les Relictombs, mais jamais avec moi. Et Mica, tu es habituée à la Clairière des Bêtes, où il n'y a pas grand-chose que tu ne puisses gérer. Cet endroit est différent. La force des monstres grandit avec les gens à l'intérieur, et cet endroit s'est adapté à ma présence. Vous ne pouvez pas compter sur la

force brute pour passer à travers chaque rencontre. Vous devez être stratégique, vous battre intelligemment. Les Relictombs sont conçus pour vous tester... ou vous tuer."

Mica a levé le menton et a croisé le regard de mon frère sans broncher. "Je n'ai pas peur de ce que cet endroit peut me faire subir."

Lyra s'est moquée, mais a été interrompue par un regard d'avertissement de mon frère.

"Mais c'est une partie du problème. Vous n'avez aucune idée de ce que cet endroit peut faire et j'ai besoin que vous compreniez pourquoi vous êtes ici. Ellie voyage avec moi pour qu'elle puisse pratiquer sa nouvelle capacité, et Lyra doit rester près de moi parce que je ne peux pas laisser quelqu'un d'aussi puissant qu'elle enfermée n'importe où"—"Merci pour ce témoignage de confiance," a-t-elle dit dans son souffle—"et j'ai donc besoin que tu gardes un œil sur elles deux."

Les sourcils de Mica se sont levés si haut qu'ils ont disparu dans la racine de ses cheveux, et sa bouche est restée ouverte. Il semblait que c'était une chose rare pour la Lance naine de manquer de mots, mais j'étais trop tendu pour voir l'humour à ce moment-là.

Pendant qu'Arthur parlait, j'ai vu une autre limace de sang commencer à ramper sur l'arrière de la jambe de Mica. "Um, Mica ? Tu as une..."

Elle a attrapé la masse rouge pulsante d'une main, a serré les dents et a pressé. La pulpe cramoisie a suinté entre ses doigts. "Je comprends," a-t-elle dit, en jetant le tout dans la piscine d'acide la plus proche avec un grand éclaboussement.

"Très bien, remettons-nous en route," dit Arthur, faisant signe à Mica et Lyra de prendre la tête.

Se déplaçant ensemble, elles sont parties dans la direction que j'avais indiquée. Arthur s'est immédiatement éclairé d'une faible lumière violette, ses cheveux blonds flottant au-dessus de sa tête. Je l'ai observé avec

curiosité. Même si je l'avais vu plusieurs fois maintenant, c'était toujours un peu étrange. Arthur avait déjà l'air si différent de ce qu'il était avant sa disparition, et les runes étranges ne faisaient que souligner sa nature extraterrestre. Avec Realmheart actif, sa tête se déplaçait d'un côté à l'autre et de haut en bas, scrutant notre environnement.

Alors que nous passions la piscine, j'ai été distraite par quelque chose d'étrange.

Ma flèche, celle que j'avais tirée sur le tentacule qui attrapait Mica, flottait à la surface de l'acide. Boo, sentant mon attention se déplacer, s'est arrêté et a laissé échapper un grognement.

"Qu'est-ce qu'il y a ?" Regis a demandé, en regardant fixement dans la piscine, s'attendant peut-être à ce qu'une autre manifestation monstrueuse nous saute dessus.

"Rien, c'est juste que..." Mentalement, j'ai attrapé la flèche. Je pouvais la sentir, sentir le mana encore compacté dans cette forme. Mon regalia a picoté, et j'ai réalisé que la flèche était toujours attachée à moi par la forme du sort. J'ai volontairement relâché cette attache, et la flèche s'est dissoute, le mana se dispersant. "C'est bizarre."

Boo a gémi, m'informant que les autres étaient partis devant. "Vas-y, rattrape-les," ai-je dit, mais mes pensées restaient sur la flèche.

J'ai toujours eu un talent pour donner des formes à mon mana pur, sans éléments, en dehors de mon corps. Même si je ne le faisais pas souvent, m'entraîner à créer des formes avec Arthur m'avait vraiment aidé à étendre la portée et la puissance de mes flèches. Et Helen m'avait appris à tirer une flèche de mana qui se transformait en un bouclier protecteur autour de la cible au lieu de la blesser. Mais toutes les capacités que j'avais apprises exigeaient que je me concentre et que je continue à canaliser le mana, sinon l'effet cessait.

En tendant la main, j'ai imaginé une boule. Alors que le mana s'écoulait de mon noyau vers ma paume, la boule est apparue, formée de mana blanc

brillant. J'ai jeté la balle sur le côté, où elle a éclaboussé l'un des bassins. Elle a rebondi de haut en bas pendant un moment, puis a été repoussée par un tentacule glissant sur la surface de l'acide.

"Ne dérange pas les bassins," a dit Arthur par-dessus son épaule, sa voix vibrant avec l'énergie canalisée par Realmheart.

"Désolé," ai-je dit immédiatement, me mordant la lèvre.

Dans mes mains, j'ai conjuré une autre boule, détournant mon attention de la première, mais j'ai fait attention à ne pas rejeter activement la connexion innée que mon regalia entretenait avec elle. Même si je me concentrais sur la boule dans mes mains, je pouvais encore sentir l'autre boule flotter dans l'acide.

Quelque part devant, Lyra a crié et Mica a terrassé une sangsue de terreur avec son énorme marteau.

Rejetant la sphère dans mes mains, je me suis retourné sur Boo pour mieux voir l'autre boule, qui se trouvait maintenant à environ quinze mètres derrière moi. La consommation de mon mana était à peine perceptible, mais la forme ne semblait pas affectée par mon manque de concentration. Curieuse, j'ai essayé de manipuler la structure physique de la sphère.

Le mana a implosé, provoquant une explosion d'énergie qui a projeté de l'acide dans l'air comme un geyser miniature.

Je me suis retourné, mon regard sautant avec culpabilité vers Arthur, mais il a écarté le bruit après un regard superficiel, le prenant apparemment pour l'un des nombreux geysers naturels qui se déclenchaient constamment.

"C'était plutôt cool," a dit Regis, en marchant à côté de Boo alors que le chemin s'élargissait brièvement. "Tu utilisais ta forme de sort, non ?"

"Oh, euh, ouais," ai-je dit, me sentant mal à l'aise. "Je ne suis pas vraiment sûr de ce qu'elle fait—ou de ce que je fais avec." L'odeur d'œuf pourri s'est intensifiée, attirant mon attention sur les petites bulles qui se formaient à la surface de la piscine à côté de nous. "Sur notre gauche !"

Un mur de terre a jailli du sol, s'incurvant au-dessus de nous comme une demi-arche, et j'ai entendu le jet d'eau boueuse de l'autre côté. "Merci," a répondu Mica par-dessus son épaule.

"Essaye encore," a suggéré Regis après que le bruit soit passé.

J'ai réfléchi à ce que je voulais faire pendant un moment, puis j'ai commencé à façonner le mana. Quand je fus prête, je l'ai jetée sur le chemin derrière nous, mais je suis restée concentrée sur elle, essayant de continuer à manipuler la forme pour qu'elle se déplace avec nous.

Un petit blob avec quatre bouts de jambes a trotté raide derrière Boo et Regis, brillant blanc dans la faible lumière.

Je me suis retourné pour ne pas regarder la silhouette conjurée et j'ai scanné les environs. Quand j'ai trouvé ce que je cherchais, j'ai tiré mon arc, conjuré une flèche, et j'ai tiré. Le rayon blanc de mana s'est écrasé sur une grosse limace de sang qui était accroupie au bord du chemin, prête à s'accrocher à la première chose qui s'approcherait suffisamment.

"Joli tir," a dit Lyra, en envoyant les restes sur le rebord.

En regardant rapidement derrière moi, j'ai vu que le blob à quatre pattes avait cessé de bouger. Il était toujours là, figé, avec ses jambes tronquées levées comme s'il était en train de faire un pas, mais il ne nous suivait plus. J'ai essayé de le remettre en mouvement, mais comme la sphère dans la piscine, il a éclaté, créant une nova de mana qui s'est étendue sur plusieurs mètres avant de se dissiper.

"Le mana conserve sa forme après que j'ai cessé de me concentrer sur lui, mais je ne semble pas être en mesure de me reconnecter avec lui. Quand j'essaie de changer la forme à nouveau, elle s'effondre," ai-je dit à Regis, heureuse d'avoir quelqu'un à qui soumettre mes idées.

"S'effondre... ou explose," rétorqua Regis en me faisant un sourire carnassier. "Peut-être que c'est juste parce que je suis une arme qui marche et qui parle, mais je me demande... peux-tu faire exploser quelque chose

avec plus d'énergie que ça ? Peut-être que si tu compactes une plus grande quantité de mana dans la forme ? Ou la forger avec l'intention qu'elle, tu sais, fasse boum ?"

J'ai gloussé à cause de l'excitation dans son ton, mais je me suis tue quand Arthur a penché la tête, tournant son oreille vers moi.

Est-ce que c'est vraiment le meilleur moment pour jouer avec ton pouvoir ? me suis-je demandé avec la voix d'Arthur. Que se passera-t-il si j'attire d'autres monstres ? Ou si quelque chose se passait mal, comme Lyra l'a dit, et que je subissais un contrecoup ?

Alors que je considérais cette question, j'ai remarqué que la lueur dorée émanant du bas du dos d'Arthur était plus brillante. "Qu'est-ce qu'il fait ?" J'ai demandé à haute voix, surtout à moi-même.

"Méditation," répondit Regis. "Il s'est concentré sur Dicathen, et n'a pas fait beaucoup d'efforts pour continuer à s'améliorer dernièrement. Ce n'est pas seulement une chance pour toi et le nain fou de vous entraîner. C'est aussi la sienne."

J'ai serré ma mâchoire. C'était logique. Et si même mon invincible frère tueur de dieux faisait ce qu'il pouvait pour s'entraîner et devenir plus fort, je devais le faire aussi.

Je ne me suis pas beaucoup préoccupé de la forme physique, j'ai juste façonné le mana en une sorte de disque rugueux, plat et très dense.

Une fois satisfaite, j'ai jeté le disque derrière nous. Il a atterri sur la terre battue avec un bruit sourd. Dans ma tête, j'ai désengagé ma concentration du mana mais j'ai laissé l'attache avec mon regalia intacte.

Cette fois, j'ai attendu que nous soyons à une trentaine de mètres de lui. Il y avait une sensation de douleur sourde provenant de la forme de sort à ce moment-là. Je m'approchais de la limite de l'attache. *C'est bon à savoir.*

Au lieu de simplement essayer de changer la forme du mana, j'ai essayé de forcer le mana vers l'extérieur, en l'imaginant comme une violente explosion...

Un énorme boom secoua le sol et déchira le rebord surélevé de la terre ferme, l'effondrant dans les piscines d'acide de chaque côté. Trois geysers explosèrent l'un après l'autre, déclenchés par l'explosion, et plusieurs sangsues de terreur et d'énormes tentacules sortirent de l'acide pour se glisser vers l'épave.

"Qu'est-ce que c'était ?" demanda Mica en revenant au-dessus de nous et en se plaçant entre moi et le lieu de l'explosion.

"D-Désolé !" J'ai couiné, mon coeur battant la chamade dans ma poitrine. "Je ne pensais pas que ce serait si... si..." Paniquée, j'ai pointé Regis du doigt. "C'était son idée !"

Le loup de l'ombre a aboyé un rire jubilatoire et maniaque. "Bien sûr que ça l'était."

Arthur était à côté de moi, une main posée sur Boo. Il avait cessé de canaliser ses godrunes, et la lumière extraterrestre qui l'avait infusé avait disparu. "C'est toi qui as fait ça ?" demanda-t-il, ses yeux dorés perçants parcourant la partie effondrée du sentier. "Comment ?"

Un peu hésitante, j'ai expliqué ce que j'avais remarqué à propos de la flèche et les découvertes qui avaient découlé de cette observation.

Pendant que je parlais, Arthur a activé Realmheart à nouveau. "Crée quelque chose," a-t-il suggéré, en me regardant attentivement.

J'ai formé une autre boule, mais je me suis arrêté avant de faire quoi que ce soit avec. En penchant légèrement la tête sur le côté, j'ai écouté. "Est-ce que quelqu'un d'autre ressent ça ?"

Tout à coup, le sol où ma mine de mana avait explosé s'est déchiré, comme s'il était envahi par des requins des sables de Darvish. La poignée de sangsues de terreur qui tournaient encore autour de l'endroit disparut dans

le sol, où leurs corps furent pulvérisés par quelque chose que je ne pouvais toujours pas voir.

Lyra s'est précipitée aux côtés de Mica, entre moi et le bruit cacophonique. Regis a commencé à avancer avec eux, mais il s'est arrêté, a lancé un regard interrogateur à Arthur, puis a haussé les épaules, impuissant.

Alors que le sol cédaît, quelque chose a commencé à émerger de dessous. Un corps semblable à un ver s'éleva de plus en plus, des rivières d'acide boueux coulant sur sa carapace cramoisie brillante. Il était aussi grand qu'un arbre d'Elshire avant qu'il ne cesse de croître, et je me demandais quelle proportion de lui était encore cachée sous le sol. Il n'avait pas de tête, seulement un énorme trou en guise de bouche, rempli de rangées et de rangées de dents triangulaires qui tournaient dans le gouffre de sa bouche, comme une des inventions folles de Maître Gideon.

Même Mica n'avait rien de désinvolte à dire alors que nous fixions tous l'énorme monstre.

La gueule béante s'est penchée vers nous, déclenchant un rugissement si fort que j'ai dû me couvrir les oreilles avec mes mains. Trois tentacules sont sortis de la bouche, chacun couvert de dizaines de petites mâchoires remplies de dents, tout comme les sangsues de terreur. Ces tentacules se balançaient d'avant en arrière, chacun laissant échapper un sifflement bas et irritant.

"Travaillez ensemble," a dit Arthur. "Ellie, tu restes en arrière. Regis sera à tes côtés."

"Faisons-le alors," dit Mica. En reculant son bras, elle lança son marteau à une vitesse incroyable. Il frappa l'une des sangsues-tentacules et la traversa de part en part, avant de tourner dans les airs et de revenir dans sa main. "Huh, peut-être que ce ne sera pas trop dur après... tout..."

Alors que les mots de Mica s'éteignaient, le tentacule sectionné—*est-ce une langue ? Ou peut-être une tête ?*—commença à repousser, son

moignon se divisant en deux à la base et formant des choses jumelles de type sangsue-tentacule-tête.

"Oh, génial," murmura Mica.

Comme un seul homme, les quatre têtes se redressèrent et projetèrent des jets de bave acide vert marécageux de toutes leurs bouches.

Des lignes noires dentelées ont rayé l'air avec un bruit semblable à celui de clous sur du verre, nous protégeant de l'attaque. Partout où l'acide touchait les lignes noires, il grésillait et semblait être séparé en ses composants de base, la vapeur s'élevant et l'eau claire tombant alors que le mana était déstabilisé.

Mais tout ce bruit attirait d'autres choses, aussi. De plus en plus de sangsues de terreur et de limaces de sang nageaient dans les mares d'acide dans notre direction, venant de tous les côtés.

Avec un cri de guerre, Mica s'est jetée en l'air, se déplaçant comme un boulon de baliste. Elle tourna en l'air, son marteau se gonflant de mana alors qu'elle augmentait la force de gravité sur lui, jusqu'à ce qu'elle percuté les deux têtes de sangsues fraîchement sorties de terre.

Elles éclatèrent comme des sacs de beurre à moitié fondu, projetant de l'acide dans toutes les directions, y compris sur Mica elle-même. Elle haleta de douleur, mais ne ralentit pas et redirigea son marteau vers l'une des deux têtes restantes. Mais celle-ci se déroba au coup, qui la manqua, tandis que l'autre tête se faufilait derrière elle.

Du coin de l'oeil, j'ai vu une entaille noire couper la tête attaquante en deux, de sorte qu'elle s'est détachée par le milieu, tombant de façon grotesque. Mais j'avais ma flèche pointée sur une des sangsues de terreur qui se dirigeait vers nous. En attendant qu'elle sorte de l'acide épais, j'ai visé l'une des nombreuses bouches et j'ai décoché la flèche. Mon tir était précis, la flèche s'est enfoncée dans la chair caoutchouteuse et a disparu, mais la sangsue a continué à avancer.

"Boom," a dit Regis, une lueur troublante dans les yeux.

Suivant ses indications, je me suis concentré sur le filin de mana qui me reliait à la flèche, et j'ai poussé le mana vers l'extérieur.

A l'intérieur de la sangsue de terreur, ma flèche a éclaté avec un bruit sourd. Les flancs du monstre se sont gonflés sous l'effet de la force, puis se sont effondrés vers l'intérieur comme une gourde dégonflée, et il a culbuté pendant quelques secondes avant de s'arrêter, flottant à la surface de l'acide.

Mais je n'ai ressenti qu'une peur grandissante alors qu'une douzaine d'autres suivaient derrière elle. "Il y en a trop !"

Pour aggraver la situation, le ver hydre géant était passé de quatre à sept têtes. Mica se faufilait entre elles, évitant les projections d'acide et les bouches qui claquaient, frappant à la place l'imposant corps du ver, mais ses coups ne semblaient pas faire de dégâts.

J'ai décoché flèche après flèche, chacune d'entre elles s'enfonçant dans le corps d'une sangsue de terreur et l'arrêtant dans son élan. De l'autre côté du chemin, Arthur avait commencé à libérer des explosions éthériques pour repousser l'essaim de monstres venant de cette direction.

Un cri a attiré mon attention sur le ver hydre.

Une des têtes avait finalement attrapé Mica, plusieurs bouches mordant ses jambes et son torse. Quand elle a retiré son marteau pour le frapper, un autre s'est enroulé autour de la tête du marteau, le retenant fermement.

Lyra fendit l'air de sa main, mais une autre tête se déplaça pour intercepter le sort. L'entaille noire sépara la tête en forme de tentacule du corps, et deux autres poussèrent à sa place.

Mon coeur s'emballait et je sentais la panique s'emparer de mon esprit. Tirant la corde de mon arc, j'ai conjuré deux flèches et utilisé mon index pour les séparer légèrement, leur donnant des angles différents. En me concentrant pour maintenir les deux flèches séparément, j'ai tiré.

Les faisceaux blanc brillant volèrent juste à l'intérieur des deux têtes nouvellement formées. L'un s'enfonça dans une bouche du tronc qui tenait Mica, mais le second manqua sa cible, s'impactant contre la chair épaisse de la seconde tête, qui avait coincé son marteau.

Les deux flèches éclatèrent dans une onde de choc de mana.

La tête qui mordait Mica trembla et devint molle, tandis que la seconde fut secouée avec assez de force pour qu'elle lâche son arme. Ne perdant pas de temps, Mica s'élança dans les airs, suivie de plusieurs jets de bave acide. Tournant sur elle-même, elle a lancé son marteau directement vers le bas. Même à une centaine de mètres, j'ai senti le gonflement de sa gravité, et je l'ai vu voler de plus en plus vite jusqu'à ce qu'il disparaisse dans la masse de têtes tentaculaires qui se tordaient.

Le sol a tremblé lorsque le marteau a frappé quelque part dans le corps du ver hydre. Il couina, le bourdonnement de ses nombreuses têtes prenant une résonance écœurante car il était amplifié plusieurs fois. Mon estomac s'est retourné et j'ai senti de loin mon corps vaciller sur le dos de Boo.

Les yeux déconcentrés, j'ai vu deux autres têtes pousser, se détachant du tronc de la tête molle que j'avais abattue pour libérer Mica. Il y en avait tellement que je ne pouvais plus les compter...

Lyra s'est retournée, envoyant un regard vitriolique à Arthur. Sa voix était à peine audible par-dessus les cris continus. "Les leçons ne serviront à rien si nous sommes tous morts. Cette bête est à la hauteur de votre force, pas de la nôtre !"

Le sol a encore tremblé. Le ver hydre s'élançait vers Mica, devenant de plus en plus grand à mesure que ses nombreuses têtes se tendaient vers elle. Elle s'est envolée jusqu'à ce que sa petite forme disparaisse dans l'obscurité et le brouillard. La bête sur ses talons mesurait dix-huit mètres, puis vingt-quatre, puis trente...

Arthur ne répondit pas, mais quelque chose dans sa posture changea, puis il disparut dans un éclair améthyste.

Regis sauta dans l'action au même moment, ses mâchoires s'ouvrirent et un feu violet se répandit sur la horde de sangsues de terreur qui arrivait. Tout ce que le feu a touché a disparu, il ne restait même pas de cendres.

Mon frère était réapparu au-dessus du ver hydre, son corps lointain enveloppé d'arcs d'éclairs violets, un rayon d'énergie violet pur dans sa main. Bien que j'aurais dû aider Regis, je ne pouvais rien faire d'autre que regarder, toute mon attention étant portée sur Arthur. Sa lame tournait en arc de cercle, tranchant plusieurs têtes.

Mais l'énorme gueule d'où elles sortaient toutes s'élevait toujours, et je pouvais imaginer comment ces rangées de dents tournoyantes se refermaient autour d'Arthur.

Au début, j'ai pensé que c'était un effet de la lumière, mais en plissant les yeux et en concentrant le mana dans mes yeux, j'ai compris la vérité. L'épée d'Arthur grandissait, s'allongeant en une énorme arme à deux mains qui rivalisait en taille avec le marteau de Mica. Quand il a donné un nouveau coup, plusieurs têtes sont tombées, y compris certaines de celles qui étaient en train de repousser.

Regis avait tourné de l'autre côté et libérait une autre explosion de feu violet qui dévorait toutes les sangsues de terreur restantes. Mica était hors de vue, mais Lyra, comme moi, regardait le combat au-dessus de sa tête.

Alors que les têtes se formaient et recommençaient à grandir, Arthur a donné un coup de pied à l'un des troncs, se jetant hors de la voie de la bouche du broyeur, puis a amené son énorme lame au-dessus de sa tête, se balançant vers le bas en tombant.

Là où le marteau de Mica n'avait pas fait grand-chose au corps blindé du ver hydre, la lame d'éther coupa sans effort le côté de la gueule béante. Alors qu'Arthur plongeait vers le bas, il a traîné la lame à travers le corps de la bête, l'ouvrant comme un poisson fileté. Le bourdonnement se fit entendre à nouveau, mais alors que le corps de la bête s'ouvrait de plus en

plus au-dessus du point de lumière qu'était Arthur, le bruit se réduisit à un gargouillement grotesque.

Puis, à quelques mètres de la piscine d'acide autour de la base du ver hydre, Arthur a disparu dans un flash violet, pour réapparaître là où il était quelques secondes plus tôt, enveloppé d'électricité.

Du sang noir et de l'acide vert pleuvaient des entrailles béantes du ver hydre alors qu'il se balançait d'avant en arrière, puis il a basculé vers nous, les volets de son corps ouvert poussés par le vent. Lyra a filé devant nous, et Boo a gémi en faisant demi-tour et en trottant plus loin sur le sentier, mettant plus de distance entre nous et l'endroit où le corps tomberait.

Arthur et Regis n'ont pas bougé.

Le sol et l'acide ont été projetés lorsque le cadavre a heurté le sol, écrasant le sentier que nous avions suivi, la plus longue des têtes tombant juste aux pieds d'Arthur. Puis j'ai tout perdu de vue lorsqu'un mur de poussière et de vapeur jaune a englouti la zone dans un bruit semblable à celui du monde qui s'écroule.

J'ai fermé les yeux pour éviter le jet d'acide et de poussière qui me piquait, sentant qu'il piquait ma peau exposée partout où il me touchait, malgré le mana qui recouvrait ma peau. Boo a émis un gémissement inquiet, et j'ai tapoté son cou pour le réconforter.

Une rafale de vent s'est levée et a repoussé la brume caustique. Arthur et Regis marchaient vers moi, le ver hydre déchu derrière eux. Sa puanteur était inimaginable.

J'ai senti Mica approcher avant de la voir. Elle a dérivé hors du nuage, volant avec lassitude, la peau couverte de cloques à cause de tout l'acide dont elle avait été éclaboussée. Des parties de son armure étaient déchirées, et du sang suintait de plusieurs morsures.

Au lieu d'atterrir sur le sol, elle s'est installée sur Boo derrière moi, son dos reposant contre le mien de façon à faire face à Arthur et Regis. "Mica pense que cet endroit est nul," a-t-elle dit dans son souffle.

"Tu dois pratiquer ta Rotation de Mana," dit Arthur en nous rejoignant. "Tu ne l'as pas utilisé du tout pendant tout le combat."

J'ai senti la tête de Mica s'appuyer sur mon épaule. "Oui, Professeur Leywin," a-t-elle marmonné, fatiguée.

"Et vous étiez tous distraits par ce qui se trouvait devant vous, alors vous avez ignoré ce que vous ne pouviez pas voir. Les fluctuations de mana provenant de la partie principale du corps—la plupart du temps encore souterraine—qui se produisaient chaque fois que vous coupiez une tête auraient dû vous indiquer où frapper." Son regard frustré s'est concentré sur moi. "Ellie, tu aurais dû être la première à le remarquer. Être sur les lignes arrière ne signifie pas simplement se battre depuis l'arrière. Tu dois avoir une vue d'ensemble et communiquer avec tes alliés."

J'ai senti avec acuité la piqure de son reproche, mais je n'ai pu répondre que par un hochement de tête ferme, ne faisant pas confiance à ma voix pour parler.

En vérité, à ce moment-là, Arthur ne semblait pas vraiment être mon frère. Pas ici, dans les Relictombs. Le lien que nous avions tissé à Vildorial était resté là-bas. Ici, il était un professeur froid et distant, un protecteur sans émotion... l'amour fraternel était un obstacle, et donc il le supprimait.

Je n'étais pas sûr de ce que cela me faisait ressentir. *Je ne pense pas que je puisse isoler mes sentiments comme ça. Mes émotions sont une partie de qui je suis. Qui est-il, vraiment, quand il est comme ça ?*

"Nous devrions quitter cette zone rapidement," a dit Lyra, juste devant moi. Elle regardait avec circonspection les bassins environnants. "Nous avons besoin de repos, mais ce n'est pas un endroit pour établir un camp."

Arthur lui a fait un geste pour qu'elle ouvre la voie, ce qu'elle a fait, en continuant dans la direction où j'avais initialement vu la lueur lointaine de lumière.

"Je n'ai jamais vu une bête de mana aussi forte," dis-je dans le silence qui suivit, en essayant de réduire la tension. "Comment les anciens mages ont-ils pu créer une telle chose ? Et pourquoi ?"

"Les esprits les plus talentueux d'Alacrya ont essayé de le découvrir pendant des centaines d'années," a répondu Lyra par-dessus son épaule. "Les anciens mages étaient une race pacifiste, du moins c'est ce que nous croyons. Qu'ils aient créé des choses comme cette abomination... eh bien, cela semble contraire à notre compréhension de leur nature."

Je suis restée silencieuse pendant un moment, n'ayant pas attendu de réponse à ma question rhétorique.

"Vous vous êtes bien débrouillée, Eleanor," a-t-elle poursuivi. "Avec de la pratique, vous serez en mesure d'augmenter la gamme et le nombre de créations conjurées que vous pouvez maintenir. Avec suffisamment de volonté, vous serez également capable de faire des manifestations plus complexes et plus puissantes, j'en suis sûre."

J'ai senti Mica se déplacer derrière moi. "Je pensais que cette forme de sort servait à transmettre le mana ou quelque chose comme ça ?"

"Oh !" J'ai senti une vague d'embarras me traverser. En me retournant à moitié, j'ai posé une main sur l'épaule de Mica et me suis concentré sur ma forme de sort, en y injectant du mana. Ce mana s'est précipité hors de moi, suivant le cours des veines de mana de Mica jusqu'à son noyau. "Désolé, j'ai failli oublier !"

Mica a pris une profonde inspiration, se détendant contre moi. "Merci, petite. C'est... mieux."

Lyra s'était retournée pour nous regarder, et je l'ai surprise à cacher un sourire alors qu'elle faisait à nouveau face à l'avant. "La plupart des runes

ont plusieurs niveaux ou phases d'activation, devenant plus puissantes au fur et à mesure que le porteur devient plus fort et gagne en maîtrise des sorts fournis. Les emblèmes et les régalias ont souvent des effets innés puissants, qui ne nécessitent pas d'activation pour être utilisés."

Mica secoua la tête. "Il y a quelque chose que je ne comprends toujours pas, je suppose. Pourquoi tous les soldats d'Alacrya ne portent-ils pas un costume d'encre sur tout le corps avec ces régalias et autres ? Si un petit tatouage peut presque faire passer une adolescente au stade du noyau d'argent, pourquoi vous n'avez pas des armées entières de mages du noyau blanc ? Ou même au-delà du noyau blanc—des mages du stade de l'Intégration."

"La plupart des effusions ne donnent pas lieu à une rune," expliqua Lyra. "Et lorsqu'une rune est accordée, elle correspond généralement aux capacités de son porteur. Le fait d'accomplir le rituel plusieurs fois ne donne pas plus de runes. On dit que, dans les premiers jours d'Alacrya, les Souverains ont essayé de faire ce que vous avez suggéré, en forçant leurs sujets à subir des années d'effusions forcées, encore et encore, allant jusqu'à tatouer ou brûler les marques dans leur chair dans une tentative de recréer les pouvoirs des anciens mages.

Mais c'est à peine différent que si vos mages Dicathiens injectaient de l'encre dans vos noyaux. La couleur du noyau d'un mage est un sous-produit d'une myriade de facteurs, tels que la lignée, le talent et la perspicacité, tout comme la réception d'une forme de sort pour un mage Alacryen.

Ce qui, bien sûr, explique pourquoi ces efforts ont été un échec lamentable et que des dizaines de milliers de personnes sont mortes. Cela a conduit le Haut Souverain à combiner les lignées, du moins en partie. L'effusion ne fonctionne pas sur les asuras, mais la physiologie inférieure peut être améliorée avec du sang asura, créant une nouvelle race d'êtres capables de manipuler plus de runes et plus puissantes."

"C'est trop flippant," ai-je marmonné, un frisson parcourant ma colonne vertébrale.

"Un continent entier né d'une expérience de métissage," a dit Mica, son ton suggérant qu'elle pensait la même chose que moi. "Pas étonnant que vous soyez tous complètement psychotiques."

Les épaules de Lyra se sont raidies. "Il faut aller au-delà du marécage pour comprendre sa nature fétide. Je vous promets que ma fierté d'être nommée serviteur et régente n'était pas moindre que la vôtre lorsque vous êtes devenue une Lance, Mica Earthborn. Mais faire l'expérience d'une vie en dehors de la poigne de fer du Clan Vritra, eh bien..."

Son pas s'est ralenti et elle a levé les yeux vers les ténèbres et la brume au-dessus de nous. "Au début, je pensais que c'était vous, les Dicathiens, qui étiez fous. Votre magie désorganisée et déglinguée, votre façon de plier le genou devant des rois et des reines de moindre importance, comme de pauvres imitations de nos Souverains... et toute cette liberté. Comment pourrait-on faire quoi que ce soit quand chaque homme et chaque femme est libre de se déplacer sur votre continent comme des insectes dans l'obscurité ?

Mais plus je suis resté à Dicathen, plus il m'est apparu clairement... qui de nous deux était fou."

Nous avons marché en silence pendant une minute ou plus, nous rapprochant suffisamment du bord de la zone pour que tout le monde puisse voir le mur de pierre incurvé et le portail arqué étincelant qu'Arthur utiliserait pour nous faire passer à la suivante.

"Combien de Dicathiens penses-tu avoir tué ?" demanda soudainement Mica. Je pouvais sentir son corps se tendre contre mon dos.

"De ma propre main ?" demanda Lyra sans hésiter. "Des centaines, j'imagine. Sur mon ordre ? Des dizaines de milliers, au bas mot."

Déjà fatigué et sur les nerfs, mon estomac s'est aigri à l'idée de toute cette mort. *Tant de gens ont été tués dans cette guerre, et pour quoi ?*

J'ai jeté un coup d'œil par-dessus mon épaule à Arthur, m'attendant à ce qu'il intervienne, pour empêcher Mica et Lyra de tomber dans une autre querelle. Il détournait le regard, son profil se détachant sur la toile de fond de la zone, et je me suis rendu compte qu'il n'écoutait pas vraiment cette conversation. Je pouvais voir dans la position de ses épaules, sa démarche raide, le léger froncement de ses traits aigus...

Mon frère était à des millions de kilomètres. Je me demandais laquelle de ses nombreuses aventures il avait en tête en ce moment. Avec le cadavre du ver hydre encore visible au loin derrière nous, il semblait impossible que quiconque puisse penser à autre chose qu'à ce combat, mais cela semblait ne consumer que moi.

Arthur avait traversé tellement de choses, et bien qu'il m'ait raconté beaucoup d'histoires, je savais qu'il en oubliait d'autres. Cette discussion sur la guerre et toutes les morts inutiles le faisait-il se sentir coupable ? C'est probablement le cas, ai-je pensé. *Il s'en veut de ne pas avoir été capable de revenir plus tôt. De ne pas avoir été assez fort.*

"Et vous, Lance ?" a demandé Lyra. "Combien d'Alacryens avez-vous tué ?"

"Pas assez," répliqua Mica, l'hostilité suintant de ces deux simples mots. Puis, après une seconde d'hésitation, elle ajouta, "Ou beaucoup trop. Je ne le saurai pas, je suppose, jusqu'à ce que tout cela soit terminé."

"Nous sommes arrivés," ai-je dit alors que le mur de la zone s'élevait devant nous, la seule brèche dans la pierre sombre étant une simple arche sculptée. Le portail à l'intérieur du cadre était légèrement luminescent, mais où que mène ce portail, je savais que ce n'était pas là où nous allions.

Arthur a semblé revenir à la réalité, marchant devant nous et tirant une demi-sphère métallique de son stockage dimensionnel. "Le chemin à suivre n'est pas complètement clair," a-t-il dit en activant le dispositif.

Le portail opaque est devenu translucide, comme une porte ouverte, et plusieurs images se sont succédées rapidement de l'autre côté.

"J'ai une carte dans ma tête, mais ce ne sont que des images. Le chemin vers la prochaine ruine djinn—la prochaine clé de voûte—est confus. Cela pourrait nous prendre quelques essais."

"Nous sommes dans le même bateau," ai-je dit, immédiatement gêné par l'optimisme enfantin qui ressortait de ma voix.

Mica a glissé du dos de Boo, son regard passant de Lyra à moi, puis à Arthur. "Espérons que la prochaine zone ou quoi que ce soit sente mieux qu'ici, ouais ?"

Lyra a secoué la tête, ses cheveux rouge flamme tombant sur ses épaules. "Il est rare que les zones deviennent plus agréables à mesure que l'on progresse."

Mica roula des yeux et leva les mains. "Donc mes espoirs de trouver une station balnéaire avec des sources chaudes et du vin de miel sont réduits à néant ?"

Avec un sourire ironique et sans humour, Arthur a fait un geste vers le portail. "Il n'y a qu'une seule façon de le savoir."



À TRAVERS LA FUMÉE ET LES ESPRITS

ALARIC MAER

Je relus la lettre de Dame Caera de Haut-Sang Denoir pour la troisième fois, sans savoir si c'était l'alcool qui rendait les mots si insensibles ou si c'était simplement ce qu'elle me demandait de faire. Le bar en dessous était silencieux—un indicateur du temps—ce qui rendait la concentration plus difficile, voire impossible. J'avais besoin de bruit, de mouvement, d'action—de distraction. Le garçon me manquait, même si je ne voulais pas l'admettre à voix haute. Il était bon pour la distraction.

Poussant un grand soupir qui se termina par une éruption nauséabonde, j'ai retourné le parchemin et me suis adossé à la chaise en bois branlante, jetant un regard dans la petite pièce comme si elle avait été insultante pour ma mère.

J'étais de retour à Aramoor en Etril, après m'être échappé de justesse d'Itri en Truacia, où j'avais aidé à organiser la contrebande d'armes et d'artefacts le long de la côte et sur la Redwater.

Une tâche qui correspondait bien mieux à mes compétences et à mes intérêts, pensai-je sombrement en jetant un coup d'œil au dos du parchemin de Dame Denoir.

Mais nos efforts de contrebande avaient été suffisamment fructueux pour attirer l'attention de Bivran des Trois Morts, nouveau serviteur du Dominion de Truacia, ce qui s'était traduit par un navire coulé, des dizaines de morts, et moi qui courais comme si ma vie en dépendait.

"Comme au bon vieux temps, hein ?" a dit une ombre dans ma périphérie.

Je ne l'ai pas regardé droit dans les yeux, alors elle s'est déplacée au bord de la pièce et s'est appuyée contre le mur juste en face de moi. "Avant, tu vivais pour ce genre de choses ?"

Je me suis moqué, regardant partout sauf vers le regard de la femme, dont les cheveux dorés encadraient son visage pointu et les yeux bruns durcis qui semblaient me regarder.

Pourtant, j'ai vu que ses lèvres se sont retroussées. "Tu devrais reconnaître ton commandant quand il te parle, soldat."

"Mon commandant n'est plus là," ai-je marmonné en fermant les yeux et en me penchant en avant pour poser ma tête sur le petit bureau. "Je ne suis plus un soldat, et vous êtes morte."

Elle a ri légèrement. "Toutes ces années à essayer de te faire tuer dans les Relictombs ne changent pas qui tu es, Al. Tu es toujours un agent. C'est pourquoi tu ne peux pas rester en dehors du combat, peu importe à quel point tu essaies. Les camps ont peut-être changé, mais ton but reste le même."

J'ai balancé mon front d'avant en arrière, appréciant la sensation du bois frais sur ma peau chaude. "Vous avez tort. J'ai changé. Je ne suis plus l'homme que j'étais quand vous me connaissiez."

Elle a renâclé. "Et qui pourrait te connaître mieux que moi ? Je suis dans ta tête, Al. Tous ces remords et ces regrets, cette haine et cette rage qui brûlent comme le coeur du Mont Nishan et qui te donnent l'impression que si tu ne fais pas quelque chose, tes os pourraient vibrer jusqu'à devenir poussière—je peux tout ressentir."

J'ai ouvert les yeux en me redressant et en fixant cette vision. "Vous savez ce qu'ils ont fait. Vous savez pourquoi je suis parti. J'aurais enfilé les tripes des Vritra d'Onaeka à Rosaere si j'avais pu, mais aucun de nous n'a jamais pu être plus qu'une partie de leur machination au bout du compte. Même en tant qu'ascendeur, c'était tout à leur avantage à la fin de la journée. Les lézards meurtriers vous ont même eu, n'est-ce pas ?"

Elle a traversé la pièce, se déplaçant comme une ombre, et a posé ses mains sur le bureau, se penchant pour me fixer de son regard d'acier. "J'ai fait mes choix. Ce qui s'est passé a changé ma vie autant que la tienne, et tu le

sais. Mais..." Elle a hésité, puis s'est levée, s'est retournée et s'est appuyée contre le bord du bureau, dos à moi. "Nous aurions tous les deux pu faire mieux."

Une autre silhouette est apparue dans l'ombre au coin de la pièce, au-delà de mon ancien commandant. Non, pas une seule silhouette. La silhouette d'une femme tenant un enfant dans ses bras...

Ma main tremblait tandis que je me démenais pour attraper une bouteille à moitié pleine de spiritueux ambré sur l'une des étagères du bureau. Après avoir griffé le bouchon pendant quelques secondes avec des doigts faibles, je l'ai saisi entre mes dents pour le retirer et le cracher sur le sol. Mes yeux se sont fermés lorsque le verre froid a touché mes lèvres. "Sortez de ma tête, fantômes," ai-je marmonné dans la bouteille ouverte, puis je l'ai renversée.

La brûlure satisfaisante de l'alcool est descendue le long de ma gorge et dans mon ventre, où elle a rayonné pour réchauffer le reste de mon corps.

Je me suis concentré sur cette sensation réconfortante pendant un long moment, puis j'ai entrouvert un œil, jetant un coup d'œil à la petite pièce. Les visions avaient disparu.

"Je dois vieillir," ai-je marmonné en secouant la bouteille. "Je dessoûle trop vite ces temps-ci..." Renversant la bouteille, j'ai vidé le reste de son contenu, puis je l'ai posé lourdement sur le sol derrière le bureau.

Mais j'ai à peine eu le temps de faire plus que soupirer de soulagement que quelqu'un frappait légèrement à la porte.

"Bordel," ai-je grommelé, en attrapant la lettre de Caera et en la glissant dans une poche intérieure de mon manteau, en la froissant négligemment.

"Monsieur, vos... invités sont arrivés," a dit une voix grondante de l'autre côté de la porte.

"Oui, oui, faites-les entrer," ai-je grommelé.

Avec un gémissement, je me suis levé et j'ai étiré mon dos, qui me faisait mal à force de passer trop de temps sur de vieilles chaises branlantes comme celle-ci. J'ai frotté vigoureusement mes mains sur mon visage et dans ma barbe, puis je les ai posées sur le bureau, copiant la pose de la vision de quelques instants plus tôt.

La porte s'est ouverte, et une poignée de silhouettes cagoulées se sont glissées à l'intérieur avant de la refermer.

Le premier s'est avancé et a immédiatement retiré sa capuche, révélant un noble aux cheveux noirs et à la barbichette soigneusement entretenus. Mes sourcils se sont levés d'eux-mêmes.

"Haut seigneur Ainsworth. Je ne m'attendais pas à ce que vous veniez personnellement..."

"Par les abysses, que se passe-t-il là-bas ?" s'est-il emporté, gonflé comme une tourbière en colère. "Nous n'avons reçu que des assurances de la Faux Seris, qui est toujours terrée derrière son bouclier dans le sud, tandis que

le reste d'Alacrya reste vulnérable aux repréailles du Haut Souverain. Je n'ai encore vu aucun bénéfice tangible des risques que mes hauts-sangs ont pris."

Derrière lui, les autres personnages, quatre en tout, ont également baissé leurs capuches. À la droite d'Ector, Kellen de Haut Sang Umburter, à l'air nerveux, faisait mine d'examiner ses ongles, tandis qu'à gauche, Sulla de Sang Nommé Drusus, chef de l'Association des Ascendeurs à Cargidan et un vieil ami à moi, regardait en levant les sourcils. Puis il y a eu une surprise, une fille aux cheveux dorés coupés court, dont la luminosité mettait en valeur les taches de rousseur sombres sur son visage : Dame Enola de Haut Sang Frost, sauf erreur de ma part.

Le dernier membre de cet étrange groupe était un des miens, qui s'était légèrement déplacé sur le côté, mettant de la place entre elle et les autres.

"Et maintenant," continua Ector, son visage devenant légèrement rouge, "Seris nous a demandé de nous exposer directement d'une manière qui va presque certainement nous détruire. A-t-elle seulement un plan, ou est-ce simplement une action désespérée après l'autre ?"

J'ai attendu un moment, laissant le haut-sang évacuer sa frustration. Intérieurement, j'étais d'accord avec lui. Aussi désireux que je sois de frapper les Vritra par tous les moyens possibles, il me semblait que nos efforts étaient bien trop faibles pour causer des dommages durables ou constituer une menace pour le contrôle absolu du Haut Souverain sur notre continent.

Pourtant, je n'avais rien à perdre. Mais pour des hommes comme Ector, cette rébellion était un exercice d'équilibre constant entre la lutte pour une vie sans le contrôle des Vritra et la condamnation de tout son sang à une exécution douloureuse et durable.

Non pas que j'aie de la sympathie pour ces hauts sangs prétentieux, me suis-je rappelé.

"Je viens tout juste d'être informé de ce nouveau plan d'action," ai-je admis, incertain de ce que ce haut-sang attendait que je fasse ou dise à ce sujet. "C'est un risque, je l'admets, mais pas en dehors des capacités de votre haut-sang."

Alors qu'Ector grinçait des dents, ma jeune espionne, une mage sans sang nommée Sabria, s'est éclaircie. "Haut Seigneur Ainsworth, excusez-moi monsieur. Alaric, les deux porteurs d'emblèmes d'attributs de l'eau que nous avons engagés ont pu récupérer plusieurs des caisses perdues lors de la dernière expédition d'Itri, y compris les artefacts d'interférence."

J'ai tapé sur le bureau et j'ai souri à Ector. "Vous voyez ? Ça va aider. Et ça aussi," ai-je ajouté, en sortant un morceau de tissu d'un panier derrière le bureau.

Après l'avoir attrapé lorsque je le lui ai lancé, Ector a laissé le tissu se dérouler, révélant un ensemble de robes aux couleurs violettes et noires de

l'Académie Stormcove avec leur emblème de nuages et d'éclairs sur la poitrine. " Par le nom de Vritra, qu'est-ce que je suis censé faire avec ça ?"

"Mettez-les," ai-je dit, en lançant un ensemble à Kellen, Enola et Sulla également. "Dans environ trente minutes, un grand groupe de supporters de l'Académie de Stormcove va passer devant ce bar pour se rendre à un tournoi d'exhibition entre les Académies de Stormcove et de Rivenlight. Une poignée de nos hommes seront dans la foule. Vous partirez avec eux, vous vous fondrez dans la masse jusqu'à ce que vous puissiez rejoindre un tempus warp en toute sécurité."

"Assez de plaintes et d'espionnage inutile," dit Dame Frost, s'avançant pour être au niveau d'Ector, dont elle était presque aussi grande que lui.

La mâchoire d'Ector s'est contractée et il a répliqué ce qui lui venait à l'esprit. Personnellement, entre les deux, je trouvais Enola plus intimidante, malgré son jeune âge. Et même si, en tant que Haut Seigneur, Ector avait un rang supérieur au sien, le Haut Sang Frost était plus puissant que le Haut Sang Ainsworth.

"Des promesses ont été faites. Si mon père a accepté de se joindre à cette entreprise insensée, c'est en partie parce que je l'ai convaincu que le Professeur Grey—pardon, l'Ascendeur Grey—en valait la peine. Dame Caera du Haut Sang Denoir nous a assuré qu'il était impliqué dans cette affaire, mais nous ne l'avons pas vu ni entendu depuis la Victoriade."

"Eh bien, il y a eu cette attaque à Vechor," dit Kellen avec un haussement d'épaules irritant.

J'ai regardé la fille avec curiosité. Depuis que je lui ai dit au revoir et que je l'ai envoyé à travers ce portail des Relictombs, j'ai appris beaucoup de choses sur ce que Grey—*Arthur Leywin, Lance des forces de la Tri-Union de Dicathen*, me suis-je rappelé—avait fait à l'Académie Centrale et à la Victoriade, ainsi que sur ce qu'il avait accompli pendant la guerre avant d'arriver sur nos côtes. *Serait-elle aussi désireuse de suivre son exemple si elle savait qui il était vraiment ?* Je me suis demandé.

Mais ce n'était pas à moi d'en décider. La Faux Seris Vritra déterminera quand le peuple connaîtra ce petit détail, ou peut-être attendra-t-elle qu'Arthur lui-même le fasse savoir.

Quoi qu'il en soit, une grande partie de notre soutien dépendait de l'intérêt que les hauts sangs et les sangs nommés lui portaient.

"C'est la personne la plus recherchée d'Alacrya, n'est-ce pas ? Il est peu probable que vous le trouviez en train de se promener en plein jour, là où n'importe quel Faux ou Souverain peut l'apercevoir," ai-je grommelé.

"Mais il est là ?" demanda-t-elle, une note de désespoir s'insinuant dans son timbre autrement stable. "Les rumeurs commencent à se répandre. Des rumeurs selon lesquelles il a été capturé. Certaines personnes—même celles qui étaient là—affirment qu'il ne s'est jamais échappé de la Victoriade."

Kellen a laissé échapper un petit rire. "Bien sûr qu'ils disent ça. Il est plutôt difficile de maintenir l'illusion d'un contrôle absolu si quelqu'un échappe activement à ce contrôle, n'est-ce pas ?"

Enola s'est retournée pour le regarder fixement, effaçant le sourire suffisant de son visage.

Je frottai l'arête de mon nez entre mes doigts calleux, ressentant déjà le besoin d'un autre verre. *Vritra m'a aidé à me retrouver avec ces hauts sangs.* "Il est là dehors."

Sulla, dans la position dangereuse d'être un sang nommé parmi les hauts sangs, avait soigneusement évité d'interrompre la conversation jusqu'à présent, mais il semblait voir son opportunité. "L'Association des Ascendeurs a soigneusement manœuvré ses ressources en vue d'un appel à l'action. Grey est apprécié et respecté parmi nous, même si, bien sûr, l'arrivée de nouveaux ascendeurs est encore un travail lent et dangereux—un mauvais mot dans la mauvaise oreille pourrait entraîner la dissolution de toute l'association—mais nous avons préparé une force assez

importante, ainsi qu'un investissement significatif de ressources—armes, artefacts, et autres. Tous se sont ralliés à sa bannière."

Je ne pouvais m'empêcher de secouer la tête, curieux de savoir ce qu'Arthur penserait de devenir le cri de ralliement de cette rébellion Alacryenne contre les Vritra.

Mal à l'aise, je parie, ai-je pensé, amusé. Mais pas aussi mal à l'aise que moi.

"Tout comme à Vechor, Grey fera connaître sa présence quand cela lui conviendra," ai-je dit, pleinement conscient que je parlais à tort et à travers. "Pour l'instant, nous recevons tous nos ordres de la Faux Seris Vritra. Haut Seigneur Ainsworth, je ne peux pas parler de l'objectif derrière sa demande envers votre haut-sang, mais j'ai reçu l'ordre de mettre tout mon réseau d'informateurs et d'agents à votre service. Orchestrer les acquisitions nécessaires, manipuler les systèmes en place, et même absorber les retombées, s'il y en a."

Ector m'a regardé comme si je venais de lui proposer d'être sa concubine pour la soirée. "Même si je suis sûr que vos ressources sont suffisantes pour ce qu'elles sont, je ne vois pas comment vous pouvez m'aider, étant donné que c'est la responsabilité directe de mon haut-sang."

J'ai haussé les épaules devant l'insulte. Un millier de soucis pendaient comme des couteaux au-dessus de ma tête, et le respect—ou le manque de respect—de ce haut seigneur n'était même pas évalué.

Sabria, cependant, n'avait rien à voir avec ça. "Oh, je suis désolée Haut Seigneur Ainsworth, y a-t-il quelque chose dans cette histoire de rébellion contre les dieux eux-mêmes qui ne répond pas à vos attentes ? Qu'est-ce que votre sang a sacrifié exactement pour être ici en ce moment ? Parce que j'ai perdu trois putains d'amis rien que cette semaine à cause des soldats loyalistes."

Ector a regardé la jeune fille d'un air dédaigneux. "Peut-être que toi et tes amis devriez mieux faire votre travail, alors."

"Comment osez-vous..."

"Assez !" Je me suis emporté, en fixant Sabria. "Tu te fais oublier. Ces chamailleries ne servent à rien, si ce n'est à perdre du temps et à réduire notre état de préparation. Si nous avons fini de voir qui peut pisser le plus loin et le moins précisément, continuons avec le véritable objectif de cette réunion."

Les autres—trois nobles haut sang, un ascendeur de sang nommé et un orphelin sans sang —se sont tus, et toute l'attention s'est tournée vers moi. *La vie est une blague amèrement désopilante*, me suis-je dit. *Une blague qui s'éternise, si bien qu'à la fin, vous avez oublié où elle a commencé et quelle était la chute*. J'ai tiré une bouffée de ma flasque, sans me soucier des regards qu'elle suscitait—en particulier de la part des hauts sangs—et je me suis lancé dans les détails des instructions que j'avais reçues.

Il a fallu près de vingt minutes pour qu'Ector et moi soyons sur la même longueur d'onde. L'assistance du Haut-sang Umburter n'était pas strictement nécessaire, mais elle faciliterait grandement plusieurs aspects du plan. Je n'étais pas tout à fait sûr de la raison pour laquelle Seris avait invité les Frost, sauf peut-être pour garder Ainsworth sous contrôle et peut-être forcer la main du Haut Seigneur Frost. Il avait été réticent à prendre de vrais risques jusqu'à présent, mais je dirais qu'en mettant son arrière-petite-fille—l'étoile brillante de son haut-sang—au coeur de l'action, il était prêt à s'impliquer.

Ça, ou alors c'était un salaud au coeur froid et sadique.

Quant à Sulla, mon réseau et l'Association des Ascendeurs reliaient toute l'opération de Seris, et nous avions presque toujours un officiel de haut rang impliqué dans ces réunions clandestines. Je soupçonnais Sulla d'être venu en personne pour la même raison qu'Ector et la jeune Dame Frost : ils étaient nerveux.

"Vous feriez mieux d'enfiler ces uniformes," ai-je dit, en désignant d'un signe de tête les paquets de tissu que chacun d'eux tenait encore. "Il ne

reste plus que quelques minutes avant l'arrivée de la procession, et vous devrez faire vite."

Il y eut un moment de silence pendant qu'ils enfilaient chacun leur robe de déguisement.

"Alaric ?" demanda Sabria, en penchant la tête et en regardant la porte avec curiosité.

"Hm ?"

"Est-ce que ça te semble calme ?"

Je me suis concentré sur le bourdonnement de basse intensité dans mes oreilles, écoutant le cliquetis normal des verres sur le bar ou le raclement des tabourets sur les planches très usées. Mais Sabria avait raison, le bar en dessous était totalement silencieux.

"Merde, il est temps de..."

La porte s'est déchirée vers l'intérieur, explosant dans une tempête de shrapnel qui s'est dissipée contre un bouclier, rapidement conjuré par Kellen.

Le cadre de la porte s'est ouvert sur un vide noir.

En sautant par-dessus le bureau, j'ai poussé le Haut Seigneur Ainsworth sur le côté et j'ai activé la deuxième phase de ma crête, Myopic Decay. Le mana vibrait dans l'air de la pièce, ciblant les yeux de ses occupants et bourdonnant violemment pour perturber la mise au point de leur cornée, entraînant une vision fortement brouillée.

En même temps, j'ai envoyé une impulsion de mana dans le sol, activant les coupeurs de mana que j'avais installés par précaution dès mon retour à Aramoor.

Mais aussi rapide que soit mon mouvement, notre ennemi était plus rapide.

Une forme féminine indistincte—autant de fumée que de chair, à l'exception du blanc éclatant de ses cheveux courts—sortit du vide, semblant flotter au-dessus du sol sur un nuage de brume noire. Des vrilles d'ombre dures comme l'acier s'élevèrent autour d'elle comme des flammes sombres, et alors que mon pouvoir enflammait le premier des coupeurs de mana, l'une de ces vrilles s'élança comme une lance, brisant le bouclier de Kellen et lui cisillant la clavicule.

Le sol s'est déchiré en lambeaux, nous envoyant en chute libre dans la salle du bar en dessous. Mon bureau—et les trois bouteilles d'alcool qu'il contenait—a traversé les étagères d'alcool derrière le bar sale. J'ai touché le bar lui-même et me suis penché en avant pour faire une roulade, me cognant la hanche contre le sol mais finissant sur mes pieds.

Enola atterrit sur un tabouret, qui se brisa sous son poids et la force de sa chute, mais son mana s'embrasa et elle se rattrapa sans broncher. Ector a eu moins de chance. Déséquilibré par ma poussée, il a atterri durement, sa tête manquant de peu le bar avant de s'écraser sur le sol avec assez de force pour briser les planches. Sulla avait disparu derrière le bar, hors de vue.

Je me suis concentré sur Kellen, qui se balançait à cinq mètres au-dessus de nous. Détaché de la gravité, notre agresseur n'était pas tombé avec nous. Alors que je regardais, la vrille de l'ombre s'est séparée en deux, l'une déchirant l'épaule de Kellen, l'autre coupant sa hanche. Les deux moitiés de lui sont parties en spirale dans des directions opposées, peignant le sol et les murs en cramoisi.

Puis j'ai remarqué Sabria. Le sol au bord des murs n'était pas encore effondré, et la fille stupide avait mis son dos contre le mur et se tenait debout avec juste son talon sur ce qui restait du sol. La femme de l'ombre—le serviteur, Mawar, appelé la Rose Noire d'Etril—était dos à Sabria. Le seul espoir de la fille était de rester immobile et de laisser le serviteur s'en prendre à moi.

Sabria se leva d'un bond, posa ses deux pieds contre le mur et poussa vers l'extérieur, une lame incurvée apparaissant dans sa main. Son corps se mit

à briller d'un faible éclat orangé tandis qu'elle activait une aura ardente, et la lame fendit l'air en direction de la nuque du serviteur.

Avec la nonchalance d'une personne chassant un insecte, Mawar a lancé ses vrilles et a attrapé Sabria sur le côté. L'élan de la jeune fille se redirigea et elle s'envola loin du serviteur et traversa le mur avec un fracas répugnant.

Puis les yeux jaunes félins de la femme se sont posés sur moi, et j'ai senti mes entrailles se ratatiner.

Ne te pisse pas dessus, j'ai pensé, en serrant mes pattes.

La jeune Frost était déjà en mouvement, se dirigeant vers la porte arrière, loin de moi et d'Ector. Je canalisais toujours le mana dans Myopic Decay, donc pour tout le monde sauf moi, elle n'était qu'un flou. Espérons que c'était suffisant pour empêcher le serviteur d'identifier les autres. Ça n'aurait pas la moindre importance, cependant, s'ils étaient tous pris ici.

D'une main, j'ai attrapé le dos de la tunique soyeuse d'Ector et l'ai soulevé vers la porte d'entrée, forçant le serviteur à partager son attention.

D'autres vrilles de fumée se sont enroulées devant la porte, alors j'ai changé de direction et me suis dirigé vers la fenêtre la plus proche. "Protégez-vous si vous le pouvez," ai-je grogné, en injectant du mana dans mes bras pour soulever Ector et le projeter vers la fenêtre.

Je pouvais déjà sentir le mana du serviteur se déplacer avec sa concentration alors qu'elle tentait d'attraper Ector dans ses griffes ombrageuses. Une impulsion de mana dans l'une de mes marques, Aural Disruption, envoya une décharge de mana à attributs sonores qui perturba les capacités canalisées en interrompant la concentration du mage et en attirant son attention sur moi. C'était loin d'être assez puissant pour assommer quelqu'un d'aussi fort qu'un serviteur, mais j'ai ressenti une étincelle de satisfaction lorsque les tentacules se sont tordus sur place le temps d'un clin d'œil, juste assez longtemps pour qu'Ector les dépasse et passe à travers la fenêtre.

Derrière moi, j'ai entendu Enola crier.

Le regard déconcertant de Mawar était toujours entièrement focalisé sur moi alors qu'elle descendait de la pièce au-dessus, se déplaçant lentement sur sa brume noire, mais ses tentacules s'étaient enroulés autour de la jeune Frost et l'avaient immobilisée.

J'ai serré les dents. De nous tous, elle était la dernière personne que je voulais voir se faire attraper.

Sentant l'attaque, je me suis élancé sur ma droite alors que des vrilles tentaient de serpenter autour de mes jambes et de mon torse, les sentant frôler mon dos. J'ai fait une roulade et me suis retrouvé sous une des tables, la soulevant et la projetant vers le serveur. Avec le champ de vision brisé, j'ai injecté plus de mana dans Myopic Decay, activant le troisième niveau de la crête.

La table s'est brisée, et plusieurs vrilles m'ont frappé comme des fouets de tous les côtés. Mon corps n'était plus qu'un flou brumeux, un parmi d'autres qui m'entouraient. J'ai esquivé une vrille, mais la plupart ont tranché à travers les fausses images. En sueur à cause de l'effort que cela demandait, j'ai envoyé les formes floues dans toutes les directions, tandis que je me dirigeais vers Enola.

Les vrilles s'agitaient comme des lames de batteuses, envoyant des éclats de bois comme des confettis dans l'air tandis que le serveur déchiquetait la barre.

Une planche s'est brisée sous mes pieds, et j'ai trébuché. Elle était sur moi instantanément.

Seule une deuxième salve de ma rune Aural Disruption m'a sauvé, alors que je tombais à plat sur le cul pour éviter les vrilles qui m'agrippaient, qui frissonnaient et se figeaient pendant cet instant trop important. Mais elles étaient partout, tout autour de moi. Le serveur ne montrait aucun signe de précipitation alors qu'elle s'approchait de moi, se doutant probablement que j'étais coincé et que je ne pouvais pas courir.

Je pouvais voir ses yeux inhumains plisser en essayant de voir à travers le flou de Myopic Decay. Je ne m'attendais pas à ce qu'il lui faille trop de temps pour imprégner suffisamment de mana dans ses yeux pour neutraliser mon sort, et si elle y parvenait, mon identité et celle d'Enola seraient révélées.

La lumière avait pris une qualité inégale et sautillante, et je me rendis compte que des charbons avaient été arrachés de la cheminée, allumant de petits feux à une douzaine d'endroits.

Mon emprise sur la crête s'est affaiblie et j'ai injecté tout le mana que je pouvais dans mon emblème. Les petits feux ont explosé pour devenir des brasiers rugissants, engloutissant le bar en une fraction de seconde. La lumière que ces feux de joie dégageaient était d'une couleur argenté brillant, si brillante qu'il était impossible de la regarder, et soudain, le bar détruit était aussi brillant que la surface du soleil.

Le serviteur siffla et leva une main pour se couvrir le visage, comme je l'avais espéré.

Me faufile entre les vrilles qui se tortillaient, j'ai sprinté de toutes mes forces vers Enola. De la poche intérieure de ma veste, j'ai sorti un autre coupeur de mana, j'ai tiré une rafale de mana d'une demi-seconde et je l'ai lancé en l'air vers le serviteur. Il envoya une impulsion de force déstabilisante qui pouvait abattre des murs, briser des planchers ou, à la rigueur, agir comme une sorte d'arme à concussion.

Le serviteur a titubé après l'explosion, indemne mais encore plus déséquilibré. Elle avait déjà du mal à se repérer dans la luminosité aveuglante et semblait m'avoir complètement perdu de vue.

Alors que je m'efforçais de trouver un plan pour libérer Enola, une aura dorée l'a entourée, repoussant la magie hostile du serviteur. *Un emblème*, ai-je réalisé, choqué qu'un mage aussi jeune puisse avoir une rune aussi puissante.

Les vrilles ne parvenaient pas à s'accrocher à l'aura dorée, et le serviteur avait dû le sentir, car les vrilles se fondirent en trois tentacules d'ombre acérés comme des lances. L'une d'elles s'est écrasée sur l'épaule d'Enola, la soulevant de ses pieds et l'envoyant contre un mur. Une deuxième a poignardé sa poitrine mais a dérapé pour percer la cloison sèche à la place. La troisième lui a tranché la gorge comme une épée, l'aura dorée s'est fissurée et brisée, et la fille s'est effondrée sur le sol.

Pendant un moment, j'ai craint le pire, mais il n'y avait pas de sang. Le sort de son emblème avait absorbé le pire de l'attaque, mais ses mouvements étaient lents et ses yeux n'étaient pas concentrés. Elle était blessée, peut-être commotionnée, ou au moins en train de subir un contrecoup en essayant de résister à des attaques aussi puissantes.

Avec mon propre emblème, j'ai envoyé une onde de choc de mana à travers les flammes qui dévoraient toutes les surfaces autour de moi, en fermant les yeux pour éviter le pire. Même à travers mes paupières, je pouvais voir les flammes d'argent devenir assez brillantes pour aveugler. Mais je n'avais plus la force de maintenir à la fois la crête et l'emblème, et j'ai donc relâché ma concentration sur le sort Sun Flare.

La lumière a immédiatement baissé, mais elle ne s'est pas éteinte. Les flammes étaient dans chaque planche et chaque poutre, et je pouvais déjà entendre des parties du bâtiment s'effondrer, bien que je ne puisse pas voir au-delà de mon environnement proche.

Enola se relevait en titubant, et ce n'est que par la grâce de la chance que les vrilles faucheuses qui l'entouraient ont manqué leur cible en se balançant à l'aveuglette.

En me tordant pour éviter un de ces coups, j'ai attrapé la fille par les deux bras, l'enveloppant et la tirant vers moi sans ralentir. Je n'ai eu qu'un instant pour jeter un coup d'œil à l'arrière du bar à la recherche de Sulla, craignant de voir son corps brûlé parmi les débris de la réserve d'alcool du bar, mais il n'était pas là. Je ne pouvais qu'espérer que, dans toute cette folie, il avait réussi à s'échapper.

Menant avec mon dos, j'ai heurté de plein fouet le mur déjà affaibli, le traversant de part en part et tombant presque à la renverse. Cela nous a sauvés tous les deux, car l'une des vrilles s'est jetée sur nous à travers le trou, mais n'a fait qu'érafler mon bras au lieu de nous transpercer la poitrine, Enola et moi.

Sans avoir le temps de soigner ma blessure ou d'admirer ma bonne fortune, j'ai sprinté dans le court couloir avec Enola dans les bras. Il s'est terminé par une fenêtre, mais une impulsion de Aural Disruption, cette fois formée en un souffle condensé, a fait éclater le verre et la plupart du cadre, et j'ai sauté à travers sans ralentir.

Bien que je n'aie pas osé regarder en arrière, je pouvais entendre le plafond du bar s'effondrer dans le brasier qu'était le bâtiment.

Il y avait des gens partout dans la rue, des gens vêtus d'uniformes violets, dont la moitié portait des masques. J'avais aussi des masques dans le bureau, mais je n'avais pas eu l'occasion de les remettre. *Oh, bon, j'ai pensé ironiquement. Ce n'est pas le pire de nos problèmes actuellement.*

La foule, qui avait dû s'arrêter pour regarder le feu, était maintenant en train de s'affoler. Finalement, j'ai jeté un coup d'œil en arrière et j'ai compris pourquoi. Le serviteur avait flotté hors du brasier, son visage impassible était maintenant marqué par une grimace irritée alors qu'elle fouillait la rue. Il n'a fallu qu'un instant pour que les badauds s'éloignent, poussant, bousculant et criant.

Des yeux jaunes féroces ont rencontré les miens, et j'ai juré.

La main du serviteur s'est levée, ses doigts se sont tendus vers moi comme des griffes.

Soutenant Enola d'un bras, j'ai glissé une main dans ma veste et jeté plusieurs capsules en l'air, qui ont frissonné sous l'effet de Aural Disruption, déchirant les boîtiers et activant leur contenu.

Une épaisse fumée s'est mise à se répandre dans la rue, engloutissant instantanément la majeure partie de la foule.

Et puis je me suis remis à courir, traînant la jeune fille à mes côtés, attendant le pire. Malheureusement, je savais que la peur des dommages collatéraux n'allait pas empêcher Mawar de déchaîner le pire, et j'étais à court d'astuces.

Ma main se dirigea automatiquement vers la torche qui pendait à ma ceinture, mais j'avais déjà pris la décision de ne pas l'utiliser. Il n'y avait rien que mes hommes puissent faire contre le serviteur à part se faire tuer.

Au lieu du son fracassant de la magie déchirant le monde, la voix inattendue de Sabria a hurlé dans la nuit, perçant le bruit de la foule en délire. "Hé, c'est vraiment ce que tu as de mieux, salope ?"

Sur le toit du bâtiment à côté du bar fumant, à peine visible à travers la fumée, Sabria se tenait debout avec une lame incurvée dans chaque main. Elle boitait légèrement sur le côté, et je la soupçonnais d'être gravement blessée—probablement plusieurs côtes cassées, au moins—mais je ne pouvais m'empêcher de ressentir une bouffée de fierté en la voyant fixer ce serviteur.

Puis, avec ses deux lames orientées vers le bas comme deux longs crocs, elle a sauté du toit et s'est élancée dans les airs vers le serviteur. Je m'attendais à ce que les vrilles d'ombre viennent à la défense de Mawar, mais au lieu de cela, le serviteur a ramené son bras levé et a attrapé Sabria par la gorge. Les lames se sont enfoncées dans le sol, mais n'ont fait qu'effleurer la puissante couche de mana qui recouvrait le corps du serviteur.

Avec rien d'autre qu'un sifflement irrité, Mawar a serré, arrachant la gorge de Sabria. D'une pichenette, elle a jeté le corps dans le feu.

Un éclair de feu a jailli d'une fenêtre voisine, frappant le serviteur à la poitrine. Puis une lance de glace a jailli de la foule. Des sorts ont volé

depuis d'autres bâtiments, provenant d'une demi-douzaine de directions différentes.

J'ai senti que quelque chose en moi s'engourdissait. "Je n'ai pas envoyé le signal, bande d'idiots," ai-je grommelé.

Aucun des sorts n'a réussi à faire plus qu'une égratignure, mais c'était tout ce dont j'avais besoin. Donnant tout ce qui me restait à la crête Myopic Decay, je me suis à nouveau lancé dans la troisième phase, étendant l'effet à Enola. Je devais trouver un de mes hommes, quelqu'un de déguisé dans la foule qui pourrait l'aider à disparaître. Même à travers la fumée, cela n'a pas pris longtemps ; ils me cherchaient déjà, eux aussi.

Un homme aux longs cheveux blonds et aux yeux sombres furieux s'est approché de moi, l'air abattu. "Monsieur, nous avons déjà fait sortir le Haut Seigneur Ainsworth et l'Ascendeur Drusus, mais..."

J'ai poussé la fille semi-consciente dans ses bras. Ils avaient tous les deux des uniformes violets et pouvaient se fondre dans la foule qui s'échappait. "Fais la sortir d'ici, maintenant !"

"Monsieur, et vous..."

"Partez !"

Il n'a pas perdu de temps, il l'a prise dans ses bras et est parti avec les autres qui s'échappaient. Une brise inopportune soulevait des tourbillons dans la fumée, la poussant loin du bar en ruine et dans la rue après eux.

Je me suis arrêté lentement, et la douleur des deux dernières minutes m'a rattrapé. J'ai réalisé que ma peau était noircie et couverte de cloques, et qu'elle suintait du sang aux endroits où elle avait éclaté sous l'effet de la chaleur. Mes articulations semblaient avoir été enflammées, et chaque muscle se plaignait de la fatigue.

Une douleur sourde faisait son chemin jusqu'à mon crâne. Dégainant ma flasque, je me suis retourné et j'ai de nouveau regardé le serviteur. Elle a envoyé un missile d'énergie noire à travers la fenêtre d'un bâtiment voisin,

et tout l'étage supérieur a explosé. L'explosion a envoyé des éclats d'obus dans la rue, tombant comme une grêle mortelle sur les passants en fuite.

J'ai renversé la flasque, la vidant entièrement, puis je l'ai jetée par terre.

"Assez !" J'ai crié. Si je ramenais son attention sur moi, les mages loyaux et stupides qui avaient été assez fous pour lui tirer dessus pourraient s'échapper. "Je suis là, épouvantail. Je suis celui que tu veux !"

Sa tête s'est lentement retournée tandis qu'elle me cherchait dans la rue. La foule s'était éloignée de moi, et seuls ceux qui se déplaçaient lentement à cause de leurs blessures ou qui traînaient des blessés étaient encore dans les parages. Des tourbillons de fumée soufflaient ici et là, obscurcissant certaines parties de la rue, mais pas moi.

Des bruits de pas lourds, se déplaçant en cadence, sont soudainement devenus audibles par-dessus le reste du bruit, et je me suis retourné. A travers l'obscurité et la fumée, une force de soldats loyalistes approchait. Rapidement, j'ai fouillé leur nombre pour trouver des prisonniers. Ils en avaient quelques-uns, principalement des gens en uniformes violets, dont deux étaient effectivement des membres de mon réseau, mais Ector et Enola n'étaient pas parmi eux. J'ai laissé échapper un profond soupir et j'ai levé les mains.

"Celui-là est pour le Haut Souverain," a dit Mawar, sa voix comme de l'eau glacée sur ma colonne vertébrale. "Attachez-le avec des menottes de suppression de mana et pendez-le dans un endroit inconfortable. Je n'ai pas fini ici." Puis, comme si je n'avais pas la moindre importance, elle s'est détournée et a dérivé vers un autre bâtiment d'où des sorts avaient été tirés plus tôt.

Une main puissante m'a saisi l'épaule tandis qu'une botte blindée me dérobait les pieds. Je suis tombé durement sur les pavés. Mes bras ont été tirés derrière mon dos, et l'acier froid a mordu autour de mes poignets. J'ai réalisé à quel point mon noyau était proche du vide quand je ne pouvais même pas sentir les effets de la suppression du mana.

"J'ai ce tas de bouse de woggart," a dit une femme. Quelqu'un, je suppose que c'est la même femme, m'a fait remonter péniblement par les menottes. "Continuez à chercher les autres, ceux qu'il rencontrait. Ils n'ont pas pu aller bien loin."

Les autres soldats se sont écartés alors qu'elle me faisait marcher à travers eux. Dans l'ombre de la porte d'une boutique voisine, la vision de mon ancien commandant secouait la tête, sa déception était claire malgré l'obscurité, la fumée et la distance.

"Je ne suis pas sûr de ce que vous pensez obtenir de moi," ai-je marmonné alors que nous nous dirigeons vers un endroit ouvert, loin des autres. Mes paupières lourdes essayaient de se fermer, et je souhaitais vraiment boire une bouteille de quelque chose de fort et d'amer avant de sombrer dans une profonde inconscience alcoolisée. "Je ne suis qu'un vieil ascendeur lessivé."

Le dos d'un gant d'acier m'a frappé fort sur l'oreille, faisant basculer le monde sur le côté. "La ferme."

La douleur de la frappe n'était guère plus qu'un chatouillement au regard du chœur d'agonies qui réclamaient l'attention dans tout mon corps, mais le son de la voix de la femme a piqué mon intérêt. Elle m'était étrangement familière, mais je n'arrivais pas à la situer, et cela m'arrive rarement.

En me tournant légèrement, j'ai vu son profil plutôt frappant. Des cornes sortaient de son front et balayaient ses cheveux bleu-noir, qui étaient attachés en une queue de cheval serrée, très professionnelle. Ses yeux bordeaux se sont tournés vers moi, et elle a montré les dents. "Tu en veux une autre ?"

"Dame Maylis de Haut Sang Tremblay. Qu'est-ce qui amène une charmante jeune femme comme vous dans un endroit comme celui-ci ?"

Elle s'est penchée, presque assez près pour que je sente ses lèvres bouger contre mon oreille. "Si vous voulez que l'un de nous deux s'en sorte vivant, j'ai vraiment besoin que vous la fermiez."



LA TROISIÈME RUINE

ARTHUR LEYWIN

La zone trembla tandis que son protecteur, le béhémoth, s'effondrait, sa poitrine percée de flèches de mana translucides et d'éclats de pierre, son dernier rugissement piteux étouffé par le sang noir.

Mica, en sueur et couverte de saleté, donna un coup d'orteil au béhémoth, faisant légèrement vaciller le corps massif recouvert de fourrure. Ses minuscules yeux noirs me fixaient sans rien voir, au-dessus de son museau de porc et de ses défenses.

"Et... un autre... mord la poussière," a dit Mica, en se laissant tomber sur un énorme avant-bras comme s'il s'agissait d'un canapé poilu.

Un frisson a parcouru l'éther de la zone, et j'ai scanné les environs.

Nous nous tenions au sommet d'une colonne de roche sèche et effritée. Nous avons dû passer d'une colonne à l'autre, en combattant divers monstres de taille et de puissance croissantes, pour atteindre cette bataille finale. Le sol n'était qu'un désert de grès indistinct un kilomètre plus bas, si loin que les colonnes se confondaient avant d'atteindre le fond. La zone semblait s'étendre à l'infini dans toutes les directions, les colonnes s'effaçant lentement dans une brume de chaleur où elles rencontraient le bleu tendre du ciel à l'horizon.

Boo a gémi et j'ai regardé dans sa direction. Ellie était debout à côté de lui, lui donnant des caresses réconfortantes.

Regis a gloussé. "Qui aurait pu deviner qu'une bête gardienne élevée par des asuras pouvait avoir le vertige ?"

Le frisson est revenu.

Ellie avait commencé à lancer un regard mauvais à Regis, mais s'est arrêtée quand elle a vu mon visage. "Mon frère, qu'est-ce qui ne va pas ?"

"Je ne suis pas—"

La pierre à mes pieds a craqué. Tous les regards se sont tournés vers la fissure, d'abord longue de quelques mètres, mais alors même que nous la regardions, elle a commencé à courir sur la surface rugueuse du sommet plat de la colonne. Boo et Ellie ont sauté sur le côté alors que la fissure divisait la colonne presque en deux. Puis, avec un grincement guttural qui a vibré dans mes os, une douzaine d'autres fractures se sont détachées de la fissure centrale, et la pierre sous nos pieds a commencé à se déplacer.

Tout autour de nous, la zone a explosé dans une avalanche cacophonique de pierres qui se brisent, et un épais nuage de poussière a étouffé l'air.

Le portail de sortie, qui était encastré dans le sol et qui avait été gardé par le béhémoth, s'est animé, nous offrant le passage vers la zone suivante.

Lyra s'y est précipitée, ses pieds touchant à peine la surface en ruine.

"Ne passe pas par-là !" J'ai crié, et elle s'est arrêtée juste après le cadre carré. "Stabilisez la plate-forme si vous le pouvez !"

Alors que Mica et Lyra se dépêchaient de suivre mon ordre, j'ai soulevé Ellie et sauté sur la moitié de la largeur du sommet de la colonne pour atterrir près du portail, la Boussole déjà en main.

En posant Ellie, j'ai canalisé l'éther dans la boussole et me suis concentré sur le portail. Si ma carte mentale de Sylvia était correcte, la troisième ruine djinn était juste de l'autre côté, mais comme nous n'avions pas de simulets, les autres pourraient ne pas y arriver à moins que je ne stabilise le portail d'abord.

Mica sauta au centre de la fissure et y enfonça son marteau. Au lieu de faire éclater la colonne, la magie s'est propagée du marteau le long des fissures, tirant la pierre contre la pierre. Lyra sprinta autour de l'extérieur de la colonne, une rafale de vent magique s'écoulant derrière elle et descendant autour du bord de la bordure pour la stabiliser en soutenant la structure avec une bande d'air durci.

"C'est comme si quelque chose d'autre contrôlait le mana !" Mica a crié, une pointe de panique dans la voix.

"Les paysages des Relictombs sont immuables," souffla Lyra en courant. "Ils ont construit cet endroit à l'aide d'éther, et leur création résiste aux manipulations des mages les plus puissants..."

Avec le peu d'attention que j'avais accordé à tout sauf à la Boussole et au portail, j'ai réalisé que je n'avais jamais considéré ce fait auparavant. J'avais perdu mon noyau de mana avant d'entrer dans les Relictombs, et j'avais donc toujours compté sur l'éther pour survivre ici. Bien qu'il soit logique que l'intention des djinns ne permette pas à ceux qui sont testés à l'intérieur de refaire simplement les zones avec du mana, cela suggère également qu'avec une utilisation appropriée de l'éther, le tissu des Relictombs lui-même pourrait être réécrit.

Cependant, il n'y avait pas de temps pour de telles considérations en ce moment. De mon côté, j'ai vu que Mica commençait à trembler, ses biceps se gonflant tandis qu'elle s'accrochait de toutes ses forces à son marteau. La pierre sous les pieds de Lyra s'est effondrée, et elle a disparu dans le trou. De quelque part en dessous, j'ai senti la colonne haute d'un kilomètre se déplacer et se tordre, le bruit se perdant dans le tumulte cacophonique des rochers venant de toutes les directions.

La colonne a volé en éclats.

Lyra et moi étions debout sur le bord du cadre du portail, qui n'a pas bougé. Ellie se tenait juste à côté de moi, mais un de ses pieds avait quitté le cadre. Quand la surface s'est effondrée, ses yeux sont devenus grands et sa main s'est tendue vers moi alors qu'elle était tirée en arrière par la gravité.

Derrière elle, Boo, Regis et Mica ont plongé avec les débris, l'ours gardien poussant un rugissement de désespoir tandis que ses griffes s'acharnaient sur des pierres qui ne sont plus capables de le soutenir.

J'ai failli perdre la Boussole alors que ma main se tendait vers Ellie. Mes doigts ont effleuré les siens, mais j'étais concentré sur la stabilisation du portail...

Ses cheveux se sont envolés devant son visage, fouettant le vent comme un drapeau, ses mains s'agrippant à l'air comme si elle pouvait s'en saisir d'une manière ou d'une autre ou se rattraper à rien. Tardivement, un cri a percé l'air, implorant et impuissant.

En maudissant, j'ai sauté sur le côté après elle et activé God Step.

Les chemins défilaient à une vitesse qui était difficile à gérer, surtout avec ma poitrine serrée. Avec mes yeux sur Ellie, j'ai laissé le reste de mes sens se concentrer sur les chemins.

Dirigeant mon corps vers elle et me rendant aussi aérodynamique que possible, j'ai filé après elle. J'ai eu l'impression que ça avait pris beaucoup de temps. Son corps se tordait en chute libre, et lorsque je l'ai rattrapé et que je l'ai entouré de mes bras, c'était avec assez de force pour lui faire perdre l'air de ses poumons. Elle a tenté de s'accrocher à moi comme elle a pu, tirant mes cheveux et enfonçant son pouce dans mon œil. Nous avons commencé à tomber tous les deux, enfermés ensemble par ses doigts et mon bras autour de sa taille.

"El...Ellie ! Il faut que tu"—mes doigts se sont finalement refermés sur son poignet, et je l'ai tirée pour qu'elle me fasse face—"calme-toi !"

Elle s'est rapprochée et m'a serré dans ses bras en criant, "Boo !".

À une vingtaine de mètres sur notre droite, l'énorme masse de l'ours gardien tournait sur elle-même. Il émettait un long grognement sourd et stupide, et tremblait violemment.

Regis était plus près, presque droit devant. Il a fait une sorte de tourbillon et s'est retourné pour me regarder, sa langue dépassant du côté de sa bouche. *'J'ai toujours pensé que j'aimerais le parachutisme,'* pensait-il. *'Et esquiver plusieurs millions de tonnes d'éboulements meurtriers ajoute un plus à*

l'expérience.' Sa forme de loup de l'ombre a fondu, ne laissant derrière elle qu'un petit filet, qui a commencé à dériver vers le cadre du portail.

"Nous devons sauver Boo !" Ellie a crié dans mon oreille.

"Tu vas devoir l'invoquer depuis le sommet," j'ai crié par-dessus le vent.

Les sourcils d'Ellie se sont froncés en signe de détermination et elle a hoché la tête malgré les larmes qui coulaient sur ses joues.

Je me suis concentré sur les chemins éthérés, à la recherche d'un chemin qui nous ramènerait au cadre du portail, mais la prise d'Ellie s'est resserrée sur moi. Remarquant son regard horrifié, je l'ai suivi.

Mica était à près de 30 mètres au-dessus de nous, les chemins éthériques changeant et s'effaçant au fur et à mesure que sa position relative par rapport à nous changeait. J'ai maudit, m'efforçant de calculer comment je pourrais l'atteindre et ensuite atteindre le portail à temps.

"Mon frère, tiens-moi bien !"

Ellie a levé une main blanche lumineuse en s'agrippant fermement à mes vêtements, se stabilisant alors qu'elle visait la Lance. Un éclair blanc brumeux est sorti, frôlant à peine un rocher avant de trouver sa cible.

Avec une infusion soudaine de mana, Mica a arrêté de tomber. Elle a hésité, nous regardant en bas, mais j'ai secoué la tête. Elle a hoché la tête et s'est envolée à nouveau dans les airs.

J'ai pris le temps de regarder le sol se rapprocher rapidement, puis j'ai essayé de me concentrer sur les voies éthériques. Comme elles ne se dessinaient pas immédiatement dans mon esprit, j'ai fermé les yeux, les ressentant comme Three Steps me l'avait appris.

Là.

Avec Ellie fermement dans mes bras, j'ai "marché" dans l'éther. Nous sommes apparus au sommet de la fine bordure de pierre entourant le portail lumineux.

"Boo !" Ellie a crié, sa voix était stridente.

Avec un léger *pop*, une ombre est apparue au-dessus de nous, et l'énorme ours gardien s'est écrasé sur moi.

De sous une frange de fourrure, j'ai vu les bottes de Mica atterrir à côté de nous.

"Boo !" Ellie s'exclama, ses sanglots étouffés car elle avait dû enfoncer son visage dans le flanc de son lien.

Prenant soin de ne pas envoyer la bête de mana dégringoler à nouveau du bord, je me suis extirpé de sa masse et me suis épousseté. Regis a dérivé en moi, fredonnant un air, sans se soucier du fait que tout le monde avait failli mourir.

Le reste d'entre nous a partagé un regard, mais personne n'a eu de mots.

Une fois de plus, j'ai sorti la Boussole et je me suis mis au travail pour stabiliser le portail afin qu'il n'envoie pas les autres au loin tout seuls. J'ai hoché la tête quand ce fut prêt, et Lyra est entrée dans le portail, comme si elle était en train de couler dans une piscine de mercure. Mica a levé la main pour la poser légèrement sur l'épaule d'Ellie. Les deux ont partagé un regard et un pâle sourire, puis Mica a sauté à la suite de Lyra.

Ellie a hésité. "Je suis désolée," a-t-elle dit après un moment. "J'aurais dû..."

J'ai levé une main pour éviter qu'elle continue à s'excuser. "Arrête de te sentir comme si tu devais t'excuser pour tout."

Jetant un coup d'œil par-dessus le bord, un frisson la parcourut et elle hocha la tête. Boo n'a pas eu besoin d'être encouragé pour franchir le portail, et Ellie l'a suivi avec un air de détermination.

J'ai jeté un dernier coup d'œil à la zone, constatant la destruction avec un soupir, puis j'ai franchi le portail.

De l'autre côté, nous nous sommes retrouvés dans un couloir familier, éclairé par des panneaux lumineux le long du haut des murs. Mica, Lyra, Ellie, et Boo regardaient autour d'eux. Ayant une impression de déjà vu, je me suis retourné pour voir le portail par lequel nous étions entrés disparaître.

"Eh bien, c'est étrange," a dit Regis en sortant de mon ombre. J'ai secoué la tête, me rendant compte qu'il avait dit exactement la même chose lorsque nous avions trouvé la première ruine.

Avant, l'environnement stérile m'avait mis sur les nerfs, mais maintenant je savais à quoi m'attendre. Bien sûr, un moment plus tard, des runes se sont allumées le long des murs, et les lumières se sont estompées jusqu'à une faible couleur violette.

Une fois de plus, une force irrésistible s'est emparée de moi—de nous tous—et soudain, notre groupe a glissé sur le sol carrelé, nous amenant à une porte massive en cristal noir.

En maudissant, Lyra s'est retournée, mais le couloir blanc avait disparu. "Qu'est-ce qui se passe ?"

"Tout va bien," lui ai-je assuré. "De l'autre côté de ce portail, nous trouverons ce que nous cherchons. Je vais devoir faire face à une sorte de test ou de défi. Vous ne pourrez pas m'aider, donc vous devriez avoir la possibilité de vous reposer là-bas."

"Qui a besoin... de repos..." Mica demanda, en s'appuyant sur le côté de Boo pour se maintenir debout.

'Bienvenue, héritier. Entre, s'il te plaît.'

"Qu'est-ce que c'était ?" demanda Ellie.

"Tu as entendu les mots ?" J'ai demandé alors que les runes sur la porte pulsaient brillamment.

"Pas de mots, juste... quelque chose. Comme un murmure au-delà de la limite de mon audition."

J'ai froncé les sourcils, en réfléchissant. Il aurait été logique qu'Ellie puisse aussi entendre le message, puisqu'elle était aussi une descendante des djinns, mais elle n'avait aucune connaissance de l'éther, alors peut-être que les Relictombs la voyaient différemment.

'Mieux vaut entrer en moi, au cas où,' suggérai-je à Regis. *'Je ne veux pas que tu sois coincé du mauvais côté de la porte.'*

Il est devenu incorporel et a dérivé dans mon corps, sa forme de feu follet s'installant près de mon noyau. *'Réveille-moi quand quelque chose d'intéressant se produit.'*

"La prochaine partie peut être un peu bizarre," ai-je dit, en passant mes doigts sur la surface lisse de la porte.

Mes doigts sont passés à travers, le cristal a cliqueté légèrement alors qu'il s'écartait de ma main, laissant la place pour mon passage. Prenant une profonde inspiration, j'ai pénétré dans la surface solide, ma peau picotant sous l'étrange et chaude caresse du cristal noir qui coulait autour de ma peau.

Tout est devenu sombre pendant un moment, et j'ai eu l'impression de marcher au fond d'un océan chaud, puis le voile de cristal s'est à nouveau ouvert. Cette fois, lorsque j'ai vu les motifs géométriques, je les ai reconnus comme étant similaires à ceux que j'avais vus dans la clé de voûte lorsque j'ai appris le Requiem d'Aroa. Il y avait quelque chose de commun entre cette magie et celle-ci, bien que je ne comprenne pas encore exactement quoi.

Je ne m'attendais pas à un danger, mais j'ai tout de même rapidement scruté l'espace de l'autre côté de la porte de cristal.

Il était brillamment éclairé par un grand nombre d'artefacts lumineux qui émettaient une lueur semblable à celle du soleil. La pièce était bordée

d'étagères en verre, et le milieu de la pièce contenait plus d'une douzaine de tables basses en verre.

Je me suis approché du présentoir le plus proche, j'ai cherché une plaque ou une carte qui pourrait expliquer ce que je voyais, mais il n'y avait aucune étiquette sur le contenu. À l'intérieur du verre, reposant sur un coussin de velours violet, se trouvait un cube sans caractéristiques.

L'air a changé derrière moi, et les cristaux noirs changeants se sont matérialisés juste assez longtemps pour que Lyra Dreide puisse entrer dans la pièce, puis l'apparition a disparu à nouveau.

Les yeux écarquillés, elle a regardé autour d'elle, la bouche ouverte. "Est-ce que c'est... une sorte de musée ?"

J'ai marché lentement dans l'allée entre deux rangées de tables d'exposition, examinant les artefacts. "Quelque chose comme ça, oui. C'est différent de ce que j'ai vu auparavant. Et je ne reconnais aucun de ces artefacts."

Le murmure tintant de la porte de cristal est revenu, et cette fois, Ellie a franchi le seuil, suivie immédiatement par Boo. "Whoa, c'est trop cool," murmura-t-elle, en rebondissant sur ses pieds, excitée.

Le volume de Boo était si important qu'il ne pouvait pas bouger sans se heurter à quelque chose, mais les présentoirs semblaient figés sur place, ne bougeant pas même lorsque l'ours gardien se frottait contre eux.

Mica est arrivée quelques secondes plus tard. Après avoir regardé autour d'elle pendant un moment, elle a haussé les épaules. "Alors ce grand test se déroule dans un vieux musée poussiéreux ? Ce n'est pas un peu bizarre ? Je pense que c'est bizarre."

Je n'ai pas répondu, voyant finalement quelque chose que je reconnaissais. Sur le mur opposé à celui où j'étais apparu, l'une des étagères contenait trois sphères identiques. *Encore des Boussoles*, ai-je noté, en traçant mes doigts le long du bord de la façade en verre. Avec précaution, j'ai essayé

de déplacer le verre ou de l'ouvrir, mais il ne répondait pas à une force subtile.

"Je ne vois pas non plus comment les ouvrir," commenta Lyra en passant une main sur le bord inférieur d'une table. "Nous pourrions les briser pour les ouvrir. Le contenu de ce musée—"

Mettant mon poing en boule, j'ai frappé l'avant de la vitre assez fort pour déchirer l'acier. La vitrine n'a pas résisté à la force et n'a pas volé en éclats. Au contraire, mon poing l'a traversée, l'image vacillant de façon incohérente jusqu'à ce que je retire ma main. Une fois que le boîtier était à nouveau solide, j'ai appuyé mon index dessus. C'était solide.

Lorsque Caera et moi avons atteint la deuxième ruine djinn, l'endroit s'était effondré. Le hall d'entrée et la bibliothèque de l'autre côté avaient été fusionnés l'un dans l'autre. Ils n'étaient pas tout à fait réels. Ce musée était probablement pareil, une représentation visuelle d'un lieu qui n'existait pas.

"C'est plus comme..." J'ai traîné en longueur, essayant de trouver une métaphore appropriée.

"Comme une image rendue réelle," a dit Ellie, en regardant avec curiosité une tige gravée en métal terne, longue de trente centimètres environ.

"Oui, quelque chose comme ça. Même les zones des Relictombs que nous avons nettoyées se réinitialisent après notre départ. Mais elles sont faites pour être manipulées, pour nous tester. Cette pièce n'est rien, vraiment. Juste une distraction."

"Ça marche en tout cas," a dit Lyra, la voix pleine d'admiration alors qu'elle se collait presque le visage contre l'un des présentoirs.

Je me suis retourné pour voir ce qu'elle regardait et j'ai ressenti un soudain sursaut de reconnaissance devant la poignée de cristaux à multiples facettes reposant sur le coussin de velours. Des images—des visages de djinns—étaient projetées sur chaque facette avec des expressions fermes

mais désespérées. En introduisant de l'éther dans ma rune de stockage extra dimensionnel, j'ai appelé un cristal correspondant, que j'avais pris dans la deuxième ruine et oublié.

Lorsque le cristal est apparu dans ma main, Lyra a immédiatement tendu le bras pour l'attraper, puis s'est reprise et a lentement baissé sa main. Ses yeux sont retournés à la collection de cristaux de djinn protégés sous le présentoir en verre, sa confusion étant claire.

"Ce sont en quelque sorte des livres. Ou des journaux," ai-je dit en réponse à sa question non posée. "Ou du moins, c'est l'impression que j'ai eu avant. Je me promène avec celui-ci depuis un moment."

"Qu'est-ce que ça dit ?" a-t-elle demandé, presque révérencieuse.

"Je ne suis... pas sûr," ai-je admis. "Je n'ai jamais écouté le message du créateur."

Ellie s'est approchée, se penchant sur moi pour mieux voir. "Donc tu aurais pu te promener avec le secret de la magie ancienne dans ta poche sans même le savoir ?" Ses sourcils se sont levés et elle a secoué la tête pour me regarder.

"J'en doute fort," ai-je dit, mais les mots d'Ellie m'ont mis mal à l'aise.

J'avais pris le cristal dans la bibliothèque qui s'était effondrée, et qui recouvrait la deuxième ruine, plus ou moins sur un coup de tête, et je m'en étais senti coupable sur le moment. Ma concentration après, cependant, avait été entièrement sur la clé de voûte, et je n'ai jamais donné au cristal une autre pensée.

"Pouvez-vous l'activer afin que nous puissions tous en faire l'expérience ?" Lyra a demandé. "Je n'ai jamais entendu parler d'un tel dépôt de connaissances d'anciens mages, et je serais incroyablement intéressé d'entendre ce que cet homme avait à dire." Elle désigna le visage qui parlait silencieusement à travers les différentes facettes.

J'ai retourné le cristal dans ma main, en le considérant, puis je l'ai renvoyé dans ma rune dimensionnelle. Lyra avait l'air déconcerté en regardant ma main vide, mais je l'ai ignoré. Il y a quelque chose qui ne va pas. Auparavant, même dans la bibliothèque de la deuxième ruine qui s'effondrait, il m'avait suffi d'activer l'éther pour accéder aux ruines cachées sous la surface. Mais je venais d'utiliser l'éther pour accéder à mon stockage dimensionnel deux fois.

Mica a dit quelque chose, peut-être posé une question, mais je n'ai rien enregistré de ses paroles. Levant la main, j'ai canalisé l'éther, libérant un éclat inoffensif d'énergie sans forme qui s'est manifesté sous forme de lumière violette.

Encore une fois, rien ne s'est produit.

Afin d'être plus intentionnel, je me suis baissé et j'ai mis ma main contre le sol, puis j'ai poussé vers l'extérieur avec l'éther. Rien n'a changé.

J'ai tapé du doigt sur le sol, et les mots de Lyra au sommet de la colonne en ruine me sont revenus en mémoire. "Je me demande..."

J'ai imprégné la godrune Realmheart.

C'était étrange. Le mana était là, mais normalement la présence de particules de mana s'alignait sur les attributs physiques de l'espace en question. On s'attendrait à voir une forte concentration de mana de type terre accroché au sol et aux murs, du mana de type air flottant dans l'atmosphère, et, dans un endroit comme celui-ci, seulement des traces persistantes de mana de type eau et feu.

Mais les particules de mana ne correspondaient pas du tout à l'espace que nous voyions.

C'était comme si je regardais une deuxième image superposée à l'image que mes yeux me montraient, une collection de points décrivant vaguement les caractéristiques d'un autre espace.

Parce que le mana est aligné avec les réalités de la chambre. Les ruines, le piédestal, l'anneau, comme dans les deux autres ruines.

Encore une fois, j'ai considéré les mots de Lyra. Un mage maniaque pourrait avoir du mal à modifier les caractéristiques physiques des Relictombs, mais il devait y avoir un moyen pour moi de percer le voile de séparation entre le musée et la ruine juste derrière.

L'éther a commencé à rayonner à partir de moi, remplissant la chambre de lumière violette. Mentalement, j'ai cherché les coutures invisibles, les endroits où l'illusion se contenait en opposition avec le réel. C'était comme sentir l'espace autour d'une porte cachée, un endroit où les deux pièces séparées n'étaient pas parfaitement alignées.

Les doigts de mon éther ont touché un bord dentelé, et la pièce entière a vacillé.

Mica a gémi, ses yeux essayant de suivre le mouvement. "Ça me rappelle la fois où j'ai essayé de battre Olfred dans un concours de boisson, ugh. Tu essaies de nous rendre tous malades ?"

J'ai dû retracer l'endroit où j'avais été deux fois avant de retrouver le bord. Dès que je l'ai touché, un flou statique a vibré dans la chambre, me faisant loucher. Boo a grogné d'agitation, et Ellie a fait de doux roucoulements pour le calmer.

Fermant les yeux pour laisser mes autres sens faire le travail, je me suis accroché à ce bord avec de l'éther. Je l'ai imaginé comme un morceau de parchemin posé sur nos sens, et j'ai fait la chose la plus appropriée à laquelle je pouvais penser. Je l'ai déchiré en deux.

Mes compagnons ont éclaté en gémissements consternés, et on aurait dit que Mica était presque malade en se lamentant. Quelqu'un est tombé sur les mains et les genoux. Lyra a maudit dans son souffle— ou a offert une prière aux Vritra, c'était difficile de dire quoi.

Quand j'ai rouvert les yeux, nous étions entourés de pierres gris clair.

La troisième ruine, ai-je pensé, toujours méfiant.

Contrairement aux deux dernières, cependant, cet endroit n'était pas du tout une ruine. Les murs et le sol en pierre semblaient avoir été extraits et façonnés hier. Il n'y avait pas de broussailles, pas de murs cassés ou de plafond en ruine. Tout était en parfait état.

Même la structure au centre de la pièce n'était pas endommagée, mais les quatre anneaux qui auraient dû graviter autour du piédestal étaient inactifs, et le cristal lui-même était sombre.

"C'était vraiment horrible," s'est plaint Mica.

Ellie était à genoux sur le sol à côté de moi, Boo gémissant et la câlinant. J'ai posé une main sur ses cheveux, et elle a levé les yeux vers moi. De la sueur coulait sur son visage. "Je suis d'accord," a-t-elle dit faiblement.

"C'était comme si... on m'avait arraché les yeux de leurs orbites, puis jeté en l'air tout en les gardant connectés à moi," a soufflé Lyra, en s'adossant au mur de pierre immaculée.

Regis s'est manifesté à côté de moi, ses flammes jetant une lumière violette et bondissante sur la maçonnerie. "Toi, Vritra, tu as vraiment le sens des mots." A moi, il a dit, "Et maintenant, patron ? Cet endroit semble aussi mort qu'un animal grillé au barbecue."

J'ai posé la paume de ma main sur le cristal. Il était froid, et il n'y a eu aucune réaction à mon contact.

En gardant une partie de ma concentration sur Realmheart, j'ai canalisé de l'éther supplémentaire dans le Requiem d'Aroa. Des mottes lumineuses d'énergie réparatrice ont coulé le long de mon bras et de ma main et sur le cristal. J'ai poussé de plus en plus de mottes dans le grand objet, regardant comment elles grouillaient sur la surface, se rassemblant dans chaque crevasse alors qu'elles cherchaient quelque chose à réparer.

Certains ont été absorbés par l'objet, fondant à travers la surface du cristal. J'ai gardé à l'esprit ma compréhension de l'artefact, son but et ce qui était

probablement stocké à l'intérieur, donnant à la godrune un modèle sur lequel construire si elle trouvait quelque chose de cassé.

Mais, après cinq bonnes minutes, rien n'avait changé.

J'ai relâché la godrune, et les mottes ont lentement disparu. "Je ne pense pas qu'il soit cassé."

"Peut-être que c'est plus comme... une panne de courant ?" demanda Ellie timidement. Elle s'était levée et marchait lentement autour des anneaux circulaires.

Fronçant les sourcils, j'ai rassemblé de l'éther dans ma main et l'ai imprégné dans le cristal de projection. Le cristal a absorbé l'éther, mais il n'a pas pris vie.

Comme si elle était en transe, Ellie a lentement tendu la main vers le cristal. Le bout de ses doigts a juste effleuré sa surface, et une étincelle de mana s'est précipitée hors de son noyau, à travers ses veines, et dans le cristal.

Il a scintillé avec une lumière nuageuse, faible, venant des profondeurs.

"On dirait que ça a fait quelque chose," dit Lyra en faisant tourner une mèche de cheveux rouge feu autour de ses doigts. "Eleanor, pouvez-vous lui donner plus de mana ?"

"Je pense que oui," murmura Ellie en appuyant fermement ses deux mains sur l'appareil. Son petit corps s'illumina de lumière blanche alors que du mana pur se déversait dans l'appareil.

Le cristal a émis une douce lueur et un bourdonnement audible. Les anneaux ont bougé, légèrement secoués, mais ils ne se sont pas soulevés du sol et n'ont pas commencé à tourner autour du piédestal comme je l'avais vu dans la première ruine.

Et pourtant, mon sentiment de mauvais présage a grandi. Je ne pouvais qu'espérer que les restes capturés de l'esprit djinn qui hantait cet endroit étaient toujours là.

Les runes couvrant le piédestal et les anneaux dormants clignotèrent, et une voix émana du cristal, aiguë, ancienne et méfiante. "La vie—dans mes vieux os—mais..." La voix a été interrompue pendant un moment, et les runes ont diminué, seulement pour clignoter à nouveau comme indiqué, "Ma mission n'est-elle pas ... terminée ? Les tests sont donnés, la clé de voûte est récompensée... J'ai dormi pendant si longtemps. Dans quel but suis-je maintenant réveillé ? "

J'ai jeté un coup d'œil à Regis, partageant le mauvais sentiment qui émanait pour moi de notre connexion. "Djinn, dites-vous que la clé de voûte dont vous avez la charge a déjà été donnée à quelqu'un d'autre ?"

La lumière dans les runes a changé, presque comme si elle se concentrait sur moi. "Un digne descendant s'est présenté ... il y a très, très longtemps. Ils ont passé mes tests et réclamé le savoir que je gardais, et ainsi la structure abritant mon esprit et mes souvenirs s'est endormie, l'énergie me soutenant étant utilisée ailleurs."

Mon cœur a donné un coup douloureux, et il m'a semblé soudainement difficile de respirer. Serrant les poings, j'ai forcé ma respiration à se stabiliser. "Pouvez-vous me dire qui était ce descendant ? Ou quelles connaissances étaient contenues dans la clé de voûte ?"

"Ces informations ne sont pas stockées dans ce vestige."

J'étais parfaitement conscient que les yeux de mes compagnons s'attardaient tous sur moi, mais je ne répondais à aucun de leurs regards en retour. "Qu'en est-il de votre test ? Les manifestations précédentes ou les gardiens ou peu importe comment vous vous appelez m'ont testé, et à travers ces tests, j'ai été capable de comprendre. Même sans la clé de voûte..."

"Ce boîtier n'a pas l'énergie pour s'engager dans un autre test. Quels que soient les arts que vous avez utilisés pour me réveiller, ils ne sont suffisants que pour l'application la plus superficielle de ma conscience stockée, et je peux déjà sentir qu'elle s'épuise. Mon but est atteint. Je peux voir l'angoisse

dans votre esprit, mais je ne peux pas vous offrir de baume pour votre douleur. Je...suis...d-désolé..."

La voix a perdu de son intégrité, elle a gagné en qualité, comme si elle résonnait dans une boîte de conserve, puis elle s'est complètement éteinte. La dernière lumière a quitté les runes et le cristal.

"Eh bien, merde," a dit Regis succinctement, en s'asseyant sur ses hanches.

"Agrona doit l'avoir," ai-je dit immédiatement, me tournant vers Lyra pour confirmer.

Elle a haussé les épaules, impuissante. "C'est possible. Cette 'clé de voûte' est peut-être ce qui lui a permis de former notre nation pour commencer, ou de survivre aux tentatives d'assassinat envoyées par les autres asuras, ou même de débloquent la connaissance des réincarnés et de l'Héritage. Ou tout ça. Mais j'ai peur de ne pas en être certaine."

Mica a décollé du sol et s'est retrouvée face à Lyra. Elle a poussé son marteau contre l'épaule du serviteur, la poussant contre le mur. "N'es-tu pas l'un de ses généraux ou autre chose ? Comment pourrais-tu ne pas savoir ? Ne nous mens pas !"

Lyra leva le menton et fixa Mica. "Le Haut Souverain est assez efficace pour compartimenter ses forces. Personne, à part Agrona lui-même, ne voit l'ensemble du tableau. Les Faux et leurs serviteurs sont des figures politiques, à la fois carotte et bâton pour les civils. Les rouages profonds de son empire sont largement laissés au clan Vritra lui-même, ceux qui sont restés après avoir fui Epheetus à ses côtés il y a si longtemps. Son armée de Wraiths ne fait rien d'autre que s'entraîner et se préparer, un secret même pour la plupart de son propre continent."

"Une histoire plausible," répliqua Mica, en poussant plus fort avec son marteau.

"Mais Agrona n'aurait pas pu entrer ici lui-même, n'est-ce pas ?" demanda Regis, insouciant de la tension qui régnait entre les deux puissantes femmes. "Qui aurait pu entrer ici à part toi ?"

J'ai secoué la tête, incertain. Traversant la pièce, j'ai saisi le marteau de Mica et l'ai doucement éloigné de Lyra. "Nous n'avons pas le temps de nous battre les uns contre les autres."

En grommelant, elle a baissé son arme. Lyra et Mica se lançaient des regards furieux.

Ellie les observait nerveusement en jouant avec l'ourlet de sa chemise. "Alors, qu'est-ce qu'on fait ?"

"Il y a encore une ruine dehors," ai-je dit fermement. "Nous devons la trouver. Maintenant."

CAERA DENOIR

Notre base d'opérations à Sandaerene n'avait pas le charme et la beauté de la villa de Seris à Aedelgard. Seris avait réquisitionné l'une des installations de recherche du Souverain pour l'utiliser comme centre de commandement, et il y avait quelque chose dans ce bâtiment stérile et fonctionnel qui me donnait constamment froid dans le dos. Rien que du métal froid et une lumière blanche encore plus froide partout où l'on regarde.

Le plancher caillebotis résonnait d'un ton sombre et impersonnel alors que je marchais dans le hall vers la salle de réunion centrale où nous tenions nos réunions quotidiennes. La porte—en métal froid comme presque tout le reste—a détecté ma signature de mana à mon approche et s'est ouverte avec un grincement sourd.

L'intérieur de la salle de réunion n'était pas mieux. La table centrale ressemblait plus à un comptoir de laboratoire qu'à autre chose, et les chaises qui l'entouraient étaient volontairement inconfortables. Des panneaux d'affichage en cristal bordaient un mur. La diffusion principale du Dominion Central était diffusée sur l'écran du milieu, tandis que des écrans plus petits à gauche et à droite montraient un certain nombre de lieux. J'ai reconnu la chambre de la batterie et la cellule de détention du Souverain Orlaeth sur un écran, et un panorama en mouvement de la ville de Rosaere sur un autre.

"Tu es en avance."

"Tu es hors du lit," répondis-je en me retournant pour trouver Cylrit assis sur un banc contre le mur à ma gauche, sa tête reposant en arrière contre le mur. "Tu ne devrais pas."

Il a frotté une main sur le côté de sa joue gris pâle, grattant la barbe qui y poussait. "Si je reste au lit plus longtemps, je risque de mourir."

J'ai roulé des yeux. "Tous les hommes sont vraiment des bébés, n'est-ce pas ? Même les serviteurs."

Ses sourcils se sont légèrement levés. "Oh, je n'en suis pas si sûr. Je pense que j'ai bien récupéré si l'on considère que mon noyau a été presque brisé par l'Héritage."

Cylrit et moi nous sommes tournés vers une porte sur le mur opposé de la pièce, sentant une puissante signature de mana approcher. La porte a glissé sur le côté avec le même bruit de grincement, et Seris est entré dans la pièce. Cylrit s'est levé de son banc pour s'incliner, et j'ai fait de même.

Seris a rejeté notre salutation. "Cylrit. Je n'ai pas besoin d'un serviteur qui ne peut pas suivre les ordres. Tu dois rester au repos jusqu'à ce que nos guérisseurs soient sûrs que ton noyau n'a pas subi de dommages durables."

J'ai regardé très attentivement la Faux, essayant de lire son expression, son ton et son langage corporel. Notre conflit avec le Haut Souverain et ses forces ne s'était pas déroulé aussi bien que nous l'aurions espéré, et je suis certaine que le stress de nos récentes pertes a dû peser sur Seris, mais elle n'a montré aucun signe extérieur.

"Pardonnez mon impudence, Faux Seris," dit Cylrit, en s'affaissant sur le banc, "mais le Docteur Xanys m'a libéré, il n'y a même pas trente minutes."

Seris a contourné la table pour se placer devant les écrans, restant juste en dehors de la portée du champ télépathique. La diffusion montrait une longue file d'hommes et de femmes défilant devant l'artefact d'enregistrement, enchaînés et munis de bâillons métalliques autour de la bouche. "Sang Nommé Akula de Truacia."

Le sang Akula avait fait partie de l'opération de contrebande hors de Truacia, transportant à la fois l'argent de leurs mines et les armements apportés de Vechor.

"Personne de leur sang n'était assigné à la cargaison que nous avons perdue," dit Cylrit, regardant l'écran avec une expression aigre. "Il est

possible qu'ils aient fait une erreur, mais il est tout aussi possible que quelqu'un les ait dénoncés."

Je suis resté silencieuse, reconnaissant la culpabilité que je ressentais sans m'y complaire.

C'est moi qui avais introduit le sang Akula dans cette affaire. D'une certaine manière, j'étais responsable de ce qui leur arrivait maintenant. Mais je ne pouvais pas assumer cette responsabilité personnellement ; c'était une guerre. Il y aurait de la souffrance et des pertes des deux côtés. Pourtant, lorsque le plus jeune membre du sang Akula, une fille âgée d'au plus onze ans, est passé devant l'artefact d'enregistrement, des larmes coulant sur ses joues rouge vif, j'ai dû détourner le regard.

Mais Seris a regardé, veillant en silence pour eux tous, sachant qu'ils seraient exécutés. Même lorsque les autres ont commencé à arriver par deux ou trois, puis par groupes plus importants, jusqu'à ce que la salle soit pleine à craquer d'analystes, d'opérateurs, d'Imbuers et de commandants, elle a gardé les yeux sur la diffusion. Les bavardages qui s'intensifiaient à chaque nouvelle arrivée, alors que les gens se saluaient rapidement, s'éteignaient rapidement.

Ce n'est que lorsque tout le monde est arrivé que Seris a tourné le dos à la diffusion. Derrière elle, le reste d'entre nous a regardé les chariots transportant les prisonniers s'éloigner de l'artefact d'enregistrement.

"Rapports ?"

Dans l'instant d'hésitation qui a suivi, je suis intervenu. "Maylis—Matron Tremblay—nous a contactés et a confirmé que nos actifs de grande valeur à Aramoor ont été relocalisés avec succès." Tous les regards se sont tournés vers moi, certains méfiants, d'autres pleins d'espoir. "Il s'en est fallu de peu, et nous avons perdu de nombreux mages dans le conflit avec le serviteur Mawar, mais jusqu'à présent, il semble que l'identité des personnes présentes n'ait pas été compromise."

"Les forces du Haut Souverain deviennent plus agressives," a déclaré l'un de nos commandants de terrain. "Et pas seulement contre nous. Ils utilisent la violence contre le peuple pour retourner l'opinion publique contre nos efforts."

"Nous pensons qu'ils suivent les voyages inter-dominions, au moins parmi les Hauts Sangs," a ajouté un ingénieur de Haut Sang Redwater.

"Comment ?" a demandé quelqu'un d'autre—je n'ai pas compris qui dans la salle de réunion bondée.

"Pas encore sûr," a admis l'ingénieur. "Mais nous avons vu suffisamment de mouvements réactifs à des manœuvres d'actifs de grande valeur pour être sûrs qu'ils le sont."

Il y eut quelques marmonnements à cette proclamation, mais ils s'éteignirent après seulement quelques secondes.

"Nos plans pour le prochain assaut sur le bouclier sont-ils en place ?" demanda Seris, balayant la pièce du regard à la recherche des différentes personnes impliquées dans ce projet.

Un Imbuer de Haut-Sang Ainsworth s'est éclairci la gorge. "Malgré ce récent revers, notre haut-sang fera sa part. J'ai reçu un message du haut seigneur ce matin confirmant notre engagement envers votre... plan."

La cadence hésitante de l'Imbuer suggérait qu'elle n'était pas vraiment ravie de ce que Seris leur avait demandé de faire, mais j'ai été plutôt surprise qu'ils aient accepté d'aller de l'avant, surtout après qu'Hector ait presque perdu la vie à cause de Mawar. C'était un homme orgueilleux, cependant, et de telles expériences ont tendance à briser la volonté d'une personne ou à la renforcer. De toute évidence, il était dans ce dernier cas.

"Les modifications nécessaires au domaine ont été effectuées," ajouta un autre ingénieur. "Tester la connectivité élargie est... difficile, bien sûr, mais si le Haut-Sang Ainsworth donne suite, nous sommes confiants dans notre travail."

L'Imbuer a levé le menton et a regardé l'ingénieur de haut. "Nous ferons notre part. Même si cela nous conduit au même destin que le sang Akula, apparemment."

Malgré la tension croissante, la conversation changea de cap, se focalisant sur un certain nombre de détails techniques qui n'entraient pas dans le cadre de mon rôle, et, bien que je fasse de mon mieux pour rester investi, beaucoup de points plus fins m'échappèrent.

L'une des portes s'est ouverte. De nombreux regards se sont tournés vers l'arrivée tardive, mais le flot des conversations ne s'est pas arrêté. Wolfrum de Haut Sang Redwater s'est figé sous tant de regards, ressemblant à un rocaïd effrayé alors qu'il fouillait la pièce. Quand il m'a vu, une partie de la tension l'a quitté, et il a suivi le mur jusqu'à l'endroit où je me tenais.

Nous avons échangé des hochements de tête silencieux, puis nous avons tous deux reporté notre attention sur la conversation, qui s'éloignait enfin du sujet précédent.

"Cinq descentes ont été enregistrées au sein du bouclier au cours de la semaine dernière," a déclaré le responsable de l'Association des Ascendeurs d'Aedelgard. Anvald de Sang Nommé Torpor était un homme chauve aux larges épaules et au regard sévère. "Seize ascendeurs au total. Tous ont été interrogés, enregistrés et relâchés au-delà du bouclier de Rosaere. Aucun n'opérait dans le but exprès d'atteindre Sehz-Clar."

Les quelques portails de descente dans la moitié ouest de Sehz-Clar étaient sous haute surveillance. Seris avait surveillé leur trafic avant même la mise en place du bouclier, et nous continuons à le faire pour nous assurer qu'Agrona n'essaie pas activement de faire entrer des agents dans le Dominion. Il était possible de détruire les portails, bien sûr, mais Seris a dit que, jusqu'à ce qu'ils aient la preuve qu'Agrona pouvait les utiliser contre nous, elle ne voulait pas briser ce qu'elle ne pourrait pas reconstruire.

Après tout ce que j'avais vu lors de mon aventure avec Grey, j'étais persuadé qu'une poignée de portails de descente n'aurait aucune

importance pour l'avenir des Relictombs, mais je n'avais pas argumenté sur ce point. Il était presque impossible de cibler un portail de descente spécifique en dehors du deuxième niveau de toute façon.

Quelques questions complémentaires ont été posées sur les ascendeurs, puis la réunion a continué.

"Nous devons reconsidérer nos lignes d'approvisionnement depuis l'est de Sehz-Clar et Etril," a déclaré l'un des analystes avant de se lancer dans un rapport sur la quantité de nourriture consommée par notre territoire par rapport à la quantité produite et introduite en contrebande. C'était un problème préoccupant. "À ce rythme, les grandes villes rationneront la vente de nourriture aux civils dans trois semaines. Les petites villes ne ressentiront peut-être pas le choc avant six semaines, mais d'ici deux mois, vous aurez des gens affamés dans les rues."

"Il y a trop d'yeux sur la côte," a déclaré l'un des conseillers stratégiques de Seris. "Les quatre derniers navires qui ont essayé de descendre la côte—de Vechor ou d'Etril—ont été capturés et coulés. Nous avons essayé d'étendre certains des tunnels de recherche sous Rosaere, mais l'utilisation de mana nécessaire a attiré l'attention, et nous avons dû effondrer tout ce que nous avons fait et même plus pour éviter que cela soit utilisé pour contourner les boucliers."

"Le Dominion Central n'est pas surveillé de si près," ai-je dit à haute voix, en ayant une idée. La salle entière s'est retournée comme un seul homme pour se concentrer sur moi. "Nous pourrions acheminer du ravitaillement à nos alliés là-bas en faisant croire que les hauts sangs font des provisions, se protégeant ainsi d'un effondrement économique potentiel dû à la rébellion en cours. Il y a une rivière qui prend sa source près de la frontière entre le Dominion Central et Sehz-Clar, principalement utilisée pour le transport de marchandises de Sehz-Clar à Cargidan pour la distribution dans le reste du Dominion. Mais c'est aussi une destination commune pour les loisirs des hauts sangs."

"Elle sera tout aussi minutieusement surveillée que la côte, sûrement ?" rétorqua l'analyste. "Déplacer des ressources dans le Dominion Central serait assez facile, mais les faire descendre ici pose les mêmes problèmes."

Seris est restée pensive pendant plusieurs secondes alors qu'elle considérait nos arguments. "Le réseau de tunnels et de laboratoires souterrains autour de Sandaerene est étendu. Commencez à ouvrir une ligne d'approvisionnement jusqu'à la base des falaises autour de la Gueule de Vritra. Engagez des ouvriers non décorés pour les dix derniers kilomètres environ. Cela limitera la détection extérieure du creusement. Le système de tunnel devrait sortir juste de l'autre côté de la mer de la rivière que Dame Caera a mentionné."

Plusieurs personnes se sont empressées de prendre note de cet ordre.

"Pendant ce temps, organisez la distribution de la nourriture reçue à travers nos alliés de haut sang dans le Dominion Central, Vechor, et Etril. Concevez plusieurs routes pour les lignes d'approvisionnement. Faites comme si les marchandises étaient transférées d'un haut sang à un autre. Nous aurons besoin de plusieurs hauts sangs non affiliés impliqués aussi. Assurez-vous que ce ne sont pas seulement nos alliés qui stockent soudainement des provisions." La bouche de Seris s'est contractée en un sourire à peine visible. "Faites comprendre que les gens commencent à douter de la capacité d'Agrona à mettre fin à cette rébellion."

Une fois de plus, la conversation se brisa sur des points précis, les représentants de chaque groupe posant des questions et les autres proposant des suggestions pour résoudre de nouveaux problèmes. Cela a duré près d'une demi-heure avant que Seris ne congédie tout le monde. Les gens ont commencé à filtrer rapidement, beaucoup d'entre eux se précipitant pour commencer immédiatement à travailler sur les détails discutés.

J'ai commencé à me diriger vers la porte, mais Seris a attiré mon attention, indiquant clairement que nous n'avions pas encore terminé. Je me suis installé à côté de Cylrit et j'ai attendu que les autres partent. La seule autre

personne qui ne faisait pas la queue pour sortir par l'une des portes était Wolfrum, un fait qui m'intriguait, mais dont je m'attendais à apprendre la raison dans un instant.

Une fois que la dernière personne est partie et que les portes se sont refermées derrière elles, Seris s'est légèrement détendue. Elle a regardé Cylrit pendant un moment, considérant le serviteur avant de se concentrer sur Wolfrum et moi. "Les choses se précipitent," a-t-elle dit, en s'appuyant sur la table et en croisant les bras sur son ventre. "Le bruit court au sein de Taegrin Caelum qu'Agrona a pris des mesures pour préparer l'Héritage à attaquer à nouveau notre bouclier."

Cylrit se leva lentement. "Nous serons prêts si elle le franchit."

Seris a levé un sourcil d'une fraction de centimètre. "Bien sûr que nous le ferons. Mais il doit y avoir une contre-attaque aussi. Il est temps de changer le récit."

Nous avons tous attendu pendant qu'elle laissait la tension monter. Wolfrum s'est mordu la lèvre et ses doigts ont tremblé nerveusement, mais Cylrit était immobile comme une statue.

"Nous avons donné à Grey le temps de mettre de l'ordre chez lui," a-t-elle dit en croisant mon regard. "Maintenant, nous avons besoin de lui. Une victoire décisive, à la vue de tous, là où Agrona ne pourra pas la balayer sous le tapis. Et je t'envoie le récupérer."

"Pour..." Je me suis interrompu et j'ai regardé Wolfrum avec insistance.

Seris a hoché la tête. "C'est bon, Caera. On peut faire confiance à Wolfrum. C'est l'un des miens."

J'ai eu un moment de confusion, puis j'ai senti mes sourcils se hérissier. "Un autre protégé né Vritra ?"

Il a souri maladroitement. "Dame Seris m'a aidé quand tout le monde m'abandonnait. Quand mon sang V-Vritra ne s'est pas manifesté... eh bien, je lui dois beaucoup."

"Pourquoi vous ne m'avez rien dit ?" J'ai demandé à mon mentor, incertaine de ce que je ressentais face à cette révélation.

"Il était essentiel que mon lien avec le sang Redwater soit gardé entièrement secret," a-t-elle dit, sans aucune trace d'excuse ou même de reconnaissance dans son ton. "Seul Cylrit était au courant. J'espère que tu n'as pas besoin d'autres assurances ?"

Je me suis redressé, soudainement consciente que je regardais toujours Wolfrum. Il était difficile d'imaginer que le garçon douloureusement asocial que j'avais connu, qui était devenu l'homme nerveux que j'avais devant moi, soit encadré par Seris. S'il était passé par le même genre d'entraînement et de préparation que moi, alors il devait être bien plus que ce que je n'avais jamais soupçonné. Au moins, il possédait une force cachée que j'appréciais.

"Bien," dit Seris après un moment. "Parce qu'il vient avec toi à Dicathen."

Wolfrum a pâli. "Vers l'autre continent ?"

"J'ai envoyé une équipe pour préparer mon tempus warp personnel à longue portée. Grey—Arthur—est basé dans la ville souterraine de Vildorial. Les nains ont été fortement divisés par la guerre de Dicathen, et la tension sera probablement encore élevée là-bas. Ne vous attendez pas à un accueil chaleureux. Si Arthur n'est pas là, vous pouvez aussi parler à Virion Eralith, aux Lances Bairon Wykes, Varay Auralae, ou Mica Earthborn, ou à n'importe quel clan nain responsable de la ville elle-même."

Les grands yeux de Wolfrum se sont tournés vers moi, la bouche légèrement ouverte. Il semblait que le protégé suppléant de Seris se sentait quelque peu dépassé.

"J'ai besoin qu'Arthur—Grey—revienne à Alacrya bientôt," a poursuivi Seris. " Il est... singulièrement concentré sur la protection de sa famille, et je crains que, maintenant qu'il est enfin rentré chez lui, il ne soit pas désireux de repartir. Convincez-le."

J'ai serré la mâchoire. "Bien sûr, Faux Seris. Je lui fais confiance..." Je n'ai pas pu m'empêcher de me demander si c'était vrai, ce qui m'a fait perdre le fil. Immédiatement, j'ai ajouté, "Je sais qu'il fera ce qui est juste."

Seris s'est éloigné de la table et s'est dirigé vers la même porte que celle par laquelle elle était entrée. "Venez, alors. Vous prendrez un tempus warp jusqu'au bord de l'océan, où un membre de l'avant-garde vous retrouvera." Elle a hésité, puis a ajouté, "Pour ce que ça vaut, Caera, j'ai aussi confiance en lui."

Wolfrum et moi avons suivi les traces de Seris, laissant derrière nous un Cylrit silencieux et sombre. Le principal tempus warp du centre de recherche était caché entre plusieurs bureaux et protégé par un poste de garde. Sur un mot de Seris, l'opérateur a programmé l'appareil et s'est retiré.

"Souvenez-vous de ce que nous avons fait subir aux Dicathiens lorsque vous arriverez à Vildorial," dit Seris alors que nous nous avançons devant le métal mat du tempus warp. "Soyez patient avec leur hostilité. Vous découvrirez, si on vous en donne l'occasion, qu'ils ne sont pas le continent barbare et raté qu'Agrona a dépeint. Et je crois qu'il est important qu'ils apprennent à voir Alacrya non pas comme leur agresseur, mais comme une victime égale des complots des asuras."

"Je comprends," ai-je répondu, et Wolfrum l'a répété.

"Alors allez-y."

L'opérateur a activé le tempus warp, et j'ai senti la magie s'emparer de moi, me tirant à travers l'espace. En quelques secondes, nous avons été déposés dans un petit bunker. Une jeune femme vêtue d'une armure de cuir olive s'est levée d'un bond du tabouret sur lequel elle se prélassait et a fait un salut. Elle a jeté un coup d'œil à Wolfrum avant de se poser sur moi.

"Dame Caera, madame. La distorsion à longue portée est installée juste de l'autre côté du bouclier. Suivez-moi, s'il vous plaît." Et puis elle a bougé.

Wolfrum et moi l'avons suivie en passant la porte d'acier et en descendant un sentier rocheux escarpé qui menait à la côte, peut-être à un kilomètre et à quelques dizaines de mètres plus bas. La base du bouclier était tout juste visible là où il s'incurvait hors du ciel pour s'enfoncer dans le sable et les pierres d'une plage rocheuse. Je l'ai reconnu comme étant la côte nord-ouest de Sehz-Clar.

"Alors, tu as joué un rôle central dans les opérations de Seris ici, n'est-ce pas ?"

Quand j'ai regardé Wolfrum, il m'a répondu par un sourire crispé, et j'ai compris qu'il essayait de faire la conversation. À part la brève rencontre avec le Haut Seigneur Frost et les autres, je n'avais pas vu Wolfrum depuis quelques années, depuis que ma mère et mon père adoptifs avaient cessé de me forcer à aller à des fêtes avec les autres enfants adoptifs de sang Vritra. Lorsque j'étais enfant, nos relations avaient été amicales, mais je n'avais jamais noué de liens étroits avec les autres sangs-Vritra.

"Je suis d'accord avec ce qu'elle fait," ai-je répondu après un moment.

"Oui mais... elle te fait confiance, clairement. Tu sembles être impliqué dans toutes ses décisions."

J'ai ri malgré moi, mais il n'y avait aucun humour là-dedans. "Pas toutes, apparemment."

"Tu es... en colère."

Je me suis mordu la langue, me sentant immédiatement coupable. Je ne savais que trop bien à quel point la vie de Wolfrum avait été difficile, et comment il avait été traité par les autres comme nous. "Je m'excuse. Je ne le suis pas, vraiment. C'est juste que... ta relation avec Seris... m'a pris par surprise, c'est tout."

Ses sourcils se sont rapprochés dans une expression sérieuse. "Elle est douée pour compartimenter. C'est intéressant, tu sais."

"Qu'est-ce que c'est ?" J'ai demandé, en sautant une marche raide alors que je suivais prudemment le soldat.

"Sa façon de penser, de planifier et d'exécuter... des leçons tirées directement du Haut Souverain. Mais elle utilise ses propres outils contre lui. C'est... presque poétique."

Je me suis arrêté et j'ai regardé par-dessus mon épaule Wolfrum, qui était tombé derrière moi alors que le sentier descendant la pente raide se rétrécissait. Il y avait un regard étrange, presque mélancolique sur son visage.

"Venez, il y a encore un peu de marche, et notre fenêtre à travers le bouclier est prévue pour..." Notre guide a ombragé ses yeux avec sa main et a regardé vers le soleil. "Merde, seulement sept ou huit minutes. Ça ne dure que trente secondes, alors on doit se dépêcher."

Elle s'est mise à dévaler la pente, glissant de temps à autre sur des pierres branlantes ou sautant par-dessus le bord d'une chute de plusieurs mètres. J'ai couru après elle, écoutant les pas de Wolfrum derrière moi pour m'assurer qu'il suivait. Il n'avait jamais été très gracieux.

La colline rocheuse plongeait directement dans une falaise avant de rejoindre la plage, et notre guide nous a conduits dans une série de marches de pierre abruptes taillées dans le flanc de la falaise.

"Alors, à quoi dois-je m'attendre en rencontrant cet Ascendeur Grey... ou la Lance Arthur Leywin de Dicathen. On dirait que tu le connais bien."

En prenant un virage serré, j'ai de nouveau regardé Wolfrum. Il me regardait fixement, et il y avait une intensité dans ses yeux dépareillés qui ne correspondait pas à son ton.

"Il est difficile à décrire," ai-je dit, me sentant mal à l'aise. "Tu comprendras quand tu l'auras rencontré."

Je me suis rendu compte que ce malaise s'était accumulé en moi pendant que nous descendions la colline, mais, ne comprenant pas ce que je

ressentais, je l'avais repoussé au fond de mon esprit. J'ai tout considéré, comme j'avais été entraîné à le faire, en reculant à partir de cette dernière question en haut de la colline, à la recherche des détails subconscients qui avaient déclenché mon malaise.

Mon talon a tourné sur une pierre meuble, et j'ai glissé sur deux marches. J'ai planté ma main pour me rattraper au moment même où le poing de Wolfrum se refermait autour de mon bras pour me stabiliser. Quelque chose d'argenté s'est échappé de ma manche, a rebondi sur la pierre dure et est parti en spirale le long de la falaise, disparaissant dans les buissons sauvages qui bordaient la plage en bas.

J'ai juré.

"Ça avait l'air d'avoir de la valeur," a noté Wolfrum en m'aidant à me relever.

"Ça l'était," ai-je marmonné, mécontente.

"Pas le temps de le chercher," a dit le soldat d'en bas, en secouant la tête. "A moins que tu ne veuilles expliquer à la faux Seris Vritra pourquoi nous avons manqué notre fenêtre."

Je n'ai fait que secouer la tête, et nous avons continué en silence pendant une minute ou deux. "Je pensais, tu t'es entraîné à te battre avec Seris, non ?" J'ai demandé, rompant le silence en réalisant ce qui m'avait dérangé. "Ton pied est beaucoup plus stable que dans mon souvenir. Ces danses auxquelles nous étions tous forcés d'assister..." J'ai croisé son regard par-dessus mon épaule, forçant un sourire maladroit, à moitié réprimé, sur mes lèvres. "Tu as changé. L'acte nerveux... c'est juste ça, n'est-ce pas ? Une mascarade ?"

Il haussa les épaules en les redressant, mais il ne manqua pas un pas. "Ce n'est pas si différent de ton rôle avec les Denoirs, n'est-ce pas ? Les gens attendent de toi que tu sois quelque chose, et Seris t'a appris à leur montrer ce qu'ils veulent voir. Si quelqu'un pense à moi, il se souvient du jeune garçon au sang Vritra, maladroit et terrifié, qui se mettait dans l'embarras

à chaque fois. Ils s'attendent à ce que je sois comme ça, alors les convaincre que je le suis n'a été que trop facile. Seris m'a appris qu'il y a du pouvoir dans la sous-estimation."

J'ai laissé échapper une inspiration, me détendant en me rappelant que nous avions tous deux subi le même entraînement de la part d'une Faux. Je fus soudainement heureuse que Seris ait envoyé Wolfrum, et curieuse de savoir de quoi il était capable. Lorsque j'ai ouvert la bouche pour lui poser des questions sur son entraînement, j'ai été interrompu par un autre juron de notre guide.

Le soldat a sauté de la dernière série de marches, plongeant de cinq mètres dans le sable en dessous, où elle a atterri avec un grognement. Puis elle s'est relevée, a couru sur la plage et nous a fait signe de la suivre. "Vous voyez ces stries ? C'est l'heure. On est déjà en retard !"

Il y avait des lignes comme des vergetures qui couraient verticalement le long du bouclier. À l'extérieur de celui-ci, sur un affleurement rocheux qui brisait l'étendue de sable et d'eau autrement lisse, plusieurs personnes nous attendaient. Notre guide soulevait des gerbes de sable mouillé en courant sur la plage vers l'endroit où les lignes convergeaient sur le sol.

Renforçant mes jambes avec du mana, j'ai sauté de la falaise, franchissant six mètres d'air avant d'atterrir doucement, mes bottes s'enfonçant dans le sable. Wolfrum a atterri à côté de moi un moment plus tard, et nous nous sommes tous deux précipités pour suivre le soldat.

Le bouclier s'est séparé dans un faible bourdonnement électrique, créant une ouverture de trois mètres de large et de cinq mètres de haut.

Il y a eu un flash de lumière verte.

Un éclair de mana a soulevé notre guide de ses pieds et l'a projetée vers moi. Réagissant par pur instinct, je l'ai rattrapée, mais dans la seconde qui m'a été nécessaire pour le faire, plusieurs autres sorts ont été lancés. La moitié du groupe qui attendait derrière le bouclier s'est effondrée sous les

projectiles de feu et les pluies d'acide. C'était fini avant même d'avoir commencé.

Le jeune soldat se tortillait dans mes bras, essayant de se retourner suffisamment pour me regarder par-dessus son épaule. Elle avait les yeux écarquillés et respirait par petites bouffées rapides.

Les attaquants se précipitaient déjà vers l'ouverture dans le bouclier.

Wolfrum se tenait juste à côté de moi, me touchant presque. Mais il ne regardait pas les mages, qui s'étaient arrêtés à la brèche et avaient commencé à jeter ce qui ressemblait aux composants d'un artefact quelconque. Il me regardait.

"Il serait préférable que tu ne te défendes pas. Nous préférons te ramener indemne," dit-il, sa voix changeant complètement tandis que l'intensité de ses yeux se transforma en une sombre confiance.

"Je sais que tu es en train de calculer tes chances de victoire en ce moment, mais..." Wolfrum s'est étendu vers l'extérieur, devenant plus grand et plus musclé. Des cornes d'onyx ont surgi de sa tête, courtes et pointues. "Laisse-moi t'assurer qu'une bataille ne peut aboutir qu'à une blessure ou à la mort."

Je me suis éloigné de lui, tenant toujours le soldat dans mes bras. Une tache rouge se développait sur son côté gauche.

Son sang Vritra s'est manifesté, mais il l'a caché. Comme moi.

Sous l'ouverture du bouclier, les mages, qui portaient chacun un emblème symbolisant une rivière rouge sinueuse, avaient installé une arche de tiges de métal noir. Au-dessus d'eux, les stries du bouclier s'effaçaient au fur et à mesure que le temps de trente secondes passait. Lorsque les stries ont disparu, le bouclier s'est replié autour de l'artefact. Les deux forces sont entrées en conflit, émettant un bourdonnement, mais l'écart ne s'est pas refermé.

J'avais besoin de temps pour réfléchir. Je n'avais aucun moyen de connaître la force de Wolfrum, et ils étaient sept fois plus nombreux que moi, donc

je ne pouvais pas être sûr de l'issue d'un combat. J'avais besoin d'en savoir plus sur ce qu'ils essayaient d'accomplir. "Depuis combien de temps es-tu un traître ?"

Wolfrum se dirigeait vers moi lentement, mais il s'est arrêté pour réfléchir à la question. "Je n'ai jamais appartenu à Seris, quoi qu'elle en dise. De plus, si tu trahis une rébellion, cela ne te rend-il pas loyal ?"

Un des soldats de Redwater est arrivé en courant avec une paire de menottes qui cliquetaient dans ses mains. Wolfrum les a prises par la chaîne et les a montrées pour que je les voie. Des menottes de suppression de mana.

"C'est ironique, bien sûr, que Seris m'ait donné tous les outils dont j'avais besoin pour l'espionner," a-t-il poursuivi en faisant cliqueter les menottes. "Tout le monde pense que c'est elle qui est intelligente, mais même elle n'a jamais soupçonné que mon sang se manifestait."

"Un bateau arrive dans le virage !" a crié l'un des mages de Redwater. Il se tenait au sommet de l'éperon rocheux, la lorgnette collée contre son oeil. "Cinq minutes !"

Wolfrum a fait un pas vers moi. "Tiens, on va te mettre ça sur toi. Je ne voudrais pas que tu sois tenté de faire quelque chose de stupide quand la Faux Dragoth sera là."

M'excusant silencieusement auprès du soldat dans mes bras, je l'ai lâchée.

Wolfrum s'est jeté sur moi, atteignant mon poignet, mais je me suis lancé dans une roulade arrière, tirant ma lame de mon anneau dimensionnel alors que je me remettais sur mes pieds. Mais Wolfrum était rapide, et il était encore juste au-dessus de moi. Son poing s'est abattu comme une massue, enveloppé de flammes de sable pour écraser ma lame. J'ai pivoté autour du coup, absorbant le changement d'élan de sa frappe pour amener mon épée en un large arc vers l'arrière de ses jambes.

Il s'est élancé dans les airs, sa grande carcasse tournant dans un gracieux saut périlleux arrière avant d'atterrir quelques mètres plus loin.

J'ai senti que les mages dans mon dos commençaient à conjurer leurs sorts.

"Même si se défendre n'est pas la meilleure solution, Caera, je suis curieux de voir de quoi tu es capable," dit Wolfrum avec un air de curiosité confiante. "Seris a tellement confiance en toi."

Il a fait tourner les menottes au-dessus de sa tête et les a lancées sur moi. Elles ont volé comme une bola, tourbillonnant dans tous les sens.

J'ai posé mes pieds du mieux que j'ai pu dans le sable, prête à esquiver ou à dévier le jet sauvage.

L'air autour de moi s'est durci, se figeant en une masse de vent noir de jais qui m'aveuglait et me retenait. *Void wind*, pensai-je faiblement alors que les menottes, guidées par sa magie, se refermaient autour de mes poignets avant de rassembler mes mains devant moi.

La sensation nauséabonde que mon mana était en train de s'éteindre remplissait chaque cellule de mon corps alors que les menottes l'enfermaient en moi.

Les rafales oppressantes de void wind se pressaient contre moi de toutes les directions, m'aveuglant et m'assourdissant. Je ne pouvais rien sentir d'autre que les battements rapides de mon coeur et le métal froid qui se pressait contre mes poignets. Même le bruit omniprésent de l'océan qui clapote sur le rivage était obscurci.

"Vous deux, préparez le tempus warp pour le voyage." Étouffée par le sort, la voix de Wolfrum était lointaine, à peine audible. "Le reste d'entre vous, venez ici. Je vais lever le sort. Désarmez-la et déplacez-la hors du bouclier. La Faux Dragoth Vritra sera bientôt là."

L'obscurité a changé, tourbillonnant comme si elle était déplacée par le vent. Je sentis son emprise sur moi diminuer et je lissai mon expression, ne voulant pas donner à Wolfrum la satisfaction de me voir me débattre.

Juste au moment où le sort void wind s'est estompé, des mains fortes m'ont pris par les bras, et quelque chose de pointu s'est enfoncé dans mon dos.

"Quelle déception," a dit Wolfrum en m'étudiant. "J'admets que je t'idolâtrais en quelque sorte quand nous étions plus jeunes. Maintenant, je ne sais pas pourquoi."

J'ai levé le menton, ne reculant pas devant son regard troublant ou ses paroles.

"Pourtant, tu es un bon prix pour Dragoth. Avec un peu de... motivation, j' imagine que tu peux nous en dire beaucoup sur l'opération de Seris, hmm ?"

Je ne me suis pas débattu contre les mages qui me tenaient, laissant mes bras s'affaïsser dans leur prise. "Rien qui puisse sauver l'un d'entre vous," ai-je dit, en évitant de faire trembler ma voix.

Quelque chose de petit et brillant a attrapé le soleil au-dessus et derrière Wolfrum, et je me suis crispé.

Le mana a surgi, et un rayon de lumière noire en est sorti. Wolfrum, sentant le mana, a grimacé de surprise et a tourné sur lui-même, essayant de conjurer un bouclier de feu de l'âme à la dernière seconde. Le feu de l'âme est passé juste au-dessus de son bouclier, le frappant à la base d'une corne.

Avec un craquement retentissant, la corne s'est brisée et a filé dans le sable. Wolfrum a hurlé de douleur et ses yeux se sont agrandis de rage.

"Des renforts !" a crié un des mages, lâchant mon bras alors qu'il conjurait un sort.

L'objet tranchant dans mon dos s'est éloigné, ne laissant qu'un seul mage encore accroché à moi. J'ai enfoncé un coude dans son nez, lui renversant la tête en arrière, puis je l'ai poussé en avant sans qu'il puisse se contrôler.

Ma lame était au sol à mes pieds, arrachée de ma prise par les menottes. J'ai attrapé la lame d'un orteil et l'ai redressée d'un coup de pied de façon à ce que le manche soit planté dans le sable, la longue lame écarlate pointant vers le haut.

Il y a eu une seconde explosion de mana, mais la lance de feu de l'âme a volé à quelques mètres sur la gauche de Wolfrum. Elle a contourné son bouclier et a frappé ma lame. L'acier écarlate a éclaté en feu noir.

Avec toute ma force humaine, j'ai enfoncé les chaînes sur la pointe de la lame brûlante, et plusieurs choses se sont produites en même temps.

Les quatre mages criaient tout autour de moi, coincés entre la recherche de leurs agresseurs dans les environs et la nécessité de m'empêcher de m'échapper. Wolfrum avait les deux mains levées, l'une dégageant le bouclier de feu, l'autre—dirigée vers moi—tourbillonnant avec le void wind.

Utilisant le peu de mana que j'avais déjà chargé, deux autres éclats d'argent se sont détachés du bracelet et se sont mis en orbite autour de moi, tirant des lances de feu noir. Wolfrum a réagi avec la rapidité de l'éclair,

remodelant ses sorts et les combinant en un vortex de vent et de feu cendrés, absorbant le barrage d'attaques.

La pointe de mon épée s'est logée dans un des maillons des chaînes. Mon poulx s'est accéléré alors que la poignée de l'épée s'enfonçait dans le sable, atténuant la force de ma frappe vers le bas. Puis il s'est accroché, soutenu par quelque chose de dur plus bas.

Les flammes ont griffé l'acier imprégné, et les chaînes se sont brisées avec une étincelle brillante.

Quelque chose de froid et de tranchant me transperça la hanche, et j'esquivai, tirant l'épée écarlate du sable et tailladant derrière moi.

Une lance à manche d'acier a bloqué ma frappe précipitée.

Enfin, j'ai pu voir les quatre mages Redwater qui m'entouraient : un Shield, deux Casters et un Striker.

Les deux Casters tenaient du feu dans leurs mains. Le Striker faisait déjà tourner sa lance pour passer à l'offensive. Le sable s'est transformé en disques de métal et a flotté pour les défendre tandis que le Shield se retirait à une distance sûre. C'étaient des mages puissants, et lorsque mon sens du mana est revenu, j'ai pu me faire une idée de leur puissance. Leurs signatures de mana suggéraient des emblèmes, mais Seris avait encouragé nos forces à couvrir leurs runes, donc je ne pouvais pas être sûr.

Le bouclier vortex autour de Wolfrum a explosé.

Conjurant le feu de l'âme le long de ma lame, j'ai poignardé le sol. Un bouclier de feu s'est formé autour de moi.

Le troisième éclats orbital—celui que j'avais "perdu" en descendant de la falaise—a dépassé Wolfrum pour rejoindre les deux autres, et ils se sont mis en position juste à l'extérieur du bouclier, leur mana résonnant l'un avec l'autre. J'ai serré les dents et j'ai lutté pour rester concentré sur le feu de l'âme et l'artefact.

Lorsque l'onde de choc a frappé, les orbitales ont envoyé une impulsion de mana pour la contrer. Ils ont tenu pendant une seconde entière avant d'être déstabilisés et envoyés en chute libre derrière moi. Je me suis préparé à l'impact alors que le bouclier de feu de l'âme émanant de mon épée tremblait, se fissurait, puis s'éteignait. Mais la force restante du sort de Wolfrum était juste suffisante pour faire onduler mes cheveux dans la légère brise qui en résultait.

Les mages étaient blottis derrière plusieurs disques métalliques, et leur Shield transpirait abondamment. Wolfrum avait apparemment été prêt à détruire ses propres hommes sans une seconde de réflexion.

"Je doute que tu sois le bienvenu à d'autres fêtes de sang Vritra dans cet état," dis-je en me levant et en levant mon épée pour pointer sa corne brisée.

Le bracelet a puisé dans mon mana, et les trois orbitales se sont remis en place, planant autour de moi de manière défensive.

Wolfrum a grogné en tripotant le bout cassé. "Donc, je ne suis pas le seul à cacher leur vrai pouvoir. J'aurais dû m'en douter. Est-ce que tu caches aussi tes cornes ? Est-ce que c'est ce bracelet sur ton bras ou—" il se concentra sur mon pendentif, qui avait glissé de ma chemise pendant le combat—" cette petite babiole autour de ton cou ? Une illusion ? Ce serait la façon de faire de Seris. Vas-y, je veux voir contre qui je me bats vraiment. Montre-moi, pour l'amour du bon vieux temps."

"C'est presque une honte que tu aies décidé d'être un toutou des Vritra." J'ai à nouveau conjuré le feu de l'âme le long de la lame écarlate, la faisant se tordre de flammes noires. Les autres mages se retenaient, attendant les ordres de Wolfrum. Je pouvais maintenant voir le bateau au loin, ramé rapidement le long de la rive. "Si tu avais écouté ce que Seris essayait de t'enseigner, tu aurais pu être bien plus."

Wolfrum a conjuré un feu noir dans chacune de ses mains et a ajusté sa position. "Je pense que tu verras que j'ai appris bien plus que toi." À ses soldats, il a aboyé, "Descendez-la. Tuez-la si vous le devez."

Le Striker armé d'une lance s'est élancé en avant. Deux éclairs de feu suivirent, traçant un arc de cercle dans l'air en passant devant lui de chaque côté. Au loin, un grand panneau transparent de mana est apparu au-dessus du trou dans le bouclier de Seris, projeté par l'un des deux hommes qui étaient en charge de la distorsion du tempus warp. L'autre, un Caster, a conjuré un nuage de brume verte caustique pour souiller l'air et rendre le chemin vers eux impraticable.

Deux lignes de feu de l'âme ont rencontré les boulons de flamme, lancés depuis les orbitales. Le feu de l'âme a réduit les sorts à néant. Un troisième rayon a visé le Striker. Quand l'un des disques de métal s'est mis en position pour le défendre, le feu de l'âme l'a traversé de part en part, mais le Striker était rapide et il avait déjà esquivé. Les flammes ont tout de même balayé le sol aux pieds des Casters, les faisant reculer et interrompant leurs prochains sorts.

Derrière moi, Wolfrum a poussé ses deux mains vers l'avant, libérant un torrent de feu de l'âme poussé par une rafale de void wind.

Je me suis élancé pour rencontrer le Striker. Sa lance s'est élancée deux fois, trois fois, quatre fois, avec la rapidité d'un éclair. J'ai paré chaque coup sans interrompre ma course, le feu de l'âme entourant mon arme brûlant la lance de sorte que lorsqu'il a frappé pour la cinquième fois, il ne restait que le petit bout de l'acier en ruine. Il s'est rendu compte trop tard de son absence de défense, et le tranchant de ma lame a sans effort déchiré son uniforme blindé, son mana, sa chair et ses os.

Dans le sillage de ma lame, un croissant de feu noir a roulé vers les deux Casters. Des balles de flamme jaune vif ont été tirées en retour, volant tout autour de moi, quelques-unes me brûlant la chair. Tous les disques de métal se sont mis en position pour bloquer le feu de l'âme, mais ce n'était pas assez fort. Pas du tout. Le feu noir a dévoré les boucliers, puis les Casters derrière eux, et le barrage de balles a cessé.

Le Shield s'est retourné pour courir. En me concentrant sur son dos, j'ai actionné les trois orbitales, comme si j'appuyais sur la gâchette d'une

arbalète, et trois rayons de flammes noires l'ont transpercé. Son corps est tombé en morceaux.

Canalisant le mana dans une de mes runes, j'ai conjuré le vent pour qu'il pousse sur mes talons, accélérant mon vol alors que le feu de l'âme de Wolfrum me léchait le dos.

Je n'avais pas d'autre choix que de foncer droit dans le nuage acide de mana à attributs d'eau. Il a sifflé et éclaté contre le mana qui recouvrait mon corps. De l'autre côté du bouclier, debout sur l'affleurement rocheux devant le tempus warp, le Caster agita ses mains et le nuage se condensa en gouttes de pluie visqueuses, qui commencèrent immédiatement à brûler ma protection.

Relâchant le feu de l'âme qui enveloppait ma lame afin de pouvoir me concentrer sur le sort d'attribut vent et les orbitales, je visais les deux mages au-delà du bouclier. Deux lances de feu ont traversé la barrière de leur bouclier, creusant un grand trou dans la poitrine de chaque mage. Le dernier orbital a tiré en arrière à l'aveuglette dans l'espoir de perturber la concentration de Wolfrum.

J'ai senti son feu de l'âme se heurter au mien alors que le brasier s'intensifiait. Risquant un coup d'oeil derrière moi, j'ai vu l'effet complet de son sort pour la première fois.

Un énorme crâne fumant, la bouche grande ouverte et les yeux vides comme la mort, traînant une traînée de six mètres de feu de l'âme pur, se rapprochait de moi. Les attaques de l'orbital disparaissaient dans la bouche ouverte du crâne, sans jamais atteindre Wolfrum.

Je visais le tempus warp. Avec la voie libre, il n'y avait aucune raison de rester debout et de se battre. Pas quand une Faux se rapprochait de moi.

Une perle de mana sombre s'est condensée dans l'air au-dessus de l'ouverture. Des lignes sauvages de void wind ont commencé à s'en échapper, en spirale vers le bas jusqu'à ce qu'elles touchent le sol pour former un cyclone qui bloquait le chemin.

J'ai sprinté droit dessus tout en rappelant les orbitales, le mana de l'attribut vent me poussant à avancer plus vite à chaque pas. Ils se mirent en place dans le bracelet, et je libérai le mana et la concentration qui l'alimentaient au moment où ma lame s'enflammait à nouveau de feu de l'âme.

Taillant dans l'air avec mon épée, j'ai ressenti un frisson de réussite lorsque le feu de l'âme a traversé l'artefact qu'ils avaient installé pour maintenir la barrière de Seris ouverte. Le métal a fondu comme si c'était du beurre de margarine, et l'arche s'est effondrée. Le bouclier qui entourait l'arche a fléchi, poussant vers l'intérieur.

Dans ma périphérie, je pouvais voir l'obscurité du sort envahissant commencer à m'entourer.

M'enveloppant de vent, j'ai sauté, me rendant aussi étroite et aérodynamique que possible, me projetant en avant comme une flèche.

Le bouclier s'est refermé autour de moi.

J'ai immédiatement été ramassé par le cyclone de void wind, qui a coupé mon propre mana de vent sans effort. Mes sens ont vacillé pendant un moment alors que je tournais sur moi-même, puis le cyclone m'a relâché.

Retrouvant mon équilibre, j'ai fait pivoter mon corps pour atterrir accroupi sur mes deux pieds, une main pressant le sable pour me stabiliser.

Quinze mètres plus loin dans l'océan, le tempus warp s'est écrasé dans l'eau. Il avait été soulevé par le cyclone, puis rejeté lorsque l'élan du vent avait disparu. Mon estomac a plongé avec lui.

"Si ça peut te rassurer, nous n'avions pas programmé le tempus warp de toute façon, Dame Caera," a dit Wolfrum de l'autre côté du bouclier. "Tu n'allais jamais partir d'ici."

Je ne lui ai rien dit. Il n'était plus une menace pour moi. Le vaisseau en approche, cependant...

Le bateau était assez proche maintenant pour que je puisse sentir la monstrueuse signature de mana qui en émanait. Alors même que je regardais, une silhouette, qui semblait toujours aussi imposante même à une telle distance, flottait sur le pont et se précipitait vers moi, les cornes d'onyx brillantes.

Me concentrant sur les ondulations qui s'éloignaient encore de l'endroit où le tempus warp s'était enfoncé sous l'eau, j'ai sprinté le long des rochers en sa direction, rangeant ma lame en courant. Il y eut une poussée de mana, et les rochers sous mes pieds se soulevèrent, roulant loin de moi comme le pont d'un navire. J'aurais plongé la tête la première dans la pierre déchiquetée si je n'avais pas eu le mana de l'attribut vent déjà imprégné autour de mes pieds.

Me repoussant contre l'air lui-même, j'ai sauté au-dessus de l'eau libre, ramenant mon corps dans une position de plongée aérodynamique. Quand j'ai touché l'eau, je me suis enfoncé profondément sous les vagues qui déferlaient constamment. Le froid glacial mordait ma peau, et la traînée de l'eau tirait sur mes cheveux et mes vêtements, menaçant de m'emporter.

J'ai scruté le fond de l'océan à la recherche du tempus warp, mais il s'éloignait en pente raide de la plage, devenant de plus en plus sombre à mesure qu'il s'enfonçait.

Renforçant ma vision avec du mana, j'ai regardé à travers les ténèbres, à la recherche de l'artefact en forme d'enclume. Un nuage de limon obscurcissait le sol, mais il y avait une subtile émanation de mana dans le nuage. En me concentrant dessus, j'ai poussé plus fort, nageant aussi vite que possible, trop consciente de la signature de mana de la Faux qui se rapprochait à chaque seconde.

Utilisant le mana de l'attribut vent pour créer un courant, j'ai repoussé la vase flottante. Le tempus warp dépassait du sol mou, à moitié enfoncé dans le sol. Des douzaines d'éraflures avaient été gravées sur la surface par le void wind, correspondant aux douzaines de zébrures sur tout mon corps.

S'il te plaît, marche, ai-je pensé, l'ombre de la Faux se déplaçant sur la surface de l'eau dans ma vision périphérique.

J'étais certaine que Wolfrum avait menti en disant ne pas avoir activé le tempus warp. S'il ne l'avait pas fait, il n'aurait pas continué à parler. Il essayait de discuter avec moi et de me retenir. Ils ne pouvaient pas déclencher leur piège avant l'arrivée de Wolfrum et l'ouverture du bouclier, et cela aurait éveillé les soupçons pour empêcher les autres mages de préparer l'artefact.

Ou du moins je l'espérais.

Le sol autour du tempus warp a soudainement bougé. Le mana a gonflé à travers le sol, et une main géante faite de fer noir s'est formée, avec l'artefact dans sa paume. Une deuxième main s'est levée sous moi, m'a percuté et m'a envoyé valser dans l'eau sombre. Des bulles se sont échappées de mes lèvres et j'ai haleté, chaque os de mon corps souffrant de la force du coup. Alors que je titubais, la main m'a attrapé, me serrant, et d'autres bulles ont jailli de ma bouche alors qu'elle écrasait l'air de mes poumons.

Les deux mains ont commencé à remonter vers la surface, mais je pouvais à peine les voir à travers les étoiles qui scintillaient derrière mes yeux.

Rassemblant mes dernières forces, j'ai pressé mes propres mains contre le fer de sang qui me retenait. Mes yeux se sont fermés. Je cherchais la confiance innée qui m'avait toujours assuré que je pouvais faire tout ce que je tentais. Le désespoir l'a tenu à distance. Alors j'ai cherché ma rage à la place.

Mon esprit est devenu vide. Sauf pour le mana, le feu de l'âme qui brûlait dans mon sang, mon coeur et mon âme. Ça, je l'ai embrassé. Je l'ai saisi de tout mon être, j'ai rassemblé chaque once de mon pouvoir, et j'ai poussé.

Des flammes noires sont sorties de mes mains. L'eau a commencé à bouillir sauvagement alors qu'elle était détruite. Le feu de l'âme a dévoré le fer de

sang. La main a tremblé sous moi. Le métal a commencé à se dissoudre. La prise a diminué.

Un entonnoir de vent fouetta l'eau de l'océan, me libérant de l'emprise de la main géante et me projetant directement vers l'autre main, et le tempus warp qu'elle tenait dans sa paume. Je me suis heurté à elle, m'efforçant d'atteindre le tempus warp coincé sous d'épais doigts de métal.

Des pointes ont jailli de la surface de la main. J'ai senti la douleur, j'ai vu les traces rouges dans l'eau, mais je n'ai pas eu le temps de vérifier la nature de mes blessures. Mes doigts tâtonnants ont trouvé les commandes.

J'ai senti, plutôt qu'entendu, l'éclaboussement d'en haut. Attiré comme par la gravité, j'ai tourné la tête pour voir au-dessus de moi.

La forme large et musclée de la Faux Dragoth Vritra a traversé l'eau comme une balle. Ses yeux brillaient comme des rubis, et une crête blanche s'échappait de ses cornes à cause de sa vitesse. Une de ses mains était enroulée en un poing serré, et l'autre était tirée en arrière comme pour écraser une mouche. La pression écrasante de son aura était suffisante pour que mon coeur s'arrête, mais c'est la rage non filtrée dans son expression qui a drainé toute la chaleur en moi.

Le poing de fer de sang à côté de moi a serré plus fort. Le métal criait contre le métal alors que la surface du tempus warp commençait à s'effondrer.

Tremblante, j'ai activé l'artefact.

Le monde a été arraché de moi, ou moi de lui. Il n'y avait pas d'air dans mes poumons. Mon corps entier était en proie à la douleur. J'ai pensé que le processus avait dû échouer. Cela prenait beaucoup trop de temps. Tout était sombre.

Mon corps éclaboussa, humide et lourd, contre la pierre, mais je n'avais plus de souffle pour être assommé. Haletant, luttant et échouant à faire entrer de l'air, j'ai traîné mes yeux ouverts, incertaine quand je les avais

fermés. Je ne comprenais pas ce que je voyais. Mes mains se sont agrippées à ma poitrine, mon corps cherchant désespérément de l'oxygène. Finalement, j'ai pu respirer.

Je me suis aperçu que quelque chose de dur et de pointu était pressé contre ma joue. Une lance. Sans bouger, mon regard a suivi la ligne de la longue moitié de la lance jusqu'à l'homme qui la tenait. J'ai enregistré des cheveux blonds et des yeux verts, sombres dans la faible lumière.

"Bouge, Vritra, et je te cloue au sol," a-t-il dit, sa voix portant une pointe de tonnerre.

Le son de sa voix, sa vue et celle de son environnement se sont mélangés à la douleur et à la fatigue pour former une confusion. J'ai cligné des yeux plusieurs fois, mon attention se portant sur l'intérieur. Chaque respiration était accompagnée d'une douleur profonde qui évoquait des côtes cassées, et j'avais été transpercé par des pointes de fer sanguinolentes dans les deux jambes, le côté et l'intérieur de mon bras gauche. Mais toutes ces blessures étaient superficielles et guériraient avec le temps.

Je ne mourrais pas.

En supposant, bien sûr, que ce Dicathien ne mette pas sa menace à exécution.

"Je ne suis pas votre ennemi," ai-je dit, en gardant ma voix lente et stable, tout en croisant le regard de l'homme. D'autres s'étaient approchés aussi. Des nains, d'après leur corpulence, j'ai deviné. Espérons que cela signifie que je suis au bon endroit. "Mon nom est Caera de Haut Sang Denoir. Je suis venu chercher..."

"Tu es une Vritra," a dit l'homme. "Je devine très bien pourquoi tu es ici." Il a froncé les sourcils, se concentrant sur mes blessures. "Mais tu n'as pas l'air d'être en état de nous attaquer."

J'ai pris une profonde inspiration, sans pouvoir m'empêcher de grimacer à cause de la douleur dans ma poitrine et mes côtes. "S'il vous plaît. Amenez la Lance, Arthur Leywin. Il me connaît. Je vous assure que..."

"Arthur n'est pas là," a dit l'homme blond. À mon grand soulagement, cependant, il a retiré sa lance, la gardant pointée vers mon noyau, mais au moins elle ne s'enfonçait plus dans ma peau. "Ce qui serait un moment opportun pour qu'un espion tente de se glisser dans Vildorial, surtout un qui se présente comme trop faible et blessé pour être une menace pour nous." Il a ricané. "Peut-être aurait-il été plus sage d'envoyer quelqu'un sans cornes démoniaques sur le crâne."

Momentanément confuse, j'ai cherché le pendentif qui pendait normalement à mon cou.

Il avait disparu.

J'ai commencé à me redresser, mais la lance a appuyé sur le côté de mon cou. J'ai tendu les deux mains. "Je ne vous veux vraiment pas de mal, ni à vous ni à personne d'autre ici. Arthur est mon ami. Je—" Je me suis cassé les dents sur mes mots. J'avais failli dire que je travaillais avec la Faux Seris, mais je ne pouvais pas être sûr de la façon dont une telle information serait prise. "Il a passé du temps à Alacrya, vous devez le savoir. Nous nous sommes rencontrés, nous avons voyagé ensemble. Si vous voulez bien..."

"Comme je l'ai dit," l'homme m'a encore interrompu, "Arthur n'est pas ici. Peut-être que tu es un de ses amis. Peut-être que tu es un démon menteur. Jusqu'à ce qu'on en soit sûrs, tu attendras dans le donjon." Il s'est reculé et a fait un geste avec la lance.

Lentement, je me suis levé. Une douzaine de sources de douleur ont fleuri, chaudes et brillantes, sur mon corps, et j'ai aspiré une forte respiration entre des dents serrées.

"Des menottes de suppression de mana !" ordonna l'homme.

Quand un nain lourdement armé s'est approché avec une paire, j'ai failli rire de l'ironie de la chose. J'ai tendu mes poignets, qui étaient déjà attachés avec les entraves cassées d'Alacrya.

Le nain les a regardés avec curiosité. "Elle en porte... déjà une paire, Général Bairon. Pas de fabrication Dicathienne, à ce qu'il semble."

La pointe de la lance s'entrechoquait contre les menottes cassées tandis que l'homme blond les inspectait. *Général Bairon...*

"Vous êtes la Lance Bairon Wykes," ai-je dit quand il a indiqué que le nain devait tout de même m'enchaîner. Alors qu'il faisait claquer le métal froid autour de mes poignets, j'ai ajouté, "Comme je l'ai dit, je suis une amie d'Arthur."

"Moi aussi," a-t-il répondu, ne redirigeant la pointe de sa lance que lorsque le nain a confirmé d'un signe de tête que mes menottes étaient bien en place. "Mais je suis aussi un protecteur de Dicathen, alors que tu partages le regard de nos ennemis. Dans le cas où tes paroles s'avèrent vraies, je te présenterai mes excuses. Jusque-là, tu es une prisonnière."

La Lance Bairon s'est emparé des entraves et a inspecté un instant mes blessures. "Envoyez un émetteur. Elle risque de se vider de son sang si on la laisse sans mana dans une cellule."

Un des nains a salué, puis s'est empressé de partir. Nous sommes allés dans l'autre direction, avec la Lance me conduisant par les chaînes. Une mer de nains s'écarta pour nous laisser passer, certains se mettant en ligne derrière nous, d'autres regardant tandis qu'il me conduisait sur une route sinueuse qui contournait le bord d'une caverne vraiment énorme.

"Pouvez-vous lui envoyer un message ?" J'ai demandé après un moment, en essayant de rester calme. "La raison de ma présence ici est urgente, et..." Je me suis interrompue lorsque la Lance Bairon s'est arrêté et s'est retourné pour me regarder.

"Dis-moi pourquoi tu es à Dicathen." J'ai hésité, et ses narines se sont dilatées. "C'est ce que je pensais. Si tu ne veux parler qu'à Arthur, je crains que tu ne doives attendre. Je ne peux pas lui envoyer de message."

"Mais pourquoi ?" Au moment où les mots ont quitté ma bouche, j'ai su pourquoi. "Il est dans les Relictombs."

Ce qui a fait hausser les sourcils de la Lance. "Je ne te confirmerai aucun détail. Cependant, sache que tu n'as pas trouvé cette ville sans défense. En ce moment, tu es en vie uniquement grâce à ma bonne volonté. Si tu tentes une quelconque trahison, cette bonne volonté disparaît."

J'ai cligné des yeux. Il y avait quelque chose dans la grandiloquence directe du mage Dicathien qui était... rafraîchissant. "Noté."

J'ai suivi la Lance Bairon sur la longue route, observant les paysages et les gens de Vildorial au fur et à mesure. Parmi les nains, j'ai vu une poignée d'humains et même quelques personnes que j'ai prises pour des elfes. Bien qu'elle soit souterraine, la ville n'avait rien d'étriqué ou de claustrophobe. En fait, j'ai été assez surprise par sa beauté. La façon dont les bâtiments et les maisons étaient taillés dans le flanc de la caverne, la façon dont les rayons de lumière, générés par de grands cristaux fixés aux piliers de pierre ou suspendus à de longues chaînes, se reflétaient sur les murs de la caverne pour scintiller comme des étoiles dans le ciel nocturne, même la façon rude et intrépide dont les habitants de la ville—la plupart n'étant même pas des mages—me regardaient, leurs regards étant inévitablement attirés par mes cornes... tout cela était si charmant, tout en étant indéniablement solide et fort.

Je pensais que nous nous dirigions vers une sorte de forteresse en pierre qui occupait le niveau le plus élevé de la caverne, mais avant que nous n'atteignions ses portes, il m'a fait passer par une porte en fer simple, mais lourde, insérée dans le mur, et l'endroit a soudainement perdu son charme.

Le hall au-delà était étroit et exigü. Il menait à travers un poste de garde, où plusieurs nains se sont mis au garde-à-vous à notre passage, dans une

série de couloirs sans ornement. Des cellules étaient alignées des deux côtés.

La Lance Bairon m'a conduit à travers la prison jusqu'à ce qui semblait être la cellule la plus profonde, la plus éloignée de l'entrée, a ouvert la porte et m'a fait signe d'entrer. Je suis entré sans me plaindre. Ce n'était pas idéal, mais ce n'était pas le moment de créer de l'hostilité entre nous. Avec le temps, même si Arthur ne revenait pas immédiatement, j'étais certaine de pouvoir convaincre cette Lance, ou peut-être les seigneurs des elfes ou des nains, que je ne leur voulais aucun mal.

La porte, qui était un lourd chêne cerclé de fer, s'est fermée avec un bruit sourd. Bien que je ne puisse pas le sentir à cause des menottes de suppression de mana, j'étais certain que la cellule était protégée par la magie et verrouillée.

La cellule elle-même était simple. Un matelas rembourré de paille sur le sol, avec une seule couverture en laine pliée par-dessus. J'ai grimacé en voyant le seau posé dans le coin opposé.

"Je comprends que ces logements ne répondent pas aux normes d'un 'haut-sang'," a dit la Lance Bairon à travers la fenêtre à barreaux insérée dans la porte, "mais je crains que les cellules plus confortables normalement réservées aux nobles dans le palais soient occupées par des familles sans abri depuis l'invasion du Clan Vritra."

J'ai serré la mâchoire, la faisant aller et venir en signe de frustration. Mais avant de me retourner pour lui faire face, j'ai lissé mes traits, présentant un front stoïque. "C'était exactement ça : l'invasion du Clan Vritra. Mon peuple a souffert sous leur domination pendant des centaines d'années, le vôtre pendant à peine un an. Ils sont tout autant mes ennemis que les vôtres, je vous le promets."

Les sourcils de la Lance se sont plissés en un froncement de sourcils pensif. "Nous verrons bien."

ARTHUR LEYWIN

Alors que je regardais les autres disparaître un par un à travers un autre portail—le quatrième depuis qu'on a quitté la troisième ruine djinn—je considérais la carte mentale que Sylvia m'avait laissée. Malgré ma confiance dans le fait d'isoler la bonne zone, c'était toujours étrange. Contrairement à toutes les autres images de mon esprit, qui comprenaient une idée de ce à quoi je devais m'attendre dans la zone, celle-ci était vide, rien d'autre qu'une ardoise intangible.

J'ai jeté un coup d'œil à la zone que nous venions de franchir : un château étouffant et exigu, plein de pièges et de monstres. C'était dangereux, mais simple. L'inconnu au-delà de ce prochain portail me troublait.

C'est le doux tourbillon de la lumière interne du portail qui m'a ramené à la réalité. Quoi qu'il puisse y avoir de l'autre côté du portail, ma sœur y était déjà sans moi. Avec cette idée en tête, j'ai marché après elle.

Je suis apparu entouré de... rien. Absolument rien. Le vide dans toutes les directions. Et j'étais seul. Quand j'ai essayé d'appeler ma sœur, aucun son n'est sorti. J'ai essayé de regarder en bas, mais il n'y avait ni bas, ni haut, ni moi.

C'était comme quand j'étais apparu pour la première fois dans les Relictombs. Je n'ai pas apprécié cette sensation.

'Au moins, tu m'as toujours,' la voix de Regis résonnait dans ma tête. 'Où que je sois. Puis-je toujours être en toi si aucun de nous n'existe ?'

Puis, comme une scène en fondu au début d'un vieux film de la Terre, la zone s'est matérialisée devant moi.

Je regardais Mica, Boo, et Ellie à travers un sol noir, lisse et vitreux. Sauf que quelque chose clochait avec eux. Ils étaient plats, comme des reflets

d'eux-mêmes sur un verre sombre, et leurs mouvements étaient raides et peu naturels.

"El," ai-je dit, ma voix semblait étouffée et incomplète.

Sa bouche a bougé en réponse, et j'ai lu mon nom sur ses lèvres, mais je ne pouvais pas l'entendre.

Je dois sortir d'ici, ai-je pensé. Je me suis senti dérivé vers l'avant, puis mes pieds ont touché la terre ferme.

En me retournant—j'avais à nouveau un corps, j'ai réalisé—j'ai examiné d'où je venais. Derrière moi, un rectangle lisse de mana, d'environ deux mètres de haut et trois mètres de large, planait juste au-delà du bord du sol sur lequel je me tenais. Une forme identique se tenait à quelques mètres à sa gauche. Lyra regardait curieusement à sa surface.

J'ai entendu mon nom prononcé par la voix d'Ellie, comme un murmure suppliant venant d'une grande distance.

Me détournant de Lyra, je me suis dirigé vers les autres panneaux—*des portes*, ai-je décidé mentalement, bien qu'en vérité ils ne ressemblaient à une porte physique que par leur contour. "Tout va bien," ai-je assuré à ma sœur, en levant la main et en la pressant contre la surface de la porte. Elle a également levé la sienne, la plaçant là où se trouvait la mienne. "Pense juste à partir, et tu le feras."

Elle a hoché la tête, ses traits se sont durcis, la panique a disparu. Quand rien ne s'est passé, ses sourcils se sont froncés en signe de concentration, mais elle était toujours à l'intérieur de la porte.

Regis s'est manifesté à côté de moi, secouant sa crinière brûlante. "Quelque chose ne va pas." Il a reniflé la porte, son souffle embrumant la surface lisse. "Peut-être qu'il y a une combine pour tout ça."

"De l'éther," ai-je dit, réalisant que Regis avait raison. Les portes étaient enveloppées de particules d'éther. Avec ma main toujours pressée contre la porte, j'ai envoyé de l'éther par le bout de mes doigts.

Ellie est immédiatement apparue à mes côtés, s'affaissant de soulagement. "Ugh. C'était vraiment inconfortable."

Les portes m'ont rappelé la zone miroir. Me souvenant de ce qui était arrivé aux Granbehl, je me suis empressé de libérer Boo, Mica, et enfin Lyra de la même manière.

J'ai observé chacun d'eux pendant un moment, mais il ne semblait pas y avoir de séquelles ou d'étrangeté dans leur comportement, comme cela avait été le cas avec Ada lorsqu'elle était possédée. Et, lorsqu'ils ont franchi leurs portes respectives, aucun reflet ou image n'a été laissé derrière eux.

Une fois qu'ils étaient tous libres—et j'étais convaincu qu'ils étaient eux-mêmes—j'ai reporté mon attention sur notre environnement.

Nous nous tenions sur un sol noir et lisse, presque indiscernable de l'obscurité au-delà. Boo gardait son côté appuyé contre Ellie de manière protectrice, ses petits yeux fixant le vide.

Mica a fait rouler ses épaules et a fait craquer son cou, un froncement de sourcils inquiet plissant ses traits. "Je me sens... bizarre. Je ne sais pas trop comment le décrire."

"Oui, il y a une sensation étrange dans l'atmosphère ici, comme si la gravité ou l'air était faux... ou comme si nous étions faux," dit Lyra en se penchant pour faire courir ses doigts sur le sol lisse. "C'est du mana. Du mana pur, concentré. Pas de paysage physique du tout." Ses yeux ont tracé une ligne au loin. "C'est une plateforme. Vous voyez là, un changement subtil dans l'obscurité ?"

Je me suis déplacé vers l'endroit qu'elle avait indiqué. Elle avait raison. Nous nous tenions sur une plateforme flottante dans le vide, d'une surface de six mètres carrés." Il pourrait y en avoir d'autres que nous ne pouvons pas voir," ai-je proposé, en plissant les yeux et en poussant de l'éther dans mes yeux, à la recherche d'un quelconque signe de plateformes supplémentaires. "Peut-être que nous devons naviguer à l'aveugle. Je devrais être capable de..."

J'ai activé God Step, mais rien ne s'est produit. Aucun chemin éthéré ne s'est éclairé dans ma vision ou ne m'a signalé sa présence, et je n'ai pas non plus ressenti le sixième sens inné et élargi de mon environnement physique. La godrune n'a même pas brillé. C'était comme s'il était en sommeil, inaccessible. Je ne pouvais pas le sentir du tout.

Regis a fait claquer sa langue en signe de frustration. "C'est la même chose avec la Destruction. Elle est là, mais... pas là."

Sans la moindre idée de ce que cela pouvait signifier, j'ai envoyé de l'éther dans Realmheart. La godrune s'est illuminée, les particules de mana formant le sol brillaient comme des lucioles multicolores. A part le mana de notre plateforme et un peu de mana atmosphérique dérivant dans le vide, Realmheart ne m'a rien montré.

Mais au moins cela a fonctionné.

Ramenant mon attention sur les portes, j'ai passé ma main le long de la plus proche, de laquelle j'avais libéré Lyra. Elle était lisse et soyeuse, comme de l'obsidienne polie, mais il y avait un picotement statique à sa surface. "Si l'éther vous a tous sortis de ces choses..."

J'ai envoyé une petite quantité d'éther dans la porte.

Avec une secousse écœurante, ma perspective a changé. Soudain, je regardais mes compagnons et leurs expressions surprises.

"C'est bon," ai-je dit, ma voix étant à nouveau étrange, comme si j'étais sous l'eau. J'étais certain que ces portes avaient quelque chose à voir avec la libération de la zone, mais leur but n'était pas immédiatement évident. "J'ai juste besoin d'une minute pour réfléchir."

Ma perspective était fixe, je ne pouvais pas regarder sur le côté, ni en haut ni en bas. Je ne pouvais pas bouger du tout. Comme lors de ma première apparition dans la zone, c'était comme si mon corps n'existait pas. Depuis cette porte, je ne voyais rien d'autre que mes compagnons, la plate-forme et les autres portes.

La pensée des autres portes m'a fait réfléchir. *Et si c'était vraiment des portes ?* Je me suis demandé. J'avais franchi une porte en y pensant. Peut-être...

Je me suis concentré sur la porte à l'intérieur de laquelle Ellie était apparue et j'ai pensé, *je veux passer cette porte.*

Comme avant, j'ai commencé à dériver vers l'avant. Pendant un instant, j'ai cru que j'allais apparaître devant la porte de Lyra, comme je l'avais fait pour la mienne, mais au lieu de cela, j'ai continué à flotter, prenant légèrement de la vitesse en allant dans la direction de mes pensées.

Quelques secondes plus tard, je suis retourné sur la plate-forme, mais c'était par la porte d'Ellie et je me trouvais maintenant derrière mes compagnons.

Boo a gémi de surprise, et a tapé de la patte d'un côté et de l'autre quand Ellie a crié "Arthur !" Elle a fait quelques pas hésitants avant que Boo n'intervienne, la poussant en arrière avec sa large tête. Elle s'est retournée, cherchant frénétiquement ; ses yeux m'ont frôlé, se sont arrêtés, puis ont fait un bond en arrière. Elle a pressé une main sur son coeur et son expression s'est adoucie. "Tu m'as fait une peur bleue," s'est-elle plainte, amenant les autres à se retourner également. Un gémissement bas et nerveux de Boo a accentué sa détresse.

"Comment avez-vous fait ça ?" demanda Lyra, les lèvres pincées en considérant les rectangles noirs alignés le long du bord de la plate-forme.

J'ai rapidement expliqué ce que j'avais fait, et ma théorie.

"Donc tu penses que ces portes peuvent nous déplacer dans la zone ?" a demandé Mica. Les sourcils levés, elle s'est tournée vers la gauche et la droite, faisant des gestes vers le vaste vide. "Et aller où ?"

"Il doit y avoir d'autres plateformes et d'autres portes là-bas," a insisté Lyra, en se déplaçant jusqu'au bord de notre plateforme et en fixant le vide. "C'est la seule chose qui ait un sens."

"Si c'est une des énigmes du djinn," ai-je dit, pensif, "alors il y a toujours une solution prévue."

Avec ma main contre la surface froide de la porte, j'ai libéré une autre impulsion d'éther et je me suis senti attiré à nouveau dedans.

Cette fois, au lieu de me laisser distraire par ce qui était juste devant moi, je me suis concentré sur le vide autour de notre plateforme. Et, alors que je fixais l'espace sans sourciller, quelque chose a attiré mon attention. Au loin sur ma droite et à quelques dizaines de mètres en dessous de nous, il y avait une deuxième plate-forme avec deux portes visibles depuis mon angle.

"Je l'ai trouvé," ai-je dit, m'empêchant soigneusement de penser à franchir cette porte lointaine. Il me semblait imprudent d'y aller et de laisser les autres, surtout s'ils ne pouvaient pas franchir les portes par eux-mêmes. "Regis, tu peux sentir la direction dans mes pensées. Peux-tu voir la plate-forme ?"

Regis a trotté jusqu'au bord, fixant la direction que je lui indiquais. "Il n'y a rien là-bas."

"Peut-être que tu ne peux la voir que de l'intérieur de la porte ?" demanda Ellie, en tapotant pensivement un doigt sur ses lèvres.

"Il n'y a qu'une seule façon de le savoir, Régent Leywin," dit Lyra, se détournant de moi pour regarder au loin, suivant la ligne de mire de Regis.

J'ai hésité, mais seulement pendant un instant. Même si je n'aimais pas laisser les autres derrière moi, cela semblait être la meilleure façon d'avancer. En une pensée, je me suis mis à dériver dans l'espace vide vers la plus à gauche des deux portes que je pouvais voir. Comme auparavant, j'ai lentement pris de la vitesse au fur et à mesure que je me déplaçais, mais ce n'était pas rapide. Un étrange pressentiment se développait en moi à mesure que je me rapprochais de la deuxième plate-forme, mais je ne savais pas si c'était une ruse des Relictombs ou si mon intuition essayait de me prévenir d'un danger invisible.

Vingt secondes ou plus se sont écoulées avant que je ne mette à nouveau le pied sur la terre ferme. La lumière diffuse et sans source de la zone éclairait cette plateforme beaucoup plus petite, et je ne pouvais m'empêcher de me demander pourquoi je ne l'avais pas vue immédiatement.

'Oh, hé, on te voit,' a pensé Regis. 'La plate-forme est apparue une seconde avant toi.'

En regardant en arrière, je pouvais tout juste apercevoir les autres—Boo, de loin le plus évident—se tenir au bord de leur plate-forme, à environ une centaine de mètres de là.

Entre moi et mes compagnons, le vide suintait, comme des ombres se déplaçant dans des ombres.

Je pensais que je l'imaginais, jusqu'à ce qu'une main griffue à quatre doigts sorte du vide et s'empare de la plate-forme, creusant dans le panneau noir et plat de mana. Une deuxième griffe a suivi et, très lentement, des bras maigres se sont formés, entraînant une créature horriblement maigre hors du fond noir et dans la réalité, juste devant moi.

Ses os saillaient en arêtes vives sur une peau noire brillante qui se fondait dans l'obscurité derrière elle. Le visage plat n'avait ni bouche ni nez, mais quatre yeux disproportionnés. Alors qu'elle se déroulait de sa position accroupie, je me suis retrouvé à lever les yeux vers elle ; la créature mesurait au moins deux mètres de haut.

Il a cligné des yeux, chaque œil se fermant et s'ouvrant légèrement en décalage avec les autres. Puis il s'est jeté en avant, griffant mon estomac.

Je me suis jeté sur le coup, en faisant apparaître une lame d'éther dans ma main gauche. Les griffes du monstre se sont enfoncées dans mon flanc, sous mes côtes, transperçant la barrière éthérique qui recouvrait ma peau.

Mon épée s'est enfoncée dans sa poitrine osseuse, puis a arraché le côté de son cou. Ses yeux ont roulé dans quatre directions différentes tandis qu'il

basculait, et lorsqu'il a touché le sol, il s'est dissous dans la plate-forme sous mes pieds.

Pressant une main sur mon côté, j'ai vérifié la blessure ; elle guérissait rapidement, comme prévu. Au moins, ce pouvoir fonctionne.

'Tu sais, on a vu pas mal de merdes ici, mais cette chose était digne d'un cauchemar,' dit Regis via notre lien télépathique.

"Ça va être un problème," me suis-je dit en considérant les obstacles que cette zone présentait. *'Est-ce que tout est encore clair là-bas ?'*

'Ouais,' confirme-t-il, sans son attitude désinvolte habituelle.

Retourner vers les autres a fonctionné de la même manière : la sensation désagréable de flotter désincarné dans l'espace, les ombres ondulant comme si le vide lui-même était vivant, avant que je ne sorte enfin de la porte d'Ellie sur la plate-forme de départ. J'ai cherché la plateforme éloignée, mais elle avait disparu.

"Cela va demander quelques essais et erreurs," ai-je dit, expliquant ce que j'avais appris aux autres.

Mica a sauté en avant, me regardant avec une détermination sinistre. "Je vais commencer."

Je l'avais libérée de la porte en l'imprégnant d'éther, et j'ai tenté de l'y remettre de la même manière. Avec la main de Mica pressée contre la même porte que j'avais utilisé, j'ai envoyé une petite impulsion d'éther dans la surface.

Bien sûr, Mica a disparu de la plate-forme, réapparaissant à l'intérieur de la porte comme un portrait mobile d'elle-même.

"Maintenant, peux-tu voir l'autre plateforme ? Pense à sortir par l'une de ces portes," lui ai-je demandé.

Elle a hoché la tête, mais rien ne s'est passé. Compte tenu de ce que nous savions déjà, j'ai supposé que l'éther était le problème. Elle ne pouvait pas

bouger de la même manière qu'elle ne pouvait pas se libérer. Mais je pensais déjà connaître la solution à ce problème.

J'ai confirmé qu'elle était concentrée sur la porte au loin, puis j'ai imprégné de l'éther dans la porte à nouveau.

Mica est apparue juste en face de moi. Son visage s'est levé, puis est retombé quand elle a réalisé où elle était. "Ça n'a pas marché."

"Peut-être que vous n'étiez pas assez concentrée," a dit Lyra en croisant les bras.

"Ou peut-être que le portail est raciste à l'égard des nains," a marmonné Regis, suscitant un rire bafouillant de ma sœur.

L'œil de Mica s'est rétréci, mais je me suis interposé entre eux. Je n'avais aucune patience pour une dispute.

Elle s'est concentrée sur moi et s'est éclaircie la gorge. "J'étais concentrée à cent pour cent. Ça doit être quelque chose d'autre. Mais si le Professeur Relictombs Je-sais-tout veut essayer, je l'invite."

"Ça vaut le coup d'être exhaustif," ai-je dit en faisant signe à Lyra d'avancer.

Elle a franchi la porte facilement, mais lorsque je l'ai imbibée pour la deuxième fois, elle a également reculé sur notre plate-forme. Le seul point positif était qu'aucun autre monstre ne s'était montré pour nous attaquer pendant que nous étions sur la plate-forme de départ. Cependant, nous n'étions pas près de progresser dans la zone.

"Maintenant que nous savons qu'il existe d'autres plates-formes, pourquoi ne pas simplement les survoler ?" a demandé Mica, en s'approchant du bord de notre plateforme. "Je ne peux plus la voir, mais tu étais juste là quelque part."

Sans attendre de réponse, elle s'est soulevée du sol et s'est envolée dans le vide. Au moment où elle a traversé le bord extérieur de notre plate-forme, un bras grêle aux griffes noires s'est formé à partir de rien et s'est enroulé

autour de sa gorge. Un second a ratissé son visage, cisaillant son mana protecteur avec facilité, tandis que deux autres se sont agrippés à ses chevilles.

J'ai attrapé l'arrière de son armure et l'ai tirée sur la plate-forme.

Trois des créatures sont venues avec elle.

En imprégnant ma main d'éther, j'ai frappé celle qui l'étouffait sur le côté de la tête. Contrairement à l'autre, celle-ci n'avait pas d'yeux, seulement une bouche ouverte pleine de dents dentelées et grinçantes. Le crâne s'est effondré, éclaboussant Mica et moi d'un ichor sombre.

Mica donna un violent coup de pied, brisant la clavicule d'un autre. Deux flèches ont émergé du troisième, l'une dans la gorge et l'autre dans son unique œil décentré.

Se libérant de mon emprise, Mica a conjuré son marteau et a commencé à frapper.

J'ai fait un pas en arrière. Le marteau surdimensionné n'a fait qu'une bouchée des restes des monstres, les écrasant en un tas d'os noirs détrempés. Dès qu'elle s'est éloignée, respirant difficilement, les trois cadavres se sont dissous.

Elle a balayé ses cheveux de son visage en se retournant. "Peut-être que voler n'est... pas une bonne idée."

"Il semble que les djinns souhaitent qu'un certain chemin soit suivi pour naviguer dans la zone," a commenté Lyra en haussant les sourcils et en me regardant. "Votre chemin. Ce qui, je dois dire, pour le reste d'entre nous, est plutôt malheureux."

"Il doit y avoir un moyen de passer," ai-je dit en m'approchant d'une des portes et en la fixant. "Nous devons juste le trouver."

Une heure et plusieurs expériences plus tard, nous n'avions toujours pas dépassé la première plateforme. Mais nous avons appris quelques trucs sur la zone.

Je ne pouvais pas voyager au-delà de la deuxième plateforme. Je pouvais voir une troisième, mais je ne pouvais pas m'y rendre. J'avais l'impression que des mains puissantes me retenaient, et ma théorie était que la zone ne me permettait de dépasser mes compagnons que d'une seule plate-forme. J'avais espéré aller jusqu'au bout et voir si l'activation du portail de sortie pouvait libérer les autres du purgatoire de la première plate-forme, mais ce n'était pas possible.

Toute tentative de traverser le vide se traduisait par une attaque immédiate. Plus Lyra ou Mica restaient dans le vide—plus elles essayaient de progresser—plus les créatures s'accrochaient à elles, déchirant et mutilant avec des griffes capables de déchirer le mana et l'éther.

J'ai même essayé d'envoyer un éclair d'éther d'une plateforme à l'autre, mais l'éther s'est évanoui avant d'atteindre sa cible et a été absorbé par la zone.

Et tant que quelqu'un se tenait sur la deuxième plateforme, les monstres horribles continuaient d'apparaître, se glissant hors du vide l'un après l'autre.

"C'est assez étrange," a dit Lyra, en faisant les cent pas sur la plate-forme pendant que nous ressassions nos idées pour la troisième fois. "Je me sens étrange. Quelqu'un d'autre l'a remarqué ?"

"Ouais," répondit Mica, en tapant des doigts sur la plateforme et en s'appuyant sur ses coudes. "Je n'arrive pas à mettre le doigt dessus, mais tout ça,"—a-t-elle dit en montrant son torse,—"n'est pas comme ça devrait être. Ça me rappelle ce que j'ai ressenti le premier matin où je me suis réveillée sans mon œil."

Lyra a hoché la tête. "Exactement."

Ellie a ramené ses genoux contre sa poitrine et les a serrés contre elle, l'air nerveuse. "Est-ce que les gens se retrouvent parfois... coincés dans les Relictombs ?"

Boo a grogné, tapotant son épaule avec son nez pour la réconforter.

"Nous ne sommes pas coincés," ai-je dit fermement. "Nous n'avons juste pas encore établi la bonne connexion. J'ai été dans plusieurs zones où la solution n'était pas immédiatement évidente..."

"Arthur !" Ellie a dit, se levant d'un bond. "Une connexion !"

Je l'ai regardé fixement pendant un moment, incertain de ce qu'elle voulait dire.

"Ma forme de sort, le lien !" Comme je ne comprenais toujours pas, elle a tourné en rond et s'est arraché les cheveux avec exaspération en cherchant les mots qu'elle cherchait. "Mes flèches, peut-être pouvons-nous établir un lien, tu sais, entre les portes..."

Mes sourcils se sont froncés en un froncement de sourcils incertain, et elle s'est éloignée, perdant sa confiance.

"Les portes nécessitent de l'éther, El," ai-je dit en réfléchissant à voix haute, "et le vide briserait probablement tes flèches avant qu'elles ne puissent atteindre une autre plateforme." Elle a baissé les yeux sur ses pieds, mais je commençais à voir à travers ses mots l'intention derrière eux, et j'ai continué à réfléchir. "Mais ta forme de sort pourrait être suffisante pour garder la forme du mana intacte et sous ton contrôle pendant qu'il traverse le vide..."

Mica s'est assise et a croisée ses jambes, posant ses coudes sur ses genoux et se penchant en avant. "Mais en quoi cela nous aide-t-il ?"

"Ça ne nous aide pas, à moins que je puisse imprégner d'éther la flèche d'Ellie."

"Mais... la plateforme n'est pas là," a fait remarquer Lyra.

En maudissant, j'ai réalisé qu'elle avait raison. Je devrais y aller en premier, ouvrir la porte pour ainsi dire.

"Mais tu dois être là pour faire passer tout le monde," dit Regis en s'approchant de la porte. "Ça devra être moi. Je vais y aller pour activer le prochain portail."

"Tu seras attaqué pendant tout ce temps," ai-je fait remarquer.

Il a gonflé sa poitrine, et sa crinière flamboyante s'est mise à briller. "Tu as peut-être oublié parce que tu as regardé mon beau visage pendant si longtemps, mais je suis une arme divine, tu te souviens ?".

Je l'ai regardé pendant un long moment, puis j'ai hoché la tête. "Si ça marche, Mica sera juste derrière toi en renfort. En supposant que tu sois prête à tester ça ?" J'ai demandé, croisant son regard.

Elle s'est levée en flottant et a haussé les épaules. "C'est mieux que de rester assise sur mon pouce plus longtemps, n'est-ce pas ?"

"Adios, muchachos," a dit Regis avant d'appuyer son nez sur la porte et de disparaître à l'intérieur. J'ai senti ma connexion avec lui disparaître, et j'ai su qu'il était dans le réseau de portes, dérivant vers la prochaine plate-forme.

Nous avons attendu quelques secondes avant que Mica ne presse sa main contre la porte. Je l'ai imprégnée d'éther, mais rien ne s'est passé. Elle n'a pas été attirée à l'intérieur.

"Peut-être parce qu'elle est déjà utilisée ?" a demandé Lyra.

"Cela va ralentir les choses," a dit Mica, en observant la tache sombre de rien au loin où Regis allait bientôt apparaître.

"Sois prête. Nous devons agir rapidement."

Plusieurs très longues secondes plus tard, la plate-forme s'est éclairée et Regis est apparu devant l'une des portes. Mica touchait toujours la porte, je n'ai donc pas perdu de temps pour la faire passer.

Ellie a conjuré une flèche. "Et maintenant ?"

En activant Realmheart, j'ai enroulé ma main autour de la flèche et j'ai envoyé une petite quantité d'éther, l'éther et le mana se déplaçant légèrement pour se mélanger. Je regardai la flèche et sentis un froncement de sourcils se dessiner sur mon visage.

"Elle va juste se vider. Il faut que ce soit..."

Les particules de mana se sont déplacées, laissant une sorte de réservoir dans la tête de la flèche qui serait complètement entouré par le mana d'Ellie.

"-comme ça," ai-je dit, en déplaçant l'éther. Je me suis concentré pour le pousser à travers la couche extérieure de mana jusqu'à ce qu'il soit complètement protégé à l'intérieur.

Elle a pris son temps pour préparer le tir. C'était une longue distance jusqu'à la porte qu'elle visait.

De cette distance, je n'ai pas pu voir le monstre se former pour attaquer Regis, mais le moment où il l'a fait était évident. Regis, scintillant comme un joyau violet, a sauté sur la silhouette de l'ombre et l'a mise en pièces.

La flèche d'Ellie a traversé l'obscurité comme une étoile filante, frappant la porte au loin avec un bruit sourd mais satisfaisant. Elle s'est tournée vers moi et a souri.

"Maintenant, l'autre," ai-je dit, et nous avons répété le processus, la deuxième flèche d'Ellie imprégnée d'éther se plantant dans le coin inférieur de la porte de Mica.

"N'en fais pas trop," ai-je averti.

Ellie m'a fait signe, en fermant les yeux. "Je ne le ferai pas."

Ses yeux ont bougé d'avant en arrière sous les paupières pendant quelques secondes, puis, avec une douce explosion de mana, les deux flèches ont explosé simultanément.

J'ai retenu mon souffle.

Mica a disparu de la porte. Comme elle n'apparaissait pas immédiatement devant nous, je me suis précipité vers le bord, scrutant l'obscurité. Regis tenait un second monstre par un bras, le secouant violemment. Sa douleur irradiait à travers notre lien alors que son autre griffe déchirait la chair de son dos, mais son intensité aussi. Il arracha le bras et le cracha sur le sol, puis bondit, frappant l'horreur squelettique à la poitrine avec ses deux pattes et l'envoyant au sol. Enfin, ses mâchoires se sont refermées sur sa gorge, et elle s'est dissoute sous lui.

Lorsque Mica sortit de la porte quelques secondes plus tard, son marteau déjà en main, elle sauta dans l'action, combattant côte à côte avec Regis alors qu'un autre monstre sortait du vide.

"Woohoo !" Ellie s'est exclamée en sautant et en levant la main vers Boo, qui l'a gentiment rencontrée avec sa patte dans une sorte de high-five.

J'ai laissé échapper un souffle de soulagement, mais, le mystère de la façon de faire traverser la zone à mes compagnons étant résolu, j'ai senti monter en moi une anxiété de la traverser le plus rapidement possible. "Envoyons Boo ensuite, juste pour être sûr que ça marchera pour lui aussi."

Ellie a légèrement dégrisé en échangeant un regard avec l'ours gardien. Mais lorsque Boo a posé sa patte sur la porte, j'ai pu l'envoyer à l'intérieur, et le tour d'Ellie avec la flèche infusée d'éther a fonctionné comme prévu. Avec Regis, Mica, et Boo sur la plateforme éloignée, les horreurs qui se manifestaient continuellement ont été abattues une par une.

Lyra a été la suivante. Ce n'est que lorsqu'il ne restait plus qu'Ellie et moi que nous avons réalisé le défaut de notre technique.

"Alors...comment penses-tu que je vais arriver là-bas ?"

"Tire tes flèches, mais ne les fais pas exploser. Ensuite, je t'enverrai dans la porte," ai-je suggéré.

Haussant les épaules, Ellie a travaillé avec moi pour infuser deux flèches, en tirant une dans la porte de notre plateforme et l'autre dans la plateforme éloignée où les autres se battaient pour leur vie. Ceci fait, elle a pressé une main contre le rectangle sombre de mana, que j'ai imprégné d'éther.

Elle a disparu. Et à l'instant même, son lien avec les flèches a été rompu, les faisant éclater avec un léger bruit sec.

L'image de ma sœur a disparu de la porte devant moi. C'est avec un sentiment croissant de malaise que j'ai attendu qu'elle apparaisse de l'autre côté, regardant les autres abattre deux autres horreurs. Ce n'est que lorsqu'elle a finalement franchi la dernière porte que j'ai pu me détendre et la suivre.

Au moment où j'ai franchi le portail, mes compagnons avaient formé un cercle de protection autour d'Ellie. Son arc était tendu, une flèche lumineuse de mana contre la corde, et quand un monstre squelettique s'est traîné hors de l'obscurité, elle a laissé la flèche voler. Il y eut un craquement sec, et la tête du monstre se renversa en arrière lorsque la flèche perça son crâne. Lentement, il est retombé dans le vide, disparaissant.

"Très bien, Regis, dirige-toi vers la prochaine plate-forme," ai-je ordonné, en me déplaçant aux côtés d'Ellie.

Regis n'a pas perdu de temps à plaisanter, disparaissant d'abord dans une porte du côté opposé de la plateforme, puis de la porte également.

Une longue queue chitineuse avec un dard semblable à celui d'un scorpion à son extrémité descendait du vide tandis qu'un autre monstre apparaissait. Lyra a dévié l'attaque avec une rafale de vent, et Ellie a envoyé une flèche dans sa poitrine. Il est tombé à quatre pattes, se débattant comme un insecte. Mica abattit son marteau sur sa tête, mais il s'éloigna d'un coup sec, et son marteau sonna contre le sol.

La queue s'est balancée sauvagement, comme un fil électrique non attaché. J'ai tiré Ellie vers le bas d'une main et j'ai conjuré une lame dans l'autre,

coupant la peau noire et brillante dans le même mouvement, tranchant l'appendice mortel. Boo s'est jeté sur le monstre, l'écrasant sans vie.

Au loin, j'ai vu la plateforme suivante apparaître, suivie une seconde plus tard par Regis.

"Mica, vas-y," ai-je ordonné, me précipitant vers la porte. Elle m'y a rejoint, et je l'ai envoyée à l'intérieur avec une impulsion de mana. "Ellie !"

Alors que Boo et Lyra s'efforçaient de repousser une nouvelle horreur—celle-ci avait quatre bras griffus et deux bouches à la place des yeux, chacune remplie de dents en forme d'aiguille—Ellie s'est désengagée, faisant apparaître une flèche avec un réservoir pour mon éther dans sa tête. Le prochain monstre à apparaître a rampé hors du vide juste à côté de nous alors que j'envoyais mon éther dans la flèche, et ses griffes se sont plantées dans mon épaule.

Des vibrations se sont visiblement répandues dans l'air, si fortes que j'ai senti ma peau frissonner, et le monstre s'est effondré en poussant un horrible cri. J'ai donné un grand coup de pied, et le bruit a cessé.

Ellie a tiré la flèche en premier sur la plateforme la plus éloignée. Quand elle a atteint sa cible, nous avons répété le processus avec la porte de Mica. Ellie n'a pas perdu de temps pour faire exploser les flèches et libérer l'éther contenu. Une fois la connexion établie, Mica a disparue.

"Ça va être difficile," ai-je dit dans le silence momentané entre les attaques.

Boo était prêt au moment où Mica a passé l'autre porte, et je l'ai envoyé à l'intérieur. Cette fois, j'ai travaillé avec Ellie d'une main tandis que je tenais ma lame dans l'autre. Avec seulement Lyra sur la plateforme avec nous, défendre Ellie est devenu ma priorité.

Mais nous allions de plus en plus vite. Un seul monstre est apparu, puis a été abattu, avant que Boo ne se mette en route.

"On peut le faire," a dit fermement Lyra, debout près de la porte, un sort sombre crépitant au bout de ses doigts pendant que nous attendions.

Lorsque l'horreur suivante a suinté des ténèbres un moment plus tard, son sort s'est écrasé sur elle, l'envoyant voler hors de la plate-forme et hors de vue.

Puis ce fut son tour. Elle nous regardait nerveusement de l'intérieur tandis qu'Ellie se dépêchait de former ses flèches, et je les remplissais d'éther. Quand une horreur à deux têtes s'est traînée sur la plateforme, j'ai réabsorbé la lame, la concentrant en un seul point dans ma main avant de la libérer sous forme de souffle éthéré.

L'horreur à deux têtes a esquivé sur le côté et s'est jetée sur Ellie.

Avec une flèche infusée d'éther déjà sur sa corde, elle ajusta sa visée et lâcha. Au lieu de se diriger vers la prochaine plateforme, la flèche a frappé la monstruosité dans l'estomac. Puis, elle a explosé.

Le monstre a été déchiré de l'intérieur, arrosant notre plateforme de sang noir, qui pleuvait autour de nous avec une lourde et humide éclaboussure.

Sans perdre un instant, Ellie a conjuré une autre flèche et l'a tendue vers moi. A côté de nous, un morceau de bouillie noire suintante coulait sur le visage bidimensionnel de Lyra.

Une fois que Lyra fut partie et qu'Ellie eut franchi la porte, je me suis senti mieux. J'avais complètement oublié de suivre la progression de l'autre groupe sur la troisième plateforme, mais les pensées de Regis étaient remplies de l'éclat de la bataille et du succès. J'ai éliminé deux autres monstres avant de pouvoir faire le saut moi-même.

"Merde," dit Regis une minute plus tard, en sortant d'une porte de la troisième plate-forme, qui était grande avec plusieurs portes sur chaque bord. Il venait d'essayer plusieurs portes en cherchant le moyen d'avancer. "Il y a trois plateformes." En esquivant une griffe, Regis a traîné vers le bas un monstre attaquant dont les bras et la tête étaient mal positionnés sur son torse. Quand il a eu fini, il a demandé, "Je dois en choisir une ou quoi ?"

"Oui, vas-y," ai-je dit en protégeant Ellie des griffes d'une autre créature. "Mais note bien ton choix. Si cet endroit se transforme en labyrinthe..." Je n'ai pas dit le reste de ce que je voulais dire, certain que nous comprenions tous le danger de se perdre ou de devoir faire marche arrière alors que nous sommes constamment attaqués.

Pendant les vingt secondes qu'il a fallu à Regis pour atteindre la plateforme suivante, nous avons éliminé trois autres monstres, qui apparaissaient beaucoup plus rapidement que sur la deuxième plateforme. Déjà, Mica avait une profonde blessure au côté, et Boo saignait d'une douzaine de coupures sur tout son corps massif.

"Leurs maudites griffes traversent le mana et l'acier," dit Mica avec une grimace en se prenant une autre coupure peu profonde sur l'avant-bras. "Elles peuvent se briser comme du schiste, mais avec autant d'entre elles..."

'C'est une impasse,' me dit Regis. 'Les portes ne donnent que sur l'arrière.'

'Reviens et essayes-en une autre,' ai-je pensé, réprimant ma frustration.

Tout ce que nous pouvions faire en attendant le retour de Regis était de continuer à nous battre. Une manifestation particulièrement horrible, avec une bouche verticale au milieu du visage et trois yeux de chaque côté, s'est jetée sur moi. J'ai remonté la lame d'éther, coupant son bras tendu, j'ai pivoté sur le côté, puis j'ai découpé son torse alors qu'elle nous survolait.

Boo s'est redressé devant Ellie, et a posé ses deux énormes pattes sur les épaules d'une autre créature, qui s'est effondrée sous le poids de l'ours gardien. Mica faisait de son mieux pour conserver son mana en lançant des lames de pierre de son marteau à distance. Lyra avait coincé deux des créatures sous une vague de vibrations soniques qui les séparait.

Alors que ma cible tombait, j'ai scanné la plateforme pour en trouver d'autres.

Ellie était calée derrière Boo, tirant flèche après flèche. Mon attention s'est portée sur son visage, qui était un masque de détermination. Pas de peur, pas d'hésitation. La fierté m'a réchauffé.

Lyra et Mica avaient gravité dans des coins opposés de la plateforme, combattant séparément. La plupart des créatures étaient concentrées sur elles. Alors même que je regardais, une main griffue s'est glissée sur le bord de la plate-forme et a entaillé l'arrière de la jambe de Mica. Elle a mis un genou à terre avec un cri de douleur réprimé, repoussant une autre horreur avec son marteau.

J'ai dégagé la plateforme en un instant, tailladant deux fois le monstre à trois bras sur la plateforme et lui permettant de tourner autour et de frapper avec son arme le visage de l'autre, l'envoyant basculer du bord.

"Merci," marmonna-t-elle en passant une main sur les coupures fraîches.

"A-Arthur ?" Le son de la voix d'Ellie a ramené mon regard sur la plateforme.

Fixant de grands yeux humides, Ellie pressait ses deux mains contre son sternum. Le sang jaillissait librement entre ses doigts et coulait devant elle.

Son ventre était une ruine rouge, et je pouvais voir clairement à travers elle le vide au-delà.

Boo a rugi, ses griffes ont déchiré le monstre qui était apparu derrière Ellie pendant que j'aidais Mica, le réduisant en miettes.

Le temps s'est ralenti et la distance entre Ellie et moi a semblé s'accroître de plus en plus.

Les genoux d'Ellie ont fléchi et elle a commencé à tomber. Étourdi, je l'ai prise dans mes bras et l'ai doucement ramenée au sol, mes mains s'agitant contre les siennes alors que je tentais futilement de l'aider.

"Je ne p-pensais pas..." Ellie a dit, luttant pour parler alors que son corps et sa voix tremblaient de façon incontrôlable. "Je suis tellement désolée."

"Non non non." Désespéré, j'ai activé le Requiem d'Aroa, me rappelant mes visions dans la clé de voûte. J'ai seulement besoin d'une meilleure vision, peut-être que je pourrais... mais non, il n'y avait rien. Comme God Step, il était en sommeil, une marque inutile sur ma peau. J'ai injecté de l'éther dans la blessure, l'incitant à faire quelque chose, à la guérir comme il pouvait me guérir.

Ma vision devenait de plus en plus floue. Les mains tachées de sang au bout de mes bras ne ressemblaient même pas aux miennes. Elles tremblaient tellement fort que des taches de sang les éclaboussaient. Je ne savais pas quoi faire.

'Arthur, qu'est-ce qui ne va pas ?' Regis a pensé depuis la plate-forme voisine, mais mon esprit bourdonnait de parasites, et je comprenais à peine ses mots.

Boo essayait d'atteindre Ellie, son rugissement se mêlant à l'ouragan de sang qui battait dans ma tête. Quand je l'ai repoussé, ses griffes m'ont griffé l'épaule avec fureur, mais je l'ai à peine remarqué.

Parce que, alors même que je regardais, les yeux pleins de larmes d'Ellie ont perdu leur étincelle et se sont retournés, son corps s'est raidi tandis qu'une dernière respiration laborieuse sortait de ses poumons, puis elle s'est affaissée dans mes bras.

Toute vie l'avait quittée.

Un sanglot étouffé s'est logé dans ma gorge alors que je fixais Ellie. Mon esprit était vide. Je cherchais à comprendre, mais l'image d'elle déchirée et cramoisie par son propre sang semblait si impossible, si inconcevable, que toute réalité s'est arrêtée. La seule chose qui pénétrait mon cerveau en dehors de cette horrible vision était le rugissement et le piétinement de Boo derrière moi, qui semblait être une manifestation des émotions dont je n'arrivais pas à me défaire.

"—thur !"

Une main s'est posée sur mon épaule, la serrant et la secouant. Une lourde vague d'éther a roulé hors de mon corps en réponse, et la main s'est retirée. A distance, j'étais conscient que Mica et Lyra luttaienent contre les monstres.

Une ombre a traversé Ellie, et j'ai levé les yeux vers les yeux brillants de Regis, maintenant remplis de notre désespoir commun. Il s'est rendu incorporel, puis a pris la forme d'un feu follet en s'enfonçant dans le corps d'Ellie.

Mon étincelle d'espoir a été étouffée avant même qu'elle ne se manifeste pleinement. *'Elle est... partie,'* a pensé Regis, en dérivant autour de son noyau. *'Attends. Il y a quelque chose qui ne va pas—'*

Le poids du corps d'Ellie a disparu de mes bras alors qu'elle devenait transparente. Pendant un moment, j'ai pu voir clairement comment le voile sombre de Regis se fondait dans sa silhouette, puis ils ont tous deux disparus, se dissolvant comme le monstre qui l'avait tuée.

J'ai ouvert la bouche pour crier ou maudire, mais seule une respiration sifflante en est sortie.

"Que s'est-il passé ?" Mica a demandé, en repoussant une bête squelettique et souriante, mais pas avant qu'elle n'ait pris un morceau de son côté.

"Régent... Leywin, vous devez... libérer votre..."

La rage m'a envahi et je me suis retourné vers Lyra. Le serviteur Alacryen a reculé et est tombé à genoux, succombant à la force de mon intention. L'éther s'est transformé en épée dans ma main sans que je puisse le manipuler consciemment. Il y avait de la peur dans ses yeux, aussi brillants et clairs que le reflet de mon arme.

En grimaçant, j'ai fait pivoter la lame.

Elle a tranché la chair et les os. Un bref cri de douleur, puis le silence.

Le monstre qui s'était manifesté derrière Lyra s'est effondré en deux morceaux, puis a fondu.

En fermant les yeux, j'ai repris avec force le contrôle de mon aura. Quand je les ai rouverts, Lyra me regardait avec méfiance. Elle déglutit lourdement, puis se remit sur ses pieds, comme si elle craignait qu'un mouvement brusque ne me provoque à nouveau. L'instant d'après, son corps tout entier a sursauté en entendant le rugissement de Boo. L'ours s'est lancé sur un autre agresseur, le déchirant sans pitié.

Qu'est-ce que je vais faire maintenant ?

'Tu dois continuer sans nous,' m'a répondu une voix sombre dans mon esprit.

Je me suis figé. *'Regis ?'*

'Ne t'inquiète pas pour nous. Nous sommes au paradis maintenant. C'est magnifique. Rien que des filles démoniaques aux gros seins à perte de vue, tu vois ? Comme j'ai toujours voulu.'

Un étrange tremblement a parcouru ma colonne vertébrale. Avant que je puisse répondre, une lumière a jailli au loin, traversant le fond noir vide comme une fusée éclairante.

Une des flèches d'Ellie.

Ça ne peut être que ça. Boo a levé les yeux de sa victime, la lumière se reflétant dans ses petits yeux noirs, puis il a disparu avec un léger bruit sec.

'Regis, fils de pute, explique-toi ou—'

'Ne dis pas de mal des morts, princesse,' a répondu Regis.

Je me suis précipité vers la porte qui me conduirait en arrière, mais j'ai hésité, me tournant pour regarder Mica et Lyra. Une autre horreur s'était manifestée, mais Lyra et Mica étaient déjà en train de déchaîner leurs sorts.

"Vas-y, on va s'en sortir," a dit Mica, en tournant sur elle-même pour frapper de son marteau la mâchoire d'une monstruosité sans visage.

Ne perdant plus de temps, j'ai franchi la porte. Elle semblait douloureusement, incroyablement lente, me traînant dans le vide avec un malaise délibéré. Quand j'ai finalement atteint la deuxième plate-forme, j'ai tiré une explosion éthérée de ma paume, déchirant deux des monstres, puis je me suis précipité vers la porte.

Mon coeur s'est arrêté.

Debout sur le bord de la plateforme de départ, regardant la zone, se trouvait Ellie, son arc à la main. Boo se tenait à côté d'elle, la câlinant et gémissant au fond de sa poitrine. Ellie, qui était pâle et tremblante, avait une main entrelacée dans sa fourrure, s'accrochant comme si elle avait peur de tomber.

"Ellie," j'ai haleté en franchissant la porte.

Elle s'est retournée, son visage s'est plissé, les sanglots l'ont envahie et elle s'est jetée dans mes bras, le souffle coupé. Je ne pouvais rien faire d'autre que de m'accrocher à elle, trop choqué pour me réjouir qu'elle soit en vie.

Elle a fini par s'éloigner de moi pour s'essuyer le visage sur sa manche. Ses yeux étaient rouges et gonflés, et il y avait un sentiment d'horreur dans ses yeux qui l'empêchait de me regarder directement.

J'ai caressé ses cheveux et fait des roucoulements doux pour essayer de la reconforter. "Que s'est-il passé ?"

"Ce qui s'est passé est facile," a dit Regis, en s'asseyant sur ses hanches. "Comme notre compatriote à fourrure, nous avons traversé la zone. Ellie est réapparue dans sa porte, et je suis sorti de la tienne. Comment et pourquoi c'est arrivé..." Il s'est arrêté avec un haussement d'épaules.

J'ai attiré Ellie vers moi, je l'ai soulevée du sol et j'ai posé mes lèvres sur le haut de sa tête. "Je suis tellement désolé, El. Je n'aurais jamais dû... Je..." J'ai senti ses petites mains se presser contre moi, et j'ai relâché la pression, lui permettant de reculer.

"Ce n'était pas ta faute, Arthur," a-t-elle dit en essuyant ses yeux gonflés et rougis par les larmes. "C'est arrivé si vite. C'était... c'était si réel."

Je suis resté silencieux, incapable de penser à autre chose qu'à un fait absolu.

J'avais échoué. Ma sœur était morte dans mes bras. Quoi qu'il se passe dans cette zone qui l'a ramenée, ça ne change rien.

J'ai retiré la Boussole de la rune de stockage extra dimensionnelle.

"Qu'est-ce que tu fais ?" Ellie a demandé, en faisant un pas en arrière, une légère rougeur apparaissant sur ses joues d'une pâleur fantomatique.

"Je vais te ramener."

"Non, je ne veux pas—"

"On ne discute pas," ai-je dit fermement, sans la regarder. Je ne voulais pas voir l'expression de douleur que je savais être sur son visage. "Je sais exactement ce que tu viens de vivre, car je l'ai moi-même vécu cent fois à Epheotus. Mais aujourd'hui, contrairement à là-bas, nous ne savons pas si tu reviendras, ni combien de fois. Nous n'avons aucune idée de ce qui se passe ici. Les plateformes vont devenir de plus en plus dures, et si je n'ai pas pu te protéger dans les premières..."

Ellie a attrapé mon bras et a tiré sur moi, me rappelant soudain la façon dont elle avait l'habitude de traîner ma mère dans le quartier commerçant.

La bile est montée dans ma gorge quand j'ai imaginé dire à Maman qu'Ellie était morte...

Des larmes chaudes ont glissé sur mon visage. "Je ne peux pas te perdre aussi, El."

"Tu ne le feras pas—Boo, aide-moi !" a-t-elle lâché.

L'ours gardien s'est assis et a soufflé, détournant son visage d'Ellie. Sa prise s'est relâchée et a glissé de mon bras. "Boo..."

Elle s'est approchée lentement de son lien, mais il continuait à se tourner, lui tournant le dos. Elle a soupiré et s'est appuyée contre lui, pressant son visage dans sa fourrure.

Je serrai les dents et résistai à l'envie d'écraser la demi-sphère de métal entre mes doigts tremblants.

Ça ne marchait pas. L'éther se déplaçait dans et à travers l'artefact, mais ne l'activait pas. Il était dormant, comme le God Step et la Destruction.

Nous étions piégés.

Une des portes a scintillé avec une lumière interne, et Mica est apparue à l'intérieur. Elle respirait difficilement, et j'ai presque cru entendre le martèlement rapide de son cœur. Je l'ai libérée presque instantanément. Elle s'est solidifiée devant sa porte, ses mains tapotant frénétiquement son corps de haut en bas pour confirmer qu'elle était bien là.

"C'est bon, tu es..."

"Je suis morte..." Elle a cligné de l'œil plusieurs fois d'une manière qui aurait été presque comique si ce n'était l'horreur de notre situation. "Mais... je ne suis pas morte."

"Tu es bien vivante," ai-je dit en lui serrant l'épaule. "Nous ne sommes pas sûrs de ce qui est..."

"Oh," a dit Mica, l'expiration mi-souffle, mi-gémissement.

Je me suis retourné pour suivre la ligne de son regard. Lyra était apparue dans l'embrasement de sa porte, l'air légèrement vert.

Je me suis précipité vers elle et, avec une étincelle d'éther, je l'ai faite sortir. Ses yeux se sont fermés et elle a pris une profonde inspiration, puis s'est entourée de ses bras.

"Je peux encore le sentir, les griffes et les dents à l'intérieur de moi, déchirant et arrachant la viande," a-t-elle dit dans un murmure haletant. "J'ai été soumise à de nombreuses tortures dans ma vie, mais c'était de loin la pire..."

Après avoir pris quelques minutes pour se calmer, nous étions tous assis en cercle autour d'une petite flamme en bouteille que Mica avait apportée. Il a fallu un peu insister, mais j'ai convaincu Ellie, Mica et Lyra de manger, et elles mâchaient sans réfléchir quelques-unes de leurs rations. Ellie était appuyée contre le côté de Boo, son attention se portant quelque part dans l'obscurité du vide. Lyra et Mica regardaient les flammes s'enrouler et se briser avec les mêmes expressions hantées. Regis se tenait à quelques mètres de tous les autres, dos au feu.

"Quand nous sommes arrivés ici, vous avez tous les deux mentionné que vous vous sentiez bizarres dans votre propre peau," ai-je dit, rompant le long silence. "Et certaines de mes godrunes sont dormantes et inutilisables."

Mica a seulement grogné en réponse.

Lyra se pencha vers le feu, déplaçant son index dans et hors d'une langue de flamme fouguese. "Vous pensez... quoi, exactement ? Que nous sommes..." Elle agita sa main en cercles peu profonds, s'interrompant alors qu'elle cherchait les mots.

"Je doute que même les Relictombs puissent ressusciter les morts," ai-je dit en plaçant mes doigts devant mes lèvres. "Cette zone est différente. Je ne pense pas que ce soit réel. Pas dans un sens physique, en tout cas."

"Qu'est-ce que ça veut dire ?" Mica a demandé sombrement. Elle a frappé le sol à côté d'elle. "Ça me semble plutôt réel."

J'ai secoué la tête. "Je sais, mais écoute-moi bien. Quand je me suis entraîné à Epheotus, j'ai passé beaucoup de temps—des années, en fait—à l'intérieur d'une relique appelée orbe d'éther. C'est compliqué, mais en gros, ça manifestait mon esprit et mon âme dans un autre royaume, où je pouvais m'entraîner et me battre—et mourir—indéfiniment."

Lyra a sifflé. "Les dents de Vritra, c'est cruel même pour les standards Alacryens. Donc ce que nous venons de traverser..."

Je lui ai fait un sourire sans humour, les lèvres serrées. "Je l'ai fait des centaines, si ce n'est des milliers, de fois. Toi..." J'ai regardé Ellie et j'ai hésité. "Faire l'expérience de la mort encore et encore est quelque chose auquel on ne peut jamais s'habituer. Ça te perturbe l'esprit et te fait perdre la notion de ce qui est réel. Je ne t'ai pas amené ici pour que tu fasses cette expérience." *Après tout, à quoi bon traverser moi-même de telles épreuves, si ce n'est pour empêcher ceux que j'aime de vivre la même chose ?*

"Tu penses que c'est... comme ça ?" Ellie a demandé, en arrachant distraitement la fourrure de Boo.

"Je sais que les djinns ont une magie similaire. Dans les deux premières ruines que j'ai découverts, j'ai combattu les manifestations djinns à l'intérieur de mon esprit. Cela semblait réel, mais c'était séparé de la réalité physique. Cette zone pourrait l'être aussi."

Le silence s'est réinstallé alors que tout le monde réfléchissait à cette théorie. Après quelques minutes, Lyra dit, "Peut-être est-ce l'univers qui nous punit, nous obligeant à ressentir la mort de tous ceux que nous avons tués..."

"Ne me mets pas dans le même sac que toi," dit Mica en se levant d'un bond et en lançant un regard furieux à Lyra. "J'ai toujours eu des raisons de tuer quelqu'un. De bonnes raisons."

A peine audible, Lyra murmura, "De là où je me trouvais à ce moment-là, moi aussi."

Mica s'est moqué mais s'est rassise, fixant la petite flamme. "Nous avons besoin d'une sorte de plan d'attaque."

"D'accord. Même si nous ne pouvons pas mourir ici, je n'ai aucune envie de revivre cette expérience." Un frisson parcourut Lyra lorsqu'elle termina de parler.

Nous en avons discuté pendant un moment. Bien qu'aucune révélation n'ait été faite sur la façon dont nous pourrions progresser plus profondément dans la zone, cela a permis aux autres de se reposer et de reprendre confiance.

Mais un aspect de notre progression en particulier continuait à me contrarier. Je n'ai pas exprimé mon inquiétude à voix haute, mais ces derniers moments où il n'y avait que moi et Ellie sur la plate-forme étaient les plus difficiles et les plus dangereux.

Comment puis-je protéger Ellie du nombre croissant de monstres alors que nous devons tous les deux nous concentrer sur la création de la connexion entre les portes ?

Mes pouvoirs éthériques m'avaient donné la force de récupérer toute une vie d'entraînement et de puissance en quelques mois, mais j'étais bien conscient qu'il y avait des limites à ce que je pouvais accomplir avec une flexibilité aussi limitée.

'Le problème avec une épée, c'est qu'elle n'est utile qu'en fonction de la capacité du bretteur à la manier,' a dit Regis en me regardant de l'autre côté du feu. 'C'est pourquoi, bien sûr, je suis l'arme supérieure.'

'Lorsque j'étais un mage quadri élémentaire, j'avais à ma disposition une douzaine de sorts qui auraient été plus efficaces. Je dois être capable de me défendre sans avoir une main attachée dans le dos, pour ainsi dire.'

'Tu penses à la deuxième projection djinn,' remarqua Regis en fronçant les sourcils.

'J'aurais dû me dépasser pour apprendre ses techniques.'

'N'est-ce pas le but de toute cette affaire de perspicacité que de découvrir ces choses par soi-même ?' fit remarquer Regis.

'Ce n'est pas suffisant. Si je peux...'

Je me suis interrompu, reconnaissant la spirale de mes pensées. C'était une route profonde et sinueuse sur le chemin du doute de soi et du regret. Et une autre partie de moi savait que j'avais appris ce que je pouvais, ou ce que je devais apprendre pour progresser. Maintenant, cependant, était l'un de ces moments. Sans améliorer mes compétences, il n'y avait aucun moyen de faire traverser cette zone à mes compagnons.

"Ne croyez pas que parler va nous mener plus loin," dit Mica de façon inattendue. Lorsqu'elle s'est tournée vers moi, son énorme marteau a fusionné dans ses mains. Elle laissa la tête du marteau tomber lourdement sur le sol, et je sentis le poids de celui-ci trembler à travers le mana. "Je me fiche de mourir un millier de fois, je serai damnée si je laisse cet endroit prendre le dessus sur moi."

A côté d'elle, Ellie m'a fait un signe de tête sinistre.

Lyra s'est dépliée de sa position assise, roulant ses épaules en se levant. "En effet. Mais je préférerais éviter de sentir à nouveau les griffes de la mort..."

J'ai étudié mes compagnons pendant un moment. Bien que je puisse sentir les cicatrices de leur expérience cachées juste sous la surface, extérieurement, ils projetaient force et défi. Avec l'éther, j'ai arraché la force qui était toujours attachée à moi. Des écailles noires incrustées d'or sont apparues sur mon corps tandis que l'armure relique m'enveloppait.

Mica a fait craquer son cou et m'a fait un sourire vicieux. "Je suis prête. Allons-y."

"Je n'étais pas prête pour ça," a soufflé Mica, en essuyant le vomi sur sa bouche.

Elle était à quatre pattes, une mare de vomi éclaboussant le sol sous elle, mais je comprenais sa réaction. Voir une horreur sans tête sortir ses intestins par un trou béant dans son estomac n'avait rien à voir avec les morts rapides que j'avais connues aux mains de Kordri tant de fois.

La prenant sous le bras, je l'ai aidée à se relever, puis j'ai essuyé une traînée de bile sur sa joue avec ma manche.

Alors que nous nous étions déplacés vers la quatrième plateforme, la horde de monstres grotesques avait submergé Mica avant même que Lyra ne puisse arriver. Regis les avait combattus, en tuant suffisamment pour laisser la place à Lyra, et le reste d'entre nous avait essayé de continuer. Malheureusement, il avait fallu à Regis trois tentatives pour trouver la cinquième plate-forme, et pendant ce temps, Boo était tombé sous une vague d'attaquants.

Décidant qu'il était inutile d'avancer, nous avons fait marche arrière, mais cela s'est avéré tout aussi difficile, et Lyra a péri en chemin, entraînée hors de la plate-forme par des griffes déchirantes. Mais au moins ma sœur n'était pas morte à nouveau.

Une fois que Mica fut stable sur ses pieds, j'ai libéré les autres de leurs portes. Boo ne semblait pas perturbé par ses morts répétées. Lyra était calme, et les autres semblaient prendre exemple sur elle.

Je n'étais pas sûr de ce qu'ils pouvaient supporter.

"Nous devons aller plus vite," a dit Mica après que le brouillard post-mort se soit dissipé. "Parfois, il y a plusieurs portes qui donnent sur la plateforme suivante, non ? On devrait en envoyer deux en même temps."

"Mais ça enlève deux personnes du champ de bataille," ai-je rétorqué.

"C'est vrai, mais cela accélérerait le fait de nous rendre à deux sur la prochaine plateforme, ce qui est le moment où les choses sont les plus dangereuses pour nous," a rétorqué Lyra. "Vous êtes toujours le dernier à quitter une plateforme pour la suivante, et vous êtes le plus fort. C'est lorsque le reste d'entre nous se déplace vers une nouvelle plateforme que nous allons avoir du mal, surtout la première personne qui s'y trouve."

Regis fredonna au fond de sa poitrine, presque plutôt un grognement. "Même si Ellie et Arthur peuvent continuer à envoyer deux personnes plus ou moins en même temps, il n'y a que quelques plateformes où c'est possible. Vraiment, celui qui me suit doit y aller et se mettre à l'abri jusqu'à ce que les secours arrivent."

"Alors envoyez-moi en premier cette fois-ci," dit Lyra, ne parvenant pas à cacher la peur dans sa voix. Mica se renfrognait, comme si elle voulait discuter, mais Lyra continua. "Mes sorts défensifs sont plus puissants. Si nous ne pouvons pas être envoyées en même temps, alors j'irai en première. Vous avez"—son ton s'est quelque peu adouci—"connu pire que moi. C'est à mon tour de prendre ce risque."

La colère de Mica s'est transformée en incertitude, puis en acceptation à contrecœur. "Ouais, d'accord. Peu importe."

"La troisième fois est la bonne," a marmonné Regis, puis a disparu par une porte.

Alors qu'Ellie finissait de tirer les flèches de connexion entre deux portes, l'image de Boo a disparu de la porte devant nous. Je gardais un œil sur la bataille de la plateforme suivante grâce à mon lien avec Regis. Jusqu'ici tout allait bien.

Ellie passait de la préparation au combat avec une facilité croissante. Des flèches de lumière blanche et de mana pur jaillissaient rapidement de la corde de son arc, frappant cible après cible. Nous étions sur la sixième

plateforme, et les monstres surgissaient constamment du vide, se manifestant par deux ou trois à la fois.

Je comptais dans ma tête pendant que je les abattais, me déplaçant constamment pour essayer de la protéger de toutes les directions. Ses flèches en éliminaient certains au moment où ils se formaient, mais tous ceux qui se rapprochaient de nous, elle me les laissait.

Ma lame a tranché le bras du monstre au niveau du coude, puis a changé de direction et s'est enfoncée dans la hanche osseuse du monstre. Avec ma main libre, j'ai tiré Ellie des griffes d'une horreur à quatre bras qui arrivait par derrière. D'un coup de pied en avant, je l'ai envoyé voler dans le vide, où il a disparu, réabsorbé par les ténèbres qui l'avaient engendré.

En sautant par-dessus Ellie, je suis arrivé la lame en premier, coupant une créature sans tête de l'épaule à la hanche. Deux d'entre elles se sont rapprochées de moi en même temps, l'une se jetant sur mes jambes tandis que l'autre sautait en l'air, poussant une queue squelettique en forme de fouet. Concentrant l'éther dans mon poing, j'ai évité l'attaque basse et j'ai frappé la créature volante avec la pointe de la lame d'éther. Son corps a glissé sur la lame sans effort, et des mâchoires déchirantes se sont refermées autour de ma gorge tandis que des griffes s'attaquaient aux écailles noires de mon armure.

Une poussée d'éther provenant de mon noyau a répondu, renforçant l'armure. En même temps, j'ai tiré ma lame sur le côté, déchirant une ligne à travers la poitrine d'un monstre tandis que je libérais le souffle éthéré. Le deuxième attaquant a disparu dans un cône violet.

Vingt.

"Ellie, la porte !" J'ai crié.

Elle a conjuré ses flèches, que je me suis efforcé d'imprégner d'éther tout en combattant nos attaquants. Sans ses flèches qui les repoussaient à mesure qu'ils se formaient, cela devenait encore plus difficile.

Sa première flèche s'est plantée dans le coin de la porte devant nous. La seconde s'est envolée dans le vide, en direction de la plateforme suivante.

J'étais entouré par les créatures macabres, ma concentration étant partagée entre la faire entrer dans la porte et la défendre.

La flèche lointaine s'est enfoncée dans le vide, tombant juste à côté de la porte qu'elle visait. Pendant le quart de seconde où la vue de la flèche en chute libre m'a distrait, une des créatures s'est jetée sous ma lame. Ses trois membres griffus se sont enroulés autour d'Ellie, la force de l'impact l'a fait tomber et l'a transportée dans le vide.

J'ai sauté, pour l'atteindre.

Sa main s'est refermée sur la mienne, mais une douzaine de bras filiformes l'avaient déjà attrapée et l'entraînaient vers le bas. Trois autres de ces choses horribles m'ont frappé par derrière, et j'ai été à moitié poussé, à moitié traîné sur le bord avec elle. En un instant, nous avons tous deux été entraînés dans l'obscurité, puis tout est devenu froid et vide.

J'ai passé la porte sur la plateforme de départ au moment où je me suis manifesté. En face de moi, Ellie regardait sa porte avec une expression de défaite.

'Eh bien, merde,' a pensé Regis, sentant ma frustration et mon angoisse. 'Qu'est-ce qu'on fait ?'

'Pouvez-vous tenir assez longtemps pour qu'on puisse revenir ?' J'ai envoyé, en me dirigeant vers la porte d'Ellie et en la libérant. Au moment où je l'ai fait, Boo a surgi de nulle part, se glissant entre Ellie et moi et grognant sévèrement.

'Non,' pensa Regis. 'Lyra est déjà blessée, et nous sommes complètement encerclés.'

Quelques secondes seulement se sont écoulées avant que Lyra n'apparaisse à nouveau dans sa porte. Las, je l'ai relâchée. Elle s'est couchée sur le sol et y a appuyé son dos, les yeux fermés.

Mica est apparue moins d'une minute plus tard. "Que s'est-il passé ?" a-t-elle demandé en se manifestant. "J'avais l'impression qu'on commençait à avoir le coup de main."

"J'ai raté mon tir," a répondu Ellie, la voix grave. Elle a frotté ses mains sur son visage, puis s'est détournée en gémissant et en se décoiffant. "Et puis une de ces choses m'a attrapée et m'a traînée hors de la plate-forme."

Mica a donné un coup de pied au sol avec le bout blindé de sa botte. "Je déteste vraiment cet endroit."

"Et maintenant ?" demanda Lyra, sans prendre la peine d'ouvrir les yeux. "Nous sommes allés plus loin, mais..."

"Mais je suis trop lente," a dit Ellie. "Et Arthur doit partager son attention."

"Prenez le temps de vous reposer," ai-je suggéré. "Préparez-vous mentalement. C'est le plus important."

"Que vas-tu faire, alors ?" Mica a demandé, en levant un sourcil.

"Ce que je fais le mieux," ai-je répondu avec un sourire sans humour. "M'entraîner."

Avec un ordre mental à Regis, je me suis dirigé vers la porte d'Ellie, l'empruntant jusqu'à la deuxième plateforme. Alors que je dérivais dans l'espace vide, entouré par la perception d'ombres se déplaçant dans l'obscurité, j'ai forcé mon esprit à se débarrasser de tous mes soucis et de toutes mes peurs, de toutes les considérations au-delà de cet instant précis et de ce que je comptais en faire.

Lorsque je suis arrivé à la deuxième plate-forme, je me suis déplacé au centre. Les yeux fermés, j'ai imaginé la deuxième projection djinn, la femme qui avait gardé la clé de voûte contenant la connaissance de Realmheart. J'ai copié la position qu'elle avait utilisée pendant notre combat. L'éther, répondant à mes intentions, a pris la forme d'une lame dans ma main droite. Un moment plus tard, une seconde lame s'est consolidée dans ma main gauche.

Ce n'était pas difficile de tenir les deux, mais ce genre de combat à deux armes n'avait jamais été mon but. Reconnaître ce fait m'a permis de voir une partie du problème : j'avais appris à me battre avec une seule lame, on m'avait appris que mon arme était une extension de mon bras.

L'un des monstres est sorti du vide, a rampé sur la plate-forme et a grogné avec une bouche qui occupait presque tout son visage. Des yeux jaunes me fixaient depuis ses épaules, et une queue en forme de fouet claquait d'avant en arrière.

J'ai attendu. Quand il s'est élancé, j'ai fait un pas en arrière, laissant ses griffes passer juste devant moi. Mes épées ont balayé son cou, se refermant comme des ciseaux, enlevant proprement la tête grotesque. Le monstre s'est dissous, et je suis retourné à ma position de départ.

Même maintenant, la façon dont je tenais mon épée, la façon dont je me battais, était basée sur les principes que j'avais appris en tant que Roi Grey. L'influence de Kordri était là aussi, dans mon jeu de jambes et mon timing, dans la maîtrise des micromouvements de ma lame et de l'ensemble de mon corps. Mais, en réalité, j'étais toujours le même épéiste que j'avais été dans ma vie précédente.

Sauf que je ne pouvais pas l'être. C'était un limiteur, bloquant ma perspective dans une seule façon de faire les choses. Qu'est-ce que le djinn avait dit ?

"Ce n'est pas le pouvoir qui te manque. C'est la perspective. Te contraindre à un système qui existe déjà autour de toi ne fait que te freiner."

Sans le savoir, j'étais enfermé dans une méthodologie dépassée, et cela m'empêchait d'utiliser pleinement mes propres capacités. Mes capacités d'épéiste me rendaient fort, du moins je le pensais, mais maintenant je reconnaissais le besoin d'évoluer au-delà de ce que je savais déjà.

"Tu essaies de gagner, mais tu devrais essayer d'apprendre."

Me rappelant comment une troisième épée était apparue sur son épaule, puis une quatrième à sa hanche, j'ai imaginé des lames similaires planant autour de moi. De l'éther a coulé de mon noyau. De ma vision périphérique, j'ai vu la lumière violette vaciller comme des rayons de soleil à travers un vitrail. Sentant ma propre distraction, j'ai fermé les yeux, entièrement concentré sur l'image mentale.

L'éther était là, mais je ne pouvais pas le façonner. Pensant qu'il s'agissait peut-être de diviser mon attention, j'ai relâché les lames dans mes mains.

Une autre de ces choses est venue pour moi. J'ai écouté ses pattes griffues gratter la surface lisse forgée par le mana. Bien que je puisse sentir l'éther infuser son corps, je me suis plutôt concentré sur le son de l'air s'engouffrant sur la surface de sa chair sombre lorsqu'elle attaquait. Les yeux toujours fermés, j'ai attrapé un bras, puis l'autre. Un troisième a raclé les écailles de mon armure. D'un tour rapide, j'ai soulevé son corps décharné et l'ai jeté, sentant que sa forme physique était réabsorbée par le vide.

Les minutes ont passé dans cet état de flux. Je me suis défendu quand c'était nécessaire, sinon je me concentrais entièrement sur l'éther. Je l'ai traité comme de la méditation, m'autorisant à ne plus me soucier de savoir si ça marchait et à me concentrer sur l'effort lui-même.

Je comptais le temps en comptant les monstres que je tuais alors qu'ils rampaient un par un pour attaquer. Cinq devenaient dix, puis vingt, et enfin quarante. Quand j'ai fini par perdre le compte, j'ai reconnu la nécessité d'une pause et j'ai pris la porte pour retourner vers les autres.

Mica et Lyra, qui m'observaient depuis une trentaine de minutes, évitaient mon regard, et je me suis rendu compte que j'étais renfrogné, ma frustration transperçant mes tentatives pour limiter mes attentes et rester calme. J'ai essuyé l'expression maussade de mon visage. "Je me rapproche," leur ai-je assuré, bien que je ne sois pas tout à fait sûr que ce soit vrai.

Le tintement d'une corde d'arc a attiré mon attention sur Ellie, qui se tenait sur le bord opposé de la plate-forme et invoquait flèche après flèche. Elle en envoyait certaines dans le vide, sans direction, tandis qu'elle laissait les autres se dissiper. Boo l'observait attentivement, émettant de temps en temps des grognements et des bourdonnements profonds.

Elle a dû sentir que je la regardais ; elle a jeté un coup d'oeil dans ma direction, mais s'est immédiatement reconcentrée sur son entraînement. "Je dois devenir plus rapide," a-t-elle dit simplement.

Alors que je regardais une autre flèche incandescente traverser l'obscurité, j'ai eu une révélation.

"El," ai-je dit, l'excitation vibrant pratiquement en moi.

Elle s'est arrêtée à mi-chemin, ses lèvres se pinçant jusqu'à former un froncement de sourcils. "Hein ?"

"J'ai besoin que tu m'entraînes !" Je me suis placé devant elle, j'ai posé mes mains sur ses épaules et j'ai fait pivoter son corps pour qu'elle me fasse directement face. "Le lien que tu utilises pour maintenir la forme d'un sort. C'est ce qui me manque."

Ses sourcils se sont froncés et elle m'a regardé avec une confusion évidente. "Je ne peux pas t'apprendre ça. La forme du sort se fait tout simplement...comme ça. Je ne sais pas..."

"Mais tu sais," ai-je insisté, un sourire s'élargissant sur mon visage. "La forme du sort peut t'aider à façonner le mana, mais c'est toujours ton mana. La façon dont il se sent, la forme qu'il prend, c'est ce que j'ai besoin de comprendre.

Ellie a cherché le soutien des autres. "Mais je..."

Lyra a coupé, disant, "Il est vrai que les runes fournissent la forme du sort, mais c'est la connaissance et la compréhension du mage qui lui permet de la maîtriser. Bien que vous ne soyez qu'une débutante, vous connaissez déjà ce sort. Je ne peux pas dire si vous pouvez fournir suffisamment de

contexte dans votre compréhension pour que le Régent Leywin partage votre point de vue."

"Je veux dire, bien sûr que je vais essayer," a-t-elle dit après un moment, souriant faiblement et accrochant son arc sur son épaule. "Alors, hum, par où commençons-nous ?"

Ellie était assise au centre de la plateforme, les yeux fermés. Plusieurs sphères de mana tournaient doucement autour d'elle, chacune d'entre elles brillait d'une douce lumière blanche.

Je faisais lentement les cent pas autour d'elle dans la direction opposée de l'orbite des sphères. Realmheart était actif, conjurant les runes violettes brillantes sous mes yeux et sur ma peau et révélant les particules de mana. Il y avait un flux constant de mana du noyau d'Ellie vers sa forme de sort, qui envoyait ensuite un fil de mana vers chacune des sphères : le "lien" qu'Ellie avait ressenti.

Elle ne manipulait pas le mana atmosphérique, ce qu'aurait fait un conjureur, mais utilisait son propre mana purifié d'une manière compatible avec le fait d'être un augmenteur. Mais je ne comprenais toujours pas ce que faisait la forme du sort. L'effet de maintenir son sort sans qu'elle en soit consciente—ou même qu'elle le comprenne—était plus proche du fonctionnement d'un artefact que de celui d'un sort lancé activement.

L'important pour moi, cependant, était de savoir si je pouvais ou non simuler cette capacité pour faire quelque chose de similaire avec l'éther.

L'un des fils brilla soudainement plus fort. "Qu'est-ce que tu viens de faire ?" J'ai demandé, en me concentrant sur le phénomène.

"C'est un peu comme... fléchir un muscle," a-t-elle dit lentement, en réfléchissant à chaque mot. "Comme lorsque tu essaies de te détendre avant de méditer, et que tu contracte et relâche chaque muscle individuellement. Certains d'entre eux sont difficiles, car on ne les utilise

pas très souvent. Je me suis étiré, j'ai essayé de toucher le lien lui-même, et je crois que je viens de le faire."

"Je l'ai vu," ai-je dit, en réfléchissant à son explication.

En faisant les cent pas, j'ai formé une sphère d'éther, dont la lumière améthyste a coloré le mana d'Ellie en rose. Sur une pensée, la sphère s'est soulevée de ma main, planant à quelques centimètres au-dessus de mes paumes.

En pensant à la description d'Ellie, j'ai commencé à fléchir et à relâcher les différentes parties de mon attention. De la même façon que j'avais trouvé les failles autour du bord de l'illusion dans la troisième ruine, je devais amener tous les aspects inconscients de mon utilisation de l'éther dans mon esprit conscient.

C'était difficile. En tant que Grey, j'avais appris la manipulation interne du ki, et j'étais devenu extrêmement efficace dans ce domaine. Puis, en tant que mage quadri-élémentaire, j'avais été un augmenteur, façonnant le mana en moi avant de l'envoyer à l'extérieur sous forme de sort. Cela s'était étendu à mes capacités éthériques, tous mes pouvoirs étant soit initiés dans mon corps, soit canalisés par une godrune.

Mais Ellie était aussi une augmenteur. Elle avait peut-être l'avantage d'une forme de sort pour façonner le mana pour elle, mais cela ne changeait rien au fait que sa technique était toujours possible.

J'ai reporté mon attention sur elle, la forme de sort, et le lien de particules de mana qui circulait entre Ellie et la sphère en orbite. La clé était là. J'avais juste besoin de la trouver.

L'image de Mica dans la porte a disparu quand Ellie a complété la connexion en utilisant ses flèches de mana imprégnées d'éther. D'une main, j'ai déclenché une explosion éthérique qui a détruit trois monstres rampants. De l'autre, j'ai attrapé une queue barbelée qui s'était jetée sur Ellie. Avant

que le monstre ne puisse réagir, j'ai activé Burst Step, ayant déjà injecté de l'éther dans mes muscles, articulations et tendons.

Le pas unique, presque instantané, m'a fait traverser la plateforme, où mon coude blindé a heurté le crâne d'une horreur à deux visages, l'écrasant. Je tenais toujours l'autre monstre par la queue, et son élan l'a entraîné dans deux autres monstres qui n'étaient que partiellement sur la plate-forme. Les trois se sont envolés dans le vide dans un enchevêtrement de membres brisés.

Les flèches passaient sans cesse devant moi, laissant des images rémanentes brillantes dans l'obscurité avant de frapper cible après cible.

Boo était dos à dos avec Ellie, avec trois des horreurs difformes coincées sous lui. Une lame d'éther violette tournait autour d'eux, coupant et hachant tout ce qui s'approchait trop près.

En étudiant la capacité de liaison d'Ellie, j'avais été capable de visualiser quelque chose de similaire, comme un troisième bras invisible attaché à l'arme et la tenant en hauteur, libérant mes mains et me donnant une plus grande amplitude de mouvement. C'était imparfait. Il me fallait presque toute ma concentration et je devais être conscient de sa position par rapport à mes alliés à tout moment, mon contrôle était au mieux maladroit.

Pourtant, après plusieurs heures d'entraînement, j'avais appris à manier l'épée à une distance de six mètres, ce qui s'avérait particulièrement utile lorsque je me concentrais pour imprégner d'éther les flèches d'Ellie. Cela nous a permis de progresser jusqu'à la douzième plateforme, où Regis, Mica et Lyra se défendaient contre une horde d'attaquants.

Boo hurla un avertissement alors qu'une manifestation déchiquetée et arachnéenne tombait d'en haut, de nombreux bras et jambes déployés alors qu'elle dégringolait vers Ellie.

L'éther se concentra dans mon poing, créant rapidement une pression suffisante pour faire mal aux petits os.

Réaffirmant mentalement ma prise sur l'épée éthérée, je l'ai soulevée au-dessus d'Ellie et l'ai tranchée avec toute la grâce d'un hachoir de boucher.

Ellie a esquivé le monstre qui tombait, mais deux autres se sont précipités sur la plateforme à moins d'un mètre cinquante de là où elle s'est retrouvée.

La lame d'éther a cisailé plusieurs membres avec le premier coup, puis a fendu le monstre en deux avec le second, faisant pleuvoir un épais ichor noir. Au même moment, j'ai libéré le souffle éthéré qui s'était accumulé dans ma main, anéantissant les deux autres horreurs avant que leurs griffes ne puissent l'atteindre.

Je me suis élancé à travers la plateforme pour échapper à la queue d'un autre, et je me suis dirigé vers la porte de la plateforme suivante. Ellie a couru à ma rencontre, envoyant des flèches vers moi. J'ai entendu le mana s'enfoncer dans la chair de mon poursuivant, et son corps s'écraser sur le sol.

Ellie a conjuré deux flèches et je me suis dépêché de les imprégner d'éther tout en balançant la lame flottante, découpant tous les ennemis qui s'approchaient suffisamment. Boo se précipitait sur le bord de la plateforme, ses pattes massives assénant des coups écrasants à tous les monstres.

La première flèche s'est enfoncée dans le portail juste à côté de nous. À peine un instant plus tard, la deuxième flèche traversait le vide, visant une porte située à presque cent cinquante mètres.

J'ai su par le soulagement sur le visage tendu d'Ellie que la flèche avait atteint sa cible, et j'ai pris Ellie par le bras d'une main tandis que l'autre se pressait contre la porte. Quand j'ai canalisé l'éther, elle a disparu de la plateforme et son image est apparue sur le panneau noir brillant.

Instantanément, les deux flèches ont explosé alors que sa connexion au mana était coupée, libérant mon éther dans le lien que ses flèches avaient créé, et elle a disparu à nouveau.

Boo hurla de douleur lorsqu'une abomination sans tête aux membres déformés et couverts d'éperons atterrit sur son dos et déchira sa peau coriace, mais il y en avait trois autres entre nous.

J'ai lâché l'épée, je l'ai reconvoquée dans ma main, me suis mis en position, et j'ai utilisé Burst Step vers l'ours gardien. À la fin du pas, j'ai relâché mon arme. Elle a filé dans un flou, passant à travers l'attaquant de Boo avant de se dissoudre dans le vide. Derrière moi, trois cadavres sont tombés au sol en morceaux.

J'ai su qu'Ellie avait atteint la plate-forme suivante car Boo a disparu dans un bruit sec, et je n'ai pas perdu de temps pour franchir moi-même la porte. A l'intérieur, je pouvais voir plus clairement la plateforme suivante et la série de portes qui l'entouraient. J'ai choisi l'une des trois qui faisaient face à cette direction, et j'ai pensé à m'y rendre.

J'ai dérivé vers l'avant, hors de la porte et dans l'espace ouvert. C'était une sensation familière à présent. Petit à petit, j'ai pris de la vitesse alors que le vide s'emplissait d'ombres suintantes autour de moi.

Pendant le lent passage du temps entre les deux plates-formes, j'ai regardé mes compagnons combattre le flot maintenant constant de monstres humanoïdes squelettiques qui sortaient de l'espace noir entre les plates-formes.

Regis flamboyait de flammes éthériques violettes violentes, qu'il libérait de sa bouche pour engloutir plusieurs monstres à la fois. Il ne cessait de bouger, se jetant entre nos compagnons et leurs assaillants, encaissant autant de coups que possible.

Mica et Lyra se sont battues dos à dos avec Ellie entre elles. Des murs de vent vide noir déchiqueté surgissaient partout où un monstre apparaissait, tenant la marée à distance tandis que le marteau de Mica lâchait des boulets de pierre de la taille d'un boulet de canon et qu'Ellie tirait flèche après flèche. Dès qu'une créature parvenait à s'approcher, le marteau

surdimensionné l'écrasait dans le sol ou une rafale de vent de vide la faisait vibrer.

À la seconde où je suis arrivé sur la plate-forme, Regis a disparu dans l'embrasement de la porte, et j'ai pris son rôle de défenseur. Alors que les griffes de l'horreur conjurée n'étaient pas plus ralenties par la barrière éthérique que le mana protégeant mes compagnons, l'armure relique a dévié tous les coups, sauf les plus directs. Avec ma capacité à me soigner rapidement, j'ai évité un certain nombre de coups qui auraient pu tuer n'importe lequel des autres.

Regis est réapparu sur la plate-forme un moment plus tard, et mon estomac s'est enfoncé, craignant une autre impasse.

'Le portail de sortie est sur la prochaine plateforme,' pensa Regis, l'excitation bouillonnant sous la surface de ses pensées.

"Tenez la ligne !" J'ai crié, tournant autour des griffes avant de planter une lame dans la poitrine de l'attaquant. "Ça y est, on est presque sortis d'ici."

Mica a poussé un cri de guerre victorieux et a enfoncé son marteau dans le sol. Des pointes de pierre traversèrent une demi-douzaine de monstres, puis éclatèrent, envoyant des éclats de roche dans autant d'autres.

En réponse, Ellie rassembla un orbe argenté de mana et l'envoya dans Mica, reconstituant son niveau de mana alors même qu'elle commençait à lancer des sorts plus grands et plus dévastateurs.

'Hey,' pensa Regis en arrivant sur la plateforme distante une minute plus tard. *'C'est sûr ici. Plus de monstruosité à l'allure délirante de H. R. Giger.'*

Je refusais de me permettre de me détendre alors que la fin était si proche. Un faux pas maintenant serait catastrophique. "Mica, c'est à toi !"

Un puits de gravité s'est formé sur un côté de la plateforme, entraînant plusieurs monstres et libérant le chemin de Mica vers le portail. Elle n'a pas perdu de temps pour combler la distance, et je l'ai instantanément

envoyée dans la porte. Ellie et moi nous sommes dépêchés d'imprégner les flèches pendant que Lyra et Boo nous défendaient. Je les ai soutenus avec la lame volante, coupant et hachant la horde sans fin.

Il a fallu presque une minute entière pour que Mica apparaisse sur la plateforme la plus éloignée, puis Lyra a suivi. Pour mieux nous défendre maintenant que nous n'étions plus que trois, Ellie, Boo et moi nous sommes installés au centre de la plate-forme de quinze mètres de large. Boo gardait Ellie d'un côté tandis que je gardais l'autre. Nous sommes devenus un maelström d'explosions éthériques, de flèches de mana et de griffes tranchantes comme des rasoirs, repoussant la marée jusqu'à ce que je compte jusqu'à soixante dans ma tête.

"C'est l'heure," annonçai-je, en attrapant ma sœur et en utilisant Burst Step vers la porte. Nous avons imprégné les flèches en un instant, puis je l'ai envoyée à travers.

Seul sur la plate-forme, j'ai pris un rythme, me déplaçant avec une efficacité mortelle alors que j'éliminais attaquant après attaquant. Mais lorsque la minute s'est écoulée, j'étais heureux de franchir la porte et de commencer mon dernier court voyage dans cette zone. Une fatigue mentale étouffante planait juste à l'extérieur de mes pensées, mais je pouvais la sentir pousser comme le bord d'une tempête.

"Alors, c'est à ça que ça ressemble quand tu te donnes à fond..." Ellie a dit quand j'ai franchi la porte une minute plus tard. Ses épaules étaient affaissées et il y avait des poches sombres sous ses yeux, comme si elle n'avait pas dormi depuis des jours.

Enroulant mon bras autour de ses épaules, je l'ai traînée avec moi jusqu'au portail de sortie. Elle était assez fatiguée pour ne pas protester.

Je n'étais pas tout à fait sûr de ce qui m'attendait de l'autre côté. D'après ma carte mentale, il s'agissait de la dernière zone avant d'atteindre la ruine finale, mais je n'avais pas interagi avec une autre zone qui me faisait sortir

de mon propre corps. Peut-être nous réveillerions-nous simplement, rafraîchis et prêts à passer à la zone suivante. Peut-être pas...

Certain que je n'aurais pas besoin de la Boussole, puisque nous n'allions nulle part, je me suis approché du portail.

"Attends," a dit Ellie, en s'éloignant de moi. Elle a hésité alors que tout le monde regardait dans sa direction.

"Qu'est-ce qu'il y a ?" J'ai demandé, en regardant ses yeux.

"Je sais que la ruine est importante, et évidemment l'atteindre est notre objectif, mais..." Elle a dégluti et a pris un moment pour trouver les mots. "Je ne pense pas que nous aurons jamais une autre opportunité comme celle-ci." Elle a fait un geste derrière elle, dans le vide. "Je suis venue ici pour apprendre à connaître mes pouvoirs, pour m'entraîner et devenir plus forte. Je pense que nous l'avons tous fait. C'est comme tu l'as dit, à propos de l'orbe d'éther... c'est comme ça que tu t'es entraîné. Eh bien, n'est-ce pas une chance pour nous de faire de même ?" Elle a regardé Mica et Lyra. "Vous vous êtes déjà améliorées toutes les deux, et moi aussi." Son regard s'est reporté sur moi. "Même toi, tu as pu progresser ici. Tu as appris le truc de l'épée volante très vite."

Elle a pris une inspiration, puis a continué. "Je ne sais pas ce qui va se passer entre Dicathen et Alacrya—et même Epheotus—mais je sais que je dois devenir beaucoup plus forte si je veux pouvoir me protéger et protéger... maman. Je—"

"El," ai-je dit doucement, en lui tendant la main.

Elle a repoussé ma main et s'est forcée à se tenir droite. "Je sais ce que tu vas dire, que tu seras toujours là pour nous protéger, mais nous savons tous les deux que c'est impossible. Tu ne sais pas où tu seras traîné la prochaine fois. Mais ce que je veux dire, de toute façon, c'est que nous avons cet endroit où nous pouvons nous battre et nous entraîner et même si 'mourir' ici craint, nous nous réveillons simplement. Nous devrions en profiter."

Elle a pris une profonde inspiration et m'a regardé avec défi dans les yeux.
"Nous devrions recommencer."

LA DERNIÈRE RUINE

Le bruit et l'agitation du combat emplissaient mes sens tandis que j'observais attentivement chacun de mes compagnons. Des cris de douleur s'échappaient de la horde de monstres en fuite, tandis que Boo exprimait sa fureur au combat dans un rugissement qui faisait trembler le mana qui composait cette plate-forme. Mica et Lyra se criaient dessus à tour de rôle alors qu'elles travaillaient côte à côte pour repousser la déferlante.

Bien qu'Ellie elle-même soit silencieuse, c'est elle qui a fait le plus de bruit.

Trois explosions secouèrent la petite plate-forme alors qu'Ellie sautait en arrière, loin des griffes tranchantes d'un monstre à trois bras. Son agresseur, et trois autres des manifestations grotesques qui n'étaient qu'à moitié sur la plate-forme, disparurent dans un flash de lumière blanche. Lorsque la lumière s'estompa, Boo se tenait entre elle et la source de l'explosion.

C'était arrivé si vite que j'ai dû le repasser dans mon esprit, plus lentement et plus délibérément cette fois. En esquivant vers l'intérieur, loin du bord, elle avait laissé tomber trois globes de mana à la lueur douce. En faisant une roulade, elle avait immédiatement envoyé une impulsion de mana à travers le lien qui la reliait aux sphères, les faisant éclater l'une après l'autre. La puissance contenue était suffisante pour qu'elle nettoie ce coin de la plateforme de ses ennemis.

Dans presque le même souffle, elle a envoyé une vague de mana dans l'air vers Boo. Je l'ai reconnu comme un déclencheur de commande pour qu'il se téléporte. Comme Mica l'avait fait remarquer à juste titre, compter sur les crises émotionnelles pour déclencher la téléportation de l'ours gardien n'était pas une stratégie de combat efficace, c'est pourquoi Ellie s'était entraînée à son contrôle au cours des dernières séries. Au moment de l'ordre, Boo avait disparu de derrière elle et était réapparu devant elle, la protégeant d'une partie de la force.

Tout cela s'est passé en moins d'une seconde. Mais Ellie n'a pas fait de pause pour reprendre son souffle, car chaque monstre tué était instantanément remplacé par un autre dans un cycle sans fin de conjuration et de destruction.

L'énorme marteau de Mica tournait avec la grâce d'une majorette, s'écrasant sur plusieurs groupes d'ennemis à la fois. Je pouvais sentir la force gravitationnelle du marteau, même de l'autre côté de la plateforme, alors qu'il attirait les monstres sur son chemin pour les pulvériser un instant plus tard. Avec Realmheart actif, je pouvais à la fois voir et sentir l'équilibre délicat de l'utilisation du mana, Mica s'engageant activement dans la Rotation du Mana tout en assurant l'efficacité de chaque sort qu'elle lançait.

Bien que la Rotation du Mana ait été déterminante pour briser le lien avec son noyau, il lui était difficile de la pratiquer ou de l'utiliser. Tous ces combats, cependant, se sont avérés être un terrain d'entraînement parfait. Depuis le peu de temps où nous nous entraînions dans cette zone, sa capacité à conserver le mana avait été considérablement améliorée.

Les boucliers de vent du vide apparaissaient et disparaissaient dans des éclairs noirs, repoussant toute horreur rampante qui s'approchait des autres assez longtemps pour qu'une pointe de pierre, une flèche de mana ou un coup de marteau puisse l'abattre. En tant que serviteur, Lyra n'avait pas été formée à un rôle spécifique comme un soldat normal, mais elle était un bouclier naturel. Ses capacités ont mis du temps à se révéler, mais je les ai vues plus clairement à mesure que son travail d'équipe avec les autres s'améliorait. Mais elle ne se limitait pas à des sorts défensifs : des faux de mana d'attribut air et des rafales de force sonique s'échappaient d'elle en une succession rapide. Elle semblait à peine viser, et pourtant chaque coup trouvait sa cible.

Regis se déplaçait d'avant en arrière sur la plate-forme, fonçant comme un bélier à travers tout groupe de monstres qui durait plus de deux secondes, mais comme moi, il ne donnait pas sa pleine puissance. Il a agi comme une

sécurité, empêchant les autres d'être submergés en première ligne pendant que j'étudiais leur progression.

Alors que je regardais le loup de l'ombre rôder à l'extérieur de l'arc du marteau de Mica, il se mit soudain à tourner, frappant avec sa queue comme un fouet. Les flammes de sa crinière ont couru le long de sa colonne vertébrale jusqu'à la queue, s'enflammant comme une torche, et un coup de feu éthéré a traversé deux monstres qui avaient sauté sur Boo, les envoyant au tapis. Boo, à son tour, s'est jeté sur eux, les déchirant membre par membre.

'Et on dit qu'on ne peut pas apprendre de nouveaux tours à un vieux chien,' me dit-il, sentant mon intérêt. 'C'est encore loin d'être aussi bon que de se transformer en dragon-loup ailé et cracheur de destruction, mais c'est utile.'

"On doit faire quelque chose de bien," grogna Mica en libérant une gerbe d'éclats de pierre de son marteau, tranchant plusieurs monstres avant que Lyra ne les achève avec une explosion sonique sous-audible, vidant momentanément la plateforme des ennemis. "Le général sourit."

J'ai secoué la tête, réalisant que c'était vrai. "Faites juste attention..."

Alors que je parlais, une abomination avec des ailes squelettiques à la place des bras s'est manifestée au-dessus de nous, plongeant vers moi comme une chauve-souris trop grande.

J'ai attendu qu'elle soit presque sur moi, puis mon poing s'est brouillé, et la poitrine du monstre a éclaté, laissant un trou béant tout le long de son corps. Les longs membres ratatinés ont craqué comme des bâtons secs tandis qu'il dégringolait sur la plateforme avant de se dissoudre dans le néant.

J'ai grimacé en secouant mon bras, qui souffrait douloureusement des articulations à l'épaule.

Remarquant que la plateforme était devenue silencieuse, j'ai levé les yeux pour voir mes compagnons me regarder avec confusion et choc.

"As-tu été capable de comprendre ce qui s'est passé ?" Lyra a demandé à Mica.

"Non, et je n'ai même pas cligné des yeux," se moqua Mica, ses yeux remontant de ma main jusqu'à mon visage. "Qu'est-ce que c'était que cet enfer de roche fondue ?"

"Un truc sur lequel j'ai travaillé. Juste une idée," ai-je répondu, mais à ce moment-là, une nouvelle vague d'horreurs aberrantes a déferlé sur la plateforme.

Ellie, dont les yeux d'aigle avaient été concentrés sur le vide au lieu de moi, a couru devant, plantant une série d'objets de mana en forme de disque alors qu'elle esquivait les griffes des monstres nouvellement formés. Quand l'un d'eux est tombé vers elle depuis le dessus, Boo s'est téléporté à côté d'elle, l'écartant du chemin tout en attrapant la chose en l'air. Ses mâchoires se sont refermées sur son visage sans yeux, et il s'est dissous dans le néant. Un instant plus tard, Boo se téléporta à nouveau, se déplaçant de quelques mètres seulement, et tous les disques de mana qu'Ellie avait déposés explosèrent les uns après les autres. Des morceaux de plusieurs monstres ont volé dans toutes les directions avant de fondre.

J'ai inspecté leur performance pendant quelques minutes de plus, mais il devenait de plus en plus clair qu'ils n'étaient pas à la hauteur de cette zone. Nous avons atteint la fin de ce qu'elle pouvait fournir. "Je pense que ça suffit," ai-je dit à haute voix. "Il est temps de passer à autre chose."

De la sueur a coulé du nez d'Ellie qui a hoché la tête en signe d'accord.

Nous n'avons pas perdu de temps pour passer à notre procédure bien rodée de déplacement d'une plate-forme à l'autre. Cela a pris quelques minutes, mais la tension s'est relâchée dans le processus. Ellie et moi avons travaillé ensemble avec fluidité, ayant affiné le processus pour un échange rapide. Apprendre à manier la lame flottante, c'était comme essayer d'apprendre à

écrire de la calligraphie avec ma main auxiliaire, et je n'étais pas sûr de la viabilité de cette technique en dehors de cet endroit, mais elle s'était avérée essentielle pour quitter la zone.

Je suis resté sur la plateforme après qu'Ellie et Boo aient franchi la porte, concentré sur rien d'autre que moi et le flot incessant d'ennemis. Leurs griffes s'attaquaient à l'armure relique, ils grinçaient des dents et, de temps en temps, une queue barbelée se dressait comme une lance, mais ils ne pouvaient pas me toucher car je me déplaçais avec fluidité entre leurs attaques, frappant du poing, du pied et de la lame, toujours dans l'œil du cyclone des monstres.

C'était comme une sorte de méditation, presque paisible après tout ce qui nous était arrivé ici.

J'ai pratiqué ma nouvelle technique quelques fois de plus, mais chaque coup laissait mes membres momentanément étourdis et m'ouvrait aux attaques d'autres monstres. Malgré tout, c'était une base.

Le flux d'attaquants ne cessait jamais, mais après une minute ou deux, j'étais satisfait. Activant Burst Step, j'ai traversé la porte et me suis attiré à l'intérieur avec de l'éther, je me suis concentré sur la toute dernière plateforme et j'ai commencé à la franchir.

Mes paupières étaient comme du plomb lorsqu'elles s'ouvraient avec difficulté. Je n'ai pas pu distinguer immédiatement ce qui m'entourait ; ma vision était tachée de sommeil et floue. J'ai cligné des yeux plusieurs fois pour essayer de la clarifier. Un gémissement est venu de quelque part à proximité, et je me suis déplacé sur le côté.

Le bout de mon nez a touché quelque chose de doux, et ma vue, qui commençait à peine à se préciser, est redevenue floue. Une haleine chaude a soufflé sur mon visage, et j'ai légèrement reculé, essayant toujours de sentir mon corps.

Mica était allongée à côté de moi, si près que nos nez se touchaient quand je me suis retournée. Elle affichait un sourire en coin mal dissimulé et a levé un sourcil. "J'ai toujours su que tu tenterais quelque chose comme ça un jour."

Me sentant rougir, j'ai essayé de me redresser, mais le mouvement soudain m'a fait tourner la tête et j'ai dû refermer les yeux. "Qu'est-ce qui ne va pas avec mon corps..."

"Euh, je suis affamée..." Ellie a dit de juste à côté de moi. "Combien de temps sommes-nous restés là-dedans ? J'ai l'impression que mon estomac m'a à moitié mangé."

Boo a répondu par un grondement sourd et découragé, indiquant clairement qu'il ressentait la même chose.

Le vertige est passé, et j'ai pu rouvrir les yeux et me tenir debout. Mica s'était redressée sur ses coudes et regardait autour d'elle. Lyra était enroulée en boule de l'autre côté de Mica, berçant sa tête, son visage caché derrière un rideau de cheveux rouge feu. Ellie avait rampé de mon côté vers Boo, enfonçant son visage dans son épaisse fourrure.

Nous étions dans un court couloir, au plafond bas. Il était blanc et sans ornement, à l'exception d'une série de rectangles noirs et plats le long des murs, identiques aux portes que nous avons utilisées pour naviguer dans la zone précédente. Nos corps avaient été laissés sur le sol en pierre tandis que nos esprits étaient piégés.

"Est-ce que tout le monde va bien ? D'autres effets secondaires ?" *À force de mourir encore et encore ?* J'ai demandé, en faisant exprès de ne pas prononcer les derniers mots à voix haute.

"Ma tête a l'impression qu'elle va se casser en deux comme un œuf et donner naissance à quelque chose d'horrible," marmonne Lyra dans le cocon de ses cheveux et de ses bras.

"Peut-être qu'elle a été infestée," dit Mica, en fronçant le nez vers l'Alacryen. "Une de ces vilaines choses va sortir de son cerveau. Nous devrions la descendre maintenant avant—"

Lyra s'est dépliée et s'est mise en position assise, jetant un regard noir à Mica. "Ce ne sera pas nécessaire, merci. Je crois que je suis juste déshydratée."

Debout, je me suis approché d'une des portes. Elle était assez lisse et réfléchissante pour que je puisse voir mon image réfléchie sur la surface, mais je n'ai pas senti d'éther ou, via Realmheart, de mana à l'intérieur. Lorsque j'ai posé ma main sur la porte, elle était lisse et froide, mais elle n'a pas réagi. Je n'ai pu que hausser les épaules et me détourner, cherchant plutôt le portail de sortie de la zone.

Au bout du couloir, une arche noire de jais contrastait avec la pierre blanche nue. Aucun portail n'était visible à l'intérieur de l'arche au début, mais quand j'ai fait quelques pas vers elle, l'air s'est déformé, et un portail opaque et huileux est apparu.

"Réveillez vos corps. Mangez, buvez," ai-je suggéré en jetant un coup d'œil aux autres par-dessus mon épaule. "Après cette dernière ruine, je ne me sens plus confiant quant à ce que nous allons trouver dans celle-ci."

Mes compagnons n'ont pas eu besoin d'entendre cela deux fois, car ils étaient tous affamés et desséchés. Ils bavardaient un peu en sortant leurs rations, mais on n'entendait que le bruit des mastications affamées—et le craquement occasionnel d'une articulation raide—alors qu'ils dévoraient en une seule fois plusieurs jours de nourriture.

Pendant ce temps, je laissais les roues de mon esprit tourner, considérant ce qui pourrait nous attendre dans la quatrième ruine djinn. Cela, cependant, était plus frustrant qu'utile, car je ne pouvais qu'espérer que la dernière clé de voûte était toujours en place, et son gardien djinn actif.

'Quel genre de connaissances penses-tu que la quatrième clé de voûte contiendra ?' Regis a réfléchi, dérivant autour de mon noyau. *'Voyons*

voir ... le Requiem d'Aroa est aevum, non ? La capacité d'inverser les ravages du temps sur un objet. Et Realmheart te permet de voir les particules de mana, ce qui aide à comprendre comment le mana—et l'éther, en fait—fonctionne. Alors quel est le lien ?'

J'ai haussé les épaules, puis j'ai étiré mon cou d'un côté à l'autre en réponse à la raideur de mes muscles. *'Honnêtement, je ne vois pas comment les deux vont ensemble, ou comment l'une ou l'autre de ces capacités permet de comprendre le Destin. Nous avons passé tellement de temps dans les Relictombs à suivre le message de Sylvia, mais nous ne sommes pas plus près de comprendre pourquoi.'*

Lorsque mes compagnons eurent fini de se gaver, ils me rejoignirent un par un devant le portail.

Lyra a été la première, et quand je l'ai regardée avec curiosité, elle a levé les mains sur la défensive. "Bien, je vais bien. Je suppose que je suis adaptée à un certain mode de vie, même en guerre, mais mon cerveau n'est pas infesté de monstres." Elle jeta un regard chagriné à Mica, qui rangeait le reste de sa nourriture dans son anneau dimensionnel.

"Pas que tu saches," dit Mica avec un sourire vexant, en fredonnant dans son souffle.

J'ai retiré la Boussole et l'ai utilisée pour fixer la destination du portail, m'assurant qu'aucun de mes compagnons ne serait envoyé dans les Relictombs au hasard. Puis, avec une profonde respiration, j'ai franchi le portail.

Alors que je m'attendais à passer d'un couloir blanc à un autre en entrant dans la partie extérieure de la quatrième ruine, je me suis retrouvé désorienté, au milieu de piles d'épaves effondrées et brûlées. J'ai à peine eu le temps de comprendre que Lyra est apparue à côté de moi, puis Ellie juste derrière elle. En un instant, nous occupions tous un espace libre relativement petit au bout d'un couloir vide. Devant nous, un tas de pierres tombées bloquait le passage.

"Ça ne ressemble pas à la dernière," a dit Ellie dans son souffle.

'Ce sont... des marques de griffes ?' pensa Regis, attirant mon attention sur un gros morceau de gravats.

J'ai passé mes doigts le long de trois lignes gravées profondément dans la pierre, essuyant une tache de cendre pour révéler le blanc en dessous. En levant les yeux, j'ai vu les artefacts d'éclairage familiers et stériles. "Nous sommes au bon endroit, mais il semble qu'il ait été... attaqué."

Mica a fait un mouvement de balayage d'une main, et les gravats qui faisaient obstacle se sont effondrés en sable, qui s'est rapidement écoulé à travers les fissures du sol brisé. Les sections effondrées des murs et du plafond ont révélé un spectacle étrange au-delà : une roche solide, qui était par endroits marquée par le feu et les griffes.

En marchant prudemment, j'ai raconté aux autres mon expérience dans la deuxième ruine, qui était en train de s'effondrer quand Caera, Regis et moi l'avions atteinte. Ce qui s'était passé ici semblait très différent.

"Tu penses que les dragons ont attaqué ?" Ellie a demandé, en enfonçant le bout de sa botte dans une profonde entaille dans le sol.

"Impossible, d'après ce que j'ai compris," ai-je répondu, expliquant que les asuras ne pouvaient pas entrer dans les Relictombs.

Un instant plus tard, nous avons été saisis par la magie de la salle et entraînés en avant. Le couloir effondré a disparu, et nous nous sommes retrouvés dans un espace vide devant la porte de cristal.

Elle était en ruines.

Des éclats de cristal noir étaient éparpillés dans l'espace, crissant sous nos pieds. Ce qui restait de la porte elle-même était un désordre inégal et déchiqueté, avec des grappes de cristaux sortant de la surface noire lisse. Toutes les quelques secondes, ils pulsaient, envoyant une petite ondulation à travers tous les éclats individuels, comme un battement de coeur.

'Ce n'est pas bon signe.'

En m'approchant, j'ai pressé ma main contre le portail. Avant, les cristaux avaient toujours bougé pour me permettre de passer. Maintenant, cependant, ils semblaient rigides et immobiles. Tranchant. *Dangereux.*

La godrune du Requiem d'Aroa a brûlé d'or lorsque je l'ai imprégnée d'éther, et des particules d'aevum ont coulé sur ma peau pour se répandre sur la structure cristalline malformée. De plus en plus d'aevum s'y déversait, remplissant chaque recoin, puis s'éloignant de la porte pour toucher chaque cristal individuel qui avait été arraché du portail.

Comme si le temps s'inversait, les fragments détachés ont sauté du sol et ont volé vers le portail. Les arêtes crevassées et mutilées se sont aplanies. Le mouvement fluide est revenu à l'édifice, et ma main a poussé à l'intérieur. Comme les précédents portails, les cristaux ont roulé doucement pour laisser la place à mon passage.

J'ai regardé par-dessus mon épaule. Les autres me regardaient avec une sorte de crainte incertaine. "Suivez-moi juste après. Ne vous attardez pas." Puis j'ai plongé dans le portail.

Bien que je craignais que la magie elle-même ait été brisée par ce qui avait détruit la chambre extérieure, mon passage n'a pas été affecté. Quelques instants plus tard, je me suis retrouvé une fois de plus surpris par mon environnement.

Des murs, un sol et un plafond éthérés dessinaient autour de moi, en lignes blanches et brumeuses, la représentation d'une pièce. Sous cet espace immatériel se trouvait la structure attendue : le piédestal central, son cristal éthéré flottant au-dessus de lui, entouré d'anneaux en orbite qui bourdonnaient d'une intense magie. J'ai suivi le mouvement, en relâchant un souffle que je n'avais pas réalisé que je retenais.

"Ça marche," me suis-je dit, le soulagement chassant la tension dans mes épaules et derrière mes yeux.

Un par un, les autres sont apparus. A l'instant où le portail s'est effacé après avoir déposé Mica, qui était en retrait, j'ai canalisé de l'éther dans mon poing.

L'enveloppe immatérielle de la pièce vide s'est évanouie comme des nuages en lambeaux sous l'effet d'un vent violent, nous laissant debout sur des briques de pierre solides. Lyra a fait claquer sa langue en signe de déception, et j'ai entendu l'arc d'Ellie grincer lorsqu'elle a tendu la corde.

Mica s'est approchée des anneaux tourbillonnants, levant une main et fermant les yeux. Un sourire curieux et enjoué a illuminé son visage. "Ça... chante."

Mais mon attention était ailleurs.

Une forte présence éthérique se déplaçait prudemment dans la chambre, tournant autour de nous. Elle évitait de s'approcher trop près, et quand l'un de mes compagnons bougeait, elle modifiait sa trajectoire pour garder ses distances. Je le suivais du coin de l'œil, prêt à conjurer une arme si son comportement changeait.

"Alors... et maintenant ?" Ellie a demandé, faisant courir ses doigts sur les pierres en ruine d'un mur alors qu'elle se déplaçait autour du bord extérieur de la pièce.

"Nous attendons," ai-je répondu distraitement.

Mica et Lyra ont échangé un regard, toutes deux se sont crispées. Un instant plus tard, elles ont sursauté alors que la silhouette cachée se rapprochait.

"Ne vous inquiétez pas," ai-je dit rapidement, en levant une main pour les empêcher d'attaquer. Je savais qu'elles ne pouvaient pas nuire à la projection mais je craignais qu'elles ne fassent quelque chose qui puisse interrompre le processus.

La projection du djinn nous a fait un petit sourire amusé. Sa peau était d'une couleur lavande terne et, comme les autres que j'avais vus, il était

couvert de formules magiques partout sauf sur le visage. Le sommet de sa tête était chauve, et un rideau de cheveux blancs pendait jusqu'à ses épaules. Même son cuir chevelu nu était marqué par les formes de sort.

"J'applaudis votre retenue," dit-il après un moment. "Intéressant, que vous puissiez me sentir mais pas vos compagnons. Alors, vous avez déjà la marque du djinn sur vous. Je ne suis pas le premier vestige avec lequel vous avez interagi."

"Non," ai-je dit, en lui offrant une révérence respectueuse. "J'ai appris de trois autres vestiges déjà, bien que l'un d'eux n'avait plus de clé de voûte à m'offrir. J'espère que vous le ferez."

Les yeux violets du djinn clignotèrent avec une certaine lumière interne, et il sembla rétrécir. "Je vois. Votre voyage jusqu'ici a été étrange et... malheureux. Ne nous attardons pas, alors, mais procédons à votre épreuve."

Les ruines se sont dissoutes en une toile blanche, et mes compagnons ont disparu. Même Regis, qui avait été caché en sécurité dans mon noyau, n'était plus là.

Le djinn se déplaça pour se tenir devant moi, les mains jointes derrière le dos, la posture large. "Vous avez été testé sur vos sens, vos réactions, votre conscience. Par des circonstances que je ne comprends pas, vous avez même été entraîné au combat par l'essence amère d'un djinn rebelle. Puis, à cause de ce qui ne peut être vu que comme un échec de la conception des Relictombs, une opportunité de vous tester davantage vous a été enlevée. Très malheureux."

Le djinn s'est tu pendant un moment, mais son regard sinistre n'a jamais quitté mes yeux. "Il semble que la Relictombs ait échoué."

J'ai commencé à protester, mais j'ai hésité, prenant en compte les mots du djinn. "Vous voulez dire plus que la perte d'une seule clé de voûte, n'est-ce pas ? Mais comment a-t-elle échoué ? Quel était le but de tout cela ?" J'ai demandé, en faisant un geste vers le fond vide.

Je m'attendais à entendre le même refrain, *Cette information n'est pas contenue dans ce vestige*, mais je fus surpris lorsque le djinn répondit. "La création que vous appelez les Relictombs n'est rien de moins que le savoir combiné de notre civilisation à la fois dans le mana et l'éther. C'est une bibliothèque vivante, une encyclopédie multidimensionnelle contenant toutes nos connaissances. Tout ce que nous avons appris à comprendre est contenu dans ce livre, et chaque chapitre est destiné à—"

"Chapitre ?" J'ai demandé malgré moi, je n'avais pas l'intention d'interrompre.

"Ce que vous appelez des zones," dit-il. "Chacune d'entre elles n'est pas un test comme vous les voyez, mais plutôt conçue pour donner un aperçu d'un aspect de l'éther. Il suffit de parcourir les chapitres pour avoir un aperçu des outils que nous avons utilisés pour les écrire. Même dans ce cas, c'était une solution imparfaite, mais c'était la seule façon d'enseigner ces compétences aux générations futures."

"Pour une nation de pacifistes, les djinns ont protégé leur création de manière plutôt violente," ai-je fait remarquer, le souvenir des morts répétées de mes compagnons étant encore très frais dans mon esprit. "Si cet endroit est censé être une bibliothèque, pourquoi tous ces monstres affreux ?"

Le djinn baissa les yeux et détourna le regard, une cascade d'émotions différentes passant sur ses doux traits. "Une grande partie des Relictombs a été construite lorsque notre civilisation s'est effondrée. Il y a une certaine... obscurité qui s'est glissée dans le subconscient de notre peuple alors qu'il cherchait à protéger ceci, notre plus grande et dernière oeuvre. Nous, les djinns, pouvions-nous y déplacer en toute sécurité, et nous savions que celui qui finirait par revendiquer notre savoir découvrirait comment faire de même, ou serait assez fort pour contourner ces protections."

"Mais, votre peuple..." J'ai traîné en longueur, incertain de l'étendue réelle des connaissances de ces souvenirs programmés.

"A disparu, je sais," a-t-il dit. Sa mâchoire s'est contractée, et il s'est détourné un moment. Quand il a croisé mon regard à nouveau, il y avait une profonde tristesse, pas de la rage. "Les dragons ne pouvaient pas—ne voulaient pas—comprendre. Et donc ils ont brûlé notre civilisation, et ont essayé de nous faire disparaître du monde. Mais un puissant descendant des djinns se tient devant moi, et ils n'ont pas réussi."

Puisque ce vestige semblait beaucoup plus enclin à répondre aux questions que les autres, j'ai poussé plus loin. "J'ai vu la puissance de Kezess Indrath en personne. Mais avec tout ce que votre peuple a accompli"—j'ai à nouveau indiqué la table rase qui nous entourait—"je ne comprends toujours pas vraiment comment vous avez pu être éliminés. Si votre savoir était si important que vous l'avez enchâssé dans ce... lieu, alors pourquoi ne pas vous être battu pour le garder vivant en vous ?"

"La réponse n'est ni simple ni satisfaisante," dit le djinn en soupirant avec lassitude. "Peut-être, cependant, que cette épreuve vous aidera à comprendre. Ou peut-être pas. Vous devriez en savoir plus que vous ne le pensez, avoir une bien meilleure compréhension. Le fait que vous ayez progressé si loin tout en comprenant si peu parle en votre faveur, Arthur Leywin, mais peu en faveur de notre conception."

Ne sachant que répondre, je suis resté silencieux.

Le djinn a souri plus chaleureusement. "Mais ne désespérez pas. Vous êtes quelque chose que nous n'aurions pas pu prévoir. C'est suffisant pour donner de l'espoir à un vieux djinn. Mais je ne vous retiendrai pas plus longtemps loin de votre but. Préparez-vous. Cette épreuve sera différente de toutes celles que vous avez affrontées dans les Relictombs jusqu'à présent. Commençons."

À TRAVERS LES YEUX DES DJINNS

La lumière et la couleur se répandaient sur la toile blanche dans les verts, les bleus et les violets. Mon environnement coulait comme des aquarelles, se fondant dans un diorama de vitraux avant de finalement réaliser des formes reconnaissables. Je me suis retrouvé assis sur un coussin moelleux fait d'un tissu bleu marine profond. Devant moi se trouvait un petit bureau en bois, habilement conçu pour faire ressortir le grain tourbillonnant de l'arbre extraterrestre dont il était fait.

Deux douzaines de sièges et de bureaux similaires étaient disposés en rangs bien ordonnés sous une pagode en plein air, sculptée dans une pierre blanche douce et carrelée d'un matériau cyan irisé que je ne reconnaissais pas. Un ruisseau clair coulait dans une auge peu profonde au milieu du sol, séparant la zone des sièges en deux moitiés.

Au bord de la pagode, le ruisseau rejoignait une plus grande masse d'eau qui tombait du bord d'une falaise. Debout, je me suis approché du bord pour regarder en bas. Les embruns de la cascade masquaient légèrement une ville tentaculaire qui s'étendait au pied de la falaise. Cependant, lorsque j'ai essayé de me concentrer sur la ville, la brume semblait se déplacer et tourbillonner, m'empêchant de me concentrer sur elle.

"Une illusion," ai-je chuchoté. La voix qui est sortie n'était pas la mienne.

En baissant les yeux, j'ai réalisé que la peau de mes bras était d'un rose pâle. Les formes de sort couvraient une grande partie de ma peau exposée. Mais plus que cela, j'étais petit—un enfant, peut-être l'équivalent de huit ou neuf ans dans un contexte humain.

"Très bien," a dit quelqu'un derrière moi.

En me retournant, j'ai réalisé que c'était seulement le vestige du djinn. Ses cheveux étaient plus courts de quelques centimètres, et il en avait perdu moins, mais il était autrement le même. Il se tenait sur une estrade

surélevée d'environ dix centimètres au-dessus du sol, sous laquelle le ruisseau pétillait.

"Je vous en prie, asseyez-vous." Il a fait un geste vers le coussin que j'occupais au début du test. Sans mot dire, j'ai fait ce qu'il demandait. Quelque chose a changé dans sa posture et son expression, mais c'était difficile à lire. "Vous êtes ici aujourd'hui pour tester vos aptitudes et vos connaissances, disciple, afin que nous puissions juger au mieux de l'avenir de votre apprentissage individuel. Tout d'abord, expliquez ce que vous savez de la relation entre le mana et l'éther, si vous le voulez bien."

J'ai jeté un regard autour de moi, incertain, avant de me concentrer sur le djinn. "Vraiment ? C'est ça l'épreuve ?"

L'ombre d'un froncement de sourcils traversa son visage, mais elle passa en un instant, et il me fit un sourire rassurant. "Cela peut paraître élémentaire, mais c'est ma Mission de Vie que d'acquérir une compréhension totale des connaissances et des talents de mes disciples afin qu'ils puissent réaliser leur potentiel dans leur propre Mission de Vie."

"Je préférerais les épreuves de combat," ai-je marmonné dans mon souffle. Plus fort, j'ai dit, "Le mana et l'éther sont simultanément des forces opposées et collaboratives. Bien qu'ils aient des propriétés uniques, ils se pressent constamment l'un contre l'autre, se façonnant mutuellement. La métaphore qu'on m'a enseignée utilisait de l'eau et un verre. En réalité, si le mana est comme l'eau, alors l'éther serait une outre d'eau, car ils sont tous deux modifiables avec la force appropriée exercée par l'opposé, mais je ne pense pas que cette métaphore tienne la route non plus. "

J'ai fait une pause, en réfléchissant. "Non, une comparaison plus appropriée décrirait l'éther comme une flèche et le mana comme le vent."

"Votre compréhension est rudimentaire. Brutale," répondit immédiatement le djinn, mais il n'y avait aucune désapprobation dans son ton plat. "Vous voyez l'éther à la fois comme un outil et un matériau—une chose à manier et à utiliser. Vos pensées sont brouillées par la violence de

vos expériences passées. Cette explication mécanique de la façon dont les forces jumelles du mana et de l'éther interagissent est exacte à un niveau superficiel, mais vous ne comprenez pas ce qui les sépare."

Mes doigts tambourinaient sur la surface de mon bureau tandis que je tentais de réprimer un pincement au coeur. "Pouvez-vous corriger mes erreurs, alors ?"

La tête du djinn se tourna très légèrement sur le côté. "Mais vous n'avez fait aucune erreur."

Mon genou se mit à rebondir de lui-même. "Mais vous venez de dire..."

"J'ai émis des observations. Des vérités, pas des jugements," dit le djinn avec un air de diplomatie savante. "Mon but est de vous aider à orienter vos efforts dans le futur. Votre chemin est fluide, pas déterministe. Question suivante : compte tenu uniquement de la force et de la magie actuellement à votre disposition, comment pouvez-vous participer au progrès de notre nation ?"

J'ai fixé le djinn. "Votre nation ? Mais..."

Quelque chose s'est mis en place. Le changement de son comportement, l'absence de contexte actuel dans ses questions et réponses... cette conversation se déroulait comme si j'étais réellement un enfant djinn vivant avant le génocide de son peuple. Il ne s'adressait pas vraiment à moi en tant qu'Arthur Leywin, mais jouait ce qui avait dû être un échange maintes fois répété avec de vrais enfants, il y a très longtemps. Quoi qu'il en soit, ce test était aussi un regard direct sur le coeur du peuple djinn avant son extermination.

J'ai décidé d'être franc. "Au lieu de construire une encyclopédie, je construirais des murs. D'après ce que j'ai vu dans les Relictombs, je ne comprends pas pourquoi vous n'avez pas transplanté vos villes entières dans le royaume éthérique. Vous auriez pu vous protéger."

Le djinn a hoché la tête. "La violence, encore. Vous..." Le djinn a vacillé, trébuchant d'un pas. Une main appuyée sur le côté de sa tête alors qu'il se laissait descendre sur l'estrade.

J'ai commencé à me lever, mais je me suis figé. Cela faisait-il partie de l'épreuve ? Ou avais-je brisé un paramètre ou perturbé les pensées du vestige en ne jouant pas le jeu ? "Vous allez bien ?" J'ai demandé après un moment, en me calant sur mon siège.

La magnifique scène au sommet de la falaise a fondu, les couleurs s'écoulant et s'assombrissant comme de la cire. J'ai dû fermer les yeux pour éviter le vertige de ce changement soudain. Lorsque je les ai rouverts quelques secondes plus tard, j'étais toujours assis, mais tout avait changé.

Des rangées de bancs en bois sombre faisaient face à un podium surélevé, derrière lequel étaient assis trois djinns encapuchonnés. L'intérieur du bâtiment était éclairé par de hautes fenêtres cintrées qui bordaient les murs à ma gauche et à ma droite. À travers elles, je pouvais voir les falaises au loin et, au sommet d'une mince cascade, la pagode au toit cyan.

Des créatures ressemblant à des oiseaux voltigeaient parmi les chevrons en haut, en gloussant joyeusement, mais la lumière et la gaieté des environs ne s'étendaient pas aux nombreux djinns présents.

J'ai cligné des yeux plusieurs fois en essayant de regarder la foule de djinns, mais au-delà d'une vague impression de malaise, ou peut-être de déception, je ne pouvais pas me concentrer sur leurs traits. À l'exception des trois derrière le podium, seul le vestige djinn, qui se tenait au fond de la pièce, était clair.

L'un des djinns présidant s'est éclairci la gorge, et une forme de sort a commencé à briller sur son cou. Quand ils ont parlé, leur voix a été magiquement amplifiée, remplissant la pièce sans volume, comme s'ils se tenaient juste à côté de moi. "C'est une occasion rare et triste quand il y a besoin de convoquer ce conseil, le corps légal de Faircity Zhoroa. Aujourd'hui, nous abordons les crimes de l'accusé : l'abandon de sa

Mission de Vie et la corruption de l'éther pour concevoir des instruments d'hostilité. Comme le veut la tradition, nous allons d'abord permettre au défendeur d'expliquer ses actions."

Des juges, ai-je réalisé, me rappelant mon expérience dans la Haute Salle. C'est une salle d'audience.

Tous les regards se sont tournés vers moi. Déstabilisé par la transition soudaine vers cette nouvelle scène, j'ai eu du mal à formuler une réponse.

Un djinn en robe indigène se tenant à côté de moi a posé sa main sur mon épaule et m'a fait un sourire encourageant. "Dis simplement la vérité. N'oublie pas que tout le monde ici est désireux de comprendre."

"Mais peut-être que je ne le suis pas," ai-je dit lentement, essayant de comprendre les accusations du juge concernant des crimes que je ne pouvais pas avoir commis. Cependant, ce procès dans le procès était clairement intentionnel, et ma réponse n'était pas seulement attendue, mais serait évaluée par une mesure dont je n'avais pas conscience. "Ces accusations sont-elles même des crimes ? Qu'est-ce qui me retient enchaîner au même travail... à la même vie... pour toujours ? Je ne peux pas changer d'avis ?"

Les trois juges ont hoché la tête sous leur capuche, puis la figure centrale a repris la parole. "Est-ce la seule réponse de l'accusé ?"

"Une Mission de Vie ne peut pas être abandonnée, on peut seulement en changer le cours," ai-je dit, reprenant pied alors que j'essayais de comprendre l'objectif du procès. "Quant à l'utilisation de l'éther comme 'instrument d'hostilité', je ne me défends pas et ne m'excuse pas. L'éther lui-même est assez enthousiaste pour adopter une forme destructrice. Pourquoi y aurait-il quelque chose comme un édit de Destruction si l'éther n'était pas destiné à être utilisé comme tel ?"

Le juge central s'est penché en avant, approfondissant les ombres sous sa cagoule. "N'est-ce pas le rôle de la civilisation d'utiliser ces éléments naturels à notre disposition pour supprimer leur destructivité ainsi que la

nôtre ? Le feu peut brûler, et l'eau noyer, comme c'est leur nature, et pourtant nous qualifions d'incorrect le fait de les exploiter dans ce but précis, n'est-ce pas ?"

"Peut-être pas si la personne que vous brûlez est un ennemi qui a l'intention de vous faire la même chose," ai-je répondu, regrettant immédiatement ma désinvolture. Je ne voulais pas risquer de rater le procès. "Ce que je veux dire, c'est qu'il y a sûrement une certaine marge de manœuvre pour me défendre." J'ai eu une idée et j'ai décidé de la mettre en pratique. "Après tout, j'ai vu des créations éthériques horribles et violentes garder les Relictombs. Des monstres grotesques, des pièges mortels, de terribles instruments de guerre. Et tous créés pour préserver le savoir des djinns. Pourquoi est-il acceptable de garder le savoir mais pas les vies ?"

"Vous répondez aux questions par des questions et, ce faisant, vous demandez que nous assurions votre défense à votre place," dit le juge. "Ainsi soit-il. Nous allons délibérer."

Soudain, la salle d'audience a tourné. La sensation de vertige n'a duré qu'une fraction de seconde, et lorsqu'elle s'est arrêtée, ma perspective avait changé.

Je me suis retrouvé assis derrière le podium, face aux deux autres juges. "Et vous ?" me demanda l'un d'eux, comme si nous venions d'avoir une conversation. "Quel est votre jugement sur cette affaire ?"

Ayant besoin d'un moment pour réfléchir, j'ai pris soin de regarder l'accusé par-dessus le podium. Le djinn en robe indigo était toujours là, mais un étranger à la peau violette et au corps couvert de formes de sorts déchiquetées était assis à côté de lui et nous fixait, la flamme du défi brûlant dans ses yeux. L'illusion était si réelle qu'il était difficile de se rappeler que cela ne se passait pas vraiment. La vie de cet homme ne dépendait pas de ce que j'allais dire car il était mort depuis très longtemps, s'il n'avait jamais vécu.

"La loi n'est pas toujours la justice," ai-je répondu. "Il semble que ce djinn n'ait fait que ce qu'il pensait être juste. Et, un jour, vos descendants pourraient regarder en arrière sur ce moment et être d'accord avec lui."

"Pendant cinq mille ans, les djinns ont construit une nation fondée sur l'acquisition pacifique du savoir," expliqua le juge central. "La maladie, la faim, la violence—ce sont tous des symptômes d'une civilisation malade. Ce n'est pas notre avancée dans les arts du mana ou de l'éther qui est notre plus grande réalisation, c'est notre civilité. Devrions-nous permettre à des forces extérieures de nous en priver ? Si nous nous abaissons au niveau de nos ennemis, alors nous avons déjà perdu. C'est pourquoi notre loi est écrite comme elle l'est, et en tant que juges présidant aujourd'hui le corps juridique, nous sommes responsables à la fois du respect de la loi et du bien de notre grande ville et de l'union au sens large. Quel est donc votre jugement ?"

Je n'ai pas pu m'empêcher de secouer la tête. "Je juge ses actions justifiées."

Les deux autres juges ont hoché la tête, puis la lumière a disparu et des ombres profondes ont enveloppé le palais de justice. Tout le monde s'est tourné vers les fenêtres, tendant le cou pour voir. Tout le monde sauf le vestige de djinn qui guidait mon procès, qui fixait ses pieds. Puis la scène a fondu à nouveau, les ombres s'approfondissant jusqu'à ce que je ne puisse plus rien voir du tout.

Quand la lumière est revenue, mon environnement avait encore changé.

J'étais dans une chambre sphérique, entourée de djinns. Un toit en forme de dôme en vitrail laissait entrer la lumière du soleil d'en haut dans mille nuances de violet et de bleu. Des vignes fleuries poussaient le long des murs, et de petits ruisseaux ruisselaient le long du bord des escaliers qui séparaient les rangées concentriques de sièges de style amphithéâtre. Chaque siège, semblait-il, était rempli.

À côté de moi, le vestige de djinn avait un regard lointain et déconcentré alors qu'il fixait deux personnes assises l'une en face de l'autre autour d'une table ronde. Quelque chose était gravé sur la table, mais je ne pouvais pas en distinguer les détails. Et je n'avais pas l'attention nécessaire pour me demander ce que c'était, car la simple vue de l'homme assis de l'autre côté de la table était comme un éclair de choc dans mon système nerveux.

Kezess Indrath.

Il n'y avait aucun moyen de savoir depuis combien de temps cette vision s'était produite dans le monde réel, mais il n'était pas différent de ce qu'il était lorsque je l'avais rencontré à Epheotus. Tout était identique, du style de ses cheveux couleur crème à la qualité froide et distante de son regard changeant, qui était dirigé comme une arme vers le djinn en face de lui. Malgré sa posture détendue, il possédait une qualité intangible qui lui donnait l'impression d'être un renard dans un poulailler.

La djinn, une femme à la peau teintée de bleu et aux cheveux si fins qu'ils semblaient dériver autour de son cuir chevelu, semblait venir de finir de parler.

"Ma position n'a pas changé, Dame Sae-Areum," dit Kezess, suintant l'ostentation. "Vos connaissances des arts magiques appelés éther sont un danger pour votre civilisation—ce monde entier—et doivent être intégrées à la compréhension des dragons, quels que soient l'effort ou le coût. Il n'y a tout simplement pas d'autre alternative que de laisser votre peuple enseigner le mien."

Le public était entièrement silencieux. Le vestige à côté de moi a bougé sur son siège, révélant la tension qui s'est emparée de son corps comme un courant électrique.

"Vous semblez penser qu'il vous suffit de visualiser que le monde fonctionne de la manière de votre choix pour qu'il en soit ainsi," a répondu Sae-Areum, une tristesse profonde dans chaque mot. "Mais c'est exactement cette inflexibilité qui vous a empêché d'acquérir une meilleure

compréhension des arts de l'éther. Nous ne pouvons pas vous enseigner, pas de la manière dont vous souhaitez être enseigné."

Le léger plissement du nez de Kezess communiquait plus que le plus hostile des ricanements. "Nous savons sur quoi vous travaillez. Honnêtement, j'approuve. Notre monde d'Epheotus est quelque chose de similaire : un morceau de ce monde tiré dans une autre dimension, planté là et cultivé par les ancêtres de mes ancêtres. La question est donc la suivante : si vous êtes si convaincu que les asuras ne peuvent pas apprendre les arts djinns, pourquoi faites-vous tant d'efforts pour nous les cacher ?"

Un morceau de ce monde tiré dans une autre dimension...

Les mots de Kezess se sont logés dans mon cerveau comme un os cassé dans la gorge d'un loup. Même si je savais qu'Epheotus était un royaume à part entière, et non un lieu physique sur ce monde, j'ai été choqué de réaliser que les asuras l'avaient créé eux-mêmes, et je me suis immédiatement demandé comment une telle chose était possible, ou où elle se trouvait exactement. Existait-il d'autres dimensions, des lieux distincts de l'espace physique où se trouvait ce monde et, vraisemblablement, mon ancienne maison, la Terre ?

Le royaume de l'éther, ai-je pensé immédiatement. Ce doit être quelque chose comme ça, peut-être même le même endroit. Mais avant que je ne puisse aller plus loin dans ma réflexion, mon attention a été ramenée au moment présent.

"Nous ne le sommes pas," a dit Sae-Areum avec placidité. "Mais votre avertissement sur ce qui attend toute civilisation qui devient trop puissante magiquement nous a encouragés à regarder au-delà des limites de notre propre monde et de la portée étroite de notre propre ligne de temps, et ce faisant, nous avons réalisé la véritable importance de s'assurer que notre connaissance soit écrite d'une manière qui ne s'effacera jamais. Ce n'est pas une chose facile de transmettre des connaissances, Seigneur Indrath, même à ceux qui sont réceptifs."

Un rire tintant et dangereux s'échappa de Kezess. "Mais nous, les dragons, ne sommes pas... réceptifs, c'est ce que vous dites ?"

"J'ai expliqué notre position, et vous la vôtre." Le regard de Sae-Areum balaya l'audience silencieuse. "Est-ce qu'un djinn ici présent souhaite faire parler son coeur ?"

L'audience était silencieuse. Je ne pouvais même pas dire si le vestige djinn à côté de moi respirait, il était si immobile.

Personne ne lui a répondu ? Personne ne s'est disputé, ou n'a demandé... ou ne s'est mis en colère ?

Je me suis levé, et un tremblement a parcouru la pièce. "Vous ne pouvez pas donner aux dragons ce qu'ils veulent. Pas seulement parce qu'ils vous auraient quand même anéantis, même si vous l'aviez fait. Non, la vraie raison est que leur compréhension de l'éther est, à la base, imparfaite. Ils n'ont pas la capacité d'acquérir de nouvelles connaissances parce qu'ils ne veulent pas reconsidérer les fondements de leur savoir."

J'ai fait une pause, réfléchissant à ce que je voulais dire. C'était un test, après tout. J'avais besoin de m'exprimer clairement, car je pensais que je commençais à voir le but de tout cela.

"Leur sentiment de supériorité et d'infailibilité empêche leur civilisation de progresser," ai-je poursuivi, mon baryton résonnant dans la pièce. "Les dragons—tous les asuras—sont entièrement soumis à la stricte vision du monde de Kezess. Ils y sont enchaînés. Quelle que soit la force de leur physique ou la puissance de leur magie, ils ne se développent pas. Plus maintenant."

Les yeux de Kezess se sont obscurcis jusqu'à devenir d'un violet foudroyant et il m'a regardé droit dans les yeux. "La coutume djinn de laisser toutes les voix se faire entendre, même dans une affaire d'état comme celle-ci, est fastidieuse, Dame Sae-Areum. Si vous n'êtes pas assez sage pour traiter avec moi individuellement, peut-être que je parle au mauvais djinn."

"Et pourtant, n'est-ce pas là le but du descendant ?" demanda Sae-Areum, mais les mots sonnèrent comme un murmure à mon oreille, comme s'ils n'étaient destinés qu'à moi.

"Mais la vérité est que," ai-je poursuivi, en descendant sur le banc devant moi et en passant à travers les deux djinns, "cette décision est déjà prise. Vous ne voulez pas de mon avis, car je ne peux pas changer ce qui est déjà arrivé. Je doute que même le Destin puisse réécrire le passé comme ça, n'est-ce pas ? Mais vous jugez mes intentions, mon éthique, et ma compréhension de votre peuple. Et, d'une manière étrange, je pense que vous essayez de confirmer si vous avez fait la bonne chose ou non."

J'ai marché de banc en banc jusqu'à ce que j'atteigne le sol, à moins de six mètres de l'endroit où Sae-Areum et Kezess étaient assis. "J'ai aussi ma réponse. Vous avez fait la seule chose que vous pouviez faire—ce que vous pensiez être juste."

Sae-Areum ne m'a pas regardé, mais elle a souri et a tracé distraitement son doigt le long des rainures sculptées dans la table ronde. Kezess s'est levé, me lançant un regard perçant. Je m'attendais à une réprimande de sa part, mais au lieu de cela, la scène s'est dissoute, se transformant en cendres et s'envolant.

J'ai pensé que c'était peut-être fini quand tout est devenu blanc, mais, comme lorsque j'ai été attiré pour la première fois dans l'épreuve, la lumière et la couleur se sont répandues sur la toile blanche. Cette fois, cependant, c'était du gris de suie, de l'orange vif et du cramoisi. Mon environnement ne ressemblait pas à des aquarelles mais au scintillement d'une flamme.

La même pagode qu'auparavant a pris forme. Le toit cyan était noirci et à moitié effondré. Le ruisseau avait disparu, s'écoulant par le sol où une fissure de la largeur de mon poing s'était ouverte dans la dalle de pierre.

Un grondement lointain a tremblé dans l'air, suivi par la ruée des flammes et du vent de la forge, attirant mon attention sur la ville. Zhoroa, ils

l'avaient appelée. Des nuages de fumée s'élevaient de flammes de trente mètres de haut, assez épais pour bloquer le soleil et obscurcir le ciel à des kilomètres à la ronde. Et les dragons attaquaient toujours, crachant un feu si chaud que les pierres devenaient orange et coulaient comme du verre soufflé.

Je n'étais pas seul. Une femme était assise au bord de la pagode, ses pieds à l'endroit où le ruisseau rejoignait l'étroite rivière avant de plonger dans les falaises. Même la rivière avait disparu.

"Dame Sae-Areum..." J'ai dit, tendant une main avant de réaliser que c'était ma propre main, pas celle d'un djinn.

Elle s'est retournée pour me regarder, et j'ai réalisé que je m'étais trompé. Elle avait le même ton bleu dans sa peau, mais ses cheveux étaient plus foncés et plus épais, coulant comme de l'eau au lieu de flotter dans l'air.

"Que devons-nous faire ?" a-t-elle demandé, le désespoir étant si épais et si aigu dans ses mots qu'ils m'ont griffé le coeur. "Dites-nous ce que nous devons faire..."

J'ai commencé à tendre la main vers elle pour faire quelque geste futile de réconfort, puis je me suis souvenu où j'étais et j'ai laissé tomber ma main. Cette scène semblait différente des autres, d'une certaine manière. Après la rencontre avec Kezess, l'épreuve semblait terminée. J'avais compris son but et répondu du mieux que je pouvais.

Alors pourquoi, dans ce cas, continue-t-elle ? Je me suis demandé. À voix haute, j'ai dit, " Votre choix est déjà fait."

Elle a dégluti lourdement et essuyé ses larmes. "Et était-ce la bonne chose à faire ? Si c'était à refaire, suivriez-vous notre chemin, descendant ?"

J'ai regardé les dragons volants souffler la mort sur la ville pendant un long moment, m'attendant à moitié à ce que l'épreuve se termine et me renvoie à la ruine, mais elle a continué. Il attendait quelque chose d'autre de moi, clairement.

J'ai passé l'intégralité de mes deux vies à lutter pour devenir plus puissant, pensais-je, sûr que l'esprit djinn qui conjurait tout cela pouvait lire mes pensées aussi clairement que si je les avais prononcées. Si Kezess menait ses dragons pour brûler Dicathen demain, je les combattrais, même si la bataille était sans espoir.

Cela signifie-t-il que les djinns ont eu tort de refuser de se battre ? Si leurs derniers jours avaient été consacrés à la guerre, peut-être que les Relictombs n'auraient jamais été achevés. Et alors tout leur savoir, la mémoire de leur civilisation entière, aurait vraiment disparu.

"Vous pensiez que c'était le cas. Mais non, votre voie n'est pas la mienne," ai-je longuement dit, en réponse aux questions de la jeune fille en sanglots. "Peut-être qu'aux yeux de cette épreuve, cela me rend indigne, mais j'espère que vous pouvez voir que je veux seulement faire ce que je pense être juste, aussi. Si personne ne se bat, notre monde sera écrasé entre les clans Indrath et Vritra. Alors, à quoi servira le savoir gardé ?"

Les flammes se sont éteintes, et la fumée cendrée a envahi le paysage. Quand elle s'est dissipée, je me tenais à nouveau dans la ruine délabrée. Ellie, Boo, Lyra et Mica étaient tous appuyés contre le mur ou étendus sur le sol.

Un petit mouvement a dû leur faire comprendre que j'étais de retour parmi eux, car Ellie a glapi et s'est levée d'un bond. "Arthur ! Tu es... là-dedans ?"

J'ai hoché la tête et me suis raclé la gorge. "Combien de temps ça a duré cette fois ?"

Mica s'est écartée du mur et a croisé les bras, l'air aigre. "Presque une heure. Un petit avertissement aurait été sympa."

'De retour d'une mort cérébrale totale, hein ? Et moi qui pensais que j'allais hériter de toutes tes richesses si tu ne revenais pas,' pensa Regis en gloussant dans mon esprit.

'Tu n'as rien vu de tout ça ?' J'ai demandé.

'Nope, c'était aussi calme qu'une tombe ici pendant tout ce temps.'

Déconcerté, je me suis tourné vers le cristal qui planait au-dessus du piédestal central. "Je ne comprends pas quel était le but de tout ça. Pourquoi me montrer ces choses ?"

Le cristal a pulsé, et la voix du djinn en a résonné. "C'était un test."

"L'ai-je réussi ?"

Le sort de stockage extra dimensionnel s'est réchauffé sur mon bras tandis que le cristal parlait. "Ce n'est pas à moi de juger. Vous devez décider par vous-même. Je ne suis qu'un souvenir, après tout."

En activant la rune, j'ai fait apparaître le cube indéfinissable taillé dans une pierre sombre qui venait d'apparaître dans ma rune dimensionnelle. "Pouvez-vous me dire ce que contient cette clé de voûte ?"

Un bourdonnement statique à peine audible a vibré depuis le cristal, puis il a dit, "Non. Mais cela ne signifie pas que je ne peux pas vous aider. Le processus de votre esprit, la trame de vos pensées, est très différent de celui des djinns. Cela pourrait être fatal à votre compréhension, ou cela pourrait vous permettre de devenir quelque chose au-delà de ce que nous n'avons jamais imaginé. Dans tous les cas, sachez que le chemin à parcourir sera difficile.

"Mais je me sens obligé de dire que je crois, au moins, que vous accomplirez ce que vous avez décidé de faire. Les quatre formes de sorts enfermées dans ces clés de voûte sont elles-mêmes une carte vers une vision plus profonde. Nos plus grands esprits ont théorisé que si quelqu'un pouvait comprendre ces quatre édits de l'éther, alors peut-être pourrait-il aussi comprendre le Destin lui-même. C'était un espoir lointain et désespéré, mais maintenant que je vous ai rencontré, Arthur Leywin, je crois que cela peut se produire.

"Je... ressens un sentiment de perte." Le cristal a émis un bourdonnement mélancolique. "Cela fait très longtemps que cette partie de ma conscience

veille sur cette clé de voûte. Maintenant, je suis le dernier, et bientôt je serai parti."

"Pouvez-vous me dire quelque chose sur ce qui est arrivé à la troisième clé de voûte ? Celle qui manque ? Si je peux vérifier qu'Agrona l'a récupéré d'une manière ou d'une autre..."

"Cette information n'est pas stockée dans ce vestige."

Sachant instinctivement que le temps était compté, j'ai exprimé une autre pensée qui traînait au fond de mon esprit depuis que j'avais parlé à Kezess. "Pendant cette conférence avec le Seigneur Indrath, il a affirmé qu'Epheotus avait été sorti de ce monde et logé ailleurs, et que les djinns créaient quelque chose de similaire. Quel est l'endroit où les Relictombs sont contenus ?"

"Vous devriez comprendre mieux que moi, puisque vous portez une godrune qui vous relie au tissu interne de l'univers," dit le cristal, semblant presque amusé.

"God Step," me suis-je dit doucement.

Plusieurs couches de compréhension se sont mises en place, complétant une image dont je n'avais même pas réalisé qu'elle n'était pas complète.

"La godrune ne révèle pas les chemins cachés," ai-je poursuivi, sentant mon expression se relâcher, "J'ai utilisé le tissu conjonctif de ce mot, l'entre-deux où se trouvent Epheotus et les Relictombs, pour me déplacer."

La godrune brûlait contre mon dos, projetant une faible lumière dorée dans la pièce.

'Elle a changé,' a noté Regis, en descendant dans mon corps pour l'inspecter. *'La conception est plus compliquée.'*

Ma compréhension avait changé aussi, mais avant que je puisse activer la godrune, le cristal a parlé à nouveau. "Les dommages subis par l'édifice extérieur ont été très éprouvants pour moi. Vous avez déjà vu comment j'ai

été obligé de retirer l'énergie de l'illusion secondaire qui aurait dû empêcher la progression vers cette pièce. Je vais devoir manifester un portail pour que vous puissiez partir, mais cela va épuiser l'énergie qu'il me reste. Mes excuses, Arthur Leywin, mais vous devez partir maintenant."

"Ça n'a pas l'air génial," dit Mica. "On devrait probablement écouter le gyroscope en cristal qui parle, non ?"

"Ouais," j'ai dit distraitemment. Puis j'ai regardé Ellie, et le fond de mon estomac s'est effondré quand je me suis souvenu de toutes les fois où elle était morte devant moi dans la dernière zone. "Nous sommes prêts. Et... merci."

Le cristal a bourdonné à nouveau, beaucoup plus fort cette fois, et nous avons tous flotté vers le haut à travers le sol immatériel et transparent de la pièce inexistante au-dessus. Grâce au pouvoir du cristal, le "sol" s'est durci, ce qui nous a permis de nous tenir debout, puis un portail rectangulaire est apparu en tourbillonnant, inséré dans un mur.

Pendant ce temps, le reste de la pièce a commencé à s'effondrer, l'éther conservant sa forme en se déplaçant vers le portail.

Retirant la Boussole, je me suis empressé de connecter le portail bégayant avec son autre moitié, et une image déformée de la petite chambre est apparue. "Allez !"

Mica a sauté à travers avant même que le mot ne sorte de ma bouche. Lyra a poussé Ellie à passer, suivie de Boo qui miaulait nerveusement, puis elle est passée elle-même sans même un regard en arrière.

Mais mon attention était fixée sur l'espace qui se dissolvait lentement autour du portail. Au-delà, la mer pourpre et crépusculaire du vide éthérique. Je me suis éloigné du portail et j'ai touché la rune qui marquait mon avant-bras. L'horreur de la dernière zone, le test du djinn et tout ce que j'avais appris, même les nouvelles connaissances que j'avais acquises sur la godrune de God Step, tout cela a disparu de mon esprit en un instant.

Parce qu'il y avait une chose plus importante que tout cela.

Lorsque j'étais dans le royaume éthérique et que je combattais Taci, j'avais réalisé qu'avec l'océan illimité d'éther, j'avais finalement assez de puissance pour remplir l'œuf de Sylvie. Mais il était resté hors de ma portée depuis.

Jusqu'à maintenant.

Il restait de moins en moins de la pièce à mesure que le reste du djinn dépensait son énergie pour maintenir le portail.

'On dirait qu'on n'a pas le temps, chef,' dit Regis.

Du temps...

En tendant la main, j'ai imprégné le Requiem d'Aroa. Des mottes éthériques brillantes sont sorties de moi et ont couru le long des bords de la pièce qui s'effondrait.

Mais rien ne s'est produit. "S'il vous plaît, pouvez-vous tenir encore un peu ? J'ai juste besoin..."

"Je m'excuse," a dit la voix de cristal, en écho à tout ce qui m'entourait. "Si vous ne partez pas maintenant, vous serez piégé."

J'ai fermé les yeux et soupiré, laissant le Requiem d'Aroa s'éteindre.

Le cœur lourd, je me suis détourné de l'image du vide éthérique sans fin et j'ai franchi le portail.

UN VISITEUR INATTENDU

Lorsque je sortis du portail pour entrer dans la chambre de ma famille à Vildorial, les autres s'étaient déjà dispersés. Boo était dans la cuisine en train d'avaloir quelque chose dans une marmite en fonte, et Ellie était enveloppée dans les bras de notre mère. Mica s'était jetée sur le canapé, sans se soucier de la saleté et du sang qui l'entachaient. Lyra se tenait près de la petite cheminée à l'autre bout du salon, les bras croisés et le regard lointain.

Maman s'est éloignée d'Ellie juste assez pour prendre le visage de ma sœur dans ses mains et l'inspecter de près. "Tu es revenue en un seul morceau..."

"Maman, tu me mets dans l'embarras devant un serviteur et une Lance," se plaignit Ellie, essayant en vain de se dégager de l'emprise de notre mère. "Je vais bien, je te le promets. Je veux dire, d'accord, je suis morte dix fois, mais..."

"Quoi ?" Maman s'exclama, regardant avec incrédulité d'Ellie à moi, puis de nouveau.

"Elle est manifestement en un seul morceau, comme je l'avais promis," dis-je en lançant un regard d'avertissement à ma sœur. Comme cela n'a pas immédiatement calmé l'inquiétude furieuse de maman, je lui ai fait un sourire et l'ai serrée dans mes bras. "Combien de temps sommes-nous partis ? Dans les Relictombs, on a toujours l'impression que c'est beaucoup plus long."

"Quelques jours," répondit maman en lançant à Ellie un regard en coin qui suggérerait qu'elle n'en avait pas fini avec la conversation sur les "mortes dix fois". "Il y a eu beaucoup de travail ici. Le Seigneur Bairon est venu ici à plusieurs reprises pour voir si tu étais déjà rentré. Apparemment, un visiteur très important t'attend au palais. Et Gideon me rend un peu folle, pour être honnête. Il veut absolument étudier les progrès d'Ellie."

Ma sœur s'est effondrée dans le fauteuil préféré de maman et a commencé à poser ses bottes sur le repose-pieds, mais elle s'est figée lorsque les sourcils de maman se sont levés. Avec un sourire gêné, elle a enlevé les bottes sales de ses pieds et les a mises de côté avec soin, puis elle s'est adossée et a mis ses pieds en l'air. "Il va péter les plombs quand il verra tout ce que je sais faire. Je parie qu'il sera tellement surpris que ses sourcils tomberont à nouveau."

J'ai secoué la tête devant les pitreries de ma sœur, mais j'étais toujours concentrée sur ce que maman avait dit avant. "Qui est ce visiteur important ? Tu sais quelque chose ?"

Maman a soupiré et haussé les épaules. "Non, le général ne m'a pas dit grand-chose, il a juste insisté pour que tu sois envoyé au palais dès ton retour". Sa bouche s'est plissée en une fine ligne, révélant son irritation. "Je lui ai dit que j'étais peut-être ta mère, mais que je n'allais pas te donner des ordres. Je lui ai également rappelé que tu serais probablement fatigué et que tu aurais besoin d'un bon repas fait maison après avoir traîné pendant je ne sais combien de temps dans les—"

"Maman," dis-je en riant légèrement. "Ce n'est pas grave. Je te remercie. Je vais aller le voir tout de suite." Je me suis tourné vers mes compagnons. "Mica, tu es libre de faire ce que tu veux. Ellie, tu devrais te laver et te reposer. Ne laisse pas Gideon te mettre la pression, mais retrouve-les, lui et Emily, quand tu seras prête à les débriefer sur l'ascension."

"À vos ordres, capitaine," dit-elle sarcastiquement, en me saluant de deux doigts sur la tempe.

"Général," marmonna Mica en s'endormant.

"Et moi, Régent Leywin ?" demanda Lyra, laissant retomber ses bras et se redressant, une pointe de défi dans sa posture. "Allez-vous m'escorter jusqu'à une cellule de prison ?"

La tension flottait dans l'air comme une charge électrique. Cela aurait été la chose la plus sûre à faire, bien sûr. Désactiver son noyau et la juger pour

ses crimes aurait été tout à fait justifié. On se souviendrait toujours d'elle comme de l'Alacryenne qui avait fait défiler les cadavres des rois et reines de Dicathen de ville en ville, tout en louant le Clan Vritra pour sa gentillesse et sa bonne volonté.

"Pour que tu te reposes ? Non, je ne te laisserai pas t'en tirer aussi facilement," déclarai-je. "Je t'envoie au-delà du Mur pour prendre des nouvelles de ton peuple, voir ce dont il a besoin. Considère que c'est à la fois une punition et une compensation pour les crimes que tu as commis sur ce continent." J'ai dit à Mica, "Organise le transport aller-retour. Lyra de Haut-sang Dreide est libre de se déplacer entre les Terres d'Elenoir et Vildorial." Mon regard se porta à nouveau sur Lyra. "Juste là, tu comprends ? Ce n'est pas la liberté."

Lyra leva le menton en me regardant. "Je comprends, Régent. Je reconnais cette punition et j'accepte l'opportunité d'aider à la fois votre peuple et le mien."

"Je veux que tu représentes ton peuple sur ce continent," dis-je en m'adoucissant quelque peu. "Les soldats des Terres désolées doivent savoir qu'ils n'ont pas été oubliés. Mais tout n'est pas pardonné non plus."

Mica s'était redressée pour assister à cette conversation, les sourcils froncés.

"Un problème ?" demandai-je en m'adressant à ma camarade Lance.

"Non, je réfléchis. Les choses auraient pu être un peu plus ennuyeuses si nous avions tué cette maigre Alacryenne lorsque nous l'avions enchaînée dans la Clairière des Bêtes."

Lyra ricana et roula des yeux. "Ce continent a beaucoup de points positifs, mais en tant que tortionnaires et geôliers, vous en manquez cruellement." Elle se pinça les lèvres, pensive. "Je suppose que ce n'est pas une mauvaise chose, cependant."

Les deux se sont mise à se chamailler comme à l'accoutumée en se dirigeant vers la porte d'entrée des appartements de ma mère. Juste avant qu'elle ne se referme derrière elles, Lyra croisa mon regard. Elle fit une petite révérence, puis laissa la porte se refermer.

Ellie sourit. "La grande Lance Godspell montrant son ventre mou à l'ennemi, qui l'eût cru ?

"C'est une punition," dis-je en jetant un regard noir à ma sœur.

Maman a posé sa tête sur mon épaule. "Avec toutes tes responsabilités, tu as peut-être une image à défendre auprès du public, mais il n'y a que nous ici. Tu n'as pas besoin de faire semblant devant ta famille."

Ellie a éclaté de rire, mais je l'ai ignoré tandis que maman s'éloignait de moi et se dirigeait vers la cuisine. Elle dut se faufiler autour de Boo, qui occupait presque toute la pièce.

"Tu veux manger quelque chose ? Ou tu vas te dépêcher de partir tout de suite ?"

J'ai envisagé d'ignorer la demande de Bairon pour au moins une heure ou deux afin de pouvoir passer du temps avec elle, mais le fait qu'il soit venu ici, dans notre maison, plusieurs fois en mon absence m'a mis mal à l'aise.

"Je devrais y aller," ai-je dit. "J'espère que je serai bientôt de retour. Je ne serais pas contre quelque chose de chaud à manger, si tu peux récupérer ta cuisine."

"S'il reste de la nourriture quand je le fais, tu veux dire," dit-elle en se mettant sur la pointe des pieds pour voir par-dessus le dos de Boo. "Alors, vas-y. Le monde peut s'écrouler s'il est privé de toi pendant une heure, mais ta famille tiendra bon."

J'ai fait un signe de la main et je me suis dirigé vers la porte. En chemin, j'ai soigneusement écarté le repose-pieds des pieds de ma sœur, ce qui l'a fait tomber à moitié de la chaise.

"Hé !" Elle a grogné et m'a envoyé une étincelle de mana qui a grésillé contre l'éther qui recouvrait ma peau.

J'ai ri et j'ai ouvert la porte.

"Art ?"

Je me suis retourné. Ellie arborait une expression sérieuse malgré la légère rougeur de son visage.

"Merci, tu sais, pour... m'avoir laissé venir avec toi, et pour m'avoir protégée et tout ça. C'était—vraiment... cool."

"Je t'aime aussi, El," répondis-je avec un clin d'œil complice, puis je partis.

La randonnée à travers l'Institut Earthborn s'est déroulée sans encombre. *'Tu es bien silencieux,'* remarquai-je en parlant de Regis. En temps normal, il aimait s'éloigner de moi dès qu'il le pouvait, mais il était resté sous forme de spectre près de mon noyau depuis avant la dernière ruine.

'Je réfléchissais,' nota-t-il, le ton plus sérieux que d'habitude. *'Ce monde est foutu.'*

Je me suis moqué. "Il l'est vraiment, n'est-ce pas ?" Les souvenirs du procès des djinns défilaient derrière mes yeux, s'attardant sur la ville en flammes.

'Cela rend les moments comme celui-ci, avec ta famille, avec Caera de retour à Alacrya... tout cela un peu meilleur.'

Je ne pouvais qu'acquiescer, et nous continuâmes en silence.

Aux portes de l'institut Earthborn, j'ai regardé la foule qui se pressait le long de la route. Mon passage attirait toujours l'attention, mais en ce moment, je n'avais aucune envie d'être l'objet de leurs regards. Au lieu de cela, j'ai canalisé l'éther dans God Step.

Une toile de lignes violettes interconnectées apparut, recouvrant la ville devant moi, chaque ligne reliant deux points pour créer un réseau qui semblait relier chaque point à tous les autres.

En les regardant maintenant, il y avait eu un changement subtil dans ma perspective, plus une prise de conscience du potentiel qu'un changement visible dans les chemins d'éther eux-mêmes. Lorsque j'avais appris à ne plus simplement "voir" les chemins, mais à les entendre et à les sentir sous la tutelle de Three Steps, j'avais ressenti comme un changement de paradigme significatif dans ma compréhension. Maintenant, je me sentais obligé de faire plus que simplement les voir et les entendre. Je voulais les saisir.

Les voies éthériques n'étaient pas simplement des portes, des outils à utiliser pour une simple navigation...

J'ai levé la main, attiré par ces courants de lumière améthyste qui représentaient une autre dimension. Mes doigts s'approchèrent des chemins et je sentis la godrune réagir à mes intentions.

En dehors des chemins éthérés, une pression descendante me donna un frisson glacial dans le dos.

Mon bras se dirigea vers la source d'énergie, l'éther s'enroulant autour de mes doigts et de ma paume tandis que je libérais God Step.

L'éther enroulé autour de ma main s'estompa lorsque j'aperçus des plumes d'un vert olive vaguement familier.

Alors que les ombres s'éloignaient de la silhouette volante, j'ai pu distinguer son corps aviaire et l'unique corne qui sortait de la tête du hibou.

Avier, me rappelai-je.

Ce hibou avait été le lien de Cynthia Goodsky, directrice de l'Académie Xyrus. Mais il avait disparu après son emprisonnement et sa mort.

"J'attendais ton retour," dit le hibou en dodelinant de la tête alors qu'il se posait sur un poteau.

"Tu peux donc parler," ai-je dit. La plupart des animaux liés pouvaient communiquer avec leur dompteur, mais très peu pouvaient parler à quelqu'un d'autre. "C'est toi qui m'attendais ?"

"Tu es confus," dit Avier. "Je comprends qu'on ne s'attende pas à me voir et que tu hésites.

J'ai haussé un sourcil. "Hésitant, méfiant, l'un ou l'autre fonctionne."

La tête d'Avier s'est inclinée et il m'a regardé avec de grands yeux intelligents. "Pour aller droit au but, Aldir m'a envoyé."

Je dégrisai instantanément, mais la mention du nom d'Aldir ne fit que soulever d'autres questions. "Tu étais le lien de Cynthia. Pourquoi travailles-tu avec Aldir ?" demandai-je, exprimant la question la plus immédiate.

Le hibou ébouriffa ses plumes vertes. "Ce n'est pas le cas. Mais j'ai attendu trop longtemps, Arthur. Il faut que tu viennes avec moi. Nous pourrons en discuter plus longuement pendant le voyage."

Un mouvement attira mon regard sur la route, où deux nains suivis d'un groupe de gardes se précipitaient vers nous. En regardant de plus près, je reconnus les seigneurs Daglun Silvershale et Carnelian Earthborn. Je ne pouvais que regarder, mystifié, Carnelian faire signe à leurs gardes tandis que les deux seigneurs nains ralentissaient pour marcher rapidement sur les cinquante derniers mètres. Tous deux respiraient bruyamment en arrivant, s'inclinant d'abord devant moi, puis devant le hibou.

Daglun se racla la gorge. "Ah, Seigneur Avier, vous êtes parti si vite que nous n'avons pas pu terminer notre conversation. Avant que vous ne partiez, j'aimerais vous témoigner le respect de cette grande ville et vous souhaiter la bienvenue quand vous le souhaiterez."

Pour ne pas être en reste, Carnelian ajouta, "En effet, l'Institut Earthborn"—il agita une main calleuse vers les portes derrière nous—

"serait très intéressé à vous accueillir pour un séjour plus long la prochaine fois. Nous avons beaucoup à apprendre l'un de l'autre, je crois."

Les sourcils broussailleux d'Avier se haussèrent tandis qu'il tournait la tête à moitié pour leur faire face. "Je crains que ce ne soit pas le cas, mais je vous remercie tous les deux pour votre hospitalité. Adieu."

Les deux seigneurs nains ne purent que regarder, stupéfaits, la chouette sauter dans les airs et se poser sur mon épaule. "Pars par la troisième porte de l'est. Je crois que c'est ce qui nous mènera le plus rapidement à la surface."

En y réfléchissant, je me suis rendu compte que je n'avais pas vraiment le choix. S'il y avait une chance de rencontrer Aldir, je devais la saisir. Je me suis adressé aux seigneurs nains et j'ai dit, "Veuillez informer Virion, les autres Lances et Alice Leywin que je quitterai la ville pour..." Je m'interrompis, levant les sourcils vers le hibou sur mon épaule.

"Quelques jours, au moins," répondit-il.

"Bien sûr, Lance," dit rapidement Carnelian.

"Et qu'en est-il de l'Alacryenne, général ? demanda Daglun en s'avançant de quelques centimètres pour être plus près de nous que Carnelian.

"Le Général Mica a entendu mes instructions et peut prendre la responsabilité de la prisonnière jusqu'à mon retour," dis-je, incertain de la raison pour laquelle Daglun avait pensé à poser la question.

Les deux seigneurs nains échangèrent un regard confus, mais je les dépassais déjà pour me diriger vers la route. Skarn Earthborn, le cousin de Mica, se trouvait parmi les gardes nains, et nous échangeâmes un signe de tête laconique.

La curiosité de mon compagnon était à son comble. *'Je me demande où était Aldir pendant tout ce temps. Il n'est pas vraiment discret, n'est-ce pas ? Mais Windsom s'est fait passer pour un commerçant, alors peut-être qu'Aldir tient un bar quelque part.'*

Avier m'a guidé vers la route et l'un des nombreux tunnels latéraux. De là, il a volé devant moi, me guidant vers le passage le plus proche vers la surface. Nous avons atteint le désert aride au crépuscule, alors que le soleil se couchait derrière les dunes.

"Comment voyageons-nous ?" demandai-je alors qu'Avier tournait au-dessus de moi.

"Je te porterai sur mon dos, si tu le permets," dit la chouette en s'arrêtant pour planer devant moi. "Ce sera le moyen le plus rapide."

Je regardai attentivement le hibou vert olive. Il était un peu plus grand qu'un hibou normal, mais assez petit pour être confortablement installé sur mon épaule. "Et comment ça va se passer exactement ?"

'Confortablement. En se tenant en équilibre sur la pointe des pieds.' Regis gloussa à sa propre blague.

Le hibou émit un son plus reptilien qu'aviaire, puis commença à grandir.

Ses ailes s'étendirent rapidement, les plumes vert olive se transformant en écailles de la même couleur. Son cou court s'allongea et des pointes en forme de franges poussèrent le long de sa colonne vertébrale. La chair épaisse et dépourvue d'écailles de ses ailes et de ses collerettes prit une pâle couleur dorée. Son bec s'allongea et s'élargit, devenant un visage reptilien avec une bouche béante pleine de crocs d'apparence dangereuse, et deux longues cornes se dressèrent à l'arrière de son crâne. Ses pattes épaisses et puissantes se terminaient par des serres recourbées comme des lames de faux, et une lourde queue pendait juste au-dessus du grès.

"Tu es une wyvern..." dis-je en me rappelant ce que j'avais entendu à leur sujet. Elles étaient extrêmement rares, censées être des descendantes des dragons qui n'interagissaient pratiquement jamais avec les humains, les elfes ou les nains. Et pourtant, celle-ci s'était liée à une femme humaine, une Alacryenne de surcroît. "Je ne le savais pas."

"Cynthia a gardé ma vraie forme secrète à ma demande," dit Avier, la voix plus grave et plus riche que sous sa forme de hibou. Le battement de ses ailes souleva du sable tout autour de nous, mais il se posa un instant plus tard, les protubérances griffues de ses ailes se recourbant vers l'intérieur pour qu'il puisse marcher dessus comme des pattes avant. "Nous avons un long voyage devant nous."

"Où allons-nous ?" demandai-je, sans bouger pour monter sur son dos.

Il souffla, et la force de son haleine fit rebondir mes cheveux. "Si tu ne me fais pas confiance, tu n'aurais pas dû venir jusqu'ici. Mais je vais te le dire. Aldir se trouve dans la Clairière des Bêtes. Je pourrai répondre à tes questions en chemin, mais il y a des choses que tu dois apprendre en temps voulu, et de la bonne source."

'Je ne vois pas comment nous pourrions refuser,' pensai-je en demandant à Regis son point de vue.

'Si c'est un piège, envoyer une étrange bête de mana que tu n'as pas vue depuis l'âge de quatorze ans est une drôle de façon de le mettre en place,' fit-il remarquer. *'Au pire, je suis sûr que tu peux transformer l'expérience d'être mangé par un lézard volant de trois mètres de long en une sorte d'entraînement.'*

Je réprimai l'envie de lever les yeux au ciel, conscient que le regard doré et ardent d'Avier était braqué sur moi. Au bout d'une seconde, j'ai cédé et j'ai sauté sur le dos de la wyvern, m'installant entre deux crêtes distinctes.

Avier ne perdit pas de temps, bondissant dans les airs et déployant ses ailes pour attraper la brise chaude du désert. En faisant du surplace, il s'est détourné du soleil couchant et a filé comme une flèche vers l'ouest.

Bien qu'il m'ait dit qu'il répondrait à mes questions, nous avons très peu parlé pendant que nous volions. Il se déplaçait à une vitesse qui rivalisait même avec celle de Sylvie, et le vent qui coupait les franges de sa colonne vertébrale hurlait contre mes oreilles, noyant tout sauf mes propres pensées. Je me sentis entraîné dans une rêverie mélancolique, le vol sur le dos de la

wyvern ramenant mon récent échec à ramener Sylvie au premier plan de mon esprit.

J'ai commencé à être plus attentif lorsque nous avons survolé les montagnes et pénétré dans la Clairière de la Bête. Alors que les pentes rocheuses cédaient la place à des forêts denses, j'activai Realmheart, à l'affût de tout ce qui était assez puissant pour constituer une menace. Plus nous volions, plus le paysage changeait. Nous traversons des étendues arides et sans vie, des marécages putrides et des lacs aux eaux cristallines. Nous nous dirigeons vers le coeur de la Clairière des Bêtes, où vivaient des bêtes de classe S qui avaient effrayé même Olfred Warender.

Mais rien ne nous dérangeait, ce que j'attribuais à Avier lui-même. L'ancien lien de Cynthia me surprit une fois de plus, me faisant douter de sa puissance lorsqu'il commença à émettre une formidable aura de protection, éloignant les bêtes DE mana prédatrices qui s'approchaient trop près de lui.

"Qu'est-ce que tu fais ici depuis la mort de Cynthia ? J'ai hurlé contre le vent, posant enfin la question que je voulais poser depuis qu'Avier avait révélé sa vraie forme à Darv.

"Pendant son emprisonnement, elle m'a libéré de mon lien," répondit-il, sa voix portant facilement dans le vent. "Elle ne voulait pas que je prenne le risque d'attaquer le château pour la libérer. Je pense qu'elle se doutait de son destin et qu'elle ne voulait pas que je sois lié à elle quand cela arriverait. À sa demande, je me suis retiré dans la Clairière des Bêtes."

"Je suis désolé," dis-je, assez doucement pour ne pas m'attendre à ce qu'il m'entende. "Elle méritait mieux que ce qui s'est passé."

Avier poussa un cri aigu qui sembla traverser l'air comme une lame. Une fois qu'il s'est éteint, il a dit, "Elle t'aimait beaucoup."

J'ai attendu, mais la wyvern n'a rien dit de plus, et je suis retombé dans un silence pensif.

Peu de temps après, il commença à descendre vers la forêt en contrebas. Des arbres d'une centaine de mètres de haut, à la voûte aussi large et au tronc aussi épais qu'une tour de guet, s'élevaient à notre rencontre. Des feuilles orange brûlantes se balançaient sous l'effet d'une brise constante, donnant à la canopée l'aspect d'un lit de charbons ardents.

Mais lorsque nous descendîmes sous les branches, les ombres étaient aussi profondes qu'un ciel couvert, et ma vision fut presque submergée par l'abondance de particules de mana. Les feuilles, les arbres, le sol lui-même, chaque aspect de la croissance naturelle était animé de mana. Des bêtes de mana d'une taille et d'une force impressionnantes se cachaient au loin, chacune portant une signature de mana puissante.

Pourtant, même ces bêtes de classe S étaient tenues à distance par l'aura d'Avier.

Soudain, nous avons de nouveau plongé et j'ai cru que nous allions nous écraser directement sur le sol. Une ombre noire profonde dans la faible lumière de la canopée n'est devenue claire qu'au moment où nous y sommes entrés, et Avier a déployé ses ailes, attrapant un léger courant d'air ascendant et se mettant en vol stationnaire. Lentement, nous sommes descendus dans une fissure naturelle suffisamment large pour que deux wyvern puissent voler côte à côte.

Étrangement, je ne sentais pas de mana à l'intérieur de la fissure, mais une pression désagréable s'exerçait sur mes tympans, ce qui m'incitait à me méfier.

Alors que nous approchions du fond, des flammes s'allumèrent dans les appliques disposées autour de la crevasse, éclairant le sol sous nos pieds, sans doute pour éviter qu'Avier ne s'y écrase accidentellement.

Des formes d'un blanc crayeux recouvraient le sol, et lorsqu'Avier se posa, ses serres crissèrent dans les détritux. Les os de centaines de bêtes de mana tapissaient le sol.

Avier n'y prêta cependant pas attention, marchant négligemment sur le tas d'ossements et pénétrant dans une grotte qui s'ouvrait sur le ravin. La grotte semblait sombre et vide, à l'exception de quelques os éparpillés, jusqu'à ce que des appliques s'allument de l'autre côté, révélant un grand ensemble de portes taillées dans un bois noir mat.

"Un donjon," ai-je dit en glissant du dos d'Avier et en m'approchant de la porte. À peine visible dans la faible lumière, une sorte de scène avait été gravée dans le bois, mais il faisait trop sombre et les gravures étaient trop effacées pour qu'on puisse en saisir le sens. Je plongeai mon regard dans les yeux dorés d'Avier, qui brillaient subtilement dans l'obscurité. "Aldir est ici ?"

"Oui," confirma Avier. "Bien que nous devions nous frayer un chemin jusqu'à lui." Tendant une aile, il envoya une série complexe d'impulsions de mana dans le bois : un code ou une combinaison quelconque.

Les portes s'ouvrirent en silence, et l'haleine fétide du donjon se répandit sur nous, lourde de mort et de pourriture. Regis se manifesta à côté de moi, les flammes de sa crinière raides, comme un loup aux babines relevées.

Côte à côte, Regis et moi sommes entrés dans le donjon. Avier, les ailes repliées sur elles-mêmes alors qu'il marchait sur les jointures, nous a suivis. Lorsque les portes se sont refermées derrière nous, d'autres torches se sont allumées par magie, révélant une large chambre creusée dans la roche sombre. Des ossements, et même quelques cadavres plus récents, tapissaient les murs. Le sol était couvert de taches sombres qui craquaient sous nos pieds. À l'instant où les torches s'allumèrent, une ombre s'enfonça dans un grand et large tunnel qui s'ouvrait devant nous.

"Quel est cet endroit ?"

"Aucun aventurier n'a atteint ce donjon pour lui donner un nom. Nous l'appelons simplement le Bord du Gouffre," répondit Avier. "Ses habitants sont surnommés les fléaux d'ébène. Je m'attendais à être de retour avant que le donjon ne soit vidé, mais tu as mis trop de temps à revenir." Il y

avait dans la voix d'Avier une pointe de méfiance qui me fit dresser les cheveux sur la tête.

Quelque chose bougea dans le tunnel sombre devant nous.

Des pierres crissèrent, et une bête de mana noire de jais, de la taille d'un ours, sortit de l'obscurité. Elle courait sur ses quatre membres musclés comme un gorille, bien plus vite que sa taille ne le laissait supposer. Son corps était d'un noir brillant comme de l'obsidienne, avec une tête sans yeux en forme de pelle qui dépassait comme une arme. Trois cornes incurvées s'étendaient vers l'avant, deux sur les côtés de la tête plate et une en bas, à l'endroit où se trouverait normalement un menton ou une mâchoire inférieure. Entre les trois cornes, une bouche béante pleine de dents jaunes de la taille d'une dague brillait comme un rictus.

Avier s'élança devant moi, glissant sur ses ailes déployées. Une de ses serres s'abattit sur le cou du fléau d'ébène, protégé par des protubérances osseuses qui partaient du sommet de son crâne et s'étendaient sur la moitié de la longueur de son corps. Malgré sa taille, la bête de mana fut écrasée au sol sous le poids d'Avier, mais ses griffes ne firent qu'effleurer l'extérieur du crâne, dur comme de la pierre.

Les ailes toujours déployées pour garder l'équilibre, Avier utilisa sa griffe libre pour déchirer le flanc et le ventre du fléau qui se débattait contre lui, se tordant suffisamment pour placer une énorme main à trois griffes autour de la cheville d'Avier. Après un moment de lutte entre la force du fléau et le mana d'Avier, le fléau transperça les écailles d'Avier, tandis que les serres d'Avier s'efforçaient de blesser le fléau.

L'éther prit la forme d'une épée et j'enfonçai mon talon dans le sol. Le monde se brouilla tandis que Burst Step me propulsait vers la bête de mana, la lame translucide perçant un trou dans son crâne épais avec un craquement.

Même avec un trou dans le crâne, la bête de mana refusait de céder, abattant un bras aussi épais que mon torse comme un bélier.

J'ai enfoncé mon coude pour bloquer son attaque, mais la force de l'impact m'a déstabilisé.

Regis fut sur lui en un instant. L'une des cornes bloquées entre ses mâchoires, il lui fit tourner la tête. Le fléau d'ébène poussa un rugissement de défi et de rage, et le cou d'Avier s'abaissa comme un cobra. Ses mâchoires s'ouvrirent et un flot de flammes émeraude se déversa dans la gueule ouverte du fléau.

Le bête de mana tremblait, sa chair se fissurait en plusieurs endroits, laissant s'échapper des langues de flammes vertes.

Le feu d'Avier continua pendant plusieurs secondes avant de se calmer. Les restes fumants ne bougeaient plus, et Avier et Regis reculèrent.

Je me suis essuyé et je me suis approché pour regarder le cadavre.

La chair durcie était formée d'une roche dense, ressemblant plus à un exosquelette qu'à une peau.

La langue longue et fine d'Avier sortit et lécha la plaie sanglante de sa jambe. Des flammes s'élevèrent à cet endroit et les écailles se cicatrisèrent. "Continuons."

Dans la section suivante du donjon, nous avons trouvé une chambre qui se divisait en trois directions différentes. Des cadavres de fléaux d'ébène étaient éparpillés sur le sol et empilés contre les murs. Certains étaient brisés en deux, les carapaces de pierre d'autres étaient marquées de profondes marques de griffes. L'un d'entre eux avait une corne de fléau plantée dans sa gorge et dans son crâne, où elle avait dû détruire le noyau de la bête.

"Ces bêtes de mana se battent-elles souvent entre elles ?" Je demandai à Avier, mais sa tête pivotait et il ne répondit pas immédiatement.

Nous nous sommes mis en position de défense, Regis à mes côtés, ses flammes se déchaînant, tandis qu'Avier tournait de l'autre côté, une fumée âcre s'échappant de ses mâchoires.

Conjurant une nouvelle épée et prenant appui sur mes pieds, j'attendis que des bruits de pas lourds et sourds résonnent dans le couloir.

Mais ce n'est pas la silhouette trapue et bestiale d'un fléau d'ébène qui est apparue.

C'est une imposante statue d'homme qui s'est avancée dans la pénombre, flanquée d'une bête de mana ressemblant à un ours et faisant facilement le double de la taille de Boo, avec une riche fourrure couleur acajou et des marques noires comme des cicatrices sur le visage.

Avier se détendit. "Evascir. C'est bon de te voir."

Je me rendis compte que la silhouette statuaire était en fait enveloppée d'une couche de pierre, comme un golem pilotable. Au moment où je m'en rendis compte, la manifestation de pierre s'effrita et un homme musclé en sortit. Son crâne était chauve, sa peau de la couleur du calcaire gris. Dans son armure de pierre, il mesurait trois mètres de haut, mais même sans elle, il mesurait plus de deux mètres cinquante. Le poids de son aura aurait suffi à écraser la plupart des gens sur le sol.

Cet homme était un asura.

"Ça tombe bien, Avier," dit l'homme, son regard se posant sur la blessure de la wyvern. "Comme tu n'étais pas encore rentré, j'ai décidé de nettoyer le donjon. Je crois que j'en ai raté un."

"Quoi qu'il en soit, tu nous as fait gagner un temps précieux," répondit Avier. "Merci d'être venu."

L'asura fit un signe de tête à la wyverne avant de me regarder d'un oeil spéculatif. "C'est celui que tu as été envoyé chercher ? J'espère qu'il est aussi puissant que beau."

"Ce n'est pas pour rien que je l'appelle princesse," renchérit Regis avec un sourire lupin.

"Ton premier jugement est-il un test formel ou une observation ignorante ?" demandai-je, rejoignant son regard aveugle.

L'asura—*un titan*, pensais-je—laissa échapper un rire tonitruant, pur et joyeux. "Non, ce n'est pas un test, et peut-être un peu biaisé plutôt qu'ignorant, moins que rien. Il fit un geste vers son compagnon d'ours surdimensionné, qui s'écarta pour laisser passer Avier, Regis et moi. "Venez. Quittons la misère nauséabonde de ces donjons et retournons à la maison."

CECILIA

"Et nous y voilà, une fois de plus" dis-je en jetant un coup d'œil à ma gauche.

Nico volait à mes côtés et nous étions en vol stationnaire juste à l'extérieur de la barrière de protection entourant la moitié ouest de Sehz-Clar. Derrière nous, vingt mille soldats alacryens loyaux remplissaient les rues de Rosaere, la ville qui s'étendait sur les deux moitiés distinctes du dominion. Le bouclier translucide la divisait en deux.

L'aube approchait. Une brise fraîche soufflait de la mer de la Gueule de Vritra, tirant sur les cheveux gris argenté que je n'avais jamais réussi à teindre.

Le bouclier lui-même me paraissait différent à présent. Alors qu'il n'était auparavant qu'un monolithe inexplicable, je le voyais à présent clairement. Les traces de mana du Basilisk étaient aussi évidentes qu'une tache de sang, et la structure sous-jacente était facile à observer.

De l'autre côté du bouclier, je ne percevais qu'une maigre résistance. Des groupes de rebelles traîtres s'étaient retranchés dans des positions défendables à travers la ville, mais nous étions cinq fois plus nombreux qu'eux.

"Seris savait que j'arrivais," ai-je dit à Nico. "Elle a retiré ses forces."

Nico était silencieux. Nous avions à peine parlé depuis qu'il s'était enfui de ma chambre après notre conversation. J'évitais volontairement de penser au mensonge que nous partagions maintenant, et à la vérité que je lui cachais. Mais je n'étais pas prête à prendre le risque de divulguer ce que j'avais appris. Pas encore...

Me retournant brusquement, je me suis élevée pour que toutes mes troupes puissent me voir. Au moment où j'ai parlé, ma voix est venue de partout à

la fois, chaque molécule de mana atmosphérique étant mon porte-voix. "Guerriers ! Aujourd'hui, vous vous battez pour l'esprit de votre continent. Ce n'est pas une guerre, mais une reconquête. Ces traîtres ont tenté de fracturer Alacrya en semant le mensonge et la discorde. Mais, regardez !"

Je fis un signe vers la moitié opposée de la ville. Le mana s'est détaché du bouclier géant et a dérivé vers les groupes de résistants, faisant briller ces quelques milliers d'hommes et de femmes et mettant en évidence la petite taille de la force. "Même eux savent que le combat est perdu d'avance ; le gros de leurs forces a déjà fui !"

Un grondement lointain mais tonitruant me revint, vingt mille voix s'élevant dans un cri de guerre assourdissant.

D'un geste vif, j'ai virevolté et appuyé une main sur la barrière.

Le pouvoir d'un Souverain s'étendait sur des centaines de kilomètres de force protectrice, s'opposant au reste du monde. Ma conscience en traçait les lignes, jusqu'à Aedelgard, le long du réseau de matériaux conducteurs de mana jusqu'au coeur de la machine de Seris, jusqu'à Orlaeth Vritra lui-même. Je pouvais le sentir—la batterie sur laquelle tout cela fonctionnait—mais c'était tout ; je n'avais aucune idée de ce qu'ils lui avaient fait.

Cette fois, lorsque je tournai mes sens vers le mana, celui-ci réagit. Comme des feuilles poussant vers la lumière du soleil, les particules de mana qui composaient la barrière se rapprochèrent de moi, et la structure entière trembla.

J'ai recourbé mes doigts et les ai enfoncés dans le bouclier. En retirant ma main, une poignée d'énergie immatérielle en sortit, scintillant comme des lucioles dans la pénombre de l'aube. J'ouvris la main et fis couler le mana entre mes doigts, où il se dissolvait dans sa forme première.

Le trou dans le bouclier s'agrandit, les bords s'illuminant d'une lumière blanche vacillante. La lumière rampait sur la surface lustrée, et le trou s'agrandissait, s'accélérait à chaque seconde.

Même si mes soldats ne pouvaient pas voir mon visage, j'ai arrangé mes traits pour leur donner une expression de calme et de détermination. J'étais un chef à la tête d'une armée, pas une enfant comme le pensait Seris. Où qu'elle se cache, j'espérais qu'elle le verrait. Ce qu'elle avait mis des années à créer, je venais de le défaire en un instant.

La brèche dans le bouclier s'agrandit jusqu'à atteindre une trentaine de mètres de large, ouvrant la voie à mes soldats, mais je n'ai pas immédiatement lancé l'appel à la charge. Mon regard suivit le bord qui s'éloignait jusqu'à ce que, avec une soudaineté qui me surprit moi-même, le bouclier éclate comme une bulle. Un instant, il était là, et l'instant d'après...

"Le Haut Souverain a proclamé que tout mage, sans ornement ou esclave ayant tourné le dos à ce continent est inapte à y vivre. Ne faites pas de quartier." J'ai respiré lentement et profondément. "Attaquez !"

Le bruit des catapultes suivit mon ordre comme une exclamation, et les munitions imprégnées s'élancèrent dans les airs, au-delà de l'endroit où se trouvait le bouclier, et s'écrasèrent sur les bâtiments de la moitié ouest de la ville. Des pierres condensées ont éclaté, projetant des éclats mortels sur des dizaines de mètres. Des barils de liquide inflammable se brisèrent et aspergèrent leur environnement, qui s'enflamma instantanément, mettant le feu à la ville. Des grappes de cristaux de mana se répandirent en larges arcs, explosant sous la force de leur atterrissage et faisant s'effondrer des structures entières.

Une onde de choc de bruit et de mana passa devant moi.

Les boucliers ennemis se sont levés un peu partout, et les tirs de riposte et les contre-sorts se sont multipliés. Un éclair bleu jaillit du sol et se dirigea vers moi. Lorsque j'ai atteint le mana, il s'est figé en une ligne d'électricité dentelée et dansante, suspendue dans l'air. Une vague a couru le long de l'éclair, commençant à l'extrémité qui planait à quinze mètres au-dessous de moi et descendant vers le sol.

Des dizaines d'éclairs plus petits explosèrent à partir du point d'impact, et je sentis plusieurs signatures de mana s'obscurcir.

Quelque chose se tortilla dans mes entrailles. *Mieux vaut une mort rapide au combat que des semaines de torture et de famine dans les profondeurs de Taegrin Caelum*, pensai-je.

"Il n'y a aucune raison pour que nous nous attardions ici," dit Nico, me ramenant dans la bataille. "Notre camp fera le ménage bien assez vite sans notre aide."

Melzri dirigeait une force venant de l'ouest pour capturer la base d'opérations de Seris à Sandaerene tandis que Dragoth et les soldats de Vechor patrouillaient dans la Gueule de Vritra pour empêcher une retraite massive.

En regardant le centre de la formation de mes soldats au sol, j'ai dit, "Echeron, c'est toi qui commandes. Tu as tes ordres."

Ma voix se propagea dans le vent jusqu'aux oreilles du serviteur de Dragoth.

"Oui, Héritage," répondit-il, vague et distant.

J'ai regardé Nico et j'ai hoché la tête. "Ne perdons pas de temps alors."

Prenant de l'altitude, nous nous dirigeâmes vers le nord. Alors que nous franchissions les falaises au-dessus de Rosaere, plusieurs dizaines de sorts—des éclairs et des jets de magie verte, bleue, rouge et noire—jaillirent d'une série de bunkers couverts.

Grognant de contrariété, je saisis les fils de chaque sort et tira, entraînant les sorts hors de leur trajectoire et les forçant à s'agglutiner dans l'air devant nous.

Le bâton de Nico brilla d'une lumière rouge et il le brandit dans l'air devant lui. Des boules de feu bleu cinglant les rétines bombardèrent les bunkers,

brisant leurs boucliers et faisant s'effondrer les structures renforcées des mages qui s'y trouvaient.

Condensant tous les sorts rassemblés en une tempête de balles multi-élémentaires, je les ai renvoyés vers les restes fumants des bunkers, étouffant les quelques signatures de mana restantes que je pouvais détecter.

Nico resta en position un moment, à l'affût de toute nouvelle activité, mais je pouvais dire que la sous-structure était dégagée. "Allez, viens. Ces soldats sont sans importance. Notre véritable cible nous attend à Aedelgard, à moins qu'elle ne se soit déjà enfuie."

"C'est une défense symbolique," dit Nico pensivement, comme s'il n'avait pas entendu ce que j'avais dit. "Même en excluant la présence de Faux ou de serviteur—ou de toi—une si maigre fortification n'aurait pas tenu ne serait-ce qu'une journée face à notre supériorité numérique. Alors où sont ses armées ?"

"Nous le découvrirons bien assez tôt, j'imagine," répondis-je en accélérant le pas. Je le sentis me suivre, le sort de vent qu'il avait utilisé pour reproduire le vol le poussant dans mon sillage.

La campagne au nord de Rosaere était parsemée de petites agglomérations et de domaines privés, mais pas d'autres lieux fortifiés. Nous volions à toute vitesse, vers le nord et l'ouest, et à mesure que nous approchions de Sandaerene, je sentais la bataille bien avant de la voir. Nico et moi restâmes légèrement à l'est de la ville, n'ayant pas l'intention de nous impliquer dans la bataille, où Melzri et Mawar auraient les choses bien en main.

Nico et moi aurions pu percer le bouclier près d'Aedelgard comme je l'avais fait auparavant, évitant ainsi un vol de plusieurs centaines de kilomètres, mais le gros de notre armée devait attaquer par voie terrestre depuis Rosaere, et j'avais voulu qu'ils me voient briser le bouclier. De plus, cela avait été l'occasion de balayer le dominion dans toute sa longueur et

de faire connaître ma présence à ses habitants, qu'ils soient citoyens ou mages rebelles.

Néanmoins, j'avais hâte d'en finir lorsque nous atteignîmes Aedelgard, où se trouvaient le complexe de Seris et la source d'énergie du bouclier.

Seris était rusée, c'était une survivante, et je doutais de la trouver au balcon de son domaine en train de m'attendre. Après tout, elle avait réussi à déjouer et à capturer un Souverain.

Lorsque la ville est apparue, j'ai été surpris de voir de la fumée et des flammes s'élever de plusieurs endroits différents. Une puissante signature de mana rayonnait à l'est de la ville.

"Dragoth s'est déjà installé," remarqua Nico avec amertume en me jetant un coup d'œil.

J'ai gardé mon expression impassible. "Peu importe, tant qu'il n'a pas laissé Seris s'échapper en négligeant ses devoirs."

Toutes les Faux—à l'exception de Nico, bien sûr—étaient amers et frustrés par ma position. Elles se démenaient pour obtenir les moindres acclamations qu'elles pouvaient trouver, chacune d'entre elles espérant remplacer Cadell comme bras droit d'Agrona et se montrer digne de son poste. Il n'était pas surprenant que Dragoth ait profité de l'occasion pour remporter une victoire. Mais cela n'avait guère d'importance. Vu l'ampleur de la guerre qui s'annonçait, les Faux n'avaient plus de raison d'être à mes yeux.

Alors que nous approchions du domaine de Seris en regardant la mer de la Gueule de Vritra, j'ai enfin aperçu Dragoth. Il survolait le domaine, les bras croisés, et nous regardait approcher. Avec ses cornes étendues et sa masse incroyable, il ressemblait à une pièce de bœuf suspendue sur le chevalet.

"Tu n'es pas en position, Dragoth," dit Nico une fois que nous fûmes assez près pour parler.

Dragoth s'éleva de quelques mètres pour regarder Nico de haut. "J'avais une source dans la ville avant que les boucliers ne tombent, qui m'a informé d'un regain d'activité. Comme votre visite du dominion vous a retardé, j'ai pensé qu'il valait mieux verrouiller la ville." Il me fit un signe de tête narquois. "Pour préparer votre arrivée, bien sûr, Héritage. Les navires et les soldats de Vechor patrouillent toujours en mer, mais si les rats fuient leur navire en perdition, nous ne les avons pas vus."

C'est peut-être parce que vous ne voyez pas plus loin que votre cul, pensai-je.

À voix haute, j'ai demandé, "Y a-t-il des signes de Seris ?"

Dragoth secoua la tête. "Cependant, les profondeurs du domaine sont protégées. Elle peut s'y cacher. La connaissant, elle a sûrement un tour dans son sac."

"Je me fiche de ce qu'elle tente," dis-je, ne cherchant pas à cacher mon irritation à l'égard de la Faux Vechorienne. "C'est terminé."

"En effet. Le fait que j'aie pu corrompre l'un des siens suggère qu'elle a perdu la main." Dragoth gloussa. "Rendue faible par une personne sans sang de l'autre continent... il n'est pas étonnant qu'elle soit tombée si bas."

Basculant vers le sol, j'ai volé jusqu'à l'un des balcons ouverts du domaine. Les soldats de Dragoth étaient en train de tout saccager, arrachant tout ce qui avait de la valeur et le jetant en tas. Un mage en particulier attira mon attention ; il se tenait au garde-à-vous, comme s'il attendait notre arrivée.

Son apparence était généralement banale, mais il présentait une étrange dualité. D'un côté, il avait un œil rouge et une courte corne qui dépassait de ses cheveux noirs, mais de l'autre, son œil était brun et la corne avait été brisée, ne laissant qu'un moignon déchiqueté à moitié caché. Pourtant, il n'a pas reculé à notre approche, comme la plupart des soldats. Au contraire, il s'est mis au pas à côté et juste derrière Dragoth, comme s'il était à sa place. Plusieurs mages se détachèrent de ce qu'ils étaient en train de faire et se mirent en formation autour d'eux.

"Qu'as-tu découvert ici, Wolfrum ?" demanda Dragoth.

"Nous avons suivi la plupart des câbles de mana sur plusieurs niveaux, mais nous n'avons pas réussi à contourner la porte du bas. Nous supposons qu'elle mène à ce qui alimente—ou alimentait—le bouclier," dit l'homme né Vritra d'une voix confiante et légèrement nasillarde.

"Conduisez-nous à la porte," dit Dragoth, puis il modifia : "Si c'est ce que souhaite l'Héritage."

Je me suis arrêté, après avoir traversé un large espace illuminé et pénétré dans un couloir de liaison couvert de peintures fantaisistes. Au lieu de répondre, j'ai seulement fait un signe de la main. Le jeune homme, Wolfrum de Haut-sang Redwater, je m'en suis rendu compte, a baissé la tête et s'est dépêché de passer devant moi, sans croiser mon regard. Il nous fit traverser plusieurs autres pièces jusqu'à ce que nous atteignions un escalier qui descendait en pente raide. Au vu du temps que nous avons passé à descendre la cage d'escalier exiguë, je savais que nous devions être profondément enfoncés dans le flanc de la falaise, sous la maison de Seris.

La "porte" en question était un épais carré de fer encastré dans le mur. Le seul signe permettant de l'ouvrir était un cristal de mana de faible intensité fixé au mur à proximité.

"Quelle que soit la magie incorporée dans cette porte, nous n'avons pas réussi à l'ouvrir," dit Wolfrum. "J'ai fait venir plusieurs Imbuers pour nous aider à évaluer..."

Je pouvais sentir le mana qui habitait le cristal, ainsi que le mana stocké dans un dispositif au-dessus de la porte qui l'entraînait vers le haut dans le mur, et une série de pinces qui la maintenaient fermement en bas, l'empêchant d'être forcée. La porte elle-même était fortement protégée contre la force magique, mais les mécanismes qui y étaient attachés dépendaient du système d'entrée de mana et étaient donc plus facilement manipulables. Par moi, du moins.

Dissipant le mana qui forçait les pinces à se fermer, j'ai activé le mécanisme de la chaîne. La porte se déplaça légèrement, faisant vibrer le sol, puis se souleva dans le renforcement au-dessus d'elle avec un léger bourdonnement.

L'espace au-delà, une sorte de laboratoire, était éclairé d'une lumière bleue froide provenant d'énormes cylindres de verre remplis d'un liquide incandescent. D'incroyables quantités de mana étaient suspendues dans le liquide, qui frémissait à ma présence.

"Attendez ici," ordonna Nico aux soldats avant de franchir la porte d'un pas prudent.

Dragoth renifla. "Ne t'avise pas de donner des ordres à mes soldats, alors que je..."

Il perçut ma mine renfrognée, et je vis la reconnaissance poindre lentement sur le large visage de la Faux. "Restez ici," dit-il, laissant en suspens ce que Nico et moi avions déjà compris ; quel que soit l'état dans lequel se trouvait le Souverain Orlaeth, nous voulions qu'il soit vu par le moins de personnes possible.

Des tubes de verre reliaient plusieurs de ces cylindres entre eux et une variété d'appareils et d'artefacts étaient fixés aux murs, dont aucun n'avait de sens à mes yeux. Des cristaux de projection vides parsemaient les murs, comme des yeux aveugles parmi les autres équipements. Je jetai un coup d'œil à Nico ; ses yeux parcouraient rapidement le laboratoire et sa bouche était légèrement ouverte. J'aurais aimé, l'espace d'une seconde, lui laisser plus de temps pour profiter de ce moment, mais il y avait quelque chose de bien plus urgent à faire.

Au-delà des premières rangées de cylindres, le centre du laboratoire était isolé par un bouclier en forme de dôme. Il avait une teinte fumée et était incroyablement dense, mais j'ai reconnu la source du mana.

En avançant, je suis passé entre les cylindres bleu vif qui bouillonnaient silencieusement, et un réservoir plus grand est apparu, juste au centre de la zone protégée.

Orlaeth Vritra flottait à l'intérieur. Le Souverain avait l'air épuisé, et son visage était insipide et vide de pensée ou d'expression. Du moins, c'était le cas sur l'une de ses têtes. L'autre était entièrement manquante, il n'en restait qu'un moignon de cou nu qui avait cicatrisé en une cicatrice sanglante.

Ma proie se tenait à côté du réservoir, ses cheveux perlés se détachant sur ses vêtements noirs écaillés.

"J'ai promis de venir pour toi, Seris. Et me voilà."

La Faux me fit le même sourire frustrant et imperturbable que j'avais vu trop souvent auparavant.

"Hé," fit Dragoth en faisant un signe de tête à Seris, croisant les bras et s'appuyant négligemment contre l'un des réservoirs.

Seris ne jeta qu'un coup d'œil à Dragoth avant de se concentrer sur le jeune mage de sang Vritra. "Tout ce temps, Wolf ? T'ai-je vraiment appris si peu de choses ?"

Il leva le menton, jetant un regard féroce à la Faux. "Tu m'as appris tout ce dont j'avais besoin pour te battre, mon mentor. C'est tout ce dont j'avais besoin de ta part."

Dragoth éclata de rire. "Le grand idiot de Dragoth surpasse la dangereuse intelligence de Seris. Qui l'aurait cru, hein ?"

Seris se rongea les ongles distraitement en regardant les deux hommes derrière son bouclier. "C'est loin d'être le cas. J'admets que je suis blessée, mais il vaut mieux avoir fait confiance et avoir perdu que de n'avoir jamais eu ce potentiel. D'ailleurs, je crois que Caera a réussi à s'échapper, n'est-ce pas ?"

"Assez ! " craquai-je en m'approchant du bouclier, encore plus irrité que Seris m'ait ignoré au profit d'un échange de coups inutiles avec un petit garçon en colère. "Je pensais que tu étais intelligente, Seris. Mais tu t'es mise au pied du mur et tu t'appuies maintenant sur un vieux truc que j'ai déjà surpassé. Je suis en fait assez déçu, vu le respect craintif que toutes les autres Faux semblent te porter."

Avant qu'elle ne puisse répondre, j'ai enfoncé ma main dans le bouclier et l'ai déchiré.

Ou plutôt, j'ai essayé de le faire, mais il m'a résisté.

"Orlaeth contrôle toujours activement ce mana," dit Seris en se rapprochant de son côté du bouclier, juste en face de moi. "Avec un mana si dispersé et traité relais après relais pour atteindre les coins les plus reculés de Sehz-Clar, son contrôle s'est affaibli. Mais ici, si près—elle fit un geste vers le Basilisk comateux qui flottait derrière elle—je pense qu'il te sera beaucoup plus difficile de lui retirer le contrôle."

J'ai frappé avec mon esprit et mon mana, mettant en œuvre toute la puissance de mon pouvoir. Le mana s'écrasa contre le mana, et le bouclier trembla. Mais il ne se brisa pas. "Abattez-le," ordonnai-je en concentrant toute ma puissance dans un nouveau choc.

Nico envoya des balles multi-élémentaires et des pointes de fer sanguines dans le bouclier d'un côté tandis que Dragoth conjura un marteau de guerre noir déchiqueté enveloppé dans le vent du vide et le frappa encore et encore dans la barrière.

Seris se contenta de nous adresser un sourire solennel et méprisant pour nos efforts.

"Depuis bien trop longtemps, Alacrya sert de terrain de jeu à des dieux fous," déclara Seris, suffisamment fort pour qu'on l'entende par-dessus le souffle de tant de sorts, mais sans s'adresser à l'un d'entre nous en particulier. "Ils élèvent les gens comme des bêtes, nous assignent un but à la naissance en se basant uniquement sur la 'pureté du sang' et rejettent tous

ceux qui ne répondent pas à leurs besoins. Mais la vérité de nos vies quotidiennes est bien pire que ce que tout le monde sait."

À côté de moi, Nico a hésité en regardant la pièce avec confusion.

"Parce que tout cela—notre existence entière depuis les premiers ancêtres connus de nos sangs—n'a servi qu'à créer un peuple assez fort pour qu'Agrona puisse nous marcher sur les pieds alors qu'il atteignait son but ultime," continua Seris en se tournant vers sa gauche, ne nous regardant même plus.

"Assez !" ai-je aboyé à nouveau. "Reculez," ai-je ordonné à Nico, Dragoth et au garçon à une corne.

Les deux mains en avant, j'ai de nouveau appuyé sur le bouclier. Le laboratoire devint silencieux, à l'exception du bourdonnement incessant de l'équipement.

Au lieu de pousser le mana vers l'extérieur pour tenter de le contrôler, je l'attirai en moi.

Un sourire victorieux s'étendit sur mon visage tandis que la surface du bouclier teinté de fumée tourbillonnait. Seris avait raison, je ne pouvais pas briser l'emprise d'Orlaeth sur son mana, le souverain était bien trop puissant, mais je pouvais l'absorber comme je l'avais fait avec le phénix et le Souverain Kiros.

Seris s'était arrêtée pour me regarder commencer, et la tristesse s'empara de ses traits alors qu'elle réalisait en vérité qu'elle avait perdu. "Agrona a déclenché une guerre contre Epheotus, le pays des dieux. Il ne s'attend pas à ce que tu gagnes le combat contre lui, ni contre ses sangs Vritra, ses Faux ou même ses Wraiths. Il nous brûlera tous pour alimenter la fournaise de son ambition, car il ne veut pas être le Seigneur des inférieurs, il entend être le Roi des Asuras."

Le mana se déversa en moi. Je m'y ouvris entièrement, l'absorbant jusqu'à ce que je gonfle à vue d'œil. Des flammes fantomatiques m'enveloppaient,

vacillant sur ma peau tandis que je brûlais le mana que je ne pouvais contenir. "Tu as tort," grognai-je en serrant les dents. "Je gagnerai sa guerre pour lui, puis je rentrerai chez moi."

"Cecilia..." dit Nico, l'air mal à l'aise, en faisant un pas en arrière.

Seris tourna la tête dans ma direction, les sourcils légèrement haussés. "Oh, Dame Cecilia, Héritage né d'un autre monde. Pardonnez-moi, pensiez-vous que je vous parlais ?" Ses yeux s'écarquillèrent légèrement, puis elle se remit à me tourner le dos.

Au même moment, plusieurs cristaux de projection s'allumèrent autour du laboratoire.

Je vacillai en voyant l'image reflétée dans plusieurs écrans ; Seris, vue à travers une brume grise, regardant solennellement l'artefact d'enregistrement, tandis qu'à côté d'elle je transpirais sous une aura de flammes incolores, luttant contre son bouclier comme un bébé essayant de faire ses premiers pas. Puis l'image changea, montrant l'escalier à l'extérieur du laboratoire, se concentrant sur les expressions gênées de mes soldats qui échangeaient des regards ou reculaient. Puis de nouveau, cette fois-ci sur le visage sans esprit et sans expression du Souverain Orlaeth.

"Qu'est-ce que c'est ?" demandai-je, sentant mon visage rougir en réalisant que Seris avait finalement tendu une sorte de piège, mais ne comprenant pas encore de quoi il s'agissait.

"Elle projette ceci," dit Nico, regardant d'un panneau à l'autre. "Mais pour... oh, oh non."

"Écoute-moi, Alacrya," poursuivit Seris, projetant sa voix comme s'il s'agissait d'un discours. "Ne croyez pas les mensonges qu'on vous a racontés. Chaque fois qu'un Alacryen ose exprimer son opposition à ce régime cruel, le discours est toujours le même. Mais je ne me bats pas pour prendre le pouvoir, ni pour renforcer la position de Seh-z-Clar, ni même parce que je pense être la seule à pouvoir vaincre Agrona. Je me bats pour vous montrer que c'est possible. Notre civilisation a peut-être grandi dans

le sol fétide des Vritra, a été taillée par leur manque d'empathie et d'humanité, et arrosée de notre propre sang, mais c'est notre civilisation, pas celle des asuras. Il est temps de chasser nos Souverains. Vous, et vous seul, pouvez revendiquer votre souveraineté sur vous-même."

Orlaeth commença à se tortiller dans sa cuve, et je sentis un affaiblissement du bouclier. Je redoublai d'efforts, et les flammes autour de moi grandirent.

"Cecil, nous devrions..."

Le sang qui battait dans mes oreilles couvrait tout ce que Nico avait à dire, mais j'y étais presque. Dans un instant, le bouclier tomberait, et j'utiliserais alors le mana capturé par Orlaeth pour détruire Seris cellule par cellule.

Elle a dû le sentir aussi, car elle s'est soudainement dirigée vers le réservoir au centre. Un éclair d'énergie noire jaillit de sa main, brisant le verre. Un liquide épais et bleuté s'en échappa, se répandant sur le sol et emplissant le laboratoire d'une odeur de conservation.

Le corps d'Orlaeth se détacha des câbles plantés dans sa chair, tombant sur le sol comme un cadavre.

"Pour ceux qui ne me croient pas," continua Seris. Une lame de mana sombre se manifesta dans sa main. "Nous pouvons changer le cours de nos vies. Nous pouvons faire saigner les Souverains !"

L'épée jaillit et le reste de la tête d'Orlaeth dégringola sur le sol, s'immobilisant face contre terre dans la bave, ses yeux sans vie me fixant.

Le bouclier disparut.

Le feu fantomatique se précipita dans mes mains et mon regard croisa celui de Seris. Elle était résignée, mais elle rassemblait son mana.

J'ai déployé toute ma puissance, m'en exaltant.

Le mana de Seris s'enflamma. Et puis, elle avait disparu.

"Non !" hurlai-je, ayant l'impression que le temps s'était brusquement arrêté alors que je sentais le tempus warp sur lequel elle se tenait l'éloigner.

Les flammes se sont éteintes. Quelque chose s'est brisé en moi.

"Quoi ?" Dragoth rugit, s'élançant vers l'endroit où le tempus warp, encastré dans le sol, était maintenant exposé. Il dit quelque chose d'autre, mais ses mots se perdirent dans le bourdonnement de mes oreilles.

La gravité semblait changer, s'inclinant lentement sur le côté comme un bateau qui fuit et qui est sur le point de couler. Le mana affluait vers moi, m'étouffait, et j'avais l'impression de couler sous des vagues qui m'agrippaient et tentaient de me faire couler.

Mais mon noyau était pire. Tellement pire.

J'étais au sol, même si je ne me souvenais pas être tombée. Des mains s'agrippaient à moi, à mon visage, me forçant à tourner la tête, mais les traits aigus et paniqués qui me fixaient ne s'alignaient pas correctement. Ce devrait être Nico, je le savais lointainement au fond de mon esprit, mais ce n'était pas mon Nico...

Un pic de douleur détourna mes sens de son visage pâle et transpirant pour les ramener vers mon noyau. Il palpitait, souffrait... se fissurait.

Le noyau—mon noyau—était couvert d'une toile d'araignée de fissures microscopiques, mais même cela était faux parce que, au lieu que le mana à l'intérieur du noyau pousse vers l'extérieur, tout ce mana—provenant de la bave recouvrant le sol, des énormes cylindres bleus comme l'éclair, de l'équipement—s'infiltrait dans mon noyau, et la pression montait, montait, montait, et...

Mon noyau a implosé.

En un instant qui me parut durer une éternité, la coque blanche et dure de l'organe magique se dissolu tandis qu'elle était tirée vers l'intérieur, dans le brasier de mana qui faisait maintenant rage dans mon sternum.

J'ai haleté, le souffle coupé, les larmes coulant sur mes joues. Quelque chose se passait à l'extérieur de moi, mais je n'avais que la vague sensation d'un mouvement, d'un cri, d'une explosion de magie, puis je fus à nouveau aspirée vers l'intérieur.

Mon noyau avait disparu.

Et tout ce mana s'est précipité dans une explosion blanche. Pendant un instant, j'ai flotté au centre d'un univers blanc et vierge, comme si l'explosion avait fait table rase du passé, ne laissant derrière elle que moi.

Puis les ténèbres se sont engouffrées dans la brèche et tout est devenu noir.

ARTHUR LEYWIN

Le donjon devenait de plus en plus sombre et labyrinthique à mesure que nous avançons. Des cadavres de bêtes de mana jonchaient les couloirs, les restes de leurs corps brisés témoignant de l'incroyable force du titan. Les cadavres grossissaient au fur et à mesure que nous nous enfoncions dans les tunnels, et le donjon n'était plus qu'une succession de murs brisés remplis de leurs nids bruts et creusés.

Tandis qu'Avier ouvrait la voie, je tentai d'engager la conversation avec Evascir, mais il se contenta de me suggérer de réserver mes questions pour quelqu'un de mieux placé pour y répondre.

Notre chemin nous conduisit à un deuxième niveau du donjon. Nous traversâmes une chambre large d'au moins trente mètres et haute de la moitié, dont les murs étaient parsemés de dizaines de bosses. Une pile impressionnante de cadavres de bêtes de mana remplissait le centre de la chambre, dont un plusieurs fois plus grand que les autres. Il était de forme similaire, mais avec d'étranges crêtes saillantes sous son ventre—dont certaines étaient brisées—et une chaleur fumante emprisonnée dans ses trois cornes, qui brillaient comme des braises.

"L'empereur fléau," dit Avier en notant la direction de mon regard. "Une bête de mana digne d'être chassée, même par les asuras."

Evascir grogna, mais sembla satisfait de lui-même lorsqu'il déclara, "J'ai tué l'empereur de ce donjon plus de fois que je ne le pense, mais c'est toujours une bataille qui mérite d'être racontée."

De cette chambre, il n'y avait qu'un court chemin vers notre destination apparente : une deuxième série de grandes portes, dont le bois noir était gravé de l'image d'un énorme oiseau, les ailes déployées. La gravure était incrustée d'une sorte de métal qui captait la moindre parcelle de lumière et scintillait d'un faible éclat orangé. Des lianes descendaient d'une fissure

dans le plafond pour encadrer la porte avec des feuilles orangées de la couleur des flammes d'automne.

Evascir s'avança. Un grand bâton de pierre rougeâtre poussa dans son poing, qu'il frappa contre le sol. Les portes s'ouvrirent, révélant une chambre de trois mètres de côté et un autre ensemble de portes fermées plus simples. Son compagnon bestial s'installa dans une alcôve sur un côté de la chambre tandis qu'Evascir poussait les portes intérieures.

"Ils vous attendront dans le hall," dit-il à Avier, qui fit un signe de tête appréciatif et passa.

Je fis de même, curieux de savoir qui "ils" étaient et où se trouvait cet endroit, mais retenant mes questions. Evascir ne nous regarda pas nous éloigner, mais referma la porte derrière nous et retourna à ses occupations.

"Est-ce une sorte de... forteresse asura ?" demandai-je à voix basse.

La queue d'Avier s'agita avant qu'il ne s'arrête, se retournant pour me regarder. "Ces portes n'ont jamais été ouvertes à un humain, un elfe ou un nain depuis qu'elles ont été taillées dans le premier bois qui a mûri dans la Clairière des Bêtes. Bien que tu aies été invité, il reste à voir si ta présence sera bien accueillie. La grâce d'un roi vous conviendra bien mieux ici que le physique d'un dragon."

Sans attendre de réponse, il poursuivit son chemin dans le couloir.

Au lieu de la pierre sombre et rugueuse du donjon, ce passage intérieur était d'un marbre gris et chaud, parsemé d'appliques argentées d'où brûlaient de petites flammes orangées. D'autres lianes poussaient le long des murs et sur le plafond incurvé, ajoutant une atmosphère bucolique et un doux parfum d'automne qui nous faisaient oublier que nous étions loin sous terre.

Le court couloir s'ouvrait sur un balcon qui se détachait du mur d'une énorme pièce. Je contemplai un jardin plus grand que celui de n'importe quel palais royal, une émeute sauvage de couleurs avec des arbres à

l'écorce argentée couverts de feuilles d'un orange vif. Plusieurs globes flottaient près du toit des jardins, diffusant une lumière agréable qui ressemblait à un doux soleil d'été sur ma peau.

"Je pensais que les nains faisaient du bon travail pour rendre leurs grottes accueillantes, mais ça..." Regis laissa échapper un sifflement étouffé. "Cela ressemble plus à Epheotus qu'à Dicathen."

La tête d'Avier se balançait au bout de son long cou reptilien. "En effet. D'une certaine manière, c'est le cas. Les arbres, les plantes, les gens que vous voyez ici sont tous des vestiges d'Epheotus."

Quelques personnes se prélassaient ou marchaient dans les jardins, discutant ou s'asseyant simplement, le visage tourné vers les artefacts lumineux. Leurs cheveux d'un rouge flamboyant ou d'un noir fumé et leurs yeux d'un orange éclatant les désignaient comme des membres de la race des phénix.

Ces yeux ont commencé à se tourner vers nous et de plus en plus de phénix ont remarqué notre présence. Certains se contentaient de nous observer avec curiosité, mais d'autres abandonnaient leurs loisirs et quittaient rapidement le jardin.

'Je ne pensais pas voir ici des oiseaux moins amicaux que notre guide, le hibou,' dit Regis mentalement.

Je me fendis d'un sourire.

"Reprends ta place sur mon dos," grogna Avier, comme s'il avait entendu les pensées de mon compagnon. "Nous allons voler à partir d'ici."

Mes sourcils se haussèrent à l'idée de voler à travers un donjon souterrain, mais je fis ce qu'il me proposait une fois Regis bien calé en moi.

Avier s'éloigna légèrement du bord du balcon et nous nous éloignâmes dans le jardin. Les asuras encore présents nous regardaient partir avec un air de curiosité craintive.

Nous avons volé entre deux arbres, puis nous sommes descendus dans l'entrée d'un tunnel béant. Ce tunnel était beaucoup plus simple que ce que j'avais vu auparavant, juste du marbre nu couvert de traînées noires cendrées comme des marques de brûlure. Le tunnel se sépara, et Avier s'inclina vers la droite, puis dériva vers la gauche, où notre tunnel en rejoignit un autre.

Le passage se termina brusquement, s'ouvrant en hauteur sur une autre chambre extrêmement vaste. Ma première impression fut celle d'un théâtre, avec plusieurs niveaux de balcons donnant sur une plate-forme centrale, mais je ne voyais pas immédiatement comment y accéder.

Comme dans les autres salles que j'avais vues, la maçonnerie était principalement composée de marbre gris, mais des colonnes de bois noir soutenaient les balcons, autour desquels poussaient d'autres lianes, frangées de feuilles d'automne colorées.

Une grande table circulaire reposait sur la plate-forme centrale, autour de laquelle étaient assises quatre personnes, dont deux que je connaissais bien et une que je pouvais déjà deviner, mais la quatrième était à la fois étrangère et quelque peu hors de propos.

Avier a fait le tour de l'espace une fois, puis a atterri doucement. Lorsque j'ai glissé au sol, il s'est retransformé en hibou et a volé jusqu'au balcon voisin, se penchant sur la balustrade et nous observant de ses grands yeux.

Les quatre personnages s'étaient levés de leurs sièges autour de la table, observant notre approche. Aldir était le plus proche de moi. Il avait abandonné son uniforme sévère de style militaire pour une tunique décontractée et un pantalon d'entraînement léger, et ses longs cheveux blancs tombaient sur une épaule, mais il ne semblait pas avoir changé d'autre chose. L'œil violet vif qu'il avait sur le front m'observait sans émotion, tandis que ses yeux habituels restaient fermés.

Wren Kain se tenait à sa gauche, drapé dans une cape blanche tachée de suie, et ne semblait pas à sa place dans la grande salle. Comme Aldir, il

avait la même apparence que lorsque je m'étais entraîné avec lui à Epheetus : sale, fatigué et presque volontairement négligé. La seule chose qui ressortait était une plume orange vif dans ses cheveux et la façon dont son regard observateur semblait s'enfoncer dans ma poitrine jusqu'à mon noyau.

Mais ce ne fut ni Aldir ni Wren qui parla en premier.

Un grand homme au physique athlétique et gracieux passa devant Aldir. Il était vêtu d'une robe dorée brodée de plumes et de flammes stylisées sur une tunique de soie crème et un pantalon sombre. Ses mains étaient rentrées dans la robe, maintenue à la taille par une ceinture sombre. Des marques semblables à des tiges de plumes brillaient comme des charbons sur les côtés de son visage, qui avait le même air d'éternelle jeunesse que celui de Kezess, mais là où le seigneur Indrath ne pouvait qu'apparaître impassible et suffisant, le visage aux lignes acérées de cet homme transmettait un indéniable sens de la sagesse et de la curiosité.

Il souriait, mais cette simple expression avait quelque chose de compliqué. Peut-être était-ce la façon dont ses yeux flamboyaient comme deux soleils capturés.

"Arthur Leywin, fils d'Alice et Reynolds Leywin, lien de Sylvie Indrath, âme réincarnée du Roi de la Terre, Grey. L'homme détacha une main de sa ceinture et passa ses doigts dans sa crinière indomptée de cheveux orange. "Je suis Mordain, phénix du Clan Asclepius. Bienvenue au Foyer."

J'ai fait rouler ma langue contre mes dents, en réfléchissant à mes mots. "Merci pour votre accueil. Je me rends compte que m'autoriser à venir ici a dû être une décision mûrement réfléchie, mais je dois vous demander... suis-je ici à la demande d'Aldir ou à la vôtre ?"

"Certes, il a fallu qu'Aldir et Wren me convainquent pour que je t'invite ici," répondit Mordain sans hésiter. "La vérité, c'est que mes yeux se sont détournés de votre monde depuis très longtemps. Sauf que..." Il marqua une pause, et une émotion que je ne parvins pas à identifier passa sur ses

traits, avant de se dissiper tout aussi rapidement. "J'ai donc été assez surpris lorsqu'ils m'ont fait tourner la tête et qu'ils m'ont montré ton visage. Mais je n'ai pas été immédiatement convaincu que te rencontrer face à face valait la peine de prendre le risque."

Même si la courtoisie aurait voulu que l'on échange plusieurs plaisanteries pour se rapprocher du véritable but de la conversation, je ne pense pas que Mordain ou moi ayons la patience ou l'intérêt pour ce genre de jeux. "Avez-vous l'intention de nous aider contre le clan Vritra ? Ou même Epheetus, si on en arrive là ?"

"Droit au but, et c'est une question valable," Mordain recula d'un pas et fit un geste vers la table. "Je t'en prie, joins-toi à nous. Nous avons beaucoup à nous dire."

Alors que Mordain retournait s'asseoir, j'ai croisé le regard d'Aldir. Il détourna le regard et s'installa confortablement dans son fauteuil.

Je l'ai contourné et j'ai pris place à côté de Wren, qui s'est mordu la lèvre en me regardant avec curiosité, a jeté un regard en coin à Mordain, puis s'est penché vers moi avec une impatience à peine dissimulée. "Alors, où est l'arme ? Je sens l'énergie de l'acclorite en toi, mais..."

D'un coup de coude, je fis sortir Regis de mon corps. Un feu violet enveloppa les bords de mon ombre tandis que Regis se manifestait, sa mâchoire momentanément desserrée par la surprise.

"Une manifestation consciente..." marmonna Wren en se penchant en avant pour mieux voir. "Et une forme si unique. Il faudra tout me dire, bien sûr, sur ton état d'esprit au moment où l'arme s'est manifestée, et sur les apports antérieurs à la manifestation. Les traits de personnalité sont d'un intérêt primordial lors de l'évaluation d'une arme consciente, mais les pouvoirs acquis sont essentiels aussi, bien sûr..."

Wren s'est interrompu, ses yeux papillonnants rapidement, et je pouvais l'imaginer en train de cataloguer mentalement toutes ces pensées.

"Dis bonjour à ton créateur, Regis," dis-je en réprimant un petit rire.

Regis cligna des yeux, inspectant Wren. Les flammes de sa crinière étaient immobiles. "Papa ?"

Les sourcils de Wren se plissèrent et il fronça les sourcils. "Est-ce que cette arme vient de... ?"

"Alors, c'est toi qui m'as créé, hein ? Il faut vraiment qu'on parle," poursuivit Regis, le ton changeant. "J'aimerais déposer une plainte. C'est bien d'être en vie, et ça ne me dérange pas d'être une arme—je suis vraiment un dur à cuire—mais est-ce qu'il fallait vraiment que je vienne dans une boîte avec une Barbie Brûlant dans la Lave ? As-tu la moindre idée de ce que ce type m'a fait subir ?"

Wren semblait complètement déconcerté en regardant fixement entre Regis et moi.

Mordain se racla la gorge. "Il semble que vous ayez tous les deux beaucoup de choses à vous dire. Avec la permission d'Arthur, peut-être pourriez-vous poursuivre cette conversation ailleurs, du moins pour le moment ?"

"Tu sais à quel point j'aime ces petites réunions d'affaires politiquement délicates et socialement gênantes, mais je suis prêt à sacrifier ma présence si tu préfères que j'aille bavarder avec ce vieux fou ?"

"Vas-y, mais garde les yeux ouverts," ai-je répondu. "Je veux savoir tout ce que tu peux découvrir sur cet endroit."

La chaise de Wren s'éloigna de la table et je me rendis compte qu'il était assis sur une pierre de conjuration. Parlant déjà avec animation, il se dirigea vers l'une des rares entrées inférieures de la chambre, Regis trotinant à ses côtés.

Après les avoir regardés partir, j'ai reporté mon attention sur Mordain, mais c'est la table qui se trouvait entre nous qui a attiré mon attention. Sa surface avait été sculptée dans les moindres détails, donnant vie à un magnifique paysage urbain. C'était une ville que je reconnaissais.

"Zhoroa," dis-je en traçant un doigt le long du toit d'un bâtiment qui aurait pu être la salle d'audience que j'avais vue lors du dernier procès des djinns.

Mordain expira vivement et son regard brûlant se porta sur la quatrième personne de la table, qui n'avait toujours pas été présentée. L'homme était large d'épaules et de poitrine, plus large qu'Aldir et beaucoup plus corpulent que Mordain, mais moins grand. Son visage était large, avec des traits doux mais beaux, et il avait les mêmes cheveux orange que la plupart des autres phénix, mais légèrement plus foncés et avec une teinte fumée qui brillait pourpre lorsqu'il bougeait et que la lumière l'attrapait.

Ses yeux, cependant, se distinguaient particulièrement : l'un était d'un orange vif, comme si l'on regardait la caldeira d'un volcan en activité, tandis que l'autre était d'un bleu glaciaire, si clair qu'il en était presque blanc.

"Cette ville—et son nom avec—a disparu depuis très longtemps," dit Mordain, attirant à nouveau mon attention sur lui. "Cette table est en effet un vestige de l'époque où cette ville existait encore.

Dans mes visions, j'imaginai Dame Sae-Areum, la djinn assise à une table—cette table, j'en étais certain—en face de Kezess, et je me demandais quel était le lien entre cette scène et cet endroit.

Mais je devais mettre ma curiosité de côté, car je n'étais pas venu pour en apprendre plus sur Mordain, ni même sur les djinns.

"Tout cela est intéressant, mais je me sens obligé de parler de la raison pour laquelle je suis venu ici," dis-je en me concentrant sur Aldir. "Je sais ce que j'ai vu de mes propres yeux, et je sais ce que Kezess m'a dit et offert. J'aimerais t'entendre répondre de tes crimes."

Mordain leva la main, s'apprêtant sans doute à intervenir pour se plaindre, mais Aldir l'arrêta d'un petit mouvement de tête. "Ce n'est que justice. Arthur était là, après tout, quand j'ai utilisé la technique du World Eater..." Mes yeux s'écarquillèrent légèrement. "J'ai senti ta présence, même si je n'ai pas réalisé que c'était toi à ce moment-là."

Je déglutis face à la boule dans ma gorge en me rappelant ce moment, ma vision s'envolant d'Alacrya à Elenoir, où je regardais Windsom combattre Nico et Tessia—déjà transformée en vaisseau de Cecilia, même si je ne le savais pas—et Aldir détruire le pays que j'avais appelé mon foyer pendant la moitié de ma jeunesse, tuant presque ma sœur dans le processus.

Aldir continua à parler, mais je ne l'interrompis pas pendant qu'il expliquait ce qui s'était passé par la suite, comment il avait commencé à douter de son but et du commandement de Kezess, avait été banni du clan Thyestes à sa propre demande et s'était battu contre des soldats qu'il avait lui-même entraînés.

Il sortit une petite boîte d'un artefact d'une dimension cachée et la posa sur la table devant moi. "J'avais d'abord pensé venir te voir immédiatement et te proposer de t'aider à reprendre Dicathen, mais je n'étais pas sûr que tu accepterais, et je ne comprenais que trop bien comment ton peuple me considérerait comme un monstre. Wren a accepté, et nous avons donc attendu notre heure, nous installant temporairement dans le château volant au-dessus de la Clairière des Bêtes, puisque les forces de Dicathen n'ont pas encore tenté de le reprendre."

"J'ai eu connaissance de leur présence presque immédiatement," intervint Mordain. "Notre sécurité dépend beaucoup de notre capacité à savoir quand d'autres asuras sont dans les parages. Mais mes sources à Epheotus m'avaient mis au courant de la situation avec Aldir, alors j'étais déjà sur le qui-vive."

"Mordain nous a accueillis dans le monde qu'il a créé pour son peuple, et j'ai donc attendu le moment opportun pour te rencontrer," termina Aldir.

Tout au long de son explication, il s'exprima avec la froide efficacité d'un soldat délivrant une importante missive. Clérical et dépourvu de toute émotion.

"Tu n'es pas désolé ?" demandai-je, les mots me restant en travers de la gorge.

Aldir se contenta de rapprocher légèrement la boîte de moi. "Je t'ai apporté ce petit gage."

J'ai failli faire tomber la boîte de la table pour qu'elle se brise sur le sol, mais je me suis retenu. Au lieu de cela, j'ai délibérément soulevé le couvercle de la boîte. Elle était pleine de terre sombre et parfumée.

"De la terre provenant des pentes du mont Geolus," dit Aldir avec raideur. "J'espère qu'elle pourra peut-être aider à réparer une petite partie de la destruction que j'ai causée."

J'ai lentement refermé le couvercle. "Puis-je faire repousser les vies que tu as prises là-bas, Aldir ?"

Aldir ne s'est pas détourné de moi. Ses deux yeux normaux, très humains, s'ouvrirent et rencontrèrent les miens.

"Les arbres ne sont pas une culture ou une civilisation. Une forêt ne ramènera pas les elfes du bord de l'extinction." Ma voix se fit plus aiguë à mesure que je parlais, ma mâchoire se serrant sous l'effet de la colère. "Kess veut que je te tue, tu sais. Il a dit que cela rendrait justice à nos deux peuples. Même si je décide de ne pas le faire, il m'a interdit de m'allier à toi. En échange du partage de mes connaissances sur l'éther, il va nous aider à protéger Dicathen d'Agrona, un accord que ton existence met en péril."

Un poing charnu frappa sur la table, faisant bondir la boîte de terre. Nous nous retournâmes tous pour faire face au jeune asura aux yeux orange et bleus.

"Tu viens ici pour proférer des menaces ?" grogna-t-il d'une voix grave et profonde qui vibra dans ma poitrine. "Le général Aldir a..."

"Du calme, Chul," dit Mordain en baissant lentement la main dans un geste d'apaisement. "Arthur a le droit de dire ce qu'il pense, et nous l'écouterons. Bien que je doive admettre que je suis troublé à l'idée que le Seigneur Indrath envoie des dragons à Dicathen. Même s'il respecte sa part du

marché, ce qui n'est pas impossible si le prix à payer est vraiment la connaissance éthérique, cela signifie qu'il a déjà des soldats loyaux en position de frapper lorsque tu ne lui seras plus utile."

Je gardai mon regard dur sur Chul un moment de plus, puis m'adressai à Mordain. "Vous voulez dire que la présence des forces d'Indrath risque de faire découvrir le Foyer."

"Ce serait le cas, si on en arrivait là," acquiesça amicalement Mordain, "mais les choses avancent sans que tu puisses t'en rendre compte. Avec l'Héritage." Je me concentrai sur lui, la chair de poule se dressant sur tout mon corps à la mention de l'Héritage. "Agrona retient depuis longtemps l'un des miens prisonnier. J'ai pu ressentir ce qu'elle a vécu, et très récemment, elle a été... exécutée." Ses yeux se posèrent sur Chul, presque trop vite pour qu'il puisse les voir. "L'Héritage a absorbé tout son mana et l'a tuée."

Chul se leva brusquement, faisant tomber sa chaise en arrière. "Et vous refusez toujours d'agir contre Agrona !" cria-t-il, sa voix résonnant comme un canon.

"Nous avons pleuré la perte de ta mère il y a très longtemps," dit Mordain, la voix douce et pleine d'un désespoir contrôlé.

"Qu'en est-il de toi, étranger ?" demanda Chul en posant ses deux mains sur la table et en se penchant vers moi. "As-tu peur de te battre contre les Virtra ? Vas-tu cacher ta nation sous les ailes des dragons et faire l'autruche ?"

"Pardonne-lui," dit Mordain en jetant un regard sévère au jeune asura. "Dame Dawn a été emprisonnée alors que Chul n'était encore qu'un enfant. Il aurait voulu nous voir voler au combat, faisant pleuvoir le feu sur Taegrin Caelum en guise de représailles."

"Y en a-t-il d'autres comme toi," demandai-je à Chul, qui sont impatients de quitter leur cachette et d'aller combattre Agrona ?"

Il croisa ses bras musclés et tourna la tête sur le côté, détournant le regard. "Non. Tu verras que ceux qui sont ici préfèrent passer leur vie à se promener dans les jardins et à oublier qu'ils étaient autrefois les plus puissants chasseurs d'Epheetus."

Mordain s'est levé. Je pensais qu'il allait peut-être réprimander Chul, mais au lieu de cela, il m'a adressé un sourire radieux. "Et voilà que l'occasion se présente. Arthur, tu ne l'as pas encore demandé, mais tu veux mon aide dans cette bataille. Chul, tu souhaites partir et mener ton combat contre le Clan Vritra."

J'ai tout de suite compris où il voulait en venir. "C'est presque incroyable, la façon dont vous, les asuras, pouvez déformer les choses pour essayer de faire en sorte que ce qui est bon pour vous semble être la meilleure chose pour tous les autres aussi. J'ai l'impression que vous m'arrangez le coup pour garder un asura qui met votre patience à rude épreuve."

Les yeux dépareillés de Chul s'exacerbèrent et il pointa un doigt épais en direction de Mordain. "Vous savez bien que ce n'est pas ce que je voulais dire ! Je veux que nous le fassions—d'ailleurs, quelles sont les chances de ce moins que rien contre les Vritra, ce serait du gâchis de le faire—il ne sait probablement même pas se battre !"

Je haussai un sourcil, le regardant passivement. "Combien de batailles as-tu gagnées, asura ?"

"Peut-être un combat alors," suggéra Mordain en glissant ses mains dans sa ceinture. "Une occasion de tester la force et la valeur de l'autre."

Chul se moqua.

"Je suis d'accord," répondis-je, impatient d'évacuer une frustration refoulée.

Mordain nous a fait signe de nous éloigner. D'un geste de la main, la table s'enfonça dans la pierre comme si elle s'enfonçait dans des sables mouvants. Des braseros s'embrasèrent de flammes orange vif et un bouclier translucide s'anima, séparant le centre de la pièce des balcons.

Mordain et Aldir s'envolèrent vers le balcon le plus bas et le plus central. "Vous essayez de vous faire mutuellement des alliés. Combattez en conséquence," dit Mordain. À côté de lui, Aldir affichait un froncement de sourcils pensif.

Chul fit craquer son cou et leva ses poings, chacun de la taille de ma tête. "Prêt, humain ?"

Je fis rouler mes épaules et renforça l'éther qui recouvrait mon corps, mais je ne conjura ni mon arme, ni mon armure. Au lieu de parler, je me suis élancé du pied arrière, sprintant vers l'avant. Malgré sa taille, Chul était rapide. Il changea de position d'un pas à l'autre, et son poing s'enflamma en se dirigeant vers mon visage.

Tombant à genoux, j'ai glissé sous le coup de poing, accroché son bras au mien et me suis laissé remonter par la force, enfonçant mon genou dans ses côtes. Le mana de l'attribut feu explosa de lui dans une nova, me repoussant en arrière alors que j'étais encore en l'air, et il bondit après moi, ses poings serrés et maintenus au-dessus de sa tête comme un marteau.

Toujours en l'air, j'ai roulé mon corps pour encaisser le coup sur un avant-bras.

Sa force était telle que je ne l'avais jamais ressentie auparavant.

La force du coup à deux mains m'a projeté sur le sol avec suffisamment de force pour que les flammes tremblent dans les braseros. Cependant, au lieu d'appuyer son attaque, il recula, me laissant le temps de me relever.

"Je suis presque impressionné," dit-il avec un sourire féroce. "Je m'attendais à ce que tous tes os se brisent."

"Et je m'attendais à ce que tu frappes plus fort." Je n'ai pas mentionné le fait que plusieurs de mes côtes se remettaient rapidement en place après avoir été fracturées par la force de son coup.

Chul se mit à rire, et je reconnus qu'un changement s'était opéré en lui. Il était à l'aise au combat, bien plus qu'à une table de réunion. *Ou en train d'essayer de se faire une vie ici, dans ce lieu calme et détaché.*

Cette fois, c'est lui qui a agi en premier. Dans un flou enveloppé de flammes, il fonça sur moi, m'assénant des coups de poing et de pied brûlants qui me brûlaient la peau, même à travers l'éther. Je ripostais, mais c'était comme frapper un mur de granit. À chaque coup, l'énergie brûlante autour de lui augmentait, jusqu'à ce qu'il soit le centre d'un brasier enragé, si chaud que même en contrant ses attaques, je me brûlais.

Il ne se retenait pas, j'étais heureux de le constater.

Je ne me retiendrais pas non plus.

L'éther infusa mon corps, augmentant ma vitesse et la force de mes muscles, de mes os et de mes tendons. Utilisant la technique que j'avais commencé à apprendre dans les Relictombs, je fis un petit pas et envoya mon poing en avant dans un direct.

Mes poings se sont solidement heurtés à son sternum. Avec un grognement, Chul glissa de plusieurs mètres en arrière, l'onde de choc de l'impact soufflant son aura brûlante.

Il aspira un souffle douloureux, une main pressée contre son sternum, et me fixa, incompréhensif.

J'entendis le bourdonnement d'Aldir et lui jeta un coup d'œil. Il se tenait fermement à la balustrade du balcon et se penchait en avant, absorbé par chaque mouvement.

Le mouvement était une modification, ou une expansion, de la même technique que le Burst Step. En engageant soigneusement une série de micro-explosions d'éther, je pouvais non seulement me déplacer presque instantanément, mais aussi frapper. C'était une technique qui aurait brisé mon corps en tant qu'humain, et même maintenant, je ressentais la fatigue

de l'avoir utilisée une seule fois, mais ce simple combat m'avait montré qu'elle pouvait blesser même un asura.

Après quelques secondes, le sourire revint sur le large visage de Chul. "Maintenant, peut-être qu'on va s'amuser après tout." Avec un cri de guerre cacophonique, il se jeta à nouveau sur moi.

Nous avons échangé coup sur coup, notre combat devenant de plus en plus rapide car nous cherchions tous les deux à pousser l'autre à ses limites. Au bout de quelques minutes, j'ai remarqué que d'autres personnes commençaient à se glisser dans la pièce, nous observant d'abord avec curiosité, puis avec une stupéfaction croissante.

Chul n'a pas tardé à transpirer abondamment, sa poitrine se soulevant à chaque respiration, mais son sourire n'a pas bougé, quelle que soit l'intensité de notre combat.

Après m'avoir surpris par un coup de pied retourné que j'avais pris pour une feinte, il recula, me laissant me relever. Je voyais bien à sa façon de se tenir que son énergie faiblissait.

Soudain, sa main s'est déployée, paume ouverte, et un feu rugissant s'en est dégagé. J'ai traversé les flammes d'un pas vif, espérant le prendre au dépourvu, mais au moment où j'ai fait ce pas presque instantané, Chul a été englouti dans un éclair de lumière dorée, et j'ai traversé directement l'endroit où il se trouvait. La luminosité me submergea et je trébuchai avant de m'arrêter. Deux bras immenses m'entourèrent, plaquant mes propres bras le long de mon corps et me soulevant. Chul et moi étions tous deux enveloppés dans le feu du phénix.

"Cède !" rugit-il alors que ma barrière éthérique s'efforçait de me protéger de la chaleur bouillonnante.

Mes os se plaignaient bruyamment, menaçant de se briser sous sa force d'asura, et ma peau commençait à se couvrir d'ampoules et à noircir.

Un sourire aussi grand et sauvage que celui de Chul me fendit le visage.

Pressentant les chemins éthérés, je m'y suis engagé, laissant Chul derrière moi alors que j'apparaissais de l'autre côté de notre aire de combat. Mais je ne lui ai pas laissé le temps de récupérer.

J'ai à nouveau utilisé Burst Step, l'éther se répandant dans mon corps par courtes impulsions contrôlées. J'avais l'impression d'être étiré dans huit directions différentes, mais je résistai à la douleur en me concentrant sur chaque fraction de seconde pour garder le contrôle.

Chul se pencha sur le côté lorsqu'il fut soulevé du sol, incapable de comprendre ce qui l'avait frappé, avant qu'un crochet flou ne lui brise la mâchoire dans la direction opposée, suivi d'une droite qui l'envoya vers les boucliers comme un missile.

De minces volutes de fumée teintée de violet s'élevèrent de mes bras en réparation tandis que le jeune phénix s'écrasait lourdement contre la barrière protectrice qui nous entourait et s'écroulait au sol. Les boucliers tombèrent et Mordain fut à ses côtés en un instant. Plus décontracté, Aldir descendit du balcon vers moi, m'inspectant sérieusement.

Je laissai un moment à mes blessures pour guérir tandis que l'éther s'infiltrait de mon noyau dans mes os brisés et ma chair brûlée.

"Je vois que ton physique n'est plus un obstacle à l'utilisation de Mirage Walk, ou du moins de ta version de la technique," dit Aldir en balayant une flamme qui traînait encore sur mes vêtements. "Un combat très instructif."

Pendant ce temps, Chul se relevait péniblement, malgré les efforts de Mordain pour le maintenir couché tout en inspectant ses blessures. Le grand phénix se fraya un chemin et marcha jusqu'à moi, les poings serrés et soufflant comme un bœuf de lune effrayé.

"C'était un bon combat," dis-je en lui tendant la main.

Il a regardé l'appendice étendu, l'a écarté d'un revers de main, puis m'a enlacé dans une accolade écrasante. "Un bon combat !" mugit-il, à m'en faire résonner les oreilles. Il me relâcha brusquement et recula d'un pas, les

poings sur les hanches. "Un bon combat," répéta-t-il, le sourire aux lèvres. "Un sacré bon combat, je dirais."

Ne laissant pas son enthousiasme obscurcir la raison de notre combat, j'ai soutenu son regard jusqu'à ce que le sourire commence à s'estomper. "J'ai remarqué que vers la fin, tu semblais manquer d'énergie."

Il dégrisa rapidement, regardant le sol pendant plusieurs secondes avant de répondre. "Je ne suis qu'à moitié phénix. Mon mana a tendance à... se consumer rapidement, si je m'emballe." Il leva le menton. "Mais je suis aussi fort que n'importe quel asura de mon âge, je peux te le promettre."

"Je le crois," dis-je. "Et j'accepte. Si tu veux venir avec moi, je t'emmènerai volontiers."

Chul poussa un cri d'enthousiasme et leva le poing en l'air.

Mordain passa une main dans ses cheveux, les ébouriffant. "Je sais que pour toi, Arthur, ce n'est qu'un retour à la maison, mais pour le clan Asclepius et tous les autres asuras qui nous ont rejoints ici, c'est une occasion unique. Si tu veux bien, j'aimerais organiser une fête pour marquer le départ de Chul."

Mon humeur s'est immédiatement dégradée en pensant à tout ce qui nécessitait mon attention à Vildorial et au-delà. "Je suis désolé, Mordain. Le temps s'arrête peut-être ici, mais il se précipite là-bas, et je ne sais pas quand Agrona frappera à nouveau."

Les yeux de Mordain semblèrent vieillir rapidement sous mon regard, mais lorsque je clignai des yeux, il était toujours le même. "Bien sûr. Chul, prépare-toi à partir."

Le visage de Chul se détendit, et je vis la réalité de sa situation s'imposer à lui. "Bien sûr," dit-il, l'air un peu perdu, puis il se précipita, volant jusqu'à l'un des nombreux tunnels qui sortaient du théâtre.

"Il a le tempérament fougueux de sa mère," dit Mordain en le regardant partir, "mais aussi sa force. Tu ne trouveras pas d'allié plus féroce dans ta lutte contre les Vritra."

Je me sentis froncer les sourcils, saisissant quelque chose qui n'avait pas été dit dans les paroles de Mordain. "Et son père ? Il a dit être à moitié phénix ? Qui..." Mon esprit se dirigea vers la table maintenant cachée sous la pierre. "Il est à moitié djinn."

Mordain acquiesça, son regard se posant sur le sol comme s'il avait lu dans mes pensées. "Certains sont venus avec nous lorsque nous avons trouvé cet endroit. Bien trop peu... Nous aurions pu en sauver davantage, mais ils ne voulaient pas quitter leur 'mission de vie', comme ils l'appelaient. Ils étaient trop déterminés à terminer leurs voûtes éthériques, où ils prétendaient que toutes leurs vastes connaissances seraient stockées. Les Relictombs, comme les appelle Agrona."

Je fixai Mordain, sa mention des Relictombs me donnant une idée.

Le sol s'est mis à onduler, et la table djinn s'est mise à flotter, s'immobilisant une fois la surface de pierre durcie. Mordain se déplaça pour s'asseoir, s'appuyant sur son coude. "Il y a eu très peu de couples de ce genre, et sur la poignée de descendants qui ont vu le jour, la plupart portaient autant de sang de djinn que de phénix. Leur vie était... limitée dans le temps. Du moins par rapport à la longévité asura."

Regis choisit ce moment pour réapparaître, marchant juste devant Wren Kain. "Qu'est-ce que j'ai raté ?" demanda-t-il, enjoué.

"Bon timing. J'espère que tu as obtenu ce dont tu avais besoin. Nous retournons à Vildorial dès que Chul est prêt."

'On emmène cette tête de mule avec nous ? Nous allons avoir besoin d'une plus grande wyvern.'

'Peut-être pas.'

"Seigneur Mordain, vous avez parlé des Relictombs," commençai-je, sachant que c'était trop espérer qu'ils soient capables de répondre à la demande que j'étais sur le point de faire. "J'ai découvert un portail désactivé menant aux Relictombs sous un ancien village djinn à Darv. Vous êtes dans la Clairière des Bêtes depuis des siècles... avez-vous trouvé d'autres anciens portails pendant ce temps ?"

Ses sourcils se froncèrent, le faisant paraître nettement plus âgé. "Le Foyer, comme la plupart des donjons qui parsèment la Clairière des Bêtes, a été créé par les djinns. Il y a un ancien portail ici. Il a fonctionné pendant un court laps de temps après que nous ayons élu domicile ici, mais les djinns qui vivaient ici ont fini par le désactiver."

Mon visage s'illumina. "Pouvez-vous me le montrer ?"

Après avoir prévenu Chul, Mordain nous a conduits, moi et les autres, le long d'une série de tunnels et devant de nombreux autres phénix curieux, dans une direction générale descendante. Nous sommes finalement arrivés dans une petite grotte. De la mousse verte et dorée poussait en un épais tapis sur le sol, et des cristaux luminescents jaillissaient du plafond, projetant une lumière bleu pâle sur un rectangle de pierre taillée au centre. Ce rectangle était ancien et s'effritait, les runes gravées dans la pierre n'étant plus lisibles.

Avier glissa à travers la grotte et se posa sur le cadre. "Si tu espérais l'utiliser pour te téléporter vers Darv, je ne pense pas qu'il te sera utile."

"Je ne suis pas descendu ici depuis des années. C'est comme si j'entrais dans un souvenir vivant," dit Mordain en soupirant.

Je me suis approché du phénix et j'ai touché délicatement l'arche de pierre avant de me retourner pour faire face à Aldir.

Je tendis la main, révélant la pierre de Sylvie qui reposait dans ma paume. "Tu as dit que tu voulais te racheter, n'est-ce pas ? C'est par là que tu peux commencer."

ARTHUR LEYWIN

Aldir regarda d'un air incertain la pierre irisée dans ma paume tandis que Mordain aspirait un souffle choqué. Avier s'est traîné sur le haut du portail et s'est penché pour observer curieusement. L'attention de Regis se porta sur les autres, sentant qu'ils avaient une compréhension de l'œuf qui nous manquait.

Derrière les autres, Wren Kain murmurait quelque chose sous sa respiration. Il s'était installé sur son trône de pierre flottant, faisant distraitemment orbes plusieurs sphères de pierre au-dessus de sa main recroquevillée.

"C'est de la vieille magie," dit Mordain, incapable de détacher son regard de la pierre. "As-tu la moindre idée de ce que tu transportes ?"

"Je sais que Sylvie est à l'intérieur de cette pierre, et j'ai lentement contourné une série de... serrures, je suppose. J'espère que lorsque j'aurai terminé, elle reviendra à moi..."

Mordain a tendu la main avec précaution vers l'œuf de Sylvie. Lorsque mes doigts s'enroulèrent instinctivement autour de l'œuf, il cligna des yeux comme s'il se réveillait d'un rêve et laissa retomber sa main. "Il existe une légende—un mythe en fait—que l'on raconte à nos enfants à l'heure du coucher et qui décrit un phénomène de ce genre. L'abnégation véritable est récompensée pour les braves et les authentiques. Que, bien que le corps puisse périr, notre esprit et notre âme se mouleront dans une forme physique et renaîtront."

Wren Kain se moqua en se rapprochant sur son trône mobile pour mieux voir l'œuf. "Comment se fait-il que des êtres capables de changer le monde soient encore victimes de fables sur la magie impossible ? Il est ahurissant que vous pensiez qu'il est approprié d'évoquer un conte pour enfants dans cette situation. Il demande de l'aide, pas d'être endormi."

"Conte pour enfants ou pas, Sylvie est à l'intérieur," déclarai-je en regardant les deux anciens asuras. "Regis peut habiter l'œuf, et je peux sentir que c'est elle. Et il est juste... apparu, après qu'elle..." Je me suis interrompu, ne voulant pas revivre le moment de son sacrifice. "D'une manière ou d'une autre, j'ai été transporté de Dicathen dans les Relictombs, et cet œuf est venu avec moi."

Les sphères de pierre que Wren contrôlait s'immobilisèrent tandis que le visage de l'artificier asura se plissait sous l'effet de la réflexion.

Mordain prit une respiration tremblante. "Certains membres de la race des phénix ont appris à contrôler leur propre renaissance, à guider l'âme vers une nouvelle forme, mais ces vieux contes décrivent cela comme quelque chose d'autre. Une recreation du corps, de l'âme et de l'esprit, comme auparavant..." Le regard de Mordain remonta de l'œuf dans ma paume, le long de mon bras, jusqu'à mon torse. "Les aspects draconiques de ton corps... elle s'est détruite en te les donnant, n'est-ce pas ?"

Je n'ai pu qu'acquiescer, incapable de parler au-delà de la boule soudaine dans ma gorge.

"Et le Seigneur Indrath est-il au courant ?" demanda Mordain, assez innocemment, mais il y avait une intensité dans ses yeux brûlants qui suggérerait un contexte plus profond à sa question.

"Il le sait," admis-je, "mais il n'a pas voulu me donner plus de détails. J'hésitais à révéler mon ignorance en posant trop de questions."

Mordain me gratifia d'un sourire en coin. "Kezess a probablement fait de même. Mais s'il sait que sa petite-fille va naître..." Il s'est interrompu en secouant la tête. "Je vais devoir y réfléchir. Mais ne laisse pas les réflexions d'un vieil homme te détourner de ton but. Tu veux l'aide d'Aldir pour quelque chose ? Quoi, exactement ?"

Au lieu de répondre immédiatement, je me suis avancé à ses côtés et j'ai activé le Requiem d'Aroa.

Des mottes d'éther lumineuses ont dansé le long de mon bras avant de sauter avec empressement sur le cadre du portail, ce qui a fait bondir Avier qui s'est envolé vers l'épaule de Mordain. Mordain recula d'un pas, observant avec un intérêt méfiant les mottes s'infiltrer dans toutes les fissures et les crevasses. Le cadre du portail commença rapidement à se réparer, comme si le temps revenait en arrière sous nos yeux. En quelques instants, les dernières fissures se sont refermées et les derniers morceaux de pierre ont été remis en place.

Un portail violet, de faible intensité, se mit à bourdonner à l'intérieur du cadre.

Le seul œil améthyste d'Aldir s'attarda sur l'œuf, comme s'il pouvait s'enfoncer dans son cœur et voir l'esprit asura qui y reposait. "Je ferai ce qu'il faut."

De la manière la plus concise possible, j'expliquai le portail et la relation entre les Relictombs et le "royaume d'éther" dans lequel il existait. Leur épargnant les détails de notre combat, je leur racontai comment j'avais attiré Taci dans cet endroit, le découvrant accidentellement. Je me gardai bien de leur donner l'impression qu'ils pourraient utiliser cette technique pour franchir les Relictombs elles-mêmes, que cela soit possible ou non. Les djinns avaient choisi de tenir leurs alliés phénix à l'écart des Relictombs pour une raison bien précise. Je ne serais pas celui qui enfoncerait la porte pour eux.

"Cela me semble tout à fait stupide et dangereux," dit Wren Kain, me prenant au dépourvu. "Tu as fait ce qu'il fallait la dernière fois, mais il semblerait que tu aies failli ne pas pouvoir t'échapper."

"C'est parce que je me battais contre un asura qui voulait absolument m'empêcher de m'échapper," répondis-je.

"Même si c'est le cas," Son regard se tourna vers Mordain. "Pendant toutes les années où vous avez abrité des djinns, personne ne vous a jamais parlé de ça ?"

Mordain s'approcha du portail et lui tendit la main. Il répondit en projetant une force répulsive, comme un aimant qui se repousse contre un autre de même polarité. "Non, le phénomène décrit par Arthur n'a jamais été expliqué ni, à ma connaissance, utilisé par les djinns qui sont venus vivre dans le Foyer."

Avier sauta sur le sommet de l'arche du portail. "Peut-être n'ont-ils rien dit à personne parce que cela pouvait être dangereux. Pour les voyageurs, les Relictombs, et même ce monde."

"Merci ! Enfin quelqu'un qui a du bon sens," dit Wren en se moquant. "On dirait qu'il faut casser quelque chose. Et même si je ne suis pas un puissant dragon ou un membre du clan Indrath, je peux vous dire que, lorsqu'il s'agit de mana ou d'éther, casser quelque chose est généralement assez mauvais."

"Il est tout aussi probable qu'ils savaient qu'il était trop important de cacher ce savoir au Seigneur Indrath pour le confier ne serait-ce qu'à nous," rétorqua Mordain, pensif. "Les vies asuras sont très longues, et le dernier djinn survivant avait toutes les raisons de s'attendre au pire pour l'avenir."

"Vous supposez tous qu'ils étaient au courant de l'existence du royaume," dit Regis, allongé dans la mousse. "Peu importe l'intelligence de ces types, les djinns étaient idéalistes au point d'être stupides. Ils ne comprenaient certainement pas tout ce qu'ils créaient. Nous l'avons vu de nos propres yeux."

Je me suis souvenu de ce qu'avait dit le dernier vestige djinn. "Ils étaient en train de se fracturer à la fin, je crois. Les Relictombs sont... un endroit sombre. Cela ne correspond pas à la façon dont les djinns essayaient de vivre—et à la façon dont ils choisissaient de mourir. Je pense qu'ils avaient une vision assez sombre de l'avenir de notre monde, d'après ce que j'ai vu. Assez pour empoisonner leur confiance, même envers leurs seuls alliés."

"Il est peut-être préférable que nous ne voyions jamais leur création," dit Mordain en s'éloignant du portail. Son visage s'assombrit un instant, mais se ralluma rapidement. "Je sais que tu es impatient de poursuivre, alors je

ne te presserai pas davantage, si ce n'est pour te demander combien de temps nous devrions nous attendre à ce qu'Aldir et toi soyez absents ?"

Regis me rejoignit devant le portail avant d'entrer en moi et de s'abriter près de mon noyau. Nous n'avions pas discuté de la question de savoir s'il devait venir ou non, mais je me sentais bien avec lui.

Aldir suivit immédiatement, se tenant juste à côté de moi. Il était sans expression, ni tendu ni placide. Malgré la colère que j'avais éprouvée à son égard, je ne pouvais m'empêcher d'apprécier son intrépidité dans cette situation.

"Honnêtement, je ne sais pas," répondis-je.

Avec un hochement de tête compréhensif, Mordain posa une main sur l'épaule d'Aldir. Ils n'échangèrent aucun mot et pourtant ils communiquèrent quelque chose de très clair entre eux, même si c'était illisible pour le reste d'entre nous. Une fois ce moment passé, Mordain nous contourna jusqu'à la sortie de la petite grotte, et Avier se posa à nouveau sur son épaule. Ensemble, ils observaient en silence.

Wren Kain s'avança soudain. "Écoutez, il n'y a aucune raison de se précipiter sans mieux comprendre. La pierre ou l'embryon que tu portes n'expirera pas. Dame Sylvie ne va nulle part. Tu es stupide."

Mes sourcils se haussèrent, mais Aldir donna une tape sur le bras de Wren Kain. "L'urgence est une question de perspective, n'est-ce pas ? Pourquoi renoncer à faire aujourd'hui ce que nous n'aurons peut-être pas le temps de faire à l'avenir ?"

Wren Kain s'enfonça davantage dans son trône flottant. "Si vous faites un trou dans le tissu de l'univers et que vous anéantissez ce continent, je suppose que c'est de votre faute à tous les deux." Il se concentra sur Aldir. "Peu importe. Finissez-en et revenez ici, d'accord ? Si Indrath envoie des dragons à Dicathen, nous devons nous préparer."

"Tu sais que je ne t'ai pas amené ici pour faire la guerre, mon vieil ami."

Wren Kain cligna des yeux et un sombre sourire se dessina au bord de ses lèvres. "Oui... mais j'espérais que tu l'aurais fait."

Aldir lui rendit son sobre sourire, puis se tourna vers moi.

Saisissant chacun l'avant-bras de l'autre, nous nous rapprochâmes du portail et nous sentîmes immédiatement la pression répulsive destinée à empêcher un asura de franchir la limite du portail. La poigne d'Aldir, semblable à celle d'un étau, se resserra assez fort pour faire mal, et nous nous penchâmes tous les deux vers le portail.

Il vacilla, s'éloignant de nous. Nous nous penchâmes davantage, puis fîmes un autre demi-pas en traînant les pieds.

La pierre de l'arche trembla, et l'énergie violette de la surface du portail s'infléchit davantage, tremblante.

Comme auparavant, je sentais les forces opposées du portail tenter de m'attirer tout en rejetant Aldir, mais je gardai son bras serré dans le mien tandis que nous faisions un nouveau petit pas.

Mon estomac se serra lorsque je sentis que le portail atteignait son point de rupture, comme si j'avais marché sur une planche pourrie d'un pont.

Le portail implosa.

Un vent éthéré déchaîné nous entraîna tous les deux vers l'intérieur, et le monde se dissout en fractales de tissu conjonctif inter dimensionnel. L'espace d'un instant, j'ai reconnu le réseau de voies éthérées que j'avais vu en activant God Step, puis tout est devenu noir.

J'avais anticipé le contrecoup mental cette fois-ci et j'ai réussi à conserver mes sens et mon intention alors que le vide éthérique se refermait autour de nous. L'espace teinté de violet s'étendait dans toutes les directions, interrompu seulement par le reste de l'énergie du portail qui était absorbé dans la soupe éthérique et une zone inconnue des Relictombs flottant de façon désordonnée au-dessous de nous.

'Ouah,' pensa Regis, un frisson mental parcourant sa forme incorporelle. Il se dégagea de moi mais ne prit pas la forme d'un loup. De petits tourbillons de courant éthérique s'enroulèrent autour du sombre spectre qui commençait à absorber l'éther illimité. 'Nous avons parcouru un long chemin depuis l'époque où nous aspirions des cristaux de caca de mille-pattes, n'est-ce pas ?'

Il avait raison, mais mon esprit restait concentré sur la tâche à accomplir. Peu importe ce que le vide éthérique pouvait faire pour moi, j'en avais d'abord besoin pour quelque chose de bien plus important.

Je sortis la pierre et la serra dans mon poing. Sentant mes pensées, Regis interrompit son gorgement et se fondit dans la pierre.

'Rien n'a changé ici,' me dirent ses pensées un instant plus tard. 'Son esprit est là, toujours endormi.'

'Je veux que tu restes là et que tu surveilles tout ce qui se passe,' pensai-je, commençant à devenir nerveux sans savoir pourquoi.

Un Aldir à l'envers décrivait de lents cercles à proximité, son œil améthyste écarquillé et fixe.

J'ouvris la bouche pour interrompre sa rêverie, mais je me rappelai ce que j'avais ressenti la première fois que j'avais été attiré dans cet endroit, avec Taci. L'urgence d'arriver ici et de commencer à imprégner l'œuf se refroidit. Soudainement, j'ai eu... peur.

"J'ai vu quelque chose dans un souvenir djinn..." J'ai dit doucement. "Kezess y affirmait qu'Epheotus avait été construit dans un endroit comme celui-ci. Une autre dimension."

Aldir fredonna, pensif. "Selon la légende asura, certains de nos premiers ancêtres ont enlevé et agrandi un morceau de votre monde, créant ainsi Epheotus. Certains croient que les asuras n'ont découvert que le chemin entre ces deux dimensions. Mais oui, Epheotus est protégé dans son propre royaume, relié à votre monde, mais n'en faisant pas partie."

Nous flottâmes en silence pendant plusieurs secondes, Aldir regardant au loin, visiblement plongé dans ses pensées. Puis son visage s'assombrit et son attention se porta sur la pierre que je tenais dans ma main.

"N'hésite pas pour moi," dit-il en ramenant ses jambes vers son corps, comme s'il était assis les jambes croisées dans les airs. "Je t'en prie, fais ce que tu as décidé de faire."

Prenant une profonde inspiration, j'ai pris la pierre irisée entre mes deux mains. Poussant et tirant simultanément, j'ai commencé à imprégner l'éther dans la pierre tout en le puisant dans l'atmosphère riche. *La rotation de l'éther, basée sur la rotation du mana, l'art même que m'avait enseigné Silvia, et maintenant la leçon que je vais utiliser pour sauver sa fille.* Ces pensées et bien d'autres encore traversèrent mon esprit, mais je restai concentré sur le flux d'éther qui remplissait à présent les dessins géométriques complexes inhérents à la structure interne de la pierre.

Plusieurs minutes s'écoulèrent alors que je me trouvais en équilibre au bord du précipice de cet échange, absorbant et imprégnant. Il devint évident que, malgré la profondeur de mon réservoir éthéré, je n'aurais pas été capable de compléter la couche en dehors de ce royaume aux réserves d'éther inépuisables. Mon esprit vagabondait, essayant de reconstituer le puzzle plus large que représentait l'œuf.

Si l'œuf de Sylvie était un phénomène naturel, comment pouvait-il avoir une structure aussi complexe ? La comparaison avec les godrunes que j'avais reçus était immédiatement évidente, et tout aussi mystérieuse. Les constructions magiques sophistiquées n'apparaissent pas par coïncidence, un accident d'un univers toujours en mouvement. À moins que...

Je me suis penché sur l'éther lui-même. Des particules de force magique capables de deviner les intentions et de réagir en conséquence. Les dragons croyaient que l'éther avait sa propre conception et son propre but, et même les enseignements des djinns suggéraient qu'il était conscient. Était-il en quelque sorte la source de l'œuf et des godrunes ?

Sans réponse, seulement des questions, j'ai forcé mon esprit à se taire et je me suis laissé absorber par le rythme du processus.

'Il se passe quelque chose,' dit Regis après plusieurs minutes.

Je me suis concentré sur la pierre ; elle était presque pleine et commençait à palpiter dans mes mains. Les pulsations étaient de plus en plus rapides, comme un rythme cardiaque accéléré, puis quelque chose s'est fissuré.

A l'extérieur, il n'y avait aucun changement, mais je m'y attendais et j'ai immédiatement injecté plus d'éther dans la structure.

La structure ne l'a pas supporté.

'Regis, que ressens-tu ?'

'Son esprit s'est agité lorsque cette couche s'est brisée, mais maintenant... je ne suis pas sûre. Je pense qu'il y a une autre couche, mais je ne la sens pas de la même façon.'

'Moi non plus...'

Je me suis senti mal. J'avais raté quelque chose, j'avais clairement raté quelque chose, mais quoi ?

Si seulement Kezess ou Mordain en avaient su plus, peut-être—

Une paire de mains puissantes s'enroula autour des miennes. Aldir flottait juste devant moi, les yeux ouverts, m'adressant un sourire compréhensif. "L'éther ne suffit pas," dit-il simplement, et je compris alors.

J'ai déplié mes mains et j'ai laissé Aldir poser les siennes sur l'œuf. Instinctivement, j'ai activé Realmheart pour observer le processus. Le mana d'Aldir—brillant, fort et pur—s'écoulait rapidement dans la pierre. Une minute passa, puis deux, puis cinq...

Je commençais à avoir les nerfs à vif. Je savais que le général du panthéon était puissant, mais ici, dans cet endroit dépourvu de mana, serait-il capable de nourrir l'œuf affamé ?

L'aura autour d'Aldir commençait à s'estomper à mesure que l'œuf absorbait une part de plus en plus importante de sa réserve de mana. Au bout de dix minutes, j'étais sur le point d'exiger qu'il s'arrête lorsque la structure interne de la pierre se déplaça à nouveau avec un craquement inaudible. Transpirant et fléchissant sous le poids de son propre corps, Aldir se retira.

Pour la première fois depuis que je le connaissais, le troisième œil qui brillait sur son front était fermé.

'Cela a marché, une autre couche s'est ouverte. Je ne peux pas en être sûr, mais... je pense que c'est peut-être le dernier verrou.'

Je résistai fermement à l'envie de regarder dans l'œuf, me concentrant plutôt sur Aldir. L'acte d'abandonner son mana l'avait diminué. "Ce n'est pas pour cela que je t'ai demandé de venir ici."

"Mais c'est pour cela que je suis venu," dit-il faiblement, forçant ses deux yeux normaux à s'ouvrir et me regardant avec une sincérité lasse. "Je savais avant que nous ne franchissions le portail que je ne reviendrais pas."

"Qu'est-ce que tu veux dire ?"

"Pour me punir de mon acte de guerre contre Dicathen et de ma trahison envers le Seigneur Indrath, tu m'emprisonneras dans cet endroit," dit-il, la voix inébranlable. "C'est une punition appropriée, et ce sera une victoire que tu pourras apporter à la fois à ton peuple et à Kezess." Une rapière d'argent apparut dans sa main. Il me la tendit. "Mon épée, Silverlight. La preuve de ma mort."

J'ai regardé la lame, mais je ne l'ai pas prise. J'ai serré les dents, réfléchi à ma réponse, puis j'ai fini par dire, "Garde-la. Utilise-la pour te battre à mes côtés, contre Agrona et Kezess."

Aldir sourit tristement et secoua légèrement la tête. "Je crois que mes jours de combat sont terminés. Je ne tuerai plus d'autres membres de mon espèce, même pour atteindre Kezess. Ton monde et le mien méritent mieux qu'une

guerre sans fin. J'espère que tu trouveras un moyen de mettre fin à la menace que représentent les clans Indrath et Vritra sans faire de victimes en masse."

"Abandonner est un luxe que les gens comme nous n'ont pas," ai-je répliqué. "Nous ne pouvons pas toujours vivre la vie comme nous l'entendons, Aldir, surtout quand elle est finie. Nous avons tous les deux une responsabilité envers ce monde..."

J'ai pris connaissance de son expression, de la façon dont il tenait son corps—comme un vieil homme luttant pour rester debout—et de la concentration faiblissante de son mana, et mes mots se sont éteints sur mes lèvres. Je ne pouvais que le fixer, mes pensées s'arrêtant soudainement. Sa décision était prise, et tous les arguments que je pouvais avancer semblaient futiles. Incapable de rencontrer ses yeux, mon regard glissa loin de lui, se posant sur la lointaine zone des Relictombs sans vraiment la voir.

"Ne fais pas cette tête-là pour moi," dit Aldir en se redressant de toute sa hauteur. "J'ai vécu une vie très longue et très violente, et pour la première fois, je suis vraiment fatigué, Arthur. Cet endroit... m'offre une fin tranquille et paisible. Peut-être plus que je ne le mérite."

Doucement, lentement, j'ai pris l'épée. "Qu'il en soit ainsi."

Le troisième œil d'Aldir s'est lentement ouvert. Il me fit un signe de tête respectueux, puis se retourna et commença à s'éloigner. Je ne pouvais que le regarder devenir de plus en plus petit dans le ciel mauve sans fin. J'ai fini par cligner des yeux, et lorsque je les ai rouverts, je ne l'ai plus trouvé du tout.

Entre Regis et moi, il n'y avait que le silence. Nous partagions le même sentiment de perte de mots, incapables de comprendre les répercussions de cette décision.

Je pris une grande inspiration et regardai tristement la pierre dans une main et l'épée dans l'autre. "Silverlight," murmurai-je dans le vide en serrant la

poignée de l'épée à pleines mains. L'épée disparut dans la rune dimensionnelle, et il ne resta plus que l'œuf de Sylvie.

L'éther s'engouffra dans mon bras et je repris l'acte d'imprégnation et d'absorption simultanées.

Cette couche se présentait sous la forme d'une série de runes complexes, comme des formes de sorts ou des godrunes. Je ne pouvais pas les lire, mais leur signification était claire. Elles décrivaient la forme d'une personne. De Sylvie...

Contrairement à la dernière couche, qui avait pris des années et des quantités inquantifiables d'éther, cette couche se remplissait rapidement. Je n'ai pas eu le temps de m'en rendre compte que j'avais terminé.

J'ai retenu mon souffle et j'ai eu l'impression que mon coeur allait s'arrêter.

La pierre s'est vidée de sa couleur et s'est mise à briller d'une lumière dorée immaculée. Puis, peu à peu, des particules se détachèrent de la pierre, se condensant et prenant forme devant moi...

Dans ce lieu immobile et intemporel, l'univers semblait s'être arrêté, à l'exception de l'embryon qui s'effilochait.

SYLVIE INDRATH

"Arthur, tu ne vas pas t'en sortir."

Ma voix semblait lointaine à mes propres oreilles alors que j'entrais dans les pensées d'Arthur. Il a essayé de me repousser, de m'éviter le pire, mais il était trop faible.

Je n'ai pas fui le désespoir que j'y ai trouvé. Je voulais le faire, mais je ne pouvais pas, parce qu'il ne pouvait pas. Il pensait savoir comment cela devait se terminer, il croyait de tout son coeur stupide et courageux qu'il n'y avait qu'une seule façon d'avancer.

"Le portail ne va pas rester stable très longtemps, Sylv. S'il te plaît, je ne peux pas te laisser mourir aussi." Au lieu de continuer à dissimuler ses sentiments, Arthur a soudainement changé de cap, m'inondant de son désespoir, de sa tristesse et de son angoisse. Et d'espoir. Cela ressemble tellement à mon lien, de me donner de l'espoir, même s'il n'en avait aucun pour lui-même.

La dimension de poche qu'Arthur avait créée tremblait et se tordait, mais je me retenais, ne me laissant pas déplacer à travers elle alors qu'Arthur essayait de me forcer à passer par le même portail que Tessia et les autres avaient traversé.

Ne t'inquiète pas, papa. Je prendrai toujours soin de toi. Je pris ma véritable forme draconique et l'embrassai, me libérant et me contenant à la fois. Mon mince cadre humain rayonnait de lumière violette tandis que je m'étendais, ma peau claire se transformant en écailles sombres, jusqu'à ce que je domine mon lien.

"Sylv ? Qu'est-ce que tu..."

"Essaie de rester en vie pendant mon absence, d'accord ?" lui dis-je en lui faisant un large sourire pour essayer d'apaiser sa douleur. *Pourquoi l'avais-*

je formulé ainsi ? me demandai-je, distante et déconnectée, au fond de mon esprit. Il n'y avait pas de retour possible. Pourtant, je me sentais... bien. Mieux qu'un adieu. Soudain, je me suis sentie plus forte, plus décidée. *Non, ce n'est pas un adieu. Juste un... à plus tard.*

J'espère.

"Sylv, non ! Ne fais pas ça !" Arthur a tendu les bras, a appuyé ses mains sur moi, m'a poussé, mais le processus avait déjà commencé. Ses mains m'ont traversée de part en part.

Ce n'était pas la magie qu'on m'avait enseignée. Comme si quelqu'un à Epheotus se souciait suffisamment d'un "inférieur" pour faire ce que je m'apprêtais à faire. Non, c'était quelque chose d'inhérent à notre lien. Il s'était déverrouillé en moi au moment où j'ai compris qu'Arthur était sur le point de mourir, comme si cette connaissance avait été le tournant d'une clé.

Tout ce qui me constituait était intrinsèquement, inséparablement lié à lui. Nous ne faisons qu'un. Mon corps, ma magie, mes arts vivum... pouvaient le sauver, mais seulement si j'y renonçais pour moi-même.

Je n'ai pas eu cette idée en un éclair, comme un coup de tonnerre au sommet des montagnes ou comme le tremblement des fondations de mes croyances. Non, elle était là, comme si elle avait toujours été là. Il était mon lien, et je pouvais toujours l'aider, même maintenant.

Même maintenant.

Mon corps physique était devenu éthéré alors que je renonçais à le dominer. Des mottes d'or et de lavande de force vitale pure s'éloignèrent de moi pour se coller à Arthur, jusqu'à ce que tout son être soit rayonnant à l'intérieur et à l'extérieur.

Je pouvais encore sentir sa douleur. Son corps avait été brisé par l'usage excessif de la volonté de ma mère, et maintenant il était en train de se reforger, et chaque motte de moi lui faisait l'effet de charbons ardents et de

coups de marteau. *Je suis désolé, Arthur. Si je pouvais faire disparaître la douleur, je le ferais.*

Alors qu'il s'affaissait, je le ramassai et le poussai vers le portail qu'il avait créé.

"Jusqu'à ce que nous nous rencontrions à nouveau..." J'ai dit, ma voix déformée et en quelque sorte incorporelle, et je ne pouvais qu'espérer qu'il m'entende.

Le portail l'attira, puis commença à s'effondrer, emportant avec lui la dimension de poche. Je savais que lorsqu'il disparaîtrait, je disparaîtrais aussi, et que la dernière partie de mon essence serait emportée par le vent chaud qui soufflait sur la ville en ruine pour se répandre dans tout Dicathen. Le fait de savoir que je serais dans l'herbe, les arbres, les feuilles et l'eau de la maison d'Arthur m'a apaisé, et j'ai laissé tomber le dernier vestige de résistance qui me retenait.

Seulement... je fus prise.

Le portail s'effondrait, et ma griffe, que j'avais utilisée pour pousser Arthur à travers le portail, était entraînée dans le vide. Je n'avais pas la force de résister ni la conscience nécessaire pour comprendre ce qui allait se passer. Je ne pouvais que céder.

Une force irrésistible tirait sur mon essence, m'entraînant dans deux directions différentes...

Tout s'est transformé en poussière d'étoiles et en un univers en perpétuelle expansion. Les soleils se sont enflammés, ont bégayé, puis se sont embrasés. Les constellations se sont formées, ont vacillé, puis sont tombées du ciel. Partout où je regardais, des gens apparaissaient et disparaissaient trop rapidement pour que je puisse les voir. Et pendant tout ce temps, j'étais attiré par tout cela, plongeant comme une étoile filante dans le ciel nocturne, insensible à l'émerveillement, trop stupéfaite et aliénée par mon propre point de vue pour être même confuse.

L'univers en expansion n'était plus qu'un tunnel de lumière, dont chaque couleur était si brillante qu'elle brûlait mon esprit. Je me sentais à la fois en train de courir, tiré inexorablement vers une source de gravité lointaine, tout en devenant silencieux et calme, comme si je dormais.

La lumière s'est estompée.

J'étais dans une petite pièce blanche et stérile. Il y avait des gens. Une femme en uniforme blanc avec un masque blanc sur le visage se tenait au-dessus du lit simple de la pièce, fixant un bloc-notes. Une femme pâle aux cheveux bruns était allongée dans le lit, respirant bruyamment en regardant la femme en blanc. Des larmes coulaient sur son visage. Un homme en surpoids aux yeux tristes et fatigués était assis sur un tabouret de l'autre côté du lit.

La porte derrière moi s'est ouverte et un homme masqué vêtu d'une blouse en tissu bleu clair est entré à grands pas. J'ai fait un pas en arrière pour l'éviter, mais il se déplaçait trop vite et il m'est rentré dedans.

Ou plutôt, il m'a traversée de part en part en se dirigeant vers le chevet de la patiente. Il a dit quelque chose, puis a commencé à vérifier d'étranges artefacts, mais je fixais mes propres mains.

Elles étaient petites et pâles, comme dans mes souvenirs. Je les ai passées sur mon visage, mes cheveux et mes cornes, mais rien ne semblait différent. Sauf que...

J'ai tendu la main vers un plateau posé sur une petite table roulante. Mes mains l'ont traversé.

Qu'est-ce que je suis ?

Soudainement, la femme a poussé un grognement piteux et brutal, et l'homme—un médecin, ai-je compris—s'est précipité au pied du lit. Ce n'est qu'à ce moment-là que je me suis rendu compte qu'une douce lumière dorée et lavande émanait du ventre de la femme, qui était gonflé.

Le médecin a commencé à donner des ordres. L'homme en surpoids a maladroitement attrapé la main de la femme. L'infirmière semblait faire cinq choses à la fois, mais tout était si confus...

Et puis, presque avant que je ne comprenne pleinement ce dont j'étais témoin, c'était fini.

L'infirmière a tendu le petit garçon, emmaillotté, nettoyé et pleurant, à la femme, qui l'a pris avec précaution et l'a niché dans son bras. Il rayonnait de la même lumière dorée et lavande.

Je me suis approchée, je me suis penchée vers lui et j'ai pris sa toute petite main dans mes doigts incorporels, qui tremblaient même si je souriais.

La femme l'a regardé longuement, tout comme moi. Puis, comme si détacher son regard de lui revenait à déchirer quelque chose à l'intérieur de son âme, elle a regardé l'homme. "Vous êtes sûr ? Nous pourrions..."

Il secoua la tête, et elle fit un bruit comme si on venait de lui enfoncer un couteau entre les côtes. Il baissa les yeux, visiblement incapable de le supporter, et une larme coula dans le pli entre son nez et sa joue. "Tu sais, j'aimerais que nous puissions le faire, mais nous avons déjà du mal à nous en sortir. Sans allocation parentale... quel genre de vie pourrions-nous donner à un enfant ? On s'occupera de lui. Il sera même formé pour se battre pour notre pays. Et puis, peut-être..." Il déglutit difficilement. "Peut-être que dans quelques années, nous pourrions réessayer ?"

J'ai vu la lumière quitter les yeux de la femme alors que quelque chose se brisait en elle, et j'ai su sans l'ombre d'un doute qu'ils ne le feraient pas, mais ils n'ont pas retenu mon intérêt. Ce n'était pas la raison pour laquelle j'étais ici... *c'était lui*.

Mon regard est descendu sur son visage rond et rouge, et je ne l'ai plus jamais quitté. Ni lorsque le bébé a été enlevé aux parents qu'il ne connaîtrait jamais, ni lorsqu'il dormait et était nourri dans une chambre lumineuse avec une douzaine d'autres, et certainement pas lorsqu'il s'est traîné sur le sol de l'hôpital pour la première fois—bien que personne

d'autre ne le regardait, à l'exception des autres nourrissons—ni lorsqu'il a fait ses premiers pas, en tremblant.

Je l'ai suivi lorsqu'il a été transféré de l'hôpital à un petit orphelinat, je l'ai regardé observer le monde pendant qu'il grandissait et apprenait.

Les années ont passé et je l'ai observé. Incorporelle, sans sommeil, vidée de tout désir sauf celui de veiller, j'ai vécu la vie du jeune garçon avec lui, pas à pas. J'étais à ses côtés lorsqu'il se faisait et perdait ses amis, lorsqu'il s'entraînait et était guidé pour devenir roi, lorsqu'il était manipulé pour abattre son meilleur ami, lorsqu'il faisait la guerre pour retrouver la figure maternelle qu'il avait perdue.

Je n'ai pas détourné le regard. Même s'il diminuait, perdant l'étincelle qui l'avait poussé à devenir roi, pataugeant dans un monde qui ne lui convenait pas et ne méritait pas ce qu'il deviendrait, je savais que c'était un travail nécessaire. Sans ces expériences, qu'il s'agisse de succès ou d'échecs, ce triste roi ne serait jamais devenu mon lien. Le détachement et l'affaiblissement du lien avec l'humanité qu'il ressentait maintenant définiraient sa vision du monde dans sa prochaine vie, puisqu'il s'y opposerait.

Mais il n'a pas eu à souffrir longtemps, car dès sa naissance, le long bras du destin s'est tendu vers lui. Et j'étais là pour cela aussi, la fin de son voyage en tant que Roi Grey.

Je me tenais à ses côtés, mes doigts incorporels effleurant ses cheveux—pas encore l'auburn qu'il hériterait d'Alice Leywin—alors que je sentais le malheur approcher.

Le passage rapide du temps—sans signification pour quelqu'un qui ne dort pas, ne mange pas, ne rêve pas et ne vit même pas—s'est arrêté soudainement et de manière tonitruante, et j'ai senti la présence de mon propre poulx dans ma gorge. Telle la griffe noire de la mort, la magie de mon père se manifesta, s'agrippant au roi endormi.

Je me retrouvai impuissante. Je n'étais présente qu'en tant que conscience, sans substance ni pouvoir, et je ne pouvais rien faire d'autre que de m'agripper à l'esprit qui était tiré de son corps par la griffe sombre et menaçante de la réincarnation forcée. Mais... je savais que, même si j'en avais eu la possibilité, je n'aurais pas empêché ce qui se passait. Parce que ce moment rapprochait Arthur de moi, alors même que je marchais déjà à ses côtés.

Les méthodes d'Agrona étaient cruelles et horribles, et pourtant il m'a apporté Arthur. Ou... m'apportait-il Arthur ? Après avoir passé tant de temps sur Terre, à dériver dans le sillage de Grey comme un fantôme obsédant, il était parfois difficile de garder la notion du temps. Ma vie ressemblait à un rêve qui n'avait pas encore eu lieu, ma mort était comme le commencement après la fin... (*my death like the beginning after the end...*)

Accroché à l'esprit déchiré, je fus entraîné vers le haut, loin du corps abandonné, du palais au coeur duquel il reposait, du pays dont il avait été le roi, et du monde qui avait forgé l'esprit que je ne voulais pas laisser partir.

Le temps et l'espace s'ouvrirent devant nous, inversant la force qui m'avait attiré à la première naissance de mon lien. L'univers lui-même semblait se déployer, comme des rideaux d'étoiles que l'on tire sur le côté, révélant la scène derrière : notre monde, simple, endormi et calme après le bruit de la Terre de Grey.

Toujours sous l'emprise de la griffe, nous avons été attirés vers ce monde, vers le continent d'Alacrya en forme de crâne et vers un enfant en attente, nu et pleurant sur le crâne d'un dragon sculpté de runes.

Mais ce n'était pas le cas.

Arthur n'était pas—ne pouvait pas—naître en Alacrya.

La panique s'empara de mon essence incorporelle. Je tirai sur l'esprit, essayant de le détourner de sa course tandis que mon esprit affaibli luttait pour comprendre. Mais la force de la griffe sombre d'Agrona était

inexorable. J'aurais tout aussi bien pu essayer d'empêcher le soleil de se coucher.

Mais je l'ai fait. Pour lui, j'empêcherai le monde de tourner s'il le faut.

M'enroulant autour de l'esprit, je m'éloignai de l'aspect sombre d'Alacrya pour me concentrer sur le lointain Dicathen. Quelle que soit la force que ma forme actuelle me permettait de conserver, je l'épuisai entièrement. Soudainement, je ne fus plus le fantôme de la petite fille aux cornes. De larges ailes transparentes se déployèrent et captèrent le vent cosmique. De puissantes serres se refermèrent sur l'esprit. Ma longue queue fouettait l'air au rythme du battement de mes ailes.

"Tu ne l'auras jamais," ai-je dit, aphone et éternel. "Son destin n'est pas de ton ressort."

Notre trajectoire s'est déplacée de quelques centimètres. Mes ailes spectrales ont battu. Les kilomètres se sont dérobés sous nos pieds. Mon long cou s'étira. Dicathen se rapprocha encore.

La griffe noire tremblait. La forme du sort d'Agrona n'avait pas pris en compte la résistance. Elle luttait pour garder le cap, mais plus je l'entraînais loin, plus sa force faiblissait.

Dicathen se précisa au-dessous de nous. Sapin passa à côté de nous. Ashber s'est précipité vers nous.

Une femme est apparue, aux cheveux auburn et pâles. Jeune, forte et gonflée de la lumière argentée de la magie d'un émetteur. Cela me semblait juste. Je ne savais pas trop pourquoi, mais ça me semblait juste. Et à côté d'elle, un large sourire plaqué sur son beau visage à la mâchoire carrée, se trouvait l'homme dont la fierté allait construire la vie de mon lien, et dont la mort allait presque la démolir à nouveau. Mais cela n'était pas encore arrivé, et n'arriverait pas avant longtemps.

Sauf que c'est déjà arrivé. N'est-ce pas ?

J'avais de plus en plus de mal à me concentrer. Il y avait une chanson comme un doux parfum dans l'air, qui m'appelait.

Dans mon moment de distraction et de faiblesse, j'ai soudain glissé vers l'arrière, m'éloignant de la famille que mon Arthur devait avoir. Dans le ventre de cette femme aux cheveux auburn se trouvait le vaisseau d'Arthur. Aucun autre ne ferait l'affaire.

Mes ailes battirent à nouveau, et je confrontai ma force décroissante à la volonté de mon père

Mon père, pensai-je amèrement. Mais pas mon papa...

Tirant si fort que je craignais que mon essence incorporelle ne se désagrège, je traînai la griffe noire vers la maison et le bébé. Un rugissement silencieux sortit de moi et se propagea dans le tissu de la réalité. L'espace s'est à nouveau déployé entre moi et ma destination : le bébé qui naissait sous mes yeux. Le médecin s'était déjà mis au travail, donnant des instructions calmes et fermes...

L'esprit dans mes serres toucha le nimbe de lumière blanche qui infusait le bébé.

La griffe sombre d'Agrona a fondu, le brouillard noir de sa magie persistante s'est dissipé dans le vent de mes ailes battantes.

Avec une joie et une tristesse mêlées, je regardai l'esprit fort et mature de Grey prendre le dessus et absorber l'esprit infantile de l'enfant à naître. "Je suis désolé," ai-je dit, mon âme soudainement alourdie par le poids de ce que j'avais dû faire. "C'était la seule solution."

Je voulais rester, regarder Arthur grandir et apprendre, le voir se former, vivre cette partie de sa vie que j'avais manquée, mais...

Le doux chant des sirènes m'appelait, et je ne pouvais pas l'ignorer. Je ne sais pas quand cela s'est produit, mais j'ai abandonné à la fois mon aspect draconique et la forme de jeune fille que j'ai conservée si longtemps sur Terre, n'existant plus que sous la forme de mon essence.

C'est avec une profonde douleur que j'ai été arrachée à ce bébé, à cette famille, à cette maison. Mon esprit a dérivé vers l'est, en direction des montagnes. Mais alors que je les franchissais, je fus arrêté par un spectacle des plus étranges.

Une caravane de visages familiers se frayant un chemin sur les sentiers de montagne. Alice, Reynolds, les Twin Horns, le jeune Arthur...

Mais comment ? me demandai-je. Cela ne faisait que quelques instants, et pourtant des années s'étaient écoulées...

Je ne pouvais qu'assister, impuissante, à leur attaque. Je connaissais la suite, mais la voir se dérouler devant moi était différent. Plus sombre. Tellement pire.

Si mon coeur avait battu, il se serait arrêté au moment où Arthur, âgé de quatre ans seulement, a plongé du bord de la falaise pour sauver sa mère.

Plongeant à sa suite, mon esprit informe s'accrocha au sien, comme je l'avais fait auparavant, essayant de le retenir, d'arrêter sa chute. Mais mon pouvoir était épuisé. Un faible cri traversa l'espace et le temps tandis que je tombais avec lui, lui insufflant le peu qu'il restait de moi, pour qu'au moins il ne soit pas seul.

Et puis, je l'ai sentie. Si clairement présente, si étrangement opposée à mon père de toutes les façons possibles et imaginables.

Ma mère.

Son pouvoir s'est enroulé autour du petit corps d'Arthur, l'amortissant, l'amenant lentement au sol, et je me suis soudain souvenu qu'il m'avait raconté que c'était ce qui s'était passé. Pendant un instant, j'avais oublié, je m'étais perdue dans le désespoir et la peur. Il restait si peu de mon essence...

Je voulais rester avec Arthur, être avec lui quand il se réveillerait, mais la source de la chanson était si proche maintenant, et trop forte. Elle emplissait tous mes sens, me vidait de toute autre pensée en la subsumant

pour ne laisser subsister que la chanson. C'est ainsi que j'ai suivi, incapable de faire quoi que ce soit d'autre.

Ses notes indéfinissables provenaient d'une grotte cachée à la frontière de la forêt d'Elshire et de la Clairière des Bêtes. Je connaissais cet endroit, et quand je l'ai vu, j'ai compris d'où venait le chant de la sirène...

La piste des notes d'invocation m'a conduit au fond de la grotte.

Mère...

Bien que je l'aie vue, que je sois consciente de sa présence, il m'était difficile de me concentrer sur ma mère. Sa forme gigantesque et démoniaque dégageait une forte aura de Vritra, mais ce n'était pas cela qui détournait mon attention. Non, c'était la chanson. Car, dans son énorme main, reposait un œuf. Mon œuf. Même dans la faible lumière, il brillait d'une teinte arc-en-ciel.

La chanson venait de l'œuf. Il attirait mon esprit en son sein.

Je corrigeais le paradoxe de mes multiples existences, pensai-je en m'endormant. L'instant d'après, je ne me souvenais plus avoir eu cette pensée, ni aucun autre désir que celui d'être à l'intérieur de cet œuf, recroquevillé, en sécurité, attendant que mon lien me ramène dans le monde.

Et c'est ainsi que j'y suis entrée. Là, je me suis reposé.

Jusqu'à ce que...

Je me réveillai brusquement, désorienté par mon environnement, ne sachant plus ce qui avait été réel et ce qui n'avait été qu'un rêve.

La coquille de l'œuf qui me tenait transmettait la sensation d'une seconde peau, et j'étais consciente qu'elle se fissurait et s'ouvrait. La lumière s'est répandue dans l'obscurité tranquille de l'intérieur de l'œuf. Je clignai rapidement des yeux lorsqu'un visage flou apparut au-dessus de moi, alors que la coquille se détachait de plus en plus.

Lentement, le visage s'est dessiné.

Un jeune garçon aux cheveux auburn et aux larges yeux azur pleins d'espoir me fixait. Arthur. Mon Arthur. Sauf que...

J'ai de nouveau cligné des yeux. Je m'étais trompée. Arthur était plus âgé, pas le garçon qui m'a fait naître, mais le général et Lance qui est parti à la guerre sur mon dos, fort et sévère, mais aussi gentil et protecteur.

Son visage était encore flou, cependant, et j'ai cligné des yeux. Arthur était toujours là, mais son visage était encore plus vieux. Plus aiguisé, plus maigre. Ses yeux azur s'étaient transformés en or liquide, et ses cheveux... étaient de la même couleur que les miens.

"Kyu... ?

Un sourire ironique et tremblant ourla le coin de ses lèvres.

"Bon retour parmi nous, Sylv."